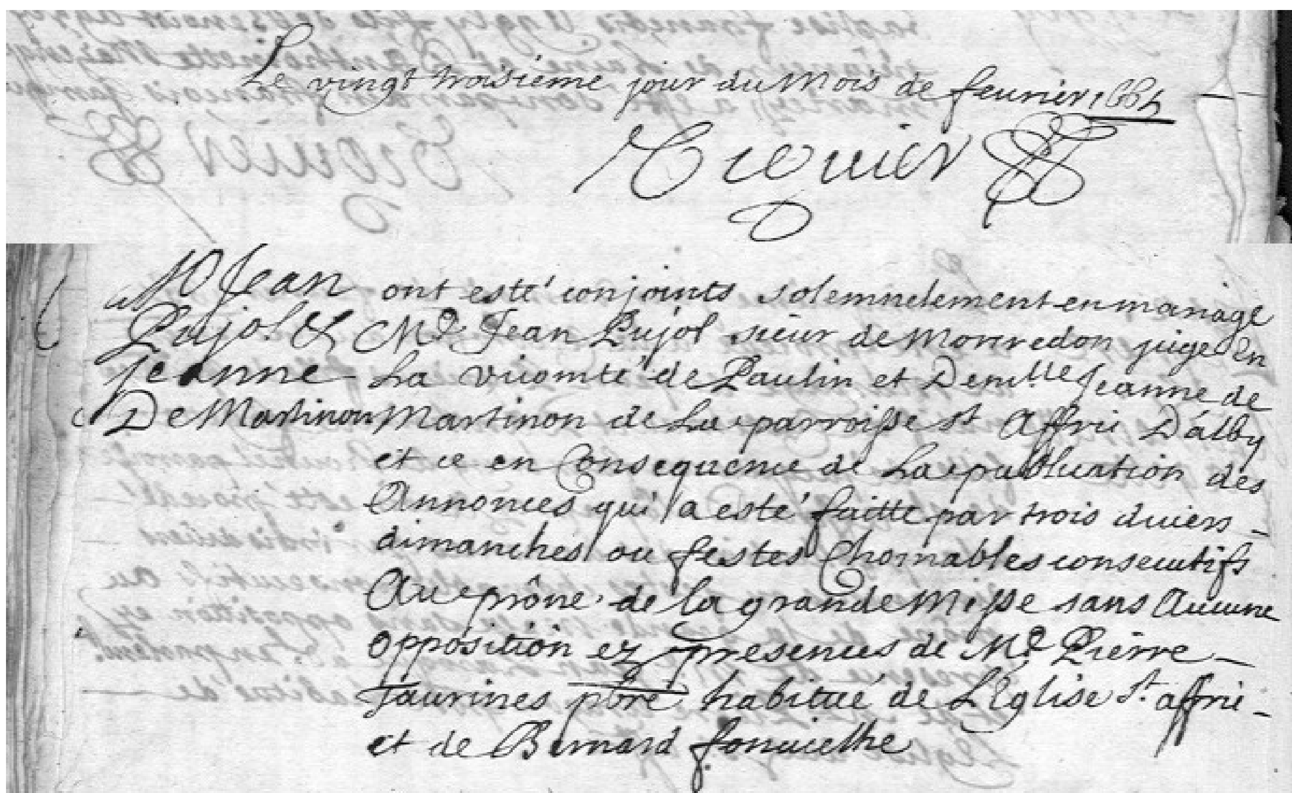
Joan Francés Blanc

LOS AUJÒLS DE MOÏSES JOAN DE PUJÒL

LES ANCÊTRES DE MOÏSE JEAN DE PUJOL
MOÏSE JEAN DE PUJOL'S ANCESTRY

7. NÒTAS (4)



Le vingt troisième jour du mois de feurier 1664

Mr Jean Pujol & Jeanne De Martinon

ont esté conjoints solemnelement en mariage Mre Jean Pujol sieur de Monredon juge en la vicomté de Paulin et Demlle Jeanne de Martinon de la parroisse St Affri Dalby et ce en consequence de la publication des annonces qui a esté faitte par trois divers dimanches ou festes chommables consecutifs au prône de la grande Messe sans aucune opposition ez presences de Mre Pierre Taurines ptre habitue de l'Eglise St Affri et de Bernard Fonuiethe

2011

DEL METEIS AUTOR

Jean Lafitte, Jean-François Blanc (eds.), Louis Alibert, *Lexique français-occitan des gallicismes corrigés*, online 1992

Lexic occitan-chèc, Courbevoie, 1992

Pichon lexic sorabe bas-occitan/Maly delnjoserbsko-okcitanski slownik, Courbevoie, 1993

"Nueit de junh" in *De quan panèren un peishic de pais,* Editorial Pagès, Lleida, 1994, ISBN 84-7935-231-0.

Lexic anglés-occitan, En linha, 1996

Lexic basco-occitan, En linha, 1996

Pichon lexic d'informatica anglés-occitan (little english-occitan lexic of computer science), En linha, 1996

"Onzadas" in *Paraules dera tèrra,* Editorial Pagès, Lleida, 1997, ISBN 84-7935-415-1.

"Extrach de cronica negra e blava dels jorns de Praga" dins *Escrituras descobertistas : presentacion d'una jove literatura occitana*, Lo Gai Saber, Tolosa, 1996

Heisei, Princi Negre, Pau, 1999, ISBN 2-905007-42-7

Enciclopedia dels drapèls, En linha, 2002

Enciclopèdia dels drapèls, Segonda edicion, En linha, 2008

(Collaboracion) *Lexique thématique français-occitan. L'informatique. L'informatica*, Institut d'Estudis Occitans, 2009, ISBN 978-2-859104-30-6

Las lengas de Libor Sztemon. 2. Sorgas, Talvera, 2009

"La Geografia fonetica d'una region d'Auvèrnha Bassa", *in* Albert Dauzat, *Géographie phonétique d'une région de la Basse-Auvergne*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Lexic mrezisk-chèc-occitan, Talvera, 2010

"Lo Glossari etimologic del patés de Vinzela", *in* Albert Dauzat, *Glossaire étymologique du patois de Vinzelles*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Úvod do mrezisku, Talvera, 2010

Lexic oromo-occitan e occitan-oromo, Talvera, 2010

"Lo diccionari deu bearnés ancian e modèrn", *in* Vastin Lespy, Paul Raymond, *Dictionnaire Béarnais ancien et moderne*, Institut d'Estudis Occitans de París, 2010

Heisei, Editions des régionalismes, Cressé, 2010, 2-84618-740-1

Lista complèta: http://jf.blanc.free.fr/publications.html



Cobèrta: Acte de maridatge de Joan (Moïses) de Pujòl e Joana de Martinon, a Sant Afric d'Albi, lo 23 de febrièr de 1665 (registre BMS numerizat pels archius departamentals de Tarn)

13 351 409:

Sources:

- famille: H.R.Moser/Scott.Peerage, F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

13 351 409b:

Sources:

- personne: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html

13 351 409c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

13 351 412:

Sources:

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4

13 351 413:

Habitante de Rouen.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Michel Leconte - Généalogie dans la Manche) http://perso.wanadoo.fr/michel.leconte/GDM.htm

- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4

13 351 416:

Inconnu de Paul Leportier

Sources:

- personne: N. Danican (P. Leportier, Familles médiévales normandes) 20xii05, F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

- famille: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

13 351 417:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

13 351 420:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

- mariage: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

- famille: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

13 351 421:

Sources:

- mariage: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

- famille: F-L. Jacquier (Ancestral Roots - James S Mills Jr - March 2003).

13 352 160:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval, Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini

- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

13 352 161:

Sources:

- personne: Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini

- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

13 357 056:

JB de Courcelles pense qu'il était le fils du premier mariage d'Elisabeth de Melun avec Aymon comte de Corbeil et qu'il succéda à son frère Salon en tant que vicomte de Melun en 992.

- 998 : du consentement de Bouchard comte de Melun, et de Rainald, évèque de Paris, son fils, le vicomte Josselin de Melun donne la paroisse de Noisy le Sec à l'église de Saint Maur des Fossès. Quelque temps après, il prend l'habit religieux à St Maur des Fossés.

Sources:

- personne: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

13 357 057:

Sources:

- famille: T. Denis (St-Allais : Nobil. univ. de France - t1)

13 357 568:

Émenon († 866) est comte de Poitiers de 828 à 839, de Périgueux de 845 à 866 et d'Angoulême de 864 à 866. Il est probablement membre de la famille des Guilhelmides et a soutenu les rois Pépin Ier et Pépin II contre l'empereur Louis le Pieux.

Biographie

On ignore qui le nomme à son poste de comte, mais il s'agit probablement de Pépin Ier d'Aquitaine. Cependant, il semble que son prédécesseur avait été destitué par Louis le Pieux pour trahison, et on ne voit pas pour quelle raison l'empereur aurait négligé de s'assurer de la fidélité du nouveau comte. Il est présent peu après au plaid de Chasseneuil, en tant que comte de Poitiers. Mais il se révèle par la suite fidèle sujet du roi Pépin Ier d'Aquitaine, le secondant même lors des révoltes de ce dernier contre l'empereur. C'est à cette époque que le pays d'Herbauges est détaché du Poitou au bénéfice du comte Renaud[1].

La révolte éclate au printemps 830, et Lothaire Ier, fils aîné de Louis le Pieux, oblige son père à l'associer au trône et contraint la femme de l'empereur, Judith de Bavière, à prendre le voile à l'abbaye Sainte-Croix de Poitiers. Il s'ensuit quatre ans de guerre, jusqu'en 834 quand Louis le Pieux reprend le pouvoir et écarte Lothaire. Un équilibre pacifique entre les factions se maintient alors, jusqu'à la mort du roi Pépin Ier (838). L'empereur donne alors l'Aquitaine à son dernier fils, le futur Charles le Chauve. Gérard, comte d'Auvergne, Ratier, comte de Limoges, Renaud comte d'Herbauges et Ebroïn, évêque de Poitiers se rallient au nouveau roi, mais Émenon et son frère Bernard s'y refusent et se révoltent en soutenant Pépin II, fils de Pépin Ier, suivis par leur frère Turpion, comte d'Angoulême et Séguin[2], comte de Saintes et de Bordeaux. Louis le Pieux intervient immédiatement, prend Poitiers à Noël 839, en chasse Émenon et donne le comté à Ramnulf Ier, fils de Gérard d'Auvergne[3].

Émenon se réfugie chez son frère Turpion, comte d'Angoulême. Il fait cependant sa soumission et apparait à la cour impériale dès 840 et Pépin II le nomme comte de Périgueux en 845. Pépin II est déposé en 848, son oncle Charles le Chauve lui succède et confirme Émenon comme comte de Périgueux[4]. Il succède à son frère Turpion comme comte d'Angoulême en 863 tout en conservant Périgueux. Il meurt trois ans plus tard à Rancogne, le 22 juillet 866, des blessures reçues le 14 juin 866, lors d'un combat contre son cousin Landri, comte de Saintes, qui est également tué dans l'engagement[4].

Filiation

Les seules certitudes sur sa famille sont ses frères de Turpion († 863), comte d'Angoulême, et de Bernard le Poitevin († 844), comte de Poitiers[5].

Informations historiques et généalogiques hypothétiques.

Certaines informations historiques et généalogiques contenues dans ce paragraphe sont hypothétiques, à cause de la rareté des documents relatifs à cet époque. D'autre part les connaissances et les hypothèses sur la noblesse du Haut Moyen Âge évoluent relativement rapidement et le contenu de ce paragraphe peut se trouver dépassé par de nouvelles découvertes.

Sa filiation est incertaine et divise les historiens et les généalogistes. Il y a cependant un consensus sur le fait qu'il est un Guilhelmide, probablement parce que son fils le comte Adalelme de Troyes, son frère le comte Bernard le Poitevin et son neveu Bernard de Gothie portent des prénoms guilhelmides. À ces rencontres onomastiques s'ajoutent le fait qu'à Bernard de Gothie furent confiés le marquisat de Gothie, précédemment tenu par Guillaume de Gellone et ses fils Gaucelme et Bernard de Septimanie et le comté d'Autun, tenu par de nombreux Guilhelmides.

Pierre Riché, dans Les Carolingiens présente son frère Bernard le Poitevin comme un fils de Thierry d'Autun, un frère de Guillaume de Gellone, mais précise par ailleurs qu'une « famille issue d'Alleaume tient les comtés d'Angoulême et de Périgueux » (Alleaume, ou Adalhelm, est un autre frère de Guillaume de Gellone).

Michel Dillange est d'un avis similiaire, puisqu'il présente un tableau généalogique où Émenon et Bernard sont fils d'Alleaume. Il pense en outre qu'Émenon est apparenté à son prédécesseur, le comte Bernard Ier de Poitiers.

Christian Settipani propose de voir en Émenon et Turpion des fils du comte Bernard Ier de Poitiers, lui-même fils d'Alleaume. Quant à sa mère, il propose une fille d'Émenon († 823), comte de Cahors cité en 778.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v2010
- décès: suite de ses blessures dans un combat du 14 juin 866
- famille: Y. Gobilliard (16-7-06) Moréri : dictionnaire historique, article Bellay

13 357 569:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010
- famille: Y. Gobilliard (16-7-06) Moréri : dictionnaire historique, article Bellay

13 357 696:

N'apparaît pas dans le travail de Jacques Duguet (1994).
J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- personne: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

13 357 697:
Sources:
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

13 358 090:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 091:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille 1, famille 2: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 091a:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 091b:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille 1: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 091d:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

13 358 091e:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 091f:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

13 358 096:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

13 358 097:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

13 358 097a:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

13 358 112:

Roger du Maine, mort vers 900 fut comte du Maine de 886 à 893, puis de 895 à 900. Il est le fondateur de la seconde maison du Maine, parfois appelée Hugonide.

Sa famille n'est pas connue par des documents contemporains. Des recherches récentes ont proposé plusieurs hypothèses. Sur des considérations onomastiques, il pourrait être descendant des comtes robertiens du Mans du VIIIe siècle. Si c'était le cas, il serait issu de la même souche que la famille rivale des rorgonides, à qui il disputa le comté du Maine.

Christian Settipani l'identifie à un comte Roger qui intervint en 892 au secours de son oncle Hugues, comte de Bourges, et considère que cet Hugues est un oncle maternel. Cette présence des prénoms d'Hugues et de Roger est à rapprocher des comtes de Laon, et il pourrait être le frère d'un Hugues, comte de Bassigny, et l'oncle de Roger Ier, comte de Laon.

Roger était marié à Rothilde, fille de Charles le Chauve, et se trouvait de ce fait proche de la famille royale. En 885, Ragenold, marquis de Neustrie et comte du Maine fut tué par les normands. A ce moment, les Rorgonides n'étaient représenté que par des adolescents, et le roi Charles le Gros préféra confier la marche de Neustrie à un de ses fidèles, le popponien Henri, et le comté du Maine à Roger.

En conséquence, les Rorgonides se rapprochèrent des Robertiens et, après qu'Eudes devint roi de France, Roger fut chassé du Mans en 893 et remplacé par Gauzlin II. Il reprit le comté en 895, mais se montra particulièrement violent envers ses sujets et l'Eglise, de sorte que l'évêque du Mans s'en plaignit. Il mourut peu après.

De son épouse Rothilde, fille de Charles le Chauve et de Rothildis, il avait eu :

- Hugues Ier († 939/955), comte du Maine
- Judith, mariée vers 914 à Hugues le Grand, duc de France.
- peut-être une fille, nommée Rothildis, qui fut abbesse de Bouxières-aux-Dames de 937 à 965.

wikipedia

Sources:
- personne: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009, J-P de Palmas (wikipedia)
- famille: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009, J-P de Palmas (wikipedia))

13 358 113:

ROTHILDIS, daughter of Emperor CHARLES II "le Chauve" King of the West Franks & his second wife Richildis [de Provence] ([871]-[928/29]). Charles III "le Simple" King of the West Franks confirmed donations of property "in comitatu quoque Cœnomannico" made by "Hugo comes et mater sua Rothildis", at the request of "genitrix nostra Adeleidis et…comes Hugo consanguineus, necnon et…comes Ecfridus" by charter dated 1 Nov 900. The charter dated 929 subscribed by "Hugonis comitis filii Rotgerii comitis" suggests that Rothildis must have been the wife of Roger. Flodoard names "Rothildis, amitæ suæ [regis Karoli], socrus autem Hugonis" when recording that the king deprived her of "abbatiam…Golam" [Chelles] in favour of his favourite Haganon, the context dictating that "Hugonis" was "Hugo filius Rotberti". As the paternal aunt of King Charles III, chronology determines that she must have been the daughter of her father's second marriage, although no source has yet been identified which confirms that this is correct. She acquired the monasteries of Chelles, and Notre-Dame and Saint-Jean at Laon. She retreated to Chelles in 922 but was deprived of the monastery by her nephew Charles III "le Simple" King of the West Franks in favour of his favourite Haganon, an event which led to the rebellion of Robert Marquis en Neustrie who was the father of Rothilde's son-in-law (Hugues, later "le Grand" Duc des Francs). Her death is dated to [late 928/early 929] as Flodoard names "Rothildis…nuper defunctæ" when recording that "Heribertus et Hugo comites" (specifying that "Hugo" was "gener ipsius Rothildis") attacked "Bosonem Rodulfi regis frater" in 929 over the property of Rothilde.

http://fmg.ac/Projects/MedLands/MAINE.htm

Sources:
- personne: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009, Aurejac ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009, J-P de Palmas (wikipedia))

13 358 113a:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (site pierfit)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

13 358 113c:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)

13 358 236:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/2

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 358 237:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 358 237a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 358 237c:
Sources:
- famille: H.R.Moser/Tyroller

13 358 237d:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 358 238:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/6

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: H.R.Moser/Tyroller

13 358 239:
Sources:
- famille: H.R.Moser/Tyroller

13 358 239a:

Source : Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise

Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/6

Sources:
- personne: Auréjac
- famille: H.R.Moser/Tyroller

13 358 752:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

13 358 753:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

13 358 754:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

13 358 755:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

13 358 800:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

13 358 801:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

13 359 040:

Pour les descendants d''Ernaud de Brizay j'ai suivi http://www.genealogie-dupuis.org/base/nms_2216.html#0I11089 mais je ne sais pas à quel point c'st fiable...

--R.S.

Sources:
- personne: R. Sekulovich

13 359 232:
Sources:
- naissance: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04
- décès: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

13 359 872:

La seigneurie de Bourbon avait pour centre ce que nous appelons aujourd'hui Bourbon-l'Archambault.
JB.de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009 Un travail de réfection des premiers degrés Bourbons est en cours sous la houlette de Pierre Fauchère; ce qui est indiqué actuellement ne correspond pas à une réfection mais est un "simple état des lieux avant réfection".
Merci de signaler vos apports non sur les fiches mais sur : http://roglo.eu/roglo_w?lang=fr;templ=xg;m=NOTES;f=Familles:Sires_de_Bourbon
(voir dans "sommaires des notes diverses" puis "familles" puis "Sires de Bourbons"

Sources:
- personne: JB.de La Grandiere (ESS t XIV p 56 Bourbon l'Archambault Marburg 1981) 4 vii 2009
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

13 359 873:
Sources:
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

13 359 873a:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

13 360 136:

Installé à Sens à la suite d'un accord entre Herbert de Vermandois et Hugues Le Grand.
J-C de Vaugiraud (Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, T. V, p. 1556-1557)) 20/03/2010,

Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel), J-C de Vaugiraud (Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, T. V, p. 1556-1557)) 20/03/2010,
- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- décès: J-C de Vaugiraud (Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, T. V, p. 1556-1557)) 20/03/2010,
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

13 360 137:
Sources:
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

13 360 137b:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, T. V, p. 1556-1557)) 20/03/2010,
- famille: J-C de Vaugiraud (Dugenne, Dictionnaire de l'Yonne, T. V, p. 1556-1557)) 20/03/2010,

13 360 192:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Chabeu) 25 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Chabeu) 25 iii 2011

13 360 194:

attesté en 931,952,956, 957 (Généalogie Famille de Carné)

Sources

---

http://books.google.fr/books?id=NjcVAAAAQAAJ&pg=PA7&dq=

Bibliophilie

GUILLAUME (Abbé Jean-Baptiste)

"Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne, avec des notes historiques & généalogiques sur l'ancienne noblesse de cette province (tome I) ; Histoire de la ville de Salins, avec une dissertation sur l'indépendance de la seigneurie de ce nom, le nobiliaire de cette ville, l'histoire & la généalogie de ses vicomtes, celle de toutes les maisons qui ont porté le nom de Salins (tome II). "
Besançon, Jean-Antoine Vieille [puis :] Cl.-Jos. Daclin, 1757-1758, "2 vol. in-4, XII-[370]-200-LXXXIV pp. (les 370 pp. mal chiffrées 368, à cause d'un double f. 95-96) et [2]-IV-12-IV-232-104-92 pp., avec 6 pl. ; les pp. 51-78 de la dernière partie du tome II ont été déplacées après la p. 82, " veau marbré, dos à nerfs ornés, tranches marbrées (reliure de l'époque). "Très bel et rare ouvrage illustré de 3 planches de sceaux gravés au burin dans le tome 1 et de 3 planches à motifs héraldiques dans le tome 2. De nombreux blasons sont gravés dans le texte. ""Cet ouvrage rare contient un certain nombre de dissertations sur la noblesse et les familles de Franche-Comté qui font que ce livre dépasse largement le cadre de son titre : on devra le consulter toutes les fois où la région de Salins sera concernée"". (Saffroy). Le tome second a pour titre Histoire de la ville de Salins, avec une dissertation sur l'indépendance de la Seigneurie de ce nom, le Nobiliaire de cette ville, l'histoire et la généalogie de ses vicomtes, celle de toutes les Maisons qui ont porté le nom de Salins. Bel exemplaire malgré quelques petites usures. Saffroy, III, 49739."
EUR 2,500.00 ILAB LILA

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006, J-P de Palmas (Bibliophilie, Iconographie, notes), J-C de Vaugiraud (ES III-3, T. 439) 3 ii 2011
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 25 ii 2011

13 360 195:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Chabeu) 25 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Chabeu) 25 iii 2011
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 25 ii 2011

13 360 195c:
Sources:
- personne: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07

13 360 384:

Metz le Comte ou Maers, actuellement dans la Nièvre au sud est de Clamecy.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (P-C Dugenne; Dict Yonne t III p 994) 27/08/2008
- famille: Guillaume de Paysac / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

13 360 385:
Sources:
- famille: Guillaume de Paysac / Jacques BIERRE "Les vies extraordinaires de Hervé IV...de Donzy et de Mahaut de Courtenay" (Delayance, La-Charité, 1977)

13 360 642:
Sources:
- personne: Th. Pingault (JH Favre)

13 360 644:

- Landri, nom que trouvons porté, un siècle auparavant, par un comte de Dreux, père d'Hugues de Dreux et aïeul d'Hugues de Beauvais.
J-C de Vaugiraud (M. Chaume: Recherches d'histoire chròetienne et médiévale , p. 137) 02/11/2009

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009

13 360 645:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009

13 360 645a:

Elle fonde à Pithiviers un collège de chanoines en l'honneur de saint Georges et saint Lié, fit transférer le corps de saint Salomon dans l'église de saint Salomon et après son décès reçut elle même la sépulture en l'église de saint Georges.
J-C de Vaugiraud (A. du Chesne; Broyes, preuves, p. 3 à 5) 04/11/2009

- Elle est dite Alvise ou Helvide (de Pithiviers) qui pourrait être issue du lignage de Breteuil, et soeur de Roger, évêque de Beauvais par Michel Bur: La formation du comté de Champagne (1977).
- Elle est dite Helvis de Pithiviers, soeur de Roger évêque de Beauvais et épouse de Renaud de Nogent seigneur de Broyes, Beaufort et Pithiviers (veuf de X1 Ne N d'ou Isembart) et mère de Odalric, évêque d'Orléans par ES XVIII Tafel 142 -1998: Les sires de Broyes.
- Les auteurs anciens (dont André du Chesne), la disent peut-être fille de Eudes de Blois et de Berthe des Deux Bourgogne, mais tous les travaux modernes l'excluent de la lignée de Blois et la disent de Phitiviers ! André du Chesne (généalogie de Broyes) parle de Piviers, ce qui est bien entendu une abréviation de Pithiviers...
- Elle n'est pas nommée par Thierry Le Hête dans les comtes de Blois et de Champagne et leur descendance agnatique (2004).

Sources:
- personne: J.F.Delmas, J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne, ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- enterrement: J-C de Vaugiraud (A. du Chesne, Broyes) 04/11/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne, ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009

13 360 645b:

Roger fut grand chancelier de France après Gerbert vers l'année 995 comme porte un titre de l'abbaye de Bourgueil et ayant été fait évêque de Beauvais, il échangea la seigneurie de Sancerre en Berry, qui lui était venue de son patrimoine, avec le comté de Beauvais, qu'il annexa du consentement du Roi Robert à son évêché en 1015. Il mourut le 24/06/1024.
J-C de Vaugiraud (Anselme VI, p. 246) 04/11/2009

- L'évêque Roger de Beauvais, ancien chancelier de Hugues Capet, fait partie d'un autre groupe [note J-C de V: que des vicomtes de Chateaudun], encore qu'il plane quelqu' incertitude sur son origine. Les domaines considérable qu'il possède dans la région de Dreux, qu'il tient de ses ancêtres et qu'il a transmis à son neveu, l'évêque Oudri - un Broyes-Pithiviers, souscripteur de quatre diplômes de Robert - témoignent d'une ascendance remontant probablement à un fidèle d'Hugues le Grand que celui ci aurait enrichi pour s'assurer sa clientèle.
J-C de Vaugiraud (Jean François Lemarignier: Le gouvernement royal aux premiers temps capétiens, 987-1108, p. 54 et 55) 04/11/2009

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (Anselme VI, p. 246) 04/11/2009

13 360 820:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)
- famille: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)

13 360 824:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac) http://arnaud.aurejac.free.fr/
- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac) http://arnaud.aurejac.free.fr/

13 360 825:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac) http://arnaud.aurejac.free.fr/

13 360 860:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (W. H. Thurton, The Plantagenet Ancestry, p. 88)
- famille: F-L. Jacquier (Paul Leportier, Les familles de Monfort-sur-Risle & Bertrand de Bricquebec, H&G 2003, pp. 321-324)

13 360 861:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Paul Leportier, Les familles de Monfort-sur-Risle & Bertrand de Bricquebec, H&G 2003, pp. 321-324)

13 361 056:
Sources:

- famille 2: J-M.Thiebaud (Généalogie Pire-Sechehaye) 6 vi 2011

13 361 057-2a:

Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Généalogie Pire-Sechehaye) 6 vi 2011
- famille: J-M.Thiebaud (Généalogie Pire-Sechehaye) 6 vi 2011

13 365 584:

Sources:
- personne: F-L.Jacquier (Genealogy of Ken Hinds -- page 28690) http://hindskw.cts.com/KennethHinds/28690.html, F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly")
- famille: F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly"), F-L.Jacquier (Genealogy of Ken Hinds -- page 28690) http://hindskw.cts.com/KennethHinds/28690.html

13 365 585:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly"), F-L.Jacquier (Genealogy of Ken Hinds -- page 28690) http://hindskw.cts.com/KennethHinds/28690.html
- famille: F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly"), F-L.Jacquier (Genealogy of Ken Hinds -- page 28690) http://hindskw.cts.com/KennethHinds/28690.html

13 365 700:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)
- famille: J-P de Palmas

13 365 701:

Biographie

Elisabeth de Melun étant veuve du comte Aimon de Corbeil, son suzerain la remaria à Bouchard le Vénérable afin que les places fortes de Corbeil et de Melun soient sous le contrôle d'un fidèle. En retour, Bouchard nommera vicomte de Vendôme des parents de sa nouvelle femme.

JB de Courcelles pense qu'elle était la tante d'Hughes Capet (et donc la soeur d'Hedwige).

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282), J-P de Palmas (notes)
- famille 1: J-P de Palmas
- famille 2: J-P de Palmas (wikipedia)

13 365 701-2a:

Renaud, évêque de Paris (991-1017), comtes de Vendôme (1005-1017)- de la famille des Bouchardides, fils de Bouchard Ier le Vénérable et d'Elisabeth de Melun.

Chancelier d'Hugues Capet (988), qui le nommera un peu plus tard évêque de Paris. L'avènement de Robert II le Pieux (996), l'écarte du pouvoir et son influence au Conseil Royal diminue. Il séjourne de plus en plus dans le Vendômois, et succède à son père en 1005.

Il est à l'origine de nombreux défrichements en forêt de Gatines.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)-C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

13 365 701-2c:

sans postérité

Sources:
- personne: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.

13 365 714:

Roger II, mort en 942, fut comte de Laon de 926 à 931, abbé laïc de Saint-Amand, comte de Douai de 931 à 941 puis comte de Bassigny de 941 à 942. Il est fils de Roger Ier, comte de Laon, et d'Helvide, fille de Évrard de Frioul, et veuve de Huchald (Hucbald) d'Ostrevant.

Biographie

Dès la mort de son père en 926, le comte Herbert II de Vermandois réclame le comté de Laon pour son fils. Le roi Raoul refuse et investit Roger II du comté de Laon. Mais en 928, Raoul doit céder Laon à Herbert, qui y construit une citadelle[2] (cet édifice, identifiée au château Gaillot, fut détruite en 1411 par le duc de Bourgogne, Jean sans Peur). Roger II, lésé de son comté, combat Herbert, qui fait raser son château de Mortagne.

En 931, Hugues le Grand, duc des Francs, reprend la ville de Laon à Herbert qui reste cependant maître de sa citadelle jusqu'en 938. Hugues s'empare aussi du comté de Douai appartenant à Ernaud, un vassal d'Herbert, et le donne[3] à Roger II en compensation de la perte de Laon. Le roi Raoul garde et rattache Laon, laquelle devient symbole de la puissance royale.

En 941, Roger II reçoit le comté de Bassigny en épousant la fille du comte Gozelon (ou Josselin) de Bassigny, il eut un fils :

Hugues († 25 août 961), comte de Bassigny, inhumé à Saint-Remi de Reims. D'autres études lui donne comme épouse la fille d'Hugues de Chaumontois, qu'il aurait épousé vers 937. Elle serait une sœur d'Odelric (Odalric, Odolric), archevêque de Reims. De cette union serait née Helvide, épouse d'Hildoin II de Montdidier (ou Ier de Ramerupt)[4], puis Roger III de Porcien.

Notes et références

1. ↑ Généalogie de Roger II sur le site Medieval Lands [archive]
2. ↑ Philippe Lauer, Le régne de Louis IV d'Outer-Mer [archive], Slatkine, Genève, Honoré Champion, Paris, 1977, p. 32 (note 6)
3. ↑ Philippe Lauer, Robert Ier et Raoul de Bourgogne, rois de France (923-936) [archive], Slatkine, Genève, Honoré Champion, Paris, 1976, p. 60
4. ↑ Cahiers Haut-Marnais n°218/219 1999 - Nouvelles recherches sur le lignage de Joinville

Bibliographie

- Christian Settipani, *« Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés »*, dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261
- Philippe Lauer, *Robert Ier et Raoul de Bourgogne, rois de France (923-936)*

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282), J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », wikipedia) ix 2010
- famille 1: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
- famille 2: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com), J-P de Palmas (Christian Settipani et wikipedia) ix 2010

13 365 715:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)
- famille: F-L. Jacquier (Edouard de Saint-Phalle, H&G 1998, p. 281-282)

13 365 715-2a:

Hugues († 25/08/961), "Consanguineus" du roi Lothaire, fut comte de Bologne et de Bassigny, fils de Roger II de Laon, inhumé à Saint-Remi de Reims.

Biographie

Hugues vivait du temps de Louis IV d'Outremer. A la mort de son père, en 942, il devient de par sa mère, comte du Bassigny et du Bolenois.

En 961, il fait don, en présence du roi Lothaire (qui venait d'assièger Dijon pour la remettre à Othon), de la curtis de Condes pour être inhumé à saint Rémi de Reims et lègue le Val-de-Rognon aux chanoines. Puis il meurt la même année[1].

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010

13 365 889:
Sources:
- personne: L.Guion : Isabelle Clauzel

13 366 234:
Sources:
- famille: M.Thompson

13 366 235:
Sources:
- personne: o guionneau
- famille: M.Thompson

13 366 240:
Sources:
- personne: N de Meyrignac (stirnet.com, 21i2008)
- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 21i2008)

13 366 241:
Sources:
- famille: N de Meyrignac (stirnet.com, 21i2008)

13 366 244:

Cináed mac Maíl Coluim (before 954–995) was King of Alba. The son of Máel Coluim mac Domnaill, he succeeded Cuilén mac Iduilb on the latter's death at the hands of Amdarch of Strathclyde in 971.

The Chronicle of the Kings of Alba was compiled in Cináed's reign, but many of the place names mentioned are entirely corrupt, if not fictitious. Whatever the reality, the Chronicle states that "[h]e immediately plundered [Strathclyde] in part. Kenneth's infantry were slain with very great slaughter in Moin Uacoruar." The Chronicle further states that Cináed plundered Northumbria three times, first as far as Stainmore, then to Cluiam and lastly to the River Dee by Chester. These raids are difficult to reconcile with the early part of Cináed's reign, and may belong to around 980, when the Anglo-Saxon Chronicle records attacks on Cheshire.

In 973, the Chronicle of Melrose reports that Cináed, with Máel Coluim mac Domnaill, the King of Strathclyde, "Maccus, king of very many islands" (i.e. the King of Man and the Isles Magnus Haraldsson, called Maccus mac Arailt) and other kings, Welsh and Norse, came to Chester to acknowledge the overlordship of the English king Edgar. It may be that Edgar here regulated the frontier between the southern lands of the kingdom

of Alba and the northern lands of his English kingdom. Cumbria was English, the western frontier lay on the Solway. In the east, the frontier lay somewhere in later Lothian, south of Edinburgh.

The Annals of Tigernach, in an aside, name three of the Mormaers of Alba in Cináed's reign in entry in 976: Cellach mac Findgaine, Cellach mac Baireda and Donnchad mac Morgaínd. The third of these, if not an error for Domnall mac Morgaínd, is very likely a brother of Domnall, and thus the Mormaer of Moray. The Mormaerdoms or kingdoms ruled by the two Cellachs cannot be identified.

The feud which had persisted since the death of Idulb mac Causantín between his descendants and Cináed's family persisted. In 977 the Annals of Ulster report that "Amlaíb mac Iduilb, i.e. King of Scotland, was killed by Cináed mac Domnaill." The Annals of Tigernach give the correct name of Amlaíb's killer: Cináed mac Maíl Coluim. Thus, even if only for a short time, Cináed mac Maíl Coluim had been overthrown by the brother of the previous king.

Adam of Bremen tells that Sweyn Forkbeard found in exile in Scotland at this time, but whether this was with Cináed, or one of the other kings in Scotland, is unknown. Also at this time, Njal's Saga, the Orkneyinga saga and other sources recount wars between "the Scots" and the Northmen. The authority of the kings of Alba rarely stretched north of the Mounth, and these are more than probably wars between Sigurd Hlodvirsson, Earl of Orkney, and the Mormaers, or Kings, of Moray.

The Chronicle says that Cináed founded a great monastery at Brechin.

Cináed was killed in 995, the Annals of Ulster say "by deceit" and the Annals of Tigernach say "by his subjects". Some later sources, such as the Chronicle of Melrose, John of Fordun and Andrew of Wyntoun provide more details, accurately or not. Supplying corrections, the simplest account is that he was killed by his own men in Fettercairn, through the treachery of Finnguala (or Fimberhele) daughter of Cuncar, Mormaer of Angus, in revenge for the killing of her only son. He was buried on Iona.

The Prophecy of Berchán adds little to our knowledge, except that it names Cináed "the kinslayer" and supplies confirmation that he died in Strathmore.

Cináed's son Máel Coluim was later king of Alba. Cináed may have had a second son, named either Dúngal or Gille Coemgáin. Sources differ as to whether Boite mac Cináeda should be counted a son of this Cináed or of Cináed mac Duib.

http://en.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A1ed_II_of_Scotland

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families) , Manuel Abranches de Soveral

13 366 245:
Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families), G.Marsan (site sur les Spens)

13 366 250:
Sources:
- personne: H. Albeck, N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)
- famille: H. Albeck

13 366 251:
Sources:
- personne: H. Albeck
- famille: H. Albeck

13 366 251a:
Sources:
- personne: H. Albeck, L. Gustavsson/ S.o.R., J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006
- famille: H. Albeck

13 366 256:

King Edgar or Eadgar I (c. 942 – July 8, 975) was the younger son of King Edmund I of England. He won the nickname, "the Peaceable", but in fact was a stronger king than his elder brother, Edwy, from whom he took the kingdoms of Northumbria and Mercia in 958. Edgar was acclaimed king north of the Thames by a conclave of Mercian nobles in 958, but officially succeeded when Edwy died in October 959. Immediately Edgar recalled Dunstan (eventually canonised as St. Dunstan) from exile and made him successively Bishop of Worcester, then of London and finally Archbishop of Canterbury, The allegation that Dunstan at first refused to crown Edgar because he disapproved of his way of life, is a discreet reference in popular histories to Edgar's mistress Wulfthryth, a nun at Wilton who bore him a daughter Eadgyth in 961. Dunstan remained Edgar's advisor throughout his reign, nevertheless.

Edgar's reign was a peaceful one, and it is probably fair to say that it saw the Anglo-Saxon kingdom of the English at its height. Although other previous kings have been recorded as the founders of 'England', it was Edgar who consolidated this. By the end of Edgar's reign there was little chance of it receding back into its constituent parts, as it had begun to do during the reign of Edwy.

The Monastic Reform Movement that restored the Benedictine Rule to England's undisciplined monastic communities saw its height during the time of Dunstan, Aethelwold and Oswald. However, the extent and importance of the movement is still debated amongst academics.

Edgar was crowned at Bath, but not until 973, an imperial ceremony planned not as the initiation, but as the culmination of his reign, a move that must have taken a great deal of preliminary diplomacy. This service, devised by Dunstan himself, and celebrated with a poem in the Anglo-Saxon Chronicle forms the basis of the present-day British coronation ceremony. The symbolic coronation was an important step; other kings of Britain came and gave their allegiance to Edgar shortly afterwards at Chester. Six kings in Britain, including the kings of Scotland and of Strathclyde, pledged their faith that they would be the king's liege-men on sea and land. Later chroniclers made the kings into eight, all plying the oars of Edgar's state barge on the River Dee. Perhaps not, but the main outlines of the "submission at Chester" appear true.

Edgar had several children. He died on July 8, 975 at Winchester, and was buried at Glastonbury Abbey. He left two sons, the eldest named Edward, the son of his first wife Ethelfleda (not to be confused with Ethelfleda, Lady of the Mercians), and Ethelred, the youngest, the child of his second

wife Elfrida. He was succeeded by his oldest son, King Edward the Martyr.

From Edgar's death to the Norman Conquest there was not a single succession to the throne that was not contended. Although perhaps a simplification, Edgar's death did seem to be the beginning of the end for Anglo-Saxon England that resulted in three 11th century successful conquests, two Danish and one Norman.

http://en.wikipedia.org/wiki/Edgar_of_England

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006
- famille 1, famille 2: H.R.Moser/Burke+Paget+EuSt

13 366 257:
Sources:
- famille: H.R.Moser/Burke+Paget+EuSt

13 366 257-1a:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

13 367 620:
Sources:
- personne: Auréjac

13 367 621-2a:
Sources:
- personne: Auréjac

13 367 696:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

13 367 697:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

13 368 040:
Sources:
- personne: Aurejac

13 368 706:
Sources:
- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- décès: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

13 368 707:
Sources:
- naissance: J-P de Palmas (site pierfit - semele 9-01-03)

13 369 216:
Sources:
- personne: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)
- famille: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)

13 369 217:
Sources:
- personne: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)
- famille: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)

13 369 218:
Sources:
- personne: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)
- famille: JL Mondanel, 5 vi 2010 (archives de Valenciennes)

14 365 184:
Sources:
- personne: M.Rérolle (Remacle, II, p. 576) 18/11/06
- famille: M.Rérolle (Remacle, II, p. 576) 18/11/06

14 365 185:
Sources:
- personne: M.Rérolle (Remacle, II, p. 576) 18/11/06
- famille: M.Rérolle (Remacle, II, p. 576) 18/11/06

14 387 264:
Sources:
- personne: A.Euverte(O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome I)21.i.2008

14 387 584:

Attention la relation père - fils entre Sanche Aznar et Aznar est actuellement totalement théorique. Elle n'est basée pour le moment que sur les dates et le prénom.

Sources:
- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

14 387 585:
Sources:
- personne: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)
- famille: G Marsan (base Olivier Soudet - fév 2005)

14 387 648:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

14 387 649:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

14 387 649b:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

14 387 656:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

14 387 657:
Sources:
- famille: J-L. Dega

14 387 657b:
Sources:
- personne: J-L. Dega(Jaurgain)
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

14 387 657c:
Sources:
- personne: J-L. Dega(Jaurgain)

14 390 356:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Patrick Van Kerrebrouck, Les Capétiens, 2000, p. 55-63), J-P de Palmas (Généalogie Dammartin) ix2009
- famille: J-P de Palmas (Généalogie Dammartin) ix2009

14 390 357:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Généalogie Dammartin) ix2009

14 390 360:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis), E.Wilkerson-Theaux(Laura Little)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis), Laura Little

14 390 361:
Sources:
- personne: E.Wilkerson-Theaux(Laura Little)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis), Laura Little

14 390 361b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis)

14 390 363:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Wendy Slocum - Geneanet "wendyslocum")
- famille: F-L. Jacquier (Wendy Slocum - Geneanet "wendyslocum")

14 390 363-1a:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

14 390 363-1b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

14 390 363-2a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

14 390 364:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)
- famille: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)

14 390 365:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)
- famille: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)

14 390 432:

Also known as Raoul. He was born in the time of Duke Robert of Normandy, father of William the Conqueror. He had two sons Raoul or Ralph (Amaury) and Almeric who both adopted the name d'Abbetot (origin unknown, could be a village near the castle). while the d'Abbetots (or d'Abetot, d'Abitot) were historical persons living in the time of William the Conqueror, the descent from the Tancarville family is open to question. They may have been service families of the Tancarvilles and not directly descended from them.
http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~irwin/histories/spencer.htm

Raoul Ier Seigneur de Tancarville, Chambellan de Normandie + vers 1080 . Au milieu du XI° siècle, Raoul de Tancarville établit la collégiale Saint-Georges de Boscherville (1). Il figure dans la liste des compagnons de Guillaume (Wace), il fut marié à Helvise de L'Espinay.
Source : (1) La Normandie des Ducs aux RoisX° - XII° siècle - François Neveux page 311.

Jeanine Gardye - Famille des sires de Tancarville
http://jeanine.gardye.free.fr/Tancarville.htm

Sources:
- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes
- naissance: F-L. Jacquier
- décès: F-L. Jacquier
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

14 390 433:

Soeur de Thomas, seigneur de Neufbourg.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)
- naissance: F-L. Jacquier
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

14 390 433a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier
- naissance: F-L. Jacquier
- famille: F-L. Jacquier

14 390 433c:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier

14 390 433d:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier

14 390 464:
Sources:
- personne: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- décès: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- famille: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

14 390 465:
Sources:

- personne: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)
- famille: F.Ripart (E. Bournazel, le gouvernement capétien)

14 390 504:
Sources:
- personne: N.Powis (E. Warlop, "De vlaamse adel voor 1300" annexes II/2 p 444) 6/6/2008
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Chièvres) 23 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Chièvres) 23 iii 2011

14 390 800:
Sources:
- personne: N de Meyrignac (base lybussa, 14vii2008)
- famille: N de Meyrignac (base lybussa, 14vii2008)

14 390 801a:

Avant la première croisade, il était avoué de l'église de Mont-Notre-Dame.

En Terre sainte, c'est l'un des officiers du roi Baudouin Ier de Jérusalem, qui lui confia la principauté de Galilée à la mort d'Hugues de Fauquembergues, en 1106.

Au mois de mai 1108, sa troupe de 80 chevaliers et 200 soldats fut défaite par Tughtikin, atabeg de Damas, et Gervais fut fait prisonnier avec quelques chevaliers. Tughtikin demanda les villes de Acre (Israël), d'Haifa et de Tibériade pour sa libération et Baudouin refusa tout en proposant une rançon d'argent. Gervais fut alors exécuté.

Sources:
- personne: N de Meyrignac (base lybussa, 14vii2008)

14 390 943:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (M.Bur: Formation du Comté de Champagne) 20/05/2006

14 390 943a:
Sources:
- personne: A. Gaudry ("Noblesse et Chevalerie en Lorraine médiévale" Michel Parisse)

14 567 316:
Sources:
- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

14 567 317:
Sources:
- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

14 568 064:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

14 569 029:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

14 569 029-1a:

Honorat est évêque de Marseille (948 - 976). Son frère Guillaume de Marseille est le premier vicomte de Marseille. Sa famille occupera cet évêché sans interruption, par un frère, un fils ou un neveu des vicomtes régnants, pendant cent vingt-cinq ans, de 948 à 1073.

Biographie

Il succède comme évêque à Drogo, qui avait du par le passé fuir les Sarrasins. Dés son investiture en 948, Arlulf de Marseille, futur beau-père du premier vicomte de Marseille annexe l'évêché et le donne à un frère de son futur gendre, Honoratus de Marseille.. Honorat est nommé évêque de Marseille très jeune le 7 octobre 948, dans un échange entre Theusinde, l'archevêque Manassès et le chapitre d'Arles. L'évêque, alors, rentre en ville et s'applique à ressaisir les biens de son église.

L'abbaye Saint-Victor de Marseille

Guillaume de Marseille et Honorat commencent à relever de ses ruines de l'abbaye Saint-Victor de Marseille dont les Sarrasins n'avaient pas laissé une pierre debout. Les exhortations d'Uwifret, abbé de Saint-Victor, les poussent à multiplier les dépenses. Il laissera à Ysarn, son successeur, la gloire de mettre la dernière main à la restauration de l'édifice.



Il fait restituer par les comtes de Provence les biens usurpés jadis par les comtes francs. Au mois de mars 965, à la prière d'Honorat, le comte Boson restitue à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille ses propriétés.

Il rétablit la vie monastique et donne des abbés aux religieux qu'il y a introduit. Il forme une congrégation de moines bénédictins, en 966.

.../...

La fin de sa vie

Honorat paraît encore le 31 octobre 966 et meurt le 6 février d'une année que l'on croit être 976. Pons Ier, son neveu lui succède comme évêque de Marseille, l'administration des deux villes, haute et basse est presque sous une seule autorité et reste dans la famille vicomtale.

Bibliographie

La vie d'Hilaire d'Arles / Honorat de Marseille ; introduction, traduction et notes par Paul-André Jacob ; texte latin de Samuel Cavallin

---

Une remarque relative à une filiation erronée de Florian Mazel

in *La Noblesse et l'Eglise de Provence*, p 638 (Vtes de Marseille), CTHS Villeurbanne 2002

Pons de Marseille et son oncle Honorat de Marseille, suivant Florian Mazel in *La Noblesse et l'Eglise de Provence* p 638 (Vtes de Marseille), CTHS Villeurbanne, 2002, n'ont pas l'ascendance donnée sur "roglo".

Pour Florian Mazel, incontournable spécialiste médiéval contemporain pour le midi de la France, les parents Honorat de Marseille ne sont pas Pons de Marseille et Judith de Bretagne (non identifiée dans cette famille...) mais plus simplement Arluf, + < 965 (épouse inconnue), fils de Thibert vicomte de Vienne..

Les auteurs les plus chevronnés ne sont pas à l'abri d'erreur et le Guillaume II de Marseille est le fils de Guillaume de Marseille (vers 935-1004) et de Bellilde', fille d'Arlulfe de Marseille, trouvé sur la fiche de Guillaume de Marseille pourrait être tout à fait acceptable.

En "fouillant" un peu plus sur les fiches "wikipedia" on trouve celle d'Arnulfe et ce commentaire " : il s'empare de l'évêché de Marseille et le donne au frère de son gendre Honoratus.

La documentation, les précisions sont telles sur cette fiche "wikipédia" que, bien que la preuve n'y soit pas consignée, on se trouve convaincu (en tout cas je le suis maintenant) que **Florian Mazel a du commettre une erreur en 2002..**

Tout ceci pour souligner que rien n'est gravé dans le marbre et, qu'en l'occurrence, il ne faille **rien modifier sur "roglo"** (sauf à mettre en éventuelle note sur la fiche de Honorat de Marseille ce que Mazel indique en 2002 et qui parait douteux à la suite de la lecture de la fiche d'Arnulfe...)

Pour la mère proposée par wiki (Judith de Bretagne) je reste plus que dubitatif car rien de "moderne" ne vient étayer la chose ni coté breton, ni coté viennois ! et une référence "Le Sang de Charlemagne" de qui vous savez, glacerait le mien.
J-P de Palmas: J.-B. de La Grandière sur le forum du 30 iii 2011

Remarque sur la remarque de Jean-Baptiste ci-dessus

La référence à Mazel (sur la fiche wikipedia d'Arlulf), n'est pas celle (de 2002) que donne Jean-Baptiste de La Grandière, mais celle-ci:
MAZEL, Florian, *« Les Comtes, les grands et l'Église en Provence autour de l'an Mil »*, Le Royaume de Bourgogne autour de l'an Mil, Université de Savoie, 2008
Cet auteur a dû réviser sa position entre 2002 et 2008?
J-P de Palmas: citant wikipedia sur le forum du 30 iii 2011

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 2010

14 569 030:
Sources:
- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (Europäische Stammtafeln III 762 vicecomites Nicienses et L'abbaye de Saint-Pons: hors les murs de Nice : essai historique, Par

Bonaventure Salvetti, Publié par SERRE EDITEUR, 2003, p.157.) i2010
- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (Europäische Stammtafeln III 762 vicecomites Nicienses et L'abbaye de Saint-Pons: hors les murs de Nice : essai historique, Par Bonaventure Salvetti, Publié par SERRE EDITEUR, 2003, p.157.) i2010

14 569 031:
Sources:
- famille: J-L. Dega, J-P de Palmas (Europäische Stammtafeln III 762 vicecomites Nicienses et L'abbaye de Saint-Pons: hors les murs de Nice : essai historique, Par Bonaventure Salvetti, Publié par SERRE EDITEUR, 2003, p.157.) i2010

14 587 832:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

14 649 264:

Succéda à son père vers 960

Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot
- famille 1: E.Visseaux/P.Pluchot

14 649 265:
Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot
- famille: E.Visseaux/P.Pluchot

14 649 265b:
Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot

14 649 265c:

Mort sans postérité.

Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot

14 649 265d:
Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot

14 649 344:
Sources:
- famille: N. Danican (La Chesnaye Desbois) 25iv05

14 649 345:
Sources:
- famille: N. Danican (La Chesnaye Desbois) 25iv05

14 649 864:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")

14 649 865:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")

14 649 956:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Pub.section hist.de l'Inst.du G-D de Luxembourg XCV p 9 à 40) 02/05/2008, J-C de Vaugiraud (Pub.section hist.de l'Inst.du G-D de Luxembourg XCV p 9 à 40) 05/10/2008
- décès: J-C de Vaugiraud (Pub.section hist.de l'Inst.du G-D de Luxembourg XCV p 9 à 40) 05/10/2008
- famille: R.Dewkinandan> http://worldroots.com/foundation/families/lucalantedesc.htm

14 649 957:
Sources:
- naissance: J-P de Palmas (pierfit)
- famille: R.Dewkinandan> http://worldroots.com/foundation/families/lucalantedesc.htm

14 649 957a:

Adalbéron II de Metz né vers 958, mort le 14 décembre 1005 fut évêque de Verdun puis évêque de Metz de 984 à 1005.

Il était fils de Frédéric Ier d'Ardennes, comte de Bar et duc de Haute Lotharingie et de Béatrice de France, sœur d'Hugues Capet.

Instruit au monastère de Gorze, il fut pressenti pour succéder à l'évêque de Verdun, Wigfrid. Hugues II fut choisi, mais renonça au siège épiscopal au bout d'un an, et Adalbéron devint évêque de Verdun[1] ; la mort de Thierry Ier de Metz le 7 septembre 984 l'empêcha d'être sacré[2]. La même année, le 16 octobre 984, il fut choisi pour être évêque de Metz et laissa Verdun à un de ses cousins, Adalbéron II[3]. Il a eu pour coadjuteur son successeur Thierry de Luxembourg[4].

À Metz, il favorisa la réforme monastique dans son diocèse, renforça l'influence de Cluny en Lorraine, et soutint l'empereur Henri II contre le mariage de certains de ses parents.

Références

---

1. ↑ Adalbero I. Bischof von Verdun (984) [archive]
2. ↑ Georges Poull, Les dames chanoinesses d'Épinal. Gérard Louis éditeur. F.54740 Haroué. p. 11. ISBN 2-914 554-59-1
3. ↑ Adalbero II. Bischof von Metz (984-1005) [archive]
4. ↑ Dictionnaire de statistique religieuse p419-422 [archive], Jacques Paul Migne 1851

Liens externes

- Adalbéron II de Metz sur Saarländische Biografien

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Hugues Capet, qui t'a fait roi ?" d'Edmond Pognon), J-P de Palmas (Saarländische Biografien) iv2010

14 649 957d:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

14 649 958:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Metz

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Lun%C3%A9ville

Sources:
- personne: E.Visseaux (J.M.Gil); Manuel Abranches de Soveral
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

14 649 959:
Sources:
- personne: E.Visseaux (J.M.Gil)
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

14 649 959b:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Lun%C3%A9ville

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

14 650 400:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

14 650 401:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

14 650 464:
Sources:
- personne: Auréjac,JL.Mondanel (généalogie Bavière) 23 iii 2011

14 650 560:

Comte palatin de Lorraine.

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

14 650 561:
Sources:

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

14 650 568:

Sources:
- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09
- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

14 650 569:

Sources:
- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09
- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

14 650 569b:

Sources:
- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09
- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

14 650 570:

Sources:
- personne: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09
- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

14 650 571:

Sources:
- famille: F. de Bernis (base puechuzal) 31 i 09

14 650 736:

Sources:
- personne: J-Louis Dega (Guy Pons)
- famille: J-Louis Dega

14 650 737:

Sources:
- famille: J-Louis Dega

14 650 896:

Sources:
- personne: F d'Avigneau (geneanet frebault)

14 650 900:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Béatrice Serisier) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Béatrice Serisier) 18 vii 2009

14 650 901:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Béatrice Serisier) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Béatrice Serisier) 18 vii 2009

14 650 992:

Taksony (c. 931 - 970) (Slovak: Takšoň) was the fejedelem (ruling prince) of Hungary between 955 and 970. We have few details on his life. His father was Zoltan of Hungary.

Taksony's policies were a change from the previous habit of the Hungarian leaders of conducting rapid raids on neighbouring countries, as he was probably present at the Battle of Lechfeld, where the Hungarian army was defeated and lost its leader Bulcsú. Relations with the Byzantine Empire progressively deteriorated, possibly due to progaganda from the Holy Roman Emperor Otto who depicted the Hungarians as ungodly. In the second half of his reign Taksony increasingly pursued campaigns against Byzantine Empire. Although Taksony asked the pope to send a bishop to Hungary (a request which was thwarted by Otto), he didn't follow an open policy to the spreading of Christianity within his realm.

Taksony arranged the marriage of his son Géza to Sarolt, the daughter of Gyula of Transylvania. He also had a son called Michael.

http://en.wikipedia.org/wiki/Taksony

Sources:
- personne: G.Bor/EuSt-II/153 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: G.Bor/EuSt-II/153

14 650 993:

Sources:
- famille: G.Bor/EuSt-II/153

14 650 996:

Kumet (Chomitis, Comes, Cometopulos)

....

Also called Ivan Nikola of Bulgaria. Count Nikola Kumet the Macedonian was a Count in West Bulgaria. Also called Nicholas. He was born circa

905. Head of the Sredets komitat (administrative region), Macedonia. He married Rhipsime Bagratuni, daughter of Shahanshah of Armenia Ašot II Erkat' Bagratuni He died after 976.

http://www.finnestad.no/familie/slekt/3168.html

Sources:
- personne: Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini , Manuel Abranches de Soveral

14 650 997:
Sources:
- personne: Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini

14 651 002:
Sources:
- famille: V.Kaletka

14 651 003:
Sources:
- famille: V.Kaletka

14 651 006:
Sources:
- famille: ppmr

14 651 007:

983-? Regent Dowager Empress Theophano of the Holy Roman Empire.---------------------------------------
She was a Byzantine princess who at the age of seventeen was given to the young Saxon emperor Otto II. Though elegant and a delicate beauty, she was high-spirited and a superb politician who brought with her an intimate knowledge of the intricacies of court life. When her husband died, leaving her with a three year old son, she took the title "Imperator Augustus" and defended her son Otto III's title for seven years from those who challenged him. For seven years Theophano with tact and firmness administered the empire in her son's name.
She was called by a contemporary "a woman of discreet and firm character...with truly masculine strength."

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval/ppmr
- famille: ppmr

14 651 007a:

999-1045 Princess-Abbess Adelheid I von Sachsen of Quedlingbur.---------------------------------- She was daughter of Emperor Otto II and Thepophano. Apart from her position as Princess of the Empire and ruler of the Ecclesiastical Territory of Quedlinburg, she was also Abbess of Gernrode, Gandersheim and Essen. Her sisters were also Abbesses: Sophia von Gandersheim, Ida von Sankt Marias Köln, Hedwig von Neuss, Theophano of Nevilles and Mathilda von Villach und Didenkirchen.

Sources:
- personne: ppmr

14 651 192:
Sources:
- personne: Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini

14 651 193:
Sources:
- personne: Europaiische Stammtafeln - II tafel 168/L.Orlandini

14 651 328:

Il réunit les principautés de Géorgie en un seul état.

Bagrat III (Georgian: ბაგრატ III) (c. 960 – May 7, 1014), of the Georgian Bagrationi dynasty, was King of the Abkhazians from 978 on (as Bagrat II) and King of Kings of the Georgians from 1008 on. He united these two titles by dynastic inheritance and, through conquest and diplomacy, added some more lands to his realm, effectively becoming the first king of what is generally known as a unified Georgian monarchy. Before Bagrat was crowned as the king, he had also reigned as a dynast in Kartli from 976 to 978.

He is also known to have constructed a magnificent cathedral at Kutaisi, western Georgia, whose ruins is now a UNESCO World Heritage Site.

Bagrat was born in about 960 to Gurgen, a Bagrationi Dynasty prince from Kartli, and his wife, Gurandukht, who was a daughter of the late king George II of Aphkhazeti. Being still in his minority, Bagrat was adopted by his childless kinsman David III Kuropalates (990-1000), presiding prince of Tao/Tayk and the most powerful ruler in the Caucasus.

The Abkhazian Kingdom was then under the rule of Theodosius III the Blind, a weak and inauspicious king, who was Bagrat’s uncle by his mother’s side. The kingdom was engulfed into complete chaos and feudal warfare. Exploiting the situation, Prince Kwirike II of Kakheti (939-976), which is now the easternmost region of Georgia, raided Kartli, hitherto under the authority of the Abkhazian kings, and laid siege to its rock-hewn stronghold Uplistsikhe. Ioane Marushis-dze, the energetic eristavi (governor) of Kartli, urged, in 976, David of Tao to take control of the province or give it to Bagrat in hereditary possession. David responded vigorously and the Kakhetians had to withdraw to avoid the confrontation. David

gave Kartli to Bagrat and installed Gurgen as his regent. The Kakhetians quickly returned to the offensive and seized Bagrat and his parents. However, David promptly interfered and restored his stepson in Kartli.

In 978, Ioane Marushis-dze, aided by David, forced Theodosius of Abkhazia to abdicate the throne in favour of his nephew Bagrat. The latter left his mother, Gurandukht, to govern Kartli and proceeded to Kutaisi to be crowned King of the Abkhazians. Disorder was still rampant in the kingdom, but Bagrat's descend from both Bagratid and Abkhazian dynasties made him an acceptable choice for the nobles of the realm who were growing weary of internecine quarrels.

Within two years, Bagrat assumed full ruling powers. He proved an able ruler and succeeded in restoring law and order in his kingdom. While he was in Kutaisi, the aristocratic opposition of Kartli led by Kavtar Tbeli disregarded Gurandukht's authority and ran their fiefdoms as semi-independent rulers. When Bagrat returned to Kartli to deal with this situation, the nobles offered him an armed resistance, but the king won the battle at Moghrisi, and forced the rebels into submission. Finally he directed his attention towards Kldekari in Lower Kartli, whose duke Rati continued to ignore the royal authority and ruled rather independently.

The preparations for this expedition, in 989, produced much confusion as David of Tao was misinformed about the true intentions of his stepson. Persuaded that the latter intended to remove and kill him, David launched a surprise attack and dispersed the forces led by Bagrat's natural father, Gurgen, before the Abkhazian king himself could arrive. According to Georgian chronicles,

"Bagrat then went [to David] alone, fell at his feet and swore that he was going against Rati. [David] believed that too and released him in peace". After the reconciliation with his stepfather, Bagrat was finally able to receive fealty from Rati who abandoned his duchy at swordpoint and retired to his minor patrimony in Argveti, western Georgia. David was murdered by his nobles in 1000, and his possessions, according to the previous agreement, passed to the Byzantine Emperor Basil II. Bagrat and Gurgen, this latter now reigning as King of Kings of the Georgians in parts of the southwestern Kartlian lands (994-1008), met with Basil but, unable to prevent the annexation of David's realm, were forced to recognize the new borders. On this occasion, Bagrat was bestowed with the Byzantine title of kuropalates, and Gurgen with that of magistros, actually the competing titles since the dignity conferred upon the son was more esteemed than that granted to the father. This was done by the emperor, as the Georgian chronicles relate, to turn Gurgen against Bagrat, but he seriously miscalculated:

"as Gurgen was honest and veracious, and [Basil] could not incite the envy in his heart and [Gurgen] did not succumb to his [Basil's] ploy." Later the same year, Gurgen attempted to take David Kuropalates' succession by force, but he had to retreat in the face of the Byzantine commander Nikephoros Ouranos, dux of Antioch.

In 1008, Gurgen died, and Bagrat succeeded him as King of Kings of the Georgians, becoming thus the first king of a unified realm of Abkhazia and Kartli (in their broadest sense these two included Abkhazia proper/Abasgia, Egrisi/Samegrelo, Imereti, Svaneti, Racha-Lechkhumi, Guria, Ajaria, Kartli proper, Hither Tao, Klarjeti, Shavsheti, Meskheti, and Javakheti) what was to be henceforth known as Sakartvelo – "all-Georgia".

After he had secured his patrimony, Bagrat proceeded to press a claim to the easternmost Georgian principality of Kakheti and annexed it in or around 1010, after two years of fighting and aggressive diplomacy. This formidable acquisition brought Bagrat's realm to the neighbourhood of the Shaddadid emirate of Arran in what is now Azerbaijan, whose ruler al-Fadl I b. Muhammad (986-1031) raided Kakheti following its incorporation into Georgia. Bagrat drove back this inroad and, in alliance with the Armenian king Gagik I (989-1020), successfully campaigned against the Shaddadid city of Shamkir, levying a tribute upon it. Yet Bagrat's foreign policy was generally peaceful and the king successfully manoeuvred to avoid the conflicts with both the Byzantine and Muslim neighbours even though Thither Tao remained in the Byzantine and Tbilisi in the Arab hands.

Bagrat's reign, a period of uttermost importance in the history of Georgia, brought about the final victory of the Georgian Bagratids in the centuries-long power struggles. Anxious to create more stable and centralized monarchy, Bagrat eliminated or at least diminished the autonomy of the dynastic princes. In his eyes, the most possible internal danger came from the Klarjeti line of the Bagrationi, represented by the king's cousins, Sumbat and Gurgen. Although seem to have acknowledged Bagrat's authority, they continued to be styled as Kings, and Sovereigns of Klarjeti. To secure the succession to his son, Giorgi, Bagrat lured his cousins, on pretext of a reconciliatory meeting, to the Panaskerti Castle, and threw them in prison in 1010. Their children managed to escape to Constantinople, but Sumbat and Gurgen died in custody by 1012.

Bagrat was also known as a great promoter of Georgian Orthodox culture. Not only did he encourage learning and patronize the fine arts, but he built several churches and monasteries throughout his kingdom with the "Bagrati Cathedral" at Kutaisi, Bedia Cathedral in Abkhazia, and Nikortsminda Cathedral in Racha being the most important.

Bagrat III died in 1014 in the Panaskerti Castle in Tao. He was entombed in the previously mentioned Bedia Cathedral in today's Abkhazia.

http://en.wikipedia.org/wiki/Bagrat_III_of_Georgia

Iconographie : Fresque murale dans une église représentant le roi Bragat III de Géorgie.

Source: Hervé Balestrieri (Wikimedia commons) 13.11.2008

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- naissance: E.Polti (Quid)
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

14 651 329:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

14 651 362:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

14 651 363:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

14 652 416:

Généralités historiques:

Le chevalier Corbon avait imposé son nom vers l'an mille, nom qui a prévalu à l'époque moderne, riche seigneur chevalier qui fit construire un château dominant la Loire. Le fils de ce dernier fit bâtir en 1095, la tour quadrangulaire qui subsiste encore et que tout le monde appelle "La Lanterne" haute de dix mètres, bien des hypothèses surgissent sur son rôle exact : sans doute s'agissait-il d'une tour de guet. On prétend également qu'elle aurait servi de fanal afin de prévenir les garnisons alentour de l'approche d'un danger, mais cette édifice permettait plus sûrement de guide à la navigation fluviale.
Le nom du village évoluera au cours des siècles, s'appelait "Vodanum" au IXème siècle, Roche-Hardouin au XIIème siècle, Notre-Dame de Vosnes aux XVème et XVIème siècles.
Seigneurie des Brenne, des Mézières, puis des Maillé et enfin des Luynes.

extrait du site de la mairie de Rochecorbon

Bibliographie

Monographie de Rochecorbon

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Grande et petite histoire de Rochecorbon) v2010
- famille: J-P de Palmas (Grande et petite histoire de Rochecorbon) v2010

14 652 417:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Grande et petite histoire de Rochecorbon) v2010

14 652 417b:

Avant d'être archevêque, il était doyen du chapitre. Plusieurs actes de donation par Ardouin à l'abbaye de Saint-Julien nous ont été conservés (Ch. de Grandmaison, loc. cit., n° 19, p. 54 ; n° 22, p. 60 ; n° 24, p. 65 ; n° 29, p. 79). Il était le frère de Corbon qui, en 941 était seigneur de Rochecorbon (Ibid., n° 21, p. 60 : *« Signum Arduini archiepiscopi. Signum Corbonis fratris ejus »*). Le même auteur écrit (p. 83) : *« Cette famille féodale nous apparaît dès l'origine comme l'une des plus considérables »*
in *Les évêques en Neustrie avant la Réforme grégorienne (950-1050 environ)*, par Jacques Boussard, *Journal des savants*, 1970

A propos de Rochecorbon

Construction du premier château fort de Rochecorbon par Hardouin, archevêque de Tours (960-980). Il comptait parmi les six existant en Touraine à cette époque. Hardouin le donnera à son neveu Corbon, premier seigneur connu de Rochecorbon. La légende dit que le Chevalier Corbon se fit appeler Corbon des Roches lorsqu'il prit possession du château (Castrum de Rupibus).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Grande et petite histoire de Rochecorbon) v2010

14 652 448:

A la suite du saccage par les Vikings de leur propre demeure sur le Loi, près de Vendôme, Renaud et sa femme étaient venus s'installer chez les parents de Jeanne, à Bazougers, près de Laval.
Renaud n'avait cessé de combattre ces Vikings qui saccageaient tout sur leur passage en remontant les fleuves avec leurs nombreux drakkars. Jusquà Paris qu'ils assiègèrent pour la quatrième fois pendant plus de 10 mois, siège à la suite duquel Eudes Ier par sa bravoure fut élu roi des Francs par l'assemblée des "Grands", ces puissants seigneurs qui possédaient la plus grande partie du territoire et des richesses, souvent plus puissants que le roi auquel ils n'étaient ratachés que par un serment de fidélité. Raoul avait combattu les Vikings avec Eudes Ier. En 898, Eudes Ier n'ayant pas d'enfants, il désigne pour successeur Charles III "le Simple", descendant des Carolingiens.
Renaud restaure sa demeure sur le Loir et la fortifie. Mais déjà les Vikings remontent à nouveau la Loire, edt Renaus se joint aux troupes de Charles III. En 903, les Vikings prirent Tours, et Renaud se porte à son secours sous les ordres de son cousin Ingelger, vicomte d'Angers. Ce dernier reconnaissait en Renaud un ami fidèle, au point de lui confier quelques temps la garde de son fils Foulques Le Roux. Pour mieux stopper les Vikings, ils construisirent des forts en bois sur la Loire, et l'un d'entre eux était situé au confluent de l'Amasse et de la Loire, à l'endroit même où Jules César avait déjà fait construire une forteresse 950 ans plus tôt. Cet endroit portait le nom de "Vicus Ambaciensis", ce qui deviendra plus tard "Ambacia", puis "Amboyse". C'est autour de cette forteresse que combatit le plus souvent Renaud sous les ordres du vicomte de Tours, oùtroupes et approvisionnements étaient acheminés par Foulques Le Roux qui renadait visite à son père Ingelger. En 910, Rollon, chef des Vikings, se présenta à nouveau devant Paris, mais fut repoussé. Sur le retour Rollon et ses Normands saccagèrent Chartres, mais furent poursuivis jusqu'à Rouen, où isl furent stoppés et où un traité fut signé en 911 entre Rollon et Charles III le Simple (traité de Saint-Clair sur Epte), par lequel Rollon recevait le comté de Rouen, érigé pour l'occasion en duché, et se convertissait au catholicisme en renonçant à ses campagnes dévastatrices. Cette région fut dès lors appelée la Normandie.
Une grande période d'accalmie s'ensuivit où les Normands se fondirent dans la population existante.

Sources:
- personne: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010
- famille: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

14 652 449:
Sources:
- personne: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010
- famille: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

14 658 306:

Sources:
- personne: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

14 658 307:

Sources:
- personne: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009
- famille: N.Chardiny (généalogie de Carné) 22 xi 2009

14 658 560:

Sources:
- famille: P Ract Madoux (Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert") 15 v 2004

14 658 561:

Sources:
- famille: P Ract Madoux (Chanoine Hubert: "Meung" et "La Ferté Nabert") 15 v 2004

14 660 032:

Vivant au X° siècle.
Fondateur du prieuré de Montréal

Les Ansèric furent les seigneurs de Montréal (bourg fortifié proche d'Avallon) du XIe siècle au XIIIe siècle.

Cette puissante famille, vassale des ducs de Bourgogne et des comtes de Champagne, compta parmi ses membres deux sénéchaux de Bourgogne. Elle possédait de nombreuses terres, tant en Bourgogne qu'en Champagne. On doit à Anséric II la construction de la collégiale de Montréal. Anséric III épousa Sybille, nièce du duc de Bourgogne. Le dernier Anséric, devenu seigneur pillard, fut dépossédé de ses biens par le duc de Bourgogne en 1255 et enfermé dans la forteresse de Châtel-Gérard.

Montréal est déjà une seigneurie importante lorsqu'apparaît vers la fin du XIe siècle le premier Anséric, d'une famille champenoise originaire de Chacenay et apparentée aux sires de Noyers. Mais le bourg a été pillé par les Normands et assiégé plusieurs fois par le comte de Nevers, Landry, au début du XIe siècle. En effet, par son emplacement aux limites du duché de Bourgogne et des comtés de Champagne et de Nevers, par la configuration naturelle de son site, Montréal suscite la convoitise et les assauts de ses puissants voisins.

Les premiers Anséric relèvent la petite cité de ses ruines, favorisent son développement en encourageant le commerce et en l'entourant de remparts. Ils se constituent une seigneurie dans l'Avallonnais et le Tonnerrois. Vassaux des ducs de Bourgogne, ils dépendent également des comtes de Champagne pour certaines de leurs terres. Par un habile jeu politique, ils s'attirent ainsi les bonnes grâces des uns et des autres.

SEIGNEURIE DE MONTRÉAL-EN-AUXOIS

Par M. Ernest PETIT. PREMIÈRE PARTIE.

CHAPITRE I.

Coup d'oeil sur les Pays qui relevaient Jadis De Montréal.

SOUVENIRS QUI S'Y RATTACHENT.

Le bourg de Montréal est situé à l'intersection de la rivière du Serain et de la route d'Aisy à Avallon. Cette route offre dans certains endroits de son parcours d'assez gracieux paysages : dans les vallons d'Aisy, d'Anstrude, on trouve de l'eau, des prés, des bois, des vignes, des peupliers, toutes choses qui vues ensemble présentent un coup d'œil agréable. En traversant les territoires de Vassy cl de Sanligny, les sites deviennent plus monotones ; d'un côté, ce sont de vastes champs labourés; de l'autre, des forêts immenses qui bornent l'horizon sans y ajouter rien de pittoresque.

Mais lorsqu'en quittant Santigny, on arrive au sommet de la colline où est situé le vieux château de Monthelon, la vue se repose sur un spectacle d'autant plus surprenant qu'il est plus inattendu et qu'il contraste avec la monotonie des pays que l'on vient de parcourir. A des contrées montagneuses succède une immense plaine dont on ne peut distinguer les limites : c'est la riche et fertile vallée d'Epoisses ; le Serain y trace son sinueux parcours, marque son passage par un vert ruban de peupliers et se glisse à droite derrière le côteau pour disparaître vers l'Isle où il change de direction. Mille ruisseaux et ruisselets viennent se jeter dans la rivière et fertilisent la prairie en l'assainissant; ce sont les ruisseaux de Corombles, Perrigny, Vignes, Beauvais, Ségrin, Maison-Dieu, Etrée, Roseray, Tréviselot, Saint-Martin, et enfin celui de la Planchette qui servait autrefois de limite entre la Bourgogne et la Champagne.

Pour avoir une idée de l'ensemble du pays, le lecteur voudra bien se transporter avec nous sur l'une des tours en ruines de Monthelon.

De la hauteur sur laquelle nous sommes parvenus, nous sommes éblouis par le brillant et vaste tableau qui se développe à nos regards : d'ici, nous pouvons compter plus de cinquante villages, témoins incontestables de la richesse proverbiale dn territoire, et plusieurs châteaux auxquels les événements et les noms historiques ont laissé une couronne de souvenirs : c'est Epoisses, ancienne résidence royale sous les rois de la première race, Epoisses, qui depuis son origine a vu passer sous ses murs une suite non interrompue de grands hommes et de puissants seigneurs; c'est là qne résidait le chancelier Hugonet, ministre infortuné que sa fin tragique a rendu si intéressant dans l'histoire; c'est par les fenêtres de ce château que se sont envolées quelques lettres de cette immortelle marquise qui a nom Madame de Sévigné. Les ruines de Beauvoir vous rappellent le nom illustre des Beauvoir-Chastellux, auxquels ce castel servit de berceau. Voici Guillon, célèbre par son fameux traité entre le duc de Bourgogne et le roi d'Angleterre Edouard III (1360). Au milieu d'un parc immense et de futaies séculaires, voyez- vous dominer les tours de Ragny, siège autrefois d'un puissant marquisat? Devant nous apparaît Montréal, théâtralement placé sur le sommet d'un mamelon dont les flancs, couverts de vignes, s'inclinent en pente raide du côté de la rivière.

Plus près, vous apercevez Sainl-Ayeul, ancien ermitage pittoresquement situé sur le penchant d'une colline ; Thisy, vieux castel des abbés de Moûtier-Saint-Jean, Perrigny, Trévilly, Courterolles, Sceaux, Cisery, Saint-André, Tronçois; dans celte gorge étroite, vous distinguez Chérisy, Angely, Pancy et là-bas L'Isle disparaît noyé dans un massif de hautes futaies. Admirez à l'ouest la gracieuse situation d'Origny, Coutarnoux, Sainte-Colombe; à l'est, vous pouvez avec une longue-vue découvrir la flèche des clochers de Roiivray, de la Roche-en-Brenil, et à une dizaine de lieues

de là les montagnes boisées du Morvand qui paraissent se confondre avec l'azur de l'horizon.



Construite à la fin du XIe et au commencement du XIIe siècle par Anseric III au retour de la 2e croisade préchée à Vézelay, l'église de Montréal est, selon Viollet le Duc, " un véritable bijou architectural ".

Cependant Montréal joue dans ce tableau le rôle principal ; Montréal, avec sa belle église collégiale, avec les débris de ses fortifications tapissées de lierre, offre presque un coup-d'œil moyen-âgeux : mais si nous jetons un regard en arrière de cent années seulement, les hautes tours de son vieux château-fort, noirci par le temps, produiraient sur notre imagination un effet saisissant et magique. La vieille ville a bien dégénéré depuis les guerres désastreuses qui ont accéléré sa chute ; le temps n'est plus où, fière de ses franchises et de ses privilèges, elle pouvait lever des soldats, défendre ses murailles assiégées et prêter des subsides aux ducs de Bourgogne : depuis longtemps, elle a laissé ternir son blason, comme un vain hochet peu en harmonie avec sa pauvreté actuelle ; les habitants du modeste village qui représente l'ancienne ville n'ont conservé que le souvenir des malheurs de leurs ancêtres.

C'est que Montréal fut éprouvé par de nombreux assauts ; la siluaiion avantageuse de celte petite ville, frontière de Bourgogne du côté de la Champagne, fut souvent un point de ralliement pour les partis ennemis ; aussi lui voyons-nous toujours jouer un rôle important aux époques les plus orageuses de notre histoire; c'est ce qui prête à ses annales un si vif intérêt.

Les contrées que nous avons sous les yeux ont été, comme Montréal, maintes fois ravagées par les fléaux et la guerre; la disparition de plusieurs villages habités témoigne des vicissitudes que les hommes et les choses ont subies sur les bords du Serain, aujourd'hui si paisibles. Vous chercheriez en vain Ancy, Froideville, Varennes, Cappes, Chaumot, La Rue, Gros-Bois, les châteaux de Monlille, des Bordes et les hameaux qui en dépendaient; une simple ferme représente l'ancien village de Chérisy et rappelle une église depuis longtemps détruite; le fief de Monthelon, qui comptait une population assez importante, agglomérée autour du vieux manoir, ne se compose plus que de quelques masures à peine habitables, et si vous alliez visiter l'ancien emplacement du château de Cannes, près Thalecy, on ne pourrait vous donner aucune indication sur le grand événement qui dut amener la ruine de cette forteresse des premiers âges féodaux ; la tradition ne nous a conservé que son nom.

On peut, en quelques mots, résumer les faits principaux qui se rattachent à l'histoire de la ville et du château de Montréal.

S'il en faut croire Courtépée, la reine Brunehaut et son pelit-fils Thierry y résidèrent au vie siècle ; trois cents ans plus tard, suivant le même auteur qui s'en rapporte à un vieux manuscrit, la forteresse fut prise, pillée par les Normands et reconstruite ensuite par les Ansėric.

Landry, comte de Nevers, vint l'assiéger à plusieurs reprises pendant les guerres du roi Robert, c'est-à-dire vers 1005 environ, sans pouvoir s'en emparer.

Vers la même époque, les sires de Montréal fondent le prieuré de Saint-Bernard, et en 1068 le Chapitre de cette ville.

Après la croisade de 1147, qui suivit la fameuse prédication de saint Bernard à Vézelay, Anséric fit bâtir au retour de cette expédition la curieuse église que l'on admire encore aujourd'hui.

La puissante maison de Montréal, après avoir joué un rôle des plus brillants en Bourgogne pendant près de trois siècles, est dépossédée, en 1255, par la mauvaise conduite de l'un de ses membres. Anséric X, dernier du nom, ayant par ses forfaits attiré sur lui la colère du roi saint Louis, le duc de Bourgogne reçut ordre de s'emparer de sa seigneurie et de son château de Montréal.

Cette famille ne périt pas tout entière avec le dernier des Anséric ; elle ne perdit que son nom. La maison de Beauvoir n'est qu'une branche distincte de celle des Montréal, et c'est d'elle que descendent les illustres Beauvoir-Chastellux qui laissèrent leur titre de Beauvoir pour ne garder que celui de Chastellux, dont ils possédaient le château.

Les domaines importants de Montréal furent donnés, par le testament de Hugues IV, à Hugues de Bourgogne fils de ce dernier : ce Hugues est connu dans l'histoire sous le nom de Huguenin de Montréal.

Béatrix de Bourgogne, fille de celui-ci, étant morte sans héritiers, le duc Robert éloigna les puissants et nombreux prétendants à cette succession et annexa cette terre à ses Etats avec défense expresse à ses successeurs de jamais s'en défaire.

Dès lors, Montréal devint une résidence favorite des ducs, qui venaient souvent y passer une partie de la belle saison.

C'est dans ce château que fut signé, en 13i8, un grand traité d'alliance entre Ame, comte de Savoie, et Eudes IV, duc de Bourgogne.

La ville fut ravagée par les Anglais commandés par Edouard III; une partie des habitants fut massacrée; l'autre eut fort à souffrir du voisinage des ennemis tant qu'ils restirenl aux environs et que l'on parlementa pour le traité de Guillon(l360).

Trois ans plus tard, Montréal devint, comme tant d'autres \illes de Bourgogne, la proie des Grandes Compagnies. Un capitaine breton, qui logeait à Arcy, parvint à s'en emparer le jour de la Pentecôte 1363.

En 1404, le duc Jean-sans-Peur, sur les représentations des Elus de la province, y publia l'ordonnance qui permettait ù ses sujets l'exportation des grains.

La première partie si agitée du xv« siècle eut un grand retentissement à Montréal ; successivement prise et reprise, la ville voyait à chaque assaut sa population décimée : tantôt les habitants couraient faire le guet et garde aux murailles à la vue des chaperons blancs d'Armagnac ; tantôt on avait à craindre les robes courtes et les hoquetons de cuir des Bourguignons eux-mêmes, qui, organisés en compagnies d'écor- cheurs, ravageaient impunément les campagnes.

Après le siège de Cravan (1423), les Armagnacs s'emparèrent de la ville et y restèrent quelque temps « logiez à puissance. » Les Écorcheurs s'en emparèrent en 1441 et y firent de grands dégâts.

Montréal élait désigné autrefois pour le passage des troupes d'Avallon à Montbard, et épargnait trois lieues et une couchée. On y fit plusieurs grandes revues au xv siècle, et notamment en 1431 et en 1433, où les gendarmes allèrent avec le duc Philippe-lc-Bon au siège do la ville d'Avallon.

En 1477, *« la dicte place de Mont-Réal resta en l'obéissance du duc d'Austriche, depuis le 13 mars jusqu'au mois d'apvril en suyvant, qui est*

ung mois et demy. »

Le roi François 1er y tint ses Etats et donna aux habitants une confirmation de leur charte d'affranchissement et de leurs privilèges (1529). Les armoiries de la ville rappellent le souvenir de ces bienfaits ; la salamandre, la devise du roi, y est représentée.

La ville tomba au pouvoir des ligueurs en 1590, pendant l'absence de François de La Magdelaine, seigneur de Ragoy, qui en était gouverneur, mais la dame de Ragny parvint à s'en emparer par surprise.

C'était l'une des rares places de Bourgogne dont la fidélité était assurée à Henri IV ; le bailliage d'Avallon y fut quelque temps transféré pendant la Ligue ; les habitants d'Avallon et de Montréal étaient alors sans cesse en lutte les uns contre les autres, et, malgré plusieurs traités fort mal observés, de dures escarmouches et de fréquentes sorties tuaient de part et d'autre quantité de soldats et nécessitaient toujours de nouvelles représailles.

La chàtellenie de Montréal fut incorporée à la terre de Kîgny, érigée en marquisat en faveur de François de La Magdelaine (1o97). Ce fut pour Montréal un arrêt de mort et, malgré l'adjonction de la chàtellenie de Guillon en 1723, la ville n'a fait depuis lors que diminuer d'importance : la Révolution lui a porté le dernier coup en lui enlevant son titre de chàtellenie; on ne lui a même point laissé l'honneur d'être un chef-lieu de canton, honneur qu'on aurait bien du lui accorder ; ses souvenirs historiques et sa position commerciale devaient assurément lui donner le pas sur Guillon ; peut-êlre a-t-on voulu éviter le voisinage de l'Isle qui est aussi chef-lieu de canton.

Toutefois, s'il l'on a enlevé à Montréal son importance administrative, on n'a pu lui ravir son importance ecclésiastique et, par une exception qui n'a que deux exemples dans le département, Montréal est le chef-lieu du doyenné du canton de Guillon ; on ne pouvait enlever cet honneur à une ville qui renferme une église aussi curieuse et qui possédait autrefois dans son sein plusieurs établissements monastiques.

A SUIVRE ...

Ernest Petit, *« Seigneurie de Montréal-en-Auxois »*, dans Bulletin de la Société des sciences historiques et naturelles de l'Yonne, Année 1865, 19ème volume

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne:Dic.Yonne: Montréal)19/05/2006, J-P de Palmas (wikipedia et extrait Seigneurie de Montréal par E.Petit) ix2009
- famille: J-C de Vaugiraud (Dugenne:Dic.Yonne: Montréal)19/05/2006

14 660 033:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Dugenne:Dic.Yonne: Montréal)19/05/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (Dugenne:Dic.Yonne: Montréal)19/05/2006

14 660 352:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,
- famille: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

14 660 353:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010 ; J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

14 660 353b:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

14 665 952:

HUMBERT [II] de Salins (-after Jan 971, bur Besançon Saint-Paul). "Humberti nepotis mei" is named in the donation of "Leutaldus comes" to Cluny dated 4 Jan 958[251]. Sire de Salins. "Umberti" subscribed the charter of "Albericus comes Matisconensis" dated 14 Jan 971, immediately after "Leotaldi" (assumed to be the count's son), but the relationship between the two is not specified[252].
m ERMENBURGE, daughter of LAMBERT & his wife --- (-after 16 Apr 1028). Rudolf III King of Burgundy confirmed the donation of "medietatem ecclesiæ S. Gorgonii in villa…Albonna in episcopate Vesontiensi", and other property which "Lambertus pater eius" had accepted from the king, by "Hermenburgæ nobiliori schrinæ ortæ" whom "Umberto" had married, by charter dated 16 Apr 1028[253].

[251] Cluny, Tome II, 1044, p. 137.

[252] Cluny, Tome II, 1291, p. 368.

[253] Carutti, D. (1889) Regesta comitum Sabaudiæ, marchionum in Italia (Turin) ("Regesta comitum Sabaudiæ"), LXVII, p. 24

Sources:
- personne: données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas (Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne Par Jean-Baptiste Guillaume, Claude-Joseph Daclin) v-2009, J-C de Vaugiraud (ES III-3, T. 439) 3 ii 2011
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger)

14 665 953:

Elle eut pour sa dot, des biens situés dans le comté de Varasque, que Lambert son père avoit eu de la libéralité de Rodolphe, dernier roi de la Bourgogne Transjurane & entre autres la moitié des Églises d'Aubonne & de Leugney.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne Par Jean-Baptiste Guillaume, Claude-Joseph Daclin) v-2009
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger)

14 665 953b:

Sources:
- personne: données de Pierre Bruger (pbruger)

14 665 953c:

Hugues Ier de Salins XIe siècle, issu de la famille des seigneurs de Salins dans le Jura, chapelain du dernier des rois de Bourgogne Carolingiens Rodolphe III de Bourgogne, archevêque de Besançon pendant 35 ans de 1031-1066, Chancelier politicien puis nommé prince de l'empire Allemand par l'Empereur Allemand Henri III du Saint-Empire et légat du Pape Nicolas II.

Biographie

Hugues 1er de Salins est issu d'une des plus illustres familles de seigneurs féodaux du Comté, les seigneurs de Salins dans le Jura.
Il s'engage dans les ordres ecclésiastiques et devient chapelain (prêtre qui dessert une chapelle privée) du dernier des rois de Bourgogne Carolingiens Rodolphe III de Bourgogne dit le Pieux
1031 Hugues 1er de Salins est nommé archevêque de Besançon
1032 Rodolphe III de Bourgogne qui n'a pas d'héritier désigne par testament son cousin l'empereur Germanique Conrad II le Salique comme héritier du Royaume Carolingien de Bourgogne et de Provence. À sa mort, le royaume qui comprend le comté de Bourgogne du comte Renaud Ier de Bourgogne et l'archevêché de Besançon passe sous suzeraineté légale et militaire du Saint Empire romain germanique malgré la guerre de succession de Bourgogne (1032-1034)
1039 il devient l'homme de confiance favori du nouvel empereur Allemand Henri III du Saint-Empire (neveu du précédent) qui accorde une certaine autonomie à la Comté et qui le nomme Chancelier du comté de Bourgogne et le récompense très largement pour sa totale et très dévouée collaboration et pour ses services.
1061 Hugues fait reconstruire la Cathédrale Saint-Jean de Besançon construite par l'empereur Charlemagne au IXe siècle
1043 l'empereur allemand Henri III du Saint-Empire vient à Besançon, pour se fiancer avec Agnès d'Aquitaine, nièce du comte Renaud Ier de Bourgogne, et fille du duc Guillaume V d'Aquitaine. Pour cette occasion, l'archevêque Hugues obtient des droits régaliens sur la ville de Besançon (droits juridiques, politiques, fiscaux et économiques ...) Il est nommé prince de l'Empire Allemand (rang maximum avant Empereur) et règne en souverain sur la cité lui et ses futurs successeurs avec l'empereur et le pape pour seuls supérieurs. Il échappe au pouvoir des comtes de Bourgogne
1056 l'empereur Henri III du Saint-Empire meurt en octobre et son fils Henri IV du Saint-Empire lui succède à l'âge de 5 ans sous la régence impériale de sa mère l'impératrice Agnès d'Aquitaine
1057 en septembre, le comte Renaud Ier de Bourgogne disparaît à son tour. Son fils Guillaume Ier de Bourgogne lui succède
1059 le 23 mai, Hugues est nommé archevêque légat du pape Nicolas II avec qui il est ami
1066 le 27 juillet il s'éteint et est inhumé dans la Cathédrale Saint-Jean de Besançon

Le comte Guillaume Ier de Bourgogne s'affirme alors comme le personnage le plus important du comté de Bourgogne et ne tarde pas à mettre la main sur l'archevêché de Besançon en y faisant ordonner ses fils Hugues III de Bourgogne archevêque en 1085 et Guy de Bourgogne administrateur du diocèse de son frère avant de le faire élire pape sous le nom de Calixte II à l'Abbaye de Cluny du comté de Macon. (Pape qui parvient à imposer son autorité aux empereurs allemands)

Bibliographie

- *Les origines chrétiennes et le haut Moyen Age* in Histoire de Besançon de VREGILLE B. de ; FOHLEN C. (Directeur de thèse) CNRS , ed. Cêtré, Besançon, FRANCE 1981
  Résumé
  Nouvelle édition, comportant des retouches de détail et l'addition des pages 285-288 sur l'histoire archéologique de la cathédrale Saint-Jean. Rappel des chapitres: I. Les origines chrétiennes et les derniers temps gallo-romains. II. Les invasions barbares, le royaume burgonde et les royaumes mérovingiens. III. La topographie urbaine au VII s. IV. Les temps carolingiens. V. Le royaume de Bourgogne (888-1032). VI. L'archevêque Hugues I de Salins (1031-1066). VII. Les chantiers des XI et XII siècles. Perspectives nouvelles sur l'histoire de la cathédrale Saint-Jean. VIII. De la mort de Hugues I de Salins à l'avènement de Frédéric Barberousse (1066-1152). Conclusion. De la cité romaine à la ville épiscopale: une survie mal connue.

Sources:
- personne: données de Pierre Bruger (pbruger), J-P de Palmas (wikipedia)
- décès: J-P de Palmas (charte de l'empereur Henri IV datée à Spire de l'an 1067)

14 665 953d:

Sources:
- personne: données de Pierre Bruger (pbruger)
- famille: J-P de Palmas (Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne Par Jean-Baptiste Guillaume, Claude-Joseph Daclin) v-2009

14 666 624:

Sources:
- personne: H.deRiberolles (Remacle)
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

14 666 625:

Sources:
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

14 666 752:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Pierre Masson) 03 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Pierre Masson) 03 viii 2009

14 666 753:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Pierre Masson) 03 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (base Jean-Pierre Masson) 03 viii 2009

14 667 008:
Sources:
- personne: E.Visseaux,JL.Mondanel (généalogie de Genève) 14 iii 2011
- famille: E.Visseaux

14 667 009:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie de Genève) 14 iii 2011
- famille: E.Visseaux

14 667 520:
Sources:
- personne: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005)
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005)

14 667 521:
Sources:
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005)

15 008 010:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Europäisch Stammtafeln III 791, Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008
- famille: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008

15 008 011:

veuve du comte Immo, possible fille d'Ebroin comte en Aquitaine 780

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008
- famille: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008

15 008 011a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008

15 008 011b:

Saint Raoul ou Rodolphe de Bourges fut un archevêque de Bourges de 841 à 866. On l'honore le 21 juin.

Il était le fils de Raoul, comte de Quercy et seigneur de Turenne (Corrèze) et de son épouse Aiga. En 823, il fut remis comme oblat pour ces parents afin qu'il devienne clerc. Peut-être devint-il moine au monastère de Solignac. Devenu abbé peut-être de Solignac, il devint archevêque de Bourges en 841 avec l'accord de Charles le Chauve dont il était un des fidèles. Il fut aussi abbé de Saint-Médard de Soissons. En 845, il participa aux négociations entre Charles le Chauve et Pépin II d'Aquitaine qui eurent lieu à Saint-Benoît-sur-Loire. Il devint par la suite abbé de ce monastère jusqu'en 859. avant 859, il fonda le monastère de Beaulieu-sur-Dordogne sur un bien héréditaire. il y installa des moines venus de Solignac à charge de prier pour le repos de l'âme de son père Raoul. En 843 il transféra les reliques de Sainte Perpétue de Rome à l'abbaye de Dèvres (ou Deuvre), à Saint-Georges-sur-la-Prée. Il s'employait à réformer tous les abus qu'il avait constatés dans son diocèse. Pour faire connaître à son clergé des anciens canons dont l'observance était devenue très approximative, il rédigea l' Instruction pastorale. Ce recueil servit jusqu'au XXe siècle à la formation du clergé.

Sources

- « Raoul de Bourges », dans Marie-Nicolas Bouillet et Alexis Chassang [sous la dir. de], *Dictionnaire universel d'histoire et de géographie*, 1878
- Pierre FLANDIN-BLETY, *Les statuts (c. 861) de l'archevêque Raoul de Bourges et le bon "prêtre"* dans Foi chrétienne et églises dans la société politique de l'Occident du Haut Moyen Âge (IV-XIIe siècle), Limoges, PULIM, 2004, ISBN 2-84287-239-1, p. 61-104

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008, J-P de Palmas (wikipedia) ix2009

15 008 011d:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008

15 008 011e:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Europäisch Stammtafeln III 791, Patrick Déret - GeneaNet) 26-07-2008

15 741 392:
Sources:
- personne: Aurejac

15 741 393:
Sources:
- famille 2: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

15 741 408:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

15 741 409:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

15 786 248:

Sources:
- personne: JB de La Grandière (A. Debord, La société laique dans les pays de la Charente XIe-XIIe siècle, pp 494-498, 1984) 10 iii 2010

15 787 008:

Fils d'Ithier pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: (Isabelle Jeunet);H.de Riberolles(Remacle), J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010,JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

15 787 009:

Sources:
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

15 787 009a:

Saint Odilon de Mercœur (994-1048), fut le cinquième abbé de Cluny. Il est né vers 962. On situe son lieu de naissance au château de Mercœur près de Saint-Cirgues (Haute-Loire) ou sur la butte de Mercœur près d'Ardes-sur-Couze (Puy-de-Dôme). Il est mort le 31 décembre 1048 - on donne aussi les dates du 1er janvier 1049 ou du 2 janvier - au cours d'une visite au prieuré de Souvigny où il a été enterré.

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Appartenant à l´illustre famille auvergnate de Mercœur, Odilon fut chanoine de Brioude, puis entra à Cluny. Dès 991, l´abbé Maïeul en faisait son coadjuteur, et, en 994, Odilon devenait abbé de Cluny. Sous son impulsion, le développement de l´ordre de Cluny s´amplifia en France, en Allemagne et en Italie, et commença en Espagne. Odilon l´organisa solidement, ce que vit avec déplaisir l´évêque de Mâcon, auquel les privilèges de Cluny retiraient toute autorité sur l´abbaye, et ce qui suscita des réactions d´autres évêques, mécontents de voir Cluny s´appuyer contre eux sur Rome et les princes. Odilon, qui avait refusé en 1031 l´archevêché de Lyon, joua un rôle politique considérable, bien que prudent. Il participa à l´établissement de la trêve de Dieu. Désintéressé, il vendit le trésor de son église pour secourir les pauvres. Il institua dans son ordre, au lendemain de la Toussaint, la commémoration des morts, qui fut ensuite adoptée par toute l´Église. Sa douceur est restée célèbre, symbolisée par sa déclaration fameuse:
"J´aime mieux être puni pour un excès de miséricorde que pour un excès de dureté."
Au retour d´un voyage à Rome, Odilon mourut à Souvigny (Allier).
extrait de *l´ENCYCOPAEDIA UNIVERSALIS*

Il repose aujourd'hui dans l'église prieurale de Souvigny où il gît aux côtés de saint Maïeul de Cluny (son prédécesseur, quatrième abbé de Cluny, mort en 994). Les sondages et les fouilles archéologiques menés entre novembre 2001 et janvier 2002 ont mis au jour leurs sépultures oubliées depuis les déprédations de la révolution.



Présentation actuelle des gisants des saints abbés de Cluny, Mayeul et Odilon, retrouvés en 2001
à l'occasion de la restauration de l'église prieurale de Souvigny en Bourbonnais.

Bibliographie

- Google Livres : Prosper Lorain - Essai historique sur l'abbaye de Cluny : suivi de pièces justificatives - Dijon -1839
- Google Livres : J.-Henri Pignot - Histoire de l'Ordre de Cluny depuis la fondation de l'abbaye jusqu'à la mort de Pierre le Vénérable - Tome 1 - Paris/Autun - 1868
- Daniel Schwenzer, *« Odilon de Mercœur »*, dans Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon (BBKL) , Band 16, Herzberg 1999 (ISBN 3-88309-079-4), Sp.1171–1176.

Liens externes

- wikipedia

Successeur de saint Mayeul à la tête de Cluny.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006, J-P de Palmas (l´Encyclopaedia Universalis & Cluny & wikipedia) vi2009

15 787 009c:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

15 787 009d:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

15 787 009e:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

15 787 009f:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: H.de Riberolles(Remacle)
- famille: H.de Riberolles(Remacle)

15 787 009g:

Presque tous les hagiographes qui ont recueilli la tradition ancienne de La Chaise-Dieu ont constaté les relations des ascendants de Saint Robert avec un lieu portant le nom de Reilhac. J'ai démontré par deux actes dont le rapprochement est péremptoire que cette tradition était fondée, et que sa famille était bien propriétaire à Reilhac en Brivadois. L'étude des maîtres de ce lieu au temps de ses grands parents va nous révéler ceux-ci par de multiples et de singuliers rapports de noms de lieux et de synchronismes. Ce ne sera pas l'évidence matérielle cependant, comme pour son père, sa mère et ses frères de Turlande; ce sera du moins une grande vraisemblance. C'est sous ses réserves que je crois devoir consigner les notes qui suivent.

Sous le roi Lothaire, un seigneur du nom de Géraud épousa Ingelberge, dame de Reilhac, très probablement de la famille de Béraud 1er de Mercoeur. Je me sers ici des termes de dame et de seigneur, bien qu'ils ne fussent pas en usage chez les nobles de la fin du X° siècle, parce que si la qualification de dominus et de domina ne leur est pas encore donné dans nos cartulaires, ils n'en possédaient pas moins le seigneurat sauf les droits régaliens.

Reilhac était le chef-lieu primitif d'une vaste paroisse du canton de Langeac, arrondissement de Brioude, qui s'étendait dans la vallée de Cronce, depuis Arlet jusqu'à la source de cette petite rivière dans la chaîne de la Margeride entre Brioude, Saint-Flour et Ruines. Elle dépendit, au X° siècle, du comté de Brioude et, suivant les époques, de la viguerie de Rageade (canton de Ruines, arrondissement de Saint-Flour) ou celle de Chanteuges. Avant Ingelberge, on trouve le lieu dans le domaine des seigneurs de Mercoeur; dans celui d'Itier Ier tige de cette race d'après son testament de 936, où il figure avec le Mercoeur du canton de Lavoûte-Chillac, situé près de là, le vrai, le plus ancien Mercoeur, celui d'où la race a tiré son nom, qu'elle a communiqué ensuite au Mercoeur d'Ardes; et avec Rageade, les Loudières (commune de Rageade), le Fayet (commune de Mentières) et Reyrolles (commune de Saint-Georges , canton nord de Saint-Flour). La villa Rialago passe à son fils aîné, Béraud Ier, qui dispose vers 970-982 de ce qu'il y possède par le dernier acte connu de lui. Il résulte de ces deux actes, très intéressants au point de vue géographique, que la viguerie dont Reilhac faisait partie englobait alors toute la Margeride, versants Cantal et Haute-Loire, depuis Mercoeur et La Chapelle-Laurent jusqu'à Mentières et à la paroisse de Saint-Georges de Brossadol près de Saint-Flour, et même jusqu'à Védrine-Saint-Loup. Rageade et Chazelle (arrondissement de Saint-Flour), membres de cette viguerie, sont même plus près de Reilhac et de Langeac que de Saint Flour. Le fait a son prix au point de vue du voisinage des Turlande.

Cette circonstance que Reilhac sert d'apanage à Ingelberge aussitôt après Béraud Ier de Mercoeur, le père de Saint Odilon, la convenance des dates, les rapports plus intimes que l'on trouve à partir de cette époque entre la famille des Mercoeur et celle des seigneurs de Turlande et de Solignac, donnent à croire qu'Ingelberge fut une des filles de Béraud, une soeur par conséquent de Saint Odilon, abbé de Cluny. Ce dernier ne la nomme pas, il est vrai, dans la charte de fondation du prieuré de Lavoûte, près de Brioude, où il énumère les membres de sa famille la plus proche; mais il n'y

nomme pas tous ceux qui sont morts, il s'en faut; il se contente, pour plusieurs de donner le nom de ses neveux ou petits-neveux vivants. En outre, il dit avoir eu plusieurs soeurs et plusieurs neveux issus d'elles; et dans un membre de phrase séparé, il met ensemble, à coté l'un de l'autre, parmi ses neveux ou petits-neveux "Géraud et Robert" dans l'ordre de primogéniture qui fut précisément celui de Géraud de Turlande et de son frère Robert.

Or, d'une part, en 1025, Saint Robert était à Brioude et probablement non encore engagé dans les ordres; et il est certain, d'autre part, que Géraud, mari d'Ingelberge, eut un fils aîné du nom de Géraud; ce serait dans ce Géraud là qu'il faudrait voir le père de Saint Robert et de ses frères de Turlande.

Ingelberge eut trois maris. Du premier, qu'elle épousa fort jeune suivant l'usage et qui paraît avoir été Bernard fils de Bernard et de Goda de Vielle-Brioude, veuve d'Erail, tige des comtes du Gévaudan, il lui vint un fils Gausbert; du second, Ebrard, de la famille des seigneurs d'Usson, épousé vers 969, on ne lui connaît pas d'enfants. Le troisième fut Géraud. Ce fut avec son second mari Ebrard, qu'entre 970 et 975, elle gratifia l'ordre de Cluny d'un vignoble, d'une mansion et d'autres immeubles pour fonder le monastère de Reilhac qui fut, au siècle suivant, annexé au prieuré de Lavoûte fondé par tous les Mercoeur réunis et dotés par eux. Le jeune Gausbert s'associa à sa mère et à son beau-père Ebrard dans cette oeuvre. Ils voulurent être inhumés à Reilhac, indice que là était alors la résidence d'Ingelberge dans le pays: "si nous tombons dans le besoin, disent-ils tous les trois, Cluny devra venir à notre secours en nous fournissant le nécessaire à l'aide des revenus de Sauxillanges, et le moine qui aura l'obédience de Reilhac sera tenu de nous donner la sépulture".

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Saint Robert de Turlande par Marcellin Boudet) vii 2010
- famille: J-P de Palmas (Saint Robert de Turlande) vii 2010

15 787 009h:

Fille de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

15 787 009j:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006, J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010

15 787 009k:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

15 787 009l:

Fils de Beraud pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

15 790 016:

Ottone I degli Aleramici (... – 991) fu marchese del Monferrato.

Ottone fu il figlio del marchese Aleramo del Monferrato, nato dal matrimonio di questi con Adelasia. Dal 969 venne affiancato al padre al governo del marchesato; divenne effettivamente marchese dei territori lasciatigli dal padre dopo la sua morte, ma non poté reggerli a lungo per una morte improvvisa. Ancora oggi non è sempre considerato vero marchese del Monferrato.

Ebbe solo due figli, Guglielmo e Riprando.

http://it.wikipedia.org/wiki/Ottone_I_del_Monferrato

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

15 791 360:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

15 791 412:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

15 942 840:

Sources : Paul Leportier - Les Ducs de Normandie de la Dynastie Vicking, éditions Page de Garde, St-Aubin-les-Elboeuf, 1999 - ISBN 2-84340-113-X, tableau XXXXI Famille Giroie d'Echauffour, de Montreuil et de Saint-Céneri.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Paul Leportier, Les Ducs de Normandie, XXXXI).
- famille: F-L. Jacquier.

16 942 841:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier.

16 545 792:
Sources:
- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

16 545 793:
Sources:
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

16 627 232:

Ponce, Comte de Die and his vassal Rolland de Puy-Boson made donations to the priory of Domène by charter dated 1062[731].

[731] Mémoires Valentinois et Diois, p. 17.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 8 vi 2011
- famille: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 8 vi 2011

16 627 233b:
Sources:
- personne: F. de Bernis (Archives Généalogiques de France de PL Lainé - 1841)
- mariage: JB.de La Grandiere (abbé Félix Bernard "Les origines féodales en Savoie et Dauphiné" pp 42/73 Chambéry 1949, 9 iii 2010
- famille: F. de Bernis (Archives Généalogiques de France de PL Lainé - 1841)

16 627 264:
Sources:
- personne: E.Polti (gros.nom.fr ; 19.11.05)
- famille: E.Polti (gros.nom.fr ; 19.11.05)

16 628 992:

Vivant en 1019.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, p.141, 1886) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, p.141, 1886) iv-2009

16 628 993:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, p.141, 1886) iv-2009

16 752 640:
Sources:
- personne: H.R.Moser/Anselme-V/320
- famille: H.R.Moser/Anselme-V/320

16 752 641:
Sources:
- personne: H.R.Moser/Anselme-V/320
- famille: H.R.Moser/Anselme-V/320

16 753 152:
Sources:
- personne: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

16 753 153:
Sources:
- mariage: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)
- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

24 326 272:

Sources:
- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

24 326 273:
Sources:
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

24 329 216:
Sources:
- personne: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

24 329 217:
Sources:
- famille: A.Euverte(La maison de Durfort au moyen âge par Henri Guilhamon)08.v.2006

25 691 808:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac
- famille: Renaud de Paysac

25 691 809:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac
- famille: Renaud de Paysac

25 691 809b:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac

25 691 809c:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac

25 691 809d:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac

25 691 809e:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac

25 691 810:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac

25 691 811:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac

25 691 813:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://jeanjacques.villemag.free.fr/)

25 692 032:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_Metz

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: H.de Lagarde (Base Deret)

25 692 033:
Sources:
- famille: H.de Lagarde (Base Deret)

25 692 054:

Louis II [1] dit le Bègue, né le 1er novembre 846, mort le 11 avril 879 à Compiègne. Roi des Francs (877-879), fils de Charles II dit le Chauve et Ermentrude d'Orléans.

Il est d'abord couronné roi d'Aquitaine en 867, puis roi des Francs en 877, mais sans la Provence, cédée par son père à Boson de Provence.

Le 10 février 856 à Louviers [2] , son père lui arrange des fiançailles avec une fille d'Erispoë, duc de Bretagne qui lui concède alors le duché du Mans [3] . Déplaisant énormément aux vassaux bretons, cet arrangement est peut-être une des raisons du mécontentement et du complot qui entraînent la mort du duc breton l'année suivante.

Marié en premières noces à Ansgarde de Bourgogne, ils ont deux fils : Louis III et Carloman II. Marié en secondes noces avec Adélaïde de Frioul, il est le père de Charles III, né après sa mort.

Comme l'indique son surnom, Louis II bégaie, ce qui l'empêche de s'exprimer en public et nuit à son autorité.

Bien que sacré une deuxième fois par le pape Jean VIII, lors du concile de Troyes en septembre 878 [4] , il demeure un roi sans pouvoir, dominé par la puissance de l'aristocratie. Le Ier novembre de cette même année à Fouron près de Liège, il a cependant la sagesse de conclure avec son cousin Louis de Saxe un accord [5] qui confirme le partage de la Lotharingie effectué par leur père en 870 au Traité de Meerssen.

Notes et références

---

1. ↑ Louis II sur le site Foundation for Medieval Genealogy
2. ↑ Page 413 dans La naissance de la France [archive] (1948) de Ferdinand Lot
3. ↑ Page 159 du quatrième volume de la Collection des mémoires relatifs à l'histoire de France (Annales de Saint-Bertin AD 856) [archive] (1824) de François Guizot
4. ↑ Page 202 dans Histoire de la ville de Vienne, Dauphiné (1833) [archive] de Thomas Mermet
5. ↑ Pages 282 à 284 dans Histoire des Carolingiens (1862) [archive] de Léopold August Warnkönig, Pierre-Auguste-Florent Gérard

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) i2010
- décès: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- famille 1: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011

25 692 055:

Selon Filippo Ferri Mancini - généalogiste italien rénomé - elle était soeur de Vilfrido abate di Flavigny en Bourgogne.L.Orlandini

Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini,JL.Mondanel (généalogie rois de France) 30 iii 2011
- naissance: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011
- décès: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011
- enterrement: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011

25 692 055-1a:

Louis III [1] (v. 863/865 - † 882), fils de Louis II dit le Bègue et d'Ansgarde de Bourgogne, roi des Francs de 879 à 882.

Louis II le désigne comme seul successeur et le place sous la garde de Bernard d'Auvergne, associé à l'Hugues l'Abbé et à Boson[2] .

En septembre 879, grâce au soutien des grands de Francie occidentale dont Hugues l'Abbé, Boson V de Provence, Théodoric de Vergy et Bernard Plantevelue, le couronnement et le sacre de Louis III et de son frère Carloman sont célébrés en hâte dans l'église abbatiale Saint-Pierre et Saint-Paul de Ferrières près de Montargis, par Anségise, l'archevêque de Sens.

En mars 880 à Amiens[3], l'héritage paternel est partagé : Louis, obtenant la Francie de l'Ouest et la Neustrie, règne conjointement avec son frère Carloman II. Ce dernier reçoit la Bourgogne de l'Ouest, l'Aquitaine, et la Septimanie (Cévennes, Corbières, Nord des Pyrénées avec les villes de Narbonne, Carcassonne, Béziers et Nîmes). Avec son frère Carloman II, il réussit à exclure Hugues, fils de Lothaire II, de la succession au royaume[4].

Pour avoir la paix et pouvoir faire face aux Normands, les deux frères sont obligés de négocier avec leur cousin Louis le Jeune qui revendique la Lotharingie occidentale pourtant acquise par le traité de Meerssen du 9 août 870. Au début de l'année 880 ils sont dans l'obligation de la lui céder en signant le traité de Ribemont[5] sur les bords de l'Oise (Aisne).

Ils doivent également batailler pour la Bourgogne, disputée par leur grand-oncle Boson V de Provence qui vient de se faire élire roi du royaume restauré de Burgondie (incluant la Provence). En août 880, les deux frères marchent contre lui et arrivent aux portes de la ville de Mâcon. Les troupes de Boson sont vaincues lors de la bataille de Crêches-sur-Saône, les Carolingiens récupèrent le comté de Mâcon.

Lutte contre l'envahisseur



La victoire de Louis III et Carloman II sur les Vikings en 879 par Jean Fouquet.

Le 30 novembre 879, les deux frères obtiennent un éclatante victoire sur les Vikings, arrivés jusque sur la Vienne[6].

La victoire de Louis III et Carloman II sur les Vikings en 879 par Jean Fouquet.En août 881, Louis III remporte sur l'envahisseur viking la bataille de Saucourt-en-Vimeu où près de 8 000 Vikings périssent. Cette victoire a un retentissement tel qu'elle est immortalisée par la Chanson de Louis (le Ludwigslied ou Rythmus Teutonicus) [7].

Un règne très court

Au cours d'une aventure amoureuse, Louis III se serait fracassé le crâne contre le linteau d'une porte trop basse et serait tombé de cheval alors qu'il poursuivait la fille d'un certain Germond [8], [9]. Son corps est inhumé le 5 août 882 à Saint-Denis. Il laisse alors tout le royaume de Francie occidentale à son frère Carloman, mais pour bien peu de temps.

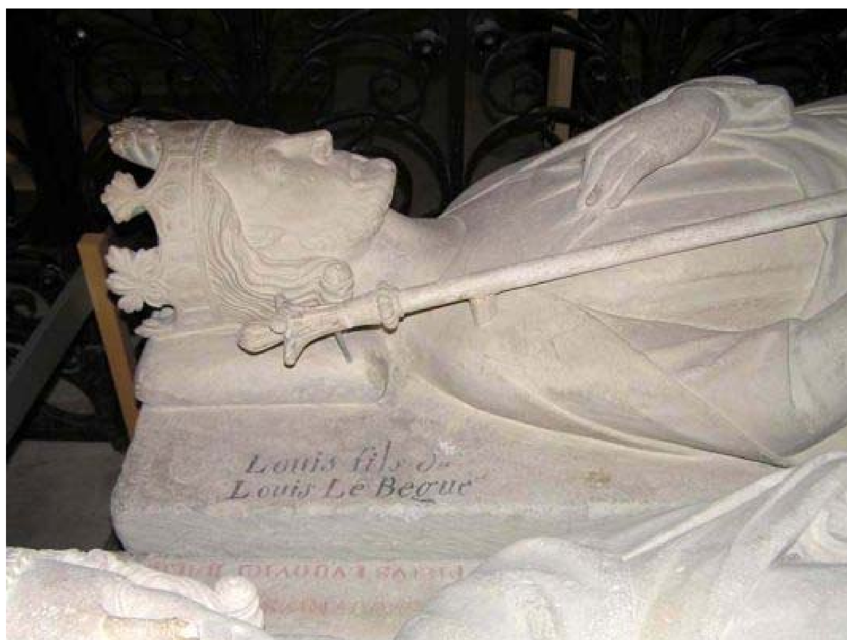
Notes et références

---

1. ↑ Généalogie de Louis III sur le site Medieval Lands [archive]
2. ↑ Janet Laughland Nelson, Charles le Chauve, Aubier, 1994, p. 276.
3. ↑ Charles du Fresne, sieur du Cange, Histoire de l'état de la ville d'Amiens et de ses comtes [archive], 1840, p. 46.
4. ↑ Annales de Saint-Bertin, 880, p. 221.
5. ↑ Laurent Theis, L'Héritage des Charles de la mort de Charlemagne aux environs de l'an mil, 1990, p. 115.
6. ↑ BnF - Jean Fouquet [archive]
7. ↑ Mémoires de la Société des antiquaires de Picardie [archive], 1861, p. 43.
8. ↑ Philippe Le Bas, L'Univers, histoire et description de tous les peuples - Dictionnaire encyclopédique de la France [archive], tome 10, 1843, p. 339.
9. ↑ « Il poursuivait par jeu une jeune fille alors qu'elle s'enfuyait vers la maison de son père ». Janet Nelson, Charles le chauve, Aubier, 1994, p. 277.

[extrait de wikipedia]

Son gisant à Saint-Denis



Sources:
- personne: J-P de Palmas (Notes wikipedia et Gisant - St-Denis)

25 692 055-1b:

Il règne conjointement avec son frère Louis III puis seul à la mort de ce dernier, en 882.
Mort des suites d'une chute de cheval près des Andelys (aujourd'hui département de l'Eure), il fut inhumé à Saint-Denis. La couronne revenait de droit à son demi-frère Charles, fils posthume de Louis II, mais les grands du royaume l'attribuèrent à Charles le Gros : adulte, il serait le plus apte à protéger le royaume.

Gisant à Saint-Denis



Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux), J-P de Palmas (Iconographie Gisant)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

25 692 055-1c:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261) 3 xii 2010

25 692 055-1d:
Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

25 692 055-1e:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

25 692 056:
Sources:
- personne: M.Rérolle (A.Auréjac) 10/11/06
- famille: M.Rérolle (A.Auréjac) 10/11/06

25 692 057:
Sources:
- famille: M.Rérolle (A.Auréjac) 10/11/06

25 692 086:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

25 692 096:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

25 692 098:

ou Eberhard.

....

Évrard (Eberhard) († 866), marquis de Frioul. Il est le fils d'Unroch de Frioul, comte du Ternois. Il épousa Gisèle (Gisela) († 874), fille de l'empereur Louis le Pieux. En 836, Louis le Pieux donne le domaine royal d'Annapes à sa fille Gisèle. Évrard et Gisèle fondent l'abbaye de Cysoing.

Il défendit son duché contre les invasions des Slaves et en fit un des fiefs les plus importants de l'Italie.

Avec Gisèle il eut les enfants suivants :

Hedwige de Frioul (v. 835 - † 913), épouse de Lindolf (Ludolph), comte de Saxe

Ingeltrude de Frioul (v. 836 - † 867) épouse Henri de la Marche (830 – 886), duc d'Austrasie

Unroch III de Frioul (v.840 - † 874) époux de Ève de Tours

Guy de Frioul (v. 840 - † 876), époux de N? d'Ivrée

Bérenger Ier de Frioul (v. 843 - † 924) époux Berthe de Spolète

Judith de Frioul (v. 848) épouse Adalbert II de Thurgovie

Heilwide de Frioul (v. 855 - † v. 895) qui épousa Roger (v. 867 - † 926) comte de Laon et Huchald (Hucbald) d'Ostrevant (850-890).

http://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89vrard_de_Frioul

Sources:
- personne: G.de Paysac, Anselme , Manuel Abranches de Soveral, D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)
- décès: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois d'Allemagne) 30 iii 2011
- enterrement: [w:JL.Mondanel]] (généalogie de Frioul) 30 iii 2011
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

25 692 099:
Sources:
- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

25 692 099b:
Sources:
- personne: N de Meyrignac (base pierfit, 31vii2008)
- famille: N de Meyrignac (base pierfit, 31vii2008)

25 692 109:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

25 692 110:

La source citée dans le site web ci-dessous est : Collins, Jr., Carr P., Royal Ancestors of Magna Carta Barons/The Collins Genealogy, Carr P. Collins, Jr., 1959, pp. 56.

Sources:
- naissance: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC02/WC02_465.HTM
- décès: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC02/WC02_465.HTM
- famille 2: Th Méline (13/10/2006)

25 692 111:
Sources:
- personne: d'après : http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC02/WC02_465.HTM

25 692 128:

"Le comte Odacar aurait sans doute épousé une soeur du comte Rénier 1° [comte de Hainaut]. De cette union serait né le comte Wigéric dont les descendants allaient dominer l'Ardenne au X° siècle."
J-C de Vaugiraud (Régine Le Jan: Femmes, pouvoir et société dans le haut Moyen Âge, p. 215) 05/10/2009

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES I-2 1999, T. 202) 05/10/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (ES I-2 1999, T. 202) 05/10/2008

25 692 129:

"Le comte Odacar aurait sans doute épousé **une soeur** du comte Rénier 1° [comte de Hainaut]. De cette union serait né le comte Wigéric dont les descendants allaient dominer l'Ardenne au X° siècle."
Dand ce cas pourrait être: Ne N ?
J-C de Vaugiraud (Régine Le Jan: Femmes, pouvoir et société dans le haut Moyen Âge, p. 215) 05/10/2009

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES I-2 1999, T. 202) 05/10/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (ES I-2 1999, T. 202) 05/10/2008

25 692 132:
Sources:
- famille: H.de Lagarde (Base Deret)

25 692 133:
Sources:

- famille: H.de Lagarde (Base Deret)

25 692 144:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

25 692 150:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Pierre Bruger) 05 viii 2009

25 692 151:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Pierre Bruger) 05 viii 2009

25 692 151a:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

25 692 236:

Sources:

- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- décès: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- famille: E.Visseaux/Brian Tompsett

25 692 237:

Sources:

- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe

- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- famille: E.Visseaux/Brian Tompsett

25 692 238:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (auréjac)

- naissance: J-P de Palmas (auréjac)

- décès: J-P de Palmas (auréjac)

25 692 688:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

- famille: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

25 692 689:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

- famille: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

25 692 704:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

25 692 705:

Sources:

- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

25 692 736:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

- naissance: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

- famille: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

25 692 737:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

- famille: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

25 692 928:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> WW-2, J-P de Palmas

- famille: R.Dewkinandan> WW-2

25 692 929:

Sources:

- personne: J.-M. Thiébaud (http://gw4.geneanet.org/index.php3?b=pbruger&lang=fr;p=hugues;n=de+lusignan;oc=4) 31 iii 2011

- famille: R.Dewkinandan> WW-2

25 692 930:

Sources:
- personne: Aurejac
- famille 1: R.Dewkinandan> WW-2
- famille 2: Aurejac

25 692 931:
Sources:
- personne: Aurejac
- famille: Aurejac

25 692 931a:
Sources:
- personne: M.Rérolle (Gérard Walter, Xe s., tab IV) 3/12/06

25 692 931c:
Sources:
- personne: M.Rérolle (Gérard Walter, Xe s., tab IV) 3/12/06

25 692 936:

Chambellan de Louis le Pieux. Attesté en 827. Accusé de trahison par Charles le Chauve (le fils de son cousin issu de germain) pour avoir pris le parti de Pépin d'Aquitaine, il est mis à mort.

Bernard duc de Septimanie négocie la paix entre le roi Charles et le jeune Pépin. Warin duc de Toulouse ou d'Aquitaine pour le roi Charles, et Bernard pour Pépin. (840)

Charles (le Chauve) étoit alors à Bourges où il avoit convoqué l'assemblée d'Aquitaine pour conclure un accommodement avec Pépin, et pour se mettre par-là en état de s'opposer plus aisément aux entreprises de Lothaire. Il attendoit avec impatience l'arrivée de ce jeune prince que ses partisans qui avoient entamé cette négociation, s'étoient engagez par serment d'amener à l'assemblée ; mais ils differoient sous divers prétextes l'exécution de leur promesse, parce qu'ils ne cherchoient qu'à éloigner les armes de Charles le Chauve jusqu'à ce-que Pépin put recevoir du secours de Lothaire dont il étoit soutenu. L'un des principaux qui s'emploia à négocier la paix entre Pépin et Charles, fut Bernard duc de Septimanie qui étoit étroitement lié avec le premier. Ils s'étoient promis par serment de ne faire aucun accord ni traité l'un sans l'autre. Tous les Seigneurs Aquitains, partisans de Pépin, s'étoient liez avec lui par le même serment.

Bernard devoit avoir épousé les intérêts de ce jeune prince avec d’autant plus de chaleur, qu'il avoit eu des liaisons très étroites avec le roi son père : il étoit d'ailleurs redevable à ce dernier, à ce qu'il paroit, du duché de Toulouse, ou d'Aquitaine, auquel il l'avoit nommé, ce semble, après la mort du duc Bérenger; mais comme il étoit également sujet de Charles le Chauve à cause du duché de Septimanie qu'il tenoit de lui, il garda d'abord des mesures. De la vient sans doute que voulant se ménager avec celui-ci, il fit semblant de s'entremettre pour négocier la paix entre lui et Pépin. Bernard ne put cependant si bien cacher ses menées secrètes et son union avec Pépin, que Charles n'en fût informé; ce qui engagea ce dernier, qui le soupçonnoit d'infidélité, à nommer de son côté au duché de Toulouse ou d'Aquitaine, Warin seigneur Bourguignon qui lui étoit entièrement dévoué ; en sorte que depuis ce tems-là ce duché ou gouvernement, qui comprenoit auparavant toute l'Aquitaine avec le comté particulier de Toulouse, demeura partagé entre les partisans de Pépin et ceux de Charles le Chauve, et que le duc de Toulouse ou d'Aquitaine nommé par l'un et l'autre de ces deux princes n'administra plus qu'une partie de ce roiaume. Il paroit, que Pépin étoit alors maître de Toulouse et des pays les plus voisins de la Septimanie, et Charles le Chauve du reste de l'Aquitaine.

Bernard duc de Septimanie encourt la disgrâce de Charles. (841)

Charles après avoir conclu le traité dont nous venons de parler, se rendit à Orléans où il reçut quelques troupes de Bourgogne que lui amenèrent les comtes Theotbalde et Warin, et où Bernard duc de Septimanie avoit ordre de venir le joindre avec celles de son gouvernement. Ce dernier avoit fait semblant d'obéir et s'étoit mis en marche ; mais il s'excusa de se joindre à ce prince, qui s'étoit avancé jusqu'à Nevers pour le recevoir, sous prétexte des engagemens qu'il avoit pris avec Pépin. Il offrit seulement d'aller trouver celui-ci, et de le porter, aussi bien que tous ses partisans, à se soumettre et à faire leur paix, avec promesse, s'il ne pouvoit réussir, de se dégager du serment qu'il lui avoit fait, de venir trouver Charles au bout de quinze jours et de le reconnoître pour son seigneur. Ce double engagement de Bernard envers les deux rois confirme ce que nous avons déjà dit, que ce duc étoit vassal de Pépin pour le duché de Toulouse ou gouvernement d'Aquitaine, et de Charles pour celui de Septimanie.

Ce dernier comptant sur la parole du duc de Septimanie, s'avança jusqu'à Bourges où il croioit le recevoir au jour marqué, qui tomboit au commencement de l'an 841. Bernard arriva en effet dans celle ville ; mais il n'amena ni Pépin ni aucun des partisans de ce prince ; il refusa même de reconnoître Charles pour son seigneur, comme il l'avoit promis. Ce roi extrêmement irrité contre le duc, résolut de profiler de cette occasion, qui lui parut très favorable, pour le punir tant de son infidélité passée envers l'empereur son père, que de sa mauvaise conduite à son égard ; il se mit d'abord en état de l'attaquer et de s'assurer de sa personne. Le duc de Septimanie fut averti un peu tard des desseins de Charles ; il eut cependant le tems de s'évader quoiqu'avec peine des mains de ce prince qui l'avoit déjà investi, et qui tua ou blessa une partie de ses gens, fit les autres prisonniers et livra tous ses équipages au pillage.

Il se réconcilie avec ce prince, et travaille à le réunir avec Pépin.

Bernard délivré d'un si grand péril, fut dans la suite beaucoup plus circonspect et plus attentif sur ses démarches. Dans la vue de se conserver le gouvernement de Septimanie qu'il craignoit de perdre, après avoir encouru la disgrâce de Charles, il tâcha de se réconcilier avec ce roi. Il lui fit demander quelque tems après son amitié, sans abandonner toutefois les intérêts de Pépin qu'il favorisa toujours secrètement. Charles qui avoit dessein de se servir de lui pour négocier sa paix avec ce prince, lui permit de venir le trouver à Bourges où Bernard qui l'alla joindre, tâcha de l'adoucir par de grandes protestations de fidélité qu'il prétendoit n'avoir jamais violée à son égard. Ce duc l'assura qu'il lui en auroit donné des marques, s'il lui avoit été libre, dans le tems qu'il avoit eu le malheur de lui déplaire, et que malgré Ses mauvais traitemens qu'il avoit reçus de sa part, il épouseroit ses intérêts avec chaleur dans toutes les occasions, et lui seroit toujours fidèle ; qu'il pouvoit compter sur sa parole, et qu'il étoit prêt à se battre en champ clos contre quiconque oseroit soutenir qu'il eût jamais manqué à ce qu'il lui devoit. Quelque persuadé que fût Charles du peu de sincérité des protestations de Bernard, il feignit néanmoins d'y ajouter foi, dans le besoin qu'il avoit de son puissant crédit pour engager Pépin à se soumettre et à se détacher de la ligue que ce jeune prince avoit faite avec Lothaire dont il avoit tout à craindre. Dans cette vue il rendit non seulement son amitié à Bernard, mais il le combla encore de grâces et de bienfaits, et le fit partir sur le champ pour aller négocier avec Pépin et ses partisans la paix dont il s'étoit offert d'être le médiateur.
.../...
Mort tragique de Bernard duc de Septimanie Guillaume son fils duc de Toulouse ou d'Aquitaine

Il y a lieu de croire que Pépin emploia Bernard duc de Septimanie à la défense de cette ville contre Charles le Chauve, et que ce seigneur mourut

pendant le siège. Nous sçavons du moins qu'il fut condamné et mis à mort dans la même année, et à ce qu'il paroit, avant le mois de Juin, comme nous l'avons déjà remarqué. L'annaliste de S. Bertin rapporte que ce duc, qui depuis longtems méditoit de grands desseins, entr'autres de secouer le joug de l'autorité roiale, pour se rendre indépendant dans son gouvernement, fut jugé dans une diète que Charles le Chauve convoqua en Aquitaine en 844 qu'il fut condamné par l'assemblée comme coupable du crime de lèse-Majesté, et qu'il subit le dernier supplice. Quelques autres anciens annalistes prétendent que ce prince le tua lui-même dans le tems que ce duc s'y attendait le moins (Incautum et nihilmali ab co suspicantem occidit) ; circonstance confirmée par un fragments qu'on assure tiré d'une vieille chronique composée par un historien nommé Odo Ariberti. Cet auteur quel qu'il puisse être, entre dans un assez grand détail sur la mort de Bernard qu'il qualifie comte de Toulouse et de Barcelonne. Suivant le récit qu'il en fait, ce seigneur aiant conclu sa paix avec le roi Charles, et l'aiant signée séparément l'un et l'autre avec le sang précieux de J. C. pour la rendre plus inviolable, le premier se rendit ensuite à Toulouse et alla faire ses soumissions au roi dans le monastère de S. Saturnin, ce prince qui étoit sur son thrône, se leva pour l'embrasser ; mais tandis qu'il le soûtenoit de la main gauche, il lui enfonça de. la droite le poignard dans le flanc. Charles étant ensuite descendu tout ensanglanté de son thrône, mit le pied sur le corps du duc en disant : Malheur à toi qui as osé souiller le lit de mon père et de ton seigneur ! Cet historien ajoute que les traits de ressemblance qu'on remarquoit entre Bernard et ce prince, prouvoient en effet le commerce criminel de ce duc avec l'impératrice Judith.

Bernard demeura deux jours sans sépulture devant la porte du monastère de S. Sernin, jusqu'à ce que Samuel évoque de Toulouse profitant de l'absence de Charles occupé alors à la chasse dans la forêt de Basiege, le fit inhumer à son insçù le troisième jour avec beaucoup de pompe et en présence d'un concours extraordinaire de peuple. Ce prélat fit mettre sur son tombeau une épitaphe en langue Romane que le même auteur rapporte et qu'on peut voir dans nos prouves. Le roi extrêmement piqué contre Samuel des honneurs qu'il avoit fait rendre à Bernard, le fit citer par trois fois devant le viguier roial. Le prélat refusa de comparoître et demanda au roi d'être renvoie au jugement des évêques ses collègues. Ce prince n'aiant pas voulu écouter sa demande, il fut contraint de répondre devant cet officier, qui sur son aveu le condamna à cinq cens sols Toulousains d'amende, et fit détruire en sa présence le tombeau qu'il avoit fait ériger à Bernard. Samuel et les autres évoques des Gaules indignez d'une sentence si contraire aux droits de l'épiscopat, en demandèrent la cassation à Charles dans l'assemblée de Chavignon qui se tint quelques mois après ; mais ce prince tint ferme, et déclara qu'il ne permettroit jamais que les évêques fussent exemts de la Jurisdiction roiale ou séculière, en ce qui concerne les droits régaliens et les loix du roiaume ; que c'en étoit une très-ancienne de ne pas inhumer avec des prières publiques ceux qui avoient été mis à mort pour crime, et de ne pas mettre des épitaphes sur leurs tombeaux.

Ce sont là les circonstances de la mort de Bernard rapportées par Odo Ariberti que quelques-uns de nos plus habiles modernes n'ont pas fait difficulté d'admettre comme vraies et tirées d'un auteur contemporain.

Il nous paroît cependant qu'il y en a quelques-unes qu'on peut révoquer en doute, d'autant plus que nous avons lieu de croire que cet écrivain n'est pas si ancien qu'on le fait, et qu'il a ajouté beaucoup du sien à ce que les historiens du tems nous ont laissé de la condamnation de Bernard. Il est toutefois assez vraisemblable que ce duc fut condamné dans une dicte que le roi Charles le Chauve peut avoir tenue au monastère de S. Saturnin de Toulouse dans le tems qu'il faisoit le siège de cette ville en 844. et que ce prince aiant feint de vouloir faire la paix avec lui, trouva moien de l'attirer dans son camp, et le fit ensuite condamner à perdre !a tête pour crime de félonie, ou le tua de sa propre main, comme quelques anciens historiens le font entendre. Il est encore très-croiable que ce seigneur défendit d'abord Toulouse contre Charles le Chauve durant ce siège; car il paroit qu'il avoit le duché ou gouvernement général de la partie de l'Aquitaine soumise à Pépin, dont nous sçavons d'ailleurs qu'il avoit épousé les intérêts avec beaucoup de chaleur.

Quoi qu'il en soit, il est certain que Bernard fit une fin tragique. Ce fameux duc de Septimanie, encore plus célèbre par le grand rôle qu'il joua à la cour de l'empereur Louis le Débonnaire, que par sa naissance et les premières dignitez de l'état qu'il occupa, périt ainsi misérablement après avoir éprouvé diverses fois les revers de la fortune. La faveur dont ce prince l'honora pendant un tems, lui suscita un grand nombre d'envieux, qui après avoir noirci sa réputation, mirent tout en œuvre pour le perdre, et réussirent enfin à l'éloigner de la cour. Il est vrai que sur la peinture que la plupart des anciens historiens nous ont laissé de ses mœurs et de sa conduite, il méritoit la haine publique; mais il paraît qu'il y a de la partialité dans ces auteurs, et que Bernard leur auroit peut être paru moins méchant, s'il eût été d'abord moins ennemi de Lothaire et de Charles le Chauve, dont ces historiens prennent le parti avec chaleur. Nous ne sçaurions disconvenir cependant, sur les monumens qui nous restent, que ce duc n'ait été extrêmement remuant, ambitieux, avare et dissimulé. Pour ce qui est de son commerce scandaleux avec l'impératrice Judith, qui est le crime capital que les auteurs lui imputent, nous créions l'avoir assez justifié là-dessus par le simple récit de ce qui se passa à la cour partagée en différentes factions sous son ministère ; et en effet nos plus habiles modernes sont persuadez que ses ennemis lui supposèrent ce crime pour avoir un prétexte de le rendre odieux à l'empereur qui lui avoit donné toute sa confiance, et pour lui faire ôter l'administration des affaires.

Bernard laissa à sa mort deux enfans mâles qu'il avoit eus de Dodane (Dhuoda) son épouse, Guillaume et Bernard. Le premier âgé alors d'environ dix-neuf ans, lui succéda, à ce qu'il paroit, dans le duché de Toulouse ou d'Aquitaine, auquel le jeune Pépin, dont il avoit épousé les intérêts comme son porc, le nomma vraisemblablement alors ou du moins peu de tems après. On prétend même qu'il défendit dans celte occasion la ville de Toulouse au nom de ce prince contre Charles le Chauve, sur quoi nous n'avons rien de certain. L'autre fils de Bernard qui n'avoit que trois ans, devint dans la suite comte d'Auvergne et marquis de Gothie, ce qui fit passer ce dernier gouvernement à la postérité de ce duc. On donne encore à celui-ci une fille nommée Rogelinde, laquelle épousa Wigrin comte d'Angoulême.
Extrait de *l'Histoire Générale de Languedoc* par Dom Vaissete, 1768, page 234 à 250.

Lire la suite sur la très belle page

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Nimausensis) ix2009
- décès: J-P de Palmas (Nimausensis) ix2009
- famille: J-P de Palmas (chronologie des comtes de Toulouse)

25 692 937:

Aristocrate austrasienne et femme de lettres, Dhuoda épouse en 824 le comte Bernard de Septimanie, cousin germain de Charlemagne. Nous ne connaissons d'elle que son Liber manualis, un manuel d'éducation qu'elle compose entre 841 et 843 pour son fils aîné Guillaume, lorsque celui-ci entre au service de Charles le Chauve. Parfois considéré comme un testament spirituel, cet ouvrage se présente comme un manuel de vie chrétienne, en vers et en prose. Son auteur y explique les devoirs envers Dieu, envers les grands, ses proches et soi-même. Il offre un précieux témoignage sur la vie intérieure et sur la culture d'une femme de l'aristocratie dans le midi de la France.

Elle rédige un *"Manuel pour Mon Fils"* [1], premier traité d'éducation connu, pour son fils aîné Guillaume, entre le 30 Novembre 841 et le 2 Février 843.

Son origine fait débat parmi les historiens médiévistes. Cf le message de Michel Barbeau sur le forum le 18 novembre 2009: "Jocelyne Godard, dans sa biographie "Dhuoda la carolingienne" dit notamment : "Fille d'une petite cousine d'Hildegarde, mère de Louis le Pieux, la souche noble de Dhuoda remontait au siècle de Gontran, roi de Bourgogne et petit fils de Clovis. Lorsque ses parents, tués à Byzance dans les querelles de

l'iconoclastie, la laissèrent orpheline, elle se vit dotée de territoires en Bourgogne et en Austrasie que l'on plaça sous la tutelle de Louis, roi des Francs" (P10, livre édité en 2001)". Jeannine Durrens, dans "Dhuoda duchesse de Septimanie" reprend cette hypothèse.

Sa dernière demeure

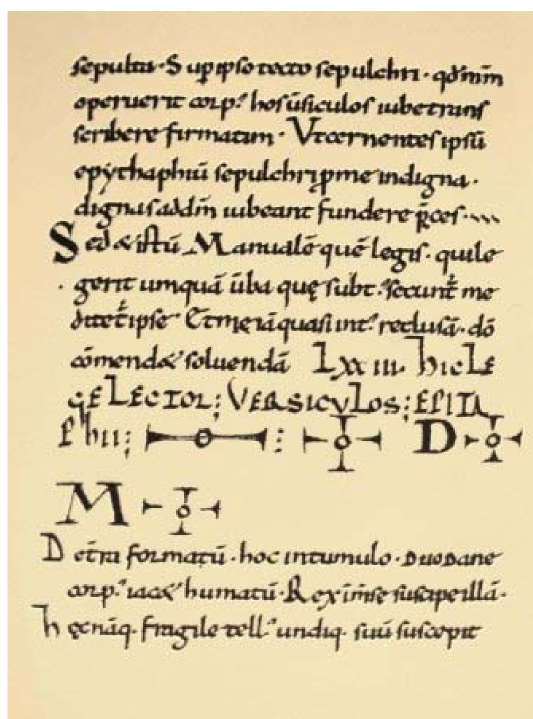
Elle repose depuis près de onze cents ans quelque part en terre uzétienne, on ne sait où. Les orages se sont déchaînés, les révolutions ont passé, son épitaphe, si son fils Guillaume comme elle le lui avait si instamment recommandé, a pris soin de la faire graver sur la pierre, est recouverte par les ruines accumulées sur lesquelles l'herbe a poussé, et qui sait, peut-être a-t-elle été brisée et dispersée par l'impiété de l'hommes. Mais les doux horizons qui furent familiers à Dhuoda n'ont point changé, ou si peu. Nos yeux les contemplent encore et nous nous demandons sur quelle butte, au bord de quelle sente fleurie, s'élevait en Uzès le palais où l'épouse du duc Bernard, laissant parler son coeur de mère, dicta son Manuel au chapelain Wislabert.
Marcel Fabre, 1930.

Références

---

1. DHUODA était une érudite , et adepte de numérologie et des sciences pythagoriciennes, elle a écrit entre 841 et 843 un stupéfiant ouvrage «le manuel de Dhuoda» destiné à son fils aîné le duc Guillaume de SEPTIMANIE dont la traduction a été publiée par Edouard BONDURAND en 1887.

   Le livre de Dhuoda commence ainsi :
   « Lecteur , si tu désire connaître le sens caché de cette pièce , cherche parmi les premières lettres de mes vers celles qui doivent t'instruire.
   Elles t'apprendront rapidement ce que j'ai voulu dire...
   Commence la recherche par la lettre D.
   C'est à la lettre M que se termine ma pensée.



Bibliographie

- Dhuoda, duchesse de Septimanie, de Janine Durrens
  Ce roman historique – dont l'action se déroule entre Uzès et Barcelone, en passant par Toulouse, la vallée du Rhône, Aix-la-Chapelle et Saint-Gall en Suisse – est le portrait haut en couleurs d'une époque méconnue où l'univers antique, avec ses rituels païens toujours vivants dans les campagnes, bascule peu à peu dans l'univers chrétien du Haut Moyen Âge. Grâce à la richesse de sa documentation, c'est aussi un témoignage exceptionnel sur la vie quotidienne en Languedoc au temps de Charlemagne.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne - BNF): Jean-Louis Dega (19.xi.2009)
- famille: J-P de Palmas (chronologie des comtes de Toulouse)

25 692 938:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (aurejac)

25 692 939:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (aurejac)

25 692 943:

Filiation d'après Jean-Noël Mathieu, « Recherche sur les origines de deux princesses du IXe siècle : la reine Guille de Bourgogne et l'impératrice

Engelberge », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 171-184

Sources:
- personne: Jl Dega

25 692 948:

Secondo Ostrogorsky Basilio apparteneva a una famiglia di contadini della Tracia; io condivido questa tesi e non sono d'accordo sull'ascendenza Mamikonid, accreditata dagli adulatori del sovrano per nobilitarne le origini.
(Livio Orlandini)

Basil I (known as the Macedonian, 811 – August 29, 886) was perceived by Byzantine Greeks as one of their greatest emperors and founder of the most splendid imperial dynasty of Byzantium, the Makedonoi. The opinion of modern historians is less flattering, however, as it appears that reforms associated with his name were in reality launched by his predecessor, Michael III, whom Basil had assassinated.

From peasant to emperor
Basil I's ethnic origin has been a source of numerous controversies ever since his lifetime. Most scholars agree that his parents were Armenian peasants who migrated to the Hellenic region of Macedonia. He spent a part of his childhood in captivity in Bulgaria, where his family had lived as captives of the Bulgarian prince Krum since 813. He succeeded in escaping and was ultimately lucky enough to enter the service of Theophilitzes, a relative of the Caesar Bardas (uncle of Michael III), as groom. While serving Theophilitzes he visited the city of Patrae, where he gained the favour of Danielis, a wealthy woman who took him into her household and endowed him with a fortune. He also earned the notice of Michael III by winning a victory in a wrestling match, and soon became the emperor's companion and bodyguard (parakoimomenos).
To gain favour with Michael, he divorced his wife and married Eudoxia Ingerina, one of Michael's mistresses. It was commonly believed that Leo VI, Basil's successor and reputed son, was really the son of Michael. The issue is not likely to be settled, however, as the three imperial lovers could have come together in the same bed.
Basil then murdered Bardas, who virtually ruled the empire in Michael's place; this was done with the emperor's consent in April, 866, and a few weeks later Basil was named Caesar. Up to this point, it is unlikely that anyone imagined Basil would be capable of administering the empire alone, as he shared in the debauches of his much younger friend Michael. In September, 867, he had Michael assassinated, and reigned alone.

Reign
Basil I inaugurated a new age in the history of the empire, associated with the dynasty which he founded. This is called the Macedonian Dynasty. It was a period of territorial expansion, during which the empire was the strongest power in Europe.
Because of the great legislative work which Basil undertook, and which may be described as a revival of the laws of Justinian I, he is often called the "second Justinian." Basil's laws were collected in the Basilica, consisting of sixty books, and smaller legal manuals known as the Prochiron and the Eisagoge. Leo VI was responsible for completing these legal works. Basil's financial administration was prudent.
His ecclesiastical policy was marked by good relations with Rome. One of his first acts was to exile the patriarch Photius and restore his rival Ignatius, whose claims were supported by Pope Adrian II. However, Basil had no intention of yielding to Rome beyond a certain point. The decision of the Bulgarian tsar Michael to submit the new Bulgarian Church to the jurisdiction of Constantinople was a great blow to Rome, who had hoped to secure it for herself. In 877 Photius became patriarch again, and there was a virtual, though not a formal, breach with Rome. This was a watershed event in conflicts that led to the Great Schism that ultimately produced Roman Catholicism and the Orthodox Church as separate entities.
His reign was marked by a troublesome war with the Paulician heretics, an inheritance from his predecessor; the death of their chief Chrysochir led to the definite subjection of their state, centred on Tephrice on the Euphrates and aided by the Saracens. There was the usual frontier warfare with the Saracens in Asia Minor. Cyprus was recovered, but retained for only seven years. Syracuse was lost, but Bari, Taranto and much of Calabria was recovered. The successes in Italy opened a new period of Byzantine domination there. Above all, the Byzantines were once again in control of the Mediterranean Sea, and especially the Adriatic.
Basil reigned nineteen years. His death on August 29, 886 was due to a fever contracted after a serious hunting accident, when his belt was caught in the antlers of a deer and he was dragged from his horse. He was saved by an attendant who cut him loose with a knife, but he suspected the attendant of trying to assassinate him and had the man executed shortly before he himself died.
http://en.wikipedia.org/wiki/Basil_I

Sources:
- personne: Ostrogorsky/L.Orlandini , Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: Ostrogorsky/L.Orlandini

25 692 949:
Sources:
- personne: O Guionneau/C. Settipani "nos ancêtres de l'antiquité", Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: O Guionneau/C. Settipani "nos ancêtres de l'antiquité"

25 692 949b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2

25 692 949-1a:
Sources:
- personne: L.Orlandini

25 692 950:
Sources:
- personne: L.Orlandini
- famille: Ostrogorsky/L.Orlandini

25 692 951:

Sources:
- famille: Ostrogorsky/L.Orlandini

25 692 966:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(base Pierre4)
- famille: H.deRiberolles(base Pierre4)

25 692 967:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(base Pierre4)
- famille: H.deRiberolles(base Pierre4)

25 692 976:

issus du roi Saint Judicael, selon Igomar (B.Yeurc'h)

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac")
- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

25 692 977b:

Wikipedia en Français

Nominoë (vers 800 - 7 mars 851 près de Vendôme) fut souverain de Bretagne de 845 à 851. Il fut à l'origine de la naissance d'une Bretagne unifiée et indépendante, d'où le qualificatif de père de la Patrie : "Tad ar Vro"

Biographie

Né aux alentours de l'an 800, ses origines sont incertaines. Il fut comte de Vannes à partir de juillet 819, Nominoë fut nommé missus imperatoris de Louis le Pieux et ducatus ipsius gentis des Bretons à partir de 831.

À la mort de ce dernier, en 840, il soutient dans un premier temps Charles le Chauve puis entre en rébellion ouverte contre l'administration franque. Dans sa volonté d'assurer l'autonomie de la Bretagne face au royaume franc, il s'allie avec Lambert II de Nantes, fils du précédent comte de Nantes mais non-confirmé dans cette charge par Charles le Chauve..

Le roi Charles doit reconnaître l'autorité de Nominoë en 846[1] à la suite des batailles de Messac (843) et de Ballon (845). Battu trois fois par les Vikings, Nominoë doit traiter avec eux pour qu'ils s'éloignent de Bretagne[2]. Deux ans après, il s'empare d'Angers et des pays voisins[3]. A cause de la défection de Lambert II de Nantes, il envahit ensuite Nantes et Rennes en 850, lance des raids sur le Bessin et le Comté du Maine.

Nominoë meurt subitement au cours d'une lutte en profondeur dans le comté de Chartres, le 7 mars 851[4] près de Vendôme, après avoir conquis le Maine et l'Anjou. Il est inhumé dans l'abbaye Saint-Sauveur de Redon.[5]

Contrairement à la croyance générale, Nominoë n'a jamais porté le titre de roi (bien que le chroniqueur médiéval *Réginon de Prüm* lui donne ce titre). Dans le cartulaire de Redon, il est tour à tour qualifié de duc des Bretons, de duc en Bretagne, de duc de toute la Bretagne, de prince de Bretagne et de prince de toute la Bretagne. C'est son fils et successeur Erispoë qui a le premier usé de ce titre attribué par Charles le Chauve après la bataille de Jengland. Avec la reprise en main de la Bretagne par Alain Barbe-Torte après la destruction du royaume breton par les Normands, le titre de roi sera abandonné et les souverains de Bretagne prendront le titre de Dux Brittonum.

Son nom en breton est *Nevenoe*. Dans son *Histoire de la Bretagne*, Arthur de La Borderie lui a décerné le qualificatif de Tad ar Vro, c'est-à-dire « père de la patrie ».

En français, la graphie *Nominoé* est aussi utilisée.

Ses origines

Certains le qualifient de prince des Vénètes, mais c'est peut-être seulement en raison de sa fonction de comte de Vannes. D'autres pensent que s'il possédait beaucoup de biens familiaux dans la cité des Vénètes, il y ferait davantage de cadeaux à ses amis vénètes. Son nom, rare, a été rapproché du nom breton Nevenou, mais les noms sont parfois trompeurs, surtout à cette époque. On trouvait de nombreux Bernaardt en Basse-Bretagne mais ils n'étaient pas francs, c'est-à-dire qu'ils n'avaient rien de germanique à part leur prénom. Les Geoffroy qui allaient bientôt devenir très nombreux en Europe, ne partageaient pas forcément non plus les origines germaniques de leur prénom. Plus tard, sur la base de généalogies imaginaires, on trouva à Nominoë des origines dans le Poher. D'autres ont situé ses origines à Dinan ou dans ses environs, sans doute en raison des bienfaits qu'il prodigua aux moines de Léhon, près de Dinan. Chez les Francs, Réginon de Prüm indique que Nominoë était fils d'un paysan enrichi par la découverte d'un trésor, indications reprises par les Francs d'Anjou de la famille Foulques (Plantagenêt).

Après la mort de Nominoë et l'assassinat de son fils Erispoë, leurs descendants réussissent brillamment à Rennes, toujours grâce à l'efficacité de leur cavalerie. Comme l'a révélé le conflit entre Gurvant et Pascweten en 875, les Vénètes n'avaient pas de cavalerie digne de ce nom.

Autre indice, Renac, le domicile préféré de Nominoë se situait certes sur le territoire de la cité des Vénètes comme il convenait à un comte de Vannes, mais dans ses confins limitrophes de la cité des Redones, juste à côté du lieudit Roton ou Conwoïon faisait construire une abbaye grâce au soutien actif de Nominoë. On sait combien Lambert tenait à Nantes, mais Nominoë ne tenait-il pas tout autant à Rennes? En 850, c'est d'abord de Rennes qu'ils sont venus s'emparer, juste avant de récidiver dans la foulée à Nantes. Leurs demeures respectives de Craon et de Renac n'étant pas très éloignées avec un bon cheval, on peut penser que ces deux cavaliers confirmés se rendaient visite à domicile pour parler politique.

Renac faisait sûrement très campagne à côté de Craon, la ville antique avec son abbaye Saint-Clément et son prieuré, toutefois Conwoïon avait déjà bien compensé en faisant construire l'abbaye Saint-Sauveur sur le chantier du lieudit « Roton ».

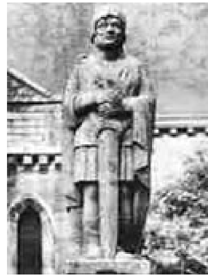
Iconographie

- Illustration du Barzaz Breiz : Le Serment de Nominoë

Références

---

1. ↑ Annales de Saint-Bertin: AD 846
2. ↑ Annales de Saint-Bertin: AD 847
3. ↑ Annales de Saint-Bertin: AD 849 Le Breton Nominoë avec sa perfidie accoutumée s'empare d'Angers et des pays circonvoisins
4. ↑ Annales de Saint-Bertin: AD 851
5. ↑ Selon la Chronique de Saint-Maixent « Les Belles Lettres » p.57 (très défavorable aux Bretons!) Noménoé, tyran des Bretons plutôt que roi, est frappé par la volonté céleste; Erispoé, son fils, lui succéda dans le royaume d'une manière indue



English Wikipedia

Nominoë (died March 7, 851), was count of Vannes and the first king of Brittany, from 846 to his death. His name in Breton is Nevenoe. To Breton nationalists he is known as Tad ar Vro, or "father of the country".

He was nominated by king Louis I of France and Holy Roman Emperor to rule Brittany as his vassal. Nominoe honoured the agreement and remained a faithful servant until 841, when Louis died and was succeeded by Charles the Bald.

Apparently the relations between the Duke and Charles were not as amicable, because Nominoe refused to swear allegiance to the new king and rebelled, declaring Brittany an independent state. Charles of France hurried to crush the rebellion but, after some minor skirmishes, was utterly defeated in the battle of Ballon. In 846, Charles was forced to recognise the independence of Brittany and Nominoe as its king.

Nominoe died undefeated in Vendôme in 851, after conquering the counties of Maine and Anjou. After duke Alan II, the title of king was abandoned and the rulers took the title of dukes of Brittany.

http://en.wikipedia.org/wiki/Nominoe%2C_Duke_of_Brittany

Nominoe or Nomenoe (French: Nominoë, Breton: Nevenoe; died 7 March 851) was the first Duke of Brittany from 846 to his death. He is a sort of Breton pater patriae and to Breton nationalists he is known as Tad ar Vro ("father of the country").

After a general rebellion which had enveloped the entire Carolingian Empire was put down, a general assembly was held at Ingelheim in May 831. It was probably there that the emperor Louis the Pious appointed Nominoe, a Breton, to rule the Bretons (which corresponded to "almost all" of Brittany). Regino of Prüm in his famous Chronicon writes, inaccurately for the year 837, that:

Murmanus rex Brittonum moritur et Numenoio apud Ingelheim ab imperator ducatus ipsius gentis traditur.

Morman, king of the Bretons, died and Numenoi [Nominoe] was created duke of that same people by the emperor at Ingelheim.

Nominoe was a staunch ally of Louis the Pious until the emperor's death in 840. He supported Louis in the several civil wars of the 830s and he supported the monastery of Redon, even ordering the monks to pray for Louis in light of the emperor's "strife". Nominoe's power base was in the Vannetais and two charters refer to him as Count of Vannes, though it is unknown when that title was held, be it as early as 819 or as late as 834. Nominoe may not have possessed any land outside Vannes and his ability to gather revenue in Breton-speaking territories was probably no greater than any other aristocrat of those regions. His chief source of income after he broke with his overlord was plunder from raids into Frankish territory and from the despoliation of churches. He did have the political authority to exact payment (wergild) in the form of land from a man who had murdered his follower Catworet.

The title Duke of Brittany is primarily a chronicler's invention of the tenth century. Nominoe never held a title from the emperor, who refers to him in charters as merely fidelis, "faithful one", or as missus imperatoris, "imperial emissary", which was probably the title he was granted at Ingelheim.[6] In Breton charters, Nominoe was known inconsistently by several titles from February 833 until his death:

Nominoe magistro in Britanniam

Nominoe possidente Brittanniam

gubernante Nominoe totam Brittanniam

Nominoe principe in Brittannia

regnante Nominoe in Brittannia

Nominoe duce in Britannia

Nomenoius dux

Nominoius princeps

Nomenogius Britto

The relations between Nominoe and Charles the Bald, Louis's successor after 840, were initially amicable. In the midst of a revolt of his men in Neustria, Charles sent from Le Mans to see if Nominoe would submit to him in the spring of 841 and Nominoe agreed to do so. It is clear from the wording of the account of this event in Nithard that Nominoe was two powerful to be compelled to submit; later in 841 he rebuffed the overtures of the new emperor, Lothair I, who claimed Neustria. Nominoe remained loyal to Charles throughout the next year, even making a donation "in alms for the king" to the abbey of Redon on 25 January 842. Breton soldiers, as well as Gascons, certainly took part in the military show of the Oaths of Strasbourg.

In the summer of 843, Lothair or perhaps his supporter Lambert II of Nantes succeeded in persuading Nominoe to abandon Charles and go over to the emperor. Nominoe was thereafter a constant enemy of Charles and his authority in Neustria, often acting in concert with Lothair, Lambert, and Pepin II of Aquitaine. Breton troops fought under Lambert in Neustria and when, in June 844, Charles was besieging Toulouse, Nominoe raided into Maine and plundered the territory. In November 843, Charles had marched as far as Rennes to compel Breton submission, but to no effect.

At the synod of Yütz in October 844, presided over by Charles' uncle Drogo of Metz, the bishops sent orders to Nominoe, Lambert, and Pepin commanding them to renew their fealty to Charles or be prepared to accept military consequences. Lambert and Pepin complied, but Nominoe ignored the Frankish bishops. However, some Bretons had connived against him with Charles and the king tried to enter Brittany in support of the defectors, but without success: he was defeated at the Battle of Ballon just north of Redon across the Vilaine on 22 November 845. It is probable that in the Vannetais Nominoe's authority had been weakened after his split with Charles in 843 and Lupus of Ferrières reports "unrest" in Brittany during this period.

In 844 and 847 according to the Annales Bertiniani, Nominoe made war on the Vikings.

In Summer 846, Charles marched on Brittany and again took no military action, instead coming to peace with Nominoe and exchanging oaths. The details of the peace arrangements are unknown, but Prudentius of Troyes uses the title "duke" (dux) for the first time in this context and this may indicate that Nominoe was created Duke of the Bretons in return for recognising Charles' lordship. As another part of the agreement, Nominoe had Charles remove Lambert from Nantes and put him in power in Sens further away.

By Christmastime, Nominoe's Bretons were raiding Neustria, this time near Bayeux, again. This was probably instigated by Lothair, for he, Charles, and their brother Louis the German met at Meerssen in February 847 and agreed to send orders to Nominoe and Pepin II to desist from making war on Charles. Nominoe, probably being paid by Lothair, did not in fact desist; neither did Pepin. In two campaigns in the spring and then fall of 849, Charles was in Aquitaine and Nominoe took the opportunity to raid Neustria. Charles reestablshed Lambert in Nantes after Nominoe invaded Anjou.

In 850, Lambert (and his brother Warnar) had renewed their friendship with Nominoe and together were raiding Maine "with unspeakable fury" according to the Chronicon Fontanellense. In August, Charles marched on Rennes, again avoided fighting, and installed garrisons their and at Nantes. Immediately after he left, Lambert and Nominoe defeated the garrisons and captured the new Count of Nantes, Amalric. On 7 March 851, Nominoe died near Vendôme while ravaging the Nantais and Anjou; he was buried at Redon. By his wife Argentaela, Nominoe left a son named Erispoe, who succeeded him. Nominoe was thus the founder of a political tradition in Brittany which had not thitherto existed; though his charters did not mimic Carolingian ones, his successors would imitate the legitimising Carolingian language in theirs.

In 849 at a place called Coitlouh, Nominoe held a synod whereat he deposed the five Breton bishops of Alet, Saint-Pol, Vannes, Quimper, and Dol. The charges he levelled against them are unknown. Pope Leo IV sent a letter to Nominoe and the bishops (whether before or after the deposition is unknown) informing him that the depositions could only be enacted by a panel of twelve bishops with seventy-two witnesses. The later popes Benedict II and Nicholas I believed that Nominoe had forced the bishops to admit to crimes they had not committed and that there depositions were thus invalid. A Frankish synod of 850 held at either Angers or Tours accused Nominoe of simony by unlawfully removing bishops and replacing them with mercenarii (mercenaries of his own). These mercenarii were excommunicated, as indicated by an epistle of the synod of Savonnières in 859 sent to what remained of the Breton church in communion with the Archdiocese of Tours. Nominoe sacked Rennes and Nantes, replacing the new Frankish bishop of the latter with his own nominee.

Susannus was deposed in Vannes and replaced by Courantgen. Salocon was deposed in Dol, but his replacement is unknown. At Quimper, Felix was replaced by Anaweten and at Saint-Pol, Clutwoion replaced Garnobrius. The two bishops of Alet, first Rethwalatr and then Mahen are very obscure figures. The bishop of Nantes which Nominoe succeeded in removing for a bout a year was the famous Actard. His replacement was the obscure Gislard. In the end the synof of Coitlouh and the bringing of the bishoprics of Rennes and Nantes into the Breton fold meant that the church of Brittany was an actively independent ecclesiastic polity from its nominal metropolitan, the see of Tours.

http://en.wikipedia.org/wiki/Nominoe

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (pour le wikipedia français) iii-2009
- décès: pour la date précise B.Yeurc'h (http://jeanjacques.villemag.free.fr/)

25 692 984:

Palais des comtes du Maine

Rorgon Ier ou Rorico Ier, mort un 16 juin en 839 ou en 840, fut comte de Rennes en 819 et comte du Maine de 832 à 839. Il était de la famille des Rorgonides, fils de Gauzlin Ier, seigneurs mainois et d'Adeltrude.

Il vécut à la cour de l'empereur Charlemagne, et Louis Ier le Pieux lui confia le comté de Rennes en 819. Il fonda en 824 l'abbaye Saint-Maur de Glanfeuil. Il reçut en 832 le comté du Maine. Les listes nécrologiques de l'abbaye de Saint-Denis mentionnent son décès un 16 juin sans précision de l'année, qui doit se placer en 839 ou en 840.

Mariages et enfants

Lorsqu'il vivait à la cour de Charlemagne, il entretenait une relation avec Rotrude, (v.775 † 810), fille de Charlemagne et de Hildegarde. De cette liaison naquit un fils illégitime :

- Louis, (v. 800 † 867), qui devint abbé de Saint-Denis et chancelier de Charles le Chauve.
- peut-être une fille, qui pourrait se nommer Adeltrude, mariée à Gérard, comte d'Auvergne et mère de Ramnulf Ier, comte de Poitiers (v.815 † 866)[1].

Après la fin de sa relation avec Rotrude, il épousa Bichilde, d'origine inconnue, et eut :

- Rorgon II († 866), comte du Maine.
- Gauzfrid († 877), comte du Maine et marquis de Neustrie.
- Bilchide, mariée au comte Bernard le Poitevin († 844) comte de Poitiers
- Gauzlin (834-† 886), évêque de Paris, Chancelier de Charles le Chauve.

Sources

- wikipedia
- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Jean-Charles Volkmann, *Bien connaître les généalogies des rois de France*, Éditions Gisserot, 1999 (ISBN 2-877472086)
- Michel Mourre, *Le Petit Mourre. Dictionnaire d'Histoire universelle*, Éditions Bordas, avril 2007 (ISBN 978-2-04-732194-2)
- Christian Settipani, *« Les origines des comtes de Nevers »*, dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112

Sources:

- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112) iii2010
- famille 1: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112 .)
- famille 2: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

25 692 985:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

25 692 985a:

Rorgon II du Maine, mort en 865, fut comte du Maine de 853 à 865. Il était de la famille des Rorgonides, fils de Rorgon Ier du Maine et Bichilde.

Il était trop jeune à la mort de son père pour assumer le gouvernement du comté du Maine qui fut confié à son oncle Gauzbert. Ce dernier fut exécuté en 853 et Rorgon lui succéda.

En 856, Charles le Chauve constitua le duché du Mans pour son fils Louis et nomma Rorgon pour le diriger. La constitution de ce duché alluma des inquiétudes parmi la noblesse locale, menée par Robert le Fort, allant même jusqu'à la révolte et Charles le Chauve, constatant également l'incapacité de son fils à contenir les Bretons et les Normands, révoqua le duché. Louis se révolta à son tour en 861, soutenu par Rorgon. Les révoltés furent vaincus, mais Charles le Chauve leur accorda son pardon.

Rorgon fut tué quelque temps plus tard par les Normands. N'ayant pas d'enfants, ce fut son frère Gauzfrid qui lui succéda.

Bibliographie

- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Jean-Charles Volkmann, *Bien connaître les généalogies des rois de France*, Éditions Gisserot, 1999 (ISBN 2-877472086)
- Michel Mourre, *Le Petit Mourre. Dictionnaire d'Histoire universelle*, Éditions Bordas, avril 2007 (ISBN 978-2-04-732194-2)
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens* (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)) iii2010

25 692 985d:

Goslin, Gauzlin ou Gozlin (834-† 886) fut évêque de Paris, défenseur de la cité contre les Normands en 885. Selon certains auteurs, il aurait été le fils de Rorgon Ier du Maine, comte du Maine, et, selon d'autres, le fils naturel de l'empereur Louis le Pieux.

Devenu moine en 848, il entra à l'abbaye Saint-Remi de Reims, puis devint abbé successivement de Saint-Maur de Glanfeuil, de Jumièges, de Saint-Amand, de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Denis. Comme beaucoup de prélats de son temps, il participa activement à la lutte contre les Vikings. Fait prisonnier avec son demi-frère Louis en 858, il fut libéré après le paiement d'une lourde rançon [1]. De 855 à 867, il travailla par intermittence, puis de 867 à 881 de façon plus régulière, comme chancelier de Charles le Chauve et de ses successeurs.

En 877, à la mort du roi, Gozlin prend la tête d'un parti contre le fils de Charles le Chauve et héritier légitime, Louis le Bègue et son fils Louis III. Il veut que ce soit Louis le Jeune, fils de Louis le Germanique qui prenne la succession, mais ses intrigues n'aboutissent pas[2]. En 883 ou 884, il fut élu évêque de Paris. Percevant les dangers auxquels la cité pouvait être exposée en cas d'attaque des Vikings, il planifia et dirigea le renforcement des défenses, tout en s'en remettant à la protection des reliques de Saint Germain et de Sainte Geneviève. Lorsque l'attaque eut lieu, le 26 novembre 885, la défense de la cité contre le siège entrepris par les Vikings lui fut confiée, ainsi qu'à Eudes (ou Odon), comte de Paris, et à Hugues (ou Ebles), abbé de Saint-Germain d'Auxerre. La lutte pour le pont au Change dura deux jours. Goslin contraignit les Normands à renoncer à l'assaut en réparant la destruction de la tour en bois pendant la nuit. Le siège se poursuivit un peu plus d'un an, alors que l'empereur Charles le Gros se trouvait en Italie. Tandis que l'on négociait les prémices de la paix, Goslin mourut le 16 avril 886, usé par ses efforts, ou tué par la peste qui faisait rage dans la cité.

Bibliographie

- Amaury Duval, *L'Évêque Gozlin ou le Siège de Paris par les Normands. Chronique du IXe siècle* (2 volumes, 1832)

Références

---

1. ↑ D'après Prudentii Trecensis episcopi Annales, ann. 858.
2. ↑ Dictionnaire de biographie française. tome 16. 96, Griveau-Guéroult Du Pas, Paris, Letouzey et Ané / 1985 (art. Gozlin de G. Michaux)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

25 692 985-1a:

Louis, né vers 800 mort en 867, était un fils illégitime du comte Rorgon Ier du Maine et de sa maîtresse Rotrude (v.775-† 810), elle-même fille de Charlemagne.

Il fut élevé avec Loup de Ferrières (v. 805 - 862) à l'abbaye Saint-Pierre et Saint-Paul de Ferrières-en-Gâtinais.

Il fut chancelier de son oncle Louis Ier le Pieux, puis de Charles le Chauve. Ce dernier le dit abbé de trois abbayes : Saint-Denis, Saint-Riquier et Saint-Wandrille.

En 858, lui et son frère Gauzlin (834-† 886), évêque de Paris, sont capturés par les Vikings qui les libèrent après versement d'une énorme rançon.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

25 692 988:

Louis Ier dit le Pieux ou « le Débonnaire » est né en 778 et mort le 20 juin 840 sur une île du Rhin à Ingelheim-Am-Rhein près de Mayence en Allemagne. Il est inhumé auprès de sa mère en l'abbaye Saint-Arnould de Metz.



Miniature représentant Louis dit le Pieux, de l'école de Fulda se détachant sur un texte sacré

Il est né en été 778, en l'absence de son père Charlemagne, qui entreprend alors une expédition militaire vers l'Espagne. Sa mère, Hildegarde de Vintzgau, le met au monde à la villa Cassino gilum, Chasseneuil-du-Poitou, dans l'actuel département de la Vienne. Son frère jumeau, Lothaire, meurt peu après.

Louis le Pieux est roi d'Aquitaine (781-814) et empereur d'Occident (814-840). Son règne est marqué par de nombreuses menaces sur l'unité de l'Empire carolingien légué par son père Charlemagne : ses fils se révoltent contre lui, et il doit faire face aux raids des Vikings. Durant cette période, les ambitions des aristocrates s'affirment de plus en plus, menaçant le pouvoir impérial.

En tant que dernier fils survivant, son père Charlemagne lui donne le titre d'empereur d'Occident, le 11 septembre 8134, à Aix-la-Chapelle.

« Au mois de septembre de cette même année (813), le susdit empereur Charles réunit une grande assemblée du peuple au palais d'Aix. Venant de tout son royaume et empire s'assemblèrent évêques, abbés, comtes, prêtres, diacres et assemblée des Francs auprès de l'empereur à Aix ; et là ils élaborèrent quarante-six chapitres sur ce qui était nécessaire à l'Église de Dieu et au peuple chrétien. Ensuite se tint une assemblée avec les dits évêques, abbés, comtes et nobles du royaume franc, et ils firent de son fils Louis un roi et un empereur. Ce à quoi tous consentirent pareillement, déclarant que cela était justifié ; et cela plut au peuple, et avec le consentement et l'acclamation de tout le peuple, il fit son fils Louis empereur avec lui, et il perpétua l'empire par la couronne d'or, le peuple acclamant et criant : Vive l'empereur Louis ! Et ce fut une grande joie dans le peuple ce jour-là. »

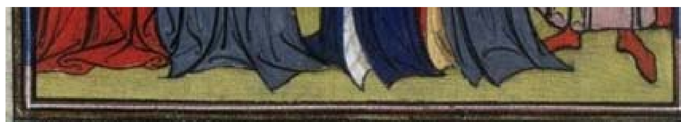
Charlemagne et son fils Louis le Pieux

L'empire ne fut donc pas découpé, comme il était coutume de le faire à l'époque. En octobre 816, il est sacré par le pape Étienne IV à Reims. Avec Ermengarde de Hesbaye, il a trois fils : Lothaire, Louis et Pépin. Le premier doit recevoir l'empire d'Occident, Louis la Bavière et Pépin l'Aquitaine. C'est ainsi que Louis le Pieux, en prévision de sa succession, découpe et partage son empire en juillet 817 dans un document appelé Ordinatio Imperii. Ces dispositions se heurtent à la révolte de son neveu Bernard, roi d'Italie, petit-fils de Charlemagne.



Miniature auteur inconnu

Après avoir durement châtié Bernard en lui faisant crever les yeux (818), ce dernier est gracié, mais meurt deux jours après. L'empereur, accablé de remords et pour expier sa cruauté, se sent obligé de faire pénitence publique (822). Cet acte ébranla fortement son prestige. Devenu veuf en 819, Louis se remarie avec Judith de Bavière, de la dynastie Welf, qui lui donne un fils en 823, le futur Charles le Chauve. Judith essaie d'écarter ses beaux-fils du pouvoir. La naissance de Charles vient bouleverser le partage de 817 : il faut possessionner ce nouveau descendant. Aussi, dès 829, Louis le Pieux modifie sa succession pour y intégrer Charles. Lothaire réunit plusieurs aristocrates, et forme le parti de l'unité de l'empire. Une première révolte éclate



en 830 : les trois fils de Louis le Pieux se rebellent contre leur père, et le contraignent à enfermer Judith dans un monastère. La succession est encore revue : le titre impérial n'a plus de successeur, les fils ont chacun un royaume indépendant. En juin 833, une nouvelle rébellion des frères fait vaciller le pouvoir : l'empereur, Judith et le petit Charles sont enfermés. En novembre 833, Lothaire impose à son père Louis le Pieux une pénitence publique à Saint-Médard de Soissons. Ce dernier est déposé de sa dignité impériale. Mais l'opinion publique se retourne contre les frères, et ceux-ci se divisent pour s'opposer. En 835, Louis retrouve son titre d'empereur. Deux ans plus tard, Louis le Pieux constitue un vaste royaume pour son dernier fils Charles, ce qui entraîne les rancœurs des autres.

Après la mort de Louis le Pieux en 840, les hostilités entre les fils reprennent aussitôt.

Pourquoi le surnom « le Pieux » ?

N'étant pas le fils aîné de Charlemagne, Louis est d'abord destiné à une carrière monastique, et instruit dans la religion. Durant son règne, il réforme les monastères et change de politique vis-à-vis de la papauté en s'engageant à respecter les États de l'Église et à ne pas intervenir dans les élections pontificales. Le pape retrouve ainsi, après le contrôle exercé par Charlemagne, une certaine indépendance politique.
À sa cour, il s'entoure de prélats et de clercs qui le conseillent tels que Agobard (778-840), Frédegis († 834) et Benoît d'Aniane (750-821). En 822, il accomplit une pénitence publique à Attigny. En somme, la politique religieuse de Louis le Pieux a pour objectif de renforcer l'unité de l'empire, un empire carolingien fondamentalement chrétien.

Ce surnom de Pieux est attesté de son vivant. Le chorévêque de Trèves, Thégan (avant 800 - † 20 mars 849/852), l'un de ses trois biographes ne rédige-t-il pas la Vita Hludovici Pii ? Or Pii signifie Pieux .
Même Agobard, très critique envers Judith, fervent soutien de Lothaire et principal artisan de la déposition de Louis en 833, utilise le terme Pii dans son Libro Duo pro Filiis et Contra Iudith Uxorem Ludovici Pii.

L'autre surnom de "débonnaire" apparaît une seule fois, durant le haut Moyen Âge, sous la plume de L'Astronome, un autre de ses biographes. Il emploie le terme latin "mittisum", que l'on traduit par débonnaire, une seule fois dans son récit. Malheureusement pour Louis, ce terme est repris en 1275 par Primat, clerc à Saint-Denis, dans les Grandes Chroniques de France, puis par une cohorte d'historiens qui éclipsent le mot Pieux.

Extrait de Wikipédia

Iconographie : Grandes Chroniques de France (XIV s.)

Bibliographie

DE LA VIE ET DES ACTIONS DE LOUIS LE DÉBONNAIRE, par Thégan

LA Vie de Louis le Débonnaire est le seul ouvrage de Thégan qui soit parvenu jusqu'à nous ; mais, à en juger par le langage des contemporains, l'auteur jouissait, au neuvième siècle, d'une grande renommée. Franc d'origine, il se fit remarquer de bonne heure par sa beauté, ses vertus, sa science et son éloquence en prose et en vers : Nous admirons en toi, dit Walafried Strabon dans un petit poème, tous les dons de l'esprit du sage, ta doctrine, tes moeurs, tes vers, tes discours, ton caractère; nous admirons aussi tous les dons extérieurs de ton corps, ta taille, ta force, tes mains, tes traits. Tous ces avantages ne conduisirent pas Thégan à une plus haute fortune que celle de chorévêque de Trèves[1], dignité qu'il reçut de l'archevêque Hetti[2], qui, ne résidant pas habituellement dans son diocèse, voulut du moins y être remplacé par un homme distingué. Thégan ne s'occupa que des devoirs de sa charge, de la réforme des mœurs du diocèse de Trèves, et des relations qu'il entretenait avec les savants de son temps. Au milieu des guerres civiles de Louis le Débonnaire avec ses fils, il demeura constamment fidèle au parti de l'Empereur, et peut-être même fut-ce pour défendre sa cause qu'il écrivit son histoire. On ne saurait en assigner la date précise ; mais il est hors de doute qu'il la composa du vivant de ce prince, puisqu'elle s'arrête à l'an 835, et finit par des vœux pour la prospérité de Louis. Bien que le petit appendice qui s'y trouve joint dans un manuscrit soit de la même main que le corps de l'ouvrage, rien ne prouve qu'on doive l'attribuer à Thégan, qui mourut, à ce qu'il paraît, vers l'an 845[3].

Nous n'avons son histoire de Louis le Débonnaire que dans la forme que lui donna, peu après sa mort, son ami Walafried Strabon, abbé de Reichenau, en la faisant précéder de la petite préface qu'on lit à la suite de cette Notice. Bien que la narration de Thégan soit fort courte, elle a toujours été regardée comme un des principaux monuments de cette époque, et elle mérite cette estime, moins par le nombre des faits qu'on y apprend que par quelques réflexions qui nous éclairent sur l'état de la société, et sur quelques-unes des causes secrètes des désordres qui agitèrent le règne de Louis. Le passage où l'auteur se plaint de voir des hommes de basse condition élevés aux premières dignités de l'Église, est écrit avec une verve aristocratique qui semble indiquer le courroux d'un Franc indigné de la haute fortune que font, à la cour, de serviles vaincus. Thégan nous donne aussi, sur le caractère et la vie privée de Louis le Débonnaire, quelques détails qu'on ne rencontre point ailleurs.

Cet ouvrage fut publié pour la première fois par Pithou en 1588. Il a été réimprimé dans presque toutes les grandes collections de nos historiens. Le président Cousin en a donné une traduction, souvent fautive, dans son Histoire de l'Empire d'Occident.

François Guizot

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), J-P de Palmas (wikipedia) ; Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès maj & illustrations
- naissance: J-P de Palmas
- décès: J-P de Palmas
- famille 2: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

25 692 989:

Le 30 Octobre 818 la reine Ermengarde meurt et l'empereur, dès Février 819, décide de se remarier. Louis a 40 ans, son but n'est pas de contracter une nouve1le union à des fins politiques, mais bel et bien, de faire un mariage d'amour. Dans cette intention, Louis convoque en son palais, toutes

les filles à marier de l'aristocratie carolingienne. Lors d'un défilé de présentation de ces jeunes beautés, les yeux de l'empereur tombent sur Judith, la fille du Comte de Souabe et de Bavière. Née un peu après 800, Judith a 18-19 ans, et elle est d'une extrême beauté ; tous les contemporains sont d'accord pour l'appeler « pulcherrima », la très belle ; ils n'ont pas de mots pour décrire son étourdissante, son éclatante beauté. Le coeur du roi s'émeut à la vue de la ravissante jeune fille, Judith emporte le prix. Elle sera, dès lors, non seulement la femme du roi, mais bien la reine, l'épouse du roi, « la femme de César », la « belle impératrice », « la très belle judith ».
Lors de la venue des Danois à la Cour, le poète nous décrit Judith en son extraordinaire toilette : «J udith a revêtu une tunique chargée d'or et de pierres précieuses, comme Minerve en eût pu tisser une ; un bandeau doré rehaussé de pierreries entoure son front, un large collier couvre le haut de sa gorge, un cercle d'or s'arrondit, sinueux autour de son cou, des bracelets enserrent ses bras, une ceinture d'or et de pierres précieuses qui pèse plus de 3 livres tombe sur ses hanches, un manteau d'or est posé sur ses épaules ».

in Une reine du IXe siècle, « La belle Judith »

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_415.HTM, J-P de Palmas (Une reine du IXe siècle, « La belle Judith ») 23iv2011
- naissance: JL.Mondanel (rois de France) 25 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (rois de France) 25 iii 2011
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

25 692 989-1a:
Sources:
- personne: Aurejac

25 692 989-1c:
Sources:
- personne: M.Rérolle (A.Auréjac) 11/11/06

25 692 990:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Settipani + Van Kerrebrouck: Préhistoire des Capétiens) 11/10/2006
- famille: J-P de Palmas (Tournemire)

25 692 991:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Settipani + Van Kerrebrouck: Préhistoire des Capétiens) 11/10/2006
- famille: J-P de Palmas (Tournemire)

25 692 992:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de , Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

25 692 993:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

25 693 018:

Source : "Héraldique & Généalogie", n° 90, p. 358.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud 19/09/2006 http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_M%C3%A2con, F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006, JL.Mondanel (généalogie Chabeu) 25 iii 2011
- naissance: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07
- famille: J-C de Vaugiraud 19/09/2006 http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_M%C3%A2con, F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

25 693 019:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud 19/09/2006 http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_M%C3%A2con
- famille: J-C de Vaugiraud 19/09/2006 http://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_comtes_de_M%C3%A2con, F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

25 693 020:

Théodoric de Vergy, mort en 883 est le fils de Warin Ier de Vergy (ou Guerin), (v.760 - ap.819, comte de Chalon et d'Auvergne. Son frère était Warin II de Vergy (ou Guerin), mort sans postérité.

Comte de Chalon (v.856), de Mâcon (869), d'Autun, conseiller du roi Charles le Chauve, Chambellan de Louis le Bègue, il fut tuteur de Louis III et de Carloman II.

Descendance

Théodoric de Vergy aurait eu pour descendance[1] :

- Manassès, comte de Chalon et de Beaune, qui épouse Ermengarde
- Renaud, vicomte d'Auxerre
- Wallon de Vergy (ou Wallo, Gualo, Gales), évêque d'Autun
- Gérard de Vergy († 841), comte d'Auvergne (839-841)

- Guillaume le Lion († <846), comte d'Auvergne (842-846), premier baron de Semur

et pour certains historiens:

- Richard II de Bourgogne dit le Justicier, comte d'Autun, d'Auxerre ; fonde la première maison des ducs de Bourgogne
- Boson V de Provence, roi de Provence
- Richilde d'Ardennes, épouse de Charles le Chauve, roi de Francie occidentale et empereur d'Occident

La plupart des historiens, sont d'accord sur le fait que Richard le Justicier, Boson V de Provence et Richilde d'Ardennes sont frères et sœur, pensent que leur père était Bivin de Vienne.

Références

---

1. P. Guinard, Recherches sur les origines des seigneurs de Semur-en-Brionnais, Semur-en-Brionnais, 1996.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Maison de Vergy) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (Maison de Vergy) iv-2009

25 693 021:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Maison de Vergy) iv-2009

25 693 021b:

Abbaye de Saint-Vivant



Vers 910, Manassès et son frère Wallon de Vergy, évêque d'Autun, fondèrent l'abbaye de Saint-Vivant sur le site de Vergy (dont les moines, cinq cents ans plus tard, planteront la parcelle de vigne de Romanée-Conti). Les reliques de saint Vivant y furent placées, protégées des invasions normandes contemporaines[1].

---

1. P. Guinard, Recherches sur les origines des seigneurs de Semur-en-Brionnais, Semur-en-Brionnais, 1996

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Maison de Vergy) iv-2009

25 693 042:

Lothair I (German: Lothar, French: Lothaire, Italian: Lotario) (795 – 2 March 855), king of Italy (818 – 855) and Holy Roman Emperor (840 – 855), was the eldest son of the emperor Louis the Pious and his wife Ermengarde of Hesbaye, daughter of Ingerman, duke of Hesbaye. He was the heir to the entire Carolingian Empire, but had to share it with his brothers because of the traditional Frankish practice of division of patrimonies amongst all surviving sons. Upon their father's death, Lothair and his brothers warred for three years until the Treaty of Verdun in 843, which redivided the realm into three constituent parts. Lothair remained emperor and ruler in Italy and also received the kingship of the Middle Franks.

Little is known of his early life, which was probably passed at the court of his grandfather Charlemagne, until 815 when he became king of Bavaria. When Louis divided the Empire between his sons in 817, Lothair was crowned joint emperor at Aix-la-Chapelle (Aachen) and given a certain superiority over his brothers, Pepin and Louis, who respectively received Aquitaine and Bavaria. Lothair was also given the Iron Crown of Lombardy, then still held by Louis the Pious' nephew Bernard. When Bernard was killed, Lothair received the Italian kingdom. In 821, he married Ermengarde (d.851), daughter of Hugh, count of Tours. In 822, he assumed the government of Italy, and on 5 April 823, he was crowned emperor again by Pope Paschal I, this time at Rome.

In November 824, he promulgated a statute concerning the relations of pope and emperor which reserved the supreme power to the secular potentate, and he afterwards issued various ordinances for the good government of Italy.

On his return to his father's court his step-mother Judith won his consent to her plan for securing a kingdom for her son Charles, a scheme which was carried out in 829, when the young prince was given Alemannia as king. Lothair, however, soon changed his attitude and spent the succeeding decade in constant strife over the division of the Empire with his father. He was alternately master of the Empire, and banished and confined to Italy, at one time taking up arms in alliance with his brothers and at another fighting against them, whilst the bounds of his appointed kingdom were in turn extended and reduced.

The first rebellion began in 830. All three brothers fought their father, whom they deposed. In 831, he was reinstated and he deprived Lothair of his imperial title and gave Italy to the young Charles. The second rebellion began in 833, again Louis was deposed and reinstated the next year (834). Lothair, through the loyalty of the Lombards and later reconcilitions, retained Italy and the imperial position through all remaining divisions of the

Empire by his father.

When Louis the Pious was dying in 840, he sent the imperial insignia to Lothar, who, disregarding the various partitions, claimed the whole of the Empire. Negotiations with his brother Louis the German and his half-brother Charles, both of whom armed to resist this claim, were followed by an alliance of the younger brothers against Lothair. A decisive battle was fought at Fontenay-en-Puisaye on 25 June 841, when, in spite of his and his allied nephew Pepin II of Aquitaine's personal gallantry, Lothair was defeated and fled to Aachen. With fresh troops he began a war of plunder, but the forces of his brothers were too strong for him, and taking with him such treasure as he could collect, he abandoned to them his capital.

Peace negotiations began, and in June 842 the brothers met on an island in the Saône, and agreed to an arrangement which developed, after much difficulty and delay, into the Treaty of Verdun signed in August 843. By this, Lothair received the imperial title as well as northern Italy and a long stretch of territory from the North Sea to the Mediterranian, essentially along the valleys of the Rhine and the Rhone. He soon left Italy to his eldest son, Louis, and remained in his new kingdom, engaging in alternate quarrels and reconciliations with his brothers and in futile efforts to defend his lands from the attacks of the Northmen (as Vikings were known in Frankish writings) and the Saracens.

In 855, he became seriously ill and, despairing of recovery, renounced the throne, divided his lands between his three sons, and on September 23, entered the monastery of Prüm, where he died six days later. He was buried at Prüm, where his remains were found in 1860.

His kingdom was divided among his three sons — the eldest, Louis II, received Italy and the title of Emperor; the second, Lothair II, received Lotharingia; while the youngest, Charles, received Provence.

Children:

Louis II (825-875)

Hiltrud (826-865)

Berta (c.830-852)

Irmgard (c.830-849)

Gisela (c.830-856)

Lothair II (835-869)

Rotrud (c.840)

Charles (845-863)

Karlmann (853)

http://en.wikipedia.org/wiki/Lothair_I

Sources:
- personne: Aurejac , Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 29 v 2011

25 693 043:

Fille du comte Hugues III de Tours et de la Haute Alsace ou Hugo (-† 837), un descendant de la maison d'Etichon-Adalric d'Alsace[2], elle épouse, en octobre 821, Lothaire Ier, fils de l'empereur Louis le Pieux .

Biographie

Noble et très pieuse, elle est élevée par sa mère, Ava, dans l'esprit de la religion chrétienne, au milieu d'un monde encore semi-barbare.

Elle passe probablement une grande partie de sa jeunesse au monastère de Sainte-Julie à Brixen, (connue aujourd'hui sous le nom de Bressanone) dans la province autonome de Bolzano au nord de l'Italie où elle achève son éducation. À la mort d'Amalperge, elle est élue pour lui succéder au siège abbatial.

Lorsqu'en 817 Louis le Débonnaire associe son fils aîné Lothaire Ier à l'empire, ce dernier demande à Ermengarde de lui accorder sa main. Le mariage a lieu le 15 octobre 821 à Diedenhofen[3] aujourd'hui Thionville. La cérémonie se déroule en présence de trente-deux prélats et seigneurs, dont l'évêque Adeloch de Strasbourg. Par son mariage avec Lothaire Ier, la famille d'Etichon-Adalric d'Alsace se trouve ainsi alliée à la dynastie carolingienne.

Par la suite Lothaire concède à son épouse le protectorat de l'abbaye de Brixen, qu'elle va défendre toute sa vie. À la mort du vénérable abbé Wala de Corbie, précepteur de Lothaire Ier, survenue le 31 août 836, elle y fait faire des prières pour le repos de son âme. Les premières années de son mariage sont assez heureuses. Lors de la révolte des fils de Louis le Débonnaire contre leur père, son époux ayant fait partie de conjuration est frappé de disgrâce. Elle se trouve aussi fortement affectée par le divorce suivi du mariage avec Waldrade de son fils Lothaire II de Lotharingie et le rapt de sa fille Ermengarde (846) par Gislebert de Maasgau, comte de Maasgau.

Au milieu de ces tribulations et de ces épreuves, elle pousse sa patience et sa résignation jusqu'à l'héroïsme. Par sa gentillesse et sa douceur, elle parvient à gagner le cœur de son époux et à adoucir son caractère, comme en témoigne plusieurs diplômes qu'il établit sur les instances de son épouse.

Plus tard en 836, un an avant le décès de son père, Ermengarde reçoit de celui-ci en accord avec son oncle paternel Leuthard de Sundgau[4] de vastes terres situées en Alsace, dont entre autres Échery au Petit Rombach[5]. Elle y fait construire un petit sanctuaire[6]qu'elle remet en pleine plénitude à l'abbaye de Gorze avec l'approbation de son époux. L'appartenance de ses biens à l'abbaye de Gorze est confirmée plus tard par son fils Lothaire II dans un diplôme envoyé de Strasbourg le 15 octobre 859[7]. En 849, la pieuse princesse fonde l'abbaye d'Erstein, fondation que Lothaire Ier reçut en 817 de son père Louis le Pieux par un diplôme daté de Remiremont et qu'il accorda à son épouse. Le diplôme de la fondation de l'abbaye d'Erstein par Ermengarde signé par l'empereur Lothaire Ier ne laisse aucun doute sur la paternité de sa création. Cette bulle manuscrite

contresignée par le pape Léon IV se trouve dans les archives de la ville de Strasbourg. Ermengarde se retire ensuite dans ce monastère, oubliant les angoisses qu'elle avait éprouvées, et y meurt le vendredi saint, soit le 20 mars 851[8]. Ses restes mortels sont inhumés dans l'église abbatiale. Raban Maur, archevêque de Mayence, composa l'épitaphe qui se voyait encore avant la Révolution incrustée dans la pierre, et qui fait l'éloge de ses vertus et retrace, en même temps les bienfaits en faveur de cette abbaye. L'annaliste de Saint-Bertin, 855 lui donne le nom de reine très chrétienne, Ermengarda christianissima regina. À sa mort, c'est la fille cadette d'Ermengarde,Rotrude qui est nommé abbesse d'Erstein.

Notes et références

---

1. ↑ Sa généalogie sur le site FMG
2. ↑ Surnommé quelquefois Attic, Athic, Hetti
3. ↑ Diedenhoffen nom allemand de Thionville
4. ↑ Comte de Sundgau, époux de Grimilde, issue du sang royal de Bourgogne, mort en 830. Il n'est pas le père de Girart de Roussillon, qui est le fils de Leuthard Ier, comte de Fézensac, puis comte de Paris (816) et un membre de la famille des Girardides. Mais il est le père d'Otbert, évêque de Strasbourg
5. ↑ D'après les Annales de Saint-Bertin. Charte de Vézelai
6. ↑ Les Annales de Saint-Bertin et la Charte de Vézélai affirment que c'est Hugues III en l'an 836 qui est le fondateur d'un sanctuaire à Belmont ou Echéry dans la vallée de la Liepvrette
7. ↑ Ce diplôme est considéré comme un faux par Robert Parisot et Christian Pfister. Ce faux a été fabriqué de toute pièce d'après eux par Jérôme Vignier pour faire coïncider la famille d'Etichon à Girart de Roussillon et aux ducs de Lorraine du 10e siècle
8. ↑ Les auteurs de la Gallia christiana fixent à l'année 840 la fondation de l'abbaye d'Erstein par Ermengarde. Le diplôme de l'empereur Lothaire Ier prouverait plutôt qu'on doit la placer à l'année 849, tout comme les annales de Saint-Bertin, Guillimann et Albrecht
9. ↑ Les historiens ne sont pas d'accord sur le nombre d'enfants qu'a eu Ermengarde. Parmi les filles on connaît principalement : Berthe, Ermengarde, Gisèle, et Hildrud, femme du comte Beranger
10. ↑ Le Gendre, Histoire de France, tome 8, p. 41
11. ↑ Theutberge meurt en 875 à l'abbatiale Sainte-Glossinde de Metz

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 29 v 2011

25 693 043c:

A letter from Hincmar Archbishop of Reims to "Irmingardi augustæ", included by Flodoard in the Historia Remensis Ecclesiæ, names "Bertæ, ipsius imperatricis filiæ" referring to her activities at "Avennaci monasterii", a later passage confirming that she was "abbatissæ Avennaci monasterii"[26]. A poem by Sedulius is addressed to "Berta…proles…Lothari…Ermingardis matris"[27]. Abbess of Avenay before 847. Maybe Abbess of Faremoutiers 852-after 877. m ([Worms autumn 841]) ---. Berta was married, as shown by a second poem by Sedulius addressed to "Berta" which names "Ermingardis Cæsareumque" as her mother and refers to Bertha's "earthly spouse…now in heaven"[28]. It is possible that she was the daughter "Hlotharius…filiæ suæ" whose marriage is referred to at Worms in Autumn 841 in the Annals of Fulda [29]. Berta's husband has not been identified.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 29 v 2011

25 693 048:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche"), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- naissance: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC02/WC02_496.HTM
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche"), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

25 693 049:

Elle fonde en 885 une communauté de nonnes en l'honneur deSaint-Laurent où on l'appelle : "Oda comitissa Pippin regisItaliae ex filia neptis". Dans une charte de l'évêque d'Halberstadt en 1121, ontrouve également la mention : "comitissa Oda regia stirpeorta".

Sources:
- personne: F-L. Jacquier, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche"), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

25 693 064:

Adelchis was the son of Radelchis I, Prince of Benevento, and successor of his brother Radelgar in 854.

It was given to Adelchis to preserve the ancient principality and its independence in the face of repeated assaults by the Saracens from the south, the Emperor Louis II from the north, and Byzantine Langobardia to the east. At first, he was unsuccessful in his wars with the Moslems. He was defeated at Bari in 860 and forced to make a truce with the emir and pay a tribute. In subsequent ventures, he was forced to call in the help of the emperor. In 866, the emperor defeated the Saracens and, in 871, Bari itself fell. Louis then tried to set up greater control over all the south by garrisoning his troops in Beneventan fortresses.

The response of Adelchis to this action was to imprison and rob the emperor while he was staying the princely palace at Benevento in August. A month later, the Saracens had landed with a new invasive force and Adelchis released Louis to lead the armies against it. Adelchis forced Louis to vow never to reenter Benevento with an army or to take revenge for his detention. Louis went to Rome in 872 and was released from his oath by Pope Adrian II on 28 May. He tried to exact punishment on Adelchis, but was not very successful. Adelchis turned to the Byzantines. He was assassinated in May 878.

He was notably the last Lombard ruler to revise the Edictum Rothari.

http://en.wikipedia.org/wiki/Adelchis_of_Benevento

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

25 693 065b:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

25 693 072:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

25 693 073:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

25 693 075a:

http://en.wikipedia.org/wiki/Rivallo_IV_of_Brittany

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: B.Yeurc'h (Le Lien)
- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

25 693 075b:

sans postérité

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- décès: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011

25 693 078:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

25 693 079:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

25 693 202:

Ayant failli, comme son père, à son serment de fidélité et tenté de mettre la main sur les Marches d'Espagne et Barcelone, il est décapité.

Sources:
- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (Nimausensis)
- naissance: M.Chevallier ii 08
- décès: décapité
- famille: J-P de Palmas (Nimausensis), J-L. Dega

25 693 203:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Nimausensis), J-L. Dega

25 693 376:

Ce mariage ne concorde pas avec la version donnée par Régine Le Jan : *Famille et pouvoir dans le monde franc*. Pour elle, Bilechilde, fille de l'évêque de Poitiers, fut mariée à Bernard qui devint comte de Poitiers après la destitution en 839 de son frère Emenon, et mourut en 844 dans un combat contre les Normands ; la seconde fille de l'évêque de Poitiers, Adeltrude, épousa Ramnulf, fils de Gérard d'Auvergne, qui devint à son tour comte de Poitiers.

(S.Chevauché)

Sources:
- personne: M.Rérolle (Corpus des Inscriptions de la France médiévale, I, p. 103) 20.3.06

25 693 377a:

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Hugue Capet", d'Yves Sassier, chez Fayard), M.Rérolle (Corpus des Inscriptions de la France médiévale, I, p. 103) 20.3.06

25 693 377b:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

25 693 392:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (tableau généalogique du château de Blois)
- famille: J-P de Palmas (tableau généalogique du château de Blois)

25 693 393:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (tableau généalogique du château de Blois)

25 693 400:
Sources:
- personne: D.de Raugl (ppmr)
- naissance: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens"; 8 III 09)
- famille: F-L. Jacquier

25 693 401:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier

25 693 401b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier http://www.bradleyfoundation.org/Maite/marcus/tobg78.htm#36352

25 693 402:

Était un comte dont on ne peut déterminer le comté précisément...

Sources:
- personne: JB de La Grandière (C. Settipani "La préhistoire des capétiens" art.pp 211/240- Vermandois- Villeneuve d'Asq 1993) 6 i 2010

25 694 216:

Gerold of Vinzgouw (also Vintzgau or Anglachgau; c. 725 – 799) was an Alamannian nobleman, serving the Frankish King as Margrave of the Avarian March and Prefect of Bavaria. Gerold played a significant role in the integration of Bavaria into the Frankish Kingdom. Being related to the family of the Agilofings, he was appointed Prefect of Bavaria after the deposition of Duke Tassilo III in 788. In 784 generous donations to the monastery of Lorsch by Gerold and Emma are recorded.

In 799 he fell in a battle against the Avars, a short while after his son Eric was killed by the treachery of the same. He was succeeded by his surviving sons Gerold II and Udalrich I.

In 757, he married Emma of Alamannia (730–789), daughter of Hnabi, Duke of Alamannia. They had the following:

Eric of Friuli

Adrian, Count of Orléans, father of Odo I, Count of Orléans

Gerold

Udalrich

Hildegard, who in 771 married King Charlemagne.

Through Udalrich, Gerold is reckoned as the founder of the family of the Udalrichians.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gerold_of_Vinzgouw

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe ; Manuel Abranches de Soveral,JL.Mondanel (rois de France) 25 iii 2011
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

25 694 217:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

25 694 217b:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Christian Settipani, "la noblesse du midi carolingien") 06/09/2008

25 694 218:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009, J-P de Palmas (Les Robertiens)
- famille: J-P de Palmas (auréjac), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, J-P de Palmas (Les Robertiens), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

25 694 219:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (auréjac), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, J-P de Palmas (Les Robertiens), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

25 694 219c:

Landrade, vivante au VIIIe siècle, est probablement fille de Lambert, noble en Hesbaye, et appartenait à la famille qui devint un siècle plus tard les Robertiens.

Landrade fonda une abbaye à Munsterbilzen (Belisia Monasterii) en Hesbaye. C'est là que plus tard Ide de Boulogne, la mère de Godefroy de Bouillon, sera éduquée.

En 764, elle fonda avec son neveu Cancor, l'abbaye de Lorsch. Son fils Chrodegang en devint l'abbé l'année suivante.

Elle épouse Sigramm, dont elle eut :

Chrodegang Saint Chrodegang (v.712 † 766), évêque de Metz, conseiller de Pépin le Bref.
Des études récentes (Christian Settipani, entre autres) montrent qu'elle est très probablement sœur de Rotrude (v. 695 † 724), épouse de Charles Martel. Elle aurait également un frère, Robert, comte de Hesbaye, époux de Willisinthe et père d'Ingramn (le père de l'impératrice Ermengarde), de Cancor et de Thurimbert, ancêtre des Robertiens.

Pendant un temps, les historiens l'ont considéré comme une sœur de Cancor, mais se sont avisés qu'ayant eu un fils vers 712, cette filation était chronologiquement impossible, bien qu'il soit manifeste qu'elle en soit parente proche. C'est par l'onomastique qu'on la considère actuellement comme fille de Lambert.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Landrade)
- famille: J-P de Palmas (Chrodegang de Metz)

26 351 616:
Sources:
- personne: J-L. Dega(Jaurgain)
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

26 351 617:
Sources:
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

26 351 632:

Bel·ló I de Carcassona (? - v 810), comte de Carcassona (v. 790 - 810).

Bel·ló probablement era un magnat del Conflent lleial als carolingis i és el primer comte de Carcassona conegut. Es considera que Bel·ló de Carcassona és l'ancestre de la casa comtal de Barcelona, ja que era l'avi de Guifré el Pilós.

Núpcies i Descendents

Es va casar l'any 805 amb Nimilda. Va ser pare de:

Guisclafred de Carcassona (?-821), comte de Carcassona.

Oliba I de Carcassona (?-837), comte de Carcassona.

Sunifred I (?-848), comte d'Urgell-Cerdanya i pare de Guifré el Pilós.

Probablement també fou pare de:

Sunyer I d'Empúries (v800-848), comte d'Empúries-Rosselló.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Bel%C2%B7l%C3%B3_I_de_Carcassona

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 633:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 633a:
Sources:
- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de M.Mahul)

26 351 680:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: Manuel Abranches de Soveral

26 351 681:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

26 351 712:
Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral,A.Euverte(O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome I)21.i.2008

26 351 876:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

26 351 877:
Sources:
- famille: J-L. Dega

26 351 904:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 905:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 908:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 910:

Fortún Garcés, rey de Pamplona (882-905). Último rey de la dinastía Iñiga.
Hijo del rey García Iñiguez y de la reina Urraca. Fue conocido como «el Monje» o «el Tuerto».
Estuvo preso en Córdoba desde que fue capturado en el 860, tras la invasión de Pamplona por parte de Mohamed I, hasta poco antes de la muerte de su padre, en calidad de rehén, al no estar capacitado para las artes marciales.
Durante su reinado sufrió varias expediciones de castigo por parte de los ejércitos de Córdoba y de sus aliados del Ebro, los Banu Qasi, que ya habían superado las controversias anteriores con la capital cordobesa y actuaban nuevamente como verdaderos conversos del Islam.
Pero posteriormente entabló buena relación con el Banu Qasi Lope ibn Muhammad, por lo que el rey Alfonso III de Asturias y el conde de Pallars, enemigos de los banú Qasí, organizaron un "golpe de estado" por el que ocupó el trono Sancho Garcés I, hijo de García Jiménez, quien habia sido regente durante el cautiverio.
Se cree que Fortún Garcés acabó sus días en el Monasterio de Leyre en 906.
Casado posiblemente en 845 con Oria (Aurea), de filiación desconocida.
Hijos: Iñigo Fortúnez, Aznar Fortún de Pamplona, Blasco Fortún de Pamplona, Lope Fortún de Pamplona e Oneca Fortúnez, n. posiblemente en 847, casada con el emir de Córdoba Abd Allah, tuvieron a Muhammad. Según el diccionario Larousse esta Oneca estuvo también casada con su primo-hermano Aznar Sánchez de Larraún y, de ese matrimonio, nació Toda Aznárez, que luego fue la esposa de Sancho Garcés I.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 911:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 911b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 912:

Galindo I Aznárez (?? - 867) fue conde de Aragón del 844 al 867, sucediendo a Galindo Garcés. Galindo Aznárez era hijo de Aznar I Galíndez, que había sido conde de Aragón desde el 809 al 820 y conde de Urgel, Cerdaña y Conflent a partir del 820.
Galindo I Aznárez recibió los tres condados de su padre (Urgel, Cerdaña y Conflent) en algún momento anterior al 833 y en el 833 fue designado conde de Pallars y Ribagorza, pero sólo los gobernó un año. Tras un período de gobierno en Pamplona, volvió a Aragón en el 844 para asumir la herencia de Galindo Garcés que había muerto sin descendencia.
Galindo I estuvo casado con Guldreguda y tuvo un hijo, Aznar II Galíndez, su sucesor.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 913:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 914:

García I Íñiguez, (c. 851 ó 852 - † 870). Rey de Pamplona. Fue regente desde 842.
Hijo de Íñigo Arista, rey de Pamplona, García fue educado en Córdoba. Llevó la dirección de las campañas militares durante los últimos años de vida de su padre.
En mayo de 843 ayudó a Musa ibn Musa en su insurrección contra el emir de Córdoba; el resultado fue el ataque de Abd al-Rahman II de Córdoba a

las tierras de Pamplona, que terminó el mes siguiente con una rotunda victoria del emir sobre García Íñiguez y Musa.
En 859 fue apresado por una expedición normanda. Liberado tras pagar un rescate, Navarra abandonó las antiguas alianzas con los Banu Qasi y se acercó al reino de Asturias. García se alió con el rey asturiano Ordoño I y juntos obtuvieron un importante triunfo ante los musulmanes en la batalla de Albelda (859). Esta victoria cristiana motivó la quiebra del poder de los Banu Qasi y la consiguiente reacción cordobesa.
Su hijo Fortún Garcés fue hecho prisionero por los musulmanes en 860 y estuvo retenido en Córdoba más de 20 años. Entre los años 870 (muerte de García Iñiguez) y 880 (regreso de Fortún Garcés I), parece que gobernó como Regente en Pamplona García Jiménez, hijo de Jimena García (dinastía Jimena).
Durante su reinado se dieron los primeros pasos para favorecer el paso de peregrinos que acudían a Compostela, poniendo las primeras piedras del futuro "Camino de Santiago".
De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 915:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 915-1b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 915-1d:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

26 351 920:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 921:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 922:

He is referred to as Conde de Castilla 1 Mar 899, 1 Feb 909 and 23 Jul 909, although he was probably not in control of the whole county [Pérez de Urbel].

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 923:

Filha de D. Diogo Diaz e irmã da mulher de D. Rodrigo, conde de Castela.

Referida em 912 como Argilo, mulher de Munio Nuñez, avó de Gonzalo Fernández, na confirmação dos direitos deste a Brañosera.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 923d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 924:

Ordoño I de Asturias (?-Oviedo, 866). Rey de Asturias desde 850 hasta 866.

Repobló las ciudades de León y Astorga.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 925:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 925d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 925e:
Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 925f:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 926:

La muerte del primer conde de Castilla, Rodrigo, ocurrió el 4-X-873. En la crónica Albedense [CrAl] se nos dice que en tiempos de Alfonso III era conde de Castilla Diego, hijo de Rodrigo. Va a ser el primer caso en el que el título de conde va a ser hereditario en el reino de Asturias y así parece confirmarlo cuando en una carta del Cartulario de San Millán de la Cogolla firma como «*Diego, conde de Castilla por la gracia de Dios*». Quizás se deba a la deuda que Alfonso III había contraído con su padre cuando éste le ayudó a recuperar el trono asturiano.
Sin embargo, aunque todo parezca indicar que Diego Rodríguez comenzó su gobierno a la muerte de su padre en el 873, existen varios documentos con fechas de 863, 864, 869 y 871 en los que el nombre del conde de Castilla es Diego y no su padre. Según Fray Justo Pérez de Urbel, las cuatro son auténticas pero habría que admitir que están antedatadas. En el caso de las dos primeras, relacionadas con la iglesia de San Felices de Oca, parece seguro pues se refieren a Alfonso como rey de Asturias y este no comenzó a reinar hasta el 866. También se refiere a Oca la del 869 pero parece poco probable que mientras los cordobeses mantienen la próxima fortaleza de Ibrillos se realicen fundaciones en esta zona. De todas formas, la mayor parte de la escasa documentación que se refiere a Diego llevan fechas que parecen imprecisas.

Diego Rodríguez, más conocido como Diego Rodríguez Porcelos o Diego Porcelos, fue el fundador de Burgos. Hizo frente a un gran ejercito árabe logrando afianzar la frontera en el valle del Ebro, creo una línea defensiva en el río Arlanzón.
Después de su muerte Castilla se divide en varios condados entre 885 y 930, fecha donde toma el control de todos los condados el conde Fernán González.
Wikipedia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927a:

Conde de Lantarón y Castilla in [913] [Pérez de Urbel]. He is named in donations to the monastery of Santiago de León dated 1 Jun 918 and to the church of Oviedo dated 8 Aug 921 [Pérez de Urbel], and in the 1 May 932 document relating to the arbitration by Conde Fernando González of a dispute involving the monastery of Cardeña [Zabalza Duque].

http://fmg.ac/Projects/MedLands/CASTILE.htm#_ftn26

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927b:

He confirmed the donation of his brother Gonzalo in Feb 921 [Becerro de Cardeña]. The Cronica de Sampiro names "Nunius Fredenandi, Abolmondar Albus et suus filius Didacus, et Fredenandi Ansuri filius" as those counts who governed "Burgos" and who were captured by King Ordoño II "in riuo…Carrion, loco…Tebulare", dateable to [922/23] from the context of the passage [Cronica de Sampiro]. He made a donation dated 29 Dec 924 to the monastery of San Juan de Tabladillo, near Silos, in which he names his wife and three children [Cartulario de Arlanza]. He confirmed the 930 document of conde Fernando González and his mother relating to land at Lara [Pérez de Urbel].

http://fmg.ac/Projects/MedLands/CASTILE.htm#_ftn12

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927c:

He made a donation to the monastery of Cardeña in Feb 921 in which he names his father and his wife Maria [Becerro de Cardeña].

http://fmg.ac/Projects/MedLands/CASTILE.htm#_ftn12

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927e:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 351 927g:

J. Rodríguez Marquina ['Las salinas de Castilla en el siglo X y la genealogía de las familias condales'] suggests that Gómez Díaz was the son of Diego Rodríguez.

Alférez of Fernando González Conde de Castilla from 1 May 932, when he is named in the document relating to the arbitration by the Conde of a dispute involving the monastery of Cardeña [Zabalza Duque].

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 332:

Landulf I (died 10 April 943) was the prince of Capua (as Landulf III) and prince of Benevento from 12 January 901, when his father, Atenulf I, prince of Capua and conqueror of Benevento, associated him with the government. His mother was Sichelgaita of Gaeta.

In 909, he went to Constantinople to receive the titles of antipatos and patrikios. His brother Atenulf II stayed behind in Italy and received like investiture. In June 910, his father died and he became sole prince. Immediately, he invested his brother as co-prince.

On 2 July 911, Landulf signed a treaty with Duke Gregory IV of Naples, part of a policy of alliance and friendship with his fellow Christian rulers of the Mezzogiorno. He also continued a policy of alliance with Byzantium, but never servility. He never pledge to be a vassal of the emperor in Constantinople. In 914, he succeeded in having the great abbey of Monte Cassino transferred from Teano to Capua and he and Atenulf appointed one John abbot. The next year (915), they sent John as ambassador to Constantinople to renew the bonds of allegiance. That summer, the forces of the new Byzantine strategos of Bari, Nicolaus Picingli, joined those of various other south Italian princes: John I and Docibilis II of Gaeta, Gregory IV and John II of Naples, and Guaimar II of Salerno. Through diplomatic marriages, Landulf had succeeded in allying these rulers to himself: he had married Gemma, daughter of Athanasius of Naples, and Atenulf's daughter Gaitelgrima married Guaimar II. His own son, Atenulf III, married Rotilda, Guaimar's daughter. Together the Greco-Lombard army joined the northern forces of Pope John X and Alberic I of Spoleto and vanquished the Saracens at the Battle of Garigliano.

In 921, he supported an anti-Greek Apulian rebellion, ravaging as far as Ascoli. He was forced, however, to send his second son, Landulf II, to Constantinople as a hostage. In 923 or 926, by agreement with Guaimar, they would jointly attack Byzantine possessions, Landulf taking Apulia and Guaimar, Campania. Landulf was largely unsuccessful, though Guaimar was much so. In 929, with Atenulf II, Guaimar II, and Theobald of Spoleto, he invaded Apulia and Calabria again. This time, all were unsuccessful and Theobald hurt the old alliance.

In 933, Landulf associated his son Atenulf with himself and his brother in the government. In 934, Guaimar was persuaded to quit the alliance by the Byzantine agent Cosmas of Thessalonica. In 935, King Hugh of Italy gave his support to the Greeks. Within a few years, Landulf's successful anti-Byzantine policy had been reversed and he was forced to make peace, but clashes continued: at Siponto in 936 and at Matera in 940. In 939, Landulf's brother Atenulf died and he associated his second son, Landulf, with him. He died four years later on April 10.

http://en.wikipedia.org/wiki/Landulf_I_of_Benevento

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05 , Manuel Abranches de Soveral

26 352 333:
Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05 , Manuel Abranches de Soveral

26 352 333a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 352:

Atenulf I (d.910) was the prince of Capua from 7 January 887 and of Benevento from 899, when he conquered that principality.

The son of Landenulf, gastald of Teano, Atenulf, through his influence and conquests, succeeded in vindicating his Lombard family's pretensions to princely status, à la those of Benevento and Salerno. From the 879, Capua had been contested between several candidates, but, by 887, Atenulf had removed his brothers and cousins from contention and become sole prince with the assistance of the hypatus Athanasius of Naples. In the next year (888), he was at war with Athanasius over "Liburnia." They fought an indecisive battle at S. Carzio on the Clanio.

Atenulf then turned his attention to Benevento, which had recently been under Byzantine and then Spoletan control. He conquered it from the once-deposed Prince Radelchis II in 899 and was acclaimed prince in Santa Sofia in Benevento in January 900. He was opposed by the one-time regent of Benevento, the Bishop Peter, whom he exiled to Salerno. Having united most of the Lombard Mezzogiorno, he directed his aggression towards the Saracens of the Garigliano.

Atenulf allied with Amalfi and Gregory IV of Naples and attacked and defeated the Saracens in 903. He made himself a vassal of the Byzantines in order to receive military assistance, but got none. He spent the rest of his life preparing for major second expedition. He died before its fruition, though it resulted in the famous and successful Battle of Garigliano in 915. For his successes against the Moslems, he was the dedicatee of a poem of Eugenio Vulgario. Atenulf was succeeded by his son Landulf I, whom he had associated in the princeship in 901. Atenulf declared the two principalites of Capua and Benevento inseparable and instituted the principle of co-rule between sons and brothers which was to guide the principality until its division in 981.

http://en.wikipedia.org/wiki/Atenulf_I_of_Benevento

Sources:

- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

26 352 353:
Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05
- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

26 352 353c:

Gaitelgrima is a Lombard feminine name. There are several notable Gaitelgrimas in history. The identities of these four women (as well as some others of the same name) are often confused because they were all closely related to each other and to two men: Guaimar III of Salerno and his son, Guaimar IV, whose enumeration is often altered making Guaimar III, Guaimar IV.

The first was Gaitelgrima of Capua, daughter of Atenulf I of Capua, married Guaimar II of Salerno and was the mother of Gisulf I of Salerno.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gaitelgrima

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

26 352 434:

Rodrigo, primer conde de Castilla (850 - 873), posiblemente hermanastro o cuñado de Ordoño I. Le fue encomendado el gobierno de la marca oriental del Reino de Asturias (Castilla), tierra de nadie llena de "castella" (pequeñas fortificaciones). Repobló Amaya en el 860 y luchó al lado de Ordoño I contra los musulmanes en distintas batallas, destacando en la de Albelda (859).
Tras su muerte le sucedió en el gobierno de Castilla su hijo Diego Rodríguez "Porcelos"
Wikipedia

Alfonso III ya estaba asociado al trono de su padre desde el 864 a la edad de dieciséis años, y gobernaba Galicia desde el 862. Cuando muere Ordoño (27-V-866), Alfonso se encuentra en Santiago de Compostela. Pero pronto el conde de Lugo Fruela Bermúdez se va a sublevar, alcanza Oviedo y es proclamado rey, obligando a Alfonso a huir hacia tierras castellanas y alavesas para acogerse bajo el conde Rodrigo.
Mientras tanto Rodrigo está rechazando la incursión cordobesa del 866. Tras esta acometida, Rodrigo y otros nobles se proponen entronizar a Alfonso en Oviedo. Rápidamente Rodrigo prepara a su ejército y se dirige hacia Asturias para expulsar a Fruela. Dicen los Anales Castellanos Primeros [ACP]: "In era DCCCCIIII, fregit Rodericus comes Asturias", es decir, en el 866, el conde Rodrigo quebranta las Asturias. Rodrigo llegó a Asturias y se enfrentó a los partidarios de Fruela venciéndoles completamente.
Alfonso III fue coronado el 25-XII-866 y es la primera vez en que los castellanos afianzan a un rey en Oviedo. Indudablemente, Rodrigo va a tener ahora una gran influencia sobre el nuevo rey. Rodrigo permaneció algún tiempo en la corte ovetense pero a principios del 867 debió regresar a Castilla, a tiempo para enfrentarse a dos nuevas dificultades.
Los cordobeses vuelven a penetrar en Álava y Castilla en el 867. Esta vez están dirigidos por otro hijo del emir Muhammad I, al-Hakam, quien llega hasta Djernik (Herrenchun?), ciudad que asaltan y saquean, para luego pasar por el valle de Mena, Espinosa de los Monteros y Bricia hasta llegar a la zona de Reinosa, donde debía encontrarse el conde Rodrigo regresando desde Oviedo. al-Hakam regresa a Córdoba sin haber intentado combates en aquella zona. Esta será la última acción musulmana hasta años después debido al recrudecimiento de sus problemas internos.
Por otra parte, aprovechando los problemas sucesorios, un magnate o conde llamado Eglyón o Elyón se subleva en Álava. Va a ser Rodrigo el encargado de sofocar la rebelión que pareció acabarse (867 u 868) sin ni siquiera sacar la espada. Este pudo ser el motivo por el cual a partir de ahora el conde Rodrigo va a extender sus dominios también sobre Álava. Aunque su nombre sigue sin aparecer en los documentos firmados en los dominios del obispado de Valpuesta, sí aparece en un documento de donación de Obarenes (870) y en una carta del monasterio alavés de San Millán de Salcedo (18-IV-873), en el valle de Cuartango junto con el señor Sarracín Muñoz, que pudiera ser el lugarteniente de Rodrigo en tierras alavesas.
Ya hemos dicho que los ataques cordobeses paran a partir del 867. Alfonso III, considerado como el verdadero ideólogo de la Reconquista, el que impulsó la idea de una restauración del antiguo reino visigodo, continúa los avances comenzados por su padre. Mientras por el oeste el conde Vimarano Pérez llega a Oporto (868), en la frontera oriental el objetivo es hacerse con una serie de fortalezas que impide la expansión del reino asturiano. Entre este año y el 873, cuando muere el conde Rodrigo, los castellanos parecen haberse hecho con la fortaleza de Pancorbo y los alaveses con la de Cellorigo. Aún así, los cordobeses seguirán manteniendo durante años otras importantes plazas como Ibrillos, Grañón y Carazo.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 435:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 436:

Fugiu com seus irmãos e gente para as Astúrias depois de 805.

É sempre tratado por conde e seria nominalmente o conde dos cristãos de Coimbra, se bem que «no exílio».

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 437:
Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 550:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 551:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 551b:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 551c:

919, el rey Ordoño II y su mujer Elvira Menéndez otorgan una parte de la villa de Tarsina que fue de "tio nostro Savarico". - 927, junio 25 Patruina hace donación a su sobrino-nieto el obispo [San] Rosendo, por un lado, de la quinta parte y, por otro, de la cuarta parte de otra quinta, que había pertenecido a su hermano, ya difunto, el obispo Savárico, de las vilas de 'Parias', junto al Lena, y 'Edia', junto al Nora, en Asturias. TC, f173r, 1ª y 2ª cols. Celanova 28.

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 551d:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 608:

Ordoño II (? - León, 924) Rey de León (914 - 924).
Hijo de Alfonso III, quien lo mandó educar por los Banu Qasi de Zaragoza, a la muerte de su padre le correspondió la corona de Galicia, pero la muerte de su hermano García I en Zamora provocó que la corona de León pasara a sus manos y sometió a su autoridad única los territorios del reino asturleonés y se estableció en León.
Continuó en dos frentes la política de expansión territorial llevada a cabo en los reinados anteriores. En el área occidental llegó hasta Evora y Mérida, saqueando ambas ciudades. El gobernador musulmán se vio obligado a comprar la retirada de los leoneses de esas tierras.
En el área oriental, se unió a Sancho Garcés de Navarra en contra del emir cordobés Abderramán III. Los musulmanes fueron derrotados en San Esteban de Gormaz (917) provocando que Arnedo y Calahorra fueran tomadas al año siguiente de manos de los Banu Qasi. La reacción de Abderramán III no se hizo esperar y en el año 920 puso en marcha un ejército que recuperó Osma y San Esteban de Gormaz, penetrando en Navarra, derrotando a los cristianos en la batalla de Valdejunquera (920), quedando cautivos los obispos de Tuy y Salamanca.
Ordoño II atribuyó la derrota a la ausencia de los condes de Castilla, a quienes había convocado y no acudieron. Les convocó en Tejares y allí les dio muerte. La contraofensiva cristiana fue inminente, ocupando La Rioja e incorporándose Navarra las zonas de Nájera y Viguera.
Sufrió también las frecuentes algaradas con que Almanzor asoló las tierras cristianas. Se enfrentó a los condes castellanos que empezaban a dar muestras de una creciente rebeldía respecto del reino de León.
Con Ordoño II, termina el reino de Asturias y comienza el de León.
De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 609:

919, el rey Ordoño II y su mujer Elvira Menéndez otorgan una parte de la villa de Tarsina que fue de "tio nostro Savarico". - 919, Ordoño II y Elvira al monasterio de Triacastela "quod restauravit avus noster Gatón".

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral (Os Ribadouro)

26 352 609a:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 609b:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 612:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 613:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 613b:

Casada com Paio Tedones.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 613d:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 614:

918, abril 13. Gunterigo hace donación a los condes Gútier e Ilduara de las dos terceras partes de la vila de Feá, que había recibido de su tío Ordoño II y de la reina Elvira. B. TC, f172r, 1ªcol. y C. TC, f175v, 1ª y 2ªcols. Celanova 13.

[916], agosto 18, 'Villa Peraria'. Gútier Menéndez hace donación a su mujer Ilduara Eriz de diversas posesiones y le asigna también la mitad de los bienes adquiridos o que pudiera adquirir como gananciales, en los que no participaba con arreglo a la legislación germánica. TC, 198r 1ª y 2ªcols. Celanova 12.

929, agosto 16. Alfonso IV concede a su tío Gútier el gobierno de los 'commisa' de Quiroga, Castillón, Saviñao, Loseiro y Ortigueira y la mitad del de Lor.TC, f74v, 1ª col. Celanova 32.

927, diciembre 23. Sancho Ordóñez rey de Galicia y Alfonso IV presiden la asamblea de magnates, abades y obispos, cuyos nombres se especifican, reunida para tratar de la restauración del monasterio de Santa Maria de Loyo, cuya comunidad se había disuelto después ciertas vicisitudes, que se narran, y para ello delegan en el conde Gútier Menéndez, que nombra abad del monasterio al monje Busiano y, con su mujer Ilduara, concede diversos bienes al citado monasterio y al de monjas que viven junto a la basílica de Santa Mariña, en San Salvador de Portomarín. TC, f62r, 1ª y 2ª cols.-v, 1ª y 2ª cols. Celanova 29.

927, abril 16, Caldelas. Sancho Ordóñez, rey de Galicia, hace donación a don Gútier y a su familia de la vila denominada 'Villare', situada cerca de Vilanova [dos Infantes].TC, f182v, 1ª y 2ª cols. Celanova 26.

[925], marzo 9.Gútier e Ilduara, como ejecutores testamentarios de Gundulfo y en cumplimiento de lo ordenado por éste antes de morir, dividen sus bienes en cuatro partes, que entregan a los beneficiarios, que son la iglesia de San Salvador y Santa Cruz de Portomarín; Guntina, esposa de Gundulfo; Odrocia, sobrina o nieta de éste; y el abad [San] Rosendo.TC, f29v-30r. Celanova 23.

922, mayo 9.El obispo Recaredo [de Lugo], con el cabildo de Santa María de Braga y de Lugo, hace donación a Gútier e Ilduara de la iglesia de Santa Marina, junto al Miño, para que perfeccionen el monasterio que edificaron allí y ejerzan su dominio sobre él.TC, f198v, 1ª y 2ªcols. Celanova 17

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral (Os Ribadouro)

26 352 615:

938, febrero, 27. Ilduara Eriz, viuda de Gútier Menéndez y madre de [San] Rosendo, hace donación al monasterio de Celanova de diversas vilas, ganado, ajuar doméstico y de dos libros para después de su muerte o para cuando ella determine. TC, 5v-6v. Celanova 57. - 948, enero 27. Lalino y Ayatro (o Ariatro) venden a doña Ilduara Eriz una tierra que poseeen en la vila de Arcozello, a orillas del río Leza, territorio de Portugal, y reciben en precio dos sueldos, uno en trigo y el otro correspondiente al valor de un animal que tenían encomendado los otorgantes de la citada doña Ilduara y se les había muerto. TC, f173r, 2ª col.-v, 1ª col. Celanova 82. - 940, diciembre 30. Pelayo incomunia a doña Ilduara y a sus hijos la mitad de doce 'villares' como compensación de cinco bueyes que tenía que pagarles, en virtud de condena judicial, por la muerte de un 'iunior' de los citados llamado Froila, que llevó a cabo el otorgante con otros compañeros. TC, f155v, 2ª col.- 156r, 1ª col. Celanova 64.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 615a:

Governou juntamente com Lucidio Vimaranes o condado de Ambas Maias, que em 927 foi concedido por Sancho Ordoñez à catedral de Santiago.

Em 919 é chamado «Mundino» por seu avô Ermegildo.

Em 911 documenta-se como conde na Galiza (que se estendia até ao Douro), provavelmente dos Vascos (ou Gascos), pois sabe-se que estes então tinham conde e foro próprio. E daí o cognome que teve esta linhagem.

Confirmou em 911 por Alfonso III as delimitações dos termos de Braga e Dume.

Parece ter apoiado Alfonso IV contra Ramiro II.

O rei Ramiro II chama-o, num documento de 3.5.947, «congermano nostro Munnius Guttierri».

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral (Os Ribadouro)

26 352 615d:

959, mayo 21. La abadesa Guntroda, hija del conde Gútier, hace donación al abad Fáfila y a los monjes del monasterio de San Pelayo de parte de una viña en el lugar de Rabal, junto a dicho monasterio, por la salvación de su alma. TC, f146v, 1ª y 2ª cols. Celanova 125.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 615e:

867, mayo 7 (interpolado). Rosendo, obispo [de Mondoñedo], hace donación al monasterio de San Vicente y San Juan Evangelista de Almerezo, sito en el territorio de Bergantiños, del lugar de Almerezo y de todo lo que poseía en él por herencia de su tío Gavinio, es decir, casas con sus dependencias y ajuar, viñas, pomares y tierras, las tierras que posee en Cerezo, objetos de culto y preciados y los libros que confeccionó en comunidad con sus monjes. Le dona también para el sustento de los monjes ganado, ajuar doméstico y los libros que se proponía elaborar y escribir mientras viviera. Asimismo, confirma la libertad, que ya había otorgado por otra escritura, de sus siervos y siervas, dispone que queden bajo el patrocinio de los monjes para que los defiendan y les lega parte de sus vilas, pomares y viñas para que se los repartan equitativamente. Por último, dispone que sus hermanos y sobrinos empleen el resto de sus bienes en misas por su persona, y que se entreguen a los pobres, a iglesias y a su madre, si le sobreviviera, hasta su muerte, después de lo cual revertirían en los pobres. B. ARG. Colección Diplomática de Pergaminos, nº 25. La Coruña 4. - 916, junio 21. Nepociano y su mujer Alagundia hacen donación a su sobrino [San] Rosendo de la mitad de las vilas de Quintela, Sá y 'Fenales', situadas en el territorio de Valladares, junto al Miño. TC, f28v-29 r. Celanova 11. - 927, junio 25. Patruina hace donación a su sobrino-nieto el obispo [San] Rosendo, por un lado, de la quinta parte y, por otro, de la cuarta parte de otra quinta, que había pertenecido a su hermano, ya difunto, el obispo Savárico, de las vilas de 'Parias', junto al Lena, y 'Edia', junto al Nora, en Asturias. TC, f173r, 1ª y 2ª cols. Celanova 28

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 352 615f:

949, febrero 4. Jimeno [Díaz] y su mujer Adosinda [Gutiérrez] permutan a su hermano [San] Rosendo la vila de Santa Eulalia, a orillas del Sorga, cerca del monasterio de Celanova, por su parte de la de Castrelo, en Salnés, y la de Ambía. TC, f133v, 1ª y 2ª cols. Celanova 84. - 951, agosto 25. Jimeno Díaz y su mujer Adosinda Gutiérrez hacen donación, para después de su muerte, al monasterio de Celanova, a su hermano el obispo [San] Rosendo y al abad Fránkila de numerosas vilas y otros bienes en el territorio de Limia, en Coimbra, junto al Mondego, en la 'Terra de Foris' y en otros lugares. Asimismo encargan a [San] Rosendo la fundación de un monasterio en el Salnés, al que asignan otras vilas y propiedades para su mantenimiento. También le encargan la liberación de sus siervos, a los que asignan algunas vilas como peculio, en el caso de que ellos muriesen sin haberlo hecho. Manifiestan su voluntad de entregar a sus parientes una parte de su herencia, ajena a lo concedido a Celanova y a otros monasterios, y, por último, establecen que a su muerte sus cuerpos fueran sepultados en el monasterio de Celanova, a cuyos monjes encargan rogar a Dios por sus almas. Finalmente, establecen que todo lo donado permanezca bajo su jurisdicción hasta después de su muerte o hasta cuando los donantes lo considerasen oportuno. B. AHN. Clero. Carp. 1430, nº 16 y C. TC, f8r-v. Celanova 91.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 427 584:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

26 427 585:
Sources:
- famille: J-L. Dega

26 476 722:

A filiação de Diego Fernandez é proposta por Luiz de Mello Vaz de São-Payo.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 723:

Paula Merêa identifica esta condessa Onega como filha do conde Lucides, bem assim como Almeida Fernandes, M. Rúben e Garcia Álvarez. Luiz de Mello Vaz de São-Payo contesta esta filiação, argumentando sobretudo com o nome (Onega), identificando-a com a condessa Onega que casou com o conde de Aragão e dele ficou viúva ainda nova. Contudo, o nome Onega poderia vir da desconhecida mulher do conde Vimara Peres, que podia ser da Casa de Pamplona. Desta forma, a neta teria tido o nome da avó.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 723b:

Casou com Rodrigo Tedones.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 723c:

Documentado entre 923 e 961.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 723d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 736:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 737:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 740:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 741:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 741b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 476 872:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

26 476 873:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

26 476 873b:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

26 476 873c:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

26 476 874:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009
- naissance: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

26 476 875:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (C. Settipani: La noblesse du midi carolingien, p 17 à 20) 19/07/2009

26 477 056:

Robert le Fort est très probablement fils de Robert († 834), comte de l'Oberrheingau et de Wormsgau, et de Waldrade, sœur d'Eudes d'Orléans. Lors d'un colloque scientifique tenu à Angers en 1987 à l'occasion du millénaire capétien, l'historien Karl Ferdinand Werner a confirmé l'origine rhénane de Robert le Fort en s'appuyant sur le témoignage de Réginon de Prüm et a confirmé la réussite de son implantation dans la région ligérienne par les attaches familiales qui l'auraient lié au clan animé par le sénéchal Adalard et à deux groupes de parenté de l'Ouest, les comtes Géroldiens installés à Blois, Châteaudun et Angers et les Widonides basés dans la marche de Bretagne.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Robert_le_Fort

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Hugue Capet", d'Yves Sassier, chez Fayard) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261) 3 xii 2010

26 477 057:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

- naissance: J-C de Vaugiraud (Christian Settipani, "la noblesse du midi carolingien") 06/09/2008
- décès: J-C de Vaugiraud (Christian Settipani, "la noblesse du midi carolingien") 06/09/2008
- famille: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261) 3 xii 2010

26 477 058:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (site: http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag35.htm#38)
- famille: J-P de Palmas (site: http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag35.htm#38)

26 477 059:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (site: http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag35.htm#38)

26 477 192:

Descendance des comtes de Flandre et de Hainaut par Jean-Marc Frénéa.
http://membres.lycos.fr/heratlas/flandres/gflandre.htm

....

Baudouin Ier dit Bras de Fer, (° Laon ? - † abbaye St-Bertin, 879), fut marquis ou comte en Flandre (Belgique seconde) de 863 à 877. D'après la tradition, Baudouin est le fils du forestier Inghelram, appelé aussi Audacer. Il lui succède comme forestier à sa mort (837), et s'illustre comme redoutable guerrier, ce qui lui vaut son surnom.

Son action est assez mal connue. Il participe notamment à la bataille de Fontenoy-en-Puisaye en 841, dans le camp de l'empereur Lothaire, vaincu par ses frères Louis le Germanique et Charles le Chauve. Il lutte activement contre les Normands, qui depuis 810 dévastent les régions dont il est en charge. On le dit de haute stature, de teint brunet, de corps membru et nerveux, agile et bien à cheval.

Lors d'un séjour à la cour royale à Senlis en décembre 862, Baudouin enlève la princesse Judith (°843 - †870), fille du roi Charles le Chauve et d'Ermentrude d'Orléans. Judith n'a pas encore vingt ans mais elle est déjà la veuve de deux rois anglo-saxons, Ethelwulf († 858) et le fils de ce dernier Ethelbald († 860). Afin de commettre le rapt, Baudoin s'est assuré de l'aide du frère de Judith, le prince Louis, le futur Louis le Bègue. Amour ou calcul politique ? Toujours est-il que Judith semble l'avoir suivi de son plein gré, sous un déguisement. Baudouin l'épouse secrètement à Harelbeke, puis le couple, effrayé des conséquences de ses actes, se réfugie auprès de Louis II le Jeune, tandis que le Bègue se met en sécurité en Bretagne(?). L'excommunication est prononcée par une assemblée d'évêques réunie à Soissons. Baudouin et Judith gagnent alors Rome et plaident leur cause auprès du pape Nicolas Ier. Le pontife intercède longuement auprès du roi de Francie Occidentale, qui finalement se laisse convaincre. Le mariage est solennellement ratifié en 863, à Auxerre, en l'absence toutefois du roi. Charles le Chauve attribue de plus au forestier la marche de Flandre en bénéfice dotal.

Baudouin Bras de Fer est en fait le dernier comte fonctionnaire de Belgique Seconde : vers 877 (mort de Charles le Chauve), le fief devient héréditaire, dans la maison de Baudouin. Trois fils naîtront du mariage carolingien :

Charles, mort à douze ans ;

Baudouin II dit le Chauve , deuxième comte de Flandre (? - †918);

Rodolphe, qui héritera du Cambrésis et de l'abbaye de St-Bertin.

Avant sa mort, il fortifie Arras, Gand et Bruges, sa capitale, où il fonde l'église St-Donat, à l'emplacement d'une ancienne chapelle dédiée à la Vierge. Le corps du saint éponyme, huitième évêque de Reims y est translaté. En 870, le marquis fait également bâtir un couvent de bénédictines à Furnes, qui reçoit les reliques de sainte Walburge.

Baudouin Ier meurt en 879 à Sithiu (future Saint-Omer), alors qu'il a pris l'habit monacal à l'abbaye St-Bertin. Il est alors enterré à Gand.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Baudouin_Ier_de_Flandre

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Vincent Albouy - Web) , Manuel Abranches de Soveral
- décès: JL.Mondanel (généalogie Flandres) 23 iii 2011
- enterrement: JL.Mondanel (généalogie Flandres) 23 iii 2011
- famille: Th. Pingault (JH Favre)

26 477 193:
Sources:
- famille 3: Th. Pingault (JH Favre)

26 477 221:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

26 477 282:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

26 477 283:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

26 477 283b:
Sources:

- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 283c:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 296:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 297:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 297a:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 297b:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

26 477 297d:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 477 297e:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

26 477 311:

Soeur de Bovo II, évêque de Chalons-sur-Marne (917-946).

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993),[w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011
- naissance: J-P de Palmas (pierfit)
- famille: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 477 311e:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 477 311-3a:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 477 311-3b:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 477 311-3c:

Il fut élu évêque à la mort de l'évêque Raoul (+ fin 948) au début de l'année 949, consacré par l'archevêque Artald à Reims. Suivant Richer, il était "renommé pour l'étendue de sa science".

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 477 311-3d:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)
- famille: F-L. Jacquier (Christian Settipani & Patrick Van Kerrebrouck, La préhistoire des capétiens, 1993)

26 496 912:

Sources:
- personne: O.Guionneau (wikipedia, 2 V 11)
- famille: O.Guionneau (wikipedia, 2 V 11)

26 496 913b:

Sources:
- personne: O.Guionneau (wikipedia, 2 V 11)

26 496 964:

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05
- famille: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

26 496 965:

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05
- famille: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

26 496 965a:

Sources:
- personne: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

26 496 965c:

Ses enfants se fixèrent à Ravenne et devinrent la souche de la famille Orsini.

Sources:
- personne: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

26 496 966:

Géza of Hungary (born around 940-945, died in 997) (possibly Gyécsa in Old Hungarian, Gejza in Slovak), was the fejedelem (ruling prince) of the Magyars from c. 970 to 997.

Géza was the son of Taksony, ruling prince of the Magyars and his Cuman wife, and was the great-grandson of Árpád, who gave his name to the ruling dynasty. Although still a pagan when he became ruler, the alliance concluded between the Holy Roman Empire and Byzantium in 972 forced Géza to convert to Christianity in order to secure a lasting peace for Hungary. He turned to the Holy Roman Emperor Otto I, who ordained a Benedictine monk, Bruno of Sankt Gallen, as bishop and sent him to Hungary to baptise Géza (this occurred in 985 according to some sources). However, although he was mainly accepted as a Christian ruler it is doubtful that he was a Christian at heart. According to the Bishop of Merseburg he continued to worship pagan gods; a chronicle claims that when he was questioned about this he stated he is rich enough to sacrifice to both the old gods and the new one.

Although overshadowed by his son, King Stephen I of Hungary, Géza made considerable achievements during his reign. He established centralised rule over the entire country, except for Transylvania which remained under the separate authority of the gyula. This allowed him to collect taxes and duties far more successfully than his predecessors and thus increase his personal wealth.

Géza's wife was Sarolt, daughter of Gyula of Transylvania, who was brought up as a Christian. Géza had a brother named Michael (born in 955 at Esztergom), who became Regent of Poland and died about 978.

http://en.wikipedia.org/wiki/G%C3%A9za

Sources:
- personne: Corr.: G.Bor/EuSt-II/153 & Theroff , Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: Corr.: G.Bor/EuSt-II/153 & Theroff
- famille 2: G.Bor/EuSt-II/153

26 496 970:

Sources:
- personne: L. Gustavsson, A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010
- famille 1: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010

26 496 971:

Sources:
- personne: L. Gustavsson

26 496 971-1a:

Sources:
- personne: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010
- décès: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010
- mariage: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010
- famille: A. Guibourgé-Czetwertyński (Dworzaczek/1) 18 iv 2010

26 502 720:

Fit une donation à l'abbaye Saint Sauveur de Redon.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

26 502 721:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

26 554 512:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net, J-C de Vaugiraud (B-F: Aunay) 14/02/2007
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 554 513:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 554 514:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 554 515:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 554 515b:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné)

26 554 528:

ALDUIN Ier suivit, ainsi que son frère Guillaume, le parti du roi Eudes contre Charles le Simple. Il fit relever les murs de la ville d'Angoulême et mourut après vingt ans de règne.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Bulletin de la Société archéologique et historique de la Charente - 1862) xii2009

26 556 816:

Sources:
- personne: Aurejac, JL.Mondanel (H&G) 16 iii 2011

26 556 824:

La généalogie Caumartin,le qualifie avec son frère, d'"enfants dudit Foulques".E de B.

Avec son frère, "il fit hommage au Roi en 1025, pour le château de Jarzé, et de Beauvau, et le droit de chasse à toutes bêtes dans la forêt de Chambrières, l'épée au côté et le chapeau sur la tête, à cause de leur alliance avec les comtes d'Anjou" E de B. (Caumartin, preuves)

L'un des deux frères, serait le père de Geoffroy de Beauvau, mais la généalogie Caumartin, ne donne pas de précision. E de B.

Sources:
- personne: Aurejac ; S. Bontron (Duvergier: Mémorial hist. de la Noblesse, 1839), E de Beaurepaire (Caumartin) août 05

26 557 440:

On l'a fait descendre d'un comte de Poitou ou d'un comte de Toulouse, fils d'une soeur de Charlemagne, mais sans aucune preuve et on ne sait rien de lui.
J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010

Voir: http://fmg.ac/Projects/MedLands/AQUITAINE%20NOBILITY.htm#_Toc232038685

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010

26 557 441:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (Beauchet-Filleau, 2° ed, T. 6, p. 291) 11/03/2010

26 558 358:

Biographie

Elisabeth de Melun étant veuve du comte Aimon de Corbeil, son suzerain la remaria à Bouchard le Vénérable afin que les places fortes de Corbeil et de Melun soient sous le contrôle d'un fidèle. En retour, Bouchard nommera vicomte de Vendôme des parents de sa nouvelle femme.

Ils eurent deux enfants :

- Renaud, évêque de Paris, comte de Vendôme,

- Elisabeth, mariée à Foulque III Nerra.
Pour contrebalancer l'influence de Thibault, comte de Blois, qui vient de s'emparer de Châteaudun et de Chartres, il se rapproche du comte d'Anjou et marie sa fille Elisabeth à Foulque III Nerra.

Lorsque Hugues Capet sera élu roi de France, en 987, il confiera le comté de Paris à Bouchard.

Selon certain, il meurt en 1005. Selon d'autres, il se fait moine à cette date à l'abbaye de Saint-Maur où il meurt en 1007. Pour JB de Courcelles, il meurt en 1012.

Bibliographie

- Eudes de Saint-Maur, *Vie de Bouchard le Vénérable*
- Dominique Barthélemy, *La Société dans le comté de Vendôme : de l'an mil au XIVe siècle*, 1993 [détail des éditions]
- Jean-Claude Pasquier, *Le Château de Vendôme*, 2000

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)-C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825.
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

26 558 408:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

26 558 409:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

26 558 411:

Helpes est l'héritière de la seigneurie de Lavardin, et son mariage avec Hugues fut arrangé par le parrain de ce dernier : Hugues Capet.
De faible constitution, Helpes mourut peu après la naissance de sa fille Emeline

D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

Sources:
- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade"), C. Chéneaux (Europäische Stammtalfeln), J-P de Palmas (FranceBalade)
- mariage: D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010
- famille: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade"), C. Chéneaux (Europäische Stammtalfeln), F-L. Jacquier (Guillaume de Wailly - GeneaNet "wailly")

26 558 411-2b:

Il fut nommé sénéchal de Touraine par Foulques Nerra.
D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

Sources:
- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

26 558 411-2c:

Il fut plus particulièremlent chargé du contrôle de la circulation sur le pont de la Loire ainsi que de la navigation sur le fleuve, d'où la création d'une énorme tour.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après la Toile, site "France balade")

26 558 440:

Vicomte de Vendome dans les années 980. Il est probablement issu de la famille des Vicomtes de Chartres, en effet on retrouve les noms typiques de cette famille dans sa descendance (Foucher/Emeline). Il eut deux enfants: Emma (ou Emeline) et Foucher I le Riche (qui suit). Emma épousa Hubert de la famille des Vicomtes et Eveques du Mans et qui devint par son mariage Vicomte de Vendome. En dépit de ses liens Chartrains (sous influence des Comtes de Blois), Fulcrade fut un proche de Bouchard le Vénérable et des Comtes d'Anjou.

http://francebalade.free.fr/vendome/sgrvendom1.htm

Sources:
- personne: R.Sekulovich (toile)
- famille: R.Sekulovich (toile)

26 558 441:
Sources:
- famille: R.Sekulovich (toile)

26 558 442:

http://francebalade.free.fr/vendome/sgrvendom1.htm

Sources:
- personne: R.Sekulovich (toile)
- famille: R.Sekulovich (toile)

26 617 576:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- naissance: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- décès: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008

26 617 577:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- naissance: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- décès: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008

26 617 864:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

26 617 865b:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

26 617 865c:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

26 617 865e:

Sources:
- famille: Joël Chirol (base familiale) 09/08/05

26 617 868:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

26 618 006:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 618 007:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

26 618 036:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm

26 618 037:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné - généalogie de Carné) http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm

26 619 136:

Gautier ou Walthar, Valgaire tué en 892, fut un comte de Laon de la fin du IXe siècle. Il était fils d'Adalhelm, comte de Laon.

Pour avoir osé dénier à Eudes le titre de roi à l'assemblée à Verberie[1],[2],[3],[4], ce dernier, son oncle ou probable cousin germain, le fit exécuter en 892.

La documentation est muette sur son mariage et sa descendance. Récemment a été mis en évidence que l'identification entre la veuve Heilwis, mère de Raoul Ier de Vexin et remariée à Roger Ier de Laon, et Heilwis de Frioul, femme d'Hucbald de Gouy, était chronologiquement improbable. Settipani voit plutôt la veuve Heilwis comme une fille d'Hucbald de Gouy et d'Heilwis de Frioul, son premier mari restant inconnu. Or Raoul de Vexin, fils du premier mariage d'Heilwis, est probablement le père de Gautier Ier, comte de Vexin, et le comte de Laon Gautier est proposé comme premier mari d'Heilwis et père de Raoul de Vexin.

Sources

- Christian Settipani, *« Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés »*, dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1)*, éd. Patrick van

Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)
- Foundation for Medieval Genealogy *Comtes de Laon et de Basigny*

Références

1. ↑ Suzanne Martinet, *Légendes carolingiennes de Pierrepont et de Laon* [archive], p. 67
2. Centre national de la recherche scientifique - France Colloque international 561 Laon, *Jean Scot Érigène et l'histoire de la philosophie* [archive], 1977, p. 30
3. ↑ Aristide Matthieu Guilbert, *Histoire des villes de France...* [archive], 1848, p. 179
4. ↑ Maximilien Melleville *Histoire de la ville de Laon et de ses institutions: civiles, judiciares* , 1846, p. 147

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993) 3 xii 2010

26 619 137:
Sources:
- famille 1: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993) 3 xii 2010
- famille 2: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com), J-P de Palmas (Christian Settipani et wikipedia) ix 2010

26 619 152:

Assassiné par le chef danois Harold, dans une entrevue guet-apens que ce dernier eut avec Louis IV d'Outre-Mer,roi de France.

Sources:
- personne: Maxim Olenev maximolenev@mail.ru

26 619 153:
Sources:
- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

26 693 888:
Sources:
- personne: C.de Moncade

26 694 688:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

26 694 692:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

26 697 472:
Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm, A.F.Marsan-Lapierre)
- enterrement: G.Marsan(http://gw.geneanet.org/mamy)
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)
- famille: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm)

26 697 473:
Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm)
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)
- famille: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/index3.htm)

26 701 984:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (site: http://mapage.noos.fr/ddauzon/familledauzon01012003/Fiches/D1/P22.htm#7)

26 701 985:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (site: http://mapage.noos.fr/ddauzon/familledauzon01012003/Fiches/D1/P22.htm#7)

26 701 988:

Ascendance de Pluviers Saint-Michel (in - armorial du Vivarais de B.d'Entrevaux -Privas 1907)
JB.de La Grandiere (ES XVIII p 142 Broyes V.Klostermann 1996) 4 xi 2009 Pithiviers a du être confondu avec Pluviers !!! (idem pour Pithiviers lu comme Penthièvre (Blois !)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (armorial du Vivarais (B.d'Entrevaux - p.391)), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Dedessus-les-Moustier) 18 vii 2009

- décès: J-P de Palmas (site:http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~greenefamily/lape/pafg150.htm#20729)
- famille: J-P de Palmas (site :http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~greenefamily/lape/pafg150.htm#20729), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Dedessus-les-Moustier) 18 vii 2009

26 701 989:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (site :http://freepages.genealogy.rootsweb.ancestry.com/~greenefamily/lape/pafg150.htm#20729), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/Base Dedessus-les-Moustier) 18 vii 2009

26 702 480:

De la famille des vicomtes de Chartres.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010
- décès: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010
- famille: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010

26 702 481:

Dites (par ES III-4, T. 701A) être la veuve de Raoul I, comte de Valois, qui serait en fait Raoul, comte de Cambrai (d'après http://fmg.ac/Projects/MedLands/NORTHERN%20FRANCE.htm#RaoulIValoisdied944).
J-C de Vaugiraud 21 xi 2010

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010
- décès: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010
- famille: J-C de Vaugiraud (ES III-4, T0701A) 21 xi 2010

26 702 632:

Il vit entre les années 950 et 1020, il est « vraisemblablement » le fils de Yves de Creil, comte de Bellême et d'Alençon., selon de Brisay.

Sources:
- personne: D.de Raugl (C.Kamerer)
- famille: D.de Raugl (C.Kamerer)

26 702 633:
Sources:
- personne: D.de Raugl (C.Kamerer)
- famille: D.de Raugl (C.Kamerer)

26 702 633b:

Fondateur du château de la Jaille La Jaille-Yvon en Maine et Loire (49220), domine la Mayenne, près de Chambellay http://www.viamichelin.com/viamichelin/fra/dyn/controller/mapPerformPage;jsessionid=0000MVA1EJW2TWE2ZHUAK3QB5JY+v0t5plai?expressMap=false&act=&strAddress=&strLocation=la+jaille+yvon&strCP=&strCountry=EUR&productId=

Sources:
- personne: D.de Raugl (C.Kamerer)
- famille: D.de Raugl (C.Kamerer)

26 702 657:
Sources:
- famille: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

26 702 658:
Sources:
- famille: JB.de La Grandiere (Michel Brand'Honneur Manoirs et Châteaux dans le comté de Rennes p. 273 sgrs de Dol) 25 vi 2009

26 702 660:
Sources:
- personne: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

26 702 662:
Sources:
- personne: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

26 702 676:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Philippe Gaudebert - GeneaNet "gaudebert")
- famille: F-L. Jacquier (Philippe Gaudebert - GeneaNet "gaudebert")

26 702 677:
Sources:

- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09
- famille: F-L. Jacquier (Philippe Gaudebert - GeneaNet "gaudebert")

26 702 677a:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677b:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677c:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677d:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677e:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677g:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 677h:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

26 702 696:

né en 914 et mort en 963 selon B.Yeurc'h (Le Lien).

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

26 702 697:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

26 702 698:
Sources:
- personne: L. Flichy 15v06 (base chistera), Matthieu de Salins
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

26 702 699:
Sources:
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

26 702 700:

Le pouvoir du duc demeure partagé sur la Bretagne car entre 965 & 972 le Pape Jean XIII adresse un message aux chefs bretons « Juhel Béranger et à son fils Conan, ainsi qu'à Hoël et à son frère Guérech ».

Dés 975, Hoël Ier entre en conflit avec le comte de Rennes Conan le Tort, vassal de Thibaut Ier de Blois, qui contrôle le nord de la Bretagne et se considère comme son suzerain. En 981 la garde nantaise soutenue par les troupes de Geoffroy Ier d'Anjou et les forces rennaises soutenues par la Maison de Blois, se rencontrent sur le champ de bataille à de Conquereuil ; et Geoffroy Ier bat les troupes de Conan.

En 981, à la mort de l'évêque Gautier Ier, Hoël fait élire son frère Guérech, qui a reçu une formation ecclésiastique, à l'évêché de Nantes et ce dernier part pour Tours obtenir sa consécration de l'archevêque de cette ville. Cette même année, alors que Guérech voyage vers Tours, un certain Galuron assassine Hoël sur l'ordre de Conan.

Sitôt prévenu, Guérech quitte sa future charge d'évêque de Nantes avant sa consécration, et se fait élire comte de Nantes.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Ho%C3%ABl_Ier_de_Bretagne

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- décès: B.Yeurc'h (Le Lien)

26 702 701b:
Sources:
- famille: A.Euverte(nobiliaire de Guienne et Gascogne par Bourrousse de Laffore)31.08.2005

26 702 720:

Sources:

- personne: C.Denance (M.Brand'Honneur: " Manoirs et Châteaux dans le comté de Rennes" p. 276, Rennes 2001, via J.-B. de La Grandière, forum du 30/05/2011)

26 702 728:

Sources:

- personne: Renaud de Paysac (Tompsett/Ronald Wells), F-L.Jacquier (Tesson), F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

- famille: Renaud de Paysac (Ronald Wells),F-L.Jacquier (Tesson)

26 702 729:

Sources:

- famille: Renaud de Paysac (Ronald Wells),F-L.Jacquier (Tesson)

26 702 729b:

ATTENTION, le nom de l'épouse de Baudry le Teuton n'est pas connu avec certitude ! Orderic Vital (1075-1150), dans son "Histoire de Normandie" (tome 2, p. 70, de la première traduction en français par Guizot en 1826 du manuscrit en latin conservé à la B.N. "Orderici Vitalis, Angli, Monachi, Uticensis, Historiae ecclesiastica") dit qu'elle était "nepva" (nièce, ou petite-fille) de Gilbert de BRIONNE (petit-fils de Richard II). Selon J. Crispin et L. Macary, dans leur ouvrage "Falaise roll", p. 19-20, il pourrait même s'agir d'une soeur de Gilbert de BRIONNE, ou de son père (mort vers 1010). A été retenue pour la présente filiation, celle proposée par Arnaud Auréjac, avec Alix de BRIONNE, fille de Geoffroy de BRIONNE, petite fille de Richard sans-peur, duc de Normandie. [François-Laurent Jacquier, nov. 2001].

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (Tesson)

- famille: F-L.Jacquier (Tesson), J-P de Palmas (Orderic Vital) iii2010

26 702 730:

Comte de Clermont en Beauvaisis.

Sources:

- personne: F-L. Jacquier

- famille: F-L. Jacquier

26 702 731:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier

26 702 732:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) http://users.skynet.be/nobily/, H.R.Moser/EuSt-III.4/695

- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) http://users.skynet.be/nobily/, Renaud de Paysac (Tompsett, Ronald Wells), H.R.Moser/EuSt-III.4

26 702 733:

Soeur de la duchesse de Gonnor.
La date de naissance était indiquée vers 944, mais d'après les naissances celle-ci semble fortement improbable. Sur le web on trouve vers 974 (celle-ci semble plus près de la réalité).

Sources:

- personne: F-L Jacquier (André de Moura, 30 000 ancêtres de Henri d'Orléans, 25-1194)., F-L. Jacquier., F-L. Jacquier (Gary Owen Green - Descendants of John Adam Thomas Löeb) http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~greenefamily/lape/, F-L.Jacquier (Paul Leportier,H&G 1989, pp. 342), G.Marsan

- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) http://users.skynet.be/nobily/, Renaud de Paysac (Tompsett, Ronald Wells), H.R.Moser/EuSt-III.4

26 702 733a:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

26 702 733b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

26 702 733e:

JOSCELINE . The Chronicle of Alberic de Trois-Fontaines names "Iosceline" as daughter of "Seufriam"[6]. Josceline, her husband and her mother are named in a letter of Ives Bishop of Chartres to Henry I King of England dated 1114 which explains the consanguinity between the king and Hugues de Châteauneuf, who wanted to marry one of the king's illegitimate daughters[7]. m ROGER [I] Seigneur de Montgommery, son of --- (-before [1048]).

[6] *Chronica Albrici Monachi Trium Fontium 1116*', MGH SS XXIII, p. 821.

[7] *Recueil des Histoires de France*, Vol. XV, p. 167, cited in CP XI 683 footnote c.

Sources:

- personne: F-L.Jacquier (Paul Leportier,H&G 1989, pp. 342)., J-P de Palmas (Fundation for Medieval Genealogy) 4 v 2011

- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).
- famille: H.R.Moser/EuSt-III.4

26 702 792:

cité en 1066.

"*Son fils, prénommé aussi Robert, qui a participé à la Conquête, comme en témoigne une charte du Conquérant pour le prieuré de Durham.*"
J-C de Vaugiraud (wikimanche - Famille du Hommet) 8 iii 2011

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) http://pierremaraine.multimania.com
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

26 702 793:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

26 702 808:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac

26 702 809:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac

26 702 809b:

Acceded: Herefordshire
Dugdale cites him falling from the scaffolding while building a new church,but there is no 11th or 12th century authority for this

Sources:
- personne: Renaud de Paysac
- famille: Renaud de Paysac

26 702 809c:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) http://pierremaraine.multimania.com
- famille: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) http://pierremaraine.multimania.com

26 702 816:
Sources:
- personne: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html

26 704 320:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

26 704 321:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

26 704 321b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

26 715 136:

Certitudes

Ce comte n'est cité que par deux documents. Le premier est un compte rendu d'un plaid présidé en 815 en son nom par un noble du nom de Godil, probablement vicomte. Comme un autre document de 814 ou de 815, cite un certain Ricuin avec ce titre de comte de Poitiers, il est probable que la nomination de Bernard comme comte de Poitiers soit très récente. Le second document le mentionne à propos d'un don fait à l'abbaye de Saint-Maixent en 1825.

Il meurt ou est nommé ailleurs peu après cette seconde date, car en 828, le comté de Poitiers est tenu par le comte Émenon.

Sources:
- personne: Y. Gobilliard - grande encyclopédie par Moréri, tome XXVII, article Poitou, p 39
- famille: Y. Gobilliard - grande encyclopédie par Moréri, tome XXVII, article Poitou, p 39, J-P de Palmas (Christian Settipani, La Noblesse du Midi Carolingien, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2004, 388 p.)

26 715 137:

L'Historia Inventionis Sanctii Baudelli signale que le prince Bernard de Gothie avait un oncle nommé Gauzlin qui avait été abbé, puis évêque. De cette mention a été déduite l'existence d'une fille du comte Rorgon Ier du Maine et de son épouse Bilchide qui aurait épousé le comte Bernard le Poitevin. La bulle d'excommunication fulminée par le pape Jean VIII contre Bernard de Gothie précise *« Bernardum filium Bernardi et Belihildis »*.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v2010
- famille: Y. Gobilliard - grande encyclopédie par Moréri, tome XXVII, article Poitou, p 39, J-P de Palmas (Christian Settipani, La Noblesse du Midi Carolingien, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2004, 388 p.)

26 715 137a:

Bernard de Gothie († après 880) est marquis de Gothie de 865 à 878, comte de Poitiers de 866 à 877, de Bourges et d'Autun de 876 à 878[1]. Il est fils de Bernard le Poitevin, comte de Poitiers, et de Bilchide du Maine[1].

Biographie

Il est cité pour la première fois le 22 avril 865 au plaid de Servais, présidé par le roi Charles le Chauve qui le nomme marquis de Gothie, région située autour de Narbonne et issue du morcellement de la Septimanie, l'autre fraction étant la marche d'Espagne ou comté de Barcelone[2]. À la mort de Ramnulf Ier, il prend le contrôle du comté de Poitiers, mais il ne semble pas que sa prise de pouvoir aie été entérinée, ni par Charles le Chauve, roi des Francs Occidentaux, ni par son fils Louis II le Bègue, roi d'Aquitaine[1],[3].

À la cour du roi d'Aquitaine, il s'allie avec Bernard Plantevelue, comte d'Auvergne et de Toulouse et à Boson, comte d'Arles contre les autres factions de la cour. En 872, ils obligent le roi Louis le Bègue à congédier ses conseillers et à les nommer à leur place. Mais la mésentente s'installe entre les trois hommes, et le roi enlève le comté de Bourges à Boson pour le donner à Bernard de Gothie, puis à la mort d'Ecchard comte de Macon et d'Autun, donne à Bernard de Gothie le comté d'Autun, convoité par Bernard Plantevelue[3].

En 875, le roi Charles le Chauve est choisi comme empereur d'Occident et sacré à Rome. En 877, il est appelé par le pape Jean VIII qui est menacé par les Sarrasins. Charles se rend en Italie à la tête d'une armée, mais il est bloqué par son neveu Carloman qui veut l'empêcher de s'emparer de l'Italie. Charles envoie des messages dans son royaume pour obtenir des renforts, mais apprend en retour que les grands du royaumes se sont révoltés sous la conduite de Boson, d'Hugues l'Abbé, de Bernard Plantavelue et de Bernard de Gothie. Charles le Chauve meurt pendant son retour en France[4].

La mort de Charles le Chauve met fin aux raisons de la révolte et Hugues l'Abbé prend la place de principal conseiller de Louis II le Bègue, le nouveau roi. Mais Bernard de Gothie ne désarme pas, refuse de reconnaître le nouveau roi et se comporte en roi dans ses possessions. En 877, Hugues l'Abbé lui retire le comté de Poitiers, qu'il donne à Ramnulf II, le fils de Ramnulf Ier. Bernard se révolte, mais est excommunié en 878 par le pape Jean VIII lors concile de Troyes. Il est ensuite battu par Plantavelue et ses possessions sont partagées entre plusieurs nobles[5],[6]. Il continua la lutte depuis sa ville d'Autun, mais celle-ci est prise au printemps de l'année 879. Lorsque Boson se proclame roi en Provence, il semble avoir défendu Mâcon contre les rois Louis III et Carloman II, mais ceux-ci prennent la ville durant l'été 880[1],[7]. On ignore ce qu'il devient ensuite.

extrait de wikipedia

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Édouard de Saint-Phalle, « Comtes de Troyes et de Poitiers au IXe siècle) iii2010

26 715 137c:

Turpion ou Turpin († 863), est le plus ancien comte d'Angoulême connu, probablement membre de la famille des Guilhelmides.

Biographie

Son ascendance est incertaine. Les seules certitudes sont qu'il est frère d'Émenon († 866) et de Bernard le Poitevin († 844), comtes de Poitiers[1]. Il est probablement issu de la famille des Guilhelmides. Les hypothèses relatives à son ascendance sont exposées dans l'article sur Émenon de Poitiers.

Malgré l'attitude de son frère le comte Émenon de Poitiers, qui soutient ouvertement les révoltes de Pépin Ier d'Aquitaine contre l'empereur Louis le Pieux, il est nommé par ce même empereur comme comte d'Angoulême en 839, ce qui, selon Edouard de Saint-Phalle, indique que sa famille est puissante et à ménager[2].

Lorsqu'Émenon est déposé par Louis le Pieux, c'est à Angoulême auprès de Turpion qu'il va se réfugier[3].

En 844, il combat aux côtés de son cousin Guillaume de Septimanie, comte de Toulouse, sous les ordres de Pépin II d'Aquitaine. Le 14 juin 844, ils écrasent l'armée de Charles le Chauve à proximité d'Angoulême[2].

Selon le chroniqueur Adémar de Chabannes, Turpion fut tué le 4 octobre 863 près de Saintes dans un combat contre les Vikings. Il ne semble pas avoir eu d'enfant, car c'est son frère Émenon qui lui succède au comté d'Angoulême[2].

Références

---

1. ↑ Foundation for Medieval Genealogy : Comtes de Poitou [archive]
2. ↑ a, b et c Saint-Phalle 2000, p. 159.
3. ↑ Foundation for Medieval Genealogy : Turpion [archive]

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Edouard de Saint-Phalle, « Comtes de Troyes et de Poitiers au IXe siècle ...») iii2010

26 715 138:

Eudes Ier, mort le 1er août 871[1], fut comte de Troyes.

Sa filiation n'est pas connue avec certitude. Son prénom et celui de ses fils le classent incontestablement dans la parenté proche d'Eudes d'Orléans. Les dernières études le considèrent comme un fils de Robert († 834), comte de Worms et d'Oberrheingau, et de Waldrade, sœur d'Eudes d'Orléans. Selon celles-ci, il serait donc un frère de Robert le Fort.

De par ses liens familiaux, c'est un fidèle de Charles II le Chauve, qui épouse en 846 Ermentrude, fille d'Eudes d'Orléans. Possessionné comme son frère en Austrasie, il quitte ses biens au traité de Verdun (843) pour rejoindre Charles II le Chauve. En 846, celui-ci le fait comte d'Angers et le marie à Wandilmodis. Il possède également des biens dans la région de Châteaudun.

En 852, après la mort du comte Aleran, il est nommé comte de Troyes et son frère Robert lui succède à Angers. En 858, Charles II le Chauve nomme son fils Louis II le Bègue, comte du Mans, et Robert, inquiet, se révolte et appelle Louis le Germanique à son secours. Eudes suit son frère dans sa révolte, mais les frères échouent et le comté de Troyes est confisqué et confié à Rodolphe de Ponthieu, oncle de Charles II le Chauve.

On ne sait pas si Eudes récupéra le comté de Troyes à la mort de Rodolphe. En tout cas, son frère fit sa soumission en 861 et reçut le marquisat de Neustrie.

Enfants

De Wandilmodis, Eudes avait eu :

- Eudes II, cité comme comte de Troyes en 876
- Robert († 886), comte de Troyes
- une fille mariée à Émenon, comte de Poitiers, puis de Périgueux et d'Angoulême

Source

- Édouard de Saint-Phalle, *« Comtes de Troyes et de Poitiers au IXe siècle : histoire d'un double échec »* dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 154-170

Références

---

1. Généalogie d'Eudes de Blois sur le site Medieval Lands

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010

26 715 139:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010

26 715 139a:

Eudes II, fut comte de Troyes en 876. Il était fils d'Eudes Ier, comte de Troyes, et de Wandilmodis.

On ne sait que peu de choses sur ce comte. Le comté de Troyes avait été confiqué à son père en 858, en on ne sait s'il l'avait récupéré par la suite, de sorte que l'on ignore si Eudes II devint comte de Troyes en héritage de son père ou par cession du roi (Charles II le Chauve). Il avait hérité de domaines situé dans la région de Châteaudun, ce qui fit que certains historiens le qualifièrent à tort de comte de Châteaudun.

Le 25 octobre 876, Charles II le Chauve signa une charte par lequel il cédait le domaine de Chaource, dans la région de Tonnerre à Robert et Eudes, figure parmi les témoins, en tant que frère de Robert.

Source

- Édouard de Saint-Phalle, *« Comtes de Troyes et de Poitiers au IXe siècle : histoire d'un double échec »* dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 154-170

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010

26 715 139b:

Robert Ier, dit Porte-carquois, mort en octobre 886, fut comte de Troyes. Il était fils d'Eudes Ier, comte de Troyes, et de Wandilmodis.

Abbé de Saint-Loup de Troyes, il est mentionné pour la première fois le 25 octobre 876, quand Charles le Chauve signa une charte lui cédant le domaine de Chaource, dans la région de Tonnerre. Il succède à son frère Eudes II, comte de Troyes entre 876 et 880. Il fut tué lors d'un affrontement contre les Normands à l'est de Paris et son neveu Adalelme lui succéda.

Il avait épousé Gisèle, fille de Louis II le Bègue, roi de France et d'Ansgarde, qui mourut entre 879 et 884, sans avoir eu d'enfant, semble-t-il.

Source

- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1)*, éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)
- Édouard de Saint-Phalle, *« Comtes de Troyes et de Poitiers au IXe siècle : histoire d'un double échec »* dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 154-170

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261) 3 xii 2010

26 715 392:

Paraît en 903, 923 et 926.

Sa filiation certaine n'apparait pas dans le travail de Jacques Duguet (1994).

Source: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- personne: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)

26 715 393:

Nom et postérité ignorée par J.Duguet.
J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- personne: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)

26 715 393a:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Imbert: Thouars) 17/10/2006

26 716 182:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 716 183:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

26 716 192:

Je coupe le lien avec le père précédent indiqué sur Roglo: Armand d'Auvergne?
J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

Vérifier, si possible, de quel lit sont les enfants.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006, J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- naissance: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille 1, famille 2: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 193:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 193b:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 193c:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 193d:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 193e:

Sources:

- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

26 716 227:

Sources:

- personne: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009,[w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011

- famille: D.Thuret (famille Sisyphe, Pierfit)13 xii 2009, F-L. Jacquier (Turton, Plantagenet Ancestry)

26 716 227-1d:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

26 716 227-1e:

Sources:

- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

26 716 227-1f:

Sources:

- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

26 716 227-1g:

Sources:

- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

26 716 227-1h:

Sources:

- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

26 716 472:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/2

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (André Leclère - GeneaNet "leclere")

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 716 473:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (André Leclère - GeneaNet "leclere")

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 716 473b:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 716 473c:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 716 476:

Sources :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/6

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 716 477:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

26 717 504:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

26 717 505:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

26 717 600:
Sources:
- personne: Aurejac, Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

26 717 601:
Sources:
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

26 717 602:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

26 717 603:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

26 718 464:
Sources:
- naissance: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04
- décès: A.Brabant (P.Deret) 10 vi 04

26 719 744:

Projet de révision des premiers degrés des sires de Bourbon

Il est le premier de la famille qui soit mentionné par les actes authentiques. Il ne fut pas lui-même sire de Bourbon.

Cet Aimar est donné comme sgr de Souvigny , il est bien la tige agnatique des premiers seigneurs de Bourbon, mais ne devrait-il pas porter le nom de Souvigny? (jblg 9/xi 2009)
jblg 11/12/2009 :
Europaïsche donne une **ascendance** de cet Aimar qu'il ne convient pas de suivre car elle est fabriquée sur les fausses chartes du père André qui tenait à inclure une ascendance carolingienne...
Pour ce qui concerne la **descendance et la numérotation** des seigneurs de Bourbon-l'Archambault, on peut suivre en toute confiance Europaïsche t XIV p 56 1991 car il est tenu compte du travail monumental de Max Fazy paru en 1935...
JB.de La Grandiere (ESS XIV p 56 -Bourbon-Marburg 1991)14 xii 2009 Un travail de réfection des premiers degrés Bourbons est en cours sous la houlette de Pierre Fauchère; ce qui est indiqué actuellement ne correspond pas à une réfection mais est un "simple état des lieux avant réfection".
Merci de signaler vos apports non sur les fiches mais sur : http://roglo.eu/roglo_w?lang=fr;templ=xg;m=NOTES;f=Familles:Sires_de_Bourbon
(voir dans "sommaires des notes diverses" puis "familles" puis "Sires de Bourbons"

Sources:
- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

26 719 745:
Sources:
- personne: Pierre Fauchère & JB de La Grandière suivant Max Fazy "Sires de Bourbons" 1924/ réfection 16 xii 2009
- décès: JB de La Grandière (ES XV p 56 Bourbon l'Archambaud 1991) 9 xi 2009
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

26 719 745b:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

26 719 745c:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

26 720 768:

"Chevalier poitevin (?), frère d'Augier (Adalgaire), évêque d'Autun (875-893)."
J-C de Vaugiraud (P-C Dugenne; Dict Yonne t III p 994) 27/08/2008

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (P-C Dugenne; Dict Yonne t III p 994) 27/08/2008

26 720 769:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (P-C Dugenne; Dict Yonne t III p 994) 27/08/2008

26 721 648:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac) http://arnaud.aurejac.free.fr/

- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).
- famille: J-P de Palmas (Famille de Tosny) 2ii2011

26 721 649:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Famille de Tosny) 2ii2011

26 721 649b:

Hugues de Cavalcamp († 10 novembre 989) [1], est moine de Saint-Denis puis archevêque de Rouen (942-989).

Biographie

Il est le fils d'un noble français, Hugues de Cavalcamp et le frère de Raoul. Moine de Saint-Denis, Hugues est nommé archevêque de Rouen par Guillaume Longue-Épée en 942 [1] .

Sa vie ecclésiastique laisse à désirer. Orderic Vital dit d'Hugues qu'il a été important pour la splendeur de sa famille mais dépourvu des lumières de la grâce. La Chronique de Saint-Évroult le dit homme qui porte l'habit religieux sans en avoir les mœurs[1]. Le *Livre d'Ivoire* de la cathédrale de Rouen attribut à Hugues plusieurs enfants et la dispersion des biens de l'église, notamment entre les mains de son frère Raoul, dont il l'investit du fief de Tosny. Il donne également en dot à sa sœur une terre de l'archevêché de Rouen appelée Douvrend pour son mariage avec Odon puis Henri [1] .

Il établit suivant la volonté du duc Richard Ier en 966 Maynard abbé du Mont-Saint-Michel, et avec lui treize moines issus de Saint-Wandrille[1] .

Hugues de Cavalcamp meurt le 10 novembre 989.

Notes et références

---

1. .↑ a, b, c, d et e François Pommeraye, Histoire des archevesques de Rouen, L. Maurry, Rouen, 1667, p. 239-241.

Bibliographie

François Pommeraye, *Histoire des archevesques de Rouen*, L. Maurry, Rouen, 1667, p. 239-241

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Famille de Tosny) 2ii2011

26 731 146:

Il est le premier comte de Vendôme et le premier des Bouchardides dont l'existence soit certaine.

Il est cité en 930 et en 956. En 967, c'est son fils Bouchard Ier le Vénérable qui est comte de Vendôme.

Bibliographie

- Dominique Barthélemy, La Société dans le comté de Vendôme : de l'an mil au XIVe siècle, 1993 [détail des éditions]
- Jean-Claude Pasquier, Le Château de Vendôme, 2000 [détail des éditions]
- lien externe : les comtes de Vendôme

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

26 731 428:

Roger Ier, mort en 926, fut comte de Laon au début du Xe siècle.

Son origine familiale, n'est pas connue, mais l'onomastique suggère une parenté proche de la famille des Hugonides, issue du comte Roger du Maine († 900), qui pourrait être son oncle. Il serait frère de Hugues († 900-6), comte de Bassigny, lequel est fils d'un Hugues cité en 881.

On ne sait à quelle date il reçut le comté de Laon peut-être dès l'exécution du comte Gautier de Laon, en 892, dont il avait peut-être épousé la veuve.

En 922, le marquis robertien Robert Ier se révolte contre le roi Charles III le simple et se proclame roi. Au printemps 922, la ville de Laon est assiégée et prise.

Il est cité en 923, quand le comte Herbert II de Vermandois occupa le Rémois. Inquiets de cette puissance montante, les barons locaux, parmi lesquels Roger, appelèrent le roi Raoul à leur secours. Raoul mit un terme momentané aux ambitions d'Herbert, mais lui donna la ville de Péronne, car ce dernier gardait dans ses geôles le roi Charles le Simple lequel pouvait ainsi susciter à tout moment un opposant à Raoul. Roger mourut trois ans plus tard.

Après 890, il avait épousé Heilwide de Frioul, veuve du comte Hucbald d'Ostrevent et mère de Raoul Ier de Vexin. De son mariage avec Roger, elle donna naissance à Roger II († 942), comte de Laon, et probablement un autre fils, qui fut le père d'Hugues († 977), évêque de Beauvais.

Traditionnellement, cette Heilwide est considérée comme une fille d'Eberhard, marquis de Frioul, et de Gisèle, et donc veuve d'Hucbald de Gouy, comte d'Ostrevent et de Senlis. Mais cela signifierait que née avant 850-855[1], elle aurait eu Roger II à l'âge d'au moins 40 ans, ce qui est possible,

mais peu vraisemblable. Avec cette chronologie, Roger Ier serait né au plus tard en 855-860, ce qui lui fait 70 ans en 926 à sa mort en pleine activité, solution également peu plausible[2].

Aussi une autre identification est proposée : Helvide, femme de Roger serait fille d'Hucbald de Gouy et d'Helvide du Frioul. Le premier mari de cet Helvide serait Gautier († 892), comte de Laon, lequel serait le père de Raoul Ier de Vexin, qui eut probablement un fils du nom de Gautier.

Notes et références

---

1. ↑ Gisèle, mère Heilwide est née vers 819-822, elle ne peut donc plus être mère vers 860 et Heilvide a deux sœurs plus jeunes qu'elle (Settipani 1993, p. 312, note 819).
2. ↑ Settipani 1993, p. 312, note 819.

Sources

- Christian Settipani, *« Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés »*, dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4), p. 312
- *Foundation for Medieval Genealogy Comtes de Laon et de Basigny* Ph. Lauer, Robert Ier et Raoul de Bourgogne, rois de France (923-936)

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com), J-P de Palmas (Christian Settipani et wikipedia) ix 2010
- famille: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com), J-P de Palmas (Christian Settipani et wikipedia) ix 2010

26 731 430:

Sources:
- personne: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

26 731 431:

Première mention du mot de Villers (Villers-les-Nancy) dans une charte relatant un échange entre l'Abbaye St-Epvre de Toul et la comtesse Eve, veuve de Hugues, comte du Chaumontois.

Hugues, comte de Chaumontois, étant mort en 946, la comtesse Eve, son épouse, et Odalric, son fils, donnèrent au monastère de St.-Arnou de Metz, en 950, le château de Lay, avec toutes ses dépendances, afin qu'on y exercât l'hospitalité envers les pauvres et les étrangers.

Sources:
- personne: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

26 731 431a:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

26 731 778:

Sources:
- personne: L. Guion : Isabelle Clauzel
- famille: L. Guion : Isabelle Clauzel

26 731 779:

Sources:
- famille: L. Guion : Isabelle Clauzel

26 732 488:

Máel Coluim mac Domnaill (anglicised Malcolm I) (before 900–954) was king of Scots, becoming king when his cousin Causantín mac Áeda abdicated to became a monk. He was the son of Domnall mac Causantín.

In 945 Edmund of Wessex, having expelled Amlaíb Cuaran (Olaf Sihtricsson) from Northumbria, devastated Cumbria and blinded two sons of Domnall mac Eógain, king of Strathclyde. It is said that he then "let" or "commended" Strathclyde to Máel Coluim in return for an alliance. What is to be understood by "let" or "commended" is unclear, but it may well mean that Máel Coluim had been the overlord of Strathclyde and that Edmund recognised this while taking lands in southern Cumbria for himself.

The Chronicle of the Kings of Alba says that Máel Coluim took an army into Moray "and slew Cellach". Cellach is not named in the surviving genealogies of the rulers of Moray, and his indentity is unknown.

Máel Coluim appears to have kept his agreement with the late English king, which may have been renewed with the new king, Edmund having been murdered in 946 and succeeded by his brother Edred. Eric Bloodaxe took York in 948, before being driven out by Edred, and when Amlaíb Cuaran again took York in 949–950, Máel Coluim raided Northumbria as far south as the Tees taking "a multitude of people and many herds of cattle" according to the Chronicle. The Annals of Ulster for 952 report a battle between "the men of Alba and the Britons [of Strathclyde] and the English" against the foreigners, i.e. the Northmen or the Norse-Gaels. This battle is not reported by the Anglo-Saxon Chronicle, and it is unclear whether it should be related to the expulsion of Amlaíb Cuaran from York or the return of Eric Bloodaxe.

The Annals of Ulster report that Máel Coluim was killed in 954. Other sources place this most probably in the Mearns, either at Fetteresso following the Chronicle, or at Dunottar following the Prophecy of Berchán. He was buried on Iona. Máel Coluim's son Cináed was later king.

http://en.wikipedia.org/wiki/Malcolm_I

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families), G.Marsan (site sur les Spens) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: G.Marsan (site sur les Spens)

26 732 489:
Sources:
- famille: G.Marsan (site sur les Spens)

26 732 489b:
Sources:
- personne: G.Marsan (site sur les Spens)
- famille: G.Marsan (site sur les Spens)

26 732 512:

Edmund I, or Edmund the Deed-Doer (Eadmund) (921–May 26, 946) was King of England from 939 until his death. He was a son of Edward the Elder and half-brother of Athelstan.

Athelstan died on October 27, 939, and Edmund succeeded him as King. Shortly after his proclamation as king he had to face several military threats. King Olaf I of Dublin conquered Northumbria and invaded the Midlands. When Olaf died in 942 Edmund reconquered the Midlands. In 943 he became the god-father of King Olaf of York. In 944, Edmund was successful in reconquering Northumbria. In the same year his ally Olaf of York lost his throne and left for Dublin in Ireland. Olaf became the king of Dublin as Olaf Cuaran and continued to be allied to his god-father. In 945 Edmund conquered Strathclyde but conceded his rights on the territory to King Máel Coluim I of Scotland. In exchange they signed a treaty of mutual military support. Edmund thus established a policy of safe borders and peaceful relationships with Scotland. During his reign, the revival of monasteries in England began.

Edmund was murdered in 946 by Leofa, an exiled thief. He had been having a party in Pucklechurch, when he spotted Leofa in the crowd. After the outlaw refused to leave, the king and his advisors fought Leofa. Edmund and Leofa were both killed. He was succeeded as king by his brother Edred, king from 946 until 955.

Edmund's sons later ruled England as:

Edwin of England, King from 955 until 957, king of only Wessex and Kingdom of Kent from 957 until his death on October 1, 959.

Edgar of England, king of only Mercia and Northumbria from 957 until his brother's death in 959, then king of England from 959 until 975.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006
- famille: H.R.Moser/Burke+Paget+EuSt

26 732 513:
Sources:
- famille: H.R.Moser/Burke+Paget+EuSt

26 732 513a:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

26 735 240:
Sources:
- personne: Auréjac

26 735 392:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

26 735 393:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

28 775 168:
Sources:
- personne: G.Marsan (Claudine Carrière, A.F.Marsan-Lapierre)
- famille: G Marsan

28 775 169:
Sources:
- personne: G Marsan
- famille: G Marsan

28 775 169b:
Sources:
- personne: J-L. Dega(Jaurgain)

- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

28 775 296:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

28 775 297:

Sources:
- famille: J-L. Dega

28 780 720:

L'histoire de la seigneurie de Saint-Julien se rattache à celles des communes avoisinantes mais aussi à l'histoire de localités parfois très éloignées. Les seigneurs détenant leurs fiefs, soit du roi, soit d'un suzerain qui les récompensait un peu au hasard des services rendus.

Le jeu des alliances intervenant, il arrive fréquemment qu'on retrouve le même nom de comte, baron ou chevalier dans le passé des terres sans aucune proximité.

Le duc de normandie Richard 1er, fils de Guillaume Longue-Epée (voir la bataille de Croissanville), se maria avec Gonnor, fille d'un simple chevalier, une fort jolie femme. L'une des nièces de Gonnor épousa Osmond de Centvilles (Conteville ?), vicomte de Vernon, et c'est à l'occasion de ce mariage qu'il détacha de son domaine ducal entre 968 et 990 la terre de Livarot et les fiefs de Saint-Julien-sur-Vie pour en faire don à sa nièce adoptive.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis), J-P de Palmas (Mézidon-Canon et son canton) iii2010
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis)

28 780 721:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis)

28 780 728:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)
- famille: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)

28 780 729:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Mark Willis Ballard - RootsWeb.com)

28 780 864:

Famille de Tancarville, originaire de Normandie, portent "De gueules, à un écusson d'argent en abîme, accompagné de huit angennes d'or rangées en orle". Source : Pierre L'Estourmy, Généalogie des chambellans et sires de Tancarville, filiations normandes, Saint-Pois-50, 2002, 16 p. (notes inédites).

Sources:
- personne: F-L. Jacquier - généalogies anglo-saxonnes (Gordon Green)
- mariage: Turton, Plantagenet Ancestry, 1928 & Laura Steverson, lauriejocole@netzero.net, 29/06/2002
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

28 780 865:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes
- mariage: Turton, Plantagenet Ancestry, 1928 & Laura Steverson, lauriejocole@netzero.net, 29/06/2002
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

28 780 865a:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Pierre L'Estourmy)
- famille: F-L. Jacquier (Pierre L'Estourmy)

28 780 865c:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Pierre L'Estourmy)

28 780 865d:

The Tancarvilles had been made hereditary Chamberlains of Normandy. Not long after William of Normandy was born, his father, Duke Robert, decided to make a pilgrimage to the Holy Land and before he left, called the powerful men of Normandy together and presented William as his heir. Robert died on his journey and at the age of seven, William became Duke of Normandy. His guardian was Raoul d'Abbetot de Tancarville, hereditary Chamberlain of Normandy, who also was the founder of Boscherville Abbey in the year 1023.
http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~irwin/histories/spencer.htm

La famille d'Abbetot (alias Arbetot ou Albetot) porte "parti de gueules et de sinople, deux lions passant gardant d'argent, alias d'hermines, a chef per

band or and sable" - ancêtre des vicomtes de Worcester.
[source : Duchess of Cleveland, The Battle abbey roll, London, 1889, t. III, p. 194].

Sources:
- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

28 780 865e:

Continua les seigneurs de TANCARVILLE de la première race.

Généalogie des seigneurs de Tancarville de la première race, premiers titulaires de l office de Dispensator
http://perso.wanadoo.fr/spens/presentation.htm

Sources:
- personne: F-L. Jacquier - généalogies normandes

28 780 866:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

28 780 867:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)
- famille: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

28 780 867b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Alain de Carné)

28 781 884:
Sources:
- personne: Joël Chirol (Base familiale) 23/11/05
- famille: Joël Chirol (Base familiale) 23/11/05

28 781 885:
Sources:
- famille: Joël Chirol (Base familiale) 23/11/05

29 136 128:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010,JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- naissance: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006,JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

29 136 129:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006,JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011
- décès: J-C de Vaugiraud (ES XIV, T. 102) 26/03/2010
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006,JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

29 136 129a:

abbé de Saint-Chaffre de 1036 à après 1042

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006,JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- décès: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011
- enterrement: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

29 136 129c:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

29 136 129d:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Solignac) 16 iii 2011

29 175 664:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 8v2006

29 298 528:

Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot
- famille: E.Visseaux/P.Pluchot

29 298 529:

Sources:
- personne: E.Visseaux/P.Pluchot
- famille: E.Visseaux/P.Pluchot

29 298 688:

Sources:
- famille: N. Danican (La Chesnaye Desbois) 25iv05

29 298 689:

Sources:
- famille: N. Danican (La Chesnaye Desbois) 25iv05

29 298 689a:

Sources:
- personne: N. Danican (La Chesnaye Desbois) 25iv05

29 299 916:

Sources:
- personne: E.Visseaux (J.M.Gil)
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

29 299 917:

Sources:
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

29 300 800:

Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

29 300 801:

N'est indiquée ni par Michel Parisse ni par ES I-2 1999, T. 202 ?

J-C de Vaugiraud 05/10/2008

Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

29 301 122:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

29 301 123:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

29 301 473:

Sources:
- personne: J-Louis Dega
- famille: J-Louis Dega

29 301 984:

Zoltán, also known as Zolta, Zaltas, or Zsolt, is probably the name of the son of Árpád and the father of Taksony and possibly Jutas. Gesta Hungarorum names Zolta as the son and successor of Árpád. Although he ruled Hungary from 907 to 946, his leadership meant much less than with previous leaders, as during his time, tribal leaders had most of the powers.

In this era, the raids of Hungarians were common in much of Europe.

http://en.wikipedia.org/wiki/Zolt%C3%A1n_of_Hungary

Sources:
- personne: G.Bor/EuSt-II/153 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: G.Bor/EiSt-II/153

29 301 985:

Sources:

- personne: N.Danican (Ian Moncrieffe, Blood royal, 1956, p. 61)
- famille: G.Bor/EiSt-II/153

29 301 994:

King of Kings. http://rbedrosian.com/seckat.htm

Particularly under Bagratid kings Ashot I (also known as Ashot the Great or Ashot V, r. A.D. 862-90) and Ashot III (r. A.D. 952-77), a flourishing of art and literature accompanied a second golden age of Armenian history. The relative prosperity of other kingdoms in the region enabled the Armenians to develop their culture while remaining segmented among jurisdictions of varying degrees of autonomy granted by the Arabs. Then, after eleventh-century invasions from the west by the Byzantine Greeks and from the east by the Seljuk Turks, the independent kingdoms in Armenia proper collapsed, and a new Armenian state, the kingdom of Lesser Armenia, formed in Cilicia along the northeasternmost shore of the Mediterranean Sea. As an ally of the kingdoms set up by the European armies of the Crusades, Cilician Armenia fought against the rising Muslim threat on behalf of the Christian nations of Europe until internal rebellions and court intrigue brought its downfall, at the hands of the Central Asian Mamluk Turks in 1375. Cilician Armenia left notable monuments of art, literature, theology, and jurisprudence. It also served as the door through which Armenians began emigrating to points west, notably Cyprus, Marseilles, Cairo, Venice, and even Holland.

The Mamluks controlled Cilician Armenia until the Ottoman Turks conquered the region in the sixteenth century. Meanwhile, the Ottoman Turks and the Persians divided Caucasian Armenia to the northeast between the sixteenth and eighteenth centuries. The Persians dominated the area of modern Armenia, around Lake Sevan and the city of Erevan. From the fifteenth century until the early twentieth century, most Armenians were ruled by the Ottoman Turks through the millet system, which recognized the ecclesiastical authority of the Armenian Apostolic Church over the Armenian people.

Shahanshah of Armenia Ašot II Erkat' Bagratuni was the uncle, perhaps, of Ashot III.3 He was son-in-law of Sahak Sewaday.4 Also called Ashot II "the Iron" of Armenia. He was born circa 873. He was the son of King of Armenia Smbat I "the Martyr" Bagratuni.2 He was crowned by Adarnase, King of Iberia, in 914.5 He married N. N. Sewaday, daughter of Prince of Gardman Sahak Sewaday, in 917.6 He attacked by his own brother, Abas, and his brother's father-in-law in 918. He was recognized as King of Kings following Yusuf's imprisonment by the Caliph in 919.5 King of Armenia, Transcaucasia, between 921 and 929.7,8 He had the title shahanshah ("king of kings"), conferred on him and his successors by the caliph in 922.7 He ruled the Armenians after his father at the order of emperor Romanus for eight years (This was seven years after the murder of his father.).8 He lost the title granted by Byzantium, Archon of Archons (Prince of Princes) to Gagik Artsruni, King of Vaspurakan, in 925.4

http://www.finnestad.no/familie/slekt/3170.html

Ashot II the Iron (Ashot Yerkat) (ruled 914 - 928) was an Armenian King, the son of King Smbat I. His reign was filled with rebellions by pretenders to the throne, and foreign invasions, which Ashot fought off successfully. This is how he got the epithet the Iron. In 914, Ashot II visited Constantinople to get aid from Byzantine Emperor Constantine Porphyrogenitus. He returned to Armenia with large aid, and crushed the Arab harassment of his lands by Yusuf. In 922 he was recognized as the ruler of Armenia by the Arabian khalif. He was married to Marie of Kachum.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ashot_II

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

29 302 013:

Adélaïde de Bourgogne1 ou Adélaïde du saint Empire est née à Orbe (Urba) vers l'an 931, et morte à Seltz en 999. Adélaïde, parfois nommée Alice est un personnage qui semble avoir eu une influence plus politique que religieuse bien qu'elle soit une sainte catholique fêtée le 16 décembre.

Fille du roi Rodolphe II de Bourgogne et de Berthe de Souabe, fille du duc Burchard II de Souabe, elle est mariée très jeune au roi d'Italie Lothaire. Selon une chronique, son beau-père, Hugues d'Arles, l'aurait aussi, semble-t-il, déshonorée « avant même qu'elle ne fût parvenue à la couche de son fils »...

Elle se retrouve bien vite veuve, son mari ayant probablement été empoisonné en 950 par Bérenger II, marquis d'Ivrée. Ce dernier prend le pouvoir à sa place et l'emprisonne. Mais la reine réussit à appeler à son secours le roi des Germains Otton Ier qui intervient et détrone Bérenger en septembre 951. Séduit par sa beauté, Otto Ier, veuf depuis 946, finit par l'épouser. En février 962, elle est couronnée impératrice avec son époux par le pape Jean XII à Rome Elle met son influence auprès de l'empereur au service de l'Église et des pauvres ; elle favorise la réforme clunisienne.

Devenue une seconde fois veuve en mai 973, sa mésentente avec sa belle-fille Théophano provoque un premier éloignement de la cour par son fils Otton II. Après le décès de celui-ci en décembre 983, elle doit pourtant s'allier avec sa bru pour arracher son petit-fils Otton III, encore mineur, à la garde de Henri le Querelleur.

De la mort de Théophano en juin 991 à la majorité d'Otton III en 995, elle assure la régence de l'empire. On lui doit la fondation de nombreux monastères, notamment celui de Seltz, où elle y meurt le 16 décembre 999, l'année où son ami Gerbert d'Aurillac devient pape sous le nom de Sylvestre II.

Devenue sainte Adélaïde, elle est fêtée le 16 décembre dans le calendrier catholique



Adelaïde impératrice du Saint Empire romain germanique et sainten et Othon
Clic

---

983 Regent in Italy Dowager Empress Adelheid 98? Regent of the Holy Roman Empire 890-? Regent of the Holy Roman Empire.---------------------------

As the widow of Duke Lothar of Burgundy she married to Otto I at the age of 20. Otto let Adelaide control the lands she brought into the marriage, and even added some he owned. When Otto died, Adelaide became regent for her son Otto II. Greatly influenced by his mother, young Otto II included Adelaide in his decrees, arriving at decisions "with the advice of my pious and dearest mother." Unexpectantly Otto II died young, leaving Theophano with a 3 year old son, Otto III. Immediately, both empresses overcame their feelings of ill will and united to safeguard the child king's claims to power. When Theophano died, Adelaide took her place as Otto III's regent. She was now sixty years old. On his fourteenth birthday, Otto III gently, but firmly, broke lose from his grandmother , making it known that he no longer wished to be ruled by a woman. For the rest of her life Adelaide lived in a nunnery. She took a last title: "Adelheida, by God's gift empress, by herself a poor sinner and God's maidservant . She lived (931-999)

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2/ppmr, C.Chéneaux (dictionnaire des femmes célèbres)
- famille 1, famille 2: R.Dewkinandan> WW-2

29 302 013a:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2

29 302 013b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2

29 302 013d:

966-99 Princess-Abbess Mathilde I von Sachsen of Quedlingburg.-- 997-99 Regent of the Holy Roman Empire Daughter of Emperor Otto I, she was appointed the first Princess-Abbess - Reichsäbtissin - of Quedlinburg. She also acted as "domina imperialis", and followed her brother Otto II on journey to Italy and acted regent for her nephew, Otto III and as his representative in Sachsen with the additional titles of Metropolitana of Quedlinburg and Matrixcia of Sachen. She lived (955-999)

Sources:
- personne: ppmr

29 302 013-1a:

Guillaume (929 – 2 mars 968), fils d'Otton Ier du Saint-Empire et d'une fille de Vaclav de Stodor (prince de Havolane, fut archevêque de Mayence du 17 décembre 954 à sa mort.

Il est nommé après la mort de l'archevêque Frédéric, opposant à Otton. Guillaume reçoit la confirmation du pape Agapet II et le titre de vicaire apostolique du royaume de Germanie, dépendant directement du Saint-Siège. Il reçoit également de son père le titre d'archi-chapelain de l'Empire. C'est pendant son mandat que le Pontificale Romano-Germanicum fut compilé.

Mort à Rottleberode en 968 il fut enterré à l'Abbaye Saint-Alban devant Mayence.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) viii2009

29 302 013-1a:
Sources:
- personne: [w:JL.Mondanel]] (généalogie rois de France) 30 iii 2011

29 302 014:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

29 302 015:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

29 302 656:

Gurgen also known as Gurgen Magistros (Georgian: გურგენი, which is also transliterated as Gourgen and in some sources Gurgan) of the House of Bagrationi, was King of Kings of the Georgians from 994 until his death in 1008. Magistros was a title bestowed upon him by the Byzantine Emperor Basil II.

Representative of the Kartli line of the Georgian Bagratids (Bagrationi) of Tao-Klarjeti, Gurgen was the son of Bagrat II, who reigned as King of the Georgians from 958 to 994. Gurgen was married to Gurandukht, a daughter of the Abkhazian king George II. She gave birth, in circa 960, to a son called Bagrat. The latter was adopted by his kinsman, the powerful prince David III Kuropalates of Tao/Tayk, as his heir. In 975, Bagrat, still in his teens, was installed by David as a ruler in Kartli under the regency of Gurgen. Three years later, Bagrat was crowned King of the Abkhazians, while Gurgen remained his co-ruler in the Kartlian lands and helped his son in an uncompromised struggle against the aristocratic opposition.

In 989, Bagrat planned to inflict a final blow to the powerful noble Rati of Kldekari who held a large fiefdom in Trialeti. Gurgen, together with his army, was waiting for his son at the boundary of Shavsheti, when David of Tao, being misinformed that his kinsmen intended to ambush his possessions, dispersed Gurgen's troops in a sudden attack, forcing him to flee to the fortress of Tsep'ti. In this brief conflict Gurgen's father, Bagrat II, sided with David. The Bagratids subsequently reconciled, but David's unsuccessful uprising against the Byzantine Empire and an ensuing treaty with Emperor Basil II destroyed a previous arrangement, by which David had made his adopted son, Bagrat (Gurgen's son) his heir to his extensive principality.

In 994, Bagrat II died, and Gurgen succeeded him, crowning himself King of Kings of the Georgians. This kingdom comprised Hither Tao, Shavsheti, Meskheti, Javakheti, Ajaria and some minor lands in historic Tao-Klarjeti. Upon David of Tao's death in 1000, Gurgen, and Bagrat met with Basil but, unable to prevent the annexation of David's realm to the Byzantine Empire, were forced to recognize the new borders. On this occasion, Bagrat was bestowed with the Byzantine title of kuropalates, and Gurgen with that of magistros, actually the competing titles since the dignity conferred upon the son was more esteemed than that granted to the father. This was done by the emperor, as the Georgian chronicles relate, to turn Gurgen against Bagrat, but he seriously miscalculated. Later the same year, Gurgen attempted to take David Kuropalates' succession by force, but the Byzantine commander Nikephoros Ouranos, dux of Antioch, made him retreat.

Gurgen died in 1008, leaving his throne to his son, King Bagrat of Abkhazia, enabling the latter to become the first king of a unified Georgian realm.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gurgen_of_Kartli

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

29 302 657:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

29 304 898:

La seigneurie de Bazougers, est sur le Loir, près de Laval

Sources:
- personne: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010
- famille: D.Thuret D.Thuret ("Plus de 1000 ans d'histoire à travers une famille", Alain d'Amboise 1999) 30 vii 2010

29 320 704:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,
- famille: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

29 320 705:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,
- famille: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

29 320 705b:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Miclel Bur, La formation du comté de Champagne, p.142)) 20/03/2010,

29 320 706:

Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

29 320 707:

Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

29 331 904:

Non repris par l'abbé Guillaume ?
J-C de Vaugiraud (ES III-3, T. 439) 3 ii 2011

Sources:
- personne: F. de Bernis (base deret) 4 vii 07, J-C de Vaugiraud (ES III-3, T. 439) 3 ii 2011
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger)

29 331 905:
Sources:
- famille: données de Pierre Bruger (pbruger)

29 331 906:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (T. Le Hête: Les comtes Palatins de Bourgogne p 356) 07/09/2008
- famille: J-P de Palmas (Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne Par Jean-Baptiste Guillaume, Claude-Joseph Daclin) v-2009

29 331 907:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Histoire généalogique des sires de Salins au comté de Bourgogne Par Jean-Baptiste Guillaume, Claude-Joseph Daclin) v-2009

29 333 248:
Sources:
- personne: H.deRiberolles (Remacle), M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 418) 27/7/06
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

29 333 249:
Sources:
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

29 335 040:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005)

29 335 041:
Sources:
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005)

31 482 816:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

31 482 817:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

31 574 016:

mentionné dans des chartes de 895.906.911, est dit père de Béraud Ier,

Est le premier **certain** mentionné à la fois par C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", par C. Settipani "La noblesse du midi carolingien" (p. 327 et ss) et par ES XIV, T. 102: Mercoeur !
J-C de Vaugiraud 25/03/2010

La puissance et l'assise de la famille lorsqu'elle nous apparaît au X° siècle avec comme noms caractéristtiques Ithier (Itherius) et Béraud (Berald), ne permet pas de douter de sa descendance depuis le comte Ithier, installé en 778 par Charlemagne... La race était certainement ancienne...Quoi qu'il en soit, la famille n'apparaît sûrement qu'avec Ithier, cité à différentes reprises dans le cartulaire de Brioude. La première fois qu'il apparaît en 909, c'est en tant qu'executeur testamentaire d'un Odilon.
J-C de Vaugiraud (C. Settipani "La noblesse du midi carolingien", p. 327 et ss) 25/03/2010

Sources:
- personne: H.de Riberolles(Remacle), JL.Mondanel (généalogie de Mercoeur) 12 iii 2011
- famille: H.de Riberolles(Remacle)

31 574 017:

Remacle dit Arsinde d'Auvergne mais C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur, ne connait pas son patronyme !

Sources:
- personne: H.de Riberolles(Remacle), J-P de Palmas (Famille de Mercoeur) i2010,JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011
- famille: H.de Riberolles(Remacle)

31 574 017b:

Fils d'Ithier pour C. Lauranson-Rosaz, mentionné en 957 et 983.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

31 574 017c:

Fils d'Ithier pour C. Lauranson-Rosaz; mariage et enfant non indiqué !

Sources:
- personne: N de Meyrignac (base pikaia, 20vi2008), R. Sekulovich (toile--Carné)
- famille: N de Meyrignac (base pikaia, 20vi2008), C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006, R. Sekulovich (toile--Carné)

31 574 017d:

Fils d'Ithier pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

31 574 017e:

Fils d'Ithier pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

31 582 720:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

31 582 721:
Sources:
- famille: J-L. Dega

31 582 721b:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

31 582 824:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

31 582 825:
Sources:
- famille: J-L. Dega

33 257 984:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, p.141, 1886) iv-2009

33 257 985:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Borel d'Hauterive, p.141, 1886) iv-2009

33 505 280:
Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).
- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

33 505 281:
Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

33 505 281c:
Sources:
- personne: T. Denis (St-Allais : Nobil. universel de France - t1)

33 506 304:
Sources:
- personne: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

33 506 305:
Sources:
- famille: H.de La Villarmois (Généalogies limousines et marchoises - Ruchaud, de Vasson, Lepetit)

51 383 616:
Sources:
- personne: D.Thuret (généalogie Schlumberger)
- famille: D.Thuret (généalogie Schlumberger)

51 383 617:
Sources:
- famille: D.Thuret (généalogie Schlumberger)

51 383 618:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac
- mariage: while living in Maer, Nord-Trondelag, Norway
- famille: Renaud de Paysac

51 383 619:
Sources:
- mariage: while living in Maer, Nord-Trondelag, Norway
- famille: Renaud de Paysac

51 384 112:
Sources:
- personne: F d'Avigneau (geneanet frebault)
- famille: F d'Avigneau (geneanet frebault)

51 384 113:
Sources:
- famille: F d'Avigneau (geneanet frebault)

51 384 113b:
Sources:
- personne: F d'Avigneau (geneanet frebault)
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=carloman;n=de+germanie)

51 384 172:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

51 384 173:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

51 384 173a:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

51 384 192:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

51 384 193:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

51 384 196:

Comte Unroch,moine de Saint-Bertin

Sources:
- personne: G.de Paysac, Anselme, D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

51 384 197:
Sources:
- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur),JL.Mondanel (généalogie de Frioul) 23 iii 2011
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

51 384 197b:

Sources:
- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

51 384 216:

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Hugue Capet", d'Yves Sassier, chez Fayard)
- famille: E.Polti (d'après "Hugue Capet", d'Yves Sassier, chez Fayard)

51 384 217:

Sources:
- famille: E.Polti (d'après "Hugue Capet", d'Yves Sassier, chez Fayard)

51 384 218:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006, J-P de Palmas (fusion)

51 384 219:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006, J-P de Palmas (fusion)

51 384 219c:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2
- famille: R.Dewkinandan> WW-2

51 384 220:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (site http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag7.htm#32)
- famille: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) viii 2010

51 384 221:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (site: http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag35.htm#38)
- famille: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) viii 2010

51 384 221a:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(Base de Carné)

51 384 221c:

Hugues[1] dit l'Abbé († 886) est issu de la famille des Welf, aussi influente en Francie qu'Outre-Rhin, qui détint un temps le contrôle de l'héritage robertien.

Il est le fils de Conrad Ier de Bourgogne et d'Adélaïde, fille de Hugues d'Alsace († 837).

Il fut marquis de Neustrie, comte de Tours, d'Angers et d'Auxerre.

Abbé de Saint-Germain d'Auxerre, de Saint-Julien d'Auxerre, de Saint-Aignan d'Orléans, de Saint-Riquier, de Saint-Bertin et de Saint-Martin de Tours, de Saint-Vaast d'Arras et de Sainte-Colombe de Sens, il est élu archevêque de Cologne en 864.

Biographie

Après la mort de Robert le Fort, pendant la minorité des fils de celui-ci, il se vit attribuer leur tutelle, ainsi que la marche de Neustrie. On ne connaît pas la parenté exacte de Hugues l'Abbé avec Robert le Fort et l'on a longtemps pensé que sa mère Adélaïde s'était remariée à Robert le Fort. Mais des études récentes laissent penser que la femme de Robert le Fort était plutôt Emma, une fille de Conrad et d'Adélaïde, donc une sœur d'Hugues l'Abbé[2].

Son père était comte de Paris; son oncle comte-évêque de Saint-Riquier, sa tante n'était autre que la célèbre impératrice Judith, femme de Louis le Pieux, il était donc cousin germain de Louis le Germanique, de Lothaire et de Charles le Chauve.

On fit de lui un clerc et on lui donna l'abbaye de Saint-Germain d'Auxerre. Toutefois il n'était pas abbé laïc, c'est-à-dire simple protecteur d'un monastère, mais véritablement homme d'église, encore qu'il fut difficile de distinguer alors les comtes des prélats et des grands abbés. Charles le Chauve l'envoya en mission en Nivernais ; Hugues était un serviteur loyal. On discerne en lui, dès ce moment la tendance de l'église à soutenir les Carolingiens contre les fédéraux. Lors de la révolte de 858, il avait accueilli Charles le Chauve en Bourgogne. Il était alors l'adversaire déterminé de Robert le Fort. Lorsque celui-ci rentra en grâce, Hugues l'abbé fut dépouillé de ses « honneurs » ecclésiastiques et s'exila en Lotharingie. Il devint archevêque de Cologne, mais rappelé par Charles le Chauve il revint en Francie.

En 866, lorsque Robert le Fort fut tué, Hugues l'Abbé reçut toutes les abbayes (dont Marmoutier et Saint-Martin de tours) tous ses comtés et même le commandement militaire entre Seine et Loire. D'où l'on peut déduire que les honneurs et les bénéfices n'étaient pas encore tous héréditaires. Eudes et Robert, fils de Robert le Fort, n'héritèrent pas de charges. Ils ne conservèrent que de maigres bien en Beauce et en Touraine. Hugues l'Abbé les prit sous sa protection, encore qu'il eût été l'ennemi de son père. Sa générosité de cœur apparait ici, il fera la fortune des deux orphelins. C'était un caractère complexe, tout ensemble guerrier et pacifique, avec un sens politique et une hauteur de vue peu communes à son époque. Il lutta avec constance et bonheur contre les Normands, prenant la suite de Robert le Fort, étendant son commandement jusqu'au nord de la France, il fut aussi archichapelain de la cour, il fut aussi le principal conseiller, pour ne pas dire le premier ministre de Louis II le Bègue, de Louis III et Carloman. Sa

grande idée, face aux Normands était de maintenir la concorde entre les princes carolingiens, quelles que fussent les rivalités et les divergences. Elles ne manquèrent point, mais Hugues l'Abbé maniait la force à la diplomatie avec la même dextérité. La chance contribua à la réussite.

Le 15 octobre 879, Boson, beau-frère de Charles le Chauve, Comte de Troyes, duc de Provence, comte de Mâcon, comte de Chalon et de Vienne, est élu roi de Provence quasiment par surprise. C'était la première fois qu'un étranger aux Carolingiens ceignait une couronne. Il fut aisé à Hugues l'Abbé de réconcilier les Carolingiens pour évincer l'usurpateur.

Références

---

1. ↑ Sa généalogie sur le site FMG
2. ↑ voir mariage de Robert le Fort.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) viii 2010

51 384 221e:
Sources:
- personne: H.deRiberolles(Base de Carné)
- famille: H.deRiberolles(Base de Carné)

51 384 221f:
Sources:
- personne: J-L. Dega (Wikipedia)

51 384 264:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Settipani + Van Kerrebrouck: Préhistoire des Capétiens) 11/10/2006, Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009
- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 384 265:
Sources:
- personne: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009
- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 384 266:
Sources:
- personne: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009
- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 384 267:
Sources:
- personne: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009
- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 384 288:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

51 384 289:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

51 384 301:
Sources:
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

51 384 301-1d:
Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

51 384 301-1e:
Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

51 384 301-1f:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

51 384 301-1g:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

51 384 301-1h:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 18 avril 2005)

51 384 302:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

51 384 303:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

51 384 472:

Sources:

- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 384 473:

Sources:

- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 384 474:

Sources:

- personne: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- naissance: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- décès: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- famille 1: Y.Gazagnes-Gazanhe

- famille 2: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

51 384 475:

Sources:

- personne: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

- famille: G.Marsan (http://www.genealogie33.org).

51 384 476:

Sources:

- personne: H.de Riberolles(Base Geraude), JL.Mondanel (généalogie de Roucy) 24 iii 2011

51 385 376:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

- famille: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

51 385 377:

Sources:

- personne: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

- famille: J-C de Vaugiraud (Voir détail des sources: fiche d'Etienne de Gévaudan) 19/09/08

51 385 408:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

51 385 409:

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

- famille: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006

51 385 409b:

Cet évêque était de la famille des vicomtes de Béziers. Il assista aux conciles de Barcelonne et de Saint-Thibéry, qui eurent lieu pendant les années 906 et 907. Le dernier nous fait connaître que parmi les évêques qui composaient alors la province ecclésiastique de Narbonne, sept avaient leurs diocèses dans l'étendue du marquisat de Gothie ou de Septimanie, savoir: Arnuste, métropolitain de la province, qualifié dans les chartes *évêque de la cité de la première Narbonnaise*, Agelard de Nîmes, Riculfe d'Elne, Raynald de Béziers, Gontarius de Maguelonne, Autgarius de Lodève et Gérard d'Agde. Raynald est nommé dans plusieurs autres actes, je ne mentionnerai que ceux qui présentent quelque intérêt. Je noterai quelques faits qui ont trait à l'histoire générale du diocèse.
extrait de *Histoire de la ville et des évêques de Béziers*, par Étienne Sabatier

Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Duhamel-Amado "Genèse des lignages méridionaux") 7v2006, J-P de Palmas (Histoire de la ville et des évêques de Béziers) 24 ix 2010

51 385 858:

Sources:

- personne: J.-M. Thiébaud (http://gw4.geneanet.org/index.php3?b=pbruger&lang=fr;p=hugues;n=de+lusignan;oc=4) 31 iii 2011

- famille: J.-M. Thiébaud (http://gw4.geneanet.org/index.php3?b=pbruger&lang=fr;p=hugues;n=de+lusignan;oc=4) 31 iii 2011

51 385 872:

Guillaume de Gellone, dit *Guillaume au Court Nez* est né vers 751.

Il est le petit-fils de Charles Martel par sa mère, et donc cousin de Charlemagne est duc de Toulouse et marquis de Septimanie.

Il tient tête aux Basques, puis résiste aux incursions arabes mais est vaincu en 793.

Par la suite, il reprend l'offensive, occupe Barcelone et devient comte de la marche d'Espagne en 801.

En 804, il protège l'abbaye d'Aniane fondée en 782/785 par son ami le Goth Witiza (Benoît d'Aniane), puis avant 804 il fonde la *celle* de la Cazeneuve (de Goudargues) et enfin en 804 il prend la tête d'une migration de moines qui vont fonder la *celle* de Gellone (acte de dotation AD34 1J1015) qui sera consacrée le 14 décembre 804. En 806, il abandonne sa charge de comte, remplacé par Bégon gendre de Louis le Pieux, prend l'habit monastique le 29 juin et s'installe dans sa fondation de Gellone qui prendra le nom de Saint Guilhem au XII° et deviendra une abbaye à part entière. Il meurt le 28 mai 812.

Il est canonisé en 1066 et entre dans la légende comme le héros d'un cycle épique sous le nom de Guillaume d'Orange.

Geste de Guillaume d'Orange

Le personnage principal de l'un des grands cycles des chansons de geste est Guillaume d'Orange, le héros des luttes de la France du Midi contre les Sarrasins, c'est-à-dire un personnage légendaire qui procède de Guillaume de Gellone.

Ce cycle comprend entre autres la Chanson de Guillaume, dont la base historique est la bataille d'Orbieu (d'Oliveio en viel occitan). Voir également l'origine du nom de la rue de la Tombe Issoire à Paris.
Cette *geste d'Orange* est le résultat d'un faux forgé (vers 1125) de toutes pièces par les moines de l'abbaye de Gellone pour masquer le rôle de St-Benoît et de l'abbaye d'Aniane dans la fondation de leur *celle*.

Texte tiré de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Guillaume_de_Gellone ».

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia), C. Patrouix (biographie et image)
- famille 1, famille 2: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873:
Sources:
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873a:

Seigneur Béra = Beron = Berà = Borrellus = Berila = Berarius = Berhari = Berher, Prince Royal d'Israël-Catalogne 777-826 = Tsadok I, Patriarche d'Israël et Judah à Occident 817-826 = Berher I, Roi de Catalogne 817-826, Duc de Septimanie 817-820, Duc d'Espagne 817-820, Comte de Carcassonne 795-817, Comte de Rasez 795-817, Comte d'Ausone 798-826, Comte de Cerdagne et Urgel 798-826, Comte de Barcelone 803-820, Comte de Gerona et Bésalu 812-820, Comte de Narbonne 817-820. (CM d'Amat selon Aurelio Isamat)

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873d:

exécutée avec son demi-frère Gaucelme sur ordre de Lothaire Ier ; elle fut enfermée dans un tonneau et noyée dans la Saône.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: noyée dans la Saône

51 385 873-2a:

décapité comme ennemi de Lothaire 1er.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: décapité sur ordre de Lothaire Ier

51 385 873-2c:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873-2d:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873-2e:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873-2f:
Sources:

- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873-2g:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 873-2h:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 385 874:

Sancho Lopes é o "Wascorum Princeps" que Renée Mussot Goulard identifica como «o melhor cavaleiro de Pamplona», morto na batalha de Oron.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- décès: A.Euverte(O'Gilvy Nobiliaire de Guienne et Gascogne tome I)21.i.2008

51 385 875:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

51 385 876:

Biographie

Il est supposé être le fils ou le petit-fils d'Adalard, comte de Chalon († v. 763) ; celui-ci aurait été tué en défendant Chalon contre Waïfre, duc d'Aquitaine[2],[3].

Il épousa Albane[1] en 778[2].

Il était « comte de Chalon de son estoc »[4],[5], c'est-à-dire par héritage. Il devient comte d'Auvergne en 818, par un don de Louis le Débonnaire, ce qui fait supposer qu'Albane était la fille d'Ithier, comte d'Auvergne[2].

En 825 ou 826[6], il reçut la propriété du village de Cluny d'Hildebaud, (ou Hildebold), évêque de Mâcon[1].

Selon les auteurs, il serait mort en 819, en 856[7], voire plus tard (mais il pourrait y avoir confusion avec son fils[2],[7] homonyme)

Références

1. ↑ a b c Acte d'échange entre Warin et Hildebaud (ou Hildebald), évêque de Mâcon, datant de 825 (cité par P. Guinard)
2. ↑ a b c d e f P. Guinard, Recherches sur les origines des seigneurs de Semur-en-Brionnais, Semur-en-Brionnais, 1996 Voir cette page d'Heratlas [archive] (consultée le 1er XII 2006), qui en reprend les grandes lignes. Voir aussi l'avis de l'auteur du site Heratlas, porté en page de Discussion reproduit ici : « Je suis l'auteur du site heratlas cité en source. Je pense aujourd'hui que Guinard n'a fait que reprendre des sources non vérifiées, comme je l'ai fais moi même. Erreur de Jeunesse. En matière de généalogie médiévale, ma référence est aujourd'hui Christian Settipani et son abondante bibliographie. »
3. ↑ Il ne paraît pas du tout certain que cet Adalard, comte de Chalon-sur-Saône, perdît la vie lors de l'attaque de la ville par Waïfer : d'après Henri Martin, Histoire de France, p. 329, cette attaque de Chalon eut lieu en 761 et on retrouve en 765 ce même Adalard qui marche avec son armée contre le comte d'Auvergne Hilping faisant partie d'une coalition pour lutter contre Pépin le Bref (Henri Martin, id. p. 334).
4. ↑ Saint-Julien de Balleure (1519?-1593), historien bourguignon (cité par P. Guinard)
5. ↑ D'après Histoire des évêques de Mâcon, de La Rochette, 1866, p. 250, Louis le Pieux aurait donné en 834 les comtés de Chalon et Mâcon à Warin en récompense de sa fidélité
6. ↑ D'après Histoire des évêques de Mâcon, de La Rochette, 1866, p. 248.
7. ↑ a b D'après Histoire des évêques de Mâcon, de La Rochette, 1866, p. 250, Warin et Albane se retirent à Cluny, pour y finir leurs jours en 834. La date de 859 comme date de leur mort ne semble donc pas convenir. D'autre part, le même document indique encore, p. 250 qu'ils n'avaient pas d'enfant : « Warin et Albane n'ayant pas d'enfant et voulant finir leurs jours dans la méditation et la prière se retirèrent à Cluny qu'ils avaient échangé, quelques années auparavant, avec Hildebold, évêque de Mâcon, contre le village de Genouilly et des terres en Auvergne et en Nivernais, avec leurs serfs et toutes leurs dépendances ». Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Warin_Ier_d%27Auvergne ».

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

51 385 877:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia & P. Guinard) vi2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

51 385 877b:

Biographie

En 825 il a le titre de comte de Mâcon. En 834, soutenant alors le parti de l'empereur, il défend sa ville de Chalon-sur-Saône contre une attaque de Lothaire qui s'en empare après quelques jours de combats. Un fils de Guillaume de Gellone, Gaucelme, est du nombre des défenseurs qui y perdent la vie : il a la tête coupée. Sa sœur, Gerberge, est noyée dans la Saône. Guérin sauve sa tête en « embrassant lâchement de parti de Lothaire ». Cette trahison lui vaut la perte de ses honneurs, retirés par Charles le Chauve. Plus tard, il fait sa soumission et choisit le parti de la fidélité. Rentrant en grâce, il retrouve le comté de Mâcon, y ajoute le comté d'Autun et l'Auxois puisqu'il s'intitule « Recteur de Flavigny », puis il est nommé duc de Toulouse à la place de Bernard destitué. Charles le Chauve trouve son soutien dans la lutte qu'il mène lors d'une révolte des Aquitains et c'est au comte Guérin que Charles le Chauve doit sa victoire à la bataille de Fontenoy en 841.

À cette date, il porte le titre de duc de Provence d'après les Chroniques Aquitaines[1],[2]. Le comte Guérin meurt en 853. Son œuvre est poursuivie par son fils Isembart. Il « hérite des mêmes comtés dans lesquels il exerce la fonction de missus dominici avant toutefois de périr assiégé devant

Chalon-sur-Saône par son roi qui lui reproche d'être rebelle à son autorité[3] ».

Les sources primaires relatives à sa vie se trouvent dans des chartes et chroniques telles que la Vita Hludovici.

Notes et références

---

1. ↑ Paul-Albert Février (sous la direction de) - La Provence des origines à l'an mil, page 483 : Un certain Garin, en 841, avait porté le titre de duc de Provence (Chron. Aquit.), mais son pouvoir semble avoir eu pour assise le Lyonnais.
2. ↑ Édouard Baratier (sous la direction de) - Histoire de la Provence, page 104 : En 841, le duc Warin et ses contingents provençaux participent à la bataille de Fontanet qui consacre la défaite de Lothaire devant ses frères Charles et Louis. Deux ans plus tard, la Provence étant attribuée par le traité de Verdun à Lothaire, Warin est remplacé par Fulcrad qui ne montre pas davantage de docilité ...
3. ↑ Le haut Moyen-Âge in Bourgogne, (textes rédigés avec la collaboration de Julie Roux), éditions MSN, p. 92, Charles Commeaux, Histoire des Bourguignons, p. 56 et Le maître de l'aristocratie bourguignonne, in Journal de Bourgogne, Larousse, 2002, p. 74.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

51 385 886:

Décédé ca 826-27, sa veuve se remariant en 827

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: J-L. Dega

51 385 887:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille 1: J-L. Dega

51 385 887-2d:

Les grands d'Alémanie se révoltèrent contre lui. Il convoqua une assemblée à Tribur (près de Mayence, Allemagne) pour rétablir l'ordre mais ses partisans l'abandonnèrent et il fut forcé d'abdiquer (novembre 887).
Il mourut le 13 janvier 888 à Neidigen (au bord du Danube en Souabe, Allemagne) et l'Empire carolingien se disloqua définitivement.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)

51 385 896:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

51 385 897:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

51 385 934:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(base Pierre4)
- famille: H.deRiberolles(base Pierre4)

51 385 935:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(base Pierre4)
- famille: H.deRiberolles(base Pierre4)

51 385 952:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac")
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac")

51 385 953:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac")

51 385 968:

Palais des comtes du Maine

Gauzlin Ier du Maine est un seigneur originaire du Maine du début du IXe siècle. C'est le plus ancien ancêtre connu de la famille des *Rorgonides*. Sur des considérations onomastiques, il pourrait être issu des comtes du Mans du VIIIe siècle, qui sont issus des pré-Robertiens.

Il ne nous est connu que par une unique charte signée le 1er mars 839 par son fils Rorgon qui y nomme sa famille : *genitor meus Gauzlinus et mater mea Adeltrudis, germanus noster Gausbertus....*

De son épouse Adeltrude, il eut pour enfants :

- Rorgon Ier († 839 ou 840), comte du Maine
- Gauzbert († 853), comte du Maine après son frère. peut-être un comte Hervé, qui serait le père de Renaud d'Herbauges On cite aussi dans sa parentèle proche Ebroïn († 858), évêque de Poitiers, qui est parfois considéré comme un de ses fils, bien qu'il n'apparaisse pas dans la charte du 1er mars 839.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112) iii2010
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112) iii2010

51 385 969:

Christian Settipani ne dit rirn de son mariage et de sa descendance éventuelle ?
J-C de Vaugiraud (La Préhistoire des Capétiens, 1° partie, page 208) 13/09/2009

Sources:
- personne: Auréjac
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112) iii2010

51 385 969a:

Origines et liens familiaux

On ne connait pas son ascendance, mais quelques auteurs pensent qu'il serait le fils de Gauzlin, comte du Maine, et de sa femme Adeltrude. Il s'était marié avec Landrade, fille probable de Bégon, comte de Paris. De cette union, Donat eut six enfants[2] :

- Gauzlin, missu dominicus en Bourgogne en 865, et comte de Bassigny ;
- Gontier ;
- Hugues, comte de Bassigny ;
- Waltrude (ou Waudru) ;
- Robert, évêque du Mans à partir de 857 à 883 ;
- Boson.

Biographie

Vers 814, Donat reçut en bénéfice la terre de Neuilly-en-Orceois (maintenant Neuilly-Saint-Front dans l'Aisne) de Louis le Pieux, et avait essayé de l'usurpé en faisant fabriqué un faux document avec l'aide de son allié, ou plutôt son beau-père, le comte Bégon de Paris († 816), dans le but d'en assurer l'hérédité. L'archevêque Hincmar fera tout pour récupérer la terre de Neuilly, donné jadis par Carloman vers 767/769 à l'église de Reims.

En 834, il fut dépouillé de ses Bénéfices par Louis le Pieux pour avoir suivi le parti de Lothaire Ier lors de sa révolte contre son père. Quelques années après il revint en faveur auprès du nouveau roi, Charles le Chauve.

Il fut envoyé comme missus en 837, dans la province ecclésiastique de Sens avec son oncle Jérémie, archevêque de Sens[3]. On le retrouve encore Missus en 853, cette fois accompagné d'un comte Odon ou (Eudes) et de l'archevêque Wenilon (ou Ganelon).

Une seconde trahison se produit en 858, Landrade et ses fils suivent un grand nombre de comtes et passent dans le camp de Louis le Germanique.

Notes et références

---

1. ↑ Histoire généalogique et héraldique des pairs de France: des grands dignitaires de la couronne, des principales familles nobles du royaume et des maisons princières de l'Europe, précédée de la généalogie de la maison de France, Volume 5 - Jean Baptiste Pierre Jullien de Courcelles - 1825
2. ↑ Memoires de la Societé d'agriculture, commerce, sciences et arts du Département de la Marne, Volumes 75-77 – Auteur : Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du departement de la Marne, Chalons-sur-Marne – 1960
3. ↑ Annales du diocèse de Soissons - De Louis Victor Pécheur - Publié par Morel, 1863

extrait de wikipedia

Comte de Melun en 830, dépouillé de ce bénéfice par Louis le Débonnaire, qui en investit un seigneur nommé Aton.
Charles le Chauve réintègre Donat dans le comté de Melun. En 837 Donat comte de Melun règle un différent entre les abbayes de Fleury et de Saint Denis.

Sources:
- personne: C.Maubois 14.05.2009 "histoire généalogique et héraldique des pairs de France"de JB de Courcelles, 1825., J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010
- famille: J-P de Palmas (M. Chaume, Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon (France) Les origines du duché de Bourgogne 1925, p. 170 et 242) ix 2010

51 385 969c:

Gauzbert, mort en 853, fut comte du Maine de 840 à 853. Il était de la famille des rorgonides, fils de Gauzlin Ier, seigneur mainois, et d'Adeltrude.

Il est cité pour la première fois en 839 dans une charte de son frère aîné Rorgon Ier, comte du Maine. Ce dernier meurt peu de temps après, laissant des enfants en bas âge, et Gauzbert assure le gouvernement et la défense du comté du Maine contre les vikings. Il dut aussi lutter contre le comte de Nantes Lambert II qu'il tue dans une embuscade .

En 853, Charles le Chauve l'accuse d'alliance avec les Bretons, alors en révolte, et le fait exécuter. Cette exécution incita certains Grands du royaume à se révolter et à appeler à l'aide Louis le Germanique.Selon la Chronique de Saint-Maixent, Gauzbert est tué par les Nantais.

On ne sait pas s'il se maria, ni s'il eut des enfants. Ce fut son neveu Rorgon II qui lui succéda

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

51 385 976:

Date et lieu de naissance

La naissance et l'enfance de Charlemagne restent obscures, faute de documents d'époque

Il est probablement né le 2 avril 742.
Certains auteurs suggèrent le 2 avril 747 ou le 2 avril 748.

Selon certains, il aurait vu le jour en Austrasie à Herstal ou à Jupille, où réside le plus souvent son père Pépin le Bref. (Herstal et Jupille se situent aujourd'hui dans la banlieue de la ville de Liège en Belgique et sont à l'époque des lieux de résidence privilégiée de certains souverains ancêtres des Carolingiens, notamment Pépin le Gros, le père de Charles Martel)

D'autres lieux de naissance sont également évoqués : Aix-la-Chapelle, à Ingelheim, Quierzy-sur-Oise ou encore Prüm.

Roi des Francs le 24 septembre 768, il fut sacré à Noyon le 9 octobre. Mort d'une pleurésie à Aix-la-Chapelle (sa résidence favorite) le 28 janvier 814, Charlemagne y fut inhumé alors qu'il souhaitait reposer à Saint-Denis. Il eut pour héritier son fils Louis 1er le Pieux. (S.Fourlinnie)



Le 25 décembre de l'an 800, à Saint-Pierre de Rome, Charlemagne est couronné empereur par le pape Léon III.
Sacre de Charlemagne Grandes Chroniques de France, enluminées par Jean Fouquet, Tours, vers 1455-1460

- Fils aîné de Pépin le Bref, il règne seul, comme roi des Francs, à la mort de son frère Carloman, en 771. Vainqueur des Lombards, il devient le maître du Nord de l'Italie (774). Il crée le royaume d'Aquitaine, vassalise la Bavière, rattache la Saxe à l'Etat franc (799), soumet les Frisons (785), les Avars de Pannonie (796) et les Saxons (804) qu'il combat plus de trente ans.

Ayant échoué dans la conquête de l'Espagne musulmane, il crée une zone de sécurité au sud des Pyrénées, la marche d'Espagne ; de même, il établit une marche de Bretagne (789-790).

Le jour de Noël 800, il est couronné empereur des Romains par le pape Léon III, à Rome.

il contrôle l'administration des comtes et des évêques par l'intermédiaire des *missi dominici* et de l'assemblée annuelle des notables. Ses ordres s'expriment en des *capitulaires*.

Animateur d'une véritable renaissance culturelle, il fait appel à des lettrés (Alcuin) et crée une école du palais.

Il multiplie les ateliers d'art dans les monastères. En même temps qu'il veille au développement du christianisme, il reprend des contacts commerciaux avec l'Orient.

Pour en savoir davantage, belle biographie de **Charlemagne** sur Wikipédia

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, F-L Jacquier ("Les ancêtres de Charlemagne" par Christian Settipani) D-329028 20051110 ; Manuel Abranches de Soveral, F.BBries maj texte et illustration
- enterrement: M.Rérolle (Robert Folz, E.U)
- famille 1: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille 2: Diz.Biog.Donne Lomb. (L.Orlandini)
- famille 3: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009
- famille 6, famille 7, famille 8, famille 10: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

Reliquaire d'or et d'argent où réposent les restes de l'empereur d'Occident après avoir été changés de place de nombreuses fois. Il se trouve dans la cathédrale d'Aix la Chapelle.

Personnage vite légendaire, Charlemagne est le héros de nombreuses chansons de geste. (C.Chéneaux : "Le Petit Larousse")

"Les ancêtres de Charlemagne" par Christian Settipani

"Les ancêtres de Charlemagne" par Gilles Houdry

Autographe ou monogramme de Charlemagne - 31 août 790

Charlemagne; Latin: Carolus Magnus or Karolus Magnus, meaning Charles the Great) (747 – 28 January 814) was King of the Franks from 768 to his death. He expanded the Frankish kingdoms into a Frankish Empire that incorporated much of Western and Central Europe. During his reign, he conquered Italy and was crowned Imperator Augustus by Pope Leo III on 25 December 800 as a rival of the Byzantine Emperor in Constantinople. His rule is also associated with the Carolingian Renaissance, a revival of art, religion, and culture through the medium of the Catholic Church. Through his foreign conquests and internal reforms, Charlemagne helped define both Western Europe and the Middle Ages. He is numbered as Charles I in the regnal lists of France, Germany, and the Holy Roman Empire.

The son of King Pippin the Short and Bertrada of Laon, he succeeded his father and co-ruled with his brother Carloman I. The latter got on badly with Charlemagne, but war was prevented by the sudden death of Carloman in 771. Charlemagne continued the policy of his father towards the papacy and became its protector, removing the Lombards from power in Italy, and waging war on the Saracens, who menaced his realm from Spain. It was during one of these campaigns that Charlemagne experienced the worst defeat of his life, at Roncevalles (778). He also campaigned against the peoples to his east, especially the Saxons, and after a protracted war subjected them to his rule. By forcibly converting them to Christianity, he integrated them into his realm and thus paved the way for the later Ottonian dynasty.

Today he is regarded not only as the founding father of both French and German monarchies, but also as the father of Europe: his empire united most of Western Europe for the first time since the Romans, and the Carolingian renaissance encouraged the formation of a common European identity.

Charlemagne sur Wikipédia

51 385 977:

Hildegard (758-30 April 783) was the daughter of Count Gerold of Vinzgouw and Emma of Alamannia, daughter of Hnabi, Duke of Alamannia.

Hildegard was the second wife of Charlemagne, who married her about 771. They had the following children:

Charles, (772 or 773-811), Count of Maine from 781, joint King of the Franks with Charlemagne from 800

Adelaide (773-773 or 774-774)

Pippin (773 or 777-810), born Carloman and later renamed at baptism, king of Italy from 781

Rotrude (or Hruodrud) (777-810)

Louis the Pious, king of Aquitaine from 781, emperor from 813 (sole Emperor from 814) until 840

Lothair, twin brother of Louis, died young in 780

Bertha (779-823?)

Gisela (781-808?)

Hildegarde (782-783?)

http://en.wikipedia.org/wiki/Hildegard%2C_wife_of_Charlemagne

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Manuel Abranches de Soveral
- naissance: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC02/WC02_499.HTM
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

51 385 977b:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

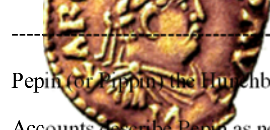
51 385 977f:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977h:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977i:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977-1a:

Pépin dit le Bossu (?-813), fils de Charles 1er dit le Grand, Charlemagne et Himiltrude. Enfermé à l'abbaye de Prüm en 792 après une révolte contre son père Charlemagne en 791.



http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9pin_le_Bossu

Pepin (or Pippin) the Hunchback, (c. 769 – 811) was the eldest son of Charlemagne by Himiltrude.

Accounts describe Pepin as normally proportioned with attractive features. However, his looks were marred by a spinal deformity from which his nickname is derived.

Due to his disability, and possible illegitimacy, Pepin was never likely to inherit much of the Frankish domains. Nevertheless, Charles treated his son well, giving him precedence over his younger brothers as was appropriate for his age. Pepin was an amiable fellow, and he grew to be a well-liked member of Charles' court. The hunchbacked prince probably held some hope for succession from his father. In addition, Pepin was an easy target for discontented nobles, who lavished sympathies on him and lamented the treatment his mother had received when Charles had put her aside in order to marry a Lombard princess, Desiderata.

In 780, Charles formally disinherited Pepin and had the pope baptize his third son, Carloman, who now received the name Pepin. The name had a special significance as Pepin had been a recurring name in the Carolingian dynasty. This move may have been prompted by Hildegard, Charles' wife and Carloman's mother, who felt her son's inheritance expectations threatened by the hunchbacked prince.

Pepin was allowed to remain at court, and Charles continued to give the boy precedence over his younger brothers. Pepin also remained a popular "friend" of discontented nobles, and in 792, several counts played upon Pepin's dislike for his brothers to convince the deformed prince to play the figurehead in their rebellion. The conspirators planned to kill Charles, his wife Hildegarde, and his three sons by her. Pepin the Hunchback would then be set upon the throne as a more sympathetic (and more easily manipulated) king. The day of the assassination, Pepin pretended to be ill in order to meet with the plotters. The scheme nearly succeeded, but a Lombard deacon named Fardulf ultimately exposed it.

Charlemagne held an assembly at Regensburg to try the conspirators, and all were found guilty of high treason and ordered executed. Charles seemed still to have held fond feelings for his first son, however, for Pepin's sentence was commuted. Instead, Pepin was forced to enter the monastery of Prüm to live out the rest of his life as a monk. Pepin died there some twenty years later.

http://en.wikipedia.org/wiki/Pepin_the_Hunchback

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

51 385 977-1b:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

51 385 977-4a:
Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977-4b:
Sources:
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Josiane Dubois) 20 vii 2009

51 385 977-6a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977-7a:

Rothilde et Louis le Débonnaire
détail d'un vitrail de Gy-les-Nonains

La trace de Rothilde la plus proche de nous est le vitrail de l'église de Gy-les-Nonains. On y lit : *Louis le Débonnaire, vers l'an 816, visitant l'abbesse bénédictine de Faremoutiers en Brie, Rothilde sa soeur, fille de Charlemagne et de Rastrade, lui donne la terre de Gy et ses dépendances pour y construire un monastère de son ordre.*

Nous nous proposons ici de confronter chacune des informations données par le vitrail aux documents les plus authentiques possibles.

Rothilde, fille de Charlemagne et abbesse de Faremoutiers?

Le nom de Rothilde, abbesse de Faremoutiers-en-Brie, est attesté par au moins trois documents authentiques :

- Un manuscrit conservé aux archives du Vatican indique qu'une abbesse du nom de Ruothild est morte en 852. Le nom de *Rothilde* est la francisation du nom germanique *Ruothilde*, lui-même transcrit en *Ruothildem* dans les textes latins.
- Le nécrologe de l'abbaye de Faremoutiers précise que le décès de l'abbesse Rothilde s'est produit le 24 mars, mais l'année est incertaine. Dans l'actuel *Dictionnaire d'histoire et de géographie ecclésiastiques,* la notice sur Faremoutiers indique que *Rothilde mourut vers 841*. Mais cette date peut être fausse, la notice contenant beaucoup d'erreurs : elle indique, par exemple, que Rothilde, sœur de Charlemagne, obtint de Louis le Pieux, qui l'appelle *amita nostra*, le domaine de *Gy-en-Gâtinais*. Rothilde n'était pas la *sœur*, mais la *fille* de l'empereur, comme le prouve le troisième document.
- La charte de l'empereur Lothaire, qui confirme la donation par son père Louis le Pieux (ou le Débonnaire) du monastère de Gy à l'abbesse de Faremoutiers. Lothaire, petit-fils de Charlemagne, y parle bien de *notre chère tante Rothilde, vénérable abbesse de Faremoutiers*. Le document date probablement de l'automne 840, au moment où Lothaire Ier tentait d'établir son autorité sur les comtés de Meaux et du Gâtinais, autorité contestée par Charles le Chauve

Ces trois documents sont, à notre connaissance, les seuls qui, à l'époque carolingienne, citent Rothilde comme abbesse de Faremoutiers. Le dernier est même le seul à mentionner explicitement le monastère de Gy-les-Nonains.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux), J-P de Palmas (Rothilde fille de Charlemagne) 29 v 2011
- décès: J-P de Palmas (nécrologe de l'Abbaye de Faremoutiers)

51 385 977-8a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 977-9a:

Fils illégitime de Charlemagne, Drogon est confié par Louis le Pieux à un monastère. En 823, il est nommé évêque de Metz, avant de recevoir le titre d'archevêque en 834. En 833, au moment de la révolte de Lothaire, il demeure fidèle à Louis le Pieux et, lors de sa réclusion, agit en sa faveur. Au concile de Thionville qu'il préside en 835, il sanctionne les opposants à l'empereur. Ensuite, attaché à l'unité de l'empire, il se rallie à Lothaire Ier qu'il accompagne en Italie. À la demande du pape, il devient l'intermédiaire obligatoire entre l'épiscopat transalpin et la papauté.

Iconographie

Sacramentaire de Drogon
Eucharistie

Metz, entre 845 et 855
BnF, Manuscrits, Latin 9428 fol. 87v

Cette scène liturgique est une version plus élaborée que celle figurant au feuillet 14v : sous un somptueux cadre architectural évoquant l'intérieur d'une église, un prêtre procède à la Consécration des Saintes Espèces conservées dans un calice posé sur l'autel, au-dessus duquel pend une couronne votive. Derrière la clôture du chœur, les membres du clergé et les fidèles se prosternent en signe de recueillement.

Sources:
- personne: L. Gustavsson/ WW-Person, J-P de Palmas (Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne, BNF)

51 385 977-9b:

Hugues l'Abbé (802-844), est un fils bâtard de Charlemagne, et de sa concubine Régina qui lui donna aussi un autre fils, Drogon (801-855), qui fut évêque de Metz.

Hugues fut abbé de nombreuses abbayes : Saint-Quentin (822-823), Lobbes (836), Saint-Bertin (836).

En 834, il devient archichancelier de Louis le Pieux son demi-frère.

Il est tué le 14 juin 844[1], au cours d'une bataille près d'Angoulême, bataille remportée par Pépin II d'Aquitaine contre une armée envoyée en renfort pour soutenir Charles II le Chauve qui assiégeait Toulouse[2],[3].

Références

---

1. ↑ Georges Tessier, Diplomatique royale française, A. et J. Picard, (Paris), 1962, p. 44
2. ↑ Charles Mériaux, Gallia irradiata [archive], 2006, p. 176
3. ↑ Michel Dillange, Les Comtes de Poitou, Ducs d'Aquitaine (778-1204), Geste éditions, coll. « La Crèche », 1995, 304 p. (ISBN 2-910919-09-9), p. 66-67 .

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux), J-P de Palmas (wikipedia) i2010
- décès: bataille près d'Angoulême

51 385 977-10a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

51 385 978:

Duc de Bavière. Né en 775 et décédé en le 3 septembre 824 selon d'autres sources.

Sources:
- personne: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_416.HTM
- famille: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_415.HTM; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=welf;n=d+altdorf;oc=1)

51 385 979:
Sources:
- personne: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_415.HTM
- famille: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_415.HTM; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=welf;n=d+altdorf;oc=1)

51 385 979b:
Sources:
- personne: http://home.earthlink.net/~skatfamily/Cards/WC06/WC06_415.HTM

51 385 979e:
Sources:
- personne: J-L. Dega

51 385 982:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009
- famille: J-P de Palmas (Tournemire - Semele 14-02-03), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009, Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 385 983:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tournemire - Semele 14-02-03), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009, Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

51 385 983c:

Girart de Roussillon (Gérard, Girard, Gyrart) (v.810-874) connu aussi sous les noms de Girard de Vienne, Gérard II de Paris, comte de Paris[réf. nécessaire], et comte de Vienne.

Biographie

Girard naît vers 810, fils de Leuthard Ier (comte de Fézensac et de Paris) et de Grimilde. Selon René Poupardin, il épouse avant 819, Berthe fille d'un certain Hugues, probablement comte de Sens. Le site généalogique Medieval Lands (cité en référence) lui donne pour épouse Berthe († 877), une fille du comte de Tours Hugues le Peureux. Dans l'ouvrage *Les grandes heures de Vézelay*, écrit par l'historien Joseph Calmette en collaboration avec David Henri, l'auteur nous renseigne sur Hugues le Peureux ou le Poltron, le père de Berthe, en écrivant ceci : *« Ledit Poltron possédait du bien et exerçait quelque autorité dans les comtés de Sens et d'Auxerre, et c'est principalement par les terres de son épouse que Girart fut à même de doter ses deux fondations bourguignonnes... »*. Si on fait un rapprochement entre les écrits de Poupardin et ceux de Calmette, tout laisse à penser que les comtes Hugues de Sens et Hugues de Tours sont une seule et même personne.
extrait de wikipedia

Consécration de la Madeleine de Vézelay

21 avril 1104

La dédicace ou la consécration d'un édifice de culte a relevé de motifs complexes tout au long du Moyen Âge. Celle qu'a fait célébrer, le 21 avril 1104, l'abbé Artaud à la Madeleine de Vézelay, n'échappe pas à ce constat. Il s'agissait de légitimer la fondation par le comte Girard de Roussillon et sa femme Berthe, dans la seconde moitié du IXe siècle, d'un monastère de femmes, bientôt remplacées par des hommes. L'abbaye de Cluny se vit, au cours du premier tiers du XIe siècle, chargée de sa réforme entreprise en 1058, date à laquelle une bulle la rangea au nombre de ses dépendances. Elle devint aussitôt l'objet de l'intérêt soutenu du comte de Nevers qui en fut l'un des grands bienfaiteurs. En même temps, les abbés de Cluny firent admettre la présence des reliques de Marie, sœur de Lazare, qui avec Maximin aurait échoué à Marseille. Après leur mort, leurs corps auraient été transportés à Vézelay pour la première, à Autun pour le second. Quoiqu'il en soit, leur mention est attestée dès 1050 à Vézelay dans une bulle pontificale. Cette reconnaissance assura le succès du pèlerinage, dès le XIe siècle, et l'association entre l'église qui prit alors le vocable de « Madeleine » et le tombeau de la pécheresse était devenue indissociable.

L'abbé Artaud prit alors la décision de reconstruire l'édifice carolingien en lui donnant des dimensions adaptées à son nouveau destin. Il en subsiste -suffisamment d'éléments pour imaginer son ampleur : les travées occidentales de la crypte, les murs du transept et les piliers occidentaux de la croisée du transept. Comme souvent dans l'architecture médiévale, les reconstructions ultérieures se sont appuyées sur le transept conservé et souvent remanié, donnant au vaisseau central de la nef et du chevet la largeur de 10m. En 1120, un incendie imposa la reconstruction de la première, sans doute seulement charpentée. L'abbé Renaud de Semur (1), neveu de l'abbé Hugues de Cluny, se lança dans la reconstruction en suivant un parti exceptionnel : le vaisseau central de 10m de large a été couvert d'une voûte de pierre en plein cintre dont les doubleaux retombent sur des supports en forte saillie pour scander les travées. Pour assurer leur maintien, l'architecte avait imaginé de lancer au travers des tirants de métal, dont les crochets subsistent au-dessus des tailloirs des chapiteaux. Pour harmoniser la nouvelle nef avec le chevet d'Artaud, l'architecte avait conçu une élévation à deux niveaux : grandes arcades et fenêtres hautes, ces dernières percées dans un mur en grande partie conservé.

Après l'achèvement de la nef – vers 1135 –, les travaux se poursuivirent par l'avant-nef, non moins originale avec ses tribunes sur trois côtés et sa façade qui présentait comme devant la nef, trois portails. Renaud de Semur avait voulu donner une signification particulière à sa réalisation grâce à un vaste programme sculpté : les trois portails de la nef ont été confiés à des sculpteurs dont le -principal avait exécuté les chapiteaux de l'abside de Cluny. En 1140, il fut fait appel à un autre sculpteur, le célèbre Gislertus d'Autun, pour le tympan du portail central qui offre, malgré les destructions révolutionnaires, quelques traces de son style. C'est sans doute peu après l'incendie de 1165 qu'il fut décidé de reconstruire le chevet en l'adaptant à la crypte prolongée vers l'est, au carré du transept du XIe siècle et à la nef du XIIe siècle. L'architecte réussit avec un rare génie à harmoniser cet ensemble disparate grâce à la lumière qui se diffuse avec une rare subtilité.

Vézelay avait alors vécu les plus grands moments de son histoire. Bernard y avait prêché, le 31 mars 1146, la seconde Croisade. Les difficultés se sont acharnées tout au long du XIIIe siècle. Les doutes sur la présence des reliques de la Madeleine l'emportèrent. Les religieux réagirent par l'authentification des reliques en 1265, et par leur translation en 1267 en présence de Louis IX, du duc de Bourgogne et du comte de Champagne. L'ouverture du tombeau de Saint-Maximin en 1279 ruina ces dernières tentatives : il contenait bien les reliques de la sainte. Les pèlerins qui s'étaient vus recommander la traversée de Vézelay avant de rejoindre Saint-Jacques-de-Compostelle, par le Liber Sancti Jacobi, s'en détournèrent.



Miniature extraite de la Chronique de Vézelay par Hugues de Poitiers
fol. 22 : copie du testament du comte

Gérard de Roussillon, fondateur de Vézelay
représenté avec sa femme Berthe - ms., B.M. d'Auxerre

Sources:
- personne: H.deRiberolles(Base de Carné), J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: H.deRiberolles(Base de Carné), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009

51 386 085:

Le 28 Jmvier 814, Louis apprend la mort dle l'empereur et se .rend à Aix ; le 5 Octobre 816 il est couronné à Reims par le pape Etienne et sejourne à Samoussy. En Juillet 817, à Aix, Louis divise entre ses fils nés de la reine Ermengarde son empire, de telle sorte que « Pépin reqoit l'Aquitaine, Louis : la Bavière et Lothaire (l'aîné) à qui il concède de porter le titre d'empereur en même temps que lui, doit recueillir tout l'empire à sa mort » . Mais le 30 Octobre 818 la reine Ermengardle meurt et l'empereur, dès Février 819, décide de se remarier.
in Une reine du IXè siècle (La Belle Judith)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Une reine du IXè siècle (La Belle Judith)) 23iv2011

51 386 085a:
Sources:
- personne: Aurejac

51 386 085c:
Sources:
- personne: M.Rérolle (A.Auréjac) 11/11/06

51 386 086:

Hugues III ou Hugo, comte de Tours et duc de la Haute Alsace

Fils de Luitfrid II de Sundgau, il est né en 765 et décédé le 20 octobre 837. Il fait partie de la famille des Etichonides et est comte de Tours et duc de la Haute Alsace durant les règnes de Charlemagne et Louis le Pieux. Il a un frère, Leuthard de Sundgau, père de l'évêque Otbert de Strasbourg qui est assassiné en 913. Sa fille aînée, Ermengarde de Tours fut impératrice en épousant Lothaire Ier. Une autre de ses filles, Berthe, épousa en 843 Girart de Roussillon qui devint ainsi par son mariage le beau frère de Lothaire Ier. Vers 858/859, Girart de Roussillon, comte de Paris et de Fézensac, fonde l'abbaye de Vézelay.

Biographie

En 811, il est nommé par Charlemagne ambassadeur de Constantinople, charge qu'il conserve jusqu'en février 828 quand il est destitué de cette fonction par Louis le Pieux pour avoir tardé à porter secours à Bernard de Septimanie qui combattait les Sarrazins commandés par Abou Marvan au sud de l'Aquitaine. Lui et le comte Matfrid ou Mainfroi d'Orléans furent sévèrement réprimandés par Louis le Pieux qui les destitua de leur titre. C'est à la suite de cet épisode que Hugues fut affublé du nom d'Hugues le Peureux.

Hugues III marie sa fille Ermengarde de Tours à Lothaire Ier le 15 octobre 821. La cérémonie de mariage se déroule à Diedenhofen aujourd'hui Thionville en présence des plus hautes personnalités de l'époque dont l'évêque de Strasbourg, Adeloch [1] et 31 autres prélats.

Il a pour adversaire les fils de Guillaume de Gellone, petit fils de Charles Martel, Bernard de Septimanie, Gaucelme, comte de Roussillon et leur parent Bernard de Gothie. Tandis que tous les trois soutiennent l'empereur Louis le Pieux, lui soutient son gendre Lothaire. En 833, Louis le Débonnaire est fait prisonnier par ses propres fils au Champ du Mensonge, près de Colmar à la suite d'une révolte fomentée par Lothaire Ier. En 835, Louis le Débonnaire est remis sur son trône et vint à Thionville pour tenir la diète qu'il avait convoquée pour le mois de février.Lothaire Ier, après avoir continué quelque temps sa révolte, se rendit aux invitations de son père avec le comte Hugues qui l'avait soutenu. Lothaire Ier implora sa grâce avec le comte Hugues. Il lui pardonna et rétablit par la même occasion le comte Hugues dans toutes ses terres de l'Alsace sans toutefois qu'il puisse exercer une quelconque autorité sur ses terres. C'est grâce à l'intervention de Wala de Corbie ancien précepteur de Charlemagne et conseiller de Lothaire Ier que les deux personnages seront graciés . Ils perdent toutefois tout deux leur comté et une partie de leurs biens. Hugues III sera contraint de s'exiler en Italie et Wala de Corbie doit s'exiler à l'abbaye de Corbie.Ce sont deux personnages assez importants. Ils se rangeront du côté de Lothaire Ier (795-855)le fils de Louis le Pieux. Hugues III est exilé avec Lothaire Ier en Italie après que celui soit obligé de signer la paix à Chouzy-sur-Cisse, près de Blois.

Peu avant sa mort Hugues III et son frère Leuthard donneront des terres situées à Echéry au Petit Rombach secteur de Sainte Croix-aux-Mines) à Ermengarde qui y construira en 836 un petit sanctuaire qui deviendra une centaine d'années après un prieuré bénédictin dirigé par un moine de l'abbaye de Gorze du nom de Blidulphe [2]. Hugues fut aussi le bienfaiteur de l'abbaye Sainte-Marie de Niedermunster à Saint-Nabor près du Mont Sainte-Odile en Basse-Alsace. Avant son décès il légua ses biens à la chapelle Saint-Jean Baptiste de Monza en Lombardie. Hugues y mourut le 20 octobre 837 en Italie de la peste. Il repose en compagnie de sa femme Ava de Morvais (décédée en 839) à Locate près de Milan.

Descendance

Avec Ava Hugues III aura cinq enfants :

- Ermengarde (née en 804- Décédée le 20 mars 851) épouse de Lothaire Ier
- Adélaïde ou Aélis (née en 805)- Mariée en premières noces avec Conrad Ier de Bourgogne, frère de l'impératrice Judith de Bavière, épouse de Louis le Pieux, elle eut un fils du nom de Hugues qui fut pour un temps archevêque de Cologne. Une interpolation de la chronique de Saint-Bénigne de Dijon, laisse penser qu'Adélaïde, veuve de Conrad Ier de Bourgogne, aurait épousé en secondes noces le comte Robert le Fort, l'arrière-grand-père de Hugues Capet et donc l'ancêtre de toute la lignée capétienne. Il semblerait qu'il s'agisse en fait, non pas d'Adélaïde mais d'une fille de cette dernière et de Conrad Ier de Bourgogne, fille qui pourrait se prénommer Emma.
- Luitfrid de Monza (vers 810-866)[3], comte d'Alsace et de Lombardie , conseiller de Lothaire II, dont la fille Eve de Tours se mariera avec Unroch III de Frioul.

- Berthe (décédée en 870) - Epouse en 843 Girart de Roussillon

Légende

Un manuscrit du Père jésuite Lyra rapporte que Hugues III avait été accusé de trahison envers Charlemagne; il devait être décapité mais il fut entièrement innocenté. Pour le dédommager de cette injustice, Charlemagne lui fit don en 802 d'une parcelle de la vraie croix, que lui-même avait reçue en 799 des mains du patriarche de Jérusalem en Terre sainte. Le duc Hugues, père d'Ermengarde, ne se trouvant pas digne de posséder cette relique, la fit enchâsser dans un grand reliquaire en forme de croix et le mit au cou d'un chameau, tandis que sa femme Ava y avait ajouté un évangile richement orné. On convint que le précieux don resterait et serait vénéré à l'endroit où la bête s'arrêterait de son gré. Une sonnette au cou et suivi de cinq chevaliers, le chameau partit de Bourgogne, où les parents d'Ermengarde possédaient de nombreux biens, et arriva enfin en Alsace au pied du Mont Sainte-Odile où il s'arrêta le 7 des Ides de juillet. C'est cet endroit qui fut choisi pour y élever l'abbaye Sainte-Marie de Niedermunster. Cette relique fut vénérée à Niedermunster jusqu'au XVIe siècle date où l'abbaye fut dévastée lors de la guerre des Paysans et par deux incendies, en 1542 et 1572. Les reliques furent transférées à Molsheim où elle disparurent.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009)
- décès: mort de la peste
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

51 386 087:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (site: http://perso.club-internet.fr/jargi/Argillier/Genealogie/pag35.htm#38)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

51 386 087d:

Sources:
- personne: H.deRiberolles(Base de Carné)
- famille: H.deRiberolles(Base de Carné)

51 386 087e:

Berthe, épouse en 843 Girart de Roussillon qui devient ainsi par son mariage le beau frère de Lothaire Ier. Vers 858/859, Girart de Roussillon, comte de Paris et de Fézensac, fonde l'abbaye de Vézelay.



Miniature extraite de la Chronique de Vézelay par Hugues de Poitiers
fol. 22 : copie du testament du comte
Gérard de Roussillon, fondateur de Vézelay
représenté avec sa femme Berthe - ms., B.M. d'Auxerre

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: H.deRiberolles(Base de Carné), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009

51 386 096:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

51 386 097:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

51 386 098:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche"), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

51 386 099:

Peut-etre fille de Pepin Ier, 775-810, roi d'Italie.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche")
- famille: F-L. Jacquier (GeneaNet "mcbauche"), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

51 386 128:

Radelchis I (also Radalgis) (d.851) was the treasurer then prince of Benevento from 839, when he assumed the throne upon the assassination (possibly his instigation) of Sicard and imprisonment of Sicard's brother, Siconulf, to his death, though in his time the principality was divided.

According to the Chronica S. Benedicti Casinensis, the gastald of Capua, Landulf the Old, who had been an ally of Sicard, freed the imprisoned Siconulf and, with the support of Guaifer, chief of the Dauferidi family of Salerno, brought him to that city to be proclaimed prince in opposition to Radelchis. This was the beginning of a civil war which was to last more than a decade.

In 841, Radelchis brought in the aid of Saracen mercenaries, as Andrew II of Naples had four years prior. The mercenaries sacked the city of Capua, forcing Landulf to found a new capital nearby on the hill of Triflisco. Siconulf responded by leasing his own band of Saracens. The depredations of the two Christian rulers and their Saracen helpers so disturbed the king of Italy, Louis II, that when he was crowned co-emperor in 850, he immediately set out to pacify the Mezzogiorno. In 851, he forced a peace on Radelchis and Siconulf and expelled the Saracens from Benevento (warriors from the Emirate of Bari, whom Radelchis happily betrayed). He divided the principality permanently. Radelchis did not live long thereafter and was succeeded by his son Radelgar.

http://en.wikipedia.org/wiki/Radelchis_I_of_Benevento

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

51 386 130:

abbé laïc de Sainte Colombe de Sens

allié de Nominoë

Sources:
- personne: Aurejac, F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm

51 386 156:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

51 386 752:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

51 386 755:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, « Les origines des comtes de Nevers », dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 85-112 .)

51 386 755a:

Louis, né vers 800 mort en 867, était un fils illégitime du comte Rorgon Ier du Maine et de sa maîtresse Rotrude (v.775-† 810), elle-même fille de Charlemagne.

Il fut élevé avec Loup de Ferrières (v. 805 - 862) à l'abbaye Saint-Pierre et Saint-Paul de Ferrières-en-Gâtinais.

Il fut chancelier de son oncle Louis Ier le Pieux, puis de Charles le Chauve. Ce dernier le dit abbé de trois abbayes : Saint-Denis, Saint-Riquier et Saint-Wandrille.

En 858, lui et son frère Gauzlin (834-† 886), évêque de Paris, sont capturés par les Vikings qui les libèrent après versement d'une énorme rançon.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

51 386 755-2a:

Rorgon II du Maine, mort en 865, fut comte du Maine de 853 à 865. Il était de la famille des Rorgonides, fils de Rorgon Ier du Maine et Bichilde.

Il était trop jeune à la mort de son père pour assumer le gouvernement du comté du Maine qui fut confié à son oncle Gauzbert. Ce dernier fut exécuté en 853 et Rorgon lui succéda.

En 856, Charles le Chauve constitua le duché du Mans pour son fils Louis et nomma Rorgon pour le diriger. La constitution de ce duché alluma des inquiétudes parmi la noblesse locale, menée par Robert le Fort, allant même jusqu'à la révolte et Charles le Chauve, constatant également l'incapacité de son fils à contenir les Bretons et les Normands, révoqua le duché. Louis se révolta à son tour en 861, soutenu par Rorgon. Les révoltés furent vaincus, mais Charles le Chauve leur accorda son pardon.

Rorgon fut tué quelque temps plus tard par les Normands. N'ayant pas d'enfants, ce fut son frère Gauzfrid qui lui succéda.

Bibliographie

- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Jean-Charles Volkmann, *Bien connaître les généalogies des rois de France*, Éditions Gisserot, 1999 (ISBN 2-877472086)
- Michel Mourre, *Le Petit Mourre. Dictionnaire d'Histoire universelle*, Éditions Bordas, avril 2007 (ISBN 978-2-04-732194-2)
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens* (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)) iii2010

51 386 755-2d:

Goslin, Gauzlin ou Gozlin (834-† 886) fut évêque de Paris, défenseur de la cité contre les Normands en 885. Selon certains auteurs, il aurait été le fils de Rorgon Ier du Maine, comte du Maine, et, selon d'autres, le fils naturel de l'empereur Louis le Pieux.

Devenu moine en 848, il entra à l'abbaye Saint-Remi de Reims, puis devint abbé successivement de Saint-Maur de Glanfeuil, de Jumièges, de Saint-Amand, de Saint-Germain-des-Prés et de Saint-Denis. Comme beaucoup de prélats de son temps, il participa activement à la lutte contre les Vikings. Fait prisonnier avec son demi-frère Louis en 858, il fut libéré après le paiement d'une lourde rançon [1]. De 855 à 867, il travailla par intermittence, puis de 867 à 881 de façon plus régulière, comme chancelier de Charles le Chauve et de ses successeurs.

En 877, à la mort du roi, Gozlin prend la tête d'un parti contre le fils de Charles le Chauve et héritier légitime, Louis le Bègue et son fils Louis III. Il veut que ce soit Louis le Jeune, fils de Louis le Germanique qui prenne la succession, mais ses intrigues n'aboutissent pas[2]. En 883 ou 884, il fut élu évêque de Paris. Percevant les dangers auxquels la cité pouvait être exposée en cas d'attaque des Vikings, il planifia et dirigea le renforcement des défenses, tout en s'en remettant à la protection des reliques de Saint Germain et de Sainte Geneviève. Lorsque l'attaque eut lieu, le 26 novembre 885, la défense de la cité contre le siège entrepris par les Vikings lui fut confiée, ainsi qu'à Eudes (ou Odon), comte de Paris, et à Hugues (ou Ebles), abbé de Saint-Germain d'Auxerre. La lutte pour le pont au Change dura deux jours. Goslin contraignit les Normands à renoncer à l'assaut en réparant la destruction de la tour en bois pendant la nuit. Le siège se poursuivit un peu plus d'un an, alors que l'empereur Charles le Gros se trouvait en Italie. Tandis que l'on négociait les prémices de la paix, Goslin mourut le 16 avril 886, usé par ses efforts, ou tué par la peste qui faisait rage dans la cité.

Bibliographie

- Amaury Duval, *L'Évêque Gozlin ou le Siège de Paris par les Normands. Chronique du IXe siècle* (2 volumes, 1832)

Références

---

1. ↑ D'après Prudentii Trecensis episcopi Annales, ann. 858.
2. ↑ Dictionnaire de biographie française. tome 16. 96, Griveau-Guéroult Du Pas, Paris, Letouzey et Ané / 1985 (art. Gozlin de G. Michaux)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iii2010

51 386 800:

Morto dopo tre giorni dall'essere stato accecato.

- Mort trois jours après avoir été aveuglé sur l'ordre de son oncle Louis Ier *le Pieux*.
  suivant la chronique de Mss. de Nantes, paraît avoir épousé sa nièce, fille d'Erispoë (B.Yeurc'h (Dom Morice))

Biographie

Dès la mort de son père, il est destiné à devenir roi des Lombards, mais son grand père Charlemagne attendit qu'il fut âgé de quinze ans avant de l'envoyer gouverner l'Italie, en 812. Ayant reçu la dignité royale en avril 813, il régne cependant sous la tutelle du petit-fils de Charles Martel, Adalhard, cousin et ancien tuteur de son père et probablement proche parent de sa mère.

Dès la mort de Charlemagne, il prête hommage au nouvel empereur, son oncle Louis le Pieux. En juillet 817, ce dernier, sous l'influence de l'entourage de l'impératrice Ermengarde, lui retire le gouvernement de l'Italie ainsi que le titre royal dans le but d'y asseoir l'un de ses fils.

Bien qu'il soit poussé à la révolte, Bernard, dans un premier temps ne bouge pas. Mais en décembre 817, entraînant avec lui de hauts personnages tels que Anselme, évêque de Milan, et Wolvod de Crémone, il prend les armes contre son oncle. Ce dernier parvient à soumettre son neveu et l'oblige à se rendre à Chalon-sur-Saône pour implorer son pardon. Transféré à Aix-la-Chapelle, il est d'abord condamné à mort. Touché par

l'assistance qui s'agite et parmi lesquels sont ses propres fils, Louis le Pieux semble flêchir un moment et le gracie, ordonnant que sa peine soit commuée par aveuglement au fer incandescent ; Bernard meurt trois jours plus tard des suites du supplice.

Mariage et enfant

Vers 813, il avait épousé une certaine Cunégonde. La filiation de cette dernière n'est pas connue, mais son nom a été rapproché de Cunégonde, l'épouse de Guillaume de Gellone, et mère d'un Héribert, prénom qui apparaît ensuite dans la descendance de Bernard. Chronologiquement l'épouse de Bernard serait plutôt fille d'Héribert et petite-fille de Guillaume de Gellone et de Cunégonde.

Bernard et Cunégonde ont :

Pépin, comte dit *de Péronne*, au Nord de la Seine, vivant en 840.

Sa sépulture



"Tesoro" (i.e. Museum) of Sant'Ambrogio basilica in Milan, Italy. A 17th century comemmorative fresco for Bernard of Italy (Charlemagne's grandchild, King of Italy from 810 to 817), who was buried in the basilica, and for Anselmo I, Archbishop of Milan from 813 to 818. Picture by Giovanni Dall'Orto, April 25 2007.

Sources et références

---

1. ↑ Bernard d'Italie sur le site Foundation for Medieval Genealogy [archive]
2. Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Sources:
- personne: Euro.St. L.Orlandini, J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens) v2009
- enterrement: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens"; 8 III 09)
- mariage: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens"; 8 III 09)

51 386 801:

Elle n'est pas citée parmi les enfants de Guillem par C. Lauranson-Rosaz in "L'Auvergne et ses marges" (C.Saint-Félix 12v2006)

Sources:
- personne: M.Rérolle (A.Auréjac) 10/11/06
- mariage: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens"; 8 III 09)

51 388 432:
Sources:
- personne: H.de Riberolles(Base Geraude)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 388 433:

Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 388 434:

Hnabi or Nebi (c. 710 – c. 788) was an Alemannic duke in the eighth century. He was a son of Huoching and perhaps a grandson of the duke Gotfrid, which would make him a scion of the Agilolfing dynasty of Bavaria. He himself was the founder of the "old" line of the Ahalolfings.

Around 724 he was one of the joint founders of the monastery of Reichenau.

By his wife Hereswind he left at least two children, Robert, who was count in the Hegau, and Imma (Emma of Alamannia; died c. 785), who married Gerold of Vintzgau and was the mother of Eric of Friuli and Hildegard, wife of Charlemagne.

http://en.wikipedia.org/wiki/Hnabi

Sources:
- personne: H.de Riberolles (Base Geraude) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 388 435:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani: Les Ancêtres de Charlemagne)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

51 388 436:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

51 388 437:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

52 703 232:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

52 703 233:
Sources:
- famille: J-L. Dega(Jaurgain)

52 703 360:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

52 703 361:
Sources:
- famille: Manuel Abranches de Soveral

52 703 808:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 809:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 809b:

Em 843 passou para Córdova.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 809-1a:

Galindo Garcés (?? - 844) fue Conde de Aragón desde 833 hasta su muerte en 844. Hijo y sucesor de García I Galíndez de Pamplona (Conde de Aragón 820-833), era nieto de Galindo Belascotenes y tataranieto de Belasco, conde de Pamplona (799-812).
Como no dejó descendientes, el condado pasó a su primo Galindo I Aznárez, también conde de Urgel (830-833), Cerdaña (830-833), Pallars (833-834) y Ribagorza (833-834).
De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 817:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 817b:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 817d:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

52 703 822:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 823:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 823a:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 824:

Aznar I Galíndez (?? - 839) fue conde de Aragón del 809 al 820, sucesor de Aureolo tras su muerte. Desde la pérdida de Aragón hasta su muerte en el 893, Aznar I fue conde de Cerdaña y de Urgel. Algunas fuentes lo mencionan como conde de Jaca.
Aznar I era bisnieto de Galindo, probablemente el cabeza de la familia que se introdujo a los francos en la región, al igual que el hijo de Galinda, el conde Belasco de Pamplona. Nieto de Galindo Aznárez e hijo de Aznar Galíndez. Casado con Eneca Garcés (que actualmente se cree fue una dama de Gascuña) tuvo cuatro hijos: Matrona, casada con García Jiménez o García I Galíndez, rey de Pamplona que depuso a Aznar I y gobernó Aragón del 820 al 833, Eilo, Centulfo e Galindo I Aznárez, conde de Aragón del 844 al 867. Aznar I gobernó en un principio bajo influencia franca. Se supone que en el 820 la alianza con los francos fue abandonada a favor de un acercamiento a Pamplona y a los Banu Qasi del valle del Ebro. Esto le hizo perder el condado de Aragón aunque fue compensado con los de Urgel y Cerdaña.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 825:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 825a:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 828:

Íñigo Arista (c. 781 - † 852), rey de Pamplona entre los años 810-820 y 852, conde de Bigorre y de Sobrarbe.
Hijo de Íñigo Jiménez y Oneca. Muerto su padre, su madre se casó en segundas nupcias con el Banu Qasi Musá ibn Fortún de Tudela, uno de los señores del valle del Ebro, con cuyo apoyo llegó al trono. Este matrimonio dejó bajo la influencia de Íñigo Arista unos territorios considerables: desde Pamplona hasta los altos valles pirenáicos de Irati (Navarra), al valle de Hecho (Aragón). Los Banu Qasi controlan las fértiles riberas del Ebro, desde Tafalla hasta las cercanías de Zaragoza.
Se le considera patriarca de la dinasía Íñiga que sería la primera dinastía real de Pamplona.
El advenimiento del primer rey de Navarra no se hizo sin dificultades. Entre los núcleos de población cristiana (minoritaria), algunos dan su apoyo al partido franco, sostenido primero por Carlomagno, y más tarde por Luis el Piadoso. La rica familia cristiana de los Velasco está a la cabeza de ese partido.
En 799, unos procarolingios asesinan al gobernador de Pamplona Mutarrif ibn Muza, de la familia de los Banu Qasi. En 806, los francos controlan Navarra a través de un Velasco como gobernador. En 812, Luis el Piadoso manda una expedición contra Pamplona. El regreso no es muy glorioso, tomando como rehenes a niños y mujeres de la zona para protegerse durante el paso de los puertos de Roncesvalles.
En 824 los condes francos Elbe y Aznar dirigen otra expedición contra Pamplona, pero son vencidos por Íñigo con el apoyo de sus yernos, Musá ibn Fortún y García el Malo de Jaca.
En entonces es cuando aparece Íñigo Arista como rey de Pamplona: "Christicolae princeps" (príncipe cristiano), según Eulogio de Córdoba.
El reino de Pamplona (más tarde de Navarra), nació pues de la alianza firme entre los musulmanes y los cristianos. Fruto de esta alianza fue la intervención en las luchas de los Banu Quasi con los Omeyas de Córdoba, lo que motivó las represalias de Abd al-Rahman II contra Pamplona.
En 841 es víctima de una enfermedad que lo deja paralítico. Su hijo García Íñiguez ejerce una fuerte regencia, llevando la dirección de las campañas militares. Pero la política de alianzas continúa. Así, su hija Assona se casa con con Musa ibn Musa ibn Fortún.
De *Wikipedia, la enciclopedia libre*

Surgimiento del reino de Pamplona
Trataremos de no andarnos por las ramas como en el párrafo anterior e ir al grano.
En el 718, los visigodos de la ciudad de Pamplona deciden someterse a los musulmanes y pagar el correspondiente impuesto, de todas formas las

relaciones con los musulmanes no fueron del todo malas, especialmente con los muladies del valle del Ebro.
En el 778 los carolingios sufren la estrepitosa derrota de Roncesvalles, pero siguen interesados en controlar la zona del Pirineo occidental. En el 798 tiene lugar una celebre asamblea en Toulousse a la que asiste el mismo rey de Asturias (que para entonces era ya reinado consolidado) Alfonso II, con el beneplácito de éste último, se decide la intervención carolingia para controlar toda la vertiente meridional de los Pirineos, cosa que se produce en la persona del sucesor de Carlomagno, Luis el Piadoso, en el 812 el propio Luis intervendría personalmente Navarra, el resultado sería la imposición de un conde indígena, por nombre Velasco (sin mas) fiel a los Carolingios.
Los navarros (nombre que daban los carolingios a los vascones del otro lado de los Pirineos) no tendrían claro con quien quedarse, muchos pretendían seguir fieles a los musulmanes y otros quisieron gozar de la protección Carolingia. Acabaron imponiendose los primeros en la persona de quien se considera el primer rey de Pamplona, Iñigo Iñiguez o Iñigo Arista, (que la misma persona es). Era Iñigo Arista de procedencia vascona y estaba emparentado (debido a no se que casamiento) con los célebres e influentes Banu Casi de Zaragoza, por tanto si los navarros hacían buenas migas con ellos y éstos las hacían de igual modo con el émir o califa que hubiese en Córdoba, la cosa iría bien para los intereses navarros.
En el 824 se produce una rebelión de pamploneses y aragoneses contra el poder carolingio, el ejército de vascones enviado por los carolingios contra los pamploneses fue derrotado por Iñigo Arista. En el 830 Luis el Piadoso debió comprender que Pamplona le estaba dando mas disgustos que beneficios por lo que decidió olvidarse definitivamente de Pamplona y asumir su pérdida.
Los Navarros tendrían ahora su propio rey y tendrían mucho que decir e influir entre los reinos cristianos hispanos de la Península.
La dinastía Iñiguez
Son tres los reyes que pertenecen a esta dinastía: El mencionado Iñigo Arista, Garcia Iñiguez I y Fortún Garces; de lo que aconteció al reino de Pamplona siendo reyes los citados anteriormente se da cuenta a continuación.
Empezó Iñigo Arista emparentandose con los ya citados Banu Casi y por tanto manteniendo estrechas y amistosas relaciones con todos los musulmanes establecidos a lo largo del cercano valle del Ebro; pero en el 841 los Banu Casi se emistaron con el emir cordobés de turno, Abd al-Rahman II, que a la postre era el poder central y el que mandaba en al-Andalus. Por parte de los Banu Casi, el que destacaba era el célebre Musa Ibn Musa (el llamado tercer rey de España y hermanastro de Iñigo Arista). Los enfrentamientos fueron largos y al final el emir cordobés repartió lo suyo tanto a Musa como a Iñigo, aunque éste último seguiría conservando su reino y el primero acabaría sometiendose y permaneciendo fiel de buen grado hacia el poder central.
Tras la muerte de Iñigo Arista el reino, en la persona de su hijo Garcia Iñiguez, se aleja de los Banu Casi y se aproxima a la monarquía Asturiana de Ordoño I, la alianza entre navarros y asturianos se pondrá de manifiesto en determinadas campañas militares que emprendieron ambos reinos contra el emir de Cordoba. Por contra, García Iñiguez tuvo que sufrir esta vez tanto los ataques del emir cordobés, Muhammad como del propio Musa, ya reconciliado con el anterior. García Iñiguez se vio obligado a capitular y a entregar a su propio hijo, Fortún Garcés, como rehen, quien permanecería cautivo en Cordoba durante 20 años.
Muerto García Iñiguez, le tocaba ser rey a su hijo Fortún Garcés, pero como había permanecido 20 años cautivo en Córdoba, era demasiado mayor para las tareas de gobierno, su lugar sería ocupado por García Jiménez (en calidad de regente). La situación política no había cambiado nada: Continúa la alianza Navarro-Asturiana (esta vez con Alfonso III) y tendrán lugar una serie de matrimonios políticos con los condes aragoneses, pero eso ya es cosa de la siguiente dinastía, la Jimena.
La dinastía Jimena y la expansión Navarra
Si con la dinastía Arista se consolida el reino de Pamplona, con la nueva dinastía Jimena el reino iniciará una importante expansión que hara ampliar considerablemente las fronteras del pequeño reino pirenaico. Antes que nada tratemos de hacer entender los casamientos de corte político que se realizaron a tres bandas entre los reinos de Asturias, Pamplona y el condado de Aragón. Los reyes Asturianos tenían especial interes en que Navarra frenase las incursiones musulmanas procedentes del Este y tanto Navarra como Aragón tenían objetivo común de seguir manteniendo su independencia (o autonomía) del poder carolingio. Y es por estas razonas y no por otras que acordaron de buen grado realizar los siguientes casamientos:
Alfonso III de Asturias casó con Jimena (hija de García Jiménez de Navarra) y Onneca (hija del rey Fortún Garcés) caso con el conde aragonés Aznar Galido II; hecho el apaño ya quedaba formalizada la alianza entre los tres para emprender todo aquello que tuvieran menester. Pero volvamos a Navarra.
El primer rey de la dinastía Jimena fue Sancho Garcés I
http://usuarios.lycos.es/reinosmedievales/historiareinonavarra.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: Emmanuel Arminjon (Lévi-Provençal, Histoire de l'Espagne Musulmane, I ,388, II, 48)

52 703 829:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 829c:

Fallecido en 851 en Córdoba. Padre de Musa Ibn Galindo, Walí de Huesca 860, asesinado en 870 en Córdoba.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 840:

He is named in the 12th century Crónica Najerense as one of the original judges appointed by Alfonso II King of Asturias to govern Castile [Pérez de Urbel].

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 841:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 846:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 847:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 848:

Na crónica Iriense (sec. X), referindo-se à morte de D. Alfonso II, informa: «*cui in regno successit Ranemirus filius Veremundi principis nepos suus, filius fratis Froilae*».

Afonso III (neto de Ramiro I) doou uma propriedade que tinha pertencido a a «*tius noster Dnus Adefonsus*», que lhe vinha de «*bisavii sui Dni Pelagii*».

Os que julgavam Ramiro I filho de Bermudo I dizem, com dúvida, que terá nascido cerca de 791. Mas Luiz de Mello Vaz de São-Payo aponta a data de 805. Pela cronologia do pai e avô, Ramiro I não pode, de facto, ter nascido antes de 800, sendo na verdade mais provável 805.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 849:

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe, Manuel Abranches de Soveral

52 703 849-2a:

LENDA DE GAIA NO LIVRO VELHO II DE LINHAGENS (séc XIII)
«*Este rei D. Ramiro seve casado com uma rainha e fege nela rei D. Ordonho; e pois lha filhou rei Abencadão, que era mouro, e foi-lha filhar em Salvaterra, no lugar que chamam Mier. Então era rei Ramiro nas Asturias, e quando Abencadão tornou aduce-a para Gaia, que era seu castelo; e, quando veio, rei Ramiro não achou a sa mulher e pesou-lhe ende muito, e enviou por naves seu filho D. Ordonho e por seus vassalos e fretou sas naves e meteu-se em elas, e veio Sanhoane da Furada* (hoje Afurada, na foz do Douro, do lado de Gaia); *e pois que a nave entrou pela foz, cobriu-a de panos verdes, em tal guisa que cuidassem que eram ramos, ca entonce Douro era coberto de uma parte e de outra de arvores; e esse rei Ramiro vestiu-se em panos de veleto, e levou consigo sa espada e seu corno, e falou com seu filho e com seus vassalos que, quando ouvissem o seu corno, que todos lhe acorressem e que todos jouvessem pela ribeira per antre as arvores, fora poucos que ficassem na nave para mantê-la. E ele foi-se estar a uma fonte que estava perto do castelo; e Abencadão era fora do castelo e fora correr monte contra Alafão. E uma donzela que servia a rainha levantou-se pela manhã, que lhe fosse pela água para as mãos; e aquela donzela havia nome Ortiga; e ele pediu-lhe água pela arávia, e ela deu-lha por um autre, e ele meteu um camafeu na boca, o qual camafeu havia partido com sa mulher, a rainha, pela meiadade. Ele deu-se a beber e deitou a anel no autre, e a donzela foi-se e deu ágia à rainha, e caiu-lhe o anel na mão e conheceu-o ela logo. A rainha perguntou quem achara na fonte; ela respondeu-lhe nom era hi ningém; ela disse que mentia, e que lho nom negasse, ca lhe faria por ende bem e mercê; e a donzela lhe disse entom que achara um mouro doente e lazarado e que lhe pedira água que bebesse, e ela que lha dera; e entonce lhe disse a rainha que lhe fosse por ele, e se hi o achasse que lho aducesse. A donzela foi por ele e disse-lhe ca lhe mandava dizer a rainha que fosse a ela; e entonces rei Ramiro foi-se com ela; e ele, entrando pela porta do paço, conheceu a rainha e disse-lhe: - Rei Ramiro, quem te aduce aqui? E ele lhe respondeu: - Ca pequena maravilha! E ela disse à donzela que o metesse na câmara e que nom lhe desse que comesse nem que bebesse; e a donzela pensou dele sem mandado da rainha. E ele jazendo na câmara, chegou Abencadão e deram-lhe que jantasse, e despois de jantar, foi-se para a rainha, e dês que fizeram seu prazer, disse a rainha: - Se tu aqui tivesses rei Ramiro, que lhe farias? O mouro então respondeu: - O que ele a mim faria: matá-lo. Então a rainha chamou Ortiga que o aducesse da câmara, e ela assim o fez, e aduce o mouro, e o mouro lhe disse: - És tu rei Ramiro? E ele respondeu: - Eu sou. E o mouro lhe perguntou: - A que vieste aqui? El-rei Ramiro lhe disse entom: -Vim ver minha mulher, que me filhaste a torto, ca tu havias comigo tréguas e nom me catava de ti. E o mouro lhe disse: - Vieste a morrer, mas quero-te perguntar: se me tivesses em Mier, que morte me darias? El-rei Ramiro era muito faminto, e respondeu-lhe assim: - Eu te daria um capão assado e uma regueifa e faria-te tudo comer e dar-te-ia em cima uma copa cheia de vinho que bebesses; em cima, abrira portas do meu curral e faria chamar todas as minhas gentes, que viessem ver como morrias, e faria-te subir a um padrão e faria-te tanger o corno até que te hi saisse o fôlego. Então respondeu-lhe Abencadão: - Essa morte te quero eu dar. E fez abrir os currais, e feze-o subir em um padrão que hi entom estava; e começou rei Ramiro entom seu corno tanger, e começou chamar sa gente pelo corno, que lhe acorressem, ca agora havia tempo. E o filho, como o ouviu, acorreu-lhe com seus vassalos, e meterom-se pela porta do castelo, e ele desceu-se do padrom adonde estava, e veio contra eles e tirou sa espada da bainha e descabeçando atá o menor mouro que havia em toda Gaia, andaram todos à espada, e nom ficou em essa vila de Gaia pedra sobre pedra que tudo não fosse em terra. E filhou rei Ramiro sa mulher com sas donzelas e quando haver hi achou e meteu na nave, e quando foram a foz de Ancora amarraram as barcas e comeram e folgaram, e D. Ramiro deitou-se a dormir no regaço da rainha e a rainha filhou-se a horar, e as lágrimas dela caeram a D. Ramiro pelo rosto, e ele espertou-se e disse porque chorava? E ela disse-lhe: - Choro por o mui bom mouro que ataste. E então o filho, que andava hi na nave, ouviu aquela palavra que sa madre dissera e disse ao padre: - Padre, não levemos connosco mais o demo. Entom rei Ramiro filhou uma mó que trazia na nave e ligou-lha na garganta e ancorou-a no mar, e des aquela hora chamaram hi Foz de Ancora. Este D. Ramiro foi-se a Mier e fez sa corte, e contou-lhe tudo como acaecera, e entom baptizou Ortiga e casou com ela e louvou-lhe toda sa corte muito, e pos-lhe nome D. Áldara, e fege nela um filho, e quando nasceu pos-lhe o padre o nome Alboazar, e disse entom o padre que lhe punha este nome porque seria padre e senhor de muito boa fidalguia.*»

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 854:

Filho de Ansur Fernandez.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 855:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 855b:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 855e:

She is named as wife of Gonzalo in the latter's 902 donation to Cardeña [Pérez de Urbel]. Her parentage is suggested because her supposed sister-in-law Muniadomna and supposed nephew, Fernando González, confirmed documents of Flámula after the death of her husband [Cartulario de Arlanza].

http://fmg.ac/Projects/MedLands/CASTILE.htm#FlamulaMGonzaloTellez

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 703 855f:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 704:

A gastald (Latin gastaldus or castaldus, Italian gastaldo or guastaldo) was a Lombard official in charge of some portion of the royal demesne (a gastaldia or castaldia) with civil, martial, and judicial powers. By the Edictum Rothari of 643, the gastalds were given the civil authority in the cities and the reeves the like authority in the countryside. Under the Lombard dominion, territories were delimited by giudicati or "judgments" among the several gastaldi. From the immediate region of Parma and of Piacenza, numerous such giudicati survive, which cover the range of Lombard rule. The documents follow the same formalized structure, of which one between the gastaldo Daghiberto and the gastaldo Immo was adjudged by Adaloald, at Ticino, November 615.

As paid officials with direct allegiance to the roving Lombard kings, whose seat was nominally at Pavia, the gastaldi were often in conflict with the dukes, the great Lombard territorial magnates who pursued policies of autonomy. By the 9th century, the powers of the gastaldi had devolved to largely administrative ones. The title gradually disappeared over the final century of Lombard power, surviving only in a few instances, especially in the Mezzogiorno, where ducal Lombard power continued for another two hundred years, for example at Capua, which was included in the Lombard Duchy of Benevento and where the count's title remained gastaldo as late as the ninth century, when Gastaldo Landulfo began strenuously to establish his independence.

In Milan, the institution of gastaldi endured within the cathedral chapter until the close of the Middle Ages. In the Arsenal of Venice, the gastaldi endured to the arrival of Napoleon, in the form of confraternities of craftsmen in the shipyards; the sign of the carpenters' guild, painted under the direction of Misier Zacharia d'Antonio in 1517 and renewed in 1753, under the gastaldia of Francesco Zanotto gastaldo and company, is in the Museum of Venetian History, Venice.

In Old High German, gastaldus came to denote a steward.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gastald

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 868:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 872:

Em 805 faz doações ao mosteiro de Lorvão, onde é intitulado conde dos cristãos de Coimbra, como o tinha sido seu pai Atamarico, dizendo-se descendente do rei Egica. Neste documentam confirmam os filhos Teodorico, Ataulfo e Hermenegildo.

Luiz de São-Payo corrige a data dada por Frei Bernardo de Brito (DCCCVIII) para 805, entendendo o V por X aspado. O mosteiro não era do de Lorvão, refundado na reconquista de Coimbra, mas outro que então aí existia.

Noutro documento de Dezembro de 734, também publicado por Brito, se diz que fora conde dos cristãos de Coimbra Aidulfo (Ataulfo), a quem sucedera seu filho Atanagildo (Atanarico).

O documento de 805 diz o seguinto (o negrito é nosso):

«In nomine Dei Patris genitoris, et filii eius unigeniti. spiritus quoq; sãcti illuminatoris, Trinitas inseparabilis, et indivisa. **Ego Theoddus Comes Christianorum qui sunt in Colimb.** cognoscens multa bona, quae recipio quotidie de manu Domini nostri Iesu Christi, in medio nostroruminimicorum, qui nos undique praemunt, et vexant quotidie, cum multis tormentis, et vexationibus, et quoniã fui iam per duas vices salvatus à morte, per petitionem Aydulfi Abbatis de La urbano, et suorum Monachorum, quoniã me condenavit Maruan Ibenzorab dominus in Colimb. ubi ego remansi cum **meo Patre Athanarico, et gubernavi Christianos qui sunt ibi de suo rogatu,** tanquã de genere Gothorum, et **de generatione Egicae boni Regis** : et propter hoc ego de bono animo, et sana mente do monasterio praedicto constructo ad honorem Sancti Mamettis, et Pelagii, duas hereditates, quas ego habeo in Almafala territorio Colimb. et sunt valatae suis moionibus, ex quatuor plagis mundi, de quas ego do in pecho octo pesantes de argento, per quem que annum; eruntque monachis, et hominibus fidelibus qui Deo serviunt in monasterio ad cibum, et vivendam, et reddent pro illas praedicto Maruan Ibenzorah dictos octo pesantes de suo pecho, aut salvent per solidum, vel tremissem. Et quia Dei gratia, nouimus dictum Maruan Ibenzorah, esse amicum de vobis Abbas Aydulfus, et ire ad vestrum monasterium multis vicibus, ad caçam de vestros venatos, quos dat vobis si matat, et dormit ibi, et manducat cum suis; curã vos habendam tenebitis, cum ego, et alii Christiani furmus in praesura, venire ad illum, et rogare pro nobis, et cum ego fur defunctus de isto seculo, dabunt vobis meos heredes triginta pesantes argenti, pro cruci faciendo facere, et vos levabitis meum corpus ad Laurbano, et rogabitis Deo pro anima mea, et mando **meis filiis Theodorico, Ataulpho, et**

Hermegildus servare vobis totum istud: quod ego video mandare, quod si non fecerint sint a Deo maledicti, neq; sint habiti pro genere Gothorum: neque Christiani habeant eos suos Comites. Si vero homo estranius hereditates iam dictas rapien do turbaverit, cum Datanio, et Abironio sumergatur, et cum Iuda proditore vadat ad infernum per semper. Facta fuit cartula testamenti, era DCCCX'III. mense Aprili. Ego Theoddus Comes, propria manu roboravi. Ego Cisindo Gothus, confirm. Ego Theodoricus, quod Pater meus consent. Ego Hermegildus, quod Pater meus consent. Ego Servandus humilis episcopus Col confir. Ego Stephanus praesbiter christ. confir. Ego Petrus Diaconus christi conf. Ego Ordonius Subdiaconus christi confir. Ego Salviatus cantor ecclesiae, col. confir. Ego Iulianus Iudex christianorum, confir. Ego Ariovigildus Gothus, confir. Ego Egica Gothus, confirm. Ego Cimbria vidua famula christi, conf. Ego Placencia vidua famula christi, conf. Ego Dumia vidua famula christi, conf. Ego Marcia virgo christi, confir. Ego Munia virgo christi, confir. Ego Serviania virgo christi, confir. Ego Lucendria virgo christi, confir. Ego prudencia virgo christi, confirm. Ego Heriana virgo christi, confir. Aydulfus Abba quod vidit, Odorius Praesbiter, qui notavit.»

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 873:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 873a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 704 873b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 216:

Alfonso III de Asturias, reinó desde 866 a 910, habiendo nacido hacia 848, hijo de Ordoño I de Asturias.
Dominó una sublevación vascona en 867 y más tarde otra en Galicia.
En 868 se ocupa Portugal y Coimbra en 878.
Ordena la redacción de tres crónicas, en las que rehace la historia presentando al Reino de Asturias como el heredero del Reino visigodo.
A su muerte la capital se traslada a León, aunque el reino es dividido entre sus tres hijos durante unos años.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 217:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 217a:

García I de León. Primer Rey de León entre 910-914. Fue hijo de Alfonso III el Magno.
Cuando murió Alfonso III el Magno en el año 910 sus hijos se repartieron el reino asturiano. León para García, Galicia para Ordoño y Asturias para Fruela. Tanto Ordoño como Fruela llegaron a ser también reyes de León.
Después de trasladar la capital a León, nace el Reino de León, reconociendo Asturias la primacía leonesa sobre el suyo.
A su muerte en 914 y debido a no dejar descendencia, su hermano Ordoño es proclamado rey de León
De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 217d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 224:

[878-904]. Mauro, [obispo de León], encomienda a Betotte las iglesias situadas entre los ríos Eo y Masma, según le habían sido concedidas por el rey Alfonso III, a la muerte del obispo Frunimio, y ordena que los monjes que las sirven satisfagan al obispo lo que le corresponde, por mediación del expresado Betotte. Asimismo manda que se averigüe diligentemente las obligaciones de la plebe a él sometida en la sede de Tuy, en otros lugares y en toda Galicia, y las haga cumplir. A. Catedral de León, nº 1329. León 16.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

52 705 225:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

52 705 226:

Fontes: E. Sáez, Almeida Fernandes e José Mattoso.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227:

O seu nome documenta-se como Adosinda. Mattoso chama-lhe Ausenda, o que parece ser o mesmo nome em versão reduzida.

O conde Erus Fernandes também se documenda casado com uma D. Elvira nos finais do séc. IX. Mattoso é da opinião que se trata de uma 2ª mulher. Almeida Fernandes defende que é a mesma e Elvira seria cognome.

Se de facto esta Adosinda/Ausenda foi mãe de Arualdo/Aronaldo, sendo este até o filho mais velho do casal, então o pai desta Adosinda/Ausenda muito provavelmente chamou-se também Arualdo/Aronaldo/Arnwald e seria pessoa importante.

Da ascendência varonil de Erus Fernandez só se conhece até ao avô, um Ansur Fernandez que não parece ter tido grande importância. A mãe de Erus Fernandez é que era neta do célebre Nuño Moniz «Rasura». E era sobrinha por afinidade do conde de Castela D. Rodrigo.

É assim muito provável que esta Adosinda/Ausenda pertencesse a uma família importante.

Adosinda/Ausenda teria nascido cerca de 850. Seu pai podia ter nascido cerca de 825. Será que Erus Fernandez era genro do mítico D. Arnaldo, alegado filho do duque de Spoleto Guido (Guy) de Nantes, que as genealogias tardias colocam anacronicamente na origem dos Baião? Cronologicamente é possível, pois o duque Guido nasceu em 800 e faleceu em 860.

Embora, se assim fosse, esse desconhecido Arnaldo seria o seu filho mais velho, quando quem sucedeu no ducado foi seu filho Lamberto, do 3º casamento, nascido cerca de 830. Este duque Lamberto é que foi pai do imperador (891-894) Guido. Por outro lado, se esse mítico Arnaldo existiu, e era filho do duque, o mais provável é que fosse bastardo.

Diz Gaio sobre esse mítico D. Arnaldo: «*reconhecendo o dito D. Arnaldo o pouco afeito do Imperador seu irmão por ouvir os bons sucessos do Rei de Leão contra os Mouros de Espanha, passou acompanhado de criados seus a buscar terras de que fosse Sr, e chegou a Galiza onde achou ao rei D. Afonso Magno 3 de Leão, sendo inda vivo o Rei D. Ordonho seu pai pouco antes do ano de 899 e assinou com os grandes do Reino uma Doação que se fez a Igreja de Compostella, e de outras várias Igrejas a Sé de Coimbra empregou-se logo a fazer nas mesmas Fronteiras guerras aos Mouros entre os Rios Homem, e Cávado, e chegou a Vila de Barcelos, e Ribeiras do Douro no concelho de Baião. Casou o dito D. Arnaldo com D. Ermesenda Eris filha de Ero Fernandes Conde de Lugo que era um dos Poderosos Senhores de Espanha filho do Conde D. Fernando descendente por varonia de Artamiro Rei Católico. Deixo de referir as muitas e várias openiões que há a respeito de D. Arnaldo pois esta é a que nos parece melhor, e só digo que qualquer das ascendencias que se lhe dão não tem menos Quilates de Nobreza, e ascendencia de Imperadores*».

Que este D. Arnaldo não foi nem podia cronologicamente ser genro de Erus Fernandes, conde de Lugo, já se sabe. Mas será que era seu sogro? E que de facto um filho bastardo do duque veio para a Galiza, sendo ainda novo?

A cronologia que Gaio refere é errada. Mas se este D. Arnaldo veio para a Galiza ainda era vivo D. Ordonho, como diz, então veio antes de 866, ano da morte deste rei. E D. Afonso III, apesar de só ter nascido em 848, teria sido seu contemporâneo, na medida em que este D. Arnaldo teria nascido cerca de 825. Pelo que podia de facto ter testemunhado a referida doação a Compostela, feita depois de 866, talvez até «um pouco antes do ano de 899», a data referida por Gaio, seria D. Arnaldo septuagenário.

Acresce que Gaio, embora se refira ao duque e não ao imperador, confunde a cronologia o duque Guido (800-860) com a de seu filho o imperador Guido (ca 835-894). Além do mais, um filho deste último não poderia nunca vir para a Galiza em vida de D. Ordonho, falecido em 866. De resto, o filho sucessor deste imperador Guido, o imperador Lamberto II, nasceu entre 870 e 880 e morreu em 898, acabando com ele esta curta dinastia.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227a:

Filiação possível.

Era cónego (?) de Lugo cerca de 890.

Há o túmulo com tampa lavrada de um Aronaldo no museu da Catedral de Santiago, aparentemente do século X, que deve ser deste.

O nome, Arualdo/Aronaldo, usado sobretudo na linha dos senhores de Baião, deve derivar de Arnwald.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227e:

Documentada em 960.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227f:

Fez testamento a 21.2.947 («ego Gondesindus, prolis Erus et Adosinda, acepit mulier in coniumgio nomine Enderquina conmento Pala, filia dux Menemdus Gutierizi et Ermesinda, iermana de domna Gelvira regina, que fuit mulier de Ordonius rex, mater Ranemirus principe»).

Documentado em 910, 926 e 927.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 705 227g:

Pai de Gondesinda Dias e de Nepociano Dias, documentado entre 950 e 970, que deve ser o conde Nepociano que faz uma doação a S. Rosendo (documento de 916, mas mal datado segundo Almeida Fernandes, o que parece um facto, pois em 916 S. Rosendo tinha 9 anos de idade).

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 855 168:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

52 855 169:
Sources:
- famille: J-L. Dega

52 953 446:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 447:

Documentada em 915. A filiação que leva é proposta por Almeida Fernandes.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 447a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 472:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 473:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 482:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: Emmanuel Arminjon (Lévi-Provençal, Histoire de l'Espagne Musulmane, I, 388, II, 48)

52 953 483:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 483a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

52 953 483-2a:
Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon (Lévi-Provençal, Histoire de l'Espagne Musulmane, I ,388, II, 48

52 953 483-2b:
Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon (Lévi-Provençal, Histoire de l'Espagne Musulmane, I, 388, II, 48)

52 953 744:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

52 953 745:

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009
- famille: J-C de Vaugiraud (actes du congrès de Valensole, 1994) 03/08/2009

52 954 112:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Les Robertiens)
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

52 954 113:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

52 954 592:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

52 954 593:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

52 954 593a:

http://de.wikipedia.org/wiki/Konrad_der_%C3%84ltere_%28Konradiner%29

Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan> http://www.genealogie-mittelalter.de

52 954 593c:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

52 993 824:

Sources:
- personne: O.Guionneau (http://fmg.ac/Projects/MedLands/BOHEMIA.htm , 2 V 11)
- famille: O.Guionneau (http://fmg.ac/Projects/MedLands/BOHEMIA.htm , 2 V 11)

52 993 928:

En 976, il suscita un coup d'Etat pour supplanter le doge Pierre IV, qu'il fit assassiner pour devenir, à son tour, doge de Venise. C'est du moins ce que dit saint Pierre Damien. Toujours est-il qu'il déploya les plus grands talents dans l'administration de la République. En deux ans, il restaura la paix civique, reconstruisit l'église Saint Marc et les quartiers incendiés. Le 1er septembre 978, il disparut sans laisser de traces. Sous un faux nom, il avait gagné l'abbaye de Cuxa dans le Roussillon et y passa le reste de sa vie dans l'expiation, la pénitence et la prière. Sa femme l'avait laissé partir, sachant et comprenant la volonté de son époux. Leur fils unique devint à son tour doge de Venise et suivit l'exemple de son père dans la probité et le service de la République.

Béatifié en 1027 et canonisé en 1731 par le pape Clément XII.

Sources:
- personne: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05
- famille: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

52 993 929:

Sources:
- personne: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)
- famille: C.Patrouix (H. Tolra - Saint-Pierre Orséolo)

52 993 930:

Abdica nel novembre 979 alla carica di Doge - si ritira nel Convento di Sant'Ilario dove muore quattro giorni dopo.

Sources:
- personne: L.Orlandini
- famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

52 993 931:

Sources:
- famille: Joël Chirol (base familiale) 14/08/05

53 005 440:

Chef breton contre lequel Louis le Pieux organisa une expédition en 824, il est peut-être l’ancêtre de Guyomarch Ier

(C.Denancé,G.Richard:Généalogie des Vicomtes de Léon, (XIème, XIIème et XIIIème siècles), par Patrick Kernévez et André-Yves Bourgès. Bulletin de la Société Archéologique du Finistère 1997 tome CXXVI, p. 355-374)
Mort en 826 (selon B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)).
Tué en 824 par Lambert Comte des Marches de Poitou (B.Yeurc'h (Dom Morice)).

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm), B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille 1: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille 2: B.Yeurc'h (Dom Morice)

53 005 441:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (Dom Morice)

53 005 441-1a:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

53 113 632:
Sources:
- personne: Aurejac

53 113 648:

La généalogie de Caumartin, donne comme date du décès, "l'an mille, trois jours après Pâques" La même généalogie, ne lui donne pas de parents, ni d'épouse. E de B.

Sources:
- personne: Aurejac ; S. Bontron (Duvergier: Mémorial hist. de la Noblesse, 1839)

53 113 649b:

La généalogie Caumartin,le qualifie avec son frère, d'"enfants dudit Foulques".E de B.

Avec son frère, "il fit hommage au Roi en 1025, pour le château de Jarzé, et de Beauvau, et le droit de chasse à toutes bêtes dans la forêt de Chambrières, l'épée au côté et le chapeau sur la tête, à cause de leur alliance avec les comtes d'Anjou" E de B. (Caumartin, preuves)

L'un des deux frères, serait le père de Geoffroy de Beauvau, mais la généalogie Caumartin, ne donne pas de précision. E de B.

Sources:
- personne: S. Bontron (Duvergier: Mémorial hist. de la Noblesse, 1839), E de Beaurepaire (Caumartin) août 05

53 116 816:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

53 116 817:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

53 235 152:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008

53 235 153:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 296) 07/09/2008

53 235 154:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 298) 08/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 298) 08/09/2008

53 235 155:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 298) 08/09/2008
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: la noblesse du midi carolingien p 298) 08/09/2008

53 235 728:

D'après Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession, serait un descendant de la maison de Cerdic (1st Kinf of West Saxons +534) le fondateur du royaume de Wessex et considéré comme le fondateur virtuel de la monarchie anglaise.

Eric Prud'homme, ami de la base, m'indique que la base de Patrick Deret donne l'ascendance d'Egbert, d'après des travaux de Brian Tompsett de l'université de Hull et ceux de Kenneth Sisam "anglo saxon royal généalogies" british academy. Mais "Pour découvrir la base Roglo, son fonctionnement et ses usages", 1.3 - Ce qui n'a pas sa place dans Roglo: précise que "les données antérieures à Charlemagne ne sont pas traitées." Je laisse donc cette information "pour référence" ! J-C de Vaugiraud 11/11/2010

Sources:
- personne: H.R.Moser/Burke+Paget, J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

53 236 012:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

53 236 013:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

53 238 272:

Adelhelm, fut probablement un comte de Laon de la fin du IXe siècle. Il fut également conseiller du roi Louis II le Bègue en 877.

Il est cité comme l'oncle du roi Eudes et eut un fils Gautier ou Walthar († 892), comte de Laon. Il est mort entre 895 et 892.

Hypothèses

Ici se terminent les certitudes. Indépendamment de mention d'oncle du roi Eudes, sa parenté avec les Robertiens est assez évidente, car son prénom est porté par plusieurs proches de cette famille : un comte qui pourrait être le grand-père d'Eudes d'Orléans et de Waldrade, la mère de Robert le Fort, et un comte de Troyes petit-fils d'Eudes Ier, comte de Troyes. le prénom de son fils est également porté par un fils et un petit-fils d'Eudes d'Orléans, respectivement évêques d'Orléans et de Sens.

Adalhelm serait fils de Robert III, comte de Wormsgau, et de Waldrade, et frère de Robert le Fort et d'Eudes Ier de Troyes. Si c'est le cas, il aurait été un partisan de Charles II le Chauve après la mort de Louis Ier le Pieux, et, ses domaines faisant partie de la part de Lothaire Ier, se serait installé en Francie Occidentale où il aurait reçu le comté de Laon.

Sources

- Christian Settipani, *« Les vicomtes de Châteaudun et leurs alliés »*, dans Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9), p. 247-261
- Christian Settipani, *La Noblesse du Midi Carolingien, Prosopographica et genealogica*, Oxford, 2004, 388 p. (ISBN 1-900934-04-3)
- Foundation for Medieval Genealogy *Comtes de Laon et de Basigny*

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010

53 238 273:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) 3 xii 2010

53 238 274:

Huchald ou Hucbald de Gouy, mort après 890, fut un comte d'Ostrevent et de Senlis.

La chronique d'Alberic de Trois-Fontaines le nomme également 'Hucbaldus de Hainacq. On ne sait pas grand chose de ses origines et de sa vie. Il épousa Heilwis de Frioul (v. 855 † v. 895), fille d'Évrard ou Eberhard, marquis de Frioul, et de la carolingienne Gisèle, elle-même fille de l'empereur Louis le Pieux et de Judith de Bavière. De ce mariage, il aurait eu deux fils :

Raoul, qui fut comte d'Ostrevant, puis de Vexin, d'Amiens et de Valois un fils dont le nom n'est pas connu, qui pourrait être Guy, comte de Senlis, marié à une femme issue des comtes de Vermandois et père d'un Bernard, comte de Senlis, cité en 945 un comte Hucbald, père d'Udalric, évêque d'Augsbourg de 929 à 977 Il aurait également eu une sœur, mère de Herivé († 922), archevêque de Reims de 900 à 922, et d'Eudes.

Sa veuve se remaria avec Roger Ier (vers 867-† 926), comte de Laon.

Hypothèse

La description de sa famille est issue en partie de l'identification d'Heilwis, veuve et se remariant avec Roger Ier de Laon, avec Heilwis, femme d'Hucbald. Or cette identification pose quelques problèmes chronologiques (montrant son improbabilité plutôt que son impossibilité), et une autre construction est proposée. Hucbald et Heilwide de Frioul eurent deux enfants :

- peut-être Guy, comte de Senlis
- Heilwis de Senlis, mariée à Gautier de Laon († 892), puis à Roger Ier de Laon († 926)
- un comte Hucbald, père d'Udalric, évêque d'Augsbourg de 929 à 977

Sources

- *Onomastique et Parenté dans l'Occident médiéval, Prosopographica et genealogica*, Oxford, 2000, 310 p. (ISBN 1-900934-01-9) :
  - Katharine S. B. Keats-Rohan, « Poppa de Bayeux et sa famille »
  - Édouard de Saint Phalle, « Les comtes de Gâtinais aux Xe et XIe siècles »
  - Donald C. Jackman, « Cousins of the German Carolingians »
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)
- Foundation for medieval genealogy

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993) 3 xii 2010
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993) 3 xii 2010

53 238 275:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Stef Paryski-Van Reeth - Ancestry.com)
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993) 3 xii 2010

53 389 376:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

53 394 944:

Tige des vicomtes de Marsan

Il eut deux fils : Aner-Ezi et Azinel-Ezi. Lorsqu'il appui son frère Gombaud, évêque de Gascogne dans la fondation de l'abbaye de La Réole en 979, il est déjà vicomte de Marsan.

Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/genallemand/html/dat389.htm#19, A.F.Marsan-Lapierre)
- naissance: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

53 394 945:
Sources:
- personne: G.Marsan (http://www.herve.gros.nom.fr/genallemand/html/dat389.htm#19)
- mariage: G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

53 394 945b:

Tige des seigneurs de Samadet

Sources:
- personne: G.Marsan (http://gw.geneanet.org/mamy)/ J-L. Dega, G.Marsan (A.F.Marsan-Lapierre)

53 403 976:

du Chesne donne ses deux fils comme étant issus d'Héloïse mais la vie de saint Grégoire indique qu'Oldoric est fils unique d'Helvise et héritier de la ville de Pithiviers. Ce qui confirme bien les deux mariages du père.

Michel Bur pense que Renard de Broyes est issu du lignage de Sens, sans doute fils d'Isembart N, petit-fils de Ne (une soeur de Renard Le Vieux) et un arrière petit-fils de Fromond de Sens ?
J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation du comté de Champagne) 04/11/2009

Mort durant un pélerinage à Rome.
J-C de Vaugiraud (A. du Chesne, Broyes) 04/11/2009

vivant en 990

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne, ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- naissance: J-P de Palmas (site:http://mapage.noos.fr/ddauzon/familledauzon01012003/Fiches/D2/P7.htm#23)
- décès: J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne) 04/11/2009
- enterrement: J-C de Vaugiraud (A. du Chesne, Broyes) 04/11/2009
- famille 1, famille 2: J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne, ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009

53 403 977-2a:

Du Chesne donne ses deux fils comme étant issus d'Héloïse mais la vie de saint Grégoire indique qu'Oldoric est fils unique d'Helvise et héritier de la ville de Pithiviers.

- Hérite de son oncle Roger, évêque de Beauvais, de la terre de Nogent.
- Son héritier sera son neveu Isembart, qui devient évêque d'Orléans.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (M. Bur: Formation comté de Champagne, ES XVIII, T. 142, Broyes) 04/11/2009
- décès: J-C de Vaugiraud (du Chesne, Broyes) 04/11/2009

53 405 264:
Sources:
- personne: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)
- famille: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)

53 405 265:
Sources:
- famille: Scévole de Livonnière (Bernard Mayaud)

53 405 320:
Sources:
- personne: C. Denancé (courriel E. Prud'homme: Ph. Le Barbier CG22) 15 vii 2010

53 405 352:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

53 405 353b:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09
- famille: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

53 405 354:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09

53 405 355a:
Sources:
- personne: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09
- famille: C.Denancé (Brand'honneur, 2001) 18.02.09, JB.de La Grandiere (Michel Brand'Honneur Manoirs et Châteaux dans le comté de Rennes p. 273 sgrs de Dol) 25 vi 2009

53 405 392:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

53 405 393:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

53 405 396:
Sources:
- personne: LFlichy 15v06 (base chistera)
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

53 405 397:
Sources:
- famille: LFlichy 15v06 (base chistera)

53 405 457:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac (Ronald Wells)

53 405 457-2b:

MATHILDE de Normandie, daughter of RICHARD I "Sans-peur" Comte [de Normandie] & his second wife Gunnora --- (-[1005]). Guillaume de Jumièges names Mathilde, wife of "le comte Odon", as the third of the three daughters of Duke Richard and Gunnor, specifying in a later passage that her husband was "Eudes comte de Chartres" when recording their marriage after the death of her father, her dowry being half the castle of Dreux given to her by her brother Duke Richard II, and her death without children "quelques années après"[122]. The same source recounts that this difficulty was the basis for the dispute between Comte Eudes and Duke Richard which escalated into the construction of the château de Tillières **Verneuil, Eure** and Eudes's defeat while attempting to capture it[123].

(Foundation for Medieval Genealogy)

1. Elle n'a pas eu d'enfant nommée "Berthe" et mariée à William Ramsay, si l'on en suit Guillaume de Jumièges (WJ IV.18, p. 105, and V.10, pp. 123-4.) qui la dit décédée sans enfants ;

2. On ne possède pas sa date exacte de naissance et de décès (974-1015 sont des dates fantaisistes) ; je ne crois pas à 1015 vu le remariage d'Eudes en 1005, mais cela reste à confirmer.

(S. Chevauché)

Sources:
- personne: S. Chevauché (Foundation for Medieval Genealogy, http://fmg.ac/Projects/MedLands/CENTRAL%20FRANCE.htm) 3 ii 2011
- famille: S. Chevauché (Foundation for Medieval Genealogy, http://fmg.ac/Projects/MedLands/CENTRAL%20FRANCE.htm) 3 ii 2011

53 405 457-2d:

1035-37 Regent Queen Emma of England.--------------------------

Born as Princess of Normandie, she was married to King Æthelred of England, who died 1016 and had the son Edmund Ironside. Married secondly to Knud the Great of Demark and England, who died in 1035. She sided with their son, Hardeknud, King of England and Denmark 1018-42. He was ousted by Edmond and she was in exile in Flanders (1037-40). In 1042 she married King Heinrich III of Germnay. She died (1052)

Sources:
- personne: L. Gustavsson/ppmr
- mariage 1, mariage 2: L. Gustavsson
- famille 2: H. Albeck

53 405 457-2h:
Sources:
- mariage: M.Thompson
- famille: M.Thompson

53 405 457-4a:
Sources:
- personne: L. Gustavsson
- famille: F-L. Jacquier - généalogies normandes

53 405 457-5a:
Sources:
- personne: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html
- famille: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html

53 405 584:

cité en 1021.

"*Wace, le chroniqueur jersiais, cite cette prestigieuse famille dans son « Roman de Rou » : "Celz de Homez".*
La famille du Hommet est donc l'une des plus anciennes et des plus puissantes de notre région. Elle a son château sur l'actuelle commune du Hommet-d'Arthenay et tient, au XIe siècle, une très importante baronnie qui commande la basse Vire.
Le château du Hommet fait partie du domaine ducal et le duc Richard III l'inclut en 1025-1027 dans le domaine de la princesse Adèle, fille du roi de France Robert 1er Le Pieux, qu'il doit épouser. Il appartient à Robert Ier du Hommet, bienfaiteur de l'église de Saint-Fromond à laquelle il adjoint un prieuré."
J-C de Vaugiraud (wikimanche - Famille du Hommet) 8 iii 2011

Attention, divergence
Ma source donne en première génération: "*Le duc Robert Le Magnifique, frère et successeur de Richard III, fit don à Roger de Bienfaite, vers 1030, du château du Hommet dans les circonstances suivantes rapportées par la chronique de Normandie.*
Ce Roger de Bienfaite réclamait le comté de Brionne, qui avait appartenu à son ayeul Gilbert, petit-fils, par bâtardise, de Richard Ier, duc de Normandie. Le duc Robert le Magnifique, désirant conserver Brionne, donna en échange à Roger « le village du Hommet, dont viennent les gras chapons, en la viconté de Coustances, en récompense et considération que le dit Roger, depuis fondateur du prieuré de Saint-Fromond du Hommet, avait baillé somme de deniers au duc Robert et par ces moyens, Roger de Bienfaite devint seigneur du Hommet»
Roger de Bienfaite, fondateur du prieuré de Saint-Fromondet seigneur du Hommet, mourut avant la conquête de l'Angleterre. [Roger de Bienfaite (Rogerius de Benefacia seu Clara), d'après Ordéric-Vital, appartenait à la famille des Comtes de Brionne. Il était fils de Richard de Bienfaite et de Rohais, fille de Gaultier Giffard. (Historiae normanorum scriptores veteri]."
J-C de Vaugiraud (abbé Bernard annoté par E. Lepingard: La baronnie du Hommet in Notices, mémoires et documents Manche, 17° vol, pages 1 à 47) 10 iii 2011

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Pierre Maraine, genepima@aol.com) http://pierremaraine.multimania.com
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

53 405 585:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Pithois - Brix, berceau des rois d'Ecosse).

53 405 632:
Sources:
- personne: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html
- famille: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html

53 405 633:
Sources:
- famille: http://www.flemingmultimedia.com/Genealogy/RhysGriffith.html

53 408 640:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

53 408 641:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

53 408 641b:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

53 430 784:

Paraît dans une donation d'août 876 au profit de l'abbaye Saint Jouin de Marnes.
Sa filiation n'apparait pas dans le travail de Jacques Duguet (1994). Pour Imbert, il est possible mais pas certain que ce soit le père des suivants !.

Source: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

53 430 785:

Non mentionnée dans le travail de Jacques Duguet. Rien ne dit que ce soit la mère des suivants.

Source: J-C de Vaugiraud (Jacques Duguet : "La question de la succession dans la famille de Thouars" in S.H.S. 72, 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- famille: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé), J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

53 430 785b:

Paraît avec le titre de vicomte en 924, du vivant de son frère.

Sa filiation n'apparait pas dans le travail de Jacques Duguet (1994).

Source: J-C de Vaugiraud (J.Duguet: "La question de la succession dans la famille de Thouars" in S.H.S. 72, 1° semestre 1994) 17/10/2006

Sources:
- personne: L.B. de Rougé (Vcte O. de Rougé)
- famille: J-C de Vaugiraud (J.Duguet:La question de la succession dans la famille de Thouars in S.H.S.72 1° semestre 1994) 17/10/2006

53 432 384:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- décès: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 385:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 385b:

Tige présummée des Nonette.

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 385c:

Tige présummée des Brezons.

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 386:

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

- famille: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 387b:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 387c:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 387d:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

53 432 944:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/2

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

53 432 945:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/2

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

53 432 945b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

53 432 946:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (André Leclère - GeneaNet "leclere")
- famille: F-L. Jacquier (André Leclère - GeneaNet "leclere")

53 432 947:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (André Leclère - GeneaNet "leclere")

53 435 008:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

53 435 009:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Nefertiti) 31 vii 2009

53 435 200:
Sources:
- naissance: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

53 462 860:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

53 462 861:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

53 462 861a:

Abbé laïque de Moyenmoutier, comte de Chaumontois et Abbé de Saint Pierre de Metz. Il fut assassiné dans son lit en 923 par Boson frère du roi Raoul.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

- décès: assassiné dans son lit en 923 par Boson frère du roi Raoul

53 464 976:

Domnall mac Causantín (anglicised Donald II) was King of the Picts or King of Scots in the late 9th century. He was the son of Causantín mac Cináeda. Domnall is given the epithet dásachtach in some king-lists, meaning a violent madman.

Domnall apparently became king on the death or deposition of Giric mac Dúngail, the date of which is not certainly known but usually placed in 889. The Chronicle of the Kings of Alba reports:

Doniualdus son of Constantini held the kingdom for 11 years (889–900). The Northmen wasted Pictland at this time. In his reign a battle occurred between Danes and Scots at Innisibsolian (unknown): the Scots had victory. He was killed at Opidum Fother (Dunottar) by the Gentiles.

It is suggested that this attack on Dunottar, no small raid by a handful of pirates, may be associated with the ravaging of Scotland attributed to Harald Fairhair in the Heimskringla. The Prophecy of Berchán places Domnall's death at Dunottar, but appears to attribute it to Gaels rather than Norsemen; other sources report he died at Forres. Domnall's death is dated to 900 by the Annals of Ulster and the Chronicon Scotorum, where he is called king of Alba, rather that king of the Picts. He was buried on Iona.

The change from king of the Picts to king of Alba is seen as indicating a step towards the kingdom of the Scots, but historians, while divided as to when this change should be placed, do not attribute it to Domnall in view of his epithet. The consensus view is that the key changes occurred in the reign of Causantín mac Áeda, but the reign of Giric has also been proposed.[7]

The Chronicle of the Kings of Alba has Domnall succeeded by his cousin Causantín mac Áeda. Domnall's son Máel Coluim was later king. The Prophecy of Berchán appears to suggest that another king reigned for a short while between Domnall and Causantín, saying "half a day will he take sovereignty". Possible confirmation of this exists in the Chronicon Scotorum, where the death of "Ead, king of the Picts" in battle against the Uí Ímair is reported in 904. This, however, is thought to be an error, referring perhaps to Ædwulf , the ruler of Bernicia, whose death is reported in 913 by the other Irish annals.

http://en.wikipedia.org/wiki/Domnall_II_of_Scotland

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families), G.Marsan (site sur les Spens) , Manuel Abranches de Soveral

53 465 025:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

53 465 025d:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

53 465 025-1c:

Patrick W.Montague-Smith "The Royal Line of Succession" dit Roi de 924 à 940.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

53 470 480:
Sources:
- personne: Auréjac

53 470 784:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

53 470 785:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

57 561 440:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis)

57 561 441:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Gary Lewis)
- famille: F-L. Jacquier (Gary Lewis)

58 597 056:
Sources:
- personne: R.Sekulovich (http://worldroots.com/ged/pomer/dat371.html#4)

58 599 832:
Sources:

- personne: E.Visseaux (J.M.Gil)
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

58 599 833:
Sources:
- personne: E.Visseaux (J.M.Gil)
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

58 601 602:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Pub.section hist.de l'Inst.du G-D de Luxembourg XCV p 9 à 40) 05/10/2008
- décès: J-C de Vaugiraud (Pub.section hist.de l'Inst.du G-D de Luxembourg XCV p 9 à 40) 05/10/2008

58 602 244:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

58 602 245:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

58 603 968:

Under his leadership the people of Magyars occupied, around 895/896 the Carpathian basin in the centre of which is the present Hungary.

....

The Arpads or Árpáds (Hungarian: Árpádok, Slovak: Arpádovci, Croatian: Arpadovići) was a dynasty ruling in historic Hungary from the late 9th century to 1301 (with some interruptions, e. g. 1038–46).

They were chieftains (dukes and princes) till c. 970. Geza (c. 970–997) as well as till 1000 his son Stephen were Grand Princes. From c. 1000 onwards they were Kings. The agnatic seniority principle was replaced by the agnatic primogeniture, which led to struggles for the throne between 997–1163. The line was extinguished by 1338, yet the Croÿ family of Belgium and the Drummond family of Scotland claim to descend from illegitimate sons of medieval Hungarian kings who settled in those countries.

Árpád (died after 900), the founder of the dynasty who brought the proto-Hungarians to present-day Hungary in 896, was probably succeeded by his nephew, duke Szabolcs, who in turn was succeeded by Árpád's grandson Fajsz (Fales, Falitzi). These two chieftains, who however did not control all proto-Hungarians yet, undertook almost fifty campaigns, by which they forced the Lombards (905–950), the Saxons (924–932), the Byzantine Empire and Bulgaria (934–957) to pay tribute to them. They also destroyed Great Moravia probably around 907. The first two Hungarian chieftains (Bulcsú and Gyula) were baptised in the Byzantine Empire in 950.

http://en.wikipedia.org/wiki/%C3%81rp%C3%A1d_dynasty

Sources:
- personne: G.Bor/EuSt-II/153 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: G.Bor/EuSt-II/153

58 603 969:
Sources:
- personne: G.Bor/EuSt-II/153
- famille: G.Bor/EuSt-II/153

58 603 970:
Sources:
- personne: N. Danican
- famille: N. Danican (Ian Moncrieffe, Blood royal, p 61)

58 603 971:
Sources:
- famille: N. Danican (Ian Moncrieffe, Blood royal, p 61)

58 603 988:

http://encycl.opentopia.com/term/Bagratids

Smbat I (Armenian: Սմբատ Ա.) (known as "the Martyr", 850 – 912) was King of Armenia (890 – 912) of the Bagratuni dynasty, son of Ashot I and the father of Ashot II Yerkat and Abas I. His rule was a period of unending wars against the Arab conquerors and the rebellious Armenian nobles. He fought with mixed success against Afshin, the Caliph's representative in Atropatene, but was defeated by Yusuf, Afshin's brother. Late in his rule he was betrayed by Gagik Artsruni and Sparapet Ashot who proclaimed themselves independent from Smbat's rule. In 912, Smbat, isolated and deprived of support, surrendered to Yussouf and was murdered.

http://en.wikipedia.org/wiki/Smbat_I

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

58 603 989b:

http://encycl.opentopia.com/term/Bagratuni

Abas I of Armenia (Armenian: Աբաս Ա.) was king of Armenia from 928 to 953. Abas was of the royal Bagratuni Dynasty. He was the son of Smbat I and the brother of Ashot "Yerkat" II. In contrast to the way his predecessors' ruled, Abas' reign was marked by years of peace and stability

http://en.wikipedia.org/wiki/Abas_I_of_Armenia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral («Os Bragançãos», Lisboa 2004, de J. C. L. S. Machado)

58 604 028:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 604 029:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 604 029b:

Bardas Skleros rebelled against Basil II several times in 980s (see ed. Litavrin, n.1198). In 989, however, Basil II offered reconciliation on good terms and Skleros submitted. At their meeting, Basil sought Skleros' advice on the ruling of his Empire and received the following advice, as Psellos recalled it (Fourteen Byzantine Rulers I, p.23): Cut down the governors who become overproud. Let no generals on campaign have too many resources. Exhaust them with unjust exactions to keep them busy with their own affairs. Admit no women to the imperial councils. Be accessible to no one. Share with few your most intimate plans." Psellos introduced this advice by noting that "it was not the sort of advice one would expect from a general; in fact, it sounded more like a diabolical plot." On Bardas Skleros' curriculum vitae and the place of the Skleroi in Byzantine history, see Werner Seibt, Die Skleroi. Eine prosopographisch-sigillographische Studie, Byzantina Vindobonensia 9, Wien 1976, 29

Basil II (the Bulgar-Slayer) (a.k.a. Vasileios II Bulgaroktonos) assumed the throne at what was emerging as a difficult time for the Byzantine empire. First of all, he had to survive the claims of Bardas Skleros, the brother-in-law of John Tzimiskes, which caused a civil war that was not resolved until 969 AD. Skleros and another rival returned in 986 and lead a rebellion against Basil that was crushed with the assistance of a contingent of Varangian mercenaries. His throne secure, he then had to contend with pressure from the Seljuk Turks in the east, the Normans on Byzantine's Italian territories, and the Pechenegs and Cumans in the north.
http://www.fanaticus.org/DBA/armies/III64.html

Civil war 1: The Sclerus Revolt
During the first thirteen years of his reign Basil faced external adversaries as well as severe threats from within Byzantium. In the west attacks came from Bulgaria; in the east from the Fatimids of Egypt, the Buyids of Iraq, and a variety of Kurdish and Bedouin tribes. However, the principal danger was domestic: revolts led by the generals Bardas Sclerus and Bardas Phocas. Plentiful coverage of these revolts by medieval historians means that a reasonably clear picture of what happened during the civil wars of 976 to 989 can be distilled. Nonetheless, Scylitzes use of a pro-Sclerus source introduces certain important distortions in the narrative which need to be identified to make sense of the early years of Basil's reign. The first period of civil war was precipitated in the spring or early summer of 976, when Bardas Sclerus, dux of Mesopotamia (the general in charge of the army based east of the Anti Taurus mountains) rebelled. From his base at Kharput (Hisn Ziyad) in the Anzitene plain, Sclerus marched westwards. Once he had captured Melitene, he declared himself emperor. An imperial embassy led by the metropolitan of Nicomedia was unable to dissuade Sclerus from this action. The early phases of the war were dominated by a series of inconclusive skirmishes in the Anti-Taurus between Sclerus's armies and imperial forces led by Eustathius Maleinus and Michael Burtzes, the dux of Antioch. Sclerus drew on a wide support base: Armenians in the army, local eastern Christian populations and dignitaries, and even neighbouring Arab Muslim princes, such as Abu Taghlib, Hamdanid prince of Mosul. Yet although it was wide, this alliance was also fragile. Before he even crossed the Anti-Taurus, Sclerus had to execute his hetaireiarch, the head of his immediate retinue, on suspicion that he was about to desert to Basil. Once Sclerus finally mustered the strength to cross the Anti-Taurus he encountered an imperial army in open combat at Lapara on the eastern Anatolian plateau. The date of this battle is unknown: either late 976 or early 977. It was a Sclerus victory. Shortly afterwards Michael Burtzes was captured and his deputy at Antioch surrendered to Sclerus. Sclerus secured control of an important fleet at Attaleia through the agency of his admiral Michael Curticius (although the date of this episode is uncertain). Another imperial embassy, this time led by Leo the protovestiarius, was unable to come to terms with Sclerus.
For the next two years the rebels held the initiative. Sclerus achieved another victory over an imperial field army at Rhageas, an unknown location in Phrygia. The city of Nicaea, guarded by Manuel Eroticus, forbear to the emperor Alexius Comnenus, fell to the rebels. Abydus was also successfully besieged by Sclerus's son Romanus, an action which threatened grain supplies to Constantinople. So difficult was the imperial position that by the spring of 978 Basil the Parakoimomenos recalled Bardas Phocas, the nephew of the deposed emperor Nicephorus II Phocas, from internal exile. He was appointed domesticus of the scholai, head of the imperial field army. He headed for Caesarea in Cappadocia where he raised an army which included those, like Michael Burtzes, whose precise loyalties during the early years of the revolt had been uncertain. What happened next is a matter of controversy. According to Scylitzes at least three battles were fought between Phocas and Sclerus in Anatolia; the first a victory for Sclerus at Amorium in the west; the second another Sclerus victory at Basilica Thema in the east; the third a victory for Phocas on the plain of Pankaleia by the Halys River, achieved only after imperial forces had been reinforced by several thousand Georgian troops from the principality of Tao. In contrast Yahya alludes to only two battles: the first at Pankaleia on June 19, 978, which Sclerus won; the second at an unknown location on March 24, 979, where Phocas was victorious. As John Forsyth's work has shown, this confusion can be reconciled by using evidence from Leo the Deacon, the Life of John and Euthymios,

and an inscription from the Georgian monastery of Zarzma. The most plausible resolution is that the first battle was fought at Pankaleia close to Amorium on the western reaches of the plateau in June of 978; the second at Basilica Therma in the eastern Anatolian theme of Charsianon in March 979. The third and final battle reported by Scylitzes, in which Sclerus and Phocas fought a single-handed duel, did not occur. For Forsyth this engagement was nothing more than a literary figment on the part of Scylitzes.
Between 976 ad 979 Sclerus presented an important challenge to Basil's imperial rule. But it is important not to overstate the severity of that challenge. Scylitzes certainly interprets this three-year period as a relentless Sclerus initiative against a pusillanimous imperial court. Yet, this depiction may owe much to his use of a pro-Sclerus source. Other evidence suggests that Sclerus was rather less dangerous. He was never able to threaten Constantinople permanently. Whenever he approached the city imperial armies consistently drove him back onto the Anatolian plateau. His power at sea was only partial. Important naval victories were won for the emperor by Bardas Parsacutenus and Theodore Carantenus. At a crucial point in his campaign Sclerus lost his wealthy eastern Hamdandis allies, when Abu Taghlib, emir of Mosul, was defeated by the Buyids of Baghdad. In short, although Sclerus was a good general, he simply did not have the resources to defeat Basil II.

Civil War 2: the Phocas Revolt
The suppression of the Sclerus rebels did not bring stability to Basil's regime. Sclerus and his immediate retinue took refuge with the Buyid ruler of Baghdad, Adud al-Dawla. Sclerus's presence in Iraq was the subject of intense diplomatic exchange between the Byzantine court and the Buyids during the early 980s. Byzantine ambassadors to Baghdad included Basil's closest associate at court, Nicephorus Uranus, the keeper of the imperial inkstand. One of the Buyid envoys who travelled to Constantinople, Ibn Shahram, left an invaluable account of his own expedition to Constantinople c.981. Shahram indicates that Basil wanted to surrender the empire's client state of Aleppo in northern Syria in return for Sclerus. This policy attracted considerable opprobrium from Basil's advisors including his military chiefs Bardas and Leo Phocas, and his own great-uncle, Basil the Parakoimomenos, the most important official at court. These tensions within the Byzantine court reached a crisis in 985. First there were rumours that Basil Lecapenus was about to incite a palace coup against his great-nephew. Next the armies of the east suspended their operations against the Fatimids in northern Syria. But their expectations of a change of regime proved premature. Rather than removing Basil, the Parakoimomenos found himself dislodged from power. The emperor then reorganised military high command in the east, recalling Leo Melissenus, dux of Antioch, and replacing him with Bardas Phocas, who was transferred from the office of domesticus of the east. Meanwhile, Basil took control of 'foreign policy' by attacking Bulgaria in August 986. When this initiative collapsed in ignominious defeat, a second period of civil war ensued. First of all Bardas Sclerus was released from Baghdad in the winter of 987. He re-entered imperial territory and immediately revived his rebellion in the area around Melitene. His operation was bankrolled by Baghdad; his troops were drawn from local Bedouin and Kurdish tribesmen. By spring 987 Phocas was hastily reassigned to his erstwhile position of domesticus to deal with the Sclerus threat. However, his loyalty to the emperor soon evaporated. By August or September at the very latest Phocas had declared himself emperor. He probably spent the summer negotiating a military alliance with Sclerus which included as one of its terms the eventual division of the empire between the two generals. The exact timing and nature of the Phocas/Sclerus agreement are obscure, but it is likely Sclerus was promised little more than the empire's eastern frontier region rather than the whole of Asia Minor as is sometimes argued. One of the reasons why working out what happened during the Phocas/Sclerus negotiations and their subsequent joint revolt is so difficult is because once again Scylitzes's testimony exaggerates Sclerus's strengths. Scylitzes claims that Sclerus was so clever that he allied himself with Phocas, while at the same time dispatching his son Romanus to work for Basil II just in case the emperor was victorious. Yahya in contrast maintains that Romanus distrusted Phocas and went over to the emperor of his own accord. Yahya's account is more plausible. Shortly after the two generals agreed terms Phocas imprisoned Sclerus. The truth was that Sclerus was in a much weaker position than Scylitzes indicates. He had been forced into alliance with Phocas because his Bedouin and Kurdish troops had deserted him. In contrast, while Scylitzes provides relatively little information about the Phocas rebels, they were clearly more dangerous opponents than the Sclerii for Basil. Once rebellion broke out in the summer of 987 they consistently threatened Constantinople from the Asian side of the Bosphorus. It was impossible for Basil to drive Phocas back from the coast as had been the case with Sclerus a decade previously. Phocas commanded the loyalty of all the eastern armies and most senior commanders. Only the smaller western armies and a handful of generals stayed loyal to the emperor. Romanus Sclerus helped Basil to defend crucial sites such as Abydus. Gregory Taronites (another erstwhile Sclerus supporter) tried unsuccessfully to rally local leaders along the eastern frontier only to find himself defeated by troops from Tao loyal to the Phocades. The peril which Basil faced demanded a desperate solution. He sent his sister Anna as a bride to Vladimir, prince of Kiev, in return for around six thousand Rus mercenary troops. This was a spectacular, and ultimately successful, gamble. In late 988 or early 989, Rus troops helped Basil to destroy a rebel army led by Calocyrus Delphinas at Chrysopolis. On April 13th 989 the emperor took the field against Phocas in battle at Abydus carrying the Blachernae icon of the Virgin. Basil's brother Constantine was also present, later claiming that his was the spear which slew the rebel. Yet, as both Scylitzes and Psellus acknowledge, the exact fate of Phocas was unknown. Some contemporaries believed he fell in battle; others that he was poisoned. What is clear is that Basil decided to make brutal examples of the rebels. Delphinas had been impaled after his defeat. After Abydus Phocas's head was sent on a grisly tour of the empire. The terrifying warning was successful. By November 989 Leo Phocas ceded Antioch. Meanwhile at an unknown date, but certainly before his death on March 6, 991, Bardas Sclerus surrendered to the emperor. The civil wars were over.
(...)
Another reason for thinking that the revolts were not primarily about an irreconcilable hatred between the greater families and the emperor, is the fact that after the insurrection was over many rebels were treated generously. The Sclerus family had their lands returned and were restored to public office. Bardas Sclerus even received the title of curopalates
http://www.roman-emperors.org/basilii.htm

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval , Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 604 030:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 604 031:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 605 312:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 605 313:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

58 641 412:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

58 641 414:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

58 666 496:

Ni C. Laurenson-Rosaz, ni ES ne le citent parmi les enfants possibles de Armand d'Auvergne? Je coupe ce lien.
J-C.de Vaugiraud (ES III'IV, T. 732) 23 ix 2010

Sources:
- personne: H.deRiberolles (Remacle), M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 418) 27/7/06
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

58 666 497:
Sources:
- famille: H.deRiberolles (Remacle)

58 666 497a:

sans postérité

Sources:
- personne: H.deRiberolles (Remacle), M.Rérolle (Remacle, t. 3, p. 418) 27/7/06

58 670 080:

décès le 1er ou le 13

Sources:
- personne: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005), J-P de Palmas (wikipedia) v-2009, L.Guion (fusion de doublons de la base) 24 ix 2010
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005), J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

58 670 081:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009)
- famille: G. Képéklian (src. site Aurejac 1er mai 2005), J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

62 965 632:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

62 965 633:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

63 148 032:

Est le premier **probable** (?) mentionné par C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur et par ES XIV, T. 102 !
Cet auteur ne retient pas le 1° Ithier mentionné par Baluze (et repris par Remacle) !
J-C de Vaugiraud 25/03/2010

Voir: http://www.droit.u-clermont1.fr/pages_statiques/Recherche/CentreRecherche/LeCentredEtudesRomanistiquesDAuvergne/GERHMA/these2a.pdf page 27/47

La famille des Mercoeur, celle de saint Odilon le célèbre abbé de Cluny, s'est illustrée aussi bien en Auvergne qu'à l'extérieur. Sa renommée, qui l'élève au-dessus des grands seigneurs auvergnats du Moyen Âge classique, a suscité l'intérêt des érudits, et son histoire, à partir du Xe siècle, a été reconstituée de manière scientifiquement satisfaisante [MASSEBEUF G., Saint-Odilon. Sa famille : les Mercoeur. Son lieu de naissance à Saint-Cirgues. Alm. Br., 1977, p. 85. Cf. cependant BALUZE, Histoire généalogique de la Maison d'Auvergne, qui est la source de la plupart des erreurs des généalogies auvergnates ; BOUDET, Les derniers Mercoeurs... et Cart. Saint-Flour, p. CXLIII-CL, qui a voulu rattacher les Brezons aux Mercoeur en se basant toujours sur la coïncidence des noms, et sur les circonstances de la fondation de Saint-Flour. Rien de certain là-dedans, même si des rapports étroits existaient entre les deux familles voisines géographiquement. Les Brezons sont d'ailleurs implantés en Planèze à cause des Nonette leurs aînés et leurs seigneurs (infra, Nonette, Brezons)].
J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges (Velay, Gévaudant) du VIIIe au XIe siècle. la fin du monde antique ?) 25/03/2010",

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 25/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 25/03/2010

63 148 033:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 25/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 25/03/2010

63 148 033a:

Peut-être fils d'Odilon pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 26/03/2010

63 148 033c:

Peut-être fils d'Odilon pour C. Lauranson-Rosaz.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 26/03/2010

63 148 033d:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 26/03/2010
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges", Mercoeur) 26/03/2010

63 148 034:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011

63 148 035:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011
- famille: JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011

63 165 440:

Tige de la maison d'Albret

Sources:
- personne: G Marsan (site Pierre Driout - fév 2005)
- famille: J-L. Dega

63 165 441:
Sources:
- famille: J-L. Dega

63 165 648:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

63 165 649:
Sources:
- famille: J-L. Dega

67 012 608:

Notes Maison de Pierre Buffière

Sources:
- personne: T. Denis (base de Carné), H.de Lagarde (Aurejac)

102 767 236:
Sources:
- personne: Renaud de Paysac
- famille: Renaud de Paysac

102 767 237:
Sources:
- famille: Renaud de Paysac

102 768 224:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

102 768 225:

Sources:

- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

102 768 384:

Sources:

- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

102 768 392:

Sources:

- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

102 768 393:

Sources:

- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

102 768 394:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, J-P de Palmas (wikipedia)

- décès: J-P de Palmas (Tournemire)

- famille 1: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

102 768 395:

Sources:

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

102 768 395-2a:

Sources:

- personne: H.deRiberolles(Base de Carné)

- famille: H.deRiberolles(Base de Carné)

102 768 395-2b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (M. Chaume, Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon (France) Les origines du duché de Bourgogne 1925, p. 170 et 242) ix 2010

- famille: J-P de Palmas (M. Chaume, Académie des sciences, arts et belles lettres de Dijon (France) Les origines du duché de Bourgogne 1925, p. 170 et 242) ix 2010

102 768 436:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

102 768 437:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Arnaud Aurejac - GeneaNet "aurejac") 27-04-2006

102 768 532:

Sources:

- personne: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

102 768 533:

Sources:

- famille: Europäische Stammtafeln I-2 226 Die Grafen von Pfirt, die Grafen von Lützelburg und die Grafen von Mömpelgard (Montbéliard).27 vii 2009

102 768 576:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

102 768 577:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

102 768 944:

Attesté en 755

Sources:

- personne: G.de Paysac (ascendance davidique pure légende)
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945:

Aude, Aida, Aldana ou Adalne (732-après 755?), dite parfois Aude de Gellone, fille naturelle de Charles Martel et de Rothilde de Gellone, elle est la sœur de Rémi (729-771), évêque de Rouen, de Bernard (731-787) et de Jérôme (738-814).

En 739, elle est promise à Thierry Ier d'Autun (725-778?), fils de Théoderic, comte d'Autun (708?- après 755) et lui-même petit-fils de Bernarius et de Chrodelinde. En 744, le mariage est célébré et vers 748, Aude est mère de Thierry II (v.748-804) qui héritera du comté d'Autun. Elle est ensuite mère d'Alleaume (Adalhelm) et de Guillaume de Gellone (Guilhem) (751-812), qui deviendra le célèbre saint Guilhem. Bien plus tard (vers le XIIe siècle), ce dernier sera renommé Guillaume d'Orange dans un des grands cycles épiques du Moyen Age.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/Aude_de_France ».

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)
- famille 1: Y.Gazagnes-Gazanhe
- famille 2: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945a:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945d:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945e:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945f:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945g:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 768 945-1a:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

102 768 952:
Sources:
- personne: H.de Riberolles(Base Geraude), JL.Mondanel (généalogie de Roucy) 24 iii 2011

102 771 746:

Biographie

Il est le fils de Pépin dit le Bref et de Bertrade de Laon dite au Grand Pied.

Après la mort de son père, tandis que son frère Charlemagne est sacré roi des Francs à Noyon le 9 octobre 768, il reçoit l'onction le même jour à Soissons, qui devient capitale de son royaume. Le partage du royaume entre Carloman et Charlemagne est fort diversement relaté par les historiens; tel que Pépin l'avait prévu, il est remis en cause lors d'une assemblée générale des grands feudataires du royaume. Charlemagne reçoit l'ancienne part de son père : la Neustrie, la Bourgogne et l'Aquitaine; Carloman reçoit celle qui avait été dévolue à son oncle Carloman, à savoir l'Austrasie, l'Alémanie, la Thuringe, et les pays tributaires[1].

Carloman et Charlemagne ne s'entendent guère. Ainsi, Carloman laisse son frère mater seul une révolte des Aquitains menée par Hunald, fils de Waïfre, qui s'était soulevé contre les Francs.

Leur mère Bertrade intervient en politique, afin de régler les différents qui opposent les deux frères, en réalisant une alliance avec le duc Tassillon III de Bavière et avec Didier, roi des Lombards.

Le 4 décembre 771, Carloman meurt en son palais de Samoussy; il est inhumé en l'église abbatiale de Saint-Remi de Reims. À partir de juin 771, voyant sa mort venir, il avait cédé plusieurs de ses domaines en échange de sa sépulture[2].

Dès la mort de Carloman, Charlemagne, profitant de la situation, évince ses deux jeunes neveux en prenant possession du royaume de son frère au mépris de tous leurs droits. Après avoir rallié des fidèles de Carloman, notamment son cousin Adalard de Corbie, l'abbé Fulrad et le comte Warin[3], il devient l'unique monarque du royaume franc. Voyant en cela une menace pour ses enfants, Gerberge, veuve de Carloman, accompagnée de quelques seigneurs francs, part se réfugier en Italie[4]. Elle aurait pu gouverner au nom de ses enfants, mais préféra se réfugier avec ses enfants auprès du roi Didier de Lombardie, que l'on soupçonna par la suite de vouloir sacrer le fils de Carloman.

Lorsque Charlemagne conquit la Lombardie, il assiégea Pavie. La famille de Carloman se réfugia alors à Vérone mais la ville fut prise et Charlemagne s'empara de Gerberge et de ses enfants.

extrait de wikipedia

Notes et références

---

1. ↑ Pages 408, 409 dans les Œuvres complètes d'Éginhard [archive] traduites par Alexandre Teulet (1840)
2. ↑ Suzanne Martinet, Laon, Promontoire sacré des druides au IXe siècle, p. 112
3. ↑ Page 69 dans Les œuvres d'Éginhard [archive] traduites par Alexandre Teulet (1856)
4. ↑ Page 452 dans Charlemagne (1842) [archive] de Jean-Baptiste Honoré Raymond Capefigue

English Wikipedia

Carloman I (28 June 751 – December 4, 771) was the king of the Franks from 768 until his death in 771. He was the second surviving son of Pepin the Short and Bertrada of Laon. He was a younger brother of Charlemagne.

Carloman I stands in the unfortunate position of having been written of only by writers prejudiced against him, who portray him as peevish, self-pitying and easily flattered. Little is known of him, except such as touches upon his more famous father and brother.

At the age of 3, he was, together with his father, Pepin, and his elder brother, Charlemagne, anointed King of the Franks and titled "Patrician of the Romans" by Pope Stephen II, who had left Rome to beg the Frankish King for assistance against the Lombards. Together with Charlemagne, he inherited a half of the Kingdom of the Franks upon Pepin's death. His share was based in the centre of the Frankish Kingdom, with his capital at Soissons, and consisted of the Parisian basin, the Massif Central, the Languedoc, Provence, Burgundy, southern Austrasia, Alsace and Alemannia; the regions were poorly integrated and surrounded by those bequeathed to Charlemagne, and, although Carloman's territories were easier to defend than those of Charlemagne, they were also poorer in income.

It is commonly agreed that Carloman and Charlemagne disliked each other, although the reasons behind this are unclear: some historians suggest that each brother considered himself rightfully to be the sole heir of their father – Charlemagne as the elder child, Carloman as the legitimate child (Charlemagne is sometimes claimed to have been born a bastard in 742, a claim not always accepted). Be that as it may, Pepin the Short's disposal of his kingdom appears to have exacerbated the bad relations between the pair, since it required co-operation between the pair and left both feeling cheated.

Carloman's reign proved short and troublesome. Both shared possession of Aquitaine, which broke into rebellion upon the death of Pepin the Short; when Charlemagne in 769 led an army into Aquitaine to put down the revolt, Carloman led his own army there to assist, before quarrelling with his brother at Moncontour, near Poitiers, and withdrawing, troops and all. This, it had been suggested, was an attempt to undermine Charlemagne's power, since the rebellion threatened the latter's rule; Charlemagne, however, successfully crushed the rebels, whilst Carloman's behaviour had simply damaged his own standing amongst the Franks. Relations between the two then degenerated further, requiring the mediation of their mother, Bertrada, who appears to have favoured Charlemagne, with whom she would live out her widowhood, over Carloman.

In 770, his mother Bertrada began implementing her great strategy. After spending the Easter with Charlemagne at Liege, she visited Carloman at Seltz: her motives for visiting him are unknown, although it is suggested that she was trying to allay his fears of his brother, or persuade him to be more co-operative with Charlemagne, or even secure his agreement and collusion in her plans. However it was, by the end of the year Bertrada and Charlemagne had successfully encircled Carloman: Charlemagne had married Desiderata, the daughter of the Lombard king Desiderius, Carloman's immediate eastern neighbour, and the marriage created an alliance between Charlemagne and the Lombards; Bertrada had also secured for Charlemagne the friendship of Tassilo, Duke of Bavaria, her husband's nephew; she had even attempted to secure Papal support for the marriage by arranging for Desiderius to cede to Rome certain territories to which the Papacy laid claim, although Pope Stephen III remained in theory hostile to an alliance between his allies the Franks and his enemies the Lombards, and in reality deeply conflicted between the threat the Lombards posed to him and the chance to dispose of the anti-Lombard Christopher the Primicerius, the dominant figure at the Papal court.

These manoeuvers had been favourable to the Franks in general, but posed a serious threat to Carloman's position. He had been left without allies: he attempted to use his brother's alliance with the Lombards to his own advantage in Rome, offering his support against the Lombards to Stephen III and entering into secret negotiations with the Primicerius, Christopher, whose position had also been left seriously isolated by the Franco-Lombard rapprochement; but after the violent murder of Christopher by Desiderius, Stephen III chose to give his support to the Lombards and Charlemagne. Carloman's position was rescued, however, by Charlemagne's sudden repudiation of his Lombard wife, Desiderius' daughter. Desiderius, outraged and humiliated, appears to have made some sort of alliance with Carloman following this, in opposition to Charlemagne and the Papacy, which took the opportunity to declare itself against the Lombards.

Carloman died on 4 December 771, at the Villa of Samoussy; the death, sudden and convenient though it was, was set down to natural causes (a severe nosebleed is sometimes claimed as being at fault). At the time of his death, he and his brother Charlemagne were close to outright war, to which Charlemagne's biographer Einhard attributes the miscounsel of Carloman's advisors. Carloman was buried in Reims, but he was reburied in the Basilique Saint-Denis in the 13th century.

Carloman had married a beautiful Frankish woman, Gerberga, who according to Pope Stephen III was chosen for him, together with Charlemagne's concubine, Himiltrude, by Pepin the Short. With Gerberga he had two sons, the older of whom was named Pepin after his grandfather, marking him according to Carolingian tradition as the heir of Carloman, and of Pepin the Short. After Carloman's death, Gerberga expected her elder son to become King, and for herself to rule as his regent; however, Carloman's former supporters – his cousin Adalhard, Abbot Fulrad of Saint Denis and Count Warin – turned against her, and invited Charlemagne to annex Carloman's territory, which he duly did. Gerberga then fled ("for no reason at all") with her sons and Count Autchar, one of Carloman's faithful nobles, to the court of Desiderius, who demanded of the new Pope Hadrian I that he anoint Carloman's sons as Kings of the Franks. Gerberga's flight ultimately precipitated Charlemagne's destruction of the Kingdom of the Lombards; he responded to Desiderius' support of Carloman's children, which threatened Charlemagne's own position, by sweeping into Italy and subjugating it. Desiderius and his family were captured, tonsured, and sent to Frankish religious houses; the fate of Gerberga and her children by Carloman is unknown, although it is likely that they, too, were sent by Charlemagne to monasteries and nunneries.

Despite their difficult relationship, and the events following Carloman's death, Charlemagne would later name his second legitimate son 'Carloman' after his deceased brother. This had, perhaps, been a public gesture to honour the memory of the boy's uncle, and to quell any rumours about Charlemagne's treatment of his nephews. If so, it was swept away in 781, when Charlemagne had his son renamed as Pippin.

http://en.wikipedia.org/wiki/Carloman_I_of_France

Son gisant en la Basilique Saint-Denis



Gisant de Carloman Ier derrière celui d'Ermentrude épouse de Charles le Chauve à Saint-Denis.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux) ; Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Gisant à Saint-Denis & notes: wikipedia)
- famille: L.Orlandini

102 771 747:

Sources:
- famille: L.Orlandini

102 771 747a:

Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

102 771 747b:

Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini

102 771 747d:

Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini

102 771 748:

Ainda em meados do séc. XIX, historiadores e genealogistas não duvidavam de que esse Lopo era filho de Gaifer (745, +768), neto de Hunaldo (735-45, +756), bisneto de Eudo (735), que tinham governado o ducado da Aquitânia, defendendo tenazmente a sua autonomia contra a dinastia carolíngia; e esse Eudo, em muitos documentos intitulado rei, também combatera com incansável energia os sarracenos, derrotando-os (721) na batalha de Toulouse (a primeira derrota que eles sofreram na Europa), e, onze anos mais tarde, vencido por eles, apelando para o seu inimigo Carlos, o mordomo do Palácio e duque dos Francos, que ao esmagá-los próximo de Poitiers (25.10.732), ganhou o cognome de “Martelo”. Pois esse Eudo era tido como neto de Cariberto II rei da Aquitânia, irmão do grande Dagoberto; portanto com varonia merovíngia, que transmitiria à sua descendência.

Este riquíssimo esquema histórico-genealógico vem descrito em pormenor – caso único – num diploma emitido em 845 pelo rei Carlos o Calvo a favor do mosteiro de Alaon, e arquivado no respectivo cartório. Mas já a nova edição da «Histoire Génerale du Languedoc», de 1872, referia como coisa assente que a chamada “carta de Alaon” era uma falsificação fabricada no princípio do séc. XVII, provavelmente para enaltecer as gloriosas dinastias pirenaicas que, tendo origem merovíngia, seriam mais antigas que a capetíngia. Na verdade, grande número das personagens nela citados não consta de documentos autênticos, além de que é impossível estabelecer uma cronologia minimamente compatível com o desenvolvimento das gerações, sendo fortemente de estranhar que os nomes gloriosos dos duques nacionais, Eudo, Hunaldo e Gaifer nunca voltassem a ser usados pelos seus alegados descendentes.

Desde o século XIX mantém-se portanto misteriosa a origem do ilustre Eudo, que poderia ser filho aquele Lopo que se revoltou contra os Francos (671), se apoderou de Limoges e se faz proclamar duque, e mesmo rei, da Aquitânia, e se aliou ao duque Paulo que levantara a vizinha Septimânia contra o rei Vamba, e se apoiou nos Vascos, a cuja nação devia pertencer. Mas o rei Vamba esmagou esses temíveis guerreiros, e perto de Béziers, na Gália visigótica, pôs em fuga (675) o próprio Lopo, que viria a socorrer Paulo. Dele não se tem mais notícia depois de 676. A sua carreira prefigura tão bem e de Eudo e as sua pretensões a reinar como soberano na região entre Loire e Pirinéus, que é de facto possível que ele fosse seu filho ou genro, o que de resto está muito de acordo com a cronologia.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

102 771 749:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

102 771 749a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

102 771 752:

Il serait le premier comte de Chalon nommé par le roi Pépin le Bref.

Biographie

Fils de Childebrand de Nivelon et cousin de Pépin le Bref. Childebrand de Nivelon serait descendant de Childebrand 1er (lieutenant général de Charles Martel du Royaume des burgondes).

Son père est tué par le comte Hipling d'Auvergne, en défendant Chalon pour Pépin le Bref contre le duc Waïfre d'Aquitaine.

Le comté carolingien de Chaulnois est attesté sous Pépin le Bref qui en confie la charge héréditaire à son cousin Adalard.

Certains de ses successeurs portent le titre de grand comte ou d'archicomte, que justifie la charge de la défense du royaume franc vers l'est. Adalard serait descendant de Childebrand 1er, personnage mal connu mais assez important, sorte de vice-roi, lieutenant général de Charles Martel en Burgondie.

Adalard disparait vers 763. Son supposé fils Warin Ier d'Auvergne lui succède comme comte de Chalon.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Première maison des comtes de Chalon et de Mâcon (v750-968)) vi2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v2009

102 771 753:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v2009

102 771 754:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia & P. Guinard) vi2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia & P. Guinard) vi2009

102 771 755:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia & P. Guinard) vi2009

102 771 773:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773a:

décapité comme ennemi de Lothaire 1er.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: décapité sur ordre de Lothaire Ier

102 771 773c:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773d:
Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773e:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773f:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773g:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773h:

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773-1a:

Seigneur Béra = Beron = Berà = Borrellus = Berila = Berarius = Berhari = Berher, Prince Royal d'Israël-Catalogne 777-826 = Tsadok I, Patriarche d'Israël et Judah à Occident 817-826 = Berher I, Roi de Catalogne 817-826, Duc de Septimanie 817-820, Duc d'Espagne 817-820, Comte de Carcassonne 795-817, Comte de Rasez 795-817, Comte d'Ausone 798-826, Comte de Cerdagne et Urgel 798-826, Comte de Barcelone 803-820, Comte de Gerona et Bésalu 812-820, Comte de Narbonne 817-820. (CM d'Amat selon Aurelio Isamat)

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- famille: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006

102 771 773-1d:

exécutée avec son demi-frère Gaucelme sur ordre de Lothaire Ier ; elle fut enfermée dans un tonneau et noyée dans la Saône.

Sources:
- personne: C. Saint-Félix (C. Lauranson-Rosaz "L'Auvergne et ses marges") 12v2006
- décès: noyée dans la Saône

102 771 792:

Les Mamikonianq ont constitué de la fin du III° s. à la fin du VIII° s. la principale maison d'Arménie. On consultera sur le système féodal de ce pays N.ADONTZ Armenija v epoxu Justiniana, St Petersbourg 1908, trad. ang. N. GARSO1AN, Lisbonne 1970; C.TOUMANOFF, Studies in Christian Caucasian History. Georgetown 1963 ; malheureusement, la filiation des Mamikonian n'est connue que de façon fragmentaire. On trouvera des essais de généalogie complète chez F. JUSTI, Iranisches Namenbuch, Marbourg 1895, p.424-5, C. TOUMANOFF Manuel ...,p.331-5" (& cf Id.Studies...p.209-211).

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

102 771 793:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

102 771 904:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

102 771 905:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

102 771 952:

Wikipedia en français

Pépin le Bref doit son surnom à sa petite taille. Né vers 715 en Austrasie, il meurt le 24 septembre 768 à Saint-Denis (au nord de Paris). Fils cadet de Charles Martel et de Rotrude de Trèves, il est :

- maire du palais de Neustrie, (741-751), avec la Bourgogne et la Provence ;
- maire du palais d'Austrasie, (747-751) ;
- roi des Francs, (751-768) ;
- père de l'empereur Charlemagne, (vers 742-814).

Histoire

Un début de règne partagé

À la mort de Charles Martel, en 741, sa charge de maire du palais est partagée entre ses deux fils, selon la tradition franque : Carloman, devient maire du palais d'Austrasie et récupère l'Alémanie et la Thuringe, Pépin devient maire du palais de Neustrie et garde la Provence et la Bourgogne. Grifon, le troisième fils de Charles Martel n'obtient que quelques comtés[1]. Les frères redéfinissent en 742 à Vieux-Poitiers leurs parts respectives et remettent en question les limites traditionnelles des royaumes francs[2].

En cette fin de la période de décadence de la dynastie mérovingienne, les souverains, appelés par la suite rois fainéants, n'ont plus aucune autorité, et les maires du palais sont les réels dirigeants de l'État. Carloman et Pépin se partagent alors le pouvoir du royaume franc et vont diriger le pays à deux. Ils luttent tout d'abord pour ramener la stabilité aux frontières du royaume.

Pépin et Carloman soutiennent la réforme de l'Église

Ils entament ensuite une réforme de l'Église, avec l'aide de l'évêque Boniface de Mayence[3]; ce dernier estimait en effet que le clergé était devenu incapable et débauché : « Il m'est arrivé de trouver parmi les gens qu'ils appellent diacres des individus plongés dans la débauche, l'adultère et toutes sortes d'ordures depuis l'adolescence, et qui sont parvenus au diaconat, et qui, une fois diacres, ont quatre, cinq ou plusieurs concubines la nuit dans leur lit [...] »

Les conciles, ces assemblées du clergé au cours desquelles étaient prises des décisions d'ordre disciplinaire ou théologique, n'étaient plus réunis depuis longtemps. D'autre part, l'Église franque se plaint d'avoir été spoliée par Charles Martel.

Des conciles furent organisés dès les premières années. Le premier à la demande de Carloman en avril 743, appelé concile germanique, eut lieu en Austrasie dans un lieu qui est resté inconnu[5]; le second par Pépin, en mars 744 à Soissons[6] en Neustrie, où sont reprises les décisions adoptées lors du concile d'Austrasie. Cette réforme met en place une nouvelle hiérarchie au sein du clergé franc, à la tête de laquelle on trouve Boniface (680-754), l'évangélisateur de la Germanie, comme dirigeant des différents évêques répartis dans différentes villes du royaume. Les prêtres indignes sont destitués. Pépin décide de restituer les terres accaparées par son père en précaire à la demande du roi (precaria verbo regis)[7].

En 743, Pépin et Carloman libèrent le mérovingien Childéric III du monastère où il avait été enfermé par Charles Martel, et lui permettent d'occuper le trône duquel leur père l'avait évincé. Son retour est motivé par la coalition formée par Grifon, le duc Odilon de Bavière, le duc d'Aquitaine Hunald et celui d'Alémanie, Théodebald[8]. Ces derniers réagissent mal à l'élimination politique de Grifon (demi-frère de Pépin et Carloman) et contestent la légitimité des Pippinides. Après plusieurs campagnes militaires et le rétablissement de Childéric III, Pépin et Carloman trouvent le moyen de les calmer pendant un moment.

En 744, Pépin épouse[9] Bertrade de Laon, surnommée Berthe au Grand Pied — son surnom serait dû au fait qu'elle avait un pied plus grand que l'autre —, fille de Caribert, comte de Laon. Elle lui donne plusieurs héritiers dont le futur empereur Charlemagne.

Éviction du dernier mérovingien

En 747, son frère Carloman choisit la vie monastique en Italie ; il cède la mairie d'Austrasie à son frère cadet et le soin de s'occuper de son fils Drogon[10]. Pépin devient alors le seul dirigeant effectif de tout le royaume franc. Dès lors, il va tout faire pour se débarrasser de Childéric III, le souverain mérovingien dont il dépend officiellement. D'ailleurs, son père, pour prouver l'inutilité des rois mérovingiens, n'avait-il pas laissé vacant le trône après la mort de Thierry IV en 737 ? Pendant les sept années qui suivirent, tous les documents officiels furent datés de 737.

En 749 ou 750, Pépin envoie une délégation franque[11] auprès du pape Zacharie, pour lui demander l'autorisation de mettre fin au règne décadent des Mérovingiens, et donc de prendre la couronne à la place de Childéric III. Le pape accepte la requête de Pépin en déclarant que *« celui qui exerce véritablement le pouvoir porte le titre de roi »*. Notifiant son soutien envers le Pippinide, le souverain pontife promulgue une prescription apostolique *« afin que l'ordre du monde ne fût pas troublé »*.



Childéric III déposé par Pépin le Bref.

En novembre 751, Pépin dépose Childéric III, puis se fait élire roi des Francs, au champ de mai à Soissons[12]. En se faisant acclamer par une assemblée d'évêques, de nobles et de leudes (grands du royaume), Pépin devient donc le premier représentant de la dynastie carolingienne. Cette élection se passe, pour une fois, sans effusion de sang. Après avoir été déposé, Childéric III est tonsuré (il perd les cheveux longs, signe de pouvoir chez les Francs) et va finir ses jours, enfermé au monastère de Saint-Bertin, près de Saint-Omer[13].

Mais si Pépin gagne le titre de roi des Francs par son pouvoir, il n'en a pas la légitimité, et cette rupture de la dynastie mérovingienne en appelle une nouvelle qui doit remplacer la succession naturelle de père en fils. Cette continuité est assurée par le sacre royal, continuité de l'onction symbolisant le baptême de Clovis Ier, premier roi franc mérovingien, et l'alliance particulière entre l'Église et le roi des Francs. Là, à Soissons, l'évêque Boniface, son conseiller diplomatique, le sacre au nom de la Sainte Église Catholique, en lui donnant la sainte onction, en marquant son front avec de l'huile sainte, le Saint-Chrême, pour lui transmettre l'Esprit Saint — comme cela se faisait déjà lors d'une cérémonie

chez les rois Wisigoths de Tolède. Par cette onction, le roi des Francs, est désormais investi par Dieu d'une mission de protection de l'Église. De plus, en détenant la force morale du droit divin, il a la charge de « diriger les peuples que Dieu lui confie » selon le dogme catholique, au nom de l'Église, et sous la direction du pape. Mais cette légitimité a un coût politique, celui de la fidélité à l'Église, et à celui qui la dirige, le pape Zacharie, qui, de Rome, donne son assentiment au changement de dynastie.

Pépin se fait sacrer une deuxième fois, en décembre de la même année, à Mayence pour l'Austrasie, toujours par Boniface.



Consolidation du royaume

Durant son règne, Pépin remet de l'ordre dans son royaume :

Avec les grands seigneurs, il étend les rapports vassaliques par des serments de fidélité. Il travaille à chasser définitivement les arabes de la Septimanie, province au sud du royaume franc, tâche achevée en 759, avec la prise de Narbonne. Il reprend l'Aquitaine après une longue série de campagnes contre le duc d'Aquitaine Waïfre (Gaifier), de 761 à 768. Il lutte continuellement pour asseoir son autorité aux frontières, notamment en Germanie, où depuis l'abdication de son frère Carloman en 747, il est confronté à l'opposition de son demi-frère, Grifon, fils naturel de Charles Martel qui s'est fait reconnaître duc de Bavière. Vaincu, ce dernier est fait duc du Maine par Pépin, qui lui confie la marche de Bretagne, spécialement créée pour lui. Cette manière de l'éloigner des Bavarois vise à le dissuader de se révolter. Mais la mauvaise volonté de Grifon le conduit à chercher à s'allier aux Lombards, et, alors qu'il va franchir les Alpes, il se fait tuer par des hommes de Pépin.

En 754-755, il lance également une réforme monétaire, aboutissant à l'adoption du denier d'argent en (755), et à l'instauration de la dîme en 756. L'édit de Ver, (Oise) fut une première tentative d'uniformiser le poids et l'aspect du denier d'argent franc, mais la marque de l'autorité royale figure systématiquement sur la monnaie seulement avec Charlemagne, à partir de 793.

La mort de Pépin le Bref

Il meurt le 24 septembre 768 à l'abbaye de Saint-Denis, après avoir partagé le royaume, toujours suivant la vieille coutume franque, entre ses deux fils, Charles (futur Charlemagne) et Carloman Ier. Sa dépouille est inhumée, face contre terre, en signe d'expiation de ses fautes, à l'entrée de l'abbatiale de Saint-Denis, où il est rejoint par son épouse Berthe en 783.

Références

1. ↑ G. Bührer-Thierry, L'Europe carolingienne (714-888), 1999, p.19
2. ↑ Georges Bordonove Charlemagne, empereur et roi [archive], 1989), p. 26
3. ↑ Anne-Orange Poilpré Maiestas Domini [archive], 2005, p. 170
4. ↑ G. Bührer-Thierry, L'Europe carolingienne (714-888), 1999, p.19
5. ↑ Stéphane Lebecq, professeur d'histoire médiévale à l'Université de Lille III Les origines franques Ve-IXe siècle [archive], 1990, p. 211
6. ↑ Revue de l'Université d'Ottawa [archive], 1955, p. 199
7. ↑ Article « précaire » dans C. Gauvard, A. de Libera, M. Zink (dir.), Dictionnaire du Moyen Âge, p.1136
8. ↑ G. Bührer-Thierry, L'Europe carolingienne (714-888), 1999, p.19
9. ↑ Christian Settipani Les ancêtres de Charlemagne [archive], 1989, p. 10
10. ↑ G. Bührer-Thierry, L'Europe carolingienne (714-888), 1999, p 20
11. ↑ Pépin envoie Fulrad, le chapelain de Saint-Denis et Burchard, évêque de Wurtzbourg
12. ↑ Michel Kaplan Histoire médiévale [archive] 1994, p. 179
13. ↑ Chantal du Ry Huy - Histoire d'une ville médiévale à travers ses légendes et ses monuments [archive] 2000, p. 51
14. ↑ Édition : B. Krusch, Hanovre, 1885, p. 465-466, et nouvelle édition : G. Brunel, E. Lalou (dir.), Sources d'histoire médiévale, IXe - milieu du XIVe siècle, Paris, 1992, p. 73. (Informations provenant du site des Clionautes

extrait de wikipedia

English wikipedia

Pepin or Pippin (714 – 24 September 768), called the Short, and often known as Pepin the Younger or Pepin III, was the Mayor of the Palace and Duke of the Franks from 741 and King of the Franks from 751 to 768. He was the father of Charlemagne.

He was the son of Charles Martel, mayor of the palace and duke of the Franks, and of Rotrude of Trier (690-724).

Pepin's father, Charles Martel, died in 741. He divided the rule of the Frankish kingdom between Pepin and his elder brother, Carloman, his surviving sons by his first wife: Carloman became Mayor of the Palace of Austrasia, Pepin became Mayor of the Palace of Neustria. Grifo, Charles' son by his second wife, Swanahild (aka Swanhilde), may also have been intended to receive an inheritance, but he was imprisoned in a monastery by his two half-brothers. Carloman, who by all evidence was a deeply pious man, retired to a monastery in 747. This left Francia in the hands of Pepin as sole mayor of the palace and dux et princeps Francorum, a title originated by his grandfather and namesake Pepin of Heristal.

Under the reorganization of Francia by Charles Martel the dux et princeps Francorum were the commanders of the armies of the kingdom, in addition to their administrative duties as mayor of the palace, and specifically commander of the standing guard which Martel had begun maintaining year-round since Toulouse in 721.

Upon their assumption, Pepin and Carloman, who had not proved themselves in battle in defense of the realm as their father had, installed the Merovingian Childeric III as king, even though Martel had left the throne vacant since the death of Theuderic IV. Childeric had the title of king, but he was considered weak. As time passed, and his brother bowed out of the picture, Pepin became discontent with the royal power being with Childeric.

At the time of Carloman's retirement, Grifo escaped his imprisonment and fled to Duke Odilo of Bavaria, who was married to Hiltrude, Pepin's sister. Odilo was forced by Pepin to acknowledge Frankish overlordship, but died soon after (January 18, 748). Pepin invaded Bavaria and installed Tassilo III as duke under Frankish overlordship.

Since Pepin had control over the magnates and actually had the power of the king, he suggested the Pope make the Carolingian name royal in law as well as fact. Pepin asked Pope Zachary, "Is it right that the royal power sit with the person with the title of King, or the person who makes the decisions as King?" The Pope answered that the de facto power is more important than the de jure power. Thus, Pepin, having obtained the support of the papacy, discouraged opposition to his house. He was elected King of the Franks by an assembly of Frankish leading-men, with a large portion of his army on hand (in the event that the nobility inclined not to honor the Papal bull), and anointed at Soissons, by Boniface, Archbishop of Mainz, who, along with his niece, Saint Leoba, was a court advisor. Meanwhile, Grifo continued his rebellion, but was eventually killed in the battle of Saint-Jean de Maurienne in 753. Childeric III was deposed, his hair shaved off and he was confined to a monastery. He was the last of the Merovingians.

Pepin added to his power after Pope Stephen II traveled all the way to Paris to anoint him in a lavish ceremony at Saint Denis Basilica, bestowing upon him the additional title of patricius Romanorum (Patrician of the Romans). As life expectancies were short in those days, and Pepin wanted family continuity, the Pope also anointed Pepin's sons, Charles (eventually known as Charlemagne) and Carloman.

Pepin's first major act was to go to war against the Lombard king Aistulf, who had a policy of expansion into the ducatus Romanum, as a partial repayment for papal support in his quest for the crown. Victorious, he forced the Lombard king to return property seized from the Church and confirmed the papacy in possession of Ravenna and the Pentapolis, the so-called Donation of Pepin whereby the Papal States was founded. In 759, he drove the Saracens out of Gaul with the capture of Narbonne and then consolidated his power further by integrating Aquitaine into the kingdom. In taking Narbonne, and formally annexing Aquitaine (whose status was always dependent on the strength of her suzerains), he completed the work of his father save for one last task: fully subduing the Saxons. He was preparing for war against them when his health began to fail, and thus, this final task was left for his son, the great Charlemagne.

Pepin died during a campaign and was brought to Saint Denis to be buried near the saint in 768 and is interred there in the basilica with his wife Bertrada. Pepin was buried "outside that entrance [of Saint Denis Basilica] according to his wishes, face down, for the sins of his father Charles Martel".

Historical opinion often seems to regard him as the lesser son and lesser father of two greater men, though a great man in his own right. He continued to build up the heavy cavalry which his father had begun. He maintained the standing army that his father had found necessary to protect the realm and form the core of its full army in wartime. He not only maintained his father's policy of containing the Moors, he drove them over and across the Pyrenees with the capture of Narbonne. He continued his father's expansion of the Frankish church (missionary work in Germany and Scandinavia) and the infrastructure (feudalism) that would prove the backbone of medieval Europe.

His rule, while not as great as either his father's or son's, was historically important and of great benefit to the Franks as a people. It can certainly be argued that Pepin's assumption of the crown, and the title of Patrician of Rome, were harbingers of his son's imperial coronation which is usually seen as the founding of the Holy Roman Empire. He certainly made the Carolingians de jure what his father had made them de facto—the ruling dynasty of the Franks and the foremost power of Europe. While not known as a great general, he was undefeated during his lifetime.

see english wikipedia

Iconographie

Pépin le Bref (vue d'artiste : peinture de Louis Félix Amiel commandée par Louis Philippe pour le musée historique de Versailles en 1837).

Son gisant à Saint-Denis



Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux) et autres magiciens ; Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Gisant à St-Denis)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

102 771 953:

Bertrade ou Berthe de Laon dite Berthe au Grand Pied (vers 720 - † Choisy-au-Bac, 12 juin 783), est une reine des Francs et fille du comte Caribert de Laon. Affligée probablement d'un pied-bot, son surnom serait dû à ce pied qu'elle aurait eu plus grand que l'autre.

Son père est le comte Caribert de Laon, lui même fils de Bertrade, co-fondatrice du monastère de Prüm. Le père du comte Caribert est probablement apparenté aux Hugobertides. Ici s'arrêtent les certitudes.

Pour diverses raisons, onomastiques et liées à la documentation, il est possible que Bertrade de Prüm soit une fille du roi mérovingien Thierry III et de Clotilde Dode. Le nom de sa mère est inconnu, mais on s'accorde pour des raisons onomastiques sur le fait qu'elle se prénommait Gisèle d'Aquitaine.

La documentation contemporaine, étudiée par Léon Levillain5 (1870-1952), archiviste paléographe agrégé d'histoire et de géographie, professeur à l'école des chartes, reprise ensuite par Christian Settipani cite Bertrade comme unique épouse de Pépin le Bref. Il y a cependant des écrits pour affirmer que Pépin était d'abord marié avec Leutburgie ou Leutberga dont il aurait eu cinq enfants, totalement inconnus par ailleurs. Cette légende est peut-être une confusion due à Li Roumans de Berte aus grans piés.

La date de son mariage a été sujet à discussion. Les Annales de Prüm mentionnent 743 ou 744 et les Annales de Saint-Bertin indiquent 749. La date de la naissance de Charlemagne a également été sujet de discussion. La date de 742 est avancée par le père Anselme, qui reprend l'unique témoignage d'Eginhard, qui dit dans sa Vita Karoli Magni que Charlemagne avait 72 ans à son décès en 814. Mais il est apparu qu'Eginhard paraphrasait la Vie des douze Césars de Suétone, ce qui fait la fiabilité de l'âge de Charlemagne incertaine. Les Annales de Lorsch disent que la naissance a eu lieu un 2 avril. En 755, un clerc irlandais du nom de Cathuulf rappelle à Charlemagne que tout le clergé s'était mis en prière pour que le roi et la reine aient un enfant : cela suppose une naissance forcément légitime, pour que le clergé fasse une telle action et plusieurs années après le mariage. Les Annales Petaviani donnent la date de 747, mais posent un problème : elles précisent également que Charlemagne est né après le départ de son oncle Carloman pour Rome, évènement qui a eu lieu le 15 août 747. De plus, en 747, Pâques tombe le 2 avril et les chroniqueurs n'auraient pas manqué de signaler cette coïncidence. C'est pour ces raisons que la naissance de Charlemagne est probablement à dater au 2 avril 748, et le mariage de ses parents à 743 ou 744.

Elle donne naissance à Carloman en 751 Elle est couronnée reine avec son mari à Soissons13, en 751 , après la déposition du dernier roi mérovingien Childéric III. En juillet 754, elle et ses enfants reçoivent la bénédiction du pape Étienne II lors du sacre de son époux à Saint-Denis. Berthe est très active pendant le règne de son mari, qu'elle conseille et accompagne dans ses expéditions guerrières[?], cependant quelques années plus tard, Pépin le Bref envisage de la répudier pour des raisons non connues, mais le pape s'y oppose16. Selon Settipani, Pépin voulait épouser une femme nommée Angla, fille de Theodrade. À la mort de Pépin, en 768, elle fait monter sur le trône ses deux fils Charles et Carloman, sans pour autant leur abandonner totalement le pouvoir et garde une grande influence sur eux. Elle arrange notamment le mariage en 770 de Charles avec Désirée de Lombardie qu'il répudiera lorsqu'il entrera en guerre contre son beau-père pour s'emparer de ses États. Elle tente également vainement de maintenir l'entente entre les deux frères.

À la mort de son frère Carloman, en 771, Charles s'empare de ses possessions, et écarte sa mère qui quitte Aix-la-Chapelle où elle réside pour se retirer à l'abbaye de Choisy-au-Bac près de Compiègne où elle meurt le 12 juillet 783 (le 4 des nones de juillet).

Pépin le Bref et Bertrade de Laon ont eu :

- Charles Ier dit le Grand ou Charlemagne (2 avril 742 ou 748-† 814), roi des Francs (768), roi des Lombards (774), empereur d'Occident (800).
- Carloman Ier (751-†4 décembre 771 à Samoussy, Aisne), roi des Francs (768), roi d'Alémanie, de Provence, de Bourgogne, de

Septimanie et d'Aquitaine.

- Gisèle (757-811), abbesse de Chelles
- Pépin (756-762)
- Berthe
- Rothaïde
- Adélaïde.

Berthe a inspiré le trouvère Adenet le Roi, qui écrit en 1270 "*Li Roumans de Berte aus grans piés*". Dans ce poème en alexandrins, il est question d'une substitution lors du mariage de Pépin, qui est trompé et épouse une fausse reine, ressemblant étonnamment à sa promise Berte, princesse de Hongrie. Cette dernière est finalement reconnue grâce à la longueur de ses pieds.



Gisant de Berthe au grand pied, à côté de son époux, à la Basilique Saint Denis

---

Bertrada of Laon, also called Bertha Broadfoot, (720 – July 12, 783) was a Frankish queen. She was born in Laon, in today's Aisne, France, the daughter of Caribert of Laon. She married Pepin the Short, the son of the Frankish Mayor of the Palace Charles Martel, in 740, although the union was not canonically sanctioned until several years later. Eleven years later, in 751, Pepin and Bertrada became King and Queen of the Franks, following Pepin's successful coup against the Frankish Merovingian monarchs.

Bertrada and Pepin are known to have had four children, three sons and one daughter: of these, Charles (Charlemagne), Carloman, and Gisela survived to adulthood, whilst Pepin died in infancy. Charlemagne and Carloman would inherit the two halves of their father's kingdom when he died, and Gisela became a nun.

Bertrada lived at the court of her elder son Charles, and according to Einhard their relationship was excellent. She recommended he marry his first wife, Desiderata, a daughter of the Lombard king Desiderius, but he soon divorced her. Einhard claims this was the only episode that ever strained relations between mother and son. Bertrada lived with Charlemagne until her death in 783; the king buried her in Saint Denis Basilica with great honors.

Wikipédia

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès maj illust gisant, tiré de Wikipédia 05/10/10
- naissance: J-P de Palmas (wikipedia)
- décès: O.Guionneau ("La préhistoire des Capétiens" 1993; 5 X 10)
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

102 771 953c:
Sources:
- personne: J-P de Palmas

102 771 958:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (M-C. Barlow - GeneaNet "donald") 27-04-2006
- famille: J-L. Dega

102 771 959:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (M-C. Barlow - GeneaNet "donald") 27-04-2006
- famille: J-L. Dega

102 771 964:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens) v2010), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

102 771 965:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens) v2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens) v2010), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

102 772 170:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Les Robertiens)
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

102 772 171:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

102 772 172:

Luitfrid II de Sundgau est né vers 745 et mort en 802.

Pépin le Bref disgracie les membres des Etichonides et l'Alsace est divisée en deux comtés, le Nordgau et le Sundgau. Luitfrid II n'est que comte de Sundgau, vers l'an 788.

Sa famille

Luitfrid II de Sundgau, troisième et dernier membre de la famille des Etichonides est le fils de Luitfrid Ier d'Alsace (700-767), qui est duc d'Alsace et d'Hiltrudis.

Son mariage

Luitfrid II de Sundgau se marie avec Hiltrude, fille et héritière d'Otbert III[1]. Pour un certain nombre d'historiens et de généalogistes, elle est Hiltrude de Wormsgau, peut-être fille du comte Robert VI et de Chiltrude de Bavière, petite-fille de Charles Martel.

Luitfrid II de Sungau, descendant du duc Etichon-Adalric d'Alsace, possède des terres du côté du Petit Rombach à Sainte-Croix-aux-Mines qu'on appelle plus tard Belmont et Echéry. Ce comte du Sundgau est rappelé dans le diplôme de Lothaire le jeune pour le couvent d'Eschery, comme père du comte Leutard et de son frère Hugues. Il meurt vers l'an 802[2].

Références

---

1. ↑ Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.20
2. ↑ L'art de vérifier les dates des faits historiques, des chartes, des ... par Maur-François Dantine, Charles Clémencet, Saint-Allais (Nicolas Viton), François Clément, Ursin Durant, p.3

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

102 772 173:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

102 772 173b:

Luitgarde d'Alémanie (vers 776 - 4 juin 800 Tours) fut une épouse de Charlemagne.

Princesse germanique, elle est la fille de Luitfrid II de Sundgau et d'Hiltrude de Wormsgau[1]. Par son mariage vers 794 avec Charlemagne, elle devient reine carolingienne. Elle reste cependant peu connue, si ce n'est que le roi trouve en elle une femme calme et vertueuse, après le règne de Fastrade sa précédente épouse.

Alcuin loue l'amour de Luitgarde pour les lettres ; d'elle, il dit « La reine, aime à converser avec les hommes savants et doctes ; après ses exercices de dévotion, c'est son plus cher passe-temps. Elle est pleine de complaisance pour le roi, pieuse, irréprochable et digne de tout l'amour d'un tel mari. »

Elle est à la cour honorée même des enfants de l'empereur. Elle pratique aussi la chasse.

Prévoyant de faire perpétuer le souvenir de Luitgarde, Charlemagne fait construire le monastère d'Aniane, en 782, l'un des plus riches

établissements de ce genre.

Luitgarde ne donne pas d'enfants à son époux. Elle meurt le 4 juin 800 au monastère de Saint-Martin de Tours, et y est inhumée. Le jour même de la mort de Luitgarde, Charlemagne signe un diplôme pour que le monastère de la Celle Saint-Paul de Cormery fondé par Ithier, précédent abbé de Saint-Martin de Tours, soit suffragant de l'abbaye de Tours et fait demander par Alcuin à Benoît d'Aniane, vingt-deux de ses moines pour y implanter la nouvelle règle de saint Benoît.

Après la mort de Luitgarde, l'empereur ne se remarie plus.

Sources:
- personne: L. Gustavsson/ WW-Person, J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

102 772 173c:
Sources:
- personne: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi2010

102 772 173d:

abbesse de l'abbaye Saint-Étienne de 845 à 871. Dans un diplôme de l'empereur Lothaire II pour son abbaye, elle est appelée par une interpolation manifeste découverte par Schöpflin. L'empereur la nomme sa parente.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.20) vi 2010

102 772 192:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille 1: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille 2: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009

102 772 193:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

102 772 193-2a:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Jean-Hervé Favre) 27 iii 2010
- famille: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

102 772 194:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

102 772 195:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

102 772 196:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009

102 772 197:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009

102 772 260:

Nommé ensuite duc de Spolète.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm
- famille: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm

102 772 261:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm

102 772 261b:

Guido da Spoleto (... – 894) fu re di Italia (889-894) e imperatore del Sacro Romano Impero (891-894).

Di origine franca e di discendenza carolingia (la nonna era figlia di Lotario I), divenne duca di Spoleto nell'879 dopo il padre Lamberto (figlio a sua volta di un altro Guido di Spoleto che aveva combattuto i Saraceni durante l'attacco da questi portato a Roma nell'846). Sposò Ageltrude, figlia di Adelchi duca di Benevento, da cui ebbe il figlio Lamberto.

Nell'882 fu privato dei suoi possessi feudali dall'imperatore Carlo il Grosso per tradimento, ma li recuperò l'anno successivo e fu anche marchese di Camerino. Nell'885 sconfisse i Saraceni sul Garigliano.

Dopo la morte dell'imperatore nell'888 e un tentativo non riuscito di farsi eleggere re di Francia (fu eletto invece Oddone di Parigi), contese a Berengario del Friuli il titolo di re d'Italia e fu incoronato a Pavia nell'889 dopo averlo sconfitto in una battaglia sul fiume Trebbia.

Nell'891 fu incoronato dal papa Stefano V sacro romano imperatore e associò al trono il figlio Lamberto. Entrò quindi in contrasto con il successore papa Formoso, che chiamò in Italia Arnolfo di Carinzia.

Nell'894 Arnolfo entrò in Italia, conquistò Bergamo, Milano e Pavia, dove si fece riconoscere re di Italia in contrapposizione a Guido e, ricevuto l'omaggio feudale di Berengario, fece ritorno in Germania. Ma, nei pressi di Ivrea, il marchese d'Ivrea, Anscario I, che aveva ricevuto, in aiuto, un contingente di truppe dal re di Borgogna, Rodolfo I cercò di sbarrare la strada ad Arnolfo di Carinzia. Arnolfo superò lo sbarramento e attaccò Rodolfo che evitò di combattere ritirandosi sui monti.

Nello stesso anno (894) Guido morì, lasciando il trono conteso al figlio Lamberto

Extrait de Wikipédia It.

Guy III de Spolète (?-894), également appelé Guy de Lombardie, fut successivement, duc de Camerino en 876, duc de Spolète en 882, roi d'Italie (889-894) et empereur d'Occident (891-894).

Issu de la famille des Widonides, d'origine franque, mais également d'ascendance carolingienne (sa grand-mère était fille de Lothaire Ier), il était le second fils de Guy Ier de Spolète (qui avait combattu les Sarrazins lorsque ceux-ci attaquèrent Rome en 846) et de Itta (orthographié aussi « Ita » ou « Itana »), fille de Sicon, duc de Bénévent. Guy devient duc de Spolète sous le nom de Guy III en 882, succédant à son neveu Guy II, le fils de son frère ainé Lambert Ier.

En 882 l'empereur Charles III le Gros le dépossède de ses fiefs pour félonie, mais il les récupère l'année suivante et devient aussi marquis de Camerino. En 885 il bat les Sarrazins au Garigliano.

Après la mort de l'empereur en 888 et une tentative sans succès de se faire élire roi de France (face à Eudes de Paris), il entre en lice avec Bérenger de Frioul pour le titre de roi d'Italie ; il l'emporte au cours d'une bataille auprès du Trebbia, un affluent du Pô. Il est couronné à Pavie le 12 février 889.

Le 21 février 891 le pape Etienne V1 le consacre Empereur d'Occident ; le 30 avril 892 Guy force le pape Formose à consacrer son fils Lambert pour l'associer à son gouvernement comme duc, roi et empereur. Ensuite Formose s'oppose à eux en s'appuyant sur Arnulf de Carinthie. En 894 Arnulf entre à Pavie et fait reconnaître comme roi d'Italie Bérenger Ier comme son vassal, puis s'en retourne en Allemagne. Il accepte en 896 de partager le royaume d'Italie avec Lambert. Guy meurt le 12 décembre 894 et est inhumé dans la cathédrale de Parme. Il laisse à son fils Lambert un trône contesté. Guy de Spolète avait épousé Ageltrude fille d'Adalgis Ier de Bénévent dont : Lambert de Spolète mort en 898 Guy IV de Spolète (selon certains historiens).

Extrait de Wikipédia Fr.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

102 772 261c:

Sources:
- personne: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011

102 772 312:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

102 772 313:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

102 773 600:

Pépin d'Italie[1] (né en 777, mort à Milan le 8 juillet 810) deuxième fils de Charlemagne, et d'Hildegarde de Vintzgau, est un roi des Lombards de 781 à 810.

Baptisé par le pape Adrien Ier sous le prénom de Carloman, Charlemagne décide de changer son nom en Pépin à l'occasion de la remise de la couronne de fer des rois de Lombardie, le 15 avril 781. Il est alors officiellement Pépin Ier d'Italie. Cependant, en raison de son jeune âge, son père le place sous la tutelle de son cousin d'Adalhard, abbé de Corbie, puis de ses tuteurs, Waldo de Reichenau et Rotchild[2].

En 787, Charlemagne use des services de Pépin d'Italie pour sa campagne de Bavière. Il mêne lui-même une petite armée sur Augsbourg et débouche en Alémanie. Une autre vient aussi du Nord composée d'Austrasiens, Saxons et Thuringiens. Pépin accourt d'Italie à la tête d'une troisième armée, via Trente et Botzen. Tassilon de Bavière, vaincu, se rend.

En 793, Pépin d'Italie attaque le Lombard Grimoald, duc de Bénévent, qui refuse de se soumettre à son autorité. Le 6 février 806 à Thionville, lors du projet de partage de son empire après sa mort, Charlemagne, lui confirme la possession de l'Italie avec en plus la Bavière et la Carinthie. En 810, il soumet l'Istrie, des villes dalmates et Venise[3]. Il meurt peu après.

Descendance

La question des alliances de Pépin d'Italie est assez complexe. Une litanie du Liber confrater augiensis[4] lui attribue comme épouse une certaine Chrotais (ou Ruadheid), épousée peu avant 796[5]. Cependant, la Vita Hludowici écrite par Thégan vers 840 dit que le roi Bernard d'Italie est né d'une concubine (ex concubina natus), affirmation renforcée par une litanie de Saint-Gall plaçant Bernard dans une liste des Carolingiens de naissance illégitime[6].

On ne connaît pas l'origine de Chrotais mais son nom, celui de Bernard d'Italie et le fait qu'Adalard de Corbie et son demi-frère Wala[7] sont ensuite les protecteurs de Bernard d'Italie suggère une proche parenté entre Chrotais et ces derniers. Cette hypothèse est renforcée par le fait que les prénoms de Bernard, Gundrada et Theodrada se retrouvent chez les frères et sœurs de Wala et d'Adalard. Seulement, il est chronologiquement improbable que Chrotais soit fille de Wala, impossible qu'elle soit fille d'un frère ou d'une sœur de Wala, qui étaient trop jeune, et la Vita Adalhardi est formelle sur le fait que Bernard n'a eu que cinq enfants. Il reste comme explication que l'épouse de Pépin d'Italie soit une petite-nièce de son homonyme, la troisième épouse de Charles Martel[8].

Eginhard, dans sa Vita Caroli lui attribue six enfants[8] :

- Bernard, roi d'Italie, ancêtre de la famille des Herbertiens.
- Adelais, née vers 798, morte après 810,
- Adula, née vers 800-10, morte après 810,
- Gundrada, née vers 800-10, morte après 810,
- Berta, née vers 800-10, morte après 810,
- Theodrada, née vers 800-10, morte après 810.

extrait de wikipedia

Sources

- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4), p. 211-2

Références

---

1. ↑ Carloman, alias Pépin d'Italie sur le site de la Fondation pour la généalogie médiévale [archive]
2. ↑ François Bougard La Justice dans le royaume d'Italie de la fin du VIIIe siècle au début du XIe siècle [archive] École Française de Rome, 1995 (ISBN 2728303258 et ISBN 9782728303250)
3. ↑ Settipani 1993, p. 211
4. ↑ Cette litanie, extraite du Monumenta Germaniae Historica, donne la liste des rois et reines carolingiennes de Charles Martel au roi Bernard d'Italie (Settipani 1993, p. 168-169 et 211).
5. ↑ Une lettre d'Alcuin datant de 796 le qualifie de jeune marié.
6. ↑ Settipani 1993, p. 211, note 142.
7. ↑ fils du comte Bernard, lui-même fils de Charles Martel et de Chrotais.
8. ↑ a et b Settipani 1993, p. 212.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (wikipedia) i2010
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: D.de Raugl (ppmr)

102 773 601:
Sources:
- famille: D.de Raugl (ppmr)

102 773 601d:
Sources:
- personne: D.de Raugl (ppmr)

102 773 601e:
Sources:
- personne: D.de Raugl (ppmr)

102 773 601f:
Sources:
- personne: D.de Raugl (ppmr)

102 776 864:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

102 776 865:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

102 776 868:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

102 776 869:

Sources:
- personne: A.Euverte(fichier Gedcom de Philippe Cooka transmis par Guy de L'Eprevier)28.I.2009
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

102 776 870:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009, J-P de Palmas (Christian Settipani: Les Ancêtres de Charlemagne)

102 776 871:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009, J-P de Palmas (Christian Settipani: Les Ancêtres de Charlemagne)

102 776 872:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

102 776 873:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

105 407 616:

Documentado em 781.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 617:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 644:

Muza ben Fortún: el «Tercer rey de España». Antes del 803 tomaron el poder en Navarra los Arista. En esa fecha comenzaron a agitarse los B. Q. en el valle del Ebro. Hijo de Muza b. Fortún fue el gran caudillo Muza, el futuro Tercer rey de España. Era hermano uterino de Iñigo y Fortún Iñiguez de Navarra.
La vieja amistad, sellada con vínculos de sangre, entre los Arista y los Muza, hizo a ambos partícipes en la lucha contra los condes Eblo y Aznar, enviados en el 824 por Ludovico Pío para someter a los vascones. Las buenas relaciones entre los muladíes del Ebro y Córdoba debieron perdurar algunos años. Muza mandaba la vanguardia del ejército musulmán, que combatió en la Cer= daña y en Narbona. En los combates contra los francos, dio muestra de singular bravura. Envidias y recelos le ocasionaron una grave, querella con uno de los principales generales de la hueste cordobesa y la desavenencia llevó a Muza a alzarse otra vez en rebeldía. Se inicia así una larga contienda entre los B. Q. y los Omeyas que duró alrededor de 20 años. Ejércitos de Abderramán II atacaron a Muza con frecuencia. Cuando la resistencia era imposible éste capitulaba, obtenía el amán (perdón) y seguía gobernando Tudela en nombre del emir.
En el 844 los normandos penetraron por el Guadalquivir hasta Sevilla. La situación en Andalucía llegó a ser peligrosa y el emir solicitó auxilio de su cliente Muza. Su bravura y talento hicieron maravillas. Atacó y derrotó a los normandos quedando, a su regreso a la frontera superior Aragón, como la figura política más importante. Acompañó a Muhammad en su expedición contra Toledo, que terminó en la victoria de Guadacelete. Combatió al rey de Asturias y a los condes catalanes, penetrando en tierras de Álava y Castilla y llegando cerca de Barcelona. Se adueñó de Tarrasa. Dominó en Huesca, señoreó el Valle del Ebro hasta Monjardín y Montejurra y su hijo Lope fue cónsul en Toledo. Su audacia y poder no encontraron fronteras. A mediados de siglo, Muza había alcanzado un poder sin igual en las tierras hispanomusulmanas; con razón se hacía llamar el Tercer rey de España.
Su estrella comenzó, sin embargo, a declinar. Se atrevió a edificar el castillo de Albelda desafiando al rey Ordoño I, que gobernaba desde el país vasco hasta Galicia. En el 859 Ordoño atacó a Muza y le derrotó en monte Laturce (Clavijo) y mientras Muza escapaba herido, Ordoño entraba en Albelda. Al año siguiente las tropas de Córdoba atravesaban las tierras de Muza sin que éste opusiera resistencia. Su fin estaba próximo. En el curso de un ataque a Guadalajara fue herido de gravedad, muriendo antes de regresar a Tudela.
Los sucesores de Muza: Fin de la estirpe. Sus hijos heredaron sus dominios, pero no su talento ni su autoridad. La boda del nuevo rey de Asturias, Alfonso III el Magno (v.), con una princesa navarra enlazó familiarmente a la dinastía asturiana con los B. Q. del Ebro (no olvidemos la hermandad entre Muza e Iñigo Iñiguez, el fundador del reino de Pamplona). La amistad que existió entre los B. Q. y Alfonso III en un principio, fue rota más tarde. El 882 el hijo de Lope, el que fuera cónsul en Toledo, Muhammad, sorprendió a sus parientes, se adueñó del poder, se acercó a Córdoba y atacó al rey cristiano. No se avino a entregar a sus familiares al emir y, acosado por los condes de Álava y Castilla, pidió la paz a Alfonso III. No aceptó éste tratar con quien había traicionado
a sus amigos y en consecuencia, el jefe de los B. Q. combatió en adelante en dos frentes, contra Córdoba y contra Oviedo. En algún momento llegó a apoderarse de Toledo. En el 891 obtuvo una gran victoria frente al rey de Asturias. Pero alarmado por la instalación en Zaragoza de un miembro de la familia rival de los Tuchibíes (Tuvibíes), la combatió con furia; durante el cerco encontró la muerte en el 898. Había sido un digno sucesor de su abuelo, el gran Muza.
Su hijo Lope b. Muhammad heredó la audacia y la bravura de su estirpe. En vida de su padre había dado ya pruebas de su arrojo, combatiendo contra diversos caudillos del Valle del Ebro y atacando al conde de Barcelona Wifredo el Velloso, quien vencido y herido por él, murió días después. Edificó el castillo de Monzón sobre el Cinca y el de Balaguer en tierras catalanas. Y también en vida de su padre marchó hacia Andalucía, atacó y tomó la fortaleza de Cazlona e intentó pactar con Omar (`Umar b. Hafsñm). Al recibir la noticia de la muerte de su padre volvió al Valle del Ebro. Reconoció teóricamente la soberanía de `Abd Alláh y combatió con decisión a Alfonso III, venciéndole en Tarazona. Este éxito aseguró su autoridad en Toledo, cuyo gobierno encomendó a su hermano Mutarri f y prosiguió la lucha contra el rey Magno. Sitiaba éste Grañón, cuando Lope b. Muhammad penetró en tierras de Álava, conquistó el castillo de Bayas, al N del Ebro y obligó al soberano de Oviedo a abandonar el sitio de la plaza (904). Poco después atacaba al conde

de Pallars y al año siguiente sitiaba Zaragoza.
Sus triunfos y su audacia iban a ocasionar su pérdida en plena juventud y la ruina definitiva de su estirpe. El rey de Oviedo se alió con el conde de Pallars para dar un golpe de estado en Pamplona y llevar al trono una dinastía sin contacto con los renegados del Valle del Ebro. El golpe de estado triunfó en el 905 y Sancho Garcés ocupó el trono de Navarra. Tal vez el rey Magno logró al mismo tiempo que los toledanos se alzaran contra el pariente de Lope que gobernaba la ciudad y que le asesinaran. El último miembro de los B. Q. reaccionó con su habitual temeridad y violencia. Penetró en Navarra irritado y desafiante. Intentó levantar frente a Pamplona una fortaleza, pero Sancho le tendió varias celadas. Cayó en ellas el bisnieto de Muza y pereció luchando el 29 sep. 907.
Había terminado la historia triunfante de los Banu Muza o B. Q. Su hermano `Abd Alláh procuró en vano recoger la herencia de la estirpe. AlTawll, señor de Huesca, se apoderó de Barbastro, Alquézar y de la Barbotania y más tarde de Monzón y de Lérida. El tuchibí que señoreaba Zaragoza entró en Ejea. Los toledanos reconocieron como caudillo a Lope b. Tarbisa probablemente amigo de Alfonso III. Sancho Garcés se afirmó en Pamplona y los últimos descendientes de Casius y de Muza vivieron en la sombra.
Los B. Q. habían dominado en realidad el Valle del Ebro durante casi un siglo. Fueron exponente de la reacción de los muladíes contra sus dominadores orientales. Esas rebeliones en Tudela, Toledo, Mérida, Andalucía, etcétera, perturbaron la historia española del s. ix, debilitando, a veces hasta la impotencia, el poder de los emires cordobeses. Los caudillos muladíes nunca llegaron a aliarse entre sí, lo que facilitó el avance cristiano. El dominio del Ebro por los Muza y su hostilidad, salvo fugaces alianzas, al reino de Asturias, contribuyeron al nacimiento de Castilla. Amenazadas y atacadas en sus fronteras las tierras orientales del mismo, hubieron de vivir más de un siglo en lucha permanente. Mientras el rey Magno llegaba hasta Coimbra en el 878 y hasta el Duero, con la repoblación de Zamora en 893, todavía a principios del s. x veía entrar en Álava las huestes de Lope b. Muhammad b. Lope b. Muza, los nombres del último vástago de la estirpe del conde visigodo Casius.
http://www.canalsocial.net/GER/ficha_GER.asp?titulo=BANU% 20QASI% 20(Banu% 20Qasi),% 20FAMILIA&cat=historia

---

El Banu Qasi es una dinastia local originada en grans terratinents hispano-romans de la Vall de l'Ebre. El primer membre conegut es Casius, que rebé el títol de comte el 714 i va viatjar amb Musa ben Nusayr a Damasc on es va fer client del Califa Al Walid.
Casius va tenir cinc fills: Fortun, Abu Tahir, Abu Salama, Yunus i Yahya ben Qasi.
Fortun va ésser el pare de Musa ben Fortun, mort el 788, la vídua del qual es va casar amb Enec Aritza, senyor de Pamplona cap el 799 i del 801 al 813. Musa tenia un germà anomenat Zahir.
Musa ben Fortun va ésser el pare de Mutarrif I ben Musa (valí de Pamplona del 788 al 799); de Fortun I ben Musa (+802), de Musa ben Musa, la principal figura de la nissaga, nascut cap el 785 i mort el 862, señor de la Vall d'Ebre, senyor de Tudela i senyor de Saragossa (cap el 848-852) casat amb Assona Iñiguez en primeres noces i amb Maymona en segones; de Yunus ben Musa; de Lubb I ben Musa; de Yuwartas ben Musa; i de Garsiya ben Musa
Musa ben Musa va ésser el pare de Mutarrif II ben Musa (+873), casat amb Falasqueta, filla de García Iñiguéz de Pamplona i pare de tres fills: Muhammad, Musa i Lubb ben Mutarrif; de Lubb II ben Musa (+ cap el 875); de Fortun II ben Musa (+ cap el 882) i pare de Ismail ben Fortun; de Ismail ben Musa pare de Muhammad ben Ismail (que va tenir unfill anomenat Lubb I ben Muhammad); d'Oria i d'altres filles.
Lubb II ben Musa va ésser pare de Muhammad ben Lubb (+989).
Muhammad ben Lubb va ésser el pare de Mutarrif ben Muhammad, Lubb II ben Muhammad (+902) i Abdallah ben Muhammad.
Lubb II ben Muhammad va tenir un fill anomenat Fortun ben Lubb. Abdallah ben Muhammad va tenir un nombre indeterminat de fills, entre ells Muhammad ben Abdallah i Fortun ben Abdallah
Després la família va perdre importància i no s'esmenten mes a les croniques.
Obtingut de http://ca.wikipedia.org/wiki/Banu_Qasi

En la frontera superior, los gobernadores de Zaragoza habían disfrutado de largos períodos de independencia antes de la llegada del primer omeya; en las zonas montañosas de Huesca y Navarra los Banu Qasi mantienen una actitud ambigua entre la sumisión a Córdoba y revueltas, como la sofocada por el valí de Huesca Amrús en el 802. A la muerte de este personaje, los Banu Qasi y los pamploneses se alían para hacer frente a la amenaza carolingia en el norte y a la cordobesa del sur: los muladíes ayudaron a los Arista de Pamplona a ocupar la ciudad y juntos vencieron a los condes francos que pretendían recuperarla de nuevo.
Musa Ibn Musa, jefe de los Banu Qasi mantuvo una cierta sumisión a Córdoba y llegó a participar en las campañas de Abd al-Rahmán II contra Asturias, pero cansado de soportar a los jefes árabes se hizo fuerte en Tudela e inició la sublevación que le permitiría mantenerse independiente de Córdoba, aunque se sienta obligado a colaborar con los cordobeses frente a los normandos desembarcados en Sevilla.
El abandono de la alianza con los pamploneses provocó la ruina de esta familia muladí. A pesar de la disgregación de los dominios de Musa, que se llamó a sí mismo el tercer rey de España, continuaron las sublevaciones contra Córdoba siempre bajo la dirección de los Banu Qasi que se habían convertido en los portavoces del descontento de la población. Así lo prueba el hecho de que sus vencedores en nombre del emir, los tuchibíes, de origen árabe, se declaren independientes en el año 870 y se mantengan en Zaragoza hasta la época de Abd al-Rahmán III.
http://html.rincondelvago.com/historia-medieval-de-espana.html

---

Las Crónicas cristianas recuerdan que en el año 859 d.c., Musa, al que los suyos llamaron el tercer rey de España -los otros dos serían el emir cordobés y el monarca asturiano- llegó a gobernar Zaragoza, Tudela, Huesca y Toledo, donde puso como gobernador a su hijo Lup. Musa fortificó el lugar de Albelda y contra esta plaza se dirigió un ejército dirigido por Ordoño I que capturó gran cantidad de botín, dió muerte a numerosos musulmanes y destruyó la ciudad hasta los cimientos. La importancia de esta batalla de Albelda (859 d.c.) ha llevado a identificarla con la legendaria de Clavijo, lugar próximo a Albelda, en la que, según invención posterior, habría combatido el apóstol Santiago para poner fin al Tributo de las Cien Doncellas. Nada dicen las fuentes sobre la presencia de tropas navarras en Albelda, quizá porque este mismo año el reino estaba amenazado por la presencia en su territorio de grupos de vikingos que llegaron a hacer prisionero al rey García Iñiguez y exigieron un cuantioso rescate por su liberación.
La alianza de Navarra y Asturias es clara para el emir, que lanza una campaña contra Pamplona el año 860 d.c., ocupa diversos castillos y hace prisionero al heredero del trono, Fortún Garcés, que permanecería prisionero en Córdoba durante veinte años. Al mismo tiempo que se refuerza la vinculación a Asturias -Alfonso III casaría con la pamplonesa Jimena-, García Iñiguez casaría a una de sus hijas, Oneca, con el conde Aznar Galindo II de Aragón, que buscaba de este modo la amistad de Pamplona, recurriendo a las alianzas matrimoniales, que no tienen en cuenta la religión de los contrayentes sino los intereses del momento. Durante su prisión, Fortún Garcés estuvo acompañado por su hija Oneca, de la que se dice que recibió como esposo al rey Abdella y engendró a Muhammad ibn Abdela que no es otro que el padre del primer califa, Abd al-Rahman III. De un posterior matrimonio de Oneca con Aznar Sánchez nacería Toda cuyo marido, Sancho Garcés, de la familia de los Jimeno, podría fin a la dinastía de los Arista en el año 905 d.c. y fortalecería la vinculación con la monarquía asturiana y con el condado de Aragón, en este caso a través de una complicada red matrimonial iniciada años antes entre los condes aragoneses, los reyes de Pamplona y los jefes musulmanes de la zona.
http://www.lilliputmodel.com/articulos/ltramon/navarra/navarra.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

105 407 645:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

105 407 645b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 656:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

105 407 657:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- naissance: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- décès: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- famille 1, famille 2: Y.Gazagnes-Gazanhe

105 407 657-2a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 657-2b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 657-2d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 657-2e:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 657-2f:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 657-2g:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 658:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 659:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 696:

Na crónica Iriense (sec. X), referindo-se à morte de D. Alfonso II, informa: «*cui in regno successit Ranemirus filius Veremundi principis nepos suus, filius fratis Froilae*».

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 407 697:
Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe/Manuel Abranches de Soveral

105 407 697b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 409 408:

Landulf I (c.795 – 843), called the Old, was the first gastald of Capua of his illustrious family, which would rule Capua until 1058. According to the Cronaca della dinastia di Capua, he ruled in Old Capua for twenty five years and four months and in New Capua for another year and eight

months. According to Erchempert, he was "a very bellicose man" (vir bellicosissimus).

In 839, according to the Chronica S. Benedicti Casinensis Landulf took the initiative in freeing Siconulf, the imprisoned brother of the assassinated prince of Benevento, Sicard. He supported Siconulf in his war with the usurper Radelchis. Siconulf was proclaimed prince in Salerno and Landulf pledges his city to him. He had fought for Sicard against Naples in his early years, but now he concluded a peace treaty with the Neapolitans in order to be able to fully enter the war against Radelchis. Radelchis called in Saracen mercenaries and they sacked Capua in 841. The ruins of that city are all that is left of "Old Capua." Landulf founded the present-day Capua, "New Capua," at the hill of nearby Triflisco, which he fortified as "Rebelopolis", according to the Chronicon Salernitanum. It is from then that the chronicler says he ruled another year and eight months, dying probably in 843. It seems that by the end of his life he was employing the title of count. He left four sons of prominence in the next decades in the Mezzogiorno: Lando, who succeeded him; Pando, who became marepaphias at Salerno and later count of Capua; Landenulf, the first count of Teano; and Landulf, who became both bishop and count of Capua later

http://en.wikipedia.org/wiki/Landulf_I_of_Capua

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 409 409a:

Lando I (d.861) was the count of Capua from 843. He was the eldest son and successor of Landulf the Old. Like his father, he supported Siconulf against Radelchis in the civil war dividing the Principality of Benevento in the 840s.

It was Lando who, in early 849, solicited the Emperor Louis II to arbitrate the claims of the two claimants and resolve the ongoing war which had brought Saracen mercenaries to the Mezzogiorno. In Louis's partition, Capua was made part of the Principality of Salerno, but Lando did not long obey Siconulf his overlord. Instead he allied with Duke Sergius I of Naples. To cement the alliance, Lando married his second-eldest son Landulf, the gastald of Suessola, to Sergius' daughter.

During the minorities of Princes Sico and Adhemar, Lando dominated Salerno. The Salernitans took exception to rising Capuan influence and Adhemar called upon Guy I of Spoleto to intervene on his behalf. Lando responded by allying the Prefect Marinus of Amalfi to his side. He even married his brother Pando to Marinus' daughter. In the subsequent war, Guy ravaged the lands and conquered some of the territory of Landenulf, gastald of Teano, Lando's brother, but Lando himself came out unharmed.

In May 859, a massive joint expedition of Salerno, Naples, Amalfi, and Suessola marched on Lando. Lando was in a paralysis at that time and his son Lando II took up arms to defend the city of Capua. He defeated the forces sent against them at the bridge of Teodemondo over the Volturno. Lando did not long survive this great victory. One of his last acts was another marital alliance, this time with Guaifer, a Salernitan nobleman who had found shelter in Capua during the reign of Adhemar. Guaifer married Lando's daughter Landelaica and, upon returning to Capua, seized power with the support of the people.

Lando had moved—against his wishes—the site of Capua definitively from its old location to the new hill of Triflisco in 856. He built a monastery at Teano and died probably in 861 (possibly in 860). He left by his wife Aloara five sons: Lando (II), Landulf (of Suessola), Landenulf, Pando, and Peter.

http://en.wikipedia.org/wiki/Lando_I_of_Capua

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 409 744:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 409 745:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 410 435:

Parece que era filha de Ulrich III e sobrinha materna de Carlos o Calvo.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 410 435-1b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 410 435-1d:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

105 410 448:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 410 449:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 410 450:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 410 451:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 710 336:
Sources:
- personne: J-L. Dega
- famille: J-L. Dega

105 710 337:
Sources:
- famille: J-L. Dega

105 906 892:

IMAGEM: Estátua a D. Vimara Peres na cidade do Porto.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 906 893:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

105 906 966:

Jimeno Garcés fue rey de Pamplona entre los años 925 al 931.
Hijo de García Iñiguez y de doña Urraca, es miembro de los magnates de la estirpe llamada Jimena.
Sucedió en el reinado a su hermano Sancho Garcés I, que murió dejando un solo hijo varón, menor de edad.
El reinado de este monarca fue de corregencia con su sobrino, el futuro rey García Sánchez I, hasta que muere el día 29 de mayo del 931.
Casado con Sancha Aznárez, hermana de la reina viuda Toda Aznárez.
Hijos:
García Jiménez de Pamplona, casado con su tía Sancha Garcés.
Sancho Jiménez de Pamplona.
Dadildis Jiménez de Pamplona.
Munia (Nunilo) Ximena, casada con Fruela II "El Leproso" de León.
De Wikipedia, la enciclopedia libre

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 906 967:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 906 967a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 906 967b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 906 967c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

105 908 224:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Les Robertiens)
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

105 908 225:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Les Robertiens)

105 909 184:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

105 909 185:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

105 909 185b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

105 909 185c:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> WW-2

105 909 185d:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

105 987 648:
Sources:
- personne: O.Guionneau (http://fmg.ac/Projects/MedLands/BOHEMIA.htm , 2 V 11)
- naissance: O.Guionneau (message de A. Tréguer; 2 V 11)
- décès: O.Guionneau (message de A. Tréguer; 2 V 11)
- famille: O.Guionneau (http://fmg.ac/Projects/MedLands/BOHEMIA.htm , 2 V 11)

105 987 649b:

Il est le saint patron de la République tchèque, de la Pologne, des fabricants de bière, des prisonniers et des enfants de chœur.

Sources:
- personne: O.Guionneau (wikipedia ; 2 V 11)

105 987 860:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

105 987 861:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

106 010 880:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

106 010 881:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

106 010 881a:

élu roi de Bretagne après la mort ou la démission de Jarnithin selon B.Yeurc'h (Dom Morice).
tué par un officier de Louis le debonnaire.

Originaire des environs de Priziac (Morbihan), il régna sur le Vannetais, la Domnonée et le Léon. Son château aujourd'hui disparu se trouvait probablement sur la colline de Minez Morvan dans la contrée de Le Faouët-Langonnet. Cette zone des landes de Lanvaux est d'ailleurs connu de nos jours sous l'appellation touristique de Pays du Roi Morvan.

Son terroir fut le théâtre d’une bataille sanglante lors de laquelle Morvan résista victorieusement aux armées franques de Louis le Débonnaire. Ses exploits sont relatés dans le Barzaz Breiz[2], mais nous connaissons également le témoignage du chroniqueur franc Ermold Le Noir. Il raconte comment le moine Witkar, envoyé par l'empereur Louis le Débonnaire en ambassade auprès de Murman "Lez-Breizh" pour demander la soumission des Bretons, s'entend répondre:

« Va promptement trouver ton maître, et répète lui mes paroles. Je n'habite point sa terre, je ne veux pas subir sa loi. Qu'il règne sur le Franks, soit. Murman règne sur les Bretons. Si les Franks nous font la guerre, la guerre nous leur rendrons. Nous avons des bras nous saurons nous en servir »

(...) « Hâte-toi de reporter ces paroles à ton roi : les champs que je cultive ne sont pas les siens, et je n'entends point recevoir ses lois. Qu'il gouverne les Francs ; Murman commande à juste titre aux Bretons, et refuse tout cens et tout tribut. Que les Franks osent déclarer la guerre, et sur-le-champ moi aussi je pousserai le cri du combat, et leur montrerai que mon bras n'est pas encore si faible. » — Poème d'Ermold Le Noir, Chant troisième, traduction de 1824 (édition Brière)

En effet, aux alentours de 800, deux zones divisent la Bretagne : la zone bretonne (la Domnonée, le Léon, la Cornouaille, le Broërec) contre la zone gallo-franque ou marches de Bretagne (Rennes, Nantes). Pour renforcer leurs positions, les rois carolingiens tendaient à multiplier le peuplement franc de la Bretagne et à guerroyer contre les comtés bretons en perpétuelle révolte contre le tribut qu'on voulait leur imposer. La puissante autorité carolingienne dut faire campagne en 786, 799, 811... Les chefs bretons régulièrement battus furent incapables de s'unir devant l'ennemi commun jusqu'au jour où ils s'entendirent pour reconnaître comme chef Morvan obligeant Louis à intervenir.

Après la défaite, Louis le Débonnaire organisa en personne la réplique et poursuivit Morvan jusqu'en Langonnet. Le premier roi breton fut tué en 818 dans un lieu non identifié à ce jour mis probablement quelque part entre Priziac et Carhaix[3].

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm), N.Chardiny (wikipedia) 6 xii 2009

106 227 264:
Sources:
- personne: Aurejac

106 227 265:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (H&G) 24 iv 2011

106 233 632:

Seigneur de Mayenne du chef de sa femme.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

106 233 633:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

106 472 024:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

106 472 025:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

106 810 704:
Sources:
- personne: C.Denancé (Stéphane Morin: Recherche sur la destinée de la principauté des comtes de Bretagne-1008-1214, thèse, 2004) 18.02.09

106 810 784:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

106 810 785:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

106 810 792:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Aurejac)
- famille: B.Yeurc'h (Aurejac)

106 810 793:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (Aurejac)

106 810 793a:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Aurejac)
- famille: B.Yeurc'h (Aurejac)

106 817 280:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

106 817 281:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

106 817 281b:

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

106 865 888:

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 110

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

106 865 889:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

106 865 890:

Source :

Title: Genealogische Tafeln zur mitteleuropäischen Geschichte Author: Herausgeber: Dr. jur. Wilhelm Wegener Publication: Heinz Reise Verlag, Göttingen, 1962-1969 Page: 4/2

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

106 865 891:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

106 870 403:

Sources:
- famille: Th Méline (13/10/2006)

106 925 720:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

106 925 721:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

106 929 952:

Causantín mac Cináeda (died 877) was a son of Cináed mac Ailpín. Although tradition makes Causantín a king of Scots, it is clear from the entries in the Chronicle of the Kings of Alba and the Annals of Ulster, that he was king of the Picts. He became king in 862 on the death of his uncle Domnall mac Ailpín.

In 866, the Chronicle states that Pictland — the Annals of Ulster say Fortriu — was ravaged by Vikings led by Amlaíb Conung. The Chronicle claims that Amlaíb was killed by Causantín that year, but this is either false, or a different Amlaíb (Olaf) is intended as the Irish annals make it clear that Amlaíb Conung was alive long after 866.

In 870, Amlaíb Conung and Ímar captured Alt Clut, chief place of the kingdom of Strathclyde. The king, Artgal of Alt Clut, was among the many captives. The Annals of Ulster say that Artgal was killed "at the instigation of Causantín mac Cináeda" in 872. Artgal's son Run was married to a sister of Causantín.

In 875, the Chronicle and the Annals of Ulster again report a Viking army in Pictland. A battle, fought near Dollar, was a heavy defeat for the Picts; the Annals of Ulster say that "a great slaughter of the Picts resulted". Although there is agreement that Causantín was killed fighting Vikings in 877, it is not clear where this happened. William Forbes Skene read the Chronicle as placing Causantín's death at Inverdovat (by Newport-on-Tay), which appears to match the Prophecy of Berchán. The account in the Chronicle of Melrose names the place as the "Black Cave" and John of Fordun calls it the "Black Den". Causantín was buried on Iona.

Causantín's son Domnall and his descendants represented the main line of the kings of Alba and later Scotland.

http://en.wikipedia.org/wiki/Constantine_I_of_Scotland

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families) , Manuel Abranches de Soveral

106 930 050:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

106 930 051:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (Patrick W.Montague-Smith, The Royal Line of Succession) 12/10/2006

106 940 961:
Sources:
- personne: Auréjac

106 941 568:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

106 941 569:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

106 944 320:

Certaines sources le font fils de Nithard le Chroniqueur(mort en 823), lui-même fils d'Engilbert et de Berthe de FRANCE.
D'autres sources le donnent fils d'Oswin, comte de Boulogne, et frère de Ragnhard, également comte de Boulogne et père d'Hernequin

Attesté: 831.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Seigneurs de Belgique) http://users.skynet.be/nobily/ & G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010
- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin, Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

106 944 321:
Sources:
- personne: Auréjac
- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin, Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

106 944 321a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin, Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

106 944 321c:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin, Nobily) http://users.skynet.be/nobily/

117 199 664:
Sources:
- personne: E.Visseaux (J.M.Gil)
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

117 199 665:
Sources:
- famille: E.Visseaux (J.M.Gil)

117 207 976:

Ashot I the Great (Ashot I Kurapalate) was the first Bagratid King, the founder of the Royal dynasty. He was recognized as prince of princes by the court at Baghdad in 861, which provoked war with local Arab emirs. Ashot won the war, and was recognized as King of the Armenians by Baghdad in 885. Recognition from Constantinople followed in 886. The Armenian Bagratids built as their capital the city of Ani, now famous for its ruins. They kept power by playing off the competition between Byzantium and the Arabs. Their rule ended in 1045 with the conquest of Ani by the Byzantines. The Rubenids, believed to be a branch of the Bagratids, later took the throne of an Armenian Kingdom in Cilicia.
http://encycl.opentopia.com/term/Bagratids

Ashot I Bagratuni (Աշոտ Մեծ) was an Armenian prince, with Ashot II, oversaw Armenia's second golden age (862–977). He was born to Smbat the Confessor.

His family, the Bagratunis, was one of the most powerful in the kingdom along with the Artsruni. Both families were struggling for power through warfare against Arab invaders. He was recognized by the Abbasid Caliph as Prince of Princes of Armenia in 862. His later crowning as King of Armenia was consented to by Abbasid Caliph al-Mu'tamid in 885, a move to prevent intrusion into the Armenian territory by Basil I Byzantine emperor, an Armenian. He was succeeded by his son, Smbat I. He reigned for five years until 890 and was married to Katranide.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ashot_I

Sources:
- personne: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval; Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, merged by H.R.Moser

117 207 977:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, merged by H.R.Moser

117 207 977a:
Sources:
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, manuel de généalogie pour l'histoire de la Caucasie chrétienne), 22ii05

117 208 058:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

117 208 059:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

117 210 624:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

117 210 625:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

117 282 828:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

125 931 264:

Charles le plus jeune (c.772 - 4 décembre 811), était le deuxième fils de Charlemagne et le premier par sa troisième épouse, Hildegarde de Vintzgau. Quand Charlemagne a divisé son empire parmi ses fils, son fils Charles a été désigné roi des Francs. Son frère plus âgé, Pépin le Bossu, a été déshérité, et ses plus jeunes frères Carloman (sous le nom de Pépin) et Louis reçurent respectivement l'Italie et l'Aquitaine.

Charles a été la plupart du temps préoccupé par les Bretons, avec qui il avait une frontière commune, et qui se sont soulevés au moins à deux occasions mais dont les soulèvements ont été facilement maîtrisés. Mais il a été également envoyé contre le Saxons aux occasions multiples. Le père de Charles lui a survécu, cependant, et le royaume entier est ainsi allé à son plus jeune frère Louis le pieux, Pépin étant également mort.

Autour de 789, Charlemagne a suggéré que Charles le plus jeune devrait être marié aux filles Ælfflæd d'Offa. Offa a insisté sur le fait que le mariage ne pourrait aller de l'avant que si Bertha, la fille de Charlemagne, était mariée à Ecgfrith, fils d'Offa. Charlemagne a pris l'offense, a interrompu le contact, et a fermé ses ports aux commerçants anglais. Par la suite, des relations normales ont été rétablies et les ports ont été rouverts. Juste quelques ans après, en 796, Charlemagne et Offa ont conclu le premier traité commercial connu dans l'histoire anglaise.

Charlemagne associa Charles au gouvernement de Francie et de Saxe en 790, et l'a installé comme dirigeant du ducatus Cenomannicus (correspondant au futur duché du Maine), avec le titre d'un roi. Charles a été couronné roi des Francs à Rome le 25 décembre 800, le jour même où son père était couronné empereur.

Le 4 décembre 811, en Bavière, Charles a une attaque et meurt. Quoique jusqu'ici il n'y ait aucune évidence, pour ce Charles, était le père de Robert le fort, duc du Maine. Il enfante de Robert n'a pas été encore connu, elle pourrait être une autre fille d'Offa de Mercie ou d'un autre Franc noble.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_le_jeune

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

125 931 265:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)
- famille: F-L. Jacquier (John Luddy Burke - Ancestry.com)

126 296 070:

- ES III-IV T. 731 l'ignore ?
- ES III-IV T. 732 en fait le premier de sa lignée et le dit seulement père possible mais non certain de Robert
- C. Laurenson-Rosaz prouve qu'il n'est pas le père de Robert !

Je coupe donc cette filiation erronée.

J-C.de Vaugiraud (ES III-IV, T. 731 et 732; C. Laurenson-Rosaz: L'Auvergne et ses marges... du VIIIe au XIe siècle, Chapitre II, 1° partie, Clermont) 23 ix 2010

Sources:
- personne: non sourcé ?, J-C.de Vaugiraud (ES III'IV, T. 732) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (ES III'IV, T. 732) 23 ix 2010,JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011

126 296 071:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (ES III'IV, T. 732) 23 ix 2010
- famille: J-C.de Vaugiraud (ES III'IV, T. 732) 23 ix 2010,JL.Mondanel (généalogie Mercoeur) 16 iii 2011

126 331 297:
Sources:
- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

126 331 297b:
Sources:
- personne: J-L. Dega (Jaurgain)
- famille: J-L. Dega (Jaurgain)

205 534 472:

Gudröd le Roi chasseur (- 810), ou Gudröd le chasseur, (en vieux norrois : Guðrǫðr veiðikonung, en islandais : Guðröður veiðikonung, en norvégien : Gudrød Veidekonge) est un roi légendaire, fils de Hálfdan Eysteinsson de la dynastie d'Ynglingar, et de Liv Dagsdotter de Vestmar, d'après le Heimskringla.

Gudröd se maria à Álfhild, fille d'Álfarin qui était roi d'Álfheim (Bohuslän), qui était le nom de la zone entre Glomma et Göta älv, et comprenant la moitié de la province du Vingulmark. Ils eurent pour fils Óláf l'Elfe de Geirstad.

Quand Álfhild décéda, Gudröd envoya ses guerriers au royaume d'Agder pour proposer à son roi, Harald, un mariage avec sa fille Ása (ou Åsa). Cependant, Harald déclina cette offre, et Gudröd pris l'initiative de la dérober par la force.

Lui et ses soldats arrivèrent de nuit, et quand Harald réalisa qu'il était attaqué, il rassembla ses hommes et mena longuement bataille, mais fut vaincu, ainsi que son fils Gyrd. Gudröd emporta Ása et se maria avec elle. Il la viola, et eut d'elle un fils, Hálfdan le Noir.

À l'automne où Hálfdan eut un an, Gudröd tenait un banquet à Stiflesund. Il buvait beaucoup, et le soir, un assassin le mit à mort avec une lance. Le meurtrier fut aussitôt tué par les hommes de Gudröd, il s'avéra que c'était l'amant d'Åsa.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 27 xii 2010
- famille 1: J-P de Palmas (voir le site)
- famille 2: J-P de Palmas (wikipedia) 27 xii 2010

205 534 473:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (voir le site)

205 534 473-2a:

Parents terribles

Gudrœd Halfdanson le Magnifique, son père, était roi du Vestfold. Il fut tué d'un coup d'épieu par un valet alors que Halfdan n'avait qu'un an. Ce meurtre avait été exécuté sur ordre de la reine Asa qui vengeait ainsi son propre père, le roi Harald Barberousse d'Agder, et son frère Gyrd, abattus par les guerriers de celui qui, après l'avoir enlevée, allait faire d'elle son épouse et la mère de Halfdan.

Héritages

Asa emmena Halfdan dans le royaume d'Agder dont il devint roi à dix-huit ans. Au même moment, il partagea le Vesfold avec son demi-frère Olaf puis, les armes à la main, obligea un roi Gandalf à lui céder la moitié du Vingulmark qu'avait jadis possédé son père. Quant à Olaf, il ne tarda pas à mourir en laissant pour héritier un garçon nommé Rognvald.

Conquêtes

Halfdan arracha le Raumarike au roi Sigtryg Eysteinsson de Hedmark au cours d'une bataille où son ennemi fut tué d'une flèche. Il dut encore vaincre plusieurs fois Eystein, frère de Sigtrygg, avant de pouvoir obtenir un traité qui lui donna aussi la moitié du Hedmark. Il conquit en plus le Toten, le Hadeland et la province de Land. Les fils du roi Gandalf tentèrent aussi de lui reprendre sa moitié du Vingulmark mais ce furent eux qui perdirent la leur.

Mariages

Halfdan eut d'abord un fils de sa première épouse Ragnhild, fille du roi du Sogn Harald Barbe d'or qui désigna son petit-fils pour héritier. Au cours de la même année, Halfdan perdit beau-père, femme et fils mais reçut le Sogn en héritage de son enfant. Il confia la gestion de ce royaume au jarl

des Gaular, son ami Atli le Mince. Halfdan se remaria avec une autre Ragnhild, fille de Sigurd le Cerf de Ringerike, qui lui donna Harald.

Succession

Halfdan se noya avec une partie de sa suite en passant au travers de la glace d'une baie gelée. Il avait quarante ans. On transporta sa dépouille au Ringerike pour l'inhumer mais des notables d'autres régions réclamèrent son corps et il fallut le diviser en quatre. Âgé de dix ans, Harald lui succéda sous la tutelle de son oncle maternel.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) 27 xii 2010
- famille 1: J-P de Palmas (wikipedia) 27 xii 2010
- famille 2: J-P de Palmas (Harald Ier - wikipedia) 27 xii 2010

205 536 768:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

205 536 769:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

205 536 784:
Sources:
- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

205 536 785:
Sources:
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur)

205 537 152:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

205 537 153:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

205 537 888:
Sources:
- famille: J-L. Dega (Michel Smaniotto)

205 537 889:
Sources:
- famille: J-L. Dega (Michel Smaniotto)

205 537 890:

Fils de Pépin de Herstal (ou Héristal, commune de Belgique sur la Meuse), Charles Martel apparaît dans l'histoire au lendemain de la mort de son père (déc. 714), qui déclencha des troubles violents dans le royaume franc : Neustriens et Aquitains alliés aux Frisons et aux Saxons tentèrent d'abattre la puissance austrasienne.

Au bout de six ans, Charles Martel réussit à défaire ses adversaires et à s'imposer avec les titres de maire du palais, duc et prince des Francs, au côtés du roi mérovingien Thierry IV. Son action se résume dans la reconquête du royaume où l'autorité franque ne subsistait guère qu'en Neust et en Austrasie, les autres régions s'étant émancipées à peu près complètement depuis la fin du VIIe siècle. L'instrument de la reconquête fut l'armée du maire, constituée par sa clientèle austrasienne qu'il rétribua largement en terres d'Église : si les structures ecclésiastiques s'en trouvèrent bouleversées, cette sécularisation permit la transformation du royaume franc en un État guerrier. Charles Martel put ainsi en Germanie ressaisir la Thuringe et l'Alémanie, rétablir la suprématie franque sur la Bavière et reconquérir en partie la Frise ; il accorda en même temps son appui aux missionnaires qui achevaient l'évangélisation de la Germanie centrale et méridionale et y implantaient l'Église notamment l'Anglo-Saxon Boniface.

En Gaule, l'invasion de l'Aquitaine par les Arabes, l'appel au secours qu'il reçut du duc Eudes, lui permirent de franchir la Loire, de remporter e 732 (ou en 733) l'éclatante victoire de Poitiers et, après celle-ci, de recevoir le serment de fidélité du nouveau duc. Dans le Sud-Est, il reconqu non sans peine la Bourgogne et la Provence.

Son pouvoir s'était entre-temps tellement affermi qu'il ne remplaça pas le roi Thierry IV (mérovingien), mort en 737, et qu'il disposa souverainement du royaume en le partageant, avant de mourir, entre ses deux fils Carloman et Pépin.

- Encyclopædia Universalis



Bataille de Poitiers - Peinture de Charles de Steuben, - Musée du château de Versailles - Domaine public

[Image : couverture de l'ouvrage de Jean Deviosse : Charles Martel]

Liens externes

Wikipedia

Son gisant à Saint-Denis



Sources:
- personne: M.Rérolle (E.U.) 09/11/06, F.BBriès illustration 07/09/08, J-P de Palmas (Gisant à St-Denis) 1-iv-2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009
- famille 1: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009
- famille 2, famille 4: Y.Gazagnes-Gazanhe
- famille 3: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16? sa source : Annales Regni Francorum), J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)

205 537 891:

Rothilde de Gellone ou Ruodhaid née vers 710, décèdée après 755, était une concubine à la mode des Francs, ou maîtresse de Charles Martel,

lui-même fils d'une "seconde épouse" ou concubine. Elle lui donna plusieurs enfants :

- Remi, (729-771) évêque de Rouen en 753
- Bernard (731-787) abbé laïc et comte de Saint-Quentin
- Aude (732- après 755), femme de Théoderic ou Thierry I d'Autun (725- après 778) Comte d'Autun
- Jérôme (738-814)

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux), J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)
- famille: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16? sa source : Annales Regni Francorum), J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)

205 537 891a:

R E M I G I U S [1]

évêque de Rouen de ? 755 à ? 771/2

Fils naturel de Charles-Martel [2], ***Remigius*** [3] reçoit de son demi-frère Pépin divers biens bourguignons, dont des biens de l'église de Langres [4]. Les *Gesta sanctorum patrum Fontanellensis coenobii* du IXe siècle [5] rapportent qu'après la déposition de l'évêque *Ragenfridus*, en 755, c'est à ***Remigius*** qu'est donné l'évêché de Rouen.
En 760 [6], le roi Pépin l'envoie avec le *dux Autcharius* en mission en Italie pour régler les différends entre le pape Paul Ier et le roi lombard *Desiderius*, mission remplie en partie avec succès en avril de cette année.
Dans une autre lettre à Pépin [7], le pape [8] rapporte que ***Remedius*** avait fait venir de Rome *Symeon*, chef de la *schola cantorum*, pour instruire ses moines dans le chant liturgique romain; celui-ci ayant dû rentrer prématurément, ***Remedius*** envoie ses propres moines à Rome afin d'y parfaire leur formation.
Remedius *vocatus* [9] *episcopus civitate Rodoma* souscrit l'association de prières [10] conclue lors du *synodus conventus* d'Attigny qui se tient vraisemblablement en 762.
D'après la tradition [11], ***Remigius*** *Rotomagensem episcopum* aurait été chargé par Pépin de ramener à Montecassino les reliques de saint Benoît alors au monastère de Fleury, ce que seul un miracle aurait empêché [12].
Par un diplôme non daté [13], le roi Charles le Chauve confirme les chanoines de l'église cathédrale (Sainte-Marie) dans la possession de leur mense canoniale composée de biens qui leur ont été successivement attribués par l'archevêque ***Remigius*** [14], ceux-ci leur ayant été confirmés par un précepte de Charlemagne [15], puis par les successeurs de ***Remigius*** sur le siège de Rouen; suit l'énumération de ces biens [16].
Le 26 mai 876 [17], Charles le Chauve confirme aux moines du monastère de Saint-Pierre, où repose le corps de saint Ouen [18], la possession et l'administration des biens affectés à leurs besoins, conformément à l'attribution qui leur en avait été faite au temps de l'évêque ***Remigius*** [19], et énumère ces biens [20]. Il stipule en outre que des avoués seront établis à perpétuité sur tous les domaines où il en a existé au temps de l'évêque ***Remigius*** [21].
La date de la mort de ***Remigius*** est placée par des textes très postérieurs en 771 ou 772 [22], au 19 janvier [23].

---

[1] Autres formes onomastiques: *Remedius, Remegus*.
[2] Codex Carolinus n° 19 et 41, MGH Epistolae III p. 519-520 et 553-554 (Jaffé, Mon. Carol., p. 86-88 et 139-140): *Remedius germanus vester* (= Pépin); Pradié, Chronique, c. VIII/3 p. 100; Lohier/Laporte, Gesta, p. 62: *Remigio, fratri eiusdem gloriosi regis Pippini*; Adrevaldi Miracula s. Benedicti, MGH SS XV,1 p. 485: *Remigium Rotomagensem episcopum, naturalem suum* (= Charles-Martel) *ac Karlomanni fratrem*; *Genealogia comitum Flandriae*, I, MGH SS IX p. 302: *Karolus senior et dux genuit Pipinum, Karlomannum, Griphonem et Bernardum ex regina, Remigium et Geronimum ex concubina*; cf. Hlawitschka, Die Vorfahren, p. 79-81 n° 32, 42 et 44.
[3] Peut-être est-il identique au *Remedius*, cité parmi les *fideles* de Pépin dans un jugement du 11 février 748.
[4] Bougaud/Garnier, Chronique, p. 248-249: *Pipinus igitur Rex habuit quendam fratrem, nomine Remigium, cui in Burgundia plurima loca concessit. Inter quae etiam res ad Episcopatum Ecclesiae Lingonensis pertinentes, quas sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, o nefas! Monasterium* (= Bèze, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirabeau) *hoc Anglae uxori cujusdam Theotardi, quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed diripiendum dedi*. Sur cette *divisio*, cf. Semmler, Die Aufrichtung, p. 33-35. Il est improbable que *Remigius* ait occupé le siège épiscopal de Langres, malgré Bougaud/Garnier, Bèze, p. 249: *Postquam autem remoto Remigio Episcopatus Lingonensis Episcopis legitimus cessit, ...*, cf. Marilier, Quelques aspects, p. 17-18, 21-22; Gallia Christiana, t. 4, c. 525, 705. Sur la valeur historique de la Chronique de Bèze, composée au XIIe siècle, cf. Bougaud/Garnier, Chronique, p. XXV-XXVII.
[5] Pradié, Chronique, p. XXV-XXVIII; Lohier/Laporte, Gesta, p. XXXI-XXXIII, 62. La date de 755 pour le début de l'épiscopat de *Remedius* à Rouen est confirmée par un manuscrit des Annales Petaviani (ms. lat. 4995 Bibliothèque Nationale de Paris ; MGH SS I p. 11); cf. Werner, La date, p. 135 (ou Werner, Das Geburtsdatum, p. 148; ce dernier, p. 130-136, penche pour l'hypothèse que les notices en question ont été rédigées en 770 ou peu après); Hahn, Jahrbücher, p. 8 et n. 4.
[6] Lettre du pape à Pépin d'avril 760: Codex Carolinus n° 19, voir n. 2 supra; cf. Kehr, Über die Chronologie, p. 146-148; Oelsner, Jahrbücher, p. 343-344.
[7] Codex Carolinus n° 41, cf. n. 2 supra. Cette lettre non datée est donc à placer après le voyage de *Remedius* à Rome en 761. Peut-être a-t-il alors même ramené *Symeon* avec lui. Comme l'on ignore l'identité du moine franc qui composa le sacramentaire du VIIIe siècle dit Gélasien, l'hypothèse de voir en *Remedius* son auteur a été avancée (cf. Vogel, Introduction, p. 58-67), du fait de son zèle pour la liturgie latine.
[8] + 28 juin 767.
[9] Cette expression pourrait désigner un évêque non encore consacré, mais aussi être une formule d'humilité (cf. Niermeyer, Mediae Latinitatis Lexikon, p. 116 qui cite justement l'exemple de *Remedius*!). Il faut remarquer que *Remigius* ne figure pas parmi les participants du concile de Compiègne de 757, ni parmi les témoins du diplôme de Pépin pour le monastère de Prüm du 13 août 762 (cf. Ewig, Saint Chrodegang, p. 240-248).
[10] Manuscrit du VIIIe siècle: MGH Conc. II,1 p. 72-73; cf. Hartmann , Die Synoden, p. 79-81; de Clercq, La législation, p. 143; Oelsner, Jahrbücher, p. 361-363, 366, 474-477; Schmid/Oexle, Voraussetzungen, p. 107 n. 50; Werminghoff, Verzeichnis, p. 469.
[11] Adrevald de Fleury, MGH SS XV,1 p. 484-485 (vers le milieu du IXe siècle); cf. Vidier, L'historiographie, p. 252-253; Hoffmann, Abtslisten , p. 339, 342-346; Tangl, Die Sendung, p. 30-31.
[12] Cette anecdote, à mettre en rapport avec une lettre du pape Zacharias de (748/751), se placerait donc à une époque où *Remigius* n'était pas encore évêque de Rouen. En effet, dans cette lettre adressée à *omnibus sacerdotibus (et) presbyteris ecclesiae Francorum*, le pape relate que l'abbé *Optatus* de Montecassino et le moine Carloman, frère du maire du palais Pépin, désirant réconcilier ce dernier et son frère *Griffo* par l'envoi de moines, ont prié le pape de s'entremettre pour l'œuvre de paix et aussi pour la restitution des reliques de *beati Benedicti* (Codex Carolinus n° 18, MGH Epist. III p. 467-468; lettre datée d'après la mention du maire du palais Pépin; cf. Jaffé, Regesta, p. 268 n° 2290; Hoffmann, Abtslisten, p. 338-346 qui arrive à la conclusion que la lettre est authentique).
[13] DCC II n° 399 p. 384-390 à placer entre mars 872 et le 25 décembre 875. Original perdu, copie du XIIIe siècle.
[14] Peut-être est-ce *Remigius* qui créa la communauté de chanoines à la cathédrale de Rouen (cf. Gauthier, Rouen, p. 17). Mais, dans l'acte cité, il est aussi fait mention de *Rainfredus episcopus*, prédécesseur de *Remigius*, ainsi que de *Grimo ... archiepiscopus*, mentionné en 744.
[15] Diplôme perdu, cf. DCC II p. 385.
[16] Le diplôme fait mention d'un *vicedominus* de l'archevêque *Remigius* au sujet du don d'une vigne, d'un bien en Pincerais donné à *Remigius* par un certain

Gerbaldus.
[17] Original. DCC II n° 407 p. 406-411.
[18] Le premier texte connu où Saint-Ouen de Rouen soit considéré comme un monastère est de 872 (cf. Gauthier, Rouen, p. 15; Gallia Christiana, t. 11, c. 136). Mais cette communauté monastique est antérieure à 842 (cf. Vita IIa S. Audoeni, 46, AA. SS. Aug. IV p. 819).
[19] "Ce pourrait bien être lui qui aurait installé à Saint-Ouen une communauté de moines en la dotant de biens propres" (cf. Gauthier, Rouen, p. 15-16; Semmler, Episcopi potestas, p. 309).
[20] Cf. DCC II p. 406 n. 3.
[21] Ibid. p. 407 n. 1.
[22] *Vita* S. *Remegii episc. Rotomag*., AA. SS. Ian. II p. 235-236 (composée avant 1090, cf. Abel, Jahrbücher, p. 85 n. 6 et 86); Gallia Christiana, t. 11, c. 19-20; certaines listes épiscopales depuis le XIIe siècle, cf. Sauvage, Elenchi, p. 406-428 et tableau à la fin du livre. Le successeur de *Remigius*, *Mainhardus*, n'est attesté avec certitude qu'à partir de 794 (cf. Duchesne, Fastes, II, p. 210).
[23] *Vita S. Remegii*, cf. note précédente; Gallia Christiana XI c. 20: *14. Cal. Februarii*.

Sources:
- personne: P Ract Madoux (Jules Thieury: "Armorial des archevêques de Rouen, avec des notices généalogiques et 40 blasons" Rouen 1864) 4 iii 2005, J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)

205 537 891d:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

205 537 891-1b:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

205 537 891-1d:

Selon certain auteurs, elle serait la fille du second lit de Charles Martel, ce qui expliquerait qu'elle ait soutenu les prétentions de son frère Griffon (ou Grippon), contre ses demi-frères Carloman et Pépin. (*E.Polti*)

Sources:
- famille: L.Orlandini

205 537 891-2a:

A la mort de son père, fut écarté par ses 2 demi-frères Pépin le Bref et Carloman, lors du partage en 742 de l'héritage à Vieux Poitiers (aujourd'hui Naintré). Il lutta contre eux, soutenu par sa mère et Odilon de Bavière. Il voulut se rendre en Italie pour obtenir l'appui du roi des Lombards mais fut tué par les hommes de Pépin en passant les Alpes.

Sources:
- personne: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France n° 8 d'aprésles annales d'Éginhard "vita Karoli"
- décès: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France N° 8 d'après les annales d'Éginhard "vita Karoli"

205 537 904:
Sources:
- personne: H.de Riberolles(Base Geraude)

205 537 905:
Sources:
- personne: H.de Riberolles(Base Geraude)

205 543 494:
Sources:
- personne: L.Orlandini - image:L.Orlandini
- famille: Diz.Biog.Donne Lomb./L,Orlandini

205 543 495:
Sources:
- personne: L.Orlandini
- famille: Diz.Biog.Donne Lomb./L,Orlandini

205 543 496:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

205 543 498:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

205 543 499:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

205 543 499a:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

205 543 499b:

Vermudo I de Asturias, llamado el Diácono fue rey de Asturias del 789 al 791. Sobrino de Alfonso I y hermano del rey Aurelio, era hijo de Fruela I y nieto del duque Pedro, duque de Cantabria. Durante su reinado sufre las razzias mulsulmanas en Álava y Galicia. Tras una dura derrota ante estos en el Bierzo abdicó del trono, regresando a su antiguo estado clerical.
Se le considera como un rey generoso, magnánimo e ilustrado para la época.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

205 543 584:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

205 543 585:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

205 543 585b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

205 543 586:

From: Chris Bennett <cbennett@TIERNAN.COM>
Subject: The Relationship of Basil I to Leo V
Date: Mon, 18 Dec 1995 15:22:44 PST
This mailing summarises issues relating to the proposal that Basil I (Byzantine emperor from 867 to 886) was descended from Leo V (emperor from 813 to 820), and a related issue concerning Leo's marriage(s). It arises from an off-line discussion between myself and Don Stone. Apart from the conclusion, it is intended to be a neutral summary. Any inadvertent biases apparent to the reader are mine, not Don's.

Background and Significance

The main point at issue is whether Basil I is reasonably descended from Leo V. This has important implications for the possibility of tracing descents to antiquity through early Armenian nobility. The details of these possible descents are given in Settipani's study [3]. In summary, Anna, daughter of Leo VI (emperor from 886 to 912), very probably married the Western emperor Louis III the Blind, and western European descents can be traced from his son, most probably by Anna, Charles Constantine. Leo VI's mother was Eudocia Ingerina. His father was either her lover Michael III or her husband Basil I.

If Leo VI was the son of Michael III then a very plausible connection to the Armenian noble family of Mamikonian exists through Michael's mother the empress Theodora, daughter of the turmarch Marinos, probably brother of Manuel Mamikonian.

If Leo VI was the son of Basil I then Armenian connections are much murkier, though they undoubtedly exist. A summary of our knowledge is given by Adontz in [1]. The patriarch Photius prepared a genealogy, now lost, allegedly demonstrating that Basil was descended from the Arsacid Armenian king Tiridates, the first Christian ruler of Armenia. A summary account of Basil's distant origins, which does not mention Photius' work, is given by the emperor Constantine VII, son of Leo VI, who makes Basil a scion of the Arsacid line, but this account does not seem very consistent with known history.

It is possible that Basil may be of direct Mamikonian descent since his grandfather Maiactes (or great-grandfather -- see point (4) below) bears a characteristic Mamikonian name (Hmayek). Unfortunately, there is no other indication of Maiactes' immediate origins. Adontz suggests he was the son of a Mamikonian prince Artavazd, son of Hmayek, but this is a guess based on the name Hmayek and on chronological propinquity. (Settipani [3] argues that this same prince Artavazd is likely to be the father of Marinos (Mamikonian), maternal grandfather of Michael III.)

If Basil was descended from Leo V, however, then a stronger case can be made to connect Basil to the Mamikonian family, or at least to the general complex of high Armenian nobility of the 4th- 8th centuries. Leo V is very probably a member of either the Artsruni or the Gnuni family, and his wife Theodosia is said to have been a Kamsarakan. Although these connections are not traceable in detail, connections between the Mamikonians, the Arstruni and the Kamsarakans are known. Thus, if Basil I is descended from Leo V then a noble Armenian descent is in principle traceable for Leo VI regardless of who his father actually was.

The proposal that Basil I was descended from Leo V was made by Adontz [1]. While his arguments in the same articles that Basil was of Armenian origin have been generally accepted, this specific thesis appears to have been ignored by most Byzantinists, except Toumanoff, as far as I can tell from a non- exhaustive survey. For example, Ostrogorsky's discussion of Basil I's origins [2], which specifically cites Adontz' articles, does not mention this thesis.

Adontz' thesis is based on Constantine VII's account of Basil I's origins, which may be summarised as follows:

Basil's grandfather, Maiactes, of noble Armenian descent (allegedly Arsacid - see above), married the daughter of an Armenian resident in Constantinople called Leo, in the reign of Constantine VI (780-797). As a child, Basil was captured with his parents in the sack of Adrianople by the Bulgar khan Krum (813). His parents died in captivity, but some 8-10 years after their death Basil was released and made his way to Constantinople, where he eventually came to the attention of the imperial family, and finally of the emperor Michael III (842-867).

Adontz' proposal is that the Armenian Leo whose daughter married Maiactes is the later Leo V, the Armenian. It should be said that Adontz presents this tentatively, as an "audacious" hypothesis which would nevertheless explain some apparently curious facts, notably Constantine's silence regarding the names of Basil's parents. The following list summarises the arguments for and against the proposal. Most of the points below may be

found in the references; some of them are mine.

Summary of arguments favouring Adontz' proposal

1) Many names are shared between Leo V's and Basil I's families (Leo, Smbat, Bardas, Basil).

Counter: These names are not particularly unusual Armenian names. There are an equal number of other names which are not shared. In Leo's family, we have Gregory and Theodosius; in Basil's we have Marianos, Alexander and Stephen.

2) Maiactes and Leo V were of similar social standing, being sons of Armenian nobility.

Counter: we know of other Leos of Armenian origin in this period, e.g. Leo Skleros (see point (6) below). Many Armenians came to Constantinople in the 780s.

Summary of arguments against Adontz' proposal

3) Constantine VII does not say that the Armenian Leo was Leo V the Armenian.

Counter: Leo V was an iconoclast, so it was not politically desirable for Constantine to draw attention to him too explicitly. It is notable that Constantine does not name Basil's father (whose name is not in fact known - Adontz suggests Constantine, the name of Basil's eldest son, on the principle of papponymy), and his mother's name Pancalo is only mentioned in passing, in a completely unrelated context. Adontz' inference is that Constantine VII had some reason not to mention their names.

4) Leo V's eldest son Smbat was still a boy on Leo's accession in 813, since Michael I Rhangabe (reigned 811-813) had become his godfather some time between 802 and 811. Since Smbat took part in ceremonial functions in 815, he was probably born c803, shortly after the failure of the rebellion of Bardanes Turcas. Leo had three younger sons after Smbat. It is thus very unlikely that Leo had a marriageable daughter in the period 780-797.

Counter: Constantine VII has certainly got his family chronology wrong. By his story, Basil I would be about 30 years older than Michael III (born 840), but this seems very unlikely. There are several indications of this. Most significantly, before assassinating him, Basil was very close to Michael, e.g. engaging in many escapades with him, and marrying Michael's mistress Eudocia Ingerina to provide her with respectability, while taking as mistress Michael's sister Thecla. Such a close relationship indicates that their ages were actually very close. It is most likely that Basil was born only a few years before Michael. Since Constantine VII was retailing his own immediate family history, however, his account is almost certainly factually based. It makes more sense to suppose that it was Basil's father who was swept up in the sack of Adrianople as a child, not Basil himself, and that his grandmother was not married in the reign of Constantine VI but was born in that reign, probably late. A birth date of c795 would make her only 7 years older than Smbat and would allow for a marriage to Basil's grandfather c810-812, i.e. just before the Bulgar war; Basil's father could have been born shortly thereafter, and would thus be about 20-25 years old at Basil's birth.

Counter-counter: We don't know the birthdates of Leo V's younger sons, but it seems reasonable to suppose that the youngest was at least a toddler of 2 or 3 when Leo was assassinated in 820. This gives a maximum age spread of about 14 years over 4 sons -- at most 4.5 years between successive births. The proposed 7 year difference between the hypothetical daughter and Smbat is nearly twice this number.

5) Treadgold [4] proposes that Leo V married "Barca", a daughter of Bardanes Turcas, strategus of the Anatolics, whom Leo started serving under in 802. If this is correct, then (barring yet a third, unknown, earlier marriage) Smbat was not only his oldest son but was his oldest child.

Counter: Treadgold's case has been strongly criticised by Turner [5]. In fact, Leo V's only known wife is his empress Theodosia. The date of the marriage to Theodosia is unknown.

Counter-counter: Let us grant for the sake of argument that "Barca" was a nickname for Theodosia. She was also the daughter of a prominent man, Arsaber the quaestor, chief legal official of the empire. Her marriage to Leo is also unlikely to have occurred before Leo became noticeable himself, i.e. until after his promotion by Turcas in 802 at the earliest, and probably before Arsaber's rebellion in 808. That is, it doesn't matter whether Treadgold is right - what he highlights is that both candidates for Leo's wife before 813 have fathers who were too prominent for a marriage before 802.

This completes the summary of the arguments for and against Adontz' thesis. Although the Treadgold thesis of Leo V's multiple marriages is only tangentially relevant to the main point at issue, it has some interest. What follows summarises the arguments for and against this thesis.

Summary of arguments favouring Treadgold's proposal

6) There is a well-reported story of a prophecy that Michael II and another officer who served under a strategus of the Anatolics would become emperors, whence the strategus married his two daughters to the two officers. Since only successful prophecies are worth recording, the prophecy must be true. Michael II married Thecla, the daughter of Bardanes Turcas, strategus of the Anatolics. Leo V is the only other future emperor who served under Turcas, therefore he must have married the other daughter.

Counter: The story is evidently a folk-legend, and is only evidence that Leo V was popularly believed to have married a daughter of Turcas. Other explanations are possible, for example that Leo V has been confused with some other Leo, less well- known, who married the other daughter of Bardanes Turcas. Turner [5] points out that an anonymous daughter of Turcas is associated with the saint Theodore Stylites, and argues that she may reasonably be identified with his patron Irene, who married an Armenian Leo, strategus of the Peloponessus, probably to be identified with Leo Skleros, strategus of the Peloponessus in 811.

7) Leo's wife was called "Barca" by the empress Procopia in 813.

Counter: "Barca" is not a name, but an insulting nickname, roughly translatable as "waddler" "fatso" or "fat sow". Procopia, whose husband was being deposed at the time, was not inclined to be kind to the incoming empress.

Summary of arguments against Treadgold's proposal

8) Leo V is named as "exadelphos" of Bardanes Turcas' son Bryenios. The term normally means cousin or nephew. It is unlikely that Leo would have married a cousin.

Counter: Treadgold argues that "brother-in-law" better fits the context in this case.

Counter-counter: Treadgold does not explain why, and adduces no other examples of this usage.

9) Only Theodosia is named as an empress in subsequent lists of empresses, but "Barca" was Leo's wife at the moment of his accession.

Counter: Leo could have divorced Barca in a form of disgrace (e.g. divorce for adultery) that permitted her exclusion from official lists of empresses.

Counter-counter: There is total theological silence on the divorce of an empress, which is very unlikely.

10) Theodosia was the daughter of Arsaber, who rebelled in 808 and failed in a bid for the throne. The marriage of Leo to Theodosia therefore almost certainly occurred before 808.

Counter: Once Leo was emperor and divorced he could marry whomever he wanted.

Conclusion

I entered this discussion thinking that Adontz' thesis, which I had first encountered in the late 1970s and had not re-examined for many years, was very unlikely. I also thought that Treadgold's thesis was very plausible, which reinforced my doubts about Adontz. After this review, I now think that Treadgold is probably wrong, but I still think that the case for Adontz' thesis does not hold up. What do others think? I welcome comments, particularly from any Byzantinists or Armenianists who may be monitoring this group.

References:

[1] N. Adontz: L'age et l'origine de l'empereur Basile I (867- 886) [Byzantion 8:2 (1933) 475 and 9:1 (1934) 223]

[2] G. Ostrogorsky: History of the Byzantine State, tr Rutgers 1969.

[3] C. Settipani: Nos ancetres de l'antiquite, Paris 1991.

[4] W. Treadgold: The Byzantine Revival 780-842, Stanford 1988.

[5] D. Turner: The Origins and Accession of Leo V (813-820) [Jahrbuch der Osterreichischen Byzantinistik 40 (1990) 171]
http://archiver.rootsweb.com/th/read/GEN-MEDIEVAL/1995-12/0819328964
http://web2.iadfw.net/uthman/byzantine.html

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

205 543 587:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

205 543 905:

Rotrude, épouse de Charles Martel

in *Addenda to Les Ancêtres de Charlemagne*

En ce qui concerne notre recueil, la plus importante précision, voire rectification qu'il faut apporter concerne l'ascendance de Rotrude, épouse de Charles Martel. Rappelons brièvement les données du problème : on peut être assuré par la concordance de plusieurs indices que la première compagne de Charles Martel portait le nom de Rotrude. Mais en l'occurrence nos certitudes s'arrètent avec le nom de cette femme. Le nom lui-même, qui deviendra ensuite fréquent dans la postérité des Carolingiens, est assez rare à cette époque et peut donc être en soi un premier indice quant aux origines de celle qui le portait. Parmi les grandes familles de ce temps, il n'y en a guère qui usent du radical "Rot" présent dans Rotrude. Il y a certes au VIIe s. et jusqu'au VIIIe s. les Agilolfings austrasiens, ensuite passés en Bavière ou en Lombardie (Rodoald), également un duc du Mans nommé Roger, dont on ignore précisément les antécédents, mais surtout il y a la puissante famille des Robert austraso-bourguignons, alors installés en Hesbaye. Sur le simple plan onomastique alors, on conviendra avec R. Gerberding qu'un rattachement de Rotrude à la famille de Roger, ou mieux à celle des Robert est des plus vraisemblables [1]. Il est en fait possible de préciser quelque peu. Sans revenir ici sur la famille de Roger, que les noms de ses enfants permet en fait de présumer, on notera que le nom de Landrade, fille de Charles Martel[2] autorise un rapprochement certain avec les Robert qui utilisèrent également ce nom : Robert, duc de Hesbaye vers 740 est le neveu paternel d'une Landrade [3]. On acceptera donc comme vraisemblable que Rotrude se rattachait de façon assez proche au clan des Robert/Lambert. Pourtant, les généalogistes la désignent le plus souvent comme une fille de S. Liévin, évêque de Trèves, ce que R. Gerberding juge être une "conjecture malencontreuse". Le fondement de cette thèse est un texte de la Geste des abbés de Fontenelle qui précise que l'abbé Guy, dont on sait par ailleurs qu'il était fils de S. Liévin, était le "proche (parent)" de Charles Martel. Le terme employé en latin (propinquus) est vague et désigne aussi bien un cousin par les femmes qu'un parent par alliance (beau-frère). En 1915, le jeune historien allemand A. Halbedel qui devait peu après tomber au champ d'honneur, a émis l'idée que la parenté en question pourrait passer par Rotrude qui serait ainsi une soeur de Guy. L'hypothèse fit école en Allemagne cependant qu'en France, elle fut reprise par J. Depoin et après lui par M. Chaume qui l' "officialisa" dans notre pays. Tout en reconnaissant l'extrême fragilité du seul témoignage positif, on ne manquera pas de rejeter également la principale objection de R. Gerberding : la politique locale, "liégeoise" de Charles Martel jusqu'à 716 qui rendrait peu probable un alliance avec une famille austrasienne. Quant on sait l'origine agnatique messine de Charles, c'est un jugement sans nul doute péremptoire et difficilement soutenable.
Ce qui peut faire avancer un peu le débat, c'est la certitude que la famille de Guy (les Widonides) s'était alliée elle aussi à celle des Robert/Lambert. Dans deux actes (faux, mais aux souscriptions authentiques) des années 706 et 715 d'Arnulf et Hugues, neveux de Charles Martel se trouvent les souscriptions de "Milon, Guy, Guerimbert, Lambert et Garnier". Or, Milon est le frère de Guy, Grimbert éventuellement un oncle ou un cousin[4] et Garnier un fils ou neveu probable de Guy. Lambert est donc assurément un proche parent de ce groupe. D'ailleurs le monastère de Metlach, fondé par S. Liévin eut parmi ses quatre premiers abbés, un Lambert et un Robert. Le nom de Lambert sera par la suite l'un des trois noms principaux des Widonides avec Guy et Garnier. Enfin, la racine "Rot" se retrouve aussi chez les Widonides avec un Roger ou un Rodoald au VIIIe s. On en arrive donc par un biais tout différent à l'idée d'une parenté entre Rotrude et les Widonides à travers une alliance commune avec la famille des

Lambert/Robert. Mais ce rapprochement ne permet en aucun cas l'établissement d'une filiation.

Références

---

1. Nous n'avons pas mentionné dans notre ouvrage l'hypothèse de K.A. ECKHARDT, 1975, p.75-84 qui fait de Rotrude une mérovingienne, fille du roi Clotaire IV. Cette hypothèse, sans fondement suffisant a été justement combattue par E. HLAWITSCHKA, 1979, p.7-31.
2. En fait, on sait simplement qu'Aude, mère de Saint Guillaume de Gellone était la soeur d'une Hiltrude et d'une Landrade. Comme le père de Saint Guillaume est donné comme un proche parent des Carolingiens, on en a déduit généralement que Hiltrude, soeur d'Aude est identique à Hiltrude, fille de Charles Martel qui serait ainsi le père également d'Aude et de Landrade. Cette démonstration acceptée par tous les auteurs a été sévèrement contestée en 1965 par E. HLAWITSCHKA, mais nous espérons montrer ailleurs que sa critique est inopérante.
3. Le comte Cancor, fils de Robert et petit-fils de Lambert, fondateur de l'abbaye de Lorsch était le cousin du premier abbé de ce monastère, fils d'une Landrade.
4. Si toutefois on identifie Grimbert comme un Guérimbert, qu'on rapprochera de Guérin, père de S. Liévin. Ce faisant nous ne suivrons cependant pas M. CHAUME (1925, p.534) qui identifie Gunzie mère d'un Guérimbert avec la mère homonyme de S. Liévin. La première est sans doute la petite-fille de la seconde. Elle apparaît comme décédée en 770 dans le cartulaire de Lorsch en compagnie de son fils Dodon, lui-même père d'un Guérimbert. Le nom seul permet donc de rattacher le Guérimbert de 706-715 à notre famille.

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Y.Gazagnes-Gazanhe, J-P de Palmas (Les Ancêtres de Charlemagne de Christian Settipani, 1990)
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009

205 543 905b:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

205 543 905d:

Selon certain auteurs, elle serait la fille du second lit de Charles Martel, ce qui expliquerait qu'elle ait soutenu les prétentions de son frère Griffon (ou Grippon), contre ses demi-frères Carloman et Pépin. (*E.Polti*)

Sources:
- famille: L.Orlandini

205 543 905-2a:

A la mort de son père, fut écarté par ses 2 demi-frères Pépin le Bref et Carloman, lors du partage en 742 de l'héritage à Vieux Poitiers (aujourd'hui Naintré). Il lutta contre eux, soutenu par sa mère et Odilon de Bavière. Il voulut se rendre en Italie pour obtenir l'appui du roi des Lombards mais fut tué par les hommes de Pépin en passant les Alpes.

Sources:
- personne: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France n° 8 d'aprésles annales d'Éginhard "vita Karoli"
- décès: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France N° 8 d'après les annales d'Éginhard "vita Karoli"

205 543 905-3a:

R E M I G I U S [1]

évêque de Rouen de ? 755 à ? 771/2

Fils naturel de Charles-Martel [2], ***Remigius*** [3] reçoit de son demi-frère Pépin divers biens bourguignons, dont des biens de l'église de Langres [4].
Les *Gesta sanctorum patrum Fontanellensis coenobii* du IXe siècle [5] rapportent qu'après la déposition de l'évêque *Ragenfridus*, en 755, c'est à ***Remigius*** qu'est donné l'évêché de Rouen.
En 760 [6], le roi Pépin l'envoie avec le *dux Autcharius* en mission en Italie pour régler les différends entre le pape Paul Ier et le roi lombard *Desiderius*, mission remplie en partie avec succès en avril de cette année.
Dans une autre lettre à Pépin [7], le pape [8] rapporte que ***Remedius*** avait fait venir de Rome *Symeon*, chef de la *schola cantorum*, pour instruire ses moines dans le chant liturgique romain; celui-ci ayant dû rentrer prématurément, ***Remedius*** envoie ses propres moines à Rome afin d'y parfaire leur formation.
Remedius *vocatus* [9] *episcopus civitate Rodoma* souscrit l'association de prières [10] conclue lors du *synodus conventus* d'Attigny qui se tient vraisemblablement en 762.
D'après la tradition [11], ***Remigius*** *Rotomagensem episcopum* aurait été chargé par Pépin de ramener à Montecassino les reliques de saint Benoît alors au monastère de Fleury, ce que seul un miracle aurait empêché [12].
Par un diplôme non daté [13], le roi Charles le Chauve confirme les chanoines de l'église cathédrale (Sainte-Marie) dans la possession de leur mense canoniale composée de biens qui leur ont été successivement attribués par l'archevêque ***Remigius*** [14], ceux-ci leur ayant été confirmés par un précepte de Charlemagne [15], puis par les successeurs de ***Remigius*** sur le siège de Rouen; suit l'énumération de ces biens [16].
Le 26 mai 876 [17], Charles le Chauve confirme aux moines du monastère de Saint-Pierre, où repose le corps de saint Ouen [18], la possession et l'administration des biens affectés à leurs besoins, conformément à l'attribution qui leur en avait été faite au temps de l'évêque ***Remigius*** [19], et énumère ces biens [20]. Il stipule en outre que des avoués seront établis à perpétuité sur tous les domaines où il en a existé au temps de l'évêque ***Remigius*** [21].
La date de la mort de ***Remigius*** est placée par des textes très postérieurs en 771 ou 772 [22], au 19 janvier [23].

---

[1] Autres formes onomastiques: *Remedius, Remegus*.
[2] Codex Carolinus n° 19 et 41, MGH Epistolae III p. 519-520 et 553-554 (Jaffé, Mon. Carol., p. 86-88 et 139-140): *Remedius germanus vester* (= Pépin); Pradié, Chronique, c. VIII/3 p. 100; Lohier/Laporte, Gesta, p. 62: *Remigio, fratri eiusdem gloriosi regis Pippini*; Adrevaldi Miracula s. Benedicti, MGH SS XV,1 p. 485: *Remigium Rotomagensem episcopum, naturalem suum* (= Charles-Martel) *ac Karlomanni fratrem*; *Genealogia comitum Flandriae*, I, MGH SS IX p. 302: *Karolus senior et dux genuit Pipinum, Karlomannum, Griphonem et Bernardum ex regina, Remigium et Geronimum ex concubina*; cf. Hlawitschka, Die Vorfahren, p. 79-81

n° 32, 42 et 44.
[3] Peut-être est-il identique au *Remedius*, cité parmi les *fideles* de Pépin dans un jugement du 11 février 748.
[4] Bougaud/Garnier, Chronique, p. 248-249: *Pipinus igitur Rex habuit quendam fratrem, nomine Remigium, cui in Burgundia plurima loca concessit. Inter quae etiam res ad Episcopatum Ecclesiae Lingonensis pertinentes, quas sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, o nefas! Monasterium* (= Bèze, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirabeau) *hoc Anglae uxori cujusdam Theotardi, quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed diripiendum dedi*. Sur cette *divisio*, cf. Semmler, Die Aufrichtung, p. 33-35. Il est improbable que *Remigius* ait occupé le siège épiscopal de Langres, malgré Bougaud/Garnier, Bèze, p. 249: *Postquam autem remoto Remigio Episcopatus Lingonensis Episcopis legitimus cessit, ...*, cf. Marilier, Quelques aspects, p. 17-18, 21-22; Gallia Christiana, t. 4, c. 525, 705. Sur la valeur historique de la Chronique de Bèze, composée au XIIe siècle, cf. Bougaud/Garnier, Chronique, p. XXV-XXVII.
[5] Pradié, Chronique, p. XXV-XXVIII; Lohier/Laporte, Gesta, p. XXXI-XXXIII, 62. La date de 755 pour le début de l'épiscopat de *Remedius* à Rouen est confirmée par un manuscrit des Annales Petaviani (ms. lat. 4995 Bibliothèque Nationale de Paris ; MGH SS I p. 11); cf. Werner, La date, p. 135 (ou Werner, Das Geburtsdatum, p. 148; ce dernier, p. 130-136, penche pour l'hypothèse que les notices en question ont été rédigées en 770 ou peu après); Hahn, Jahrbücher, p. 8 et n. 4.
[6] Lettre du pape à Pépin d'avril 760: Codex Carolinus n° 19, voir n. 2 supra; cf. Kehr, Über die Chronologie, p. 146-148; Oelsner, Jahrbücher, p. 343-344.
[7] Codex Carolinus n° 41, cf. n. 2 supra. Cette lettre non datée est donc à placer après le voyage de *Remedius* à Rome en 761. Peut-être a-t-il alors même ramené *Symeon* avec lui. Comme l'on ignore l'identité du moine franc qui composa le sacramentaire du VIIIe siècle dit Gélasien, l'hypothèse de voir en *Remedius* son auteur a été avancée (cf. Vogel, Introduction, p. 58-67), du fait de son zèle pour la liturgie latine.
[8] + 28 juin 767.
[9] Cette expression pourrait désigner un évêque non encore consacré, mais aussi être une formule d'humilité (cf. Niermeyer, Mediae Latinitatis Lexikon, p. 116 qui cite justement l'exemple de *Remedius*!). Il faut remarquer que *Remigius* ne figure pas parmi les participants du concile de Compiègne de 757, ni parmi les témoins du diplôme de Pépin pour le monastère de Prüm du 13 août 762 (cf. Ewig, Saint Chrodegang, p. 240-248).
[10] Manuscrit du VIIIe siècle: MGH Conc. II,1 p. 72-73; cf. Hartmann , Die Synoden, p. 79-81; de Clercq, La législation, p. 143; Oelsner, Jahrbücher, p. 361-363, 366, 474-477; Schmid/Oexle, Voraussetzungen, p. 107 n. 50; Werminghoff, Verzeichnis, p. 469.
[11] Adrevald de Fleury, MGH SS XV,1 p. 484-485 (vers le milieu du IXe siècle); cf. Vidier, L'historiographie, p. 252-253; Hoffmann, Abtslisten , p. 339, 342-346; Tangl, Die Sendung, p. 30-31.
[12] Cette anecdote, à mettre en rapport avec une lettre du pape Zacharias de (748/751), se placerait donc à une époque où *Remigius* n'était pas encore évêque de Rouen. En effet, dans cette lettre adressée à *omnibus sacerdotibus (et) presbyteris ecclesiae Francorum*, le pape relate que l'abbé *Optatus* de Montecassino et le moine Carloman, frère du maire du palais Pépin, désirant réconcilier ce dernier et son frère *Griffo* par l'envoi de moines, ont prié le pape de s'entremettre pour l'œuvre de paix et aussi pour la restitution des reliques de *beati Benedicti* (Codex Carolinus n° 18, MGH Epist. III p. 467-468; lettre datée d'après la mention du maire du palais Pépin; cf. Jaffé, Regesta, p. 268 n° 2290; Hoffmann, Abtslisten, p. 338-346 qui arrive à la conclusion que la lettre est authentique).
[13] DCC II n° 399 p. 384-390 à placer entre mars 872 et le 25 décembre 875. Original perdu, copie du XIIIe siècle.
[14] Peut-être est-ce *Remigius* qui créa la communauté de chanoines à la cathédrale de Rouen (cf. Gauthier, Rouen, p. 17). Mais, dans l'acte cité, il est aussi fait mention de *Rainfredus episcopus*, prédécesseur de *Remigius*, ainsi que de *Grimo ... archiepiscopus*, mentionné en 744.
[15] Diplôme perdu, cf. DCC II p. 385.
[16] Le diplôme fait mention d'un *vicedominus* de l'archevêque *Remigius* au sujet du don d'une vigne, d'un bien en Pincerais donné à *Remigius* par un certain *Gerbaldus*.
[17] Original. DCC II n° 407 p. 406-411.
[18] Le premier texte connu où Saint-Ouen de Rouen soit considéré comme un monastère est de 872 (cf. Gauthier, Rouen, p. 15; Gallia Christiana, t. 11, c. 136). Mais cette communauté monastique est antérieure à 842 (cf. Vita IIa S. Audoeni, 46, AA. SS. Aug. IV p. 819).
[19] "Ce pourrait bien être lui qui aurait installé à Saint-Ouen une communauté de moines en la dotant de biens propres" (cf. Gauthier, Rouen, p. 15-16; Semmler, Episcopi potestas, p. 309).
[20] Cf. DCC II p. 406 n. 3.
[21] Ibid. p. 407 n. 1.
[22] *Vita* S. *Remegii episc. Rotomag*., AA. SS. Ian. II p. 235-236 (composée avant 1090, cf. Abel, Jahrbücher, p. 85 n. 6 et 86); Gallia Christiana, t. 11, c. 19-20; certaines listes épiscopales depuis le XIIe siècle, cf. Sauvage, Elenchi, p. 406-428 et tableau à la fin du livre. Le successeur de *Remigius*, *Mainhardus*, n'est attesté avec certitude qu'à partir de 794 (cf. Duchesne, Fastes, II, p. 210).
[23] *Vita S. Remegii*, cf. note précédente; Gallia Christiana XI c. 20: *14. Cal. Februarii*.

Sources:
- personne: P Ract Madoux (Jules Thieury: "Armorial des archevêques de Rouen, avec des notices généalogiques et 40 blasons" Rouen 1864) 4 iii 2005, J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)

205 543 905-3d:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

205 543 906:

On ne sait que peu de choses sur le comte Caribert de Laon ou Héribert (né avant l'an 696 - mort en avril 747).

En 721, il signe avec sa mère Bertrade l'Ancienne l'acte de fondation de l'abbaye de Prüm, puis la même année et toujours avec sa mère une donation faite à l'abbaye d'Echternach.

D'après un acte de sa fille et son gendre, il est mort avant 762.

Son père est inconnu. Ce père inconnu de Caribert est soit un Robertien, soit un Hugobertide.

On a pensé qu'il était le comte ou duc Martin, frère ou cousin de Pépin de Herstal dont parle le continuateur de Frédégaire, mais ce Martin doit son existence à une mauvaise interprétation de texte et, selon Christian Settipani n'a jamais existé.

Son épouse serait Gisèle d'Aquitaine.

En 744, sa fille Bertrade de Laon dite Berthe au Grand Pied, épouse Pépin le Bref, maire du palais et futur roi des francs.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Caribert_de_Laon

Caribert (also spelled Charibert and Heribert), Count of Laon, son of Martin of Laon, was the maternal grandfather of Charlemagne. He was the father of Charles's mother, Bertrada of Laon. In 721, he signed, with his mother Bertrada of Prüm, the foundation act of the Abbey of Prüm. The same year, also with his mother, he made a donation to the Abbey of Echternach. In 744, his daughter Bertrada of Laon (by Bertrada of Cologne) married Pepin the Short, mayor of the palace of Neustria and Burgundy and later king of the Franks. He died before 762, as stated in an act of his

daughter and son-in-law.

http://en.wikipedia.org/wiki/Caribert_of_Laon

Un manuscrit du Xe ou XIe siècle provenant de Saint-Bertin, contenant entre autres les Annales royales, indique pour l'année 748 ou 749 que Pippinus coniugem duxit Bertradam cognomine Bertam, Cariberti Laudunensis comitis filiam. Dans l'important diplôme du 13 août 762 en faveur du monastère de Prüm, édifié par le roi Pépin et son épouse Bertrada, il est spécifié que Heribertus, père de cette dernière, lui avait légué in alode une portio de la villa quae dicitur Rumerucoyme en Charosgau ainsi qu'une portio de Reginbach en Ripuarie.

Le 23 juin 721, à Prüm, Bertrada seu Berta et son fils Chairibertus/Charibertus fondent en ce lieu un monastère qu'ils dotent d'un domaine délimité entre la Prüm et le Mehlenbach ainsi que la moitié de Romairo uilla nostra portione, de Prumia medietate similiter, la totalité de Saraingas en Moselgau sur la Moselle, la totalité de leur part à Bursis et la totalité de leurs biens à Blancio ainsi que leur part de Bertelingas.

Toujours vraisemblablement en 721, in villa Sismere, Berta Deo sacrata, et filius … Chardradus et Harbertus, donne au monastère d'Echternach Creucchouillare in pago Bedensi super fluuio Prumia.

http://prosopographie-id.de/hari%20berht%20(748)%20P.htm

Sources:
- personne: H.de Riberolles(Base Geraude), J-P de Palmas (wikipedia) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: O.Guionneau (C.Settipani "les ancêtres de Charlemagne"; 26 V 06), JL.Mondanel (généalogie de Charlemagne) 24 iii 2011

205 543 907:

Gisèle d'Aquitaine (?-?) aurait été l'épouse de Caribert de Laon (696-747) et la mère de Berthe au Grand Pied (726-783) qui fut l'épouse de Pépin le Bref (715-768) , reine des Francs, mère de Charlemagne et d'une fille nommée Gisèle comme sa grand-mère.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gis%C3%A8le_d%27Aquitaine

Bertrada of Cologne (690-721 CE), the maternal grandmother of Charlemagne, was the Countess of Laon, married to Caribert, Count of Laon. In 744, their daughter Bertrada of Laon married Pepin the Short, mayor of the palace of Neustria and Burgundy and later the king of the Franks. Charles, the eldest son of their daughter and Pepin the Short, would later be known as Charlemagne.

http://en.wikipedia.org/wiki/Bertrada_of_Cologne

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: O.Guionneau (C.Settipani "les ancêtres de Charlemagne"; 26 V 06), JL.Mondanel (généalogie de Charlemagne) 24 iii 2011

205 543 918:

Sources:
- personne: J-L. Dega
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16? sa source : Annales Regni Francorum)

205 543 919:

Sources:
- famille: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16? sa source : Annales Regni Francorum)

205 543 919a:

Adalhard de Corbie

Cousin de Charlemagne, Adalhard est élevé à la cour avec son frère Wala, puis rejoint le monastère de Corbie. Nommé abbé de Corbie en 780, après un bref passage par le Mont-Cassin, il contribue à son renouveau spirituel et intellectuel. Nous lui devons le protocole de la cour de Charlemagne, connu seulement par le témoignage d'Hincmar, et les *Statuta antiqua Sancti Petri Corbeiensis*. Destinés à réformer l'abbaye, ces statuts serviront de modèle à d'autres monastères. Adalhard mène aussi une activité politique comme conseiller de Bernard, roi d'Italie et s'attire l'animosité de Louis le Pieux, qui l'exile durant sept ans près de l'embouchure de la Loire. De retour à Corbie, il fonde en pays saxon une colonie monastique, *Corbeia nova* ou *Corvey*, en 822. Paschase Radbert en fera le récit dans la *Vita Adalhardi*.

Iconographie

Saint Jérôme, Commentaire sur Isaïe, Livres 1-18
Incipit avec initiale E ornée, écriture a-b de Corbie

Sources:
- personne: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16, sa source : Annales Regni Francorum), J-P de Palmas (notes & Iconographie in Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne- BNF) vi2009

205 543 919b:

Il est élevé à la cour avec son frère Adalhard et deviendra abbé de Corbie à la mort de son frère.

Sources:

- personne: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16, sa source : Annales Regni Francorum)

205 543 919c:

Sources:
- personne: E.Polti (mesage forum de François Ripart 2005-03-20 18:26:16, sa source : Annales Regni Francorum)

205 543 928:

Luitfrid Ier d'Alsace, Leodefred, Leudefred ou Leudefrid est né vers 700, peut-être en la villa royale de sa famille à Koenigshoffen et mort vers 767. Il est le troisième et dernier membre de la famille des Etichonides à être duc d'Alsace.

En tant que fils aîné, Luitfrid succède à son père Adalbert d'Alsace en 722. Il est le petit-fils d'Etichon-Adalric d'Alsace, le neveu de sainte Odile et le frère d'Eugénie d'Alsace.

Adalbert, son père, a construit la résidence royale de Koenigshoffen et les abbayes de Honau et de Saint-Étienne de Strasbourg, mais aussi le monastère de Wissembourg. Ses parents, Adalbert d'Alsace et Gerlinde de Pfalzel sont inhumés dans l'abbaye Saint-Étienne

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.19), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

205 543 929:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.19), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

205 543 929b:

Rhutard de Nordgau, comte du *pagus septentrionalis* qui comprend la plus grande partie de la Basse-Alsace jusqu à la Lauter et de l'Ortenau, sur la rive droite du Rhin. Il épouse Hirmensinde. Il est appelé duc comme fils de duc, selon la courtoisie ordinaire de ces temps. Il fonde et dote plusieurs abbayes surtout celles de Gengenbach et Schwarzach (Bade-Wurtemberg) et meurt le 28 janvier 765, sans enfants, ce qui l'engage à léguer la marche d'Ettenheim (Bade-Wurtemberg) à l'évêché de Strasbourg. Il est enterré à Gengenbach, avec Hirmesinde, son épouse.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.19)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.19)

205 543 930:

Reçut en 741 l'Austrasie, l'Alémanie et la Thuringe. Il eut à combattre avec succès les Alamans, les peuples d'Aquitaine, les Bavarois et les Saxons. Il fut à l'origine d'une réforme ecclésiastique sous l'impulsion de l'évêque Boniface dont il fut le protecteur et à qui il accorda en 744 un territoire où fut fondée l'abbaye de Fulda. En 747 il fonda le monastère du Mont Soracte en Italie puis se retira à l'abbaye du Mont-Cassin. St-Carloman (Bienheureux) Fils aîné de Charles Martel et de Rotrude. À la mort de son père, il hérite des provinces de l'Austrasie, de la Souabe et de la Thuringe, qu'il gouverne pendant quelques années. Au cours de cette période, il œuvre à l'évangélisation de l'Allemagne et fonde plusieurs abbayes. Cependant, en 747 il décide de tout abandonner en faveur de son frère (Pépin, le futur roi des Francs). Après avoir confié l'éducation de son fils Drogon à Pépin, il effectue un pèlerinage à Rome, où il est reçu par le pape Zacharie, puis il part s'installer dans un couvent qu'il se bâtit sur le Mont Soracte, non loin de là. Mais lorsque son lieu de retraite devient connu, les disciples affluent et troublent sa solitude. Il abandonne donc son couvent et se joint aux moines de l'abbaye bénédictine du Mont-Cassin. Là, malgré ses origines, il tient à effectuer les tâches les plus humbles. Quelques années plus tard, l'abbé Pétronax lui demande de se rendre en France afin de solliciter l'intervention de son frère contre les Lombards qui commencent alors à ravager l'Italie. Il décède sur le chemin du retour, alors qu'il se trouve de passage à Vienne, dans le Dauphiné (707-755)

Sources:
- personne: Y. Romain (25.9.07) : l'Histoire N° 8 (08.2007) d'après les annales d'Éginhard "vita Karoli", Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009
- décès: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire N° 8 août 2007
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009

205 543 931:

Sources:
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base Daniel Muller) 27 vii 2009

205 543 931b:

Drogon, († ap.753), est un fils de Carloman maire du palais d'Austrasie, et lui-même maire du palais d'Austrasie de 747 à 753.

Il est déjà majeur en 747, lorsque son père abandonne la mairie du palais d'Austrasie et se retire dans l'abbaye du Mont-Cassin[1]. Contrairement à une idée reçue[2], il succède à son père et exerce sa charge de maire du palais en Austrasie, ainsi que le prouve une lettre de saint Boniface de Mayence datant de 748. Il semble que ce n'est qu'en 753 que son oncle Pépin le Bref parvienne à l'écarter du pouvoir et à l'interner dans un monastère, où il meurt peu après

Références

---

1. ↑ a et b Settipani 1993, p. 180-1.
2. ↑ Riché 1983, p. 69.

Bibliographie

- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens* (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens) v2010

205 544 340:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, J-P de Palmas (Les Robertiens), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, J-P de Palmas (Les Robertiens), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

205 544 341:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, J-P de Palmas (Les Robertiens), Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 18 viii 2009

205 544 346:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.20) i2010
- famille: J-P de Palmas (Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.20) i2010

205 544 347:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen ..., par Jean de Turckheim, p.20) i2010

205 544 384:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

205 544 385:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

205 544 520:

Guy de Nantes (av. 799 † av.819), comte de Nantes et marquis des marches de Bretagne.

Fils de Lambert et de Teutberge il est issu de la famille des « Widonides » aussi appelée famille des « Guy, Garnier, Lambert » originaire d'Austrasie. Guy reçoit le commandement des marches de Bretagne et le comté de Nantes, avant 799 alors que son frère Frodoald lui est subordonné comme comte de Vannes.

Les annales notent à l'année 799 que : "Guy , préfet des marches de Bretagne, qui dans la même année avait parcouru toute cette province avec les comtes ses collègues vint présenter (à Charlemagne) à Aix la Chapelle, les armes des chefs bretons qui s'étaient rendus à lui et que sur chaque trophée était inscrit le nom du chef à qui les armes appartenaient". Il est précisé que "la Bretagne paraissait alors entièrement soumise"[1].

Le nom de Guy (Wido) apparait ensuite, notamment en 814, dans plusieurs actes du cartulaire de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon où l'on trouve son nom à côté du chef breton Jarnhitin (ou Iarnhitin), machtiern ou mactiern ou princeps plebis (chef) : " Jarnhitin régne, Wido est comte".

Guy meurt avant 819 en laissant pour successeur son fils, le comte Lambert Ier de Nantes, comme marquis de la marche.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_de_Nantes

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm

205 544 521:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm
- famille: F-L. Jacquier (Comtes de Nantes) http://fjaunais.free.fr/h0nantes.htm

205 544 521b:

Guido I da Spoleto o Guidone (... – 860) fu duca di Spoleto nella prima metà del IX secolo, precisamente dal 842 all'anno della sua morte. Tra gli

eredi Guido II da Spoleto che fu re d'Italia e imperatore del Sacro Romano Impero. Guido o Guidone, è menzionato sia dal Muratori nei suoi annali d'Italia all'anno 843, che lo fa marchese di Spoleto, che da monsignor Brizio, che lo fa marchese d'Ivrea.

Guido era figlio di Lamberto I di Nantes, con il quale fece parte dell'entourage di Lotario I già nell'834.

Alla morte dell'imperatore Ludovico il Pio, avvenuta nell'840, gli venne data l'abbazia di Mettlach in Lotaringia.

Successivamente sposò Itta (o Ita, Itana) figlia di Sicone I di Benevento.

Nel 843 intervenne nella guerra civile beneventana seguita all'assassinio nel 839 del Principe Sicardo, intervenendo a favore del cognato Siconolfo di Salerno e più di una volta intervenne come arbitro nelle diverse contese, ma solo il successore di Lotario, Ludovico II, riuscì a far terminare il conflitto.

Nel 846 riusci poi con le sue sole forze a respingere fuori dal Lazio i Saraceni dopo che essi avevano compiuto il Sacco di San Pietro.

Nel 858, Guido sostenne Ademaro di Salerno nello scontro contro il Conte di Capua, Landone I.

Grazie a questo intervento si assicurò il controllo della Valle del Liri, di Sora e di Arpino sottratte a Landenolfo I di Teano, fratello del Conte di Capua.

http://it.wikipedia.org/wiki/Guido_I_di_Spoleto

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

205 544 624:

traversa la Manche avec son père Concar au VIème siècle

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

205 544 625:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

205 553 728:

Theodo (about 625 – 11 December c. 716) also known as Theodo V and Theodo II, was the Duke of Bavaria from 670 or, more probably, 680 to his death.

It is with Theodo that the well-sourced history of Bavaria begins. He strengthened Bavaria internally and externally and, according to Arbeo of Freising, he was a prince of great power whose fame extended beyond his borders.

His father was Theodo IV, Duke of Bavaria and his mother was probably Fara of Bavaria (b: 600), daughter of Chrodaold of the Lombards (575 - 624) and (her mother) Daughter of Gisulf (b: 577).

Theodo established his capital at Ratisbon (modern Regensburg). He married Folchaid, of the aristocracy of Alemannia, to build diplomatic ties there. He intervened in Lombard affairs by harbouring the refugees Ansprand and Liutprand, whom he assisted militarily on his return to claim the Iron Crown. Liutprand later married his daughter Guntrude. Theodo also defended his duchy ably from the Avars (with some failure in the east).

Theodo is the patron to the four great missionaries of Bavaria: Saint Rupert, Saint Erhard, Saint Emmeram, and probably Saint Corbinian. He was the first to draw up plans for the Bavarian church, aiming both at a deeper cultivation of the countryside as well as greater independence from the Frankish Kingdom by a closer association with the Pope. He was the first Bavarian duke to travel to Rome, where he conferred with Pope Gregory II. The diocesan seats were placed in the few urban centres, which served as the Duke's seats: Regensburg, Salzburg, Freising and Passau.

Two of his children are involved with the death of Saint Emmeram. Theodo's daughter Uta had become pregnant by her lover. Fearing her father's wrath, she confided to Emmeram and the saint promised bear the blame, as he was about to travel to Rome. Soon after his departure, Uta's predicament became known and in keeping with the agreement she named Emmeram as the father. Her brother Lantpert went after Emmeram and greeted him as "bishop and brother-in-law" (Aie, episcope et gener noster!) Then he had Emmeram cut and torn into pieces. Theodo had the remains of the saint moved to Regensburg. Nothing more is known of Lantpert and Uta.

Some historians have distinguished between a Duke Theodo I, ruling around 680, and a Duke Theodo II, reigning in the early eight century. Theodo I is attributed with the events involving Saint Emmeram, Uta and Lantpert, while Theodo II is associated with Saints Corbinian and Rupert, the ecclesiastical organisation and the division of the Duchy. However, no contemporary source indicates a distinction between different Dukes of that name.

To complicate matters even further, Bavarian tradition has referred to Theodo I and Theodo II as Theodo IV and Theodo V respectively to differentiate them from legendary Agilolfing ancestors Theodo I to III, all who would have reigned before 550.

He married Regintrude of Austrasia, daughter of Dagobert I and Regintrude. They had the following:

- Daughter of Theodo, married Godefroy, Duke of Alamannia

He also married Folchiade of Salzeburg. They had the following:

- Theodbert

- Grimoald - Theobald - Tassilo

Theodo was eventually succeeded by his four other sons, among which he divided his duchy sometime before 715.

As early as 702, Theodbert had been ruling from Salzburg and from 711 or 712, Theobald was co-reigning. It is impossible to see if this division was territorial (as with the Merovingians) or purely a co-regency (as with the later princes of Benevento and Capua). If so, Theodbert's capital was probably Salzburg and the Vita Corbiniani informs that Grimoald had his seat there. References to Theobald and the Thuringii implies perhaps a capital at Regensburg and this leaves Tassilo at Passau. All of this is educated conjecture.

http://en.wikipedia.org/wiki/Theodo_of_Bavaria

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe, (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1) ; Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006
- famille 2: Y.Gazagnes-Gazanhe; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1), J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006

205 553 729:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1), J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006

205 553 729b:

Theodbert (also Theodebert, Theudebert, Theotpert, and Theodo) (c. 685 – c. 719) was the duke of Bavaria in some capacity or other from 702 to his death. He was the eldest son of Duke Theodo of Bavaria and Folchaid. He was first associated with his father as duke in 702, ruling from Salzburg. In 711, his younger brother Theobald was co-ruling as well and his father was making plans for a fourfold division of the duchy on his death. Sometime before 715, the division was given, but whether territorial or coregent is not known. If the former, the dioceses set up by Theodo probably corresponded to the duchies of his sons. In that scenario, Theodbert probably had his seat at Salzburg, as since 702.

His father did have him swear to always defend Rupert of Salzburg when he transferred the government to Theodbert. Theodbert also provided military help to Ansprand and Liutprand in their reconquest of Italy in 712.

After Theodo's death, the four brothers warred with each other, but all were dead by 719 save Grimoald, who thereafter ruled alone until his own death. Theodbert had married Regintrude and a son and a daughter: Hugbert, the only grandson of Theodo II, who inherited the duchy united after Grimoald's death, and Guntrude, who married Liutprand.

http://en.wikipedia.org/wiki/Theudebert_of_Bavaria

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

205 553 729c:

Tassilo II (d.c.719) was the son, probably third, of Theodo and Folchaid. Sometime before 715, Theodo divided his duchy and associated with its rule the eldest two of his four sons. The eldest, Theodbert, was co-ruling as early as 702 and the second, Theobald, from 711. On Theodo's death (probably in 716), the division took full effect. It is not known if the was territorial (as with the Merovingians) or purely a co-regency (as with the later princes of Benevento and Capua). If the former, it seems to have followed the fourfold ecclesiastic division into dioceses which Theodo had effected. If that is the case, it is most probably that Tassilo ruled the diocese of Passau with his capital there.

War broke out between the brothers soon after their father's death, but little in the way of details is known. About Tassilo's time as duke, next to nothing is known. His existence is confirmed in the "Codex of Salzburg" (Salzburger Verbrüderungsbuch) where he is listed as unmarried, though some surmise that a certain Waldrada, mentioned as a wife of Theobald, was in fact Tassilo's. On the other hand, he is attributed as the husband of Imma (d.c.750), by which he had Grimoald and Swanachild. Through Swanachild, Tassilo would be the father-in-law of Charles Martel. Because Swanachild is with certainty the niece of duke Odilo, one would be forced to assume that Odilo was brother or brother-in-law to Tassilo. Tassilo was dead by 719, as were all his brothers save Grimoald.

http://en.wikipedia.org/wiki/Tassilo_II

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theudebert;n=de+baviere)

205 553 729d:

Grimoald (or Grimwald) (d.725) was the duke of Bavaria from about 715 to his death. He is the youngest of four sons of Theodo of Bavaria and Folchaid and the uncle of Swanachild, the second wife of Charles Martel. At first, he co-reigned with his brothers Theodbert, Theobald, and Tassilo II and then, from around 719, alone. His father divided the principality, after associated his elder two sons with him in the government, in 715. Upon Theodo's death in 716, the divided duchy was plunged into civil war and all the brothers save Grimoald were dead by 719. It is not certain if the division of the duchy was territorial or a powersharing scheme, but if the former, it seems most probable that Grimoald's capital was either Freising, which he later favoured as a diocesan seat, or Salzburg, which he later treated as a capital of sorts (Vita Corbiniani).

It was Grimoald who induced Saint Corbinian to come to Bavaria in 724 to evangelise. Grimoald had married his brother's widow, Biltrude (Pilitrud), and by canon law this was incest. Corbinian promptly denounced the duke, who had already repented and relapsed. His anger was now raised and Corbinian had to flee. The next year (725), Charles Martel marched against Bavaria and carried off Biltrude and Swanachild, killing Grimoald in battle.

http://en.wikipedia.org/wiki/Grimoald_of_Bavaria

Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1) ; Manuel Abranches de Soveral

205 553 729e:
Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1)

205 553 736:

Gotfrid, Gotefrid, or Gottfried (Latin: Gotfridus or Cotefredus; died 709) was the Duke of Alemannia in the late seventh century and until his death. He was of the house of the Agilolfing, which was the dominant ruling family in Bavaria.

In a document dated to the year 700 in Cannstatt, Gotfrid at the request of a priest named Magulfus donated the castle of Biberburg to the monastery of Saint Gall.

Gotfrid fought a war over his de facto independence with the mayor of the palace Pepin of Heristal. The war was unfinished when Gotfrid died in 709. His sons, Lantfrid and Theudebald, had the support of Pepin and succeeded him.

Gotfrid married a daughter of Theodo of Bavaria and his third son, Odilo, later ruled in Bavaria. From his son Huoching (Huocin, Houchi, or Hug) came the later stock of the Ahalolfings. His daughter Regarde married Hildeprand of Spoleto, and he left a youngest son named Liutfrid.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gotfrid

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=imma;n=d+alemanie)

205 553 737:
Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=ragnetrude;n=de+baviere;oc=1) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe; (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=imma;n=d+alemanie)

205 553 737a:
Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=hugues;n=de nordgau)
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theudebert;n=de+baviere)

205 553 742:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

205 553 743:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

205 553 744:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

205 553 746:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

205 553 747:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

210 815 232:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 815 233:

Irmã de Galindo, pai do conde Aznar Galindez de Aragón.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 815 288:

Neto do califa Yazid III e bisneto do imperador de Hispânia D. Rodrigo I, chamou-se a si próprio o 3º rei de Hispânia, por ser de facto, depois dos califas e dos reis das Astúrias, o terceiro mais importante senhor da Hispânia. Do ponto de vista sucessório, pode dizer-se que era um forte candidato a sucessor do império visigótico, o que não aconteceu. entre outras razões de fortuna, porque era muçulmano, o que impediu o apoio cristão, e porque entre os muçulmanos esta ideia era impensável.

Fortun va ésser el pare de Musa ben Fortun, mort el 788 (798), la vídua del qual es va casar amb Enec Aritza, senyor de Pamplona cap el 799 i del 801 al 813. Musa tenia un germà anomenat Zahir.

Clan de muladíes (pobladores autóctonos convertidos al Islam) de Aragón y Navarra. Descendían del conde Casio, un noble visigodo que se hizo vasallo de los Omeyas de Damasco a cambio de conservar sus dominios (hacia el año 713). La familia fue acrecentando su poder a lo largo del siglo viii gracias al apoyo que prestó a los Omeyas de Córdoba en sus enfrentamientos con clanes de origen árabe y beréber. En esa época destaca la personalidad de Musa ben Fortún. Con su hijo Musa ben Musa ben Fortún (Musa III) alcanzó la familia el máximo de su poder, siguiendo estrategias autónomas, que le llevaron a aliarse con príncipes cristianos de los diversos enclaves pirenaicos para luchar contra los emires cordobeses (sublevación de Musa y del rey de Pamplona contra Abderramán II en el 842). Incluso se hizo llamar «tercer rey de España» (junto con los de Asturias y Córdoba). Tras su muerte en el 862, el enfrentamiento con los Omeyas determinó a éstos a prestar su apoyo a linajes árabes rivales de los Banu Qasi, como los Tuyibíes, que en el primer cuarto del siglo x ocuparon el poder que éstos habían llegado a alcanzar en todo el valle del Ebro.
http://www.biografiasyvidas.com/biografia/b/banu.htm

Con ocasión de la campaña del conquistador Muza (Musá b. Nusayr) desde Zaragoza, Ebro arriba, un noble godo llamado Casius hizo acto de sumisión al califa alWalid, abrazó el islamismo bajo su protección, entró en la clientela de los Omeyas (v.) y, probablemente, conservó así el mando de las tierras que gobernaba en nombre del rey Rodrigo. De él recibió su linaje el nombre con que la Historia le conoce: los B. Q.
Al cabo de medio siglo esa familia de conversos empezó a intervenir en las guerras civiles de alAndalus. A Fortún, hijo de Casius, le había sucedido su hijo Muza. En el 788 con ocasión de la lucha entre los dos hijos de Abderramán I, Sulaymán e Hisám, el nieto de Casius tomó partido por el segundo, venció a los yemeníes y entró triunfante en Zaragoza. Pero fue asesinado por un liberto del jefe enemigo. Los soberanos de Córdoba favorecieron a sus leales, y un hijo de Muza b. Fortún, llamado Mutarrif, gobernaba en Pamplona a fines del s. VIII. Si bien los pamploneses se alzaron contra él y le dieron muerte el 798.
.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

210 815 312:

Gracias a él, su familia, originaria del valle del Roncal, extendió su influencia a casi toda la Navarra actual. Se decía que tenía una fuerza descomunal. Adquirió su renombre al defender su territorio contra las incursiones musulmanas en el País Vasco. Teniendo en cuenta la época en la que ejerció su autoridad, es más que probable que participara a la batalla de Roncesvalles.

As genealogias de Roda (compostas em finais do séc. X e incluídas num códice miscelâneo conservado no Arquivo da Catedral de Roda) começam a linhagem de Bigorre em Garcia Ximenes, dizendo que «Garcia Scemenonis et Enneco Scemenonis frates fuerunt». E identificam este Enneco com Inigo Ximenes, que tem sido considerado por todos os autores como o progenitor dessa primeira dinastia. E, de facto, aquelas genealogias referem que o fundador de Navarra foi um Inigo Arista (o que em Vasco significa Roble, isto é, Forte), e já o antigo historiador navarro D. Rodrigo Ximenes de Rada (+1247), arcebispo de Toledo e chancelar de Castela, diz que, para repelir as invasões dos mouros, viera de Bigorre um homem de guerra chamado Inigo e pelas suas proezas cognominado Arista. Mas os textos árabes chamam ao Arista Wannaqo ibn Wannaqo, ou seja Inigo Iniguez. Referindo também um Ximeno o Forte (=Arista), cujo castelo em Navarra oriental foi tomado em 781 por Abd al Rahman I. Ou seja, Arista tornou-se numa espécie de sobrenome, pelo que existiram vários.

Temos assim que Garcia Ximenes, duque da Gasconha, + em 818, era irmão de Inigo Ximenes, o Arista II, + novo em 781, ambos filhos daquele Ximeno o Forte (= Arista), o Arista I. Este Ximeno era irmão de Inigo Garcez, conde de Bigorre, + em 802, ambos filhos de Garcia Ximenes, conde de Bigorre, + em 758, sendo este filho de Ximeno e neto de Andeca.

Portanto, o rei de Pamplona, + em 852, é aquele Inigo Iniguez (o Wannaqo ibn Wannaqo dos árabes), o Arista III, sendo filho daquele Inigo Ximenes, que + novo em 781, o Arista II. A viúva de Inigo Ximenes Arista II casou 2ª vez com seu primo Musa ibn Fortun ibn Qasi (Banu Qasi), e por isso o Arista III era meio-irmão de Musa ibn Musa ibn Fortun (Banu Qasi), o «Tercer rey de España».

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

210 815 313:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

210 815 313a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 815 392:

Na crónica Iriense (sec. X), referindo-se à morte de D. Alfonso II, informa: «*cui in regno successit Ranemirus filius Veremundi principis nepos suus, filius*

fratis Froilae».

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 815 393:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 819 488:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 819 489:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 820 896:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 820 897:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

210 820 900:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 820 901:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 820 901c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 820 901d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

211 813 932:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

211 813 933:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

211 813 933a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

211 818 368:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

211 818 369:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

211 975 296:
Sources:
- personne: O.Guionneau (message de A. Tréguer; 2 V 11)
- famille: O.Guionneau (message de A. Tréguer; 2 V 11)

211 975 297:
Sources:
- famille: O.Guionneau (message de A. Tréguer; 2 V 11)

211 975 720:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

211 975 721:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

212 454 530:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (H&G) 24 iv 2011

212 467 266:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

212 467 267:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Généalogie de Carné) ii-2009

212 944 048:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

212 944 049:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

213 621 568:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

213 621 569:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

213 621 570:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

213 621 571:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

213 621 584:

Donne naissance à la lignée des Rieux selon B.Yeurc'h (Noblesse de Bretagne,PUR,1999,p44)

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (Dom Morice)
- famille: B.Yeurc'h (Aurejac)

213 621 585:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (Aurejac)

213 634 560:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

213 634 561:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

213 731 776:

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 111

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

213 731 777:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

213 740 802:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

213 740 803:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (fichier personnel)
- famille: Grégory Grattepanche (fichier personnel)

213 851 440:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

213 851 441:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

213 859 904:

Cináed mac Ailpín (after 800–13 February 858) was king of the Picts and, according to national myth, first king of Scots as Kenneth I of Scotland. Cináed's undisputed legacy was to produce a dynasty of rulers who claimed descent from him, and indeed, if he cannot be regarded as the father of Scotland, he can be regarded as the father of the dynasty which ruled that country for much of the medieval period.

The Cináed of myth, conqueror of the Picts and founder of the kingdom of Alba, was born in the centuries after the real Cináed died. In the reign of Cináed mac Máil Coluim, when the Chronicle of the Kings of Alba was compiled, the annalist wrote:

So Kinadius son of Alpinus, first of the Scots, ruled this Pictland prosperously for 16 years. Pictland was named after the Picts, whom, as we have said, Kinadius destroyed. ... Two years before he came to Pictland, he had received the kingdom of Dál Riata.

In the 15th century Andrew of Wyntoun's Orygynale Cronykil of Scotland, a history in verse, added little to the account in the Chronicle:

Quhen Alpyne this kyng was dede, He left a sowne wes cal'd Kyned, Dowchty man he wes and stout, All the Peychtis he put out. Gret bataylis than dyd he, To pwt in freedom his cuntre !

When humanist scholar George Buchanan wrote his history Rerum Scoticarum Historia in the 1570s, a great deal of lurid detail had been added to the story. Buchanan included an account of how Cináed's father had been murdered by the Picts, and a detailed, and entirely unsupported, account of how Cináed avenged him and conquered the Picts. Buchanan was not as credulous as many, and he did not include the tale of MacAlpin's Treason, a story from Giraldus Cambrensis, who reused a tale of Saxon treachery at a feast in Geoffrey of Monmouth's inventive Historia Regum Britanniae.

Later 19th century historians such as William Forbes Skene brought new standards of accuracy to early Scottish history, while Celticists such as Whitley Stokes and Kuno Meyer cast a critical eye over Welsh and Irish sources. As a result, much of the misleading and vivid detail was removed from the scholarly series of events, even if it remained in the popular accounts. Rather than a conquest of the Picts, instead the idea of Pictish matrilineal succession, mentioned by Bede and apparently the only way to make sense of the list of Kings of the Picts found in the Pictish Chronicle, advanced the idea that Cináed was a Gael, and a king of Dál Riata, who had inherited the throne of Pictland through a Pictish mother. Other Gaels, such as Caustantín and Óengus, the sons of Fergus, were identified among the Pictish king lists, as were Angles such as Talorcen son of Eanfrith, and Britons such as Bridei son of Beli.[1]

Modern historians would reject parts of the Cináed produced by Skene and subsequent historians, while accepting others. Medievalist Alex Woolf, interviewed by The Scotsman in 2004, is quoted as saying:

The myth of Kenneth conquering the Picts - it's about 1210, 1220 that that's first talked about. There's actually no hint at all that he was a Scot. ... If you look at contemporary sources there are four other Pictish kings after him. So he's the fifth last of the Pictish kings rather than the first Scottish king."[2]

Many other historians could be quoted in terms similar to Woolf.

Cináed's origins are uncertain, as are his ties, if any, to previous kings of the Picts or Dál Riata. Among the genealogies contained in the Middle Irish Rawlinson B.502 manuscript, dating from around 1130, is the supposed descent of Máel Coluim mac Cináeda. Medieval genealogies are unreliable sources, but some historians accept Cináed's descent from the Cenél nGabrain of Dál Riata. The manuscript provides the following ancestry for Cináed:

... Cináed mac Ailpín son of Eochaid son of Áed Find son of Domangart son of Domnall Brecc son of Eochaid Buide son of Áedán son of Gabrán son of Domangart son of Fergus Mór ...[4]

Leaving aside the shadowy kings before Áedán son of Gabrán, the genealogy is certainly flawed insofar as Áed Find, who died c. 778, could not reasonably be the son of Domangart, who was killed c. 673. The conventional account would insert two generations between Áed Find and Domangart: Eochaid mac Echdach, father of Áed Find, who died c. 733, and his father Eochaid.

Although later traditions provided details of his reign and death, Cináed's father Alpín is not listed as among the kings in the Duan Albanach.

(...)

http://en.wikipedia.org/wiki/Cin%C3%A1ed_I_of_Scotland

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families) , Manuel Abranches de Soveral

213 881 920:
Sources:
- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010
- famille: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

213 883 138:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

213 883 139:
Sources:
- personne: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)
- famille: N.Chardiny 11-12-09 (base de Guillaume de Wailly sur généanet)

213 888 640:

Membre de la famille impériale par sa mère Berthe, fille de Charlemagne, Nithard est un témoin privilégié des graves querelles dans lesquelles s'affrontent ses cousins Charles le Chauve, Lothaire et Louis le Germanique, les fils de Louis Le Pieux. Rallié à Charles le Chauve, il en écrit le récit à la demande de ce dernier. C'est par ce texte historique divisé en quatre livres que les Serments de Strasbourg nous sont parvenus. En 845, il devient comme son père Angilbert, abbé laïc de Saint-Riquier, puis meurt vers 858 ou 859 dans la guerre contre les Normands, à laquelle il participe depuis longtemps, défendant les côtes de la Gaule entre la Seine et l'Escaut. Au XIe siècle, à l'occasion de la découverte de sa dépouille à Saint-Riquier, Mico, un moine de cette abbaye, écrit pour lui une longue épitaphe.

Iconographie

Nithard, Histoire des fils de Louis le Pieux
Serments de Strasbourg

Saint-Riquier ou Soissons (?), fin du IXe siècle
BnF, Manuscrits, Latin 9768 fol. 13

Petit-fils de Charlemagne, Nithard a pris part aux côtés de Charles le Chauve à la lutte dynastique qui se déroule après 840 entre les fils de Louis le Pieux. Dans ce manuscrit modeste, sans décoration, dont le texte est simplement ponctué d'initiales ornées à la plume, il rapporte le fameux épisode des *Serments de Strasbourg* qui, prononcés en tudesque et en roman le 14 février 842, apaisent pour un temps la rivalité fratricide entre Louis le Germanique et Charles le Chauve.

Œuvre

Il est un des rares historiens de son époque avec Éginhard qui ne soit pas homme d'Église. À la demande de Charles le Chauve, il entreprend en 841 de « fixer par écrit, pour la postérité, le récit des événements de son temps : ses Histoires en latin, en quatre livres, vont de la mort de Charlemagne en 814 jusqu'en 843. Il traite d'événements dont il a été témoin oculaire et participant. Son œuvre tend à justifier la politique de Charles le Chauve : ce dernier n'a aucune responsabilité dans les troubles de l'époque, qui résultent des faiblesses de Louis le Pieux et des machinations de Lothaire Ier.

Le premier livre fait un éloge de Charlemagne, puis décrit l'impuissance de Louis le Pieux à maintenir l'empire ; le second livre raconte les luttes ouvertes entre les trois frères et s'achève sur la bataille de Fontenoy, victoire pour Louis le Germanique et Charles le Chauve, contre leur frère Lothaire Ier. Le troisième et le quatrième livres sont consacrés aux manœuvres diplomatiques après la bataille de Fontenoy-en-Puisaye, jusqu'aux préliminaires du traité de Verdun où Nithard joue un rôle important.

C'est dans le troisième livre que Nithard transcrit les serments de Strasbourg, échangés le 14 février 842 entre ses cousins germains Louis et Charles, tous deux fils de Louis le Pieux, qui constituent le plus ancien exemple connu d'écrit en langue romane (les prémices de la langue d'oïl).

Liens externes

- wikipedia
- Foundation for Medieval Genealogy

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Seigneurs de Belgique) http://users.skynet.be/nobily/, J-P de Palmas (notes & Iconographie in Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne- BNF) vi2009
- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Seigneurs de Belgique) http://users.skynet.be/nobily/

213 888 641:

Heinrich Archbishop of Trier describes the boundaries of the parish of Mersch by charter dated 960, which includes details of property donations, among others that of "comite Nithado et coniuge eius Erkenfrida"

- Beyer, H. (ed.) (1860) Urkundenbuch zur Geschichte der, jetzt die Preussischen Regierungsbezirke Coblenz und Trier bildenden Mittelrheinischen Territorien (Coblenz), Vol. I, ("Mittelrheinisches Urkundenbuch I, I"), 207, p. 267,

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy) 23iv2011
- famille: F-L. Jacquier (Guy Bastin - Seigneurs de Belgique) http://users.skynet.be/nobily/

213 888 642:

Né dans une famille franque, Angilbert a été l'élève et l'ami d'Alcuin. Il accompagne le jeune roi Charles dans son voyage en Italie en 782. Il est le compagnon de sa fille Berthe, dont il a deux fils illégitimes, Nithard et Hartnit. Angilbert est l'ambassadeur de Charlemagne auprès du pape Hadrien Ier en 792-794, puis Léon III en 796. Abbé de Centula (Saint-Riquier) à partir de 789-790, il contribue largement à la reconstruction de l'abbaye et y crée une bibliothèque de plus de deux cents manuscrits. Cet ecclésiastique au statut ambigu, administrateur mais aussi lettré, est l'auteur de plusieurs textes et de vers. On lui attribue parfois un fragment de poème épique sur Charlemagne et le pape Léon III.

Iconographie

Saint Augustin, De la doctrine chrétienne
Dédicace à Louis le Pieux

Saint-Riquier, entre 796 et 810 (f. 19-108)
BnF, Manuscrits, Latin 13359 fol. 107v-108

Commandé pour Louis le Pieux par l'abbé de Saint-Riquier Angilbert, ce traité répond à l'intérêt du futur empereur pour les œuvres de saint Augustin, et témoigne du travail d'édition de qualité destinée à l'étude, que Charlemagne avait appelé de ses vœux dès 789. Le poème de dédicace d'Angilbert, avec les mots Chlodouici regis precibus memorare benignis. y est copié, dans une belle écriture caroline, en regard de la fin du texte. Louis le Pieux a dû être très sensible au cadeau de celui qui était un ami et un conseiller fidèle, mais aussi son beau-frère.

Liens externes

- wikipedia

Sources:
- personne: J-P de Palmas (notes & Iconographie in Les principaux acteurs de la Renaissance carolingienne- BNF) vi2009

213 888 643:

Le grand empereur Charlemagne eut de nombreuses filles « qui étaient belles et que Charles aima beaucoup, il les garda en sa maison jusqu'à sa mort, n'en voulant en donner aucune en mariage », nous conte Eginhart « l'empereur dut à cette conduite d'éprouver la malignité du sort et dissimula son infortune en ne laissant tranpirer le soupçon du moindre désonneur ».
Malgré les dires de l'historiographe de Charlemagne, il était de notoriété publique que les filles de l'Empereur se consolaient de leur célibat forcé avec des maris secrets[1].
Ainsi la fille de Charlemagne, appelée Berthe, vit maritalement avec le poète Angilbert *« l'Homère de la Cour »*, elle en aura deux fils, l'un Hartnid, l'autre Nithard, notre historien.
Nithard est abbé laïque de St Riquier ; cousin germain de Charles le Chauve, il aime le jeune roi et le défend contre les Aquitains révoltés. Il est tué le 14 Juin 844 à la bataille d'Agout près d'Angoulême, où perissent avec lui d'autres seigneurs fidèles à Charles et en particulier Ricbodon, un cousin, abbé régulier de Saint Riquier et Hugues, abbé de Saint-Quentin, propre fils de Charlemagne.

Références

---

1. La raison profonde de l'attitude de Charlemagne opposé au mariage de ses filles est essentiellement politique, il écarte ainsi systématiquement du pouvoir des gendres plus ou moins ambitieux.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Une reine du IX° s. La Belle Judith) 23 iv 2011
- décès: J-P de Palmas (Obituaires de Sens Tome I.1, Abbaye de Saint-Denis, p. 310.)

213 888 643b:

Nithard le nomme dans sa propre Chronique.

234 415 952:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 415 953:
Sources:

- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 416 116:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 416 117:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 421 248:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 421 249:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 421 249a:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 421 249b:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

234 565 656:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011
- famille: J-M.Thiebaud (base Rudy Nadales-Lerate) 28 i 2011

252 592 140:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009

252 592 141:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009

411 068 944:
Sources:
- personne: J-P de Palmas
- mariage: while living in Vestfold, Norway
- famille: J-P de Palmas (voir le site

411 068 945:
Sources:
- mariage: while living in Vestfold, Norway
- famille: J-P de Palmas (voir le site

411 074 304:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

411 074 305:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

411 075 778:
Sources:
- personne: JL.Mondanel (généalogie de Charlemagne) 24 iii 2011
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

411 075 779:

Le 23 juin 721, à Prüm, Bertrada seu Berta et son fils Chairibertus/Charibertus fondent en ce lieu un monastère qu'ils dotent d'un domaine délimité entre la Prüm et le Mehlenbach ainsi que la moitié de Romairo uilla nostra portione, de Prumia medietate similiter, la totalité de Saraingas en Moselgau sur la Moselle, la totalité de leur part à Bursis et la totalité de leurs biens à Blancio ainsi que leur part de Bertelingas.

http://prosopographie-id.de/hari%20berht%20(748)%20P.htm

Bertrade de Prüm ou Bertrade l'ancienne est connue par plusieurs actes :

Elle fait d'importantes donations de terres pour la fondation du Monastère de Prüm (721), pour le repos de ses fils décédés, en présence de son fils survivant Caribert et de trois autres parents : Bernier, Rolande et Thierry. la même année, et toujours en présence de Caribert, elle fait une donation de terres au monastère d'Echternach, fondée en 697 par Irmina d'Oeren. Son fils Caribert est le père de Bertrade de Laon, reine des Francs par son mariage avec Pépin le Bref.

Pour préciser sa famille, plusieurs faits sont mis en avant :

1. la donation à Echternach faite la même année que la fondation de Prüm (laquelle aurait du monopoliser toutes ses libéralités), est le signe d'une proche parenté avec Irmina d'Oeren.

2. la présence des prénoms Caribert et Thierry dans sa famille, ainsi que l'apparition des prénoms de Louis (=Clovis) et de Lothaire (=Clotaire) parmi les carolingiens après le mariage de Pépin le Bref et de Bertrade de Laon est le signe d'une parenté avec les Mérovingiens. Bertrade serait également à rapprocher de Bertrude, femme de Clotaire II et mère de Dagobert Ier.

3. Pépin le Bref et Bertrade de Laon possédaient en commun deux propriétés à Rommersheim et à Rumbach, dont chacun tenait sa moitié de leur père respectifs. On sait par l'acte de fondation de Prüm que Caribert tenait sa moitié de sa mère. Cela indique une parenté entre Bertrade de Prüm et les Pippinides.

A partir de ces faits, plusieurs hypothèses ont été proposées :

- Considérant que Plectrude, fille du sénéchal Hugobert et probablement d'Irmina d'Oeren, épousa Pépin de Herstal, une première généalogie s'appuyant sur les faits 1 et 3 avait été établie, faisant de Bertrade une fille d'Hugobert et d'Irmina. C'est la généalogie classique des Hugobertides qui apparait encore dans les livres d'histoire sur l'époque carolingienne.

fait 1 : Bertrade est la fille d'Irmina

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Bertrade et Plectrude. La part de Plectrude est passée à ses fils, puis a été usurpée par son beau-fils Charles Martel qui l'a transmis à son fils Pépin le bref.

- En 1975, une autre filiation tenant compte des trois arguments a été proposée : Bertrade est fille de Thierry III et de Dode, donc sœur de Clovis IV et de Clotaire IV. Cette Dode serait elle-même fille d'Ansegisèle et de Begga, et petite-fille de Saint Arnoul et de Sainte Dode.

fait 1 : c'est l'époux anonyme de Bertrade qui est apparenté aux Hugobertides

fait 2 : en tant que fille de Thierry III, Bertrade est mérovingienne

fait 3 : les propriétés de Rommersheim et de Rumbach ont été partagés entre Pépin de Herstal (qui transmet ses parts à Charles Martel) et Dode (qui transmet ses parts à Bertrade)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Pr%C3%BCm

Bertrada (b. ca. 670 - d. after 721), also called Berthe or Bertree, and perhaps a Merovingian princess, is known to be the mother of Caribert of Laon, with whom she is co-founder and benefactor of the Prüm Abbey. They founded the abbey in 721.

Through Charibert's daughter Bertrada of Laon, wife of Pippin the Younger, Bertrada is the great-grandmother of Charlemagne.

There is some dispute as to her husband and parents. The following are two of many possible scenarios:

- She was daughter of the seneschal and Pfalzgraf Hugobert and Irmina of Oeren. Her husband is unknown.

- She was daughter of Theuderic III, king of Neustria and Austrasia, and Clotilda of Heristal. She married Martin of Laon. (This is shown in The Royal Ancestry Bible Royal Ancestors of 300 Colonial American Families by Michel L. Call; Chart 2001).

http://en.wikipedia.org/wiki/Bertrada_of_Pr%C3%BCm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

411 075 780:

Pépin II de Herstal ou Pépin le Jeune est maire du palais d'Austrasie.

Gros propriétaire terrien, il jouit d'un grand nombre de fidèles qui vont faire sa force et celle de ses successeurs. Il se montre plus prudent que son oncle Grimoald Ier et ne tente pas de placer sa famille au lieu des Mérovingiens.

Mais après l'assassinat de Dagobert II par Ebroïn, il prend la tête de l'aristocratie austrasienne. Contre les prétentions hégémoniques du maire du Palais Ébroïn, il attaque la Neustrie et se fait battre près de Laon.

Après la mort d'Ébroïn en 681, il se reconcilie avec le maire du palais de Neustrie Waratton, reconnaît pour roi Thierry III, puis se brouille avec Berchaire, gendre et successeur de Waratton, et bat définitivement les Neustriens à Tertry en 687.

Pépin II reconnaît alors de nouveau Thierry III mais s'établit comme maire du Palais du royaume franc entier, qu'il gouverne jusqu'à sa mort. Il impose alors l'autorité franque sur les Alamans, les Frisons et les Franconiens, et apporte son aide aux premières missions d'évangélisation en Germanie.

Sa succession sera difficile, ses fils Drogon de Champagne et Grimoald II étant morts avant lui : plutôt que ses petit-fils Thibaut, Arnoul et Hugues,

que soutient leur grand-mère Plectrude, c'est un fils illégitime de Pépin, Charles Martel, qui prendra le pouvoir. Charles Martel, grand-père de Charlemagne était né de l'union adultère de Pépin II de Herstal et d'Alpaïde.

Cette union est à l'origine de l'assassinat de Lambert, évèque de Tongres-Maastricht, futur Saint-Lambert, patron de Liège. En septembre d'une année dont les historiens ne parviennent pas à se mettre d'accord, 696 ou 705, Pépin II convie l'évêque dans son palais de Jupille, près de Liège, dans le but de lui demander de l'unir à Alpaïde. Pépin venait de répudier Plectrude mais l'évêque avait eu vent qu'un enfant était né hors mariage. Il refusa donc de les marier. Quelques jours plus tard, le 17 septembre, Lambert et ses neveux, Pierre et Andolet, sont assassinés par Dodon, frère d'Alpaïde, en représailles à son refus.

Le 17 septembre est aujourd'hui la fête de la Saint-Lambert, évêque martyr.

http://fr.wikipedia.org/wiki/P%C3%A9pin_de_Herstal

Pepin (or Pippin) of Herstal (c. 635 – 16 December 714), also called the Middle, the Fat, or the Younger, was the Mayor of the Palace of Austrasia from 680 to his death and of Neustria and Burgundy from 687 to 695. He was also the first mayor of the palace to "reign" as Duke and Prince of the Franks and he by far overshadowed the Merovingian rois fainéants.

Pepin, sometimes called Pepin II, was the grandson and namesake of Pepin I the Elder by the marriage of Pepin I's daughter Begga and Ansegisel, son of Arnulf of Metz. That marriage united the two houses of the Pippinids and the Arnulfings which created what would be called the Carolingian dynasty. Pepin II was probably born in Herstal (Héristal), modern Belgium (where his centre of power lay), whence his byname (sometimes "of Heristal").

As mayor of Austrasia, Pepin and Martin, the duke of Laon, fought the Neustrian mayor Ebroin, who had designs on all Frankland. Ebroin defeated the Austrasians at Lucofao (Bois-du-Fay, near Laon) and came close to uniting all the Franks under his rule; however, he was assassinated in 681, the victim of a combined attack by his numerous enemies. Pepin immediately made peace with his successor, Waratton.

However, Waratton's successor, Berthar, and the Neustrian king Theuderic III, who, since 679, was nominal king of all the Franks, made war on Austrasia. The king and his mayor were decisively defeated at the Battle of Tertry (Textrice) in the Vermandois in 687. Berthar and Theuderic withdrew themselves to Paris, where Pepin followed and eventually forced on them a peace treaty with the condition that Berthar leave his office. Pepin was created mayor in all three Frankish kingdoms (Austrasia, Neustria, and Burgundy) and began calling himself Duke and Prince of the Franks (dux et princeps Francorum). In the ensuing quarrels, Berthar killed his mother-in-law Ansfled and fled. His wife Anstrude married Pepin's eldest son Drogo, Duke of Champagne, and Pepin's place in Neustria was secured.

Over the next several years, Pepin subdued the Alemanni, Frisians, and Franconians, bringing them within the Frankish sphere of influence. He also began the evangelisation of Germany. In 695, he placed Drogo in the Burgundian mayorship and his other son, Grimoald, in the Neustrian one.

Around 670, Pepin had married Plectrude, who had inherited substantial estates in the Moselle region. She was the mother of Drogo of Champagne and Grimoald, both of whom died before their father. However, Pepin also had a mistress named Alpaida (or Chalpaida) who bore him two more sons: Charles and Childebrand. Just before Pepin's death, Plectrude convinced him to disinherit his bastards in favour of his grandson, Theudoald, the son of Grimoald, who was still young (and amenable to Plectrude's control). Pepin died suddenly at an old age on 16 December 714, at Jupille (in modern Belgium). His legitimate grandchildren claimed themselves to be Pepin's true successors and, with the help of Plectrude, tried to maintain the position of mayor of the palace after Pepin's death. However, Charles had gained favor among the Austrasians, primarily for his military prowess and ability to keep them well supplied with booty from his conquests. Despite the efforts of Plectrude to silence her rival's child by imprisoning him, he became the sole mayor of the palace and de facto ruler of Francia after a civil war which lasted for more than three years after Pepin's death.

http://en.wikipedia.org/wiki/Pippin_of_Herstal

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- décès: lieu:J-P de Palmas (samlap)

411 075 781:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (aurejac)

411 075 781-3a:
Sources:
- personne: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens" 1993; 16 VI 10)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v2009

411 086 990:

Grande proprietario terriero.

Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

411 086 991:
Sources:
- personne: Filippo Ferri Mancini - Manuale di Genealogia/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini

411 086 992:

Tué à la bataille de Guadalete où les Arabes écrasèrent et tuèrent Rodrige le dernier roi wisigoth (M.Rérolle).

Como salienta LMV de São-Payo, os investigadores modernos não se atrevem a adivinhar a origem longínqua dessa desse orgulhosa linhagem, ciosa da sua independência face às monarquias que a rodeavam, da Francia, das Astúrias e de Córdova, e consideram que foi seu tronco Lopo, duque da Gasconha, que em 769 se submeteu a Carlos Magno, mas que não se livra da suspeita de ter organizado a emboscada do desfiladeiro de Roncesvales, em que foi aniquilada a retaguarda do exército franco, quando este regressava da sua primeira expedição na Península (15.8.778).

Ainda em meados do séc. XIX, historiadores e genealogistas não duvidavam de que esse Lopo era filho de Gaifer (745, +768), neto de Hunaldo (735-45, +756), bisneto de Eudo (735), que tinham governado o ducado da Aquitânia, defendendo tenazmente a sua autonomia contra a dinastia carolíngia; e esse Eudo, em muitos documentos intitulado rei, também combatera com incansável energia os sarracenos, derrotando-os (721) na batalha de Toulouse (a primeira derrota que eles sofreram na Europa), e, onze anos mais tarde, vencido por eles, apelando para o seu inimigo Carlos, o mordomo do Palácio e duque dos Francos, que ao esmagá-los próximo de Poitiers (25.10.732), ganhou o cognome de "Martelo". Pois esse Eudo era tido como neto de Cariberto II rei da Aquitânia, irmão do grande Dagoberto; portanto com varonia merovíngia, que transmitiria à sua descendência.

Este riquíssimo esquema histórico-genealógico vem descrito em pormenor – caso único – num diploma emitido em 845 pelo rei Carlos o Calvo a favor do mosteiro de Alaon, e arquivado no respectivo cartório. Mas já a nova edição da «Histoire Génerale du Languedoc», de 1872, referia como coisa assente que a chamada "carta de Alaon" era uma falsificação fabricada no princípio do séc. XVII, provavelmente para enaltecer as gloriosas dinastias pirenaicas que, tendo origem merovíngia, seriam mais antigas que a capetíngia. Na verdade, grande número das personagens nela citados não consta de documentos autênticos, além de que é impossível estabelecer uma cronologia minimamente compatível com o desenvolvimento das gerações, sendo fortemente de estranhar que os nomes gloriosos dos duques nacionais, Eudo, Hunaldo e Gaifer nunca voltassem a ser usados pelos seus alegados descendentes.

Desde o século XIX mantém-se portanto misteriosa a origem do ilustre Eudo, que poderia ser filho aquele Lopo que se revoltou contra os Francos (671), se apoderou de Limoges e se faz proclamar duque, e mesmo rei, da Aquitânia, e se aliou ao duque Paulo que levantara a vizinha Septimânia contra o rei Vamba, e se apoiou nos Vascos, a cuja nação devia pertencer. Mas o rei Vamba esmagou esses temíveis guerreiros, e perto de Béziers, na Gália visigótica, pôs em fuga (675) o próprio Lopo, que viria a socorrer Paulo. Dele não se tem mais notícia depois de 676. A sua carreira prefigura tão bem a de Eudo e as sua pretensões a reinar como soberano na região entre Loire e Pirinéus, que é de facto possível que ele fosse seu filho ou genro, o que de resto está muito de acordo com a cronologia.

Mas D. José Manuel Trelles e outros autores espanhóis do séc. XVIII dizem que Eudo era filho de Andeca, que se intitulou duque da Cantábria, e de Memorana dos Francos, alegada filha de Lotário. Sobre esta Memorana não há notícia documental.

Andeca, morto na batalha de Guadalete (711), seria filho (ou neto) de Lopo VII (ou VIII), duque das Astúrias e da Cantábria, descendente de uma longa série de soberanos destes territórios, onde dominavam os antropónimos Lopo e Zénon, estirpe a que deviam pertencer todos os indivíduos de nome Lopo que se documentam na alta Idade Média. Lopo (769, 778), príncipe dos Vascos, que foi reconhecido por Carlos Magno como duque da Gasconha (Vasconia, ao norte dos Pirinéus) seria assim filho de outro Lopo, príncipe dos Vascos, e neto de Andeca, que se intitulou duque da Cantábria.

O Lopo duque da Casconha não aparece com patronímico, ao contrário do que acontece com a sua descendência, como seu filho Sancio Lupi e seus netos Asnar Sancionis e Sancio Sancionis. O que indica que seu pai tinha o mesmo "praenomen" e ele seria Lopo Lopes (Lupo Lupi), pois no ocidente da Península o patronímico era frequentemente omitido naquele cujo pai tinha o mesmo "praenomen".

De Lopo duque da Casconha e príncipe dos Vascos foram filhos Munia, casada com Froila I das Astúrias, Aldarico Lopes, duque da Gasconha (787) e conde de Fezensac, Centulo Lopes, + em 787, Sancho Lopes, duque da Gasconha e príncipe dos Vascos, + em 816, e Garcia Lopes, conde de Dax, + em 816.

Sancho Lopes é o "Wascorum Princeps" que Renée Mussot Goulard identifica como «o melhor cavaleiro de Pamplona», morto na batalha de Oron.

Garcia Lopes possuía autoridade directa sobre o Alava, pois é tradição, transmitida desde o séc. XI em cartulários de vários mosteiros de entre Garona e Pirinéus, que mais tarde os Vascos tinham chamado Sancho "Mittara", filho segundo do cônsul de Castela. Ora, é certo que "Mittara" se identifica com Sancho Sanches, filho do príncipe Sancho Lopes, muito embora Salazar y Castro e outros autores do séc. XVIII, refiram D. Sancho "Mittara", conde da Vasconia citerior (que confunde com Sancho Lopes), com filho de D. Rodrigo Froilaz, conde de Castela, que os autores modernos, contra os antigos, não incluem na prole de D. Froila ou Fruela, irmão de Alfonso I. Na verdade, esse D. Rodrigo é pura imaginação e Castela ainda não existia. O seu núcleo chamava-se então Bardúlia, que confinava como o Alava, e que, mal integrada no estado asturiano, era defendida contra os árabes precisamente pelos Vascos, decerto orientados pelos seus príncipes, e que se foram infiltrando na região. Foi aliás da fusão dos hispano-godos com os Vascos que se foi constituindo a Castela, cujo nome só aparece em meados do séc. IX.

Os príncipes dos Vascos não deixaram, ao norte dos Pirinéus, de ser vassalos dos soberanos francos. Sancho Lopes, decerto como refém, fora levado muito jovem, em 769, e criado no palácio real. Em 801 tomava assento no Conselho do rei Luís da Aquitânia. Sancho Lopes casou com uma irmã de Asnar Galindes, conde de Aragão. Como invoca Mussot-Goulard, seguindo K.F. Werner, «o nome é propriedade de quem o usa e de sua família», e Sancho Lopes chamou Asnar ao seu filho primogénito.

Este Asnar era ainda novo quando o pai morreu, pelo que os Vascos elegeram como duque Garcia Ximenes, seu primo, duro serrano de Bigorre, a quem os textos francos chamam Garcimuci ou Garsimir (de Garcia+emir), que foi morto em 818 em combate contra a autoridade carolíngia. Sucedeu-lhe Lopo Centules, filho de Centulo Lopes (irmão de Sancho Lopes), derrotado no ano seguinte (819) numa batalha em que morreu seu irmão Garcent (Garcia Centules) e exilado. Sucedeu então Asnar Sanches, o filho de Sancho Lopes, que se manteve fiel ao imperador Luís. Por sua morte tomou o poder seu irmão Sancho Sanches "Mittara".

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- décès: M.Rérolle (Michel Rouche, l'Aquitaine, p. 111) 19/4/06

411 086 993:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

411 086 996:

Dizem as crónicas que o duque D. Pedro era descendente (por varonia) de Leovegilgo e Recaredo («ex semine Leuvigildi et Reccaredi progenitus»).

LMV de São-Paio dá-o como filho de Glasvinda e seu segundo marido o conde Froila (filho do destronado imperador Suintila). Mas Glasvinda nasceu o mais tardar em 605 (LMV de São-Payo diz que nasceu cerca de 610) e Pedro morreu em 730. Assim, mesmo que tenha nascido quando sua mãe tinha 40 anos, Pedro nasceu, nesta hipótese, o mais tardar em 645, o que significa que teria morrido com 85 anos de idade, longevidade suficiente para, se fosse verdadeira, ter sido assinalada pelas crónicas.

Tudo indica, portanto, que Pedro não seja filho mas sim neto de Glasvinda. Ora, para ser neto só podia ser filho de Vitulo. De resto, este Vitulo é igualmente referido como duque de Cantábria, sendo de duvidar que dois irmãos o fossem. Mas jé é natural que o fossem no caso de serem pai e filho.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

411 086 997b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

411 087 168:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

411 087 169:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

411 087 174:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

411 087 175:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

411 087 810:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006

411 087 811:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: les ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006

411 087 856:

Adalbert d'Alsace, ou Adelbert ou bien encore Adelberg[2] est né vers 665 dans la région d'Obernai et mort vers 722, peut-être en sa villa de Koenigshoffen.

Après la mort d'Etichon-Adalric d'Alsace, certainement en 690, son fils, le duc Adalbert d'Alsace, lui succède. Il était déjà comte de Sundgau avant ce décès. Adalbert construit la résidence royale de Koenigshoffen et les abbayes de Honau et de Saint Étienne de Strasbourg, mais aussi de Wissembourg[3]. L'Alsace est alors un duché très puissant au sein de l'Austrasie. Il épouse Gerlinde de Pfalzel , fille d'Odon qui est peut-être une des petite-filles d'Hugobert.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) , Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

411 087 857:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

411 088 770:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

411 088 771:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Marie Josée Delrieu-François Castaigne) 18 vii 2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

411 089 040:

Sources:
- personne: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011
- famille: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011

411 089 041b:
Sources:
- personne: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011
- famille: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011

411 089 041c:
Sources:
- personne: C.Saint-Félix (Chédeville et Guillotel "Bret. des sts et des rois") 22i2011

411 089 248:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

411 089 249:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

411 107 456:
Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

411 107 457:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

411 107 475:

Regintrud (also Reginlind and Regentrud) is something of an enigma. The sources quoted by Schreibner indicate that the records show a Regentrud as the sister of Adela of Pfalzel and daughter of king Dagobert I. This is supported by the following:

Another Regentrud being listed in the tradition book of the Nonnberg Abbey as regentrudis regina (marking her a Merovingian princess).

The names of her sons, through her marriage to duke Theodo of Bavaria, are also Merowingian, that is, from the families of Regentrud and Adela.

According to these sources, 8th century witnesses only mention Folchaid as the wife of Theodo. The supposition that queen Regintrud, the benefactor of the abbey founded by Rupert of Salzburg and Theodo mentioned above, must therefore be the wife of Theodo, is attributed to the 15th century historians Suntheim and Aventin. As an alternative explanation, the sources suggest that Regintrud was the queen of Theudebert, who may have had his support of the abbey attributed instead to his late father, Theodo. After the death of Theudebert, another Regentrud entered the Nonnberg Abbey and later became abbess in 720-725. This is listed in the Salzburger Verbrüderungsbuch in 784. Assuming the abbess Regentrud and queen Regentrud are one in the same, she may have entered the abbey on her husbands death. This could explain why the name of Theudeberts wife is excluded in the communion book of St. Peter in respect for her position as abbess. However, much of this is mere speculation based on the individuals named being one in the same.

The following lineages have been suggested:

- Daughter of the Seneschal (and Pfalzgraf) Hugobert and Irmina of Oeren.

- Daughter of Dagobert I

- Daughter of Childebert III

Children of Regintrud and first husband:

- Pilitrud

Children of Regintrud and Theudebert:

- Hugbert of Bavaria, heir to the duchy

- Swanachild, wife of Charles Martel

- Guntrud, wife of Liutprand

http://en.wikipedia.org/wiki/Regintrud

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

411 107 475-2b:

Theodbert (also Theodebert, Theudebert, Theotpert, and Theodo) (c. 685 – c. 719) was the duke of Bavaria in some capacity or other from 702 to his death. He was the eldest son of Duke Theodo of Bavaria and Folchaid. He was first associated with his father as duke in 702, ruling from Salzburg. In 711, his younger brother Theobald was co-ruling as well and his father was making plans for a fourfold division of the duchy on his

death. Sometime before 715, the division was given, but whether territorial or coregent is not known. If the former, the dioceses set up by Theodo probably corresponded to the duchies of his sons. In that scenario, Theodbert probably had his seat at Salzburg, as since 702.

His father did have him swear to always defend Rupert of Salzburg when he transferred the government to Theodbert. Theodbert also provided military help to Ansprand and Liutprand in their reconquest of Italy in 712.

After Theodo's death, the four brothers warred with each other, but all were dead by 719 save Grimoald, who thereafter ruled alone until his own death. Theodbert had married Regintrude and a son and a daughter: Hugbert, the only grandson of Theodo II, who inherited the duchy united after Grimoald's death, and Guntrude, who married Liutprand.

http://en.wikipedia.org/wiki/Theudebert_of_Bavaria

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

411 107 475-2c:

Tassilo II (d.c.719) was the son, probably third, of Theodo and Folchaid. Sometime before 715, Theodo divided his duchy and associated with its rule the eldest two of his four sons. The eldest, Theodbert, was co-ruling as early as 702 and the second, Theobald, from 711. On Theodo's death (probably in 716), the division took full effect. It is not known if the was territorial (as with the Merovingians) or purely a co-regency (as with the later princes of Benevento and Capua). If the former, it seems to have followed the fourfold ecclesiastic division into dioceses which Theodo had effected. If that is the case, it is most probably that Tassilo ruled the diocese of Passau with his capital there.

War broke out between the brothers soon after their father's death, but little in the way of details is known. About Tassilo's time as duke, next to nothing is known. His existence is confirmed in the "Codex of Salzburg" (Salzburger Verbrüderungsbuch) where he is listed as unmarried, though some surmise that a certain Waldrada, mentioned as a wife of Theobald, was in fact Tassilo's. On the other hand, he is attributed as the husband of Imma (d.c.750), by which he had Grimoald and Swanachild. Through Swanachild, Tassilo would be the father-in-law of Charles Martel. Because Swanachild is with certainty the niece of duke Odilo, one would be forced to assume that Odilo was brother or brother-in-law to Tassilo. Tassilo was dead by 719, as were all his brothers save Grimoald.

http://en.wikipedia.org/wiki/Tassilo_II

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theudebert;n=de+baviere)

411 107 475-2d:

Grimoald (or Grimwald) (d.725) was the duke of Bavaria from about 715 to his death. He is the youngest of four sons of Theodo of Bavaria and Folchaid and the uncle of Swanachild, the second wife of Charles Martel. At first, he co-reigned with his brothers Theodbert, Theobald, and Tassilo II and then, from around 719, alone. His father divided the principality, after associated his elder two sons with him in the government, in 715. Upon Theodo's death in 716, the divided duchy was plunged into civil war and all the brothers save Grimoald were dead by 719. It is not certain if the division of the duchy was territorial or a powersharing scheme, but if the former, it seems most probable that Grimoald's capital was either Freising, which he later favoured as a diocesan seat, or Salzburg, which he later treated as a capital of sorts (Vita Corbiniani).

It was Grimoald who induced Saint Corbinian to come to Bavaria in 724 to evangelise. Grimoald had married his brother's widow, Biltrude (Pilitrud), and by canon law this was incest. Corbinian promptly denounced the duke, who had already repented and relapsed. His anger was now raised and Corbinian had to flee. The next year (725), Charles Martel marched against Bavaria and carried off Biltrude and Swanachild, killing Grimoald in battle.

http://en.wikipedia.org/wiki/Grimoald_of_Bavaria

Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1) ; Manuel Abranches de Soveral

411 107 475-2e:
Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=theodon;n=de+baviere;oc=1)

411 107 484:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

411 107 485:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

411 107 488:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009
- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

411 107 489:
Sources:
- personne: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

- famille: J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base de Véronique et Daniel Besin) 19 viii 2009

421 630 576:

http://ca.wikipedia.org/wiki/Fortun_ibn_Qassi

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)

421 630 577:
Sources:
- famille: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)

421 630 577b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 630 624:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

421 630 625:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

421 630 625a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 630 784:

Fruela de Cantabria (722 - Cangas de Onis, 768), Duque de Cantabria y Rey de Asturias. Reinó con el nombre de Fruela I entre 757 y 768, sucediendo a su padre Alfonso I. Casó con la alavesa Munia. y fue padre de Alfonso II.

Apodado El Cruel por su ferrea disciplina, tuvo que reprimir duramente una rebelión de los vascones de Álava contra su autoridad así como la de los nobles gallegos en el año 766.

Reformó el clero de su reino, prohibiendo el casamiento a los clérigos e incluso obligando a dejar la esposa a los casados, lo que le granjeó la enemistad de gran parte de este estamento.

Viendo que su hermano Vimarano ganaba las simpatías de la aristocracia le mató personalmente, acusándole de encabezar una conspiración para destronarlo. Esto le trajo la enemistad de la nobleza, confabulándose para asesinarle en Cangas de Onís y eligiendo como sucesor en el trono a su primo Aurelio.

Fundó la ciudad de Oviedo donde está enterrado junto a su esposa.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 630 785:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 630 785a:

Alfonso II de Asturias (760-842) apodado el Casto, rey de Asturias entre los años 791 y 842.
Era hijo de Fruela I y Munia. Nació en Oviedo hacia el año 760. Al morir su padre quedó al cargo de su tía Adosinda, aunque hay una tradicción que dice que fue llevado al monasterio de Samos, en Galicia. Durante el reinado de Silo desempeñó el gobierno del Palacio. A su muerte es elegido como rey debido al apoyo de su tía y de los magnates de la corte, pero su tío Mauregato organiza una fuerte oposición y consigue deponer a Alfonso, que se refugia en Álava entre sus parientes maternos.
Cuando Bermudo I renuncia al trono debido a su derrota en la batalla de Burbia, Alfonso regresa a Asturias y es proclamado rey el 14 de septiembre de 791.
Se sabe que mantuvo contactos con el emperador Carlomagno, pues hay constancia de que tres delegaciones asturianas viajaron a la corte de los francos en los años 796, 797 y 798, aunque se desconocen los asuntos de los que trataron. Por una parte, se piensa que pudo ser para mantener la integridad de su reino frente a los ataques de los hermanos musulmanes Ibn-Mugait en el oriente de Asturias. Por otra, se cree que pudieron tener relación con la herejía adopcionista contra la que Carlomagno combatía activamente.
Tomó Lisboa en 798 y venció a los musulmanes en el Nalón y en Anceo (825). Gracias a las victorias sobre los musulmanes afianza su presencia en Galicia, León y Castilla, repoblándolos.
Fijó su corte en Oviedo, en donde construyó varias iglesias y un palacio. En la actualidad sólo quedan restos de la iglesia de San Tirso. En las afueras de los límites del Oviedo de su época levantó la iglesia de Santullano.
La crónica Sebastianense dice de él que murió en 842 «tras haber llevado por 52 años casta, sobria, inmaculada, piadosa y gloriosamente el gobierno del reino».
La tradición dice que bajo su reinado se podujo el el descubrimiento de la tumba del Apóstol Santiago por un ermitaño en Compostela en el año 814, lo que la convirtío en centro de peregrinación para toda la cristiandad. Según esto, Alfonso fue el primer peregrino de la historia.

De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 638 976:

Eleito conde dos cristãos de Coimbra sob o domínio árabe. Deve ter casado com a filha do conde de Coimbra anterior à invasão.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

421 638 977:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

421 641 792:

Mauregato. Rey de Asturias entre los años 783-789.
Es uno de los primeros reyes de la Reconquista. Hijo bastardo del rey Alfonso I y una árabe. Al morir el rey Silo es elegido rey como el joven Alfonso (que más tarde sería Alfonso II de Asturias) a instancias de la reina Adosinda, esposa de Silo. Pero Mauregato organiza una fuerte oposición y consigue que el nuevo rey se retire a tierras alavesas. Mauregato se adjudica pues el trono.
Las fuentes históricas apenas dicen nada de este reinado. Lo más sobresaliente es la disputa ocasionada por la doctrina adopcionista, con la intervención de Carlomagno, el obispo de Toledo, Elipando y el monje Beato de Liébana y el rechazo de una fuerte incursión musulmana.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

421 641 793:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

421 641 800:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

421 641 801a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 627 864:

Se caso con doña Jimena y engendraron a García Iñiguez, Jimeno Iñiguez, Fortún Íñiguez, Sancho Íñiguez y doña Toda que se casó con García Íñiguez de Olza.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 627 865b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 627 865c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 627 865d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 627 865e:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

423 636 736:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

423 636 737:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan>R. Wenskus : "Sächsischer Stammesadel und fränkischer Reichsadel"

423 951 440:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini.

423 951 441:
Sources:
- personne: Rendina - I Dogi: Storia e segreti/L.Orlandini
- famille: L.Orlandini.

425 888 096:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

425 888 097:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

427 243 140:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

427 243 141:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

427 269 120:

Bagrat was captive of the Caliph Mutawaqqil in Baghdad 851, mentioned 826-52, built a domed church in Mus at great expense.

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

427 269 121:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

427 463 552:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

427 463 553:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

427 553 842:

Descendant de Charlemagne, il est fils naturel de Carloman, roi de Bavière, et petit-fils de Louis le Germanique.Il est d'abord duc de Carinthie.Après la déposition de Charles le Gros, il est élu roi de Germanie à la diète de Tribur en 888. Il se fait ensuite reconnaître à Pavie comme roi d'Italie, puis se rend à Rome, où le pape Formose le couronne empereur le 22 février 896.Il combat les Normands et les Moraves, et bat les Scandinaves dans la région de Louvain en 891.Il meurt sans doute empoisonné. Son successeur est son fils Louis IV, dit l'Enfant, le dernier des Carolingiens en Germanie

Sources:
- personne: J-P de Palmas (migrations) i2010

427 702 880:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

427 702 881:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

427 719 808:

Alpín mac Echdach may refer to two persons, or to one, or to none. The first person is a presumed king of Dál Riata in the late 730s. The second is the father of Cináed mac Ailpín. The name Alpín is taken to be a Pictish one, derived from the Anglo-Saxon name Æelfwine; Alpín's patronymic means son of Eochaid or son of Eochu.

Irish annals such as the Annals of Ulster and the Annals of Innisfallen name Cináed's father as one Alpín. This much is reasonably certain.

The Chronicle of the Kings of Alba usually begins with Cináed, but some variants include a reference to Cináed's father: "[Alpín] was killed in Galloway, after he had entirely destroyed and devastated it. And then the kingdom of the Scots was transferred to the kingdom [variant: land] of the Picts."

John of Fordun (IV, ii) calls Cináed's father "Alpin son of Achay" (Alpín son of Eochu) and has him killed in war with the Picts; Andrew of Wyntoun's version mixes Fordun's war with the Picts with the Chronicle version which has him killed in Galloway.

The genealogies produced for Kings of Scots in the High Middle Ages traced their ancestry through Cináed mac Ailpín, through the Cenél nGabráin of Dál Riata to Fergus Mór, and then to legendary Irish kings such as Conaire Mor.

These genealogies, perhaps oral in origin, were subjected to some regularisation by the scribes who copied them into sources such as the Chronicle of Melrose, the Poppleton Manuscript and the like. Either by accident, or by design, a number of kings were misplaced, being moved from the early 8th century to the late 8th and early 9th century.

The original list is presumed to have resembled the following:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

4. Selbach mac Ferchair

5. Eochaid mac Echdach

6. Dúngal mac Selbaig

7. Alpín

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eógan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

After modification to link this list of kings of Dál Riata to the family of Cináed mac Ailpín, the list is presumed to have been in this form:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eogan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

4. Selbach mac Ferchair (called Selbach mac Eógain)

5. Eochaid mac Echdach (called Eochaid mac Áeda Find)

6. Dúngal mac Selbaig (name unchanged)

7. Alpín (called Alpín mac Echdach)

However, the existence of the original Alpín is less than certain. No king in Dál Riata of that name is recorded in the Irish annals in the early 730s. A Pictish king named Alpín, whose father's name is not given in any Irish sources, or even from the Pictish Chronicle king-lists, is known from the late 720s, when he was defeated by Óengus mac Fergusa and Nechtan mac Der-Ilei. For the year 742, the Annals of Ulster are read was referring to the capture of "Elffin son of Crop" (the former reading had besieged rather than captured). Whether Álpin son of Crup is related to the Álpin of the 720s is unknown.

No conclusions can be drawn. As yet, no reductionist one-Alpín solution has yet been offered. Nor has either Alpín been banished to the "invented history" category of the sons of Erc and Eochaid mac Áeda Find.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alpin_II_of_Dalriada

Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families) , Manuel Abranches de Soveral

427 719 809:
Sources:
- personne: N. Danican (Britain's Royal Families)

427 763 840:

Sources:
- personne: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010
- famille: G.Autier (Gérard Dupond, base geneanet "gerardlpdupon") 12 x 2010

427 777 284:

"Pippinus rex Francorum" confirmed the rights of the abbey of Saint-Denis to market customs duties by charter dated 8 Jul 753 which names "fidelibus…Milone, Helmgaudo, Hildegario, [C]hrothardo, Drogone, Baugulfo, [G]islehario, Leuthfredo, Rauhone, Theuderico, Maganario, Nithado, Uualthario, Uulfario et Uuicberti comite palatii nostro" [1]. He owned land in Saalgau in 778.

On ne peut rien dire à propos de l'ascendance paternelle d'Angilbert si ce n'est que son père se nommait Nithard et possédait des biens dans le Saalgau.
Son père est marié à Richarde, fille du comte Jérôme, lui-même fils bâtard de Charles Martel.
Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4) , p. 206 et 361

Références

---

1. DD Kar. 1, 6, p. 9.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy & Settipani (1993), p. 361, which does not cite the primary source)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

427 777 285:

daughter of [HIERONYMUS & his wife Ercheswinda/Ermentrudis ---]. She received property from Fulrad [her brother] 769-782.

Richarde, mariée à Nithard et mère d'Angilbert, abbé de Saint-Riquier (Settipani 1993, p. 359-361.)

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Foundation for Medieval Genealogy & Settipani (1993), p. 361, which does not cite the primary source)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

468 831 904:

Prince of Princes of Armenia, appointed presiding prince by the Arabs in 804, purchased the Kamsarakan lands in fertile Ayrarat and retrieved Taron which the Bagratids had briefly lost in 775.

Sources:
- personne: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

468 831 905:

Sources:
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

468 831 905b:

Sources:
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05

468 842 496:

David I Kuropalates (876-881), was a Prince of Iberia from 876 to 881; the oldest son and successor of Bagrat I. He was baptised by the famous monk-father Grigol Khandzteli. His daughter was married to Adarnase of Tao. In 881, David I was murdered by his cousin Nasra, the oldest son of Guaram Mampali. The reason for committing this crime probably was that Guaram Mampali prior to his death had given away his all territories which had practically left his son Nasra without an inheritance. The feud between the relatives continued under David's son Adarnase, who eventually, in 885, avenged the killing of his father.

http://en.wikipedia.org/wiki/David_I_Kuropalates

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

468 842 497:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

468 842 497a:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

505 184 280:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009, J-L. Dega, J-P de Palmas (in Cartulaire & archives de l'ancien diocèse de Carcassonne, t.V, de M.Mahul)
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009, J-L. Dega

505 184 281:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009, J-L. Dega
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009, J-L. Dega

505 184 281a:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Michel Hourman) 20 vii 2009

505 184 281c:

William II the Young (died 12 December 926) was the Count of Auvergne and Duke of Aquitaine from 918 to his death, succeeding his uncle William I.

William was son of the Acfred I of Carcassonne and Adelinde, William I's sister. Immediately after succeeding his uncle, he made war on the Burgundians and Normans, who refused to accept Rudolph as king of France. His support of the king, however, was insincere. He later revolted and Rudolph led an army into Aquitaine, but was called back to defend the Rhine from the Magyars. William died soon after. He had married Gerletta, the daughter of Rollo and had a daughter Blanche (d.989, lat. Blanca) who married Louis V of France.

Sources:
- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (english wikipedia) ix 2010

505 184 281d:

Acfred (died 927) was briefly Count of Auvergne and Duke of Aquitaine between 926 and his death, succeeding his brother William II. Acfred was the youngest son of the count Acfred I of Carcassonne and Adelinda, sister of William I of Aquitaine. He was the last direct heir of his house.[1] His title of "duke" only appears in a posthumous charter of 928.[2]

Acfred possessed very little land in Auvergne, most of it having been transformed into allods of the leading men long before. Based on surviving charters, he did not control the Lyonnais or the Velay, though he held some property in the latter.[3] His other property was scattered throughout the Auvergne and Gévaudan.[4] He did, however, possess a few comital castles.[5] When Acfred drew up a will in 927, he granted away all that remained of the comital fisc to his retainers.[6] He was generous to those of Clermont-Ferrand and Le Puy-en-Velay.[citation needed]

Though Adhemar of Chabannes called Ebalus Manzer his successor, no contemporary documents evidence Ebalus in Auvergne, though he certainly had a claim to it.[7] Ebalus, however, was not the only claimant. Between 940 and 941, Raymond Pons of Toulouse controlled the region, and, in 955, William III of Aquitaine invaded and held it.[4]

Sources:
- personne: J-L. Dega, J-P de Palmas (english wikipedia)

822 137 888:
Sources:
- personne: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas

822 137 889:
Sources:
- famille: J-P de Palmas

822 148 608:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

822 148 609:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

822 151 558:

Theuderic III (or Theuderich, Theoderic, or Theodoric; in French, Thierry) (654 – 691) was the king of Neustria (including Burgundy) on two occasions (673 and 675 – 691) and king of Austrasia from 679 to his death in 691. Thus, he was the king of all the Franks from 679. The son of Clovis II and Balthild, he has been described as a puppet — a roi fainéant — of Mayor of the Palace Ebroin, who may have even appointed him without the support of the nobles. He succeeded his brother Clotaire III in Neustria in 673, but Childeric II of Austrasia displaced him soon thereafter until he died in 675 and Theuderic retook his throne. When Dagobert II died in 679, he received Austrasia as well and became king of the whole Frankish realm.

He and the Neustrian mayor of the palace, Waratton, made peace with Pepin of Heristal, mayor of the palace of Austrasia, in 681. However, on Waratton's death in 686, the new mayor, Berthar, made war with Austrasia and Pepin vanquished the Burgundo-Neustrian army under Berthar and Theuderic (a Neustrian) at the Battle of Tertry in 687, thus paving the way for Austrasian dominance of the Frankish state.

He married Clotilda, a daughter of Ansegisel and Saint Begga of Landen.

They had the following children:

Bertrada of Prüm (676-740), married Martin of Laon

Clovis IV, king (691-695)

Childebert III, king (691-695)

And possably:

Clovis III, king of Austrasia (675-676)

Clotaire IV, king of Austrasia (717-719)

http://en.wikipedia.org/wiki/Theuderic_III_of_the_Franks

Sources:
- personne: o guionneau/Préhistoire capétiens, G Marsan (Forum F.Ripart : Grégoire de Tours, III, 9 - mars 2005) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe, G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)

822 151 559:
Sources:
- personne: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)
- naissance: Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005
- décès: Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe, G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)

822 151 559b:

Le roi n'étant qu'un enfant, c'est Pepin de Herstal qui exerce l'effectivité du pouvoir.

Sources:
- personne: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)
- naissance: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)
- décès: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- famille: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)

822 151 559c:

Comme pour son frère, c'est Pepin de Herstal qui exerce l'effectivité du pouvoir.

Sources:
- personne: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- mariage: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: G Marsan (Forum F.Ripart - mars 2005)

822 151 559d:

Sans postérité connue.
Fils présumé de Thierry III et de Clotilde.

Charles Martel cherchait à imposer un souverain pour donner un caractère légitime et "dynastique" à sa lutte contre Chilpéric II ; il inventa peut-être cette filiation de Thierry III à Clotaire IV dont l'origine apparut singulièrement douteuse.
Le règne de cet homme de paille fut bref : il mourut en 719. Son lieu de sépulture est inconnu.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

822 151 560:

Extraits de http://fr.wikipedia.org/wiki/Ansegis%C3%A8le_d%27Arnoul

Ansegisèle d'Arnoul ou Ansegisel ou Ansegise (né vers 614- mort av. 679 à Andenne), est le fils de Arnoul de Metz, (saint Arnoul), évêque de Metz et maire du palais d'Austrasie de 629 à 639.

Vers 630, il épouse Begga de Landen (vers 613-693), fille de Pépin de Landen (580-640, dit Pépin le Vieux) et d'Itta de Nivelles (597-652), par ce mariage, ils scellent l'alliance entre les deux familles.

Vers 633 ou 634, sous la pression de la noblesse Austrasienne, Dagobert 1er nomme son fils Sigebert III alors agé d'environ 2ans, roi d'Austrasie. Ansegisèle devint un de ses tuteurs.

Il est le père de Pépin d'Héristal (vers 635-714, dit Pépin le Jeune).

Il jouit d'une grande autorité au VIIe siècle, sous Sigebert III et Childéric II. On lui a donné quelquefois le titre de duc d'Austrasie.

Il est assasiné vers 679, son épouse Begga fonde un monastère à Andenne.

----

http://en.wikipedia.org/wiki/Ansegisel

Ansegisel (also Ansgise) (c.602-before 679) was the son of Saint Arnulf, bishop of Metz and his wife Doda. He served King Sigbert III of Austrasia (634-656) as a duke (Latin dux, a military leader) and domesticus. He was killed sometime before 679, slain in a feud by his enemy Gundewin.

He married sometime after 639 to Saint Begga, the daughter of Pepin of Landen.

They had the following children:

Pippin II (635 or 640-December 16, 714), mayor of the palace of Austrasia.

Martin, count of Laon.

Clotilda of Heristal (650-699), married King Theodoric III of Neustria.

Sources:
- personne: H.de Riberolles , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: J-P de Palmas (Aurejac)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

822 151 561:
Sources:
- naissance: J-P de Palmas (Aurejac)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

822 151 562:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Auréjac)

822 151 563:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Auréjac)

822 173 992:

Vitulo é referido como conde dos patrimónios quando confirmou as actas dos Concílios de 683 e de 688.

É já referido como «vir iluster» e «dux» quando confirmou, em primeiro lugar, as actas do Concílio de 693.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

822 174 336:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

822 174 337:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

822 174 348:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

822 174 349:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

822 175 620:

ou de Poitiers.

Sources:
- personne: F. Veillon (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=guerin;n=de+treves)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

822 175 621:

Sources:
- personne: F. Veillon (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=gunza;n=carolingien)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

822 175 712:

Etichon-Adalric d'Alsace, dit aussi Eticho ou Attich, est né vers 635 dans le pagus Attoariensis et décédé le 20 février 690 au château d'Hohenbourg.
Descendant et allié à des familles royales et patriciennes, Etichon-Adalric d'Alsace est nommé duc d'Alsace et le reste de 662 à 689. Il fonde la dynastie des Étichonides. Père de sainte Odile, sainte patronne de l'Alsace, il est très certainement aussi l'ancêtre de l'illustre famille de Habsbourg,.. Les biens des Étichonides, maîtres absolus de l'Alsace du haut Moyen Âge, se retrouveront en effet, aux mains des Habsbourg quelques siècles plus tard. Adalric est certainement aussi l'ancêtre des Eguisheim-Dabo, de la Maison de Bade, de la Maison de Lorraine ainsi que des comtes de Flandres.

Etichon-Adalric d'Alsace serait le fils d'Adalric, duc du pagus Attoariensis et le descendant de Waldelenus et Aelia Flavia. Sa mère est peut-être Hultrude de Burgondie, la fille de Guillebaud, patrice, descendant de plusieurs rois burgondes et des Ferréol. Ils ont des ancêtres parmi les Alamans, Romains, Francs, Gaulois et Burgondes, parfois illustres. Son grand-père, le duc Amalgarde de Dijon et son épouse Aquilina du Jura sont déjà les fondateurs de plusieurs monastères et abbayes. Ses parents sont tous des proches des rois francs, grands serviteurs des différents royaumes. Jean de Turckheim, dans ses Tablettes Généalogiques des illustres Maisons des Ducs de Zaeringen montre toutefois que les hypothèses sur ses origines sont multiples et que la descendance de ses enfants hormis Adalbert et Etichon II est un mystère.

Etichon-Adalric d'Alsace et les fondations monastiques



Mont Sainte-Odile. Panorama du couvent pris depuis la plateforme

Il fait appel aux Bénédictins et fonde en Alsace plusieurs établissements religieux, garants de sa puissance, dont Ebersheim et Gregoriental. Etichon-Adalric d'Alsace crée plus particulièrement l'abbaye d'Hohenbourg, qu'il donne à sa fille Odile, et celle d'Ebersmunster, où vers 675, l'abbé irlandais Déodat (le futur saint Dié) fonde une communauté de moines sur le domaine donné par Adalric. La marche de Soultz est donnée en 667 à l'abbaye d'Ebersmunster par ce duc d'Alsace. Etichon-Adalric d'Alsace donne à l'abbaye d'Hohenbourg naissante plusieurs de ses domaines situés dans la Haute-Alsace et ainsi que les dîmes d'un grand nombre de villages de la Basse-Alsace et du Brisgau. Il en fait faire un acte de donation qu'il met sur l'autel de saint Maurice.

Adalric donne également à son monastère de Moyen-Moutier, la terre de Feldkirch. Un des monastères les plus favorisés fut celui de Moyenmoutier, dont le fondateur Saint Hydulphe, avait rendu la vue à sainte Odile fille duc. En reconnaissance de ce miracle, Etichon donna à Moyenmoutier de grands biens en Alsace, entre autres, des terres autour de Thanvillé . En 667 d'autres biens également situés près de Thanvillé furent donnés à l'abbaye d'Ebersmunster. Ces biens comprenaient des prés, champs et bois.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) i2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

822 175 713:

Etichon-Adalric d'Alsace se marie avec Bérhésinde ou Berswinde vers 655. Les parents de Berswinde ne sont pas connus, mais la Chronicon Ebersheimense précise qu'elle est fille d'une sœur de saint Léger, évêque d'Autun et qu'une de ses sœurs fut reine des Francs[7]. La seule reine qui peut correspondre est Chimnéchilde[8], femme de Sigebert III, roi d'Austrasie. Ici s'arrêtent les certitudes concernant la famille de Berswinde.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) i2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

822 175 713a:

Odile (née vers 662 à Obernai (Bas-Rhin), décédée vers 720 à Hohenbourg) était la fille du duc d'Alsace Adalric (connu aussi sous le nom tudesque d'Ethic ou Etichon) et de Berswinde, nièce de saint Léger. Vers 700, Odile devient abbesse du monastère de Hohenbourg (mont Sainte-Odile, Vosges) fondé par son père. Elle fut canonisée au XIe siècle par le pape Léon IX, et proclamée « patronne de l'Alsace » par le pape Pie XII en 1946.

La légende de sainte Odile

La vie de sainte Odile, ou du moins sa légende, nous est connue grâce à un texte anonyme écrit peu avant 950. Son père, le duc d'Alsace Adalric, aurait préféré avoir un garçon, d'autant plus qu'Odile était née aveugle. C'en était trop pour le duc, qui décida de faire mourir cette enfant qui déshonorait sa famille. Mais Bereswinde, la femme d'Adalric, confia Odile à une nourrice qui l'éleva pendant douze ans, avant de l'envoyer au monastère de Balme (aujourd'hui Baume-les-Dames, situé entre Besançon et Montbéliard).

L'enfant n'était pas encore baptisée par son oncle Saint Erhard. Or Saint Erhard, un moine irlandais et évêque d'Ardagh (Comté de Longford), itinérant en Bavière, eut une vision dans laquelle Dieu lui ordonnait de se rendre à Baume-les-Dames afin de procéder à ce baptême. Ce qu'il fit quelques jours plus tard et, au moment où l'huile sainte touchait les yeux d'Odile, celle-ci retrouva la vue.

Le miracle fit grand bruit, mais ne calmait toujours pas Adalric. Loin de se réjouir, lorsqu'Odile revint le voir accompagnée de son frère Hugues, il se mit dans une telle fureur qu'il tua ce dernier. Plus tard, il se repentit et donna à Odile son château de Hohenbourg, qu'elle transforma en monastère. Le château étant construit sur une montagne, beaucoup de fidèles, notamment les malades, pouvaient difficilement y accéder. Odile fit construire pour eux un second établissement appelé Niedermünster, autrement dit le monastère d'en bas. On situe la date de la mort d'Odile vers l'an 720.

Le site d'Hohenbourg est plus connu sous le nom de mont Sainte-Odile, qui reçoit chaque année des dizaines de milliers de visiteurs. Odile est la sainte patronne de l'Alsace. Sa fête était célébrée autrefois le 13 décembre, mais on a préféré la séparer de sainte Lucie, fêtée le même jour, d'autant que toutes deux étaient invoquées par les fidèles pour guérir les maladies oculaires.

Le nom "Odile" veut dire "Fille de lumière".

extrait de wikipedia

Iconographie

Statue de Sainte Odile à l'église du Dompeter à Avolsheim (Alsace).

Sa sépulture



Sarcophage de Sainte Odile au mont Sainte-Odile.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

822 175 713d:

Etichon II de Nordgau (vers 670-723), comte de Nordgau, possible ancêtre des maisons de Lorraine et d'Eguisheim, ainsi que du pape Léon IX,

mais sans que cela soit une certitude. Il est à l'origine du monastère d'Honau.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

822 175 714:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

822 175 715:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

822 178 496:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

822 178 497:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

822 214 950:

Dagobert Ier, **"Le bon roi Dagobert"** est devenu avec Clovis, le plus populaire des souverains mérovingiens. *Saint Louis* avant la lettre, l'histoire a souligné son esprit de justice. Les chroniques le montrent parcourant la Bourgogne au début de son règne, s'arrêtant partout pour juger "les pauvres et les riches", infatigable à la tâche et prodigue en aumônes.

Sa vie sentimentale fut fort agitée.

Après la mort de Clotaire II en 629, Dagobert évinça son demi-frère Caribert dans le partage de l'héritage paternel, il se fit reconnaître roi de Bourgogne, puis, avec un peu plus de difficultés, roi de Neustrie. Il fixa alors sa résidence à Paris, mécontentant ses sujets austrasiens. Il imposa à l'Austrasie un traité qui réglait sa succession : à sa mort, la Neustrie et la Bourgogne seraient transmises à un de ses fils, le futur Clovis II, tandis que l'Austrasie resterait à Sigebert III.

A l'inverse de ses prédécesseurs, Dagobert ne fut pas un homme de guerre, il semble avoir été un médiocre stratège, préférant la diplomatie au combat et ne se résolvant à faire campagne que contraint et forcé.
Toutefois, conscient de sa puissance, non seulement dans ses Etats mais à travers toute l'Europe, il mena une politique étrangère énergique et habile. Dagobert est considéré comme le dernier grand souverain mérovingien. Après lui le *le Regnum Francorum* entre dans une période de grande décadence.



Mort de Dagobert (639). Chronique des empereurs, XVème siècle, Paris, bibliothèque de l'Arsenal.
Clic x2

Dagobert I (c. 603 – 19 January 639) was the king of Austrasia (623–634), king of all the Franks (629–634), and king of Neustria and Burgundy (629–639). He was the last Merovingian dynast to wield any real royal power. Dagobert was the first of the French kings to be buried in the royal tombs at Saint Denis Basilica.

Dagobert was the eldest son of Chlothar II and Haldetrude (575-604). Chlothar II had reigned alone over all the Franks since 613. In 623, Chlothar was forced to make Dagobert king of Austrasia by the nobility of that region, who wanted a king of their own.

When Chlothar II granted Austrasia to Dagobert, he initially excluded Alsace, the Vosges, and the Ardennes, but shortly thereafter the Austrasian nobility forced him to concede these regions to Dagobert. The rule of a Frank from the Austrasian heartland tied Alsace more closely to the Austrasian court. Dagobert created a new duchy (the later Duchy of Alsace) in southwest Austrasia to guard the region from Burgundian or Alemannic encroachments and ambitions. The duchy comprised the Vosges, the Burgundian Gate, and the Transjura. Dagobert made his courtier Gundoin the first duke of this new polity that was to last until the end of the Merovingian dynasty.

On the death of his father in 629, Dagobert inherited the Neustrian and Burgundian kingdoms. His half-brother Charibert, son of Sichilde, claimed Neustria but Dagobert opposed him. Brodulf, the brother of Sichilde, petitioned Dagobert on behalf of his young nephew, but Dagobert

assassinated him and gave his younger sibling Aquitaine.

Charibert died in 632 and his son Chilperic was assassinated on Dagobert's orders. By 632, Dagobert had Burgundy and Aquitaine firmly under his rule, becoming the most powerful Merovingian king in many years and the most respected ruler in the West.

In 631, Dagobert led three armies against Samo, the rulers of the Slavs , but his Austrasian forces were defeated at Wogastisburg.

Also in 632, the nobles of Austrasia revolted under the mayor of the palace, Pepin of Landen. In 634, Dagobert appeased the rebellious nobles by putting his three-year-old son, Sigebert III, on the throne, thereby ceding royal power in the easternmost of his realms, just as his father had done for him eleven years earlier.

As king, Dagobert made Paris his capital. During his reign, he built the Altes Schloss in Meersburg (in modern Germany), which today is the oldest inhabited castle in that country. Devoutly religious, Dagobert was also responsible for the construction of the Saint Denis Basilica, at the site of a Benedictine monastery in Paris.

Dagobert died in the abbey of Saint-Denis and was the first French king to be buried in the Saint Denis Basilica, Paris.

The pattern of division and assassination which characterise even the strong king Dagobert's reign continued for the next century until Pepin the Short finally deposed the last Merovingian king in 751, establishing the Carolingian dynasty. The Merovingian boy-kings remained ineffective rulers who inherited the throne as young children and lived only long enough to produce a male heir or two, while real power lay in the hands of the noble families who exercised feudal control over most of the land.

Dagobert was immortalized in the song Le bon roi Dagobert (The Good King Dagobert), a nursery rhyme featuring exchanges between the king and his chief adviser, Saint Eligius (Eloi in French). The satirical rhymes place Dagobert in various ridiculous positions from which Eligius' good advice manages to extract him. The text, which probably originated in the 18th century, became extremely popular as an expression of the anti-monarchist sentiment of the French Revolution. Other than placing Dagobert and Eligius in their respective roles, it has no historical accuracy.

In 1984, a 112-minute long French-Italian comedy, Le bon roi Dagobert (Good King Dagobert) was made, based on Dagobert I. The movie is surprisingly realistic in showing the realities of early barbarian France. The soundtrack was composed by Guido and Mauricio De Angelis.

Dagobert was a serial monogamist.

He married Nanthild and they had the following:

Clovis II, who inherited the rest of his kingdom at a young age when his father died.

Regintrud who married into the Bavarian Agilolfings, either Theodo, Duke of Bavaria or his son Duke in Salzburg.

He also had a mistress named Ragintrudis (Ragnetrude) and they had the following:

Sigebert III

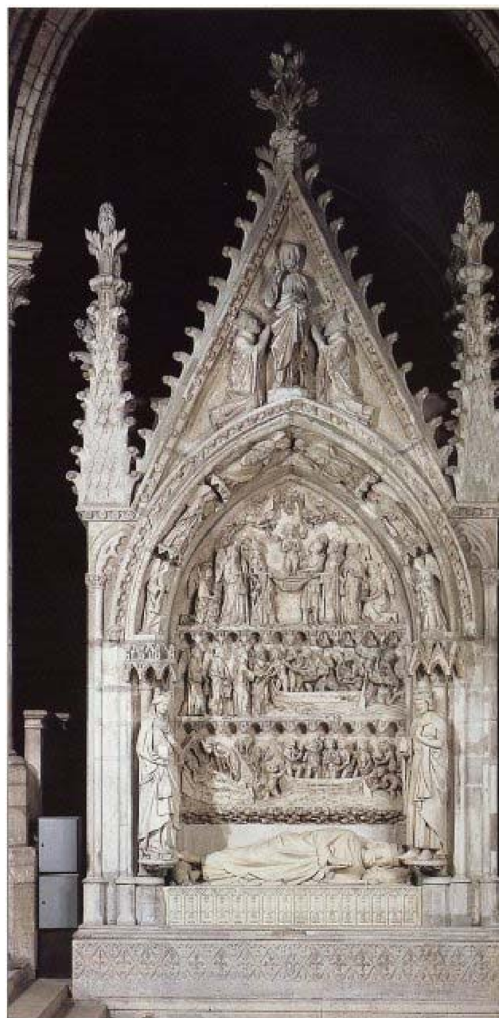
His other wives were:

Wulfefundis (Wulfegunde)

Bertechildis (Berthilde)

Gomentrude

http://en.wikipedia.org/wiki/Dagobert_I



Tombeau de Dagobert à la Basilique St-Denis.

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe/o guionneau ; C.Chéneaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux) ; Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès maj illust 01/08/10
- naissance: C.Chéneaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- décès: C.Chéneaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- mariage 1: neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- famille 1: neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- mariage 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- famille 2: Y.Gazagnes-Gazanhe/o guionneau, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- mariage 3: C.Chéneaux (Dictionnaire des rois et des reines de France), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille 3: E.Polt (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004), neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- famille 4, famille 5: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

822 214 951:

639-42 Regent Dowager Queen Nanthildis of Austrasie and Burgund (France).-----

Widow of Dagobert I (604-29-35) Also known as Nanthechilde or Nantechildis. Died around 642.

Sources:
- personne: ppmr
- naissance: Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe/o guionneau, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

822 214 968:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

822 214 969:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

822 214 970:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

822 214 971:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

843 261 152:

El Banu Qasi es una dinastia local originada en grans terratinents hispano-romans de la Vall de l'Ebre. El primer membre conegut es Casius, que rebé el títol de comte el 714 i va viatjar amb Musa ben Nusayr a Damasc on es va fer client del Califa Al Walid.
Casius va tenir cinc fills: Fortun, Abu Tahir, Abu Salama, Yunus i Yahya ben Qasi.

Los Banu Qasi (siglo XI)
siglo IX en la Marca Superior de alAndalus es el siglo de los Banu Qasž. Son éstos una familia de muladíes descendientes de un conde Casias que gobernaba la tierras de Ejea en los tiempos de la conquista musulmana y, en esos primeros tiempos del Islam hispano, se convirtió haciéndose mawla de los omeyas. La primera aparición importante en la escena política de esta familia tiene lugar a fines del siglo VIII, en la persona de Musa ibn Fortún, defendiendo la causa del emir Hisam I ante la rebelión yemení. Pero también estos clientes, en cuanto se hicieron fuertes, cayeron en lo que ya parecía ser una constante de la Marca Superior, la tendencia a la autonomía local y al poder familiar, para lo que se aliaron con los cristianos pamploneses Iñigo Arista, con quienes tenían lazos familiares.
La función ofensivo-defensiva de esta zona obligó muchas veces a la autoridad central a reconocer amplias prerrogativas a los jefes locales, tanto más efectivos si eran autóctonos, como éstos. El ambiente político en el siglo IX está marcado por el juego de las dos potencias (carolingios y omeyas) y las relaciones variables con una y otra de los señores locales cuyos dominios se localizan entre ambas.
La historia de la Marca Superior durante este siglo es una sucesión de momentos de lealtad y de rebeldía del linaje Banu Qasž hacia el poder cordobés. Tras su fidelidad del 789, viene la rebeldía contra al-Hakam y luego la sumisión del 806 al 840. E1 841 se produce la sublevación del gran Musa ibn Musa y, tras un primer arreglo por el que Musa participa en una campaña emiral contra zonas pirenaicas, estalla definitivamente en el 842, al arrebatarle el gobernador de Zaragoza Borja y Tudela; Musa se retiró a Arnedo donde buscó el apoyo de los pamploneses. Desde este momento y hasta mitad de siglo, la tensión y rebelión constante en la cuenca del Ebro hacen que los ejércitos emirales organicen cada año una expedición de castigo contra esta zona: 842, 843, 844, 845, 846, 847, 850.
A mediados de siglo la situación cambió de forma notable. Aparecen nuevos personajes: García Iñíguez en Pamplona, Muhammad I en Córdoba y Ordoño I en el reino asturiano. Musa, ahora gobernador de Tudela, orienta su amistad hacia el emir y participa en sus campañas contra los cristianos. Estos, a su vez, se unen entre sí (pamploneses, asturianos y carolingios). Los bloques religiosos van cerrando filas.
Musa ibn Musa, tras vencer a los cristianos en Albelda (851), inaugura el período de máxima grandeza y poder de la familia, que durará hasta aproximadamente el 860, y él mismo se titula «tercer rey de España». En el 852 sus dominios comprenden las tierras de Tudela, Zaragoza y quizás Calatayud y Daroca hasta Calamocha y es nombrado wali de la Marca. Además, interviene en Huesca y en Toledo instala a su hijo Lope como gobernador. Pero sólo serían siete los años gloriosos, pues en el 859 Musa fue vencido en Clavijo por la liga leonesa-pamplonesa, a la que se unió el propio Lope ibn Musa. La reacción del emir consistió en enviar una aceita contra Pamplona y retirar a Musa el cargo de gobernador de la Marca Superior en el 860. Dos años más tarde moría el «tercer rey de España» en una campaña hacia Guadalajara.
La década siguiente (862-872) es una etapa de declive silencioso para esta familia, que permanece fiel a Córdoba mientras ve menguar sus dominios territoriales. Por estas fechas las tierras cristianas pirenaicas y pamplonesas se habían sacudido la sumisión al Islam definitivamente.
En el 870 Amrus ibn'Umar ibn'Amrus, un muladí de Huesca, fue protagonista de una sublevación contra Córdoba que, en su momento final, enlaza con la gran rebelión de los hijos de Musa ibn Musa en el 872: Lope se alzó en Arnedo; sus hermanos enseguida le secundaron y, con la ayuda de García Iñíguez de Pamplona, rápidamente se hicieron dueños de la Marca Superior (excepto Barbitaniya). Tomaron Zaragoza, Tudela, Monzón y Huesca. Muhammad I reaccionó reforzando en Daroca y Calatayud a los Tugžbíes, familia de origen árabe asentada en la zona desde bastante tiempo atrás, y dirigiendo una campaña en el 873 en el curso de la cual recuperó Huesca gracias al muladí, antes rebelde, Amrus. Este personaje fue nombrado gobernador de Huesca, que constituiría el feudo familiar hasta mediados del siglo X. Al año siguiente al-Mflndir dirigió una razzia contra Zaragoza y Pamplona, pero la Marca siguió insumisa, los Banu Qasž tomaron Barbitaniya, de forma que toda la Marca, menos Huesca, era suya. No obstante, el emir tuvo que emplear sus fuerzas en otros asuntos y hasta el año 878 no volvió a ocuparse de la frontera norte. Ese año, envió una expedición militar al mando de al-Mflndir contra Zaragoza, Tudela y Pamplona. Las campañas fueron sucediéndose en 879, 881, 882 y 883, hasta que la del 884 abrió Zaragoza al emir. Así quedaban partidos en los dos dominios de los Banu Qasž: Lérida-Monzón por un lado (y peleando contra los Banu Ámrus de Huesca por la posesión de Barbitaniya) y las riberas navarra y riojana por otro, mientras Huesca estaba dirigida por los Banu Amrus, Zaragoza por el gobernador que el emir había nombrado y Daroca y Calatayud por los Tugibíes. Estas familias del Ebro quedaron durante algún tiempo fuera del control central, pues los emires debieron concentrar sus esfuerzos en combatir al rebelde'Umar ibn Hafsun en la Serranía de Málaga. Los Banu Qasž siguieron dando muestras de su rebeldía y ambición de poder: Muhammad se anexiona Tudela,Barbitaniya, Monzón y Lérida; sitian Zaragoza durante ocho años, Lope vence al gobernador de Huesca Muhammad al-Tawžl en el 887, Toledo se les entrega en 897, el mžsmo año Lope ažržge una žncursión a Aura (Barcelona), en el 898 se dirige a Jaén para tratar con 'Umar ibn Hafsun. Pero éste es el momento de ocaso definitivo de los Banu Qasi y su sustitución en la Marca Superior por otra familia en creciente ascenso, los Tugibíes, que consiguen el gobierno de Zaragoza el año 889 y allí permanecen fieles a Córdoba soportando el cerco. A las pérdidas territoriales Lope de los Banu Qasž, señor de Tudela y Tarazona desde la muerte de su padre en 898, debe añadir los enfrentamientos con sus enemigos por todos los frentes: el leonés Alfonso III acomete contra el valle de Borja, el conde de Pallars le ataca por el nordeste, el conde de Barcelona por el este, Sancho Garcés de Pamplona por la Rioja Alta. Lope sólo es fiel al emir Abd Allah. Toledo se le entrega otra vez (de 903 a 906). Pero Lope muere en el 907 y el desastre es irreversible para esta familia, ahora sumisa a Córdoba, pero acosada por sus vecinos y sin apoyo del poder central. Van perdiendo más tierras hasta no conservar más que parte de la Rioja y de la ribera de Navarra, además de Tarazona y Borja. En el año 924 al-Nasir, cuya autoridad se impondría sobre los señores locales, los destituyó como gobernadores de Tudela y los llevó a Córdoba, donde servirían en el ejército. Al frente de Tudela puso al que ya lo estaba de Zaragoza, Muhammad ibn Abd alRahman al-Tflg;bí, cuya familia mantendría el poder de la Marca durante más de un siglo.
http://155.210.60.15/ATLAS_HA/20-29/23.html

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

- naissance: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

843 261 153:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

843 261 154:
Sources:
- personne: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- décès: O.Guionneau (wikipedia; 9 XI 09)
- famille: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)

843 261 155:
Sources:
- personne: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- décès: O.Guionneau (wikipedia; 9 XI 09)
- famille: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)

843 261 248:

El texto más antiguo que se refiere a este monarca es del año 781. Padre de García Jiménez y de Íñigo Jiménez que serían monarcas, en diferentes partes, aunque precisar los lugares hasta ahora no ha sido posible.

Outros dão este Ximeno/Eneco como filho de Semen Lopes/Lup, neto de Lopo/Lupus, duque de Gasconha, bisneto de Hatton e trineto de Eudo/Hedon (735).

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

843 261 249:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

843 261 568:

Alfonso I de Asturias, también conocido como Alonso I de Asturias. Rey de Asturias desde el año 739 al 757, apodado "el Católico".
Duque de Cantabria y descendiente del rey visigodo español Recaredo. Era yerno del caudillo Don Pelayo, ya que estaba casado con su hija Ermesinda. Tenía tierras patrimoniales en Cantabria de su padre el Duque Pedro de Cantabria y heredó Asturias a través de su mujer.
Tanto Don Pelayo como su hijo Favila (o Fáfila) nunca se consideraron reyes, a diferencia de Alfonso I que se autoproclamó rey de Asturias. Con él empieza la labor de reconquista, aprovechando las luchas internas de los árabes. Se anexionó Galicia en el 740, León en el 754, e incluso llegó hasta La Rioja, pero no se pudo repoblar.
La imagen que se ve aquí de este rey forma parte de una serie de estatuas dedicadas a todos los monarcas de España, mandadas hacer para la decoración del Palacio Real de Madrid en el reinado de Fernando VI. En un principio la idea era que adornasen la cornisa del palacio. Los autores son Olivieri y Felipe de Castro. Parece ser que nunca llegaron a su destino y se colocaron en distintos lugares de la ciudad (plaza de Oriente, El Retiro, puerta de Toledo) y algunas se llevaron a otras provincias.
De Wikipedia, la enciclopedia libre.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

843 261 569:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

843 261 569c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

843 277 952:

Sobrinho materno do famoso Wamba, 29º rei visigótico e imperador da Hispânia (20.1.672), nascido cerca de 600 e falecido em 680 no mosteiro de Pampliega (Burgos), depois de destronado.

O fenómeno da legitimação dinástica por via uterina, típico da coroa visigótica e da sua permeabilidade cognática, serviu para, à posteriori, explicar facilmente algumas sucessões, quando as razões eram outras. Entre estes casos encontra-se Egica I, que é sobretudo referido como tendo sucedido a Ervigio I por ter casado com sua filha Cixilo. Mas a verdade, ao que tudo indica, é que Egica sucedeu porque era primo-direito de Ervígio, o seu mais próximo parente e, de facto, o legítimo herdeiro da coroa, como filho do imperador Recesvinto Balthes.

As genealogias, tardias embora, dizem que Egica era filho do imperador Recesvinto e de Ariberga, irmã do futuro imperador Wamba.

Sendo certo que se documenta que Egica era sobrinho materno do rei Wamba, que Ervigio destronou. E que o imperador Recesvinto morreu na localidade de Gerticos (província de Valladolid), onde justamente vivia Wamba quando subiu ao trono e onde Egica nasceu.

Quando Recesvinto morreu em 672, Egica teria cerca de 45 anos de idade. Se eram pai e filho, porque não sucedeu, e em sua vez foi eleito seu tio, o velho Wamba? A monarquia electiva visigótica permitia estes arranjos, sobretudo quando se desafiavam várias facções. É portanto possível que Wamba, por vontade própria ou em defesa dos interesses do sobrinho, aceitasse o encargo, já velho e sem filhos, mas com prestígio e força suficientes para manter unida a coroa enquanto Egica se prepara e ganhava poder.

O certo é que nem o próprio Wamba conseguiu fazer frente à facção de Ervigio, sobrinho materno de Recesvinto, sendo deposto por ele. E o que depois fez Ervigio, que se documenta que deixou filhos? Casou uma sua filha justamente com Egica, que assim ganhou os apoiantes da facção rival, sendo eleito rei, após a morte de Ervigio, em 687. Só que Egica era já viúvo, tendo um filho do primeiro casamento, Witiza, que ele associou ao trono e lhe sucederia. Portanto, Ervigio sabia que não seriam os seus netos a suceder no trono, como não foram.

Tudo isto aponta para que, de facto, Egica e Ervigio seriam primos-direitos e consubstanciaram duas facções pela sucessão ao trono. Sendo ainda muito provável que o próprio Wamba fosse descendente de Leovegildo por via feminina.

(Manuel Abranches de Soveral)

Antes de fallecer, Ervigio designó sucesor a su yerno Egica, casado con su hija Cixilo. Al poco tiempo de ser coronado Egica sufrió una rebelión encabezada por el obispo de Toledo, Sisiberto, y la reina viuda Liuvigoto. La conjura sería descubierta, siendo el obispo exiliado, excomulgado y privado de sus bienes, recibiendo el mismo castigo los demás religiosos implicados. Para asegurarse la fidelidad de nobles y eclesiásticos Egica impuso una ley por la que serían declarados reos de alta traición aquellos que quebrantaran el juramento de fidelidad. Solventados los problemas producto de la rebelión se celebró un concilio que tuvo como eje el tema judío, siendo sus bienes confiscados, dispersos por las tierras de Hispania y reducidos a la servidumbre. La razón de la dureza de estas medidas había que buscarla en el convencimiento de un complot judaico para hacerse con el trono. También en ese concilio se aseguró la protección para la familia real con el fin de evitar nuevas conjuras. Siguiendo la tradición, Ervigio asoció a su hijo Witiza al trono.

El reinado de Wamba es de los más conocidos entre los monarcas visigodos de Hispania. Sucedió a Recesvinto y sufrió en sus primeros años de reinado una revuelta nobiliaria encabezada por Ilderico. En esta ocasión sería la región de Septimania, el sudeste de la actual Francia, donde se encendió la rebelión, siendo enviado el dux Paulo para sofocarla. Pero el dux se unió a la rebelión, atrayendo a un importante número de nobles de la Narbonense que proclamaron rey de Narbona a Ilderico. Estos hechos se producían mientras Wamba combatía a los vascones en los valles de Cantabria, por lo que tras su victoria en el norte del país, Wamba se dirigió al sur de Francia para acabar con los focos rebeldes. Tarragona, Barcelona y Narbona caían en sus manos, alcanzando la ciudad de Nimes donde se refugiaba Paulo, quien se rindió ante el monarca. El obispo de Narbona intercedió por los sublevados que vieron conmutada la pena de muerte por la prisión. Esta sublevación nobiliaria motivó que Wamba reorganizara el ejército mediante una ley por la que se obligaba a nobles y eclesiásticos - bajo pena de destierro y confiscación de bienes - formar tropas en caso de invasión o rebelión. El IX Concilio de Toledo del año 675 motivó el establecimiento de medidas disciplinarias dirigidas a corregir abusos y vicios eclesiásticos. Los obispos veían como se regulaban numerosas prerrogativas anteriores lo que posiblemente motivó que el metropolitano de Toledo, Julián, interviniese en la conjura que acabó con el poder de Wamba. El rey fue narcotizado, tonsurado y vestido con el hábito religioso lo que le obligaba a renunciar a la corona. Cuando Wamba recuperó la consciencia, se retiró al monasterio de Pampliega en la provincia de Burgos, donde murió en el año 688. Ervigio, cabeza visible de la conjura, recibía la corona y la unción regia de manos del obispo Julián.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

---

Ervigio (...) murió el 15 de Septiembre de 687. Le sucedió Égica, que estaba casado con una hija del difunto rey, aunque él mismo era sobrino de Wamba. Égica llegó al trono con el apoyo de los fieles de su tío y de los visigodos “nacionalistas”, pese a su alianza familiar (y supongo que política) con la familia de Ervigio.

Egica fue coronado el domingo 24 de noviembre del 687 en la Iglesia de los Santos Apóstoles de Toledo.
No tardó en convocar un nuevo Concilio, el XV Concilio de Toledo, que se inauguro en la Iglesia de los Santos Apóstoles el 11 de mayo del 688. Asistieron sesenta y seis obispos (incluidos los metropolitanos) ocho abades, tres dignatarios catedralicios, y veintiséis altos funcionarios palatinos. El Concilio confirmó la posición teológica de Julián de Toledo en el tema conocido por ?las dos Voluntades? de Cristo a lo que se dedicaron diecisiete cánones. Pero la principal razón del Concilio era una cuestión que el rey quería plantear. Su suegro el difunto rey le había concedido la mano de Cixilo exigiéndole un juramento de proteger a los miembros de la familia real. Antes de morir Ervigio le había exigido también jurar que no denegaría la justicia al pueblo (probablemente Ervigio nunca le exigió tal juramento). Egica declaraba que ambos juramentos eran incompatibles y contradictorios, pues para conceder justicia y reparar la opresión que el anterior rey había infligido al pueblo y devolver los bienes confiscados a aquellas personas condenadas injustamente, tenía que perjudicar a los hijos de Ervigio (que seguramente poseían por legado las posesiones confiscadas a los enemigos del monarca fallecido). Por tanto solicitaba ser liberado de uno de los dos juramentos y dejaba claro que deseaba ser liberado de la protección a la familia de Ervigio (para ello habría inventado el otro juramento) a pesar de que pertenecía a ella (sin duda no debía llevarse bien con su cuñados). También solicitaba que se revocara el canon que prohibía castigar a los miembros de la familia de Ervigio. Los obispos, que no podían negarse a la voluntad del rey, hubieron de reconocer que el interés público era más importante que el de una sola familia, pero intentaron preservar en lo posible a la familia de Ervigio (al que el clero tanto debía), y dictaminaron que la familia también formaba parte del pueblo y que también debía hacérsele justicia. En cuanto a la revocación del canon, se declaró que no era necesaria, pues la familia de Ervigio podía ser castigada si alguno de ellos era juzgado y resultaba culpable de algún delito. El resto de temas del Concilio fueron secundarios. ¿Por qué quería Egica perjudicar a sus parientes?. El misterio es insoluble por ahora pues no es seguro que Egica fuera sobrino (y mucho menos hermano) de Wamba. Ervigio temía ya, siendo rey, que su familia pudiera sufrir represalias cuando él faltara. ¿Acaso algún miembro de su familia había provocado la hostilidad de algunos nobles, con actos injustos o arrogantes?. Si así fuere, es posible que en algún momento Egica se hubiera sentido ofendido y ahora quisiera tomar venganza, o que alguno de sus parientes hubiera resultado perjudicado, y ahora actuaran los lazos de sangre.
Evidentemente Egica no se dio por satisfecho con el resultado del Concilio. Julián de Toledo se negaba a amparar un persecución injusta de los hijos y la esposa de Ervigio. Pero Julián murió dos años después el 6 de Marzo del 690. Le sucedió Siseberto.
Entonces el rey movió sus peones y convocó un Sínodo de Obispos de la Tarraconense (lo que indicaría que esta provincia era la más favorable al nuevo rey y a su familia, y así parece haber seguido hasta el final del reino visigodo, al contrario de lo ocurrido con Wamba) que se celebró en Cesaraugusta el 1 de Noviembre del 691. Este Sínodo revocó parcialmente el canon cuarto del XIII Concilio de Toledo (que exigía la protección de la familia de Ervigio) y dictó ciertas normas sobre las viudas reales, en virtud de las cuales se obligó a la ex reina Liuvigoto a ingresar en un convento hasta su muerte.
Liuvigoto no fue la única víctima de Egica. Otros nobles sufrieron su persecución y algunos murieron. Tal vez Egica estaba influido por la antigua costumbre de los lazos de sangre y tomaba represalias contra todos aquellos que consideraba que le habían perjudicado a él o a su familia. Pero el

resultado evidente era volver a crear una facción opositora, después de que las acertadas medidas de Ervigio amnistiando a los rebeldes y restaurándolos en su condición social hubieran puesto fin al largo episodio de las luchas civiles periódicas.
Es evidente que sus medidas crearon oposición. El propio metropolitano de Toledo y seguramente el clero provincial (y quizás de otras provincias) se oponía al rey, tanto por su política como por valerse del clero de otra provincia (la Tarraconense) que debía serle favorable, para imponer sus decisiones, lo que perjudicaba notablemente la condición primada de Toledo. Seguramente hacia el 692, el metropolitano Siseberto, y diversos nobles liderados por Suniefredo, tramaron un complot para derrocar al rey. Los conjurados pretendían asesinar al rey y a una serie de nobles de palacio (Frogellios, Teodomiro, Liuvila, Tecla y otros) . Seguramente Egica logró salir indemne del intento de asesinato, y pudo trasladarse muy pronto a algún otro lugar (seguramente a Cesaraugusta). Los rebeldes colocaron en el trono a Suniefredo, que seguramente fue coronado por Siseberto. Se conoce una moneda de estas fechas que lleva el nombre de Suniefredo. Pero el rey reunió sus tropas, regresó a la capital, y la tomó. Desconocemos la suerte de Suniefredo, pero si se conoce la del metropolitano toledano, pues a él se aludió en el XVI Concilio de Toledo.
Probablemente la rebelión estalló en la segunda mitad del año 692, y quizás se prolongó hasta al menos el mes de Marzo del 693. Una vez el rey inició la represión, la resistencia no debió ser muy fuerte. Nada más regresar a Toledo el rey convocó el XVI Concilio de Toledo, que se inauguro el 25 de Abril del 693 y concluyó el 2 de Mayo de 693 en la Iglesia de los Santos Apóstoles, con asistencia de sesenta y dos obispos (los obispos de la Narbonense no pudieron asistir a causa de una epidemia que asolaba la provincia), cinco abades y seis condes palatinos. En su escrito al Concilio el rey hizo referencia a los muchos que quebraron su confianza y pidió que todo funcionario palatino (tal debía ser el cargo de Suniefredo) que conspirase para asesinar al rey o arruinar a los godos, o que instigase una rebelión, sería destituido (suerte en la que le imitarían sus descendientes, seguramente para evitar que actuaran los lazos de sangre), pasaría a ser esclavo del Tesoro y se le confiscarían los bienes. Los obispos secularizaron a Siseberto que además fue excomulgado, prohibiéndosele recibir la comunión hasta sus últimos momentos, salvo que antes obtuviera el perdón real; naturalmente se le confiscaron también todos sus bienes. El depuesto metropolitano, asistente al acto, se confesó culpable, y escuchó la sentencia. Se decidió que en el futuro ningún rebelde podría volver a desempeñar nunca un cargo palatino (tal vez algunos de los cargos palatinos rebeldes eran antiguos rebeldes que habían recobrado su cargo gracias a la amnistía de Ervigio; en todo caso también hay que suponer que eran los cargos palatinos quienes podían llevar a efecto las rebeliones) y se convertirían en esclavos del Tesoro; tampoco sus descendientes podrían desempeñar cargos palatinos (esta disposición parece inspirada por el rey). Las propiedades confiscadas a los rebeldes serían de libre disposición por el rey que podría donarlas a su familia, a la Iglesia o a otros nobles leales, y los descendientes de las víctimas de la confiscación no tendrían nunca derecho a reclamarlas. El rey que en el futuro no hiciere cumplir estas normas quedaría maldecido. Los usurpadores fueron anatematizados en virtud del canon setenta y cinco del IV Concilio, y se declaró que quienes vulnerasen dicho canon serían anatematizados en el máximo grado. Parece ser que los funcionarios palatinos rebeldes utilizaron el canon del XIII Concilio que protegía a los funcionarios de palacio de la destitución y detención, para demorar su arresto o expulsión, y poder escapar o salvar sus bienes. Egica quiso tal vez revocar el canon, pero no debió obtener el suficiente apoyo eclesiástico y de los funcionarios leales para ello.
El rey ordenó a los obispos de la Narbonense, que no habían podrido acudir al Concilio, que celebraran un Sínodo, y aprobaran los resultados del XVI Concilio general.
La sede de Toledo fue ocupada por Felix, Obispo de Sevilla y biógrafo de Julián; Faustino, obispo de Braga ocupó la sede vacante de Sevilla.
Al Código de Recesvinto, reformado por Ervigio, se añadió una nueva ley: era ilegal que nadie se ligase a otro con un juramento distinto del de fidelidad a la corona o de los prestados en los tribunales de justicia; cualquiera que se juramentase con otro sería culpable desde aquel momento de conspiración y quedaría sometido a la ley de Chindasvinto sobre los usurpadores. La medida estaba encaminada a impedir que los funcionarios palatinos pudieran demorar su detención o destitución.
El rey pidió la revocación de las leyes de Ervigio (de hecho solicitó la revocación de las leyes vigentes excepto las de los reyes Chindasvinto, Recesvinto y Wamba; pero como el Código de Recesvinto acumulaba las leyes anteriores o las derogaba de hecho, y posteriormente, aparte de la Ley militar de Wamba, solo Ervigio había modificado la legislación, eran las leyes de éste las que estaban en cuestión). El sorprendente ensañamiento de Egica contra su suegro y antecesor (y contra la familia de éste) proseguía pues sin atenuación. Algunas leyes fueron revocadas y se restableció la ley contra la mutilación de esclavos cuya supresión tanto había complacido a la nobleza esclavista (en su restauración el rey hizo una referencia muy hostil a su suegro). Unas doce leyes fueron añadidas al Código vigente.
En su escrito al concilio, el rey proclamó su intención de acabar con el judaísmo. Y para ello incluyó una ley en el Código legal por la cual cualquier judío que se hubiera convertido realmente al cristianismo sería liberado de los impuestos que debía pagar (no sabemos si se refiere al impuesto ordinario y al impuesto especial para los judíos, o únicamente a éste último; no consta cuando fue instaurado el impuesto especial a los judíos, aunque se sabe que afectaba a los conversos y judíos indistintamente) cuyo importe sería añadido a los impuestos de los judíos no convertidos. Los conversos podrían también comerciar aunque un cristiano no debería comprarles nada hasta estar seguro de su conversión, a cuyo efecto podría exigirle recitar el Padrenuestro y el Credo y que recibiera la comunión. Un judío no convertido no podría comerciar con ultramar ni con los cristianos y por tanto solo podrían comerciar entre ellos. El cristiano *maior* que comerciara con un judío pagaría una multa de doscientos dieciséis sueldos y el cristiano inferior recibiría cien azotes y una multa cuyo importe sería fijado por el rey. Todas las propiedades agrícolas de judíos, los esclavos de judíos y todos los bienes inmuebles, que hubieran sido adquiridos a cristianos serían confiscados por el Tesoro mediante el pago de una compensación. Los obispos aceptaron la ley, aunque parece que sin grandes entusiasmos, pues declararon que la aprobaban a petición expresa del rey (lo que significaba que no la aprobaban por propia iniciativa). El rey, en su escrito, hacía mención a que las sinagogas estaban cerradas y en ruinas, y como ninguna ley había ordenado su cierre o destrucción, se ha supuesto la existencia de ?progroms? derivados de la política real; pero más probablemente el abandono de las sinagogas se debía a que los judíos habían tenido que pasar a realizar sus prácticas religiosas en la intimidad de sus casas.
Aun no debió quedar satisfecho el rey de las decisiones del Concilio contra los judíos y de la falta de entusiasmo de los Obispos (pensaría que los obispos no ejecutarían la ley estrictamente). Convocó al año siguiente un nuevo Concilio (el XVII Concilio de Toledo) que se inauguró el 9 de noviembre del 694 en la Iglesia de Santa Leocadia, sin que se haya podido establecer cuantos Obispos asistieron. Tal como había hecho con los dos supuestos juramentos (había inventado sin duda el segundo), inventó ahora un complot mundial de los judíos contra los reyes de todo el orbe, e incluso aseguró que en algunos reinos los judíos se habían rebelado. El rey indicó que sabía por confesiones de judíos conversos (en tal caso alguien las habría revelado) que los hebreos hispanos habían conspirado con los de otros lugares (¿Africa?) para rebelarse juntos contra los cristianos. Egica aludía a su piedad para con los judíos y exhibía como prueba que les había permitido conservar sus esclavos cristianos (por tanto en el 693 los judíos seguían poseyendo esclavos cristianos) si ellos se convertían al cristianismo. Aseguraba que los judíos conversos habían continuado en sus creencias secretamente, y proponía terminar con ellos convirtiéndolos en esclavos, excepto en la Narbonense, donde la epidemia que asolaba la provincia (que duraba desde los inicios del reinado de Egica o antes) había provocado un descenso alarmante de población y donde los judíos solo serían condenados a entregar sus propiedades al dux. Los obispos confirmaron (no está claro si resultas de confesiones o de la obediencia al rey) la conspiración de los judíos del reino con judíos extranjeros y ?por orden? del rey se declaró que serían desposeídos de todas sus propiedades y serían convertidos en esclavos junto con sus mujeres e hijos. No podrían ser manumitidos ni, en su condición de esclavos, se les permitiría practicar su religión. Los esclavos cristianos de los judíos serían liberados y el rey designaría a algunos de tales esclavos cristianos (que en su condición de hombres libres se comprometerían a no permitir a sus antiguos amos judíos convertidos en esclavos, practicar sus ritos) para que recibieran a los judíos esclavizados, con la condición de que pagaran los impuestos que antes pagaban los israelitas (incluido el impuesto especial sobre los judíos). Los hijos de los judíos les serían arrebatados cuando llegaran a los siete años y serían entregados a cristianos para que los educaran en la fe católica y cuando llegaran a la edad adecuada los casaran con cristianos.
Los obispos también declararon el anatema sobre todo aquel que después de muerto Egica ofendiese a su viuda o a sus hijos, dándose una detallada lista de las ofensas. Y se solicitaban oraciones por el bienestar del rey y de la familia real en todas las iglesias catedralicias del reino, todos los días del año excepto el Viernes Santo (día en que no se celebraba misa).

Parece que Egica efectuó algunas condonaciones o remisiones de impuestos, sin que se conozcan detalles.
Durante algunos meses o años (tal vez tres años) hubo de combatir contra el duque de Aquitania Eudes, quien asoló la Narbonense sin que se conozcan muy bien los motivos.
El 15 de noviembre del 700 Egica asoció al trono a su hijo Witiza o Vitiza, que fue ungido, y se le confió el gobierno de Galicia, donde parece que estableció su residencia real en Tude (Tuy). Parece que Vitiza tuvo desde entonces la consideración de rey pleno, y los dos años siguientes fueron llamados de ?gobierno conjunto? (en las monedas Regni concordia).
Seguramente en el año 701 el cronista anónimo continuador de la Crónica de Isidoro menciona un hecho sorprendente: un ataque naval bizantino contra las costas hispanas, que fue rechazado por un godo llamado Teudimero, jefe militar. Seguramente el cronista confunde a los bizantinos u orientales, con los árabes también procedentes de Oriente. Los árabes habían tomado Cartago el 698 y no es probable que en el 701 los griegos conservaran fortalezas y efectivos suficientes para dedicarlos a la lucha contra los visigodos en vez de contra los árabes. En cambio una expedición de tanteo de los árabes es muy razonable.
El 702 se publicó la Ley de Egica sobre los esclavos fugitivos.
El mismo año 702, seguramente a mediados de año, Egica murió de muerte natural.
http://egica.es.exsudo.org/

Bamba rg. an. VIIII. Primo regni anno reuellantem sibi Paulum ducem quum quadam parte Spanie seu cum omni prouintia Gallie, hic rex cum exercitatione Spanie prius feroces Uascones in finibus Cantabrie perdomuit, deinde pergens cunctis cibitatibus Gotie et Gallie captis ipsum postremo Paulum in Neumasense hurbe uictum celebri triumfho sibi subiecit. Postea ab Eruigio regno priuatur sub imperatore Constantino Nobo era ***.
Eruigius rg. an. VII. Iste sinoda multa Toleto cum episcopis egit.
Filiam suam Egicani futuro regi coniugem dedit. Fine ultimo Toleto decessit sub imperatore Iustiniano.
Filiam suam coniugem dedit Egicani Toleto obiit sub imperio Iustiniano.
Egica rg. an. XV. Iste dum regnum accepit, filiam Eruigii coniuratione Uambanis abiecit. Filium suum Uittizanem participem secum regno prefecit. Toleto decessit sub imperio Leonis.
(CRÓNICA ALBELDENSE)

Post Bambanem Eruigius regnum obtinuit que tyrannize sumsit. 'Insulta siiioda egit' legesque prodecessore suo suites ex parte corripit et alias ex nomme suo Andover precepit et, ut feront, pins et modestus erga subditis fuit. Filiam quoque sua nomine Ciscilonem magno uiro Egicani consubrino Bambani regi in coniungio dedit. Fine proprio defunctus est Toleto. Regnauit a. VI. m. IIII.
Era DCCXXV huic in regno gener illius Egica successit. Iste quidem sapiens et patiens fuit. Sinoda generalia egit. Gentes multas infra regnum tumentes perdomuit. Cum Francis ter prelium gessit, sed triumfum nullum cepit. 'Quumque regnum conscendit, abungulus eius Bamba rex ei precepit ut coniungem dimitteret, eo quod pater eius Eruigius callide eum a regno expullisset. Quod ille iussa conpleuit et quadam occasionem earn dimisit. Sed ante uxoris dimissionem abebat ex ea filium adulescentem nomine Uitizanem, quern rex in uita sua in regno participem fecit et eum in Tudensem ciuitatem auitare precepit, ut pater teneret regnum Gotorum et filius Sueuorum. Qui ante filii electionem regnauit annis X et cum filio a. V. Finem proprio Toleto discescit.
(CRONICA ROTENSIS)

Post Uuambanem Eruigius regnum obtinuit quem callide inuasit, legesque Uuambane conditas corripit et alias ex nomine suo edidit et, utfertur, erga subditos modestus fuit. Filiam suam Cixilonem egregio uiro Egicani consubrino Uuambanis in coniungio dedit. Ipse iam dictus Eruigius fine proprio defunctus est Toleto. Regnauit annos VI, m. IIII.
Era DCCXXV Eruigio autem defuncto supra dictus Egica electus est in regno, multumque sapiens et patiens fuit. Synoda sepissime congregabit, sicut canonica instituta euidentius declarant. Gentes infra regnum tumentes perdomuit. Aduersum Francos inrumpentes Gallias ter prelium gessit, sed triumphum nullum cepit. Filium suum Uuittizanem in regno sibi socium fecit eumque in ciuitatem Tudensem prouincia Gallecie habitare precepit, ut pater teneret regnum Gotorum et filius Sueuorum. Ante filii electionem regn. an. X, cum filio an. V. Fine proprio Toleto discessit.
Era DCCXXXVIIII post Egicani discessum Uuitiza ad solium patris reuertitur Toleto.
(CRONICA AD SEBASTIANUM)

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: Manuel Abranches de Soveral, Y.Gazagnes-Gazanhe

843 277 953:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral, Y.Gazagnes-Gazanhe

843 277 953-1a:

Égica vivió hasta 702, siendo el rey nominal, pero de hecho era su hijo el rey. El XVIII Concilio de Toledo (700) certificó la incapacidad de Égica para reinar y autorizó a que Witiza, en vida de su padre, ocupara el trono. Muerto Égica no había muchas más alternativas al trono que la de Witiza, que en consecuencia fue elegido rey y ungido en Toledo.

Las primeras medidas de Witiza consistieron en amnistiar a los nobles perseguidos por su padre. El fin de estas medidas no era enteramente altruista. Con ello buscaba reconciliarse con los fieles de Ervigio y con la cúpula eclesial a fin de garantizar la sucesión en la persona de sus hijos, que eran entonces casi niños. Witiza no era tonto y sabía lo que ocurría cuando un príncipe joven llegaba al trono, por muy poderoso que fuera su padre (casos de Liuva II y Tulga).

El reinado de Witiza no fue tan inestable como el de su padre, pero la lucha soterrada entre partidos de unos y otros en la corte debilitaron el trono y el reino más que una guerra civil cruenta, como se vio a su muerte.

Witiza murió en 710. Su deseo era que alguno de sus hijos ocupara el trono, pero éstos eran demasiado jóvenes y la nobleza visigoda no los tuvo en consideración. Fue elegido rey Rodrigo.

Rodrigo era nieto de Khindasvinto. El padre de Rodrigo había participado en conspiraciones contra Égica, y había muerto prisionero. El nuevo rey había sido dux de Lusitania con Witiza. En consecuencia, Rodrigo no era un bastardo advenedizo como la leyenda quiso mostrar. Se trataba de un miembro de la más alta nobleza del reino.

http://www.historialago.com/leg_visig_0214.htm

Rey de los visigodos que sucedió a su padre Égica en 702 y reinó hasta el 710.

Witiza parece haber sido un gobernante más suave que su padre. Consciente a buen seguro de la tensiones creadas por su antecesor con sus persecuciones, llamó a los desterrados por su padre, y les devolvió sus propiedades y sus esclavos y quemó públicamente las declaraciones, que habían firmado obligados, sobre deudas al tesoro. Incluso les devolvió sus cargos palatinos.

Su reinado se inició con la celebración del XVIII Concilio de Toledo, cuyas actas no se han conservado, en el cual seguramente se le confirmó en el trono. Estaría presidido por el metropolitano Felix, al que algo más tarde sucedió Gunderico o Gulderico (quien no debió ejercer el cargo muchos años pues en los últimos años de Witiza era metropolitano Sindredo, quien dirigía al clero con mano férrea, siguiendo los dictados regios).

Tan poco e inseguro se sabe de su reinado, que quedó la frase hecha en el juego del mus de "el reinado de Witiza" para indicar que cualquier cosa puede pasar; pero el cronista anónimo continuador de la Crónica de San Isidoro menciona que trajo prosperidad y gozo a Hispania.

Witiza, hacia el final de su reinado, asoció al trono a su hijo Agila, lo que quizás desagradó a los nobles, a quienes podía no gustar el príncipe, o podían desear elegir otro rey.

Se cree que se enfrentó al dux de la Bética Teudefredo, pero las causas son inciertas.

A su muerte hacia el año 710, una facción de funcionarios palatinos, seguramente derivada de los perjudicados por Égica, colocó en el trono a Roderico (conocido habitualmente como Don Rodrigo), quien no obtuvo el apoyo de buena parte de la nobleza ni tampoco del clero. Aunque se supone a Rodrigo combatiendo a los vascones cuando desembarcaron los árabes el 711, lo más probable es que hubiera debido hacer frente a una rebelión de la nobleza partidaria de Witiza, que dirigida por los hijos del fallecido rey, dominaba al menos la Tarraconense y Narbonense (de Rodrigo consta el dominio de Lusitania y Cartaginense porque en ambas emitió moneda, y de la Bética, de donde probablemente era duque, porque en ella estuvo luchando como rey el 711).

http://es.wikipedia.org/wiki/Witiza

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

843 283 585:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

843 283 585-1c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

843 283 600:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

851 776 192:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

851 776 193:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net
- famille: F-L. Jacquier (Claude Barret) http://www.claude.barret.net

854 927 104:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

854 927 105:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

855 107 684:
Sources:
- famille 2: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=carloman;n=de+germanie)

855 107 685:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (migrations) i2010

855 405 760:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

855 405 761:
Sources:

- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

855 405 761a:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

855 439 616:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

855 439 617:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

855 554 570:

Jérôme ou Hieronymus est un comte carolingien et un fils naturel de Charles Martel (685-741) et d'une concubine inconnue.[1]

Biographie

Il fait des études dans un monastère où, aidé par un moine, à neuf ans il recopie la vie de son ancêtre saint Arnoul de Metz[2].Devenu comte à l'âge adulte, il est chargé par son frère, le roi Pépin le Bref, de plusieurs missions, comme escorter le pape Étienne II revenant d'une visite auprès de Pépin. En 775, il fait partie des signataires d'un plaid de Charlemagne à Thionville. Fulcuin, son descendant, affirme qu'il était un important personnage de l'entourage royal. Il devient ensuite abbé de Saint-Quentin[3].

Mariage et enfants

La Vie de Saint Folcuin, évêque de Thérouanne (816-855) précise qu'il était fils de Jérôme et d'Ercheswinda, une noble gothe, et nomme parmi ses frères Fulrad, abbé de Saint-Quentin. Mais les Gesta abbatum Sanci Bertini Sithiensium indiquent que Folcuin est le frère d'Audouen (ancêtre de Fulcuin, moine de Saint-Bertin) et le fils de Jérôme et d'Ermentrude.

La difficulté est résolu par l'hypothèse selon laquelle Jérôme a eu deux épouses [4] :

- 1)-d'abord Ermentrude, qui pourrait être la nièce de Fulrad († 16 juillet 784), abbé de Saint-Denis, et qui donne naissance à [5] :
  - Audouen ou Ouen, ancêtre[6] d'un autre Audouen, père de Regenwala († av.928) et de Fulcuin († av.928), moines à Saint-Bertin. Ce Fulcuin, est lui-même le père d'un autre Fulcuin, abbé de Lobes de 965 à sa mort en 990.
  - Fulrad († 826), abbé de Saint-Quentin en 771, et abbé de Lobbes en 823
  - une fille, mère de Rameric († 823), abbé de Lobbes.
- 2)-puis Ercheswinda, noble gothe peut-être descendante d'un des Reccared, roi des Wisigoths[7] , qui donne naissance à [8] :
  - Folcuin, évêque de Thérouanne de 816 à 855).
  - peut-être Richarde, mariée à Nithard et mère d'Angilbert, abbé de Saint-Riquier
  - peut-être Richard comte de Rouen en 783 et en 795, et ancêtre possible des Bosonides[9].

Bibliographie

- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France*, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Notes et références

---

1. ↑ La Genealogia Arnulfi comitis précise qu'il est né de Charles Martel et d'une concubine, laquelle ne peut pas être Chrotais, qualifiée par ailleurs de reine, donc une épouse (Settipani 1993, p. 170).
2. ↑ Henri Platelle, Le temporel de l'abbaye de Saint-Amand des origines à 1340, Librairie d'Argences, 1962, p. 65
3. ↑ Settipani 1993, p. 359.
4. ↑ Settipani 1993, p. 359-360.
5. ↑ Settipani 1993, p. 360-1.
6. ↑ et non père comme le disent les Gesta abbatum Sanci Bertini Sithiensium. Des raisons chronologiques imposent que le second Audouen soit petit-fils du premier.
7. ↑ Cela expliquerait l'apparition des prénoms Richard et Richarde, déformations de Reccared, parmi les enfants de Jérôme.
8. ↑ Settipani 1993, p. 359-361.
9. ↑ Settipani 1993, p. 363-5.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, 1993) i2010
- famille 1, famille 2: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, 1993) i2010

855 554 571:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, 1993) i2010

855 554 571a:

La Vie de Saint Folcuin, évêque de Thérouanne (816-855) précise qu'il était fils de Jérôme et d'Ercheswinda, une noble gothe, et nomme parmi ses frères Fulrad, abbé de Saint-Quentin. Mais les Gesta abbatum Sanci Bertini Sithiensium indiquent que Folcuin est le frère d'Audouen (ancêtre de Fulcuin, moine de Saint-Bertin) et le fils de Jérôme et d'Ermentrude.

Sources:
- personne: J-P de Palmas

855 554 571-1a:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, 1993) i2010

855 554 571-1b:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, 1993) i2010

937 663 808:
Sources:
- personne: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

937 663 809:

Last Mamikonians

By 750, Mamikonians lost Taron, Khelat, and Mouch to the Bagratuni family. In the 770s the family was led by Artavizd Mamikonian, then by Musel IV (+772) and by Samuel II. The latter married his daughter to Smbat VII Bagratuni, Constable of Armenia. His grandson Smbat Msaker ("the Carnivore") became forefather of Bagratid rulers of Armenia and Taron.

Mamikonians are known to have led a national rebellion against the Arab Caliphate in 774-775. After the rebels were rooted out, Mamikonians' supremacy in Armenia came to an end. Even in their homeland of Tayk, they were succeeded by the Bagratids. One Kurdik Mamikonian was recorded as ruling Sasun ca. 800. Half a century later, Grigor Mamikonian lost Bagrevand to the Muslims, reconquered it in the early 860s and then lost it to the Bagratids for good. After that, Mamikonians pass out of history.

After their disastrous uprising of 774, some of the Mamikonian princes moved to the Georgian lands. The latter-day Georgian feudal houses of the Liparitids-Orbeliani and Tumanishvili are sometimes surmised to have been descended from those princes.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: N. Danican (C. Toumanoff, généalogie Caucasie chrétienne) 22ii05, R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

937 684 992:

Bagrat I Kuropalates (830-876) was the second son of Ashot I. He succeeded his father as presiding prince of Iberia and kuropalates, but it is unclear which lands he actually possessed; most likely he ruled over a part of Tao and Kola.

Bagrat I found himself in a constant struggle with the Arabs, the Abkhazians and the Kakhetians over the possession of Shida Kartli ("Inner Kartli"). In 840, he joined the Arab expedition led by Muhammad b. Khalid against the rebel emir of Tbilisi, Ishak b. Ismail and his Kakhetian allies. The Battle of Rekhi was a failure, however, and Bagrat made peace with Ishak. In August 853, he allied himself with Bugha the Turk to defeat Ishak and the Abkhazians. Eventually he regained the region around Tbilisi and he was recognised as the supreme ruler of Kartli by both the Arab Caliph and the Byzantine Emperor. As the presiding prince of Iberia he strongly supported the development of monasticism in Klarjeti by granting the zealous monk-father Grigol Khandzteli material help to build the monastery church at Khandzta.

Bagrat I had three sons: His oldest son David who succeeded him on the throne, his second oldest son Adarnase who already died during the lifetime of his father, and his youngest son Ashot who died in 885.

http://en.wikipedia.org/wiki/Bagrat_I_Kuropalates

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

937 684 993:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 644 275 776:
Sources:
- personne: J-P de Palmas
- famille: J-P de Palmas

1 644 275 777:
Sources:
- famille: J-P de Palmas

1 644 297 216:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

1 644 297 217:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

1 644 297 218:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

1 644 297 219:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

1 644 303 116:

Les maires du palais Aega et Flaochat gérèrent la Bourgogne ; Erchinoald s'occupa d'abord de la Neustrie et y joignit la Bourgogne après 643. Charitable et sage, Clovis II vécut trop peu pour agir. Il passa pour débauché et aurait souffert de troubles mentaux.

Sur le conseil de l'orfèvre Eloi, il restitua au clergé des biens ecclésiastiques que son père Dagobert 1er avait confisqués (654). Il fit exécuter le maire du palais d'Austrasie Grimoald, capturé et livré par les leudes de ce royaume (657).

Parce qu*"'il n'avait rien fait"*, Clovis II hérita d'un surnom immérité qui qualifia tous ses successeurs et qu'une légende absurde propagea : le Fainéant.

Signature de Clovis II

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe/O guionneau, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 117:

Bathilde d'Ascagnie (ou Batilde, Bauthieult, ou encore Baudour : balte (audace) et hild (bataille) « audacieuse bataille » en francique1 ; née vers 630 et morte le 30 janvier 680, à Chelles) est une reine des Francs et épouse de Clovis II.

L'esclave devenue reine

Bathilde est à l'origine une esclave anglo-saxonne achetée, probablement vers 642, par le maire du palais Erchinoald (ou Archambaut en français moderne) qui la ramène dans le royaume franc. Un certain nombre d'hagiographies tardives ont voulu donner à la future reine des Francs une ascendance illustre, la faisant tomber au mains de pirates suite à des guerres entre nobles anglo-saxons. Le fait est qu'aucune source contemporaine ne fait état d'une origine royale ou même noble pour cette fille venue d'outremer, qui fut sans doute achetée sur un marché aux esclaves comme celui de York. Le jeune Clovis II, roi de Neustrie et de Bourgogne, finit par l'épouser vers 649. Il est possible qu'il l'ait remarquée parmi les esclaves de son maire du Palais, ou qu'au contraire Erchinoald l'ait présentée à lui (ou plutôt à sa mère Nantilde) dans l'optique de consolider ses relations privilégiées avec la famille royale et de conserver son rôle politique.

Tous les chroniqueurs d'époque s'accordent sur la sagesse et la beauté de la femme de Clovis II, sur qui elle acquiert sans doute une certaine influence (plus ou moins dirigée, peut-être, par Erchinoald).

Elle lui donne au moins trois fils, Clotaire III, roi de Neustrie et de Bourgogne, Childéric II, roi d'Austrasie, et Thierry III qui succède à Clotaire III. Selon une légende fantaisiste tardive, apparue cinq siècles après, dite des « énervés de Jumièges » (contée par Pierre de Ronsard), les fils de la reine furent, sur ordre de leur mère, abandonnés dans une barque sur la Seine, et recueillis à l'abbaye de Jumièges. Clovis et Bathilde auraient été présents lors de leur entrée à l'abbaye. Cette histoire est démentie par les faits et la chronologie.

La régence

À la mort de son mari, en 657, elle exerce la régence au profit du seul Clotaire, pour éviter de démembrer le royaume. Mais elle doit affronter le maire du palais Ébroïn, rival de saint Léger d'Autun, et la fronde des grands d'Austrasie qui veulent leur propre souverain. Elle accepte de laisser son fils cadet Childéric monter sur le trône d'Austrasie, et le donne en mariage à la princesse austrasienne Bilichilde, fille de la régente Himnechilde. Bathilde veille au suivi des règles dans le clergé, et, sous les conseils de saint Ouen de Rouen, l'évêque saint Éloi de Noyon et l'évêque Landry de

Paris, favorise l'Église en relevant des monastères et en fondant de nouveaux. Elle évite les conflits, veille à l'application de la justice, et envoie des missionnaires en Allemagne

La tradition lui attribue l'interdiction des marchés d'esclaves sur ses terres, provoquant la disparition de l'esclavage dans les royaumes francs : s'il semble certain que la fin des ventes d'esclaves remonte au viie siècle pour les Francs, il n'est pas certain qu'elles aient pris fin de son vivant. On lui attribue aussi l'abolition de l'impôt personnel sur les habitants d'origine gauloise, la capitation.

Elle fonde divers couvents :

- l'abbaye de Corbie,
- l'abbaye de Chelles,
- l'abbaye de Palaiseau.

Moniale

> Finalement, en 664, elle est contrainte à se retirer dans le monastère de Chelles, l'une de ses fondations, avec l'abbaye de Corbie. Elle dote également d'autres monastères : Jumièges, Saint-Wandrille, etc. Elle meurt, à Chelles, le 30 janvier 680. Elle est canonisée par le pape Nicolas Ier au ixe siècle, et selon Mgr Paul Guérin4 « [...] Elle s'éteignit... dans le service de Dieu, le 30 janvier de l'an 680. La petite ville de Chelles a le bonheur de posséder encore les reliques de Sainte Bathilde. »



Statue par Victor Thérasse (1796-1864) au Jardin du Luxembourg - Paris - Marbre

---

657-64/65 Regent Dowager Queen Bathildis of Neustrie, Bourgogne and Austrasie (France)

Born in England, she was taken to Gaul as a slave and about 641 was bought by Erchinoald, mayor of the palace of Neustria, the western Frankish kingdom. She married Clovis II in 648. The future Lothair III was born in 649, and she had two more sons, Theoderic and Childeric, who also eventually became rulers. Balthildis' influence during her husband's reign was considerable, since she controlled the court and the allocation of charity money, and had strong connections with Church leaders. After Clovis' death in 657 she became Regent for her son Lothair III and with her ministers embarked on a policy of unifying the Frankish territory by controlling Austrasia through imposing her son Childeric as Prince and absorbing Burgundy. This policy was fraught with difficulty, although presented by her early biographers as a crusade for peace. She lost her political power when Lothair came of age and was forced to retire to the convent of Chelles, which she had founded and endowed with much of her personal wealth in 664 or 665. She died in 680 in Chelles, after 15 years of a model life of religious humility and was later declared a saint.Also known as Bathilde or Baldechildis

Elle fût régente jusqu'à la majorité de son fils Clotaire III. Elle fonda l'abbaye de Corbie et celle de Chelle à l'est de Paris. Elle s'y retira contrainte par le maire du palais Ebroïn.

Plus d'information: http://www.france-pittoresque.com/reines-france/bathilde-2b.htm

Sources:
- personne: ppmr, G.Marsan (Atlas des rois de France de N.Bailleux et B.Coppin), F.BBriès maj Wikipédia 30/07/10
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 117a:

Mariage inconnu, un fils présumé.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 303 117c:

Seigneur naguère fouetté sur ordre de Childéric, Bodilo assassina le couple royal en forêt de Bondy vers octobre 675.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

1 644 303 120:

Pour Christian Settipani dans : "La préhistoire des Capétiens" (1993), Arnoul est le plus ancien ancêtre **historique** connu de Charlemagne.
Le même auteur dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), tente une reconstitution de ascendance de Charlemagne avec des **hypothèses argumentées**.
Saint Arnulf est le quartier 32 de son travail.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Extrait de wikipedia

Arnoul est né vers 582 au château de Layum, aujourd’hui Lay-Saint-Christophe, près de Nancy. Il appartient à une grande famille de la Woëvre.

Devenu adulte il entre au service de Théodebert II dont il est un temps intendant des domaines royaux.

Il songe à se retirer pour mener une vie ascétique mais sa famille parvient à le marier en 611 à Dode d'Héristal (Sainte Dode), avec qui il aura deux fils Chlodulf (Saint Clou) (? - † 697) et Ansegisèle (? - † av.679).

Par sa position de leude à la cour il entre dans l'opposition contre Brunehilde et s'allie avec Clotaire II. Suite à cela il se retrouve associé à Pépin de Landen ; ils partageront le pouvoir et leurs enfants se marieront.

En 613, Clotaire II devient maître de tout le royaume et récompense ses fidèles. Arnoul se voit ainsi octroyer en 614 le siège épiscopal de Metz — qui est la capitale du royaume d'Austrasie —, il est également domesticus et palatinus. Enfin Clotaire le nomme précepteur de son fils Dagobert Ier (602-639). Lorsque Clotaire II nomma Arnoul évêque de Metz, son épouse Dode d'Héristal entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié. En 629, lorsque meurt Clotaire II, il peut enfin se retirer et entrer dans les ordres. Il rejoint son ami Saint Romaric, fondateur du monastère de Remiremont (Romarici Mons) selon la Règle de Saint Colomban. Il finira ses jours en ermite, non loin du monastère, priant et servant les lépreux qu'il accueille dans son ermitage.

Sa vie, où il a laissé le souvenir d'un grand d'Austrasie, malgré son opposition à Brunehilde, mais aussi surtout sa légende, dite "Légende de Saint Arnoul", a marqué profondément la mémoire des régions de l'Est de la France. Un jour il jeta son anneau épiscopal dans la Moselle, en déclarant : *« Je croirai que Dieu m’a pardonné mes péchés quand je recouvrerai cet anneau »*. Peu de temps après l'anneau fut récupéréré dans l’estomac d’un poisson qui était destiné à la table épiscopale.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani: ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006, S.Fourlinnie (Wikipédia)
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 121:

Extraits de http://209.85.129.104/search?q=cache:vF6wSO4ZKbkJ:fr.wikipedia.org/wiki/Sainte_Dode+Dode+d%27H%C3%A9ristal&hl=fr&ct=clnk&cd=1&gl=fr

Lorsque Clotaire II nomma Arnoul, évêque de Metz, Dode entra au couvent puisqu'un évêque ne peut être marié.

Sources:
- personne: H.de Riberolles(avt Fusion), S.Fourlinnie (Wikipédia)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 122:

Pepin (also Peppin, Pipin, or Pippin) of Landen (c. 580 – 27 February 640), also called the Elder or the Old, was the Mayor of the Palace of Austrasia under the Merovingian king Dagobert I from 623 to 629. He was also the mayor for Sigebert III from 639 until his own death.

Pepin's father is named Carloman by the Chronicle of Fredegar, the chief source for his life. His byname comes from his probable birthplace: Landen, modern Belgium. He is sometimes called Pepin I and his other nicknames (Elder and Old) come from his position at the head of the family called the Pippinids after him. Through the marriage of his daughter Begga to Ansegisel, a son of Arnulf of Metz, the clans of the Pippinids and the

Arnulfings were united, giving rise to a family which would eventually rule the Franks as the Carolingians.

In 613, several leading magnates of Austrasia and Burgundy abandoned Brunhilda, the great-grandmother and regent of their king, Sigebert II, and turned to Chlothar II of Neustria for support, promising not to rise in defence of the queen-regent and recognising Chlothar as rightful regent and guardian of the young king. Chief among these leading men were Warnachar II, Rado, Arnulf, and Pepin. The latter two were described by Fredegar as the "two most powerful barons of Austrasia" and they made some agreement with Chlothar at Andernach. However, while Rado was confirmed as mayor in Austrasia and Warnachar in Burgundy, Pepin did not receive his reward until 623, when he was appointed mayor in Austrasia after Chlothar made his young son Dagobert king there. Arnulf, his lifelong friend, was appointed adviser to the new king alongside him.

Pepin was praised by his contemporaries for his good government and wise counsel. Though some enemies tried to turn the king against him, their plots were foiled and Pepin remained on good terms with the king until 629, when, for reasons unknown, he retired (or was retired) to his estates, where he remained for the next decade, until Dagobert's death.

On his death, Pepin came out of retirement to take on the mayoralty in Austrasia for the heir Sigebert III and to oversee the distribution of the treasury between Sigebert and his brother, Clovis II, and his step-mother Nanthild, who was ruling on Clovis' behalf in Neustria and Burgundy. Sigebert's share of the inheritance was amicably surrendered, parly because of the friendship between Pepin and the Burgundian mayor of the palace, Aega. Pepin and Arnulf's successor as chief counsellor to the king, Cunibert, Bishop of Cologne, received the treasure at Compiègne and brought it back to Metz. Not long after, both Pepin and Aega died. He was so popular in Austrasia that, though he was never canonised, he was listed as a saint in some martyrologies. His feast day was 21 February.

He left two daughters and two sons by his equally famous wife, Itta:

Begga, married the aforementioned Ansegisel and later canonised

Gertrude, entered the convent of Nivelles founded by her mother, also later canonised

Grimoald, later mayor of the palace like his father

Bavo (or Allowin), became a hermit and later canonised

http://en.wikipedia.org/wiki/Pepin_of_Landen

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe, (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=pepin;n=de+landen) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 123:

Itta de Nivelles, ou Itte, Ide, Ida, Iduberga ou Iduberge, dite parfois Itta de Metz, née en 597 et morte en 652, est la fondatrice de l'abbaye de Nivelles.

Origine /
Elle est généralement considérée comme la fille de Arnoald, évêque de Metz, fils d'Ansbertus. Son frère était Saint Modoald, évêque de Trêves (Allemagne), et sa sœur était l'abbesse Sainte Sévère.

Selon d'autres sources elle serait la fille de Itte et de Grimaud d'Aquitaine.

Mariage

Elle est l'épouse de Pépin de Landen et la mère de :

- Sainte Gertrude de Nivelles,
- Begga de Landen,
- Grimoald Ier,
- Allowin ou Saint Bavon de Gand.

Elle serait à l'origine de la ville Itteville en y construisant la première villa vers 613.

Bibliographie

- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Jean-Charles Volkmann, *Bien Connaître les généalogies des rois de France* ISBN 2-877472086
- Michel Mourre, *Le petit Mourre. Dictionnaire de l'Histoire* ISBN 2-03519265

Une légende lui attribue des origines aquitaines, en la faisant petite-fille du roi Theodebald.

-- **english version**

Saint Itta (also Ida, or Iduberga) (died 652), was the wife of Pepin of Landen, mayor of the palace of Austrasia. Her brother was Saint Modoald, bishop of Trier. Her sister was abbess Saint Severa.

On the advice of the missionary bishop Saint Amand, bishop of Maastricht, after Pippin's death, she founded the Benedictine nunnery at Nivelles, with a monastery under the abbess. She herself entered it and installed as abbess her daughter Gertrude, perhaps after resigning the post herself.

She had by Pepin another daughter, Abbess Begga, who married Ansegisel, son of Arnulf of Metz. By Begga, she is the grandmother of Pepin of Herstal and the first matriarch of the great Carolingian family. Her son was Grimoald, later mayor of the palace and father of King Childebert the Adopted.

Both her daughters were later canonised, as was she. Her feast day is May 8.

http://en.wikipedia.org/wiki/Itta

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009, (Auréjac; http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=itta;n=de+metz) ; F.Ripart ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 644 303 123a:

Grimoald I (616-656), called the Elder (in French, Grimaud) was the Mayor of the Palace of Austrasia from 643 to 656. He was the son of Pepin of Landen and Itta.

With the death of Pepin of Landen in 640, Grimoald became the head of his household, the most powerful in Austrasia. At this time, Radulf, Duke of Thuringia, rebelled against Sigebert III, king of Austrasia. Grimoald participated in the ensuing expedition against the insurrection, but it was a failure. Nevertheless, Grimoald succeeded in saving the life of the king and became his close friend. Then, by removing the mayor of the palace, Otto, he took over the position which his father once held.

Grimoald convinced the childless king (Sigebert III) to adopt his son, named Childebert at his baptism. Sigebert eventually had an heir, Dagobert II, but Grimoald feared the fate of his own dynasty and exiled the young Dagobert to either an Irish monastery or the cathedral school of Poitiers. Upon Sigebert's death, probably in 651, Grimoald put his son on the throne.

Grimoald was deposed and executed by the king of Neustria, who thereby reunited the Kingdom of the Franks. The Liber historiae Francorum tells that Clovis II had captured and executed him by 657 (subsequently treating Clovis's reign with hostility and his son Chlothar's reign with disdain).

---

http://en.wikipedia.org/wiki/Grimoald_the_Elder

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 644 303 123c:

Fille de la bienheureuse Itte d'Aquitaine et de Pépin de Landen, maire du palais de Dagobert, roi d'Austrasie. Elle reçut le voile des vierges consacrées des mains de saint Amand. Itte fonda une communauté mixte à Nivelles et installa sa fille cadette Gertrude comme première abbesse en 650. Abbesse à l'âge de vingt ans, elle assure cette charge d'une façon admirable. Elle se lia d'amitié avec les saints irlandais, saint Feuillan et saint Ultan. Avide de savoir, elle cherchait surtout la connaissance des Saintes Écritures. Elle s'occupa en priorité des serfs qui peuplaient les domaines avoisinants. Par de longues souffrances, elle identifia sa vie monastique à la Passion du Christ et meurt à 33 ans. Elle a laissé le souvenir de sa grande charité pour les malades, les mourants. Cette communauté suivit la règle de Saint Colomban, chef de file des moines évangélisateurs irlandais. À Nivelles en Brabant, l'an 659, sainte Gertrude, abbesse. Née dans une grande famille d'Austrasie, elle reçut de l'évêque saint Amand le voile des vierges et gouverna avec sagesse le monastère que sa mère avait fondé et où elle vivait en moniale. Assidue à la lecture des saintes Écritures, elle se consuma dans l'austérité des veilles et de l'abstinence

1 644 347 984:

Segundo LMV de São-Payo, que o identifica com o Froila, conde e «procer», que assistiu ao 7º Concílio de Toledo (653), e ainda o Froila que nos anos seguintes, com o apoio dos Vascos, tentou recuperar o trono a seu primo o imperador Recesvinto, acabando por ser derrotado e morto.

Com a destituição de seu pai, fora com ele afastado da sucessão.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

1 644 347 985:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: Y.Gazagnes-Gazanhe, Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: Manuel Abranches de Soveral

1 644 348 672:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 644 348 673:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 644 351 242:

Chlodulf was bishop of Metz approximately from 657 to 697.

Chlodulf was the son of Arnulf, bishop of Metz, and the younger brother of Ansegisel, mayor of the palace of Austrasia.

Before his ordination Chlodulf had married an unknown woman and had begotten a son called Aunulf.

In 657, he became bishop of Metz, the third successor of his father, and held that office for 40 years. During this time he richly decorated the cathedral St. Stephen. He also was in close contact with his sister-in-law Saint Gertrude of Nivelles.

He died on 8 June 696 or 697 in Metz and was buried in the church of St. Arnulf. In Nivelles he was locally venerated as Saint Clou, especially because of his connection to Saint Getrude.

http://en.wikipedia.org/wiki/Chlodulf_of_Metz

Sources:
- personne: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=cloud;n=carolingien) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=arnoul;n=carolingien)

1 644 351 243:
Sources:
- famille: (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=arnoul;n=carolingien)

1 644 351 243b:
Sources:
- personne: F. Veillon (http://gw.geneanet.org/index.php3?b=frebault&lang=fr;p=arnoul;n=carolingien)

1 644 351 424:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La transition entre mythe et réalité, Archivum 37 (1992:27-67) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

1 644 351 425:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

1 644 351 426:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

1 644 351 427:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

1 644 351 430:

Envoyé en exil en Irlande par Grimoald alors qu'il était tout enfant, il reviendra une fois adulte en France, et sera Roi d'Austrasie de 676 à 679 (Source : Gregoire de Tours)

Selon une source (http://www.france-pittoresque.com/rois-france/dagobert-IIb.htm), il aurait eu de sa femme Mechthilde plusieurs filles dont la future Sainte Hermine (ou Irmine, ou Irmina), abbesse d'Oëren. D'autres sources sur la Toile confirment cette idée, mais certaines la considèrent comme une simple supposition, et non un fait avéré. A vérifier, si c'est possible.

canonisé en 872

Héritier légitime de Sigebert III, tondu et relégué en Irlande par le maire du palais Grimoald qui lui substitua son fils Childebert l'Adopté, Dagobert revint en Gaule à la mort de Childéric II (675). Pieux, bienfaiteur des clercs et fondateur de monastères, il voulut imposer le maire du palais Goufaud mais les leudes lui préféraient la puissante famille des Pippinides. Il ne parvint pas à contenir leur insubordination et ils l'assassinèrent au cours d'une partie de chasse. (S.Fourlinnie - Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, E.Polti (message de F. Ripart : 2005-03-20 22:46:04)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille 1: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille 2: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 351 431:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

1 644 351 431-2a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 351 431-2b:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 351 431-2c:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 351 431-2d:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 351 431-2e:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 356 992:

Il naquit vers l'an 590. Fils aîné de Judhaël, roi de Domnonée et de la reine Pritelle, fille aînée d'Ausoche, prince au Comté de Léon. Il était l'aîné de quinze frères et une sœur, dont plusieurs font partie de la longue liste des saints bretons, notamment Saint Josse et Winoc.

A la mort de Judhaël vers 605, pourtant aîné et héritier, il préféra se retirer au monastère Saint-Jean de Gaël que Saint Méen venait d'ériger, et laissa le trône à son frère Judoc (ou Josse).

Ce dernier ayant embrassé à son tour la vie monastique, Judicaël quitta alors son monastère pour prendre la direction du royaume de Domnonée. Pendant vingt ans, il gouverna le royaume avec autorité et sagesse. Après s'être marié à Morone en 630 (dont aura un fils Gradlon Flam), il aurait été couronné en 632 et serait avec Saint Éloi à l'origine du traité de 636 signé à Clichy donnant au roi Dagobert Ier la suzeraineté de la Bretagne aux Francs.

Vers 640, il se serait de nouveau retiré dans un monastère à Gaël (certains disent au monastère de Paimpont qu'il avait fondé), et serait mort dans la nuit du 16 au 17 décembre 658. Il fut enseveli à côté de son maître Saint Méen.

SAINT JUDICAEL OU GICQUEL ET SAINT JOSSE

ROIS DE BRETAGNE ET MOINES

Fête de saint Judicaël, le 16 décembre.



Le saint roi breton place sur son cheval un pauvre lépreux qu'il voit bientôt s'élever au ciel, sous la figure de Notre-Seigneur.

DEUX FLEURS DU VIIe SIÈCLE

Il n'y a rien de plus beau sous le soleil que la formation d'un Saint : c'est le suprême effort des siècles présents et futurs. Mais, lorsque le développement d'une âme prédestinée s'accomplit malgré tous les obstacles, en dépit des séductions de la puissance souveraine et du luxe, il nous apparaît plus merveilleux encore, et plus digne d'être en spectacle à Dieu, aux anges et aux hommes, selon l'expression de l'Apôtre. Or, par un rare privilège, ce spectacle fut l'apanage par excellence du VIIe siècle et de la France en particulier. La sainteté ne florissait pas seulement en quelques âmes privilégiées ; des familles royales entières se rencontrent sur les pages du martyrologe. Que nos pieux lecteurs en

Saint Judicael, roi de Bretagne présenté à Dagobert, roi des Francs




Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), N.Chardiny (wikipedia) 6 xii 2009
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

1 644 356 993:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

1 644 356 993a:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

1 644 429 900:

Frédégonde et Clotaire tentent de profiter de la mort de Childebert II pour étendre leur territoire, mais Clotaire subit en 600 une sévère défaite qui lui fait perdre la plus grande partie de son royaume, y compris Paris et Chartresn qui vont à Thierri II, Meaux et Soissons à ThéodebertII, les fils de Childebert II. Il ne lui reste plus que les trois cités de Rouen, Beauvais, et Amiens. Cependant, les dissensions entre Thierri et Théodebert renforcent la puissance de l'aristocratie et permettent à Clotaire II, dès 603, de récupérer la région entre la Seine et la Loire. Les deux frères en viennent aux armes, et meurent tous deux en 612. En 613, Clotaire vainc à Andernach l'armée des partisans de Brunehaut (et de son arrière-petit-fils Sigebert II, roi d'Austrasie qui est encore jeune) et il met à mort ses cousins à l'exception de Mérovée son filleul. Brunehaut est aussi exécutée.

Ainsi, le royaume franc est de nouveau entre les mains d'un seul roi, mais les "tria regna" sortent consolidés de ces épreuves.

(d'après Régine Le Jan)

Dans le livre de Pascal Arnoux , Clotaire est mort à Paris le 4 janvier 629 et il fut inhumé à Saint-Germain-des-Prés. Ses fils Dagobert et Caribert partagèrent son royaume.

Roi de Neustrie à 4 mois sous le nom de Clotaire II.

De quelle femme Clotaire II eut-il la sainte Enimie (nom latin : Enimia) ?
Cette dernière est connue comme abbesse de Burle (Burlates) en 610. Sa légende dit qu'elle contracta la lèpre pour échapper au mariage. Elle résida à Bagnols-les-Bains, puis à Burlates (devenu Sainte-Enimie - Lozère), où elle fit construire un monastère dont elle fut nommée abbesse par saint Hilaire, évêque de Mende. Morte vers 628.

Sources:

- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- baptême: F.Ripart (Anselme)
- famille 1, famille 3: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage 2: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage 3: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 429 901:

Cette princesse était parée des plus aimables vertus : une douceur angélique et une bonté royale reluisaient en son visage et, en toutes les actions, la rendaient digne de la couronne et l'appariaient parfaitement bien avec le roi son époux.

Sources:
- personne: C.Chéneaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- décès: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- enterrement: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

1 644 429 901b:

Il devint roi d'Aquitaine à la mort de son père en 629 sous le nom de Caribert II.
Il fut dépossédé de ses droits à règner par son demi-frère Dagobert 1er.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005), E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 429 901-1a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 644 429 901-3a:
Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

1 644 429 901-3b:
Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

1 644 429 902:
Sources:
- personne: F.Ripart (Anselme)
- famille: F.Ripart (Anselme)

1 644 429 903:
Sources:
- famille: F.Ripart (Anselme)

1 644 429 903b:
Sources:
- personne: F.Ripart (Anselme)
- décès: F.Ripart (Anselme)

1 644 429 940:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

1 644 429 941:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

1 686 522 304:

Visigodo del valle del Ebro.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 686 522 305:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 686 522 308:

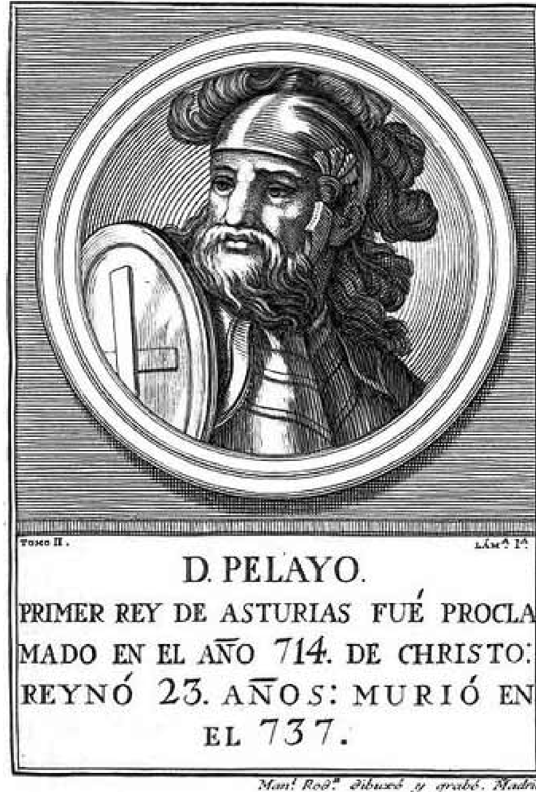
Sources:
- personne: O.Guionneau (wikipedia; 9 XI 09)
- famille: O.Guionneau (wikipedia; 9 XI 09)

1 686 522 309:

Sources:
- personne: O.Guionneau (http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376; 9 XI 09)
- famille: O.Guionneau (wikipedia; 9 XI 09)

1 686 523 138:

Don Pelayo (699-737) Hijo de Favila, Duque de Cantabria. Fue un caudillo godo tal como narra la Crónica Albeldense («Primum in Asturias Pelagius rg. in Canicas an. XVIIII») en el siglo VIII (muerto en 737).



Gravure 1788 (?)

Se opuso al poder musulmán en una batalla que se libró en Covadonga en el que pese a ser militarme inferiores en número y armería vencieron al ejército árabe y llegó a fundar el Reino de Asturias, aunque recientes investigaciones ponen en duda que realmente ocurriera así. Se desconoce su lugar de nacimiento. Diversas fuentes le atribuyen un origen gallego, asturiano, cántabro, cordobés o incluso británico; todas ellas, con una notable intención de justificación política.

http://es.wikipedia.org/wiki/Don_Pelayo

Dice Isa ben Ahmad Al-Razi que en tiempos de Anbasa ben Suhaim Al-Qalbi, se levantó en tierras de Galicia un asno salvaje llamado Pelayo.

Crónica de Al Maqqari

IMAGEM : estátua em Covadonga.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès illust 31/07/10

1 686 523 139:

Se cree que nació en la comarca cántabra de Liébana, en la localidad de Cosgaya.

A su muerte, acaecida poco tiempo después que la de su marido, fue enterrada junto a él en la iglesia de Santa Eulalia de Abamia (Corao), aunque más tarde sus restos fueron trasladados a la Santa Cueva de Covadonga por orden del rey Alfonso X el Sabio.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 686 523 139b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 686 555 906:

Ervigio (? - 15 de noviembre de 687) Rey visigodo de Hispania (680 - 687).

Ervigio era bisnieto de San Hermenegildo y tataranieto del rey Leovigildo. Ervigio llega al trono tras la conjura durante la cual se engañó y narcotizó al rey Wamba, para una vez en ese estado tonsurarlo y hacerlo tomar los hábitos, cosa que le impedía volver a ser rey. Ervigio probablemente encabezó esta conjura, junto con el metropolitano de Toledo Julián II (680-690), quien le ungió como nuevo rey.

Rápidamente, intentó asegurarse el apoyo de la nobleza y el clero, devolviendo posesiones y riquezas a quienes habían tomado parte en revueltas anteriores.

Apoyado por el episcopado convocó el XII Concilio de Toledo (681), para legitimar su usurpación del trono y poner fin a las aspiracionres de Wamba. Aparentemente, Wamba pretendía que no se diese validez a su ordenación sacerdotal, ya que esta había sido realizada en estado de inconsciencia. El concilio confirmó a Ervigio y descartó las demandas de Wamba.

Respecto a las actividades legislativas del reinado de Ervigio, hay que mencionar la reducción de algunas prestaciones tributarias y la supresión de otras. Se aprobó una ley que obligaba al pueblo a participar en el ejército y se realizaron algunas reformas al Liber iudiciorum o Código de Recesvinto: bastantes de las leyes del Código fueron parcialmente modificadas, por lo que, desde esta época, se conoce también como Código de Ervigio. Asimismo, se dictaron fuertes medidas contra los judíos.

Hay constancia de algunos enfrentamientos con los árabes e intentos de desembarco.

Con el objeto de asegurar el trono, casó a su hija Cixilona con Égica, un sobrino de Wamba, buscando unir así a las dos familias, e intentando evitar que los nobles partidarios de Wamba tratasen de recuperar el poder tras su muerte.

En el 687, Ervigio enfermó gravemente, y designó como sucesor a su yerno Égica, en quién abdicó. Murió el 15 de noviembre de ese año.

http://es.wikipedia.org/wiki/Ervigio

Una conjura nobiliaria y eclesiástica acabó con el reinado de Wamba. Ervigio fue ungido por el metropolitano de Toledo, Julián, como nuevo rey. Sus primeros pasos se encaminaron a deshacer la política del anterior monarca, favoreciendo tanto a nobles como a clérigos, devolviendo los bienes a los participantes en revueltas anteriores. Medidas tributarias de carácter popular, una nueva ley militar que obligaba al pueblo a participar en la movilización y un nuevo código legal en el que destaca la legislación antijudía serán sus medidas más importantes. Antes de morir nombró como sucesor a su yerno Egica, casado con su hija Cixilo.

http://www.artehistoria.com/frames.htm

http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

A la muerte de Recesvinto fue elegido rey Wamba (o Vamba). En su elección hubo ciertas irregularidades ya que no se cumplieron todas las condiciones indicadas en el VIII Concilio de Toledo. Básicamente el nombramiento de Wamba fue realizado por la aristocracia militar “nacionalista”, y se les presentó a los palatinos y obispos como hecho consumado. Pese a todo, Wamba fue ungido rey.

Pero al poco estalló la primera revuelta. Sicronizadamente se alzaron los vascones y el conde de Nimes. Con amenazas tan separadas entre sí (Nimes era la ciudad de Septimania más lejana a Toledo), Wamba organizó dos ejércitos, uno a sus órdenes contra los vascones y otro al mando del duque Paulo contra los rebeldes.

Paulo marchó a Zaragoza y luego a Narbona. Allí se le unieron el dux de la Tarraconense, Ranosindo, y otros rebeldes y le proclamaron rey. No se trataba sólo de un rival de Wamba. Paulo y los suyos buscaban la secesión de Septimania y Tarraconense para constituir un nuevo reino, y de hecho Paulo le envió a Wamba negociadores que llegasen a un arreglo sobre esta base. Este hecho no tenía precedentes en la historia visigoda, porque para los visigodos el reino era patrimonio del pueblo, no un patrimonio personal que pudiera dividirse a la muerte de su dueño. Wamba se alarmó lo suficiente como para interrumpir la campaña contra los vascones y marchar contra Paulo y los suyos, a los que derrotó completamente. Paulo pidió ayuda a francos y bizantinos, pero ninguno de los dos estaba en condiciones de prestarle ayuda. Los francos, por su división y debilidad; los bizantinos, porque bastante tenían con los musulmanes, que ese año 673 asediaron Constantinopla por primera vez.

De vuelta en Toledo, y una vez hecho un escarmiento a los rebeldes, Wamba proclamó el 1 de Noviembre de 673 una ley que imponía el servicio de armas a todos los súbditos del reino. Con esta ley, en el momento en que cualquiera, godo o hispano, seglar o eclesiástico, supiera de un ataque enemigo, tendría que presentarse a las autoridades con todas las fuerzas que pudiera reunir. Lo más interesante de esta ley es su preámbulo, en el que Wamba se lamenta de los males que le ha causado al reino la inasistencia militar de parte de la población.

Así pues, acabamos de llegar a otro nudo en la historia de los visigodos. De pueblo en armas, de pueblo belicoso y guerrero donde los hubiera, han pasado a ser un pueblo en el que hay gente que no presta servicio militar. ¿Y cómo se ha llegado a eso?

La razón fundamental es que la nobleza visigoda se había convertido en una nobleza terrateniente. Los visigodos pobres (el “estamento llano” visigodo, podríamos decir) se ocupaban de la agricultura y no del servicio de armas. El pueblo visigodo ya no era un pueblo de guerreros. Por otro lado, los nobles tenían su comitiva de fieles militares, que eran realmente la fuerza militar que podía defender al reino, pero al estar pagados por los nobles y no por el rey, ya no obedecían al rey visigodo en tanto que líder del pueblo visigodo, sino a sus propios patrones, que a fin de cuentas eran los que les pagaban las soldadas. Si a estos dos factores añadimos los males del sistema monárquico electivo, con sus trapicheos, sus componendas y sus puñaladas traperas, es fácil imaginarse en qué empleaban los nobles godos sus fuerzas militares mejor que en la defensa del reino.

Este punto es vital para entender la caída del reino visigodo, y volveré a él en su debido momento.

Proclamada esta ley el siguiente paso que da Wamba es convocar el XI Concilio de Toledo (Noviembre de 675), celebrado en paralelo con el III Concilio Bracarense, para la provincia Gallaecia.

No puede decirse que estos concilios tuvieran como fin confirmar al rey, que por otro lado ya había sido coronado y ungido dos años antes. El fin de estos concilios es el de reforzar la administración del Estado y confirmar la legislación de Wamba. Además, ambos concilios trataron de temas litúrgicos, que supongo que al rey no le preocuparían demasiado.

Pasadas las primeras tribulaciones, el reinado de Wamba fue bastante tranquilo, aunque llegó a un punto y final bastante abrupto. En 680 Wamba cayó enfermo y pidió recibir la tonsura eclesiástica y los santos óleos. Pero en vez de morirse, Wamba sanó, para llevarse la sorpresa de que al ser ya eclesiástico, y según lo mandaban los cánones de los concilios toledanos, ya no podía ser rey. De inmediato se reunió la asamblea de nobles, que proclamó rey a Ervigio.

Wamba protestó porque había sido tonsurado sin su consentimiento, pero Ervigio le ganó por la mano y le envió a un monasterio. Muchos fieles de Wamba pensaron que todo había sido un complot de Ervigio y los suyos para quitarle el trono, y que la supuesta enfermedad había sido producto de las drogas (de hecho, un siglo después ésta es la versión de los hechos que recoge la Crónica de Alfonso III, o sea, que el escándalo debió ser grande). Si esto fue así, se trataba de un golpe de Estado en toda regla. Abonaba la sospecha el que el nuevo rey fuera hijo de Ardabasto (un noble griego que se refugió en 643 en la corte goda y llegó a ocupar altos cargos en las administraciones de Khindasvinto y Recesvinto) y de una sobrina de Khindasvinto. Dado que Wamba fue elegido rey por los godos "nacionalistas" presentando a los demás nobles el hecho consumado, la elección de Ervigio suponía la reacción de los hispanogodos y de los fieles de Recesvinto.

Por si acaso Ervigio convocó de inmediato el XII Concilio de Toledo (Enero de 681) con el fin de legalizar su elección. El concilio ratificó la legalidad de la ordenación de Wamba y de la posterior elección de Ervigio. Además de éste, se trataron otros dos asuntos de importancia. El primero fue la suavización de la ley militar de Wamba (argumento que fue esgrimido para probar que Wamba era un tirano). El segundo, la preeminencia del obispo metropolitano de Toledo sobre todos los demás metropolitanos y obispos del reino. En efecto, en este concilio se determinó que era el metropolitano de Toledo el que tenía el derecho de consagrar a los obispos de las sedes vacantes en el reino. Con esto se conseguía centralizar las elecciones episcopales en una sola persona y se evitaban abusos con nombramientos ilícitos. A la larga, esta potestad de los obispos toledanos sería de gran beneficio para los visigodos y sus herederos, como ya veremos.

En 683 se convocó otro concilio en Toledo para afirmar la validez de todo lo acordado en el anterior, con mención expresa de la protección debida a la persona del rey y de su familia. No se puede afirmar claramente, pero parece que este concilio de 683 se convocó después de un intento de derrocamiento de Ervigio, seguramente organizado por los fieles del tonsurado y no difunto Wamba.

Por estas mismas fechas tiene lugar un acontecimiento que pasó desapercibido a los ojos de la corte toledana.

Entre 682-683, Uqba ibn Nafi, gobernador de Kairuán (capital militar de la Berbería recién conquistada por los musulmanes), organiza una expedición hacia Occidente. Se trata más bien de un reconocimiento en fuerza que de un intento de conquista serio. Con sus fuerzas llegas hasta la orilla del Atlántico después de haber recorrido el interior de Marruecos. La expedición finalizó en 687, año de la muerte de Uqba.

¿Contactó Uqba con los gobernantes de Tánger y Ceuta? No se sabe. Personalmente estoy convencido de que sí. Uqba, por lo que sabemos, era un administrador y militar competente. No me cabe en la imaginación el que organice una expedición de reconocimiento hasta el litoral atlántico y deje de reunir información sobre Tánger y Ceuta, ciudades de las que sin duda tendría informaciones a través de sus contactos con los bereberes.

Ervigio, al que seguramente los bereberes, cristianos o musulmanes, no debían preocuparle mucho, murió el 15 de Septiembre de 687. Le sucedió Égica, que estaba casado con una hija del difunto rey, aunque él mismo era sobrino de Wamba. Égica llegó al trono con el apoyo de los fieles de su tío y de los visigodos "nacionalistas", pese a su alianza familiar (y supongo que política) con la familia de Ervigio.

http://www.historialago.com/leg_visig_0214.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

1 686 555 907:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

1 709 854 210:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

1 709 854 211:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

1 710 811 520:

Drogon de Champagne [1] (670-† 708), fils de Pépin de Herstal dit le Jeune (v.635-† 714), et de Plectrude (?-† 717).

Il fut duc de Champagne, maire du palais d'Austrasie (v. 680), de Neustrie (687), et de Bourgogne (687), dux et princeps Francorum («duc et prince des Francs »).

Drogon de Champagne sur wikipedia

[1] voir la généalogie de Drogon

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Drogon de Champagne)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

1 710 811 521:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van ~~Kerrebrouck, 1993~~ (ISBN 2-9501509-3-4)
- famille: J-P de Palmas (Lainé, 1844)

1 710 811 521b:

Saint Hugues de Rouen est dit aussi parfois improprement Hugues de Champagne, sans considération pour son état ecclésiastique sans lequel il n'aurait probablement pas la célébrité qui est la sienne. Il était petit-fils de Pépin de Herstal et de Plectrude, fils de Drogon de Champagne (670-708) et d'Adaltrude. Cette dernière est la fille du maire du palais de Neustrie Berchaire et de Anstrude. Mort le 9 avril 730, fête le 9 avril.

Alors qu'il n'était que laïc, il donne de nombreuses terres aux abbayes de Saint-Wandrille et de Jumièges. Après la distribution de ses biens, il se délivre des distractions de ce monde, se retire dans le monastère de Jumièges en 718 et embrasse la profession religieuse sous l'abbé Cochin.

En 722, le siège épiscopal de la ville de Rouen est vacant, celui qui n'était plus Hugues de Champagne depuis sa profession monastique est alors tiré de sa solitude et nommé évêque de la ville. Un an après, en 723, il accepte la charge d'abbé de Fontenelle. L'année suivante, il est simultanément évêque de Paris et de Bayeux ainsi que le 4e abbé de Jumièges. Sur la fin de sa vie, il se retire dans cette abbaye. Il y meurt le 9 avril 730 et est enterré dans l'église Notre-Dame.

wikipedia

Bibliographie

- Christian Settipani, *La Préhistoire des Capétiens* (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993 (ISBN 2-9501509-3-4)

Sources:
- personne: N. Danican 3iii05, J-P de Palmas (wikipedia et Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens, 1993)

1 710 879 232:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

1 710 879 234:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

1 710 879 235:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

1 711 109 141:
Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

1 711 109 141-1b:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Faille Dedessus les Moustiers) 02 viii 2009

1 711 109 141-1d:

Selon certain auteurs, elle serait la fille du second lit de Charles Martel, ce qui expliquerait qu'elle ait soutenu les prétentions de son frère Griffon (ou Grippon), contre ses demi-frères Carloman et Pépin. (*E.Polti*)

Sources:
- famille: L.Orlandini

1 711 109 141-2a:

A la mort de son père, fut écarté par ses 2 demi-frères Pépin le Bref et Carloman, lors du partage en 742 de l'héritage à Vieux Poitiers (aujourd'hui Naintré). Il lutta contre eux, soutenu par sa mère et Odilon de Bavière. Il voulut se rendre en Italie pour obtenir l'appui du roi des Lombards mais fut tué par les hommes de Pépin en passant les Alpes.

Sources:
- personne: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France n° 8 d'aprésles annales d'Éginhard "vita Karoli"
- décès: Y. Romain (25.9.07) l'Histoire de France N° 8 d'après les annales d'Éginhard "vita Karoli"

1 711 109 141-3a:

R E M I G I U S [1]

évêque de Rouen de ? 755 à ? 771/2

Fils naturel de Charles-Martel [2], ***Remigius*** [3] reçoit de son demi-frère Pépin divers biens bourguignons, dont des biens de l'église de Langres [4]. Les *Gesta sanctorum patrum Fontanellensis coenobii* du IXe siècle [5] rapportent qu'après la déposition de l'évêque *Ragenfridus*, en 755, c'est à ***Remigius*** qu'est donné l'évêché de Rouen.
En 760 [6], le roi Pépin l'envoie avec le *dux Autcharius* en mission en Italie pour régler les différends entre le pape Paul Ier et le roi lombard *Desiderius*, mission remplie en partie avec succès en avril de cette année.
Dans une autre lettre à Pépin [7], le pape [8] rapporte que ***Remedius*** avait fait venir de Rome *Symeon*, chef de la *schola cantorum*, pour instruire ses moines dans le chant liturgique romain; celui-ci ayant dû rentrer prématurément, ***Remedius*** envoie ses propres moines à Rome afin d'y parfaire

leur formation.
Remedius *vocatus* [9] *episcopus civitate Rodoma* souscrit l'association de prières [10] conclue lors du *synodus conventus* d'Attigny qui se tient vraisemblablement en 762.
D'après la tradition [11], ***Remigius*** *Rotomagensem episcopum* aurait été chargé par Pépin de ramener à Montecassino les reliques de saint Benoît alors au monastère de Fleury, ce que seul un miracle aurait empêché [12].
Par un diplôme non daté [13], le roi Charles le Chauve confirme les chanoines de l'église cathédrale (Sainte-Marie) dans la possession de leur mense canoniale composée de biens qui leur ont été successivement attribués par l'archevêque ***Remigius*** [14], ceux-ci leur ayant été confirmés par un précepte de Charlemagne [15], puis par les successeurs de ***Remigius*** sur le siège de Rouen; suit l'énumération de ces biens [16].
Le 26 mai 876 [17], Charles le Chauve confirme aux moines du monastère de Saint-Pierre, où repose le corps de saint Ouen [18], la possession et l'administration des biens affectés à leurs besoins, conformément à l'attribution qui leur en avait été faite au temps de l'évêque ***Remigius*** [19], et énumère ces biens [20]. Il stipule en outre que des avoués seront établis à perpétuité sur tous les domaines où il en a existé au temps de l'évêque ***Remigius*** [21].
La date de la mort de ***Remigius*** est placée par des textes très postérieurs en 771 ou 772 [22], au 19 janvier [23].

---

[1] Autres formes onomastiques: *Remedius, Remegus*.
[2] Codex Carolinus n° 19 et 41, MGH Epistolae III p. 519-520 et 553-554 (Jaffé, Mon. Carol., p. 86-88 et 139-140): *Remedius germanus vester* (= Pépin); Pradié, Chronique, c. VIII/3 p. 100; Lohier/Laporte, Gesta, p. 62: *Remigio, fratri eiusdem gloriosi regis Pippini*; Adrevaldi Miracula s. Benedicti, MGH SS XV,1 p. 485: *Remigium Rotomagensem episcopum, naturalem suum* (= Charles-Martel) *ac Karlomanni fratrem*; *Genealogia comitum Flandriae*, I, MGH SS IX p. 302: *Karolus senior et dux genuit Pipinum, Karlomannum, Griphonem et Bernardum ex regina, Remigium et Geronimum ex concubina*; cf. Hlawitschka, Die Vorfahren, p. 79-81 n° 32, 42 et 44.
[3] Peut-être est-il identique au *Remedius*, cité parmi les *fideles* de Pépin dans un jugement du 11 février 748.
[4] Bougaud/Garnier, Chronique, p. 248-249: *Pipinus igitur Rex habuit quendam fratrem, nomine Remigium, cui in Burgundia plurima loca concessit. Inter quae etiam res ad Episcopatum Ecclesiae Lingonensis pertinentes, quas sicut sibi visum est, suis asseclis dimisit. Sed, o nefas! Monasterium* (= Bèze, Côte-d'Or, arr. Dijon, cant. Mirabeau) *hoc Anglae uxori cujusdam Theotardi, quia ejus stupro potitus fuerat, non custodiendum, sed diripiendum dedi*. Sur cette *divisio*, cf. Semmler, Die Aufrichtung, p. 33-35. Il est improbable que *Remigius* ait occupé le siège épiscopal de Langres, malgré Bougaud/Garnier, Bèze, p. 249: *Postquam autem remoto Remigio Episcopatus Lingonensis Episcopis legitimus cessit*, ..., cf. Marilier, Quelques aspects, p. 17-18, 21-22; Gallia Christiana, t. 4, c. 525, 705. Sur la valeur historique de la Chronique de Bèze, composée au XIIe siècle, cf. Bougaud/Garnier, Chronique, p. XXV-XXVII.
[5] Pradié, Chronique, p. XXV-XXVIII; Lohier/Laporte, Gesta, p. XXXI-XXXIII, 62. La date de 755 pour le début de l'épiscopat de *Remedius* à Rouen est confirmée par un manuscrit des Annales Petaviani (ms. lat. 4995 Bibliothèque Nationale de Paris ; MGH SS I p. 11); cf. Werner, La date, p. 135 (ou Werner, Das Geburtsdatum, p. 148; ce dernier, p. 130-136, penche pour l'hypothèse que les notices en question ont été rédigées en 770 ou peu après); Hahn, Jahrbücher, p. 8 et n. 4.
[6] Lettre du pape à Pépin d'avril 760: Codex Carolinus n° 19, voir n. 2 supra; cf. Kehr, Über die Chronologie, p. 146-148; Oelsner, Jahrbücher, p. 343-344.
[7] Codex Carolinus n° 41, cf. n. 2 supra. Cette lettre non datée est donc à placer après le voyage de *Remedius* à Rome en 761. Peut-être a-t-il alors même ramené *Symeon* avec lui. Comme l'on ignore l'identité du moine franc qui composa le sacramentaire du VIIIe siècle dit Gélasien, l'hypothèse de voir en *Remedius* son auteur a été avancée (cf. Vogel, Introduction, p. 58-67), du fait de son zèle pour la liturgie latine.
[8] + 28 juin 767.
[9] Cette expression pourrait désigner un évêque non encore consacré, mais aussi être une formule d'humilité (cf. Niermeyer, Mediae Latinitatis Lexikon, p. 116 qui cite justement l'exemple de *Remedius*!). Il faut remarquer que *Remigius* ne figure pas parmi les participants du concile de Compiègne de 757, ni parmi les témoins du diplôme de Pépin pour le monastère de Prüm du 13 août 762 (cf. Ewig, Saint Chrodegang, p. 240-248).
[10] Manuscrit du VIIIe siècle: MGH Conc. II,1 p. 72-73; cf. Hartmann , Die Synoden, p. 79-81; de Clercq, La législation, p. 143; Oelsner, Jahrbücher, p. 361-363, 366, 474-477; Schmid/Oexle, Voraussetzungen, p. 107 n. 50; Werminghoff, Verzeichnis, p. 469.
[11] Adrevald de Fleury, MGH SS XV,1 p. 484-485 (vers le milieu du IXe siècle); cf. Vidier, L'historiographie, p. 252-253; Hoffmann, Abtslisten , p. 339, 342-346; Tangl, Die Sendung, p. 30-31.
[12] Cette anecdote, à mettre en rapport avec une lettre du pape Zacharias de (748/751), se placerait donc à une époque où *Remigius* n'était pas encore évêque de Rouen. En effet, dans cette lettre adressée à *omnibus sacerdotibus (et) presbyteris ecclesiae Francorum*, le pape relate que l'abbé *Optatus* de Montecassino et le moine Carloman, frère du maire du palais Pépin, désirant réconcilier ce dernier et son frère *Griffo* par l'envoi de moines, ont prié le pape de s'entremettre pour l'œuvre de paix et aussi pour la restitution des reliques de *beati Benedicti* (Codex Carolinus n° 18, MGH Epist. III p. 467-468; lettre datée d'après la mention du maire du palais Pépin; cf. Jaffé, Regesta, p. 268 n° 2290; Hoffmann, Abtslisten, p. 338-346 qui arrive à la conclusion que la lettre est authentique).
[13] DCC II n° 399 p. 384-390 à placer entre mars 872 et le 25 décembre 875. Original perdu, copie du XIIIe siècle.
[14] Peut-être est-ce *Remigius* qui créa la communauté de chanoines à la cathédrale de Rouen (cf. Gauthier, Rouen, p. 17). Mais, dans l'acte cité, il est aussi fait mention de *Rainfredus episcopus*, prédécesseur de *Remigius*, ainsi que de *Grimo* ... *archiepiscopus*, mentionné en 744.
[15] Diplôme perdu, cf. DCC II p. 385.
[16] Le diplôme fait mention d'un *vicedominus* de l'archevêque *Remigius* au sujet du don d'une vigne, d'un bien en Pincerais donné à *Remigius* par un certain *Gerbaldus*.
[17] Original. DCC II n° 407 p. 406-411.
[18] Le premier texte connu où Saint-Ouen de Rouen soit considéré comme un monastère est de 872 (cf. Gauthier, Rouen, p. 15; Gallia Christiana, t. 11, c. 136). Mais cette communauté monastique est antérieure à 842 (cf. Vita IIa S. Audoeni, 46, AA. SS. Aug. IV p. 819).
[19] "Ce pourrait bien être lui qui aurait installé à Saint-Ouen une communauté de moines en la dotant de biens propres" (cf. Gauthier, Rouen, p. 15-16; Semmler, Episcopi potestas, p. 309).
[20] Cf. DCC II p. 406 n. 3.
[21] Ibid. p. 407 n. 1.
[22] *Vita* S. *Remegii episc. Rotomag*., AA. SS. Ian. II p. 235-236 (composée avant 1090, cf. Abel, Jahrbücher, p. 85 n. 6 et 86); Gallia Christiana, t. 11, c. 19-20; certaines listes épiscopales depuis le XIIe siècle, cf. Sauvage, Elenchi, p. 406-428 et tableau à la fin du livre. Le successeur de *Remigius*, *Mainhardus*, n'est attesté avec certitude qu'à partir de 794 (cf. Duchesne, Fastes, II, p. 210).
[23] *Vita S. Remegii*, cf. note précédente; Gallia Christiana XI c. 20: *14. Cal. Februarii*.

Sources:
- personne: P Ract Madoux (Jules Thieury: "Armorial des archevêques de Rouen, avec des notices généalogiques et 40 blasons" Rouen 1864) 4 iii 2005, J-P de Palmas ("Famille et pouvoir dans le monde Franc" Régine Le Jan, Publications de la Sorbonne 1995)

1 711 109 141-3d:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

1 875 327 616:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 875 327 618:

By 750, Mamikonians lost Taron, Khelat, and Mouch to the Bagratuni family. In the 770s the family was led by Artavizd Mamikonian, then by Musel IV (+772) and by Samuel II. The latter married his daughter to Smbat VII Bagratuni, Constable of Armenia. His grandson Smbat Msaker ("the Carnivore") became forefather of Bagratid rulers of Armenia and Taron.

Mamikonians are known to have led a national rebellion against the Arab Caliphate in 774-775. After the rebels were rooted out, Mamikonians' supremacy in Armenia came to an end. Even in their homeland of Tayk, they were succeeded by the Bagratids. One Kurdik Mamikonian was recorded as ruling Sasun ca. 800. Half a century later, Grigor Mamikonian lost Bagrevand to the Muslims, reconquered it in the early 860s and then lost it to the Bagratids for good. After that, Mamikonians pass out of history.

After their disastrous uprising of 774, some of the Mamikonian princes moved to the Georgian lands. The latter-day Georgian feudal houses of the Liparitids-Orbeliani and Tumanishvili are sometimes surmised to have been descended from those princes.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval, R. Sekulovich, Montcrieff, "Royal Highness" ; Manuel Aranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 875 327 619:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 875 369 984:

Ashot I Kuropalates (Georgian: აშოტ I კურაპალატი, Ashot I Kurapalati), presiding prince of Iberia for the Caliph and the Byzantine Emperor(end of the 8th cent. - 830). In traditional Georgian history writing, based on the works of Prince Vakhushti Bagrationi and Marie-Félicité Brosset, Ashot I Kuropalates, also known as Ashot the Great, is regarded as the founder of the Georgian Bagrationi dynasty. His reign is assumed to have begun in 786 or even in 780; Ashot would thus have been the direct successor of St Archil, the last member of the old royal house of the Iberian Chosroids. However, the real date of Ashot's accession must have been later, since the last acquisitions of lands by his father Adarnase which are mentioned in the sources could only have taken place after the death of Archil.

The claim put forward in traditional Georgian genealogy, that Ashot I was a descendant of the 6th-century prince Guaram I (c.570-c.595), the alleged first Bagratid ruler of Iberia, cannot be sustained since Ashot's father Adarnase was the grandson of Ashot III Bagratuni (732-748), presiding prince of Armenia for the Caliph.

Ashot I initially presided as an erismtavari in the area around Tbilisi and ruled over a territory that comprised most of the lands from Kvemo Kartli ("Lower Kartli") in the south to Shida Kartli ("Inner Kartli") in the north. Waging an incessant war against the Arabs, he at first succeeded in driving them from his dominions, but the Arabs soon took revenge, forcing him to flee from central Kartli to his south-western possessions in Tao-Klarjeti. Recognised as the presiding prince of Iberia and bestowed with the highest Byzantine court title of a kuropalates, he established himself in the deserted province of Klarjeti, where he restored the castle of Artanuji (now Ardanuç, northeast Turkey) said to have been built by the Iberian king Vakhtang I Gorgasal in the 5th century. To revive the country devastated by the Arabs and cholera epidemics, he patronized the local monastic community established by Grigol Khandzteli, and encouraged the settlement of the Georgians in the region. As a result, the political and religious centres of Iberia/Georgia were effectively transferred from central Kartli to the south-western provinces of Tao-Klarjeti.

From his base in Klarjeti, Ashot fought hard to recover more Georgian lands from the Arab occupation and, though not always successful, succeeded in taking much of the adjoining lands from Tao in the southwest to Shida Kartli in the northeast. Towards the late 810s, he allied with Theodosius II of Abkhazia (810/811-836/837) in order to stop the advancing Kakhetian prince/chorepiscopus Grigol who had occupied part of Ashot's territories in Shida Kartli. Even though Grigol was aided by both the Arab emir of Tbilisi, and the Caucasian mountain tribes of the Mtiulians and the Tsanars, he was defeated by Ashot in the battle on the Ksani river, and the outcome of the battle was that Ashot could restore his authority in the region.

In 827/828, Khalid b. Yazid, the Arab viceroy of Armīniya, began a major onslaught against Ashot's principality. Ashot I must have been still alive at that time, and the information provided by the Georgian chronicler Sumbat, according to which Ashot I should have been murdered in 826, is doubtful. It is more likely that the event took place four years later, in 830. Ashot was buried in the church of the Holy Apostles Peter and Paul which he had built in Artanuji. He is canonized by the Georgian Orthodox Church, which celebrates his memory on the day of his martyrdom, January 29.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ashot_I_Kuropalates

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

1 875 369 985:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 288 594 432:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

3 288 594 433:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

3 288 594 434:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

3 288 594 435:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

3 288 606 240:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), il peut être le quartier 64 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Shortly after 800 AD, most likely in Metz, a brief genealogy of the Carolingians was compiled, modelled in style after the genealogy of Jesus in the New Testament. According to this source, Arnulf's father was a certain Arnoald, who in turn was the son of a nobilissimus Ansbert and Blithilt (or Blithilde), an alleged and otherwise unattested daughter of Chlothar I. This late attribution of royal Merovingian descent at a time when the Carolingian dynasty was at the peak of its power contrasts clearly with the contemporary Vita Sancti Arnulfi's failure to mention any such a connection: The Vita, written shortly after the saint's death, merely states that he was of Francish ancestry, from "sufficiently elevated and noble parentage, and very rich in worldly goods" [Vita Arnulfi c. 1, MG. SS. rer. Merov. 2, p. 432], without making any claims to royal blood. While modern historians generally dismiss the later Carolingian genealogy as spurious [Cf. R. Schieffer, Die Karolinger, Verlag W. Kohlhammer, Stuttgart / Berlin / Köln, 2nd ed., 1997], it constitutes an important link in Christian Settipani's suggested line of descent from antiquity via Flavius Afranius Syagrius.

http://en.wikipedia.org/wiki/Arnulf_of_Metz#Uncertain_ancestry

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

3 288 606 241:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire), J-C de Vaugiraud (C.Settipani: ancêtres de Charlemagne) 10/12/2006,
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

3 288 606 242:

Arnoald, aussi nommé Arnoldus ou Arnual (~ 560 – ~ 611), était évêque de Metz entre 601 (ou 599) et 609 ou 611 et margrave de Schelde (Escaut).

Il est le fils d'Ansbert le sénateur, petit fils de Tonantius Ferreolus, et de son épouse Blithilde. Il succède donc à son oncle Agilulf de Metz comme évêque de Metz.

Arnoald a donné son nom à un quartier de Sarrebruck : St Arnualer Markt. Celui ci s'appelait auparavant Merkingen et aurait été cédé à l'évêque par le roi austrasien Théodebert II. Arnoald y a fondé une abbaye.

Famille et descendance

Marié avant 584 à Oda (?), née vers 564, il aurait eu pour enfants:

- Itta de Nivelles, épouse de Pépin de Landen
- Dode d'Héristal née vers 584, épouse de Arnoul de Metz puis none à Trèves après 612.

Des généalogistes ont fait d'Arnoald le père d'Arnoul de Metz. Cette filiation est fortement contestée.

Références

---

1. a b Dictionnaire du département de la Moselle p289 [archive], Claude Philippe de Viville 1817
2. (de) Die Stiftskirche St. Arnual in Saarbrücken p590, Hans-Walter Herrmann 1998 ISBN 3792717247
3. Histoire des Francs d'Austrasie p333 [archive] Pierre Auguste Florent Gérard 1865

- Christian Settipani, *Les Ancêtres de Charlemagne* (France: Éditions Christian, 1989).
- Christian Settipani, *Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite*, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).
- *Various Monumenta Germaniae Historica* (Leipzig: Verlag Karl W. Hiersemann, 1923-1925).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

3 288 606 243:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

3 288 606 243c:

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

3 288 695 968:

La sucesión de Sisebuto fue en un primer momento tranquila. Su hijo Recaredo II fue nombrado rey pero su gobierno sólo duró un mes ya que fue depuesto y asesinado por una revuelta nobiliaria encabezada por Suintila. El reinado de Suintila estará determinado por las acciones militares. Realizará una campaña contra los vascones en la que intervino personalmente. Fueron sometidos y obligados a construir la fortaleza de Olite para frenar sus incursiones por el valle del Ebro. El poder bizantino en la península será derrotado definitivamente tras la destrucción de Cartagena en el año 624 y la captura de dos altos funcionarios del Imperio. Bizancio abandonó sus posesiones hispanas. Para evitar que se repitieran los luctuosos hechos que le llevaron al poder, Suintila asoció a su hijo Recimero al trono con el fin de que le sucediera. Sin embargo, una conjura nobiliaria encabezada por Sisenando y apoyada por el rey franco Dagoberto acabó con las vidas del rey y de su futuro sucesor. Los especialistas apuntan a un cambio de actitud en Suintila respecto a nobles e Iglesia -que se vieron perseguidos y sus bienes confiscados - como la causa de esta conjura.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

---

Suintila era un general de éxito (había sido uno de los que había dirigido la campaña contra vascones y cántabros), y además era hijo de Recaredo I. Sumaba por tanto su fama militar a la herencia paterna más el apoyo de los fieles de su difunto padre. Es decir, era un rey aceptable tanto por "nacionalistas" como por "hispanogodos" (entendiendo por tales a los visigodos más romanizados).
Fue Suintila quien en 625-628 completó la expulsión de los bizantinos de la Hispania peninsular. Completando la obra de Sisebuto, destruyó las fortificaciones de las ciudades de la orilla hispana del estrecho, y creó una circunscripción militar allí con sede en Tarifa al cargo de un tal "*comes Iulianis*" o "conde de Iulia" (Traducta).
Pese a este enorme éxito Suintila no era un rey muy popular entre los visigodos. Sus contemporáneos dijeron de él que era un tirano y un déspota. Así, surgieron varios rebeldes entre 630-631 que conspiraron contra él. Uno de ellos, Sisenando, se rebeló en la Tarraconense con las fuerzas que debían atacar a los vascones (nuevamente en pie de guerra) y pidió ayuda a los francos, que hicieron avanzar sus tropas hasta Zaragoza. Suintila marchó desde Toledo a hacerles frente, pero antes de la batalla entre Suintila y Sisenando los partidarios del primero desertaron y se pasaron al otro bando. Sisenando fue aclamado como rey por el ejército. Suintila fue hecho prisionero y murió varios años más tarde sin recobrar la libertad. Estamos a principios de 631.
Sisenando ya ocupaba el trono, pero lo había ocupado por la fuerza de las armas y no por elección de los nobles. En consecuencia, Sisenando convocó en 633 un concilio, el IV de Toledo, con el fin de que el poder eclesiástico sancionara la legalidad de su acceso al trono. Tenemos aquí otro de los jalones históricos del reino visigodo.
Hasta el III Concilio de Toledo los concilios eran asambleas religiosas de obispos que se reunían para tratar temas dogmáticos o de ordenamiento eclesial. Dado que los reyes visigodos eran la cabeza de la Iglesia católica, y dado que los obispos eran "*de facto*" y en ocasiones "*de iure*" los gobernadores civiles de sus propias diócesis, el Estado visigodo tenía interés en ellos, los convocaba y presidía, y procuraba hacer ley sus conclusiones. El III Concilio de Toledo se convierte en el primer concilio que trasciende lo religioso para convertirse en un concilio en el que se encuentran reunidos el poder eclesial y el poder palatino. Pero este concilio se convocó con un fin concreto, sancionar la conversión de la corte goda. Ahora Sisenando da un paso más allá y convierte la reunión conciliar en una asamblea de los notables del reino, tanto religiosos como de la administración civil y palatina (que se incorporan a las reuniones como miembros de pleno derecho), y lo hace concretamente con un fin político que afecta a todo el reino, y no solo con un fin eclesial.
Buena parte de los concilios de Toledo convocados desde esta fecha se harían "*ad regem confirmandum*", siguiendo la tradición de Sisenando, esto es, para ratificar y sancionar el acceso del nuevo rey al trono. Pero también de estos concilios saldrían los cuerpos legales que regirían la administración del reino visigodo. Se convierten por tanto en concilios nacionales, y como tales, en una institución más del estado visigodo.

Este hecho era el triunfo definitivo de los hispanorromanos, que habían pasado en menos de un siglo de ser discriminados y segregados (Ágila y Atanagildo) a ser colaboradores y partícipes en el gobierno (Leovigildo y Recaredo) y ahora, a través de sus obispos, eran poco menos que el "poder legislativo" del reino visigodo.
Pero de momento, ajeno a las consecuencias de este cambio crucial, Sisenando logró convencer al concilio de que Suintila había sido derrocado del trono por su tiranía. El concilio, actuando como institución del reino, despojó de sus bienes al depuesto rey y a su familia, incluso a aquellos que se habían pasado al bando de Sisenando.
Sisenando no duró mucho en el trono. En Marzo de 636 moría.
A Sisenando le sucedió, tras un corto interregno, Khintila. De inmediato convocó el V Concilio de Toledo (Junio de 636) con intención de que la Iglesia le ratificara su apoyo. En este concilio no sólo se apoya el acceso de Khintila al trono sino que también se ordena una protección especial para Khintila y su familia, aun en el caso de muerte o de derrocamiento de éste. Además se regulaba por primera vez la sucesión al trono cuando (sin entrar en el proceso de elección del rey) el concilio defendía que el rey otorgara bienes y tierras a sus fieles, bienes y tierras que el siguiente rey podía repartir de nuevo a sus propios fieles, pero sin mengua de los derechos adquiridos por los primeros. Asimismo se establece claramente que la elección del nuevo rey sólo podía recaer en uno de los miembros de la alta nobleza militar y palatina (por tanto visigoda) del reino. Con esto es obvio que se buscaba algún modo de evitar la guerra civil en la elección de los nuevos reyes. Lo que habían cambiado los tiempos. Los reyes visigodos buscaban ahora entre los obispos hispanos algún remedio al "*morbus gothorum*".
Khintila se pasó casi todo su reinado luchando contra sus diversos enemigos internos, que debieron ser tantos que en Enero de 638 convocó el VI Concilio de Toledo (al que asistieron muchos obispos que no estuvieron en el V) para reafirmar lo que el V había dicho sobre la protección a su persona.
Después de este último concilio hubo la posición de Khintila se consolidó lo bastante como para tener paz y asociar al trono a su hijo Tulga. Khintila murió en Diciembre de 639 y su hijo fue nombrado rey.

El nuevo rey gobernó durante más de dos años, pero siendo de corta edad y sin apoyos sólidos en lo político, su reinado no fue sino una sucesión de conspiraciones y revueltas. Al final, en Abril de 642, un grupo de conspiradores se apoderaron de Tulga, le tonsuraron y le obligaron a aceptar el orden sacerdotal. Los concilios V y VI habían excluido de la sucesión al trono a los eclesiásticos, así que mediante esta maniobra Tulga quedaba depuesto. Por lo menos al pobre Tulga no le dieron a probar el "*morbus gothorum*".

http://www.historialago.com/leg_visig_0212.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

3 288 695 969:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

3 288 695 970:

Chindasvinto (c. 562 — 653) foi rei visigodo da Hispânia, um dos mais notáveis da sua estirpe e cujo nome em godo era Kindswinth. Foi escolhido para ocupar o trono no ano de 642, quando já era idoso, tendo-se dedicado a pacificar o reino, dominar as facções dissidentes e a submeter a inquieta nobreza. Ganhou a merecida fama de sábio legislador pelas suas importantes realizações. Convocou o VII Concílio de Toledo (16-10-646), associou o seu filho Recesvinto ao trono (649), consolidou a inconstante monarquia visigoda e protegeu as artes e as letras do seu reino.

Chindasvinto es el decano de los reyes españoles, el más abuelete, el más tardío en llegar al poder y, por encima de todo, el menos proclive a abandonarlo. Chindasvinto llega al trono en el año 642, acaudillando una rebelión de los nobles contra su antecesor Tulga, que es encerrado en un convento. La nobleza, confiada en la manejabilidad del abuelo, intenta mangonear en el reino, pero Chindasvinto, que pese a su edad era muy macho, puso orden en el reino como sólo un español sabe hacerlo: temeroso, al parecer, del futuro de sus pensiones, Chindasvinto pasó por las armas a muchos nobles que seguro que no cotizaban, quedándose con sus propiedades y asegurándose, de esta manera, un retiro placentero. En sus últimos años, Chindasvinto asocia al trono a su hijo, conminándole a seguir con su cruzada antinobleza, precursora del absolutismo.
Pero Recesvinto era un liberal, sin los arrestos necesarios para continuar la hábil política de su anciano, pero no senil, padre, y ya en el mismo año de su llegada efectiva al trono (653, muerte de Chindasvinto con 91 tacos) se aprecia claramente la decadencia del Estado visigótico. Los nobles forman un partido contra el poder real, y campan a sus anchas por el territorio. Es el comienzo de otra bella tradición española: el gusto por las guerras civiles. Recesvinto promulgó, como vimos unos capítulos atrás, el Liber Iudiciorum, que al parecer es un texto legal muy importante, pero ¿de qué servían las leyes si nadie las cumplía? Maleados por años y años de finitos, pescaíto frito, tapas y siestas, los germanos habían perdido su rigidez típicamente germánica y su gusto por el orden, guardándose únicamente lo que, por otro lado, era de mayor importancia: el salvajismo.
http://www.lapaginadefinitiva.com/historia/histeria/25.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: Manuel Abranches de Soveral

3 288 695 971:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

3 288 695 971a:

Recesvinto (m. 672) foi um rei visigodo da Hispânia, filho de Chindasvinto e Riciberga. No seu reinado (depois de 653), foram celebrados o VIII, IX e X Concílios de Toledo. Até ao ano de 654, este soberano promulgou o Liber judiciorum ou Fuero Juzgo. Morreu na localidade de Gerticos (província de Valladolid).

Recesvinto continuó con la política de fortalecimiento monárquico iniciada por su padre, Chindasvinto. En los primeros momentos del reinado hizo frente a una rebelión encabezada por un noble llamado Froya, apoyado por los vascones. Los rebeldes realizaron una expedición devastadora por el valle del Ebro y pusieron sitio a Zaragoza, consiguiendo un cuantioso botín. La llegada de Recesvinto a la capital aragonesa significó la derrota de los rebeldes y la ejecución de Froya. Consciente del aviso lanzado por Froya, el monarca estrechó sus relaciones con la nobleza y la Iglesia para evitar nuevas revueltas, restituyendo confiscaciones anteriores y haciendo sustanciosas donaciones a ambos estamentos, separando claramente los bienes personales y los que formaban parte del patrimonio regio. La labor legislativa iniciada por Chindasvinto tendrá continuidad durante el reinado de Recesvinto al promulgar el "Liber Iudiciorum", cuya versión en lengua romance es el famoso "Fuero Juzgo". Se promulgó después del año 654 y era de obligado cumplimiento para todas las personas bajo la potestad regia. Las leyes antiguas quedaban derogadas y se prohibía la costumbre y el libre criterio del juez, siguiendo pautas del derecho romano. Su sucesor, Wamba, continuó su línea política.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

---

IMAGEM: Corona de Recesvinto realizada en oro, gemas y perlas entre los años 653 y 672. Mide 20,6 cm de diámetro y se conserva en el Museo Arqueológico Nacional.

Segundo genealogias tardias, teve um filho de Ariberga (irmã do futuro imperador Wamba) que foi o futuro imperador Egica de Hispania. E é certo que o imperador Recesvinto morreu na localidade de Gerticos (província de Valladolid), onde justamente vivia Wamba quando subiu ao trono e Egica nasceu. Egica, nascido cerca de 620, ainda Recesvinto não era imperador, provavelmente era um filho natural. A subida ao trono, após a sua morte, do velho Wamba a 20.1.672, nascido cerca de 600, que seguiu a sua política, pode explicar-se melhor se promovida pelo próprio Recesvinto, procurando assim garantir que seu filho Egica naturalmente sucederia a Wamba, de quem era sobrinho.
Mas Wamba foi destronado por Ervigio Balthes, sobrinho materno de Recesvinto. Acontece que este imperador Ervigio foi escolher para genro e sucessor esse mesmo Egica, sobrinho do imperador Wamba, que ele destronara. Sabendo que Egica já tinha um filho do 1º casamento, que certamente lhe sucederia, como aconteceu. Porém, se Egica fosse filho de Recesvinto, mais do que ser sobrinho do imperador que Ervigio destronara, era primo-direito do próprio Ervigio, bem assim como da linhagem real. Contudo, se é certo que Egica era sobrinho materno de Wamba, até agora não foi possível documentar a sua filiação em Recesvinto, se bem que esta filiação seja muito provável.
(Manuel Abranches de Soveral)

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

3 288 695 971-2a:
Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

3 288 697 344:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 288 697 345:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 288 702 848:

Amalgaire d'Arenberg est un noble Franc né vers 590, fils d'Ermeto d'Arenberg (ca 560-636) et petit-fils de Sanson d'Aremberg (ca 525-575), Francs probablement originaires de la région d'Arenberg sur le Bas-Rhin, près de Cologne.

Historique

Amalgaire fut installé en Bourgogne par le roi Gontran et la reine Brunehilde. Il portait le titre de duc bénéficiaire de Bourgogne (titre non héréditaire).

En 631, à la demande du roi Dagobert Ier, demande faite lors du séjour du roi en Bourgogne, plus précisément à Saint-Jean-de-Losne, le duc Amalgaire, aidé du duc Arnebert et du patrice (général en chef) Willebad assassina Brodulf[1], oncle du demi-frère du roi Caribert.

En effet, en 629, Broduf avait contesté le partage du royaume de Clotaire II (père de Dagobert et Caribert), qui ne laissait à Caribert qu'une maigre part limitée à l'Aquitaine. Broduf avait fini par accepter ce partage, mais le roi Dagobert estimait que sa soumission n'était qu'apparente. En récompense de ce service, Dagobert donna au duc Amalgaire d'importantes terres en Bourgogne, dont le comté d'Attuyer (comté des Attuariens).

Pour obtenir le pardon divin pour ce crime (et d'autres méfaits), le duc Amalgaire et son épouse Aquiline décidèrent de fonder une abbaye dans leur comté. Ils choisirent le site de Bèze (Fons Besua) à cause de la présence d'une belle fontaine. Le vocable retenu pour cette abbaye fut Saint-Pierre & Saint-Paul. Amalgaire nomma son jeune fils Waldalène premier abbé de Bèze. Il avait été formé par Saint-Colomban à Luxeuil et l'abbaye fut régie selon la règle de ce saint.

En 632, Amalgaire, à la demande de Dagobert, leva une grande armée en Bourgogne pour aller détrôner le nouveau roi des Goths d'Espagne, Suintila, et y installer un roi plus favorable aux Francs, Sisemand. Ce dernier avait promis comme récompense un missel en or, pièce la plus sacrée du trésor des Goths, donnée par le patrice Aetius.

Quand l'opération fut terminée, les Goths refusèrent de se séparer du missel. Amalgaire fut envoyé en ambassade et les Francs finirent par accepter deux cent mille solidi en compensation. Ces succès permirent à Amalgaire de doter généreusement l'abbaye de Bèze, dont la renommée atteint même les oreilles du roi Dagobert puisqu'il lui donna, en 634, deux fiefs proches de Champlitte. Amalgaire ne voulut pas se montrer moins généreux et la même année, il donna à l'abbaye les terres de Jancigny, Talmay et Heuilley-sur-Saône près du confluent de la Vingeanne et la Saône.

En 642, après la mort de Dagobert, remplacé en 639 par son fils Clovis II (âgé de quatre ans), la reine Nantilde, mère du roi, devint régente. En Bourgogne, elle fit élire par un plaid (assemblée des évêques et des nobles) le franc Flaochat comme maire du palais. Malheureusement celui-ci vouait une haine secrète mais féroce à Willebad, patrice de Bourgogne. Il s'ensuivit une véritable guerre civile, les ducs, les comtes et nobles de Bourgogne soutenant l'un ou l'autre des deux hommes.

Amalgaire était un farouche partisan de Flaochat et proposait de tuer Willebad, qui était pourtant son complice dans l'assassinat de Brodulf. Finalement, lors d'une rencontre des camps adverses, qui se transforma en mêlée sanglante, Willebal fut tué, mort suivie quelques jours plus tard de celle (naturelle) de Flaochat, ce qui fut interprété comme un jugement divin.

De 642 jusqu'aux années 650, Amalgaire contribua avec Erchinoald, nouveau maire du palais, homme sage et pondéré, à la paix et prospérité de la Bourgogne. Mais la mort de ces deux hommes, vers 655, déclencha des luttes furieuses parmi les nobles Francs et il faudra attendre le nouveau roi de Bourgogne, Clotaire III, pour rétablir calme et paix en Bourgogne

Références

---

1. ↑ *Histoire de la maison d'Arenberg* – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Histoire de la maison d'Arenberg – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

3 288 702 849:

Aquilina du Jura fonde l'abbaye de Bèze en l'an 616, selon Mabillon, et en 630, selon Charles Le Cointe, sous le vocable de saint Pierre, avec Amalgar de Dijon, duc du palais du roi d'Austrasie. Ils sont à l'origine aussi d'un couvent à Bregille. En 630, le roi Dagobert à Saint-Jean-de-Losne donne l'ordre d'assassiner Brodulf, oncle de son frère Charibert. Le meurtre est exécuté par les ducs Amalgar de Dijon et Arnebert et par le patrice Willibad. Douze ans plus tard Amalgar combat avec son beau-frère Félix Chramnelenus contre ce Willibad, qui est tué dans une bataille.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

3 288 702 849a:

moine de Luxeuil, il en fut le troisième abbé, et y établit la règle de saint Colomban, remplacée plus tard par celle de saint Benoît.

Waldebert (also known as Gaubert, Valbert[1] and Walbert), (died c. 668), was a Frankish count of Guines, Ponthieu and Saint-Pol who became abbot of Luxeuil in the Benedictine Order, and eventually a canonized saint in the Roman Catholic Church, like several among his kinsmen who protected the Church, enriched it with lands and founded monasteries.[2]

Like his predecessor at Luxeuil he was born of the noble Frankish family of Duke Waldelenus of Burgundy, highly influential in seventh-century Frankish politics[3] and served in the military before dedicating himself to the contemplative life and joining the monastery at Luxeuil on the borders of Austrasia and Burgundy (in modern-day France), where he dedicated his weapons and armour, which hung in the abbey church for centuries.[4] He lived as a hermit close to the abbey until the death of the monastery's abbot, Saint Eustace, when Waldebert was elected Luxeuil's third abbot (c. 628).

He was abbot of the monastery for forty years, during which the school of Luxeuil trained the Frankish aristocrats who became bishops in the Frankish kingdoms; Waldebert oversaw the move of the monastery from the Rule of St. Columban to the Benedictine Rule, though in the rule he drew up for the convent of Faremoutiers he drew upon the rules of Columbanus as well as Benedict, but made no mention whatsoever of a ritual of either profession or oblation.[5] He also gained from Pope John IV the independence of his community from episcopal control and increased the size and prosperity of the monastery's territories and buildings. Naturally Jonas dedicated to him[6] his vita of Saint Columbanus. Among numerous houses founded from Luxeuil during his tenure, he was instrumental in aiding Saint Salaberga found her convent at Laon.

After his death his wooden bowl was credited with miraculous powers.[7]

His feast day in the Roman Church is May 2. The basic modern study is that in J. Poinsotte, Les abbés de Luxeuil (1900).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi2010

3 288 702 850:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

3 288 702 851:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) i2010

3 288 702 854:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

3 288 702 855:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

3 288 702 855b:

Saint Léger ou Léger d'Autun (en latin Leodegarius) - francisation du germanique Leudgari, de "leud" (peuple, gens) et "gari" (lance) – est un évêque martyr du VIIe siècle qui a joué un rôle politique important dans les soubresauts de la monarchie mérovingienne finissante. Il est lié aux villes de Poitiers, où se fit sa formation et où se trouvent ses reliques, et d'Autun dont il fut l'évêque, ainsi qu'à la région de Fécamp et d'Arras où il est mort vers 677/678. Un concile d'évêques a proclamé sa sainteté en 681 et l'Église catholique célèbre sa fête le 2 octobre.

On le nommera Léger par commodité, mais cette forme francisée moderne est anachronique.

Voir sa page wikipedia

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010
- décès: décapité sur l'ordre d'Ebroïn, maire du Palais de Neustrie

3 288 702 860:

D'une grande piété, ce qui lui valut sa canonisation et une grande popularité en Lorraine, il fonda plusieurs monastères.
Avant la naissance du futur Dagobert II, Sigebert avait adopté, sous la pression du maire du palais Grimaud (Grimoald) le fils de ce dernier, Childebert. A la mort de Sigebert III, en 656, Grimaud se débarrassa du petit Dagobert en l'enfermant dans un monastère en Irlande et mit sur le trône son fils. Ce coup de force entraîna une réaction de la Neustrie, Grimaud fut fait prisonnier. Quant à Childebert ("l'adopté"), il fut roi d'Austrasie jusqu'à sa mort en 662.

[C.Chéneaux ("Le baptême de Clovis")]

Seul roi mérovingien canonisé, son culte resta vivace en Lorraine.

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, Y.Gazagnes-Gazanhe/o guionneau, neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: E.Polti (message de F. Ripart : 2005-03-20 22:46:04)
- décès: "Le baptême de Clovis " (G.Tessier), Gallimard 1964
- enterrement: "Le baptême de Clovis " (G.Tessier), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux) Gallimard 1964
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, E.Polti (message de F. Ripart : 2005-03-20 22:46:04)

3 288 702 861:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, S.Fourlinnie (Jean-P Lafond : http://www.france-pittoresque.com/reines-france/indexb.htm)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, E.Polti (message de F. Ripart : 2005-03-20 22:46:04)

3 288 702 861a:

Sources:
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

3 288 713 984:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

3 288 713 985:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

3 288 713 985a:

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

3 288 713 985c:

Filiation à confirmer : est-ce lui qui assura la régence de Bretagne de 638 env à 648 env. pendant la minorité de Alain II ?

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

3 288 713 985d:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

3 288 859 800:

Il fut décrit comme débauché, despotique, cruel et hostile à l'Eglise. Il était néanmoins cultivé puisqu'il composa des poésies latines.

Son règne est marqué par l'opposition de sa femme Frédégonde avec Brunehaut et les nombreux assassinats qu'elle commandita. Il est tué au cours d'une chasse. [1]

Son fils Clotaire II devient roi, il a 4 mois, sous la tutelle de sa mère Frédégonde et la protection de son oncle Gontran. Son royaume de Paris passe à ce dernier.

Image : Peinture par Pauline Atala Stamaty, élève de Dominique Ingres et filleule de François René de Chateaubriand

Références

---

1. Chilpéric Ier meurt le 9 octobre 584 poignardé avec un "scramasaxe" par Landry de Walincourt dans sa résidence de Chelles, laissant un enfant de 4 mois.

Sources:
- personne: o guionneau/Préhistoire Capétiens, J-P de Palmas (wikipedia), F.BBriès note image 09/05/09
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- décès: J-P de Palmas (tué au cours d'une chasse)
- mariage 1: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille 1, famille 2: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille 3: o guionneau/Préhistoire Capétien

3 288 859 801:

Frédégonde était la concubine de Chilpéric 1er.

584-94 Regent Dowager Queen Fredegundis of France.----------

Fredgundis or Fredegunda was a slave-girl at the court of Neustria when she came to the attention of Chilperic I, Merovingian King of Soissons (Neustria). Fredegunda became his mistress and then eventually third wife. Fredegunda persuaded Chilperic to repudiate his first wife Audovera and was said to be the driving force behind the murder in 568 of Chilperic's second wife Galswintha. Fredegunda also engineered the murders of

Audovera's three sons and Sigibert of Austrasia, Chilperic's brother. Finally her husband was murdered or assassinated, shortly after the birth of their son Lothair in 584. Fredegunda seized her late husband's wealth and fled to Paris with her remaining son Lothair (Clotaire II). From such a safe distance away, Fredegunda persuaded the Neustrian nobles to recognize her son as the legitimate heir to the Neustrian throneand she took the role of Regent. In this capacity, Fredgunda continued her longtime power struggle with Guntrum of Burgundy (d.593) and Brunhilda, Queen-Mother of Austrasia (d.614), whom she defeated around 597. Fredegunda (d. 598).

Frédégonde a été la maîtresse et l'âme damnée du roi Chilpéric qu'elle épouse après avoir fait assassiner la reine précédente.

On ignore son origine. Il semblerait, à en croire Grégoire de Tours, qu'elle était issue d'un milieu peu élevé. Le fait que son nom ne se retrouve pas dans l'aristocratie semble nous confirmer ce point de vue.

Le fait de dire que Frédégonde est la fille du comte de Cambrai et d'une Crotechilde d'Ostrogothie tient de la fiction. Si elle avait réellement été la fille du comte de Cambrai, elle n'aurait pas attendu près de dix ans et deux accouchements hors mariage avant de se faire épouser par le roi Chilpéric !

Sources:
- personne: o guionneau/Préhistoire Capétien/ppmr,JPP, S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille: o guionneau/Préhistoire Capétien

3 288 859 801a:

Son départ pour l'Espagne, en septembre 584, fut l'occasion de multiples mésaventures.

A la fin, lorsqu'on apprit en cours de route la mort du roi Chilpéric, son père, sa propre escorte l'abandonna et la dépouilla. Elle regagna alors le palais de sa mère où elle se livra à la débauche, se querellant sans cesse avec elle, qu'elle faillit même la tuer en 589.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801b:

mort de la dysenterie

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801c:

mort de la dysenterie

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801d:

Décédé peu après son baptême, mort de la dysenterie

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801e:

Baptisé par l'évêque Raymond

Mort de maladie

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- baptême: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: F.Ripart (Anselme)

3 288 859 801-1a:

Son corps fut recueilli par Arnulf, un habitant de la Touraine, qui l'ensevelit à Angoulême.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: F.Ripart (Anselme)

3 288 859 801-1b:

En 576, est mis à la tête d'une armée se dirigeant vers Poitiers, mais s'arrête à Tours qu'il dévaste. Il se rend ensuite à Rouen où il épouse Brunehault, la veuve de son oncle. Ayant encouru pour cela la colère de son père, il se réfugie dans la basilique Saint Martin où il parvient à l'apaiser. Peu après, toutefois, provoquant de nouveau son courroux, il est placé sous bonne garde. Il est même tonsuré et ordonné prêtre. Il réussit cependant à se réfugier de nouveau dans la basilique Saint Martin où il tient tête quelque temps à son père. Enfin, vaincu par trahison, il se fait tuer par un familier à Thérouanne (Pas de Calais) en 577. En 584, sa dépouille est transférée solennellement à Paris et déposée dans l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à côté de celle de son jeune frère Clovis. [J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993) 29/05/2006]

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

3 288 859 801-1c:

Clovis est mort assassiné d'un coup de couteau à Noisy-le-Grand et enseveli sur place en décembre 580.

En 584, sa dépouille est transférée à l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés à Paris.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- enterrement: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801-1d:

Basine est violée par les sbires de Frédégonde, sa belle-mère, après la mort de son frère Clovis en 580 et devint ensuite religieuse à Tours.

En 589, Basine, religieuse au monastère Sainte-Croix de Poitiers, entra en conflit direct, comme sa cousine Clothilde avec l'autorité ecclésiastique et notamment Grégoire de Tours. C'est la fameuse révolte des nonnes qui créa une situation explosive dans le clergé durant deux ans et ne put être réglée que par l'intervention rigoureuse et conjuguée de l'épiscopat et de la royautée.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

3 288 859 801-1e:

Sa mère enceinte, Audovère, demeura seule pendant que son époux guerroyait. Après son accouchement, sa suivante Frédégonde (futur épouse de Chilpéric Ier) la convainquit de faire baptiser au plus vite la petite fille. Comme au moment du baptême, il ne se trouvait personne pour soutenir l’enfant qui s’agitait, Frédégonde incita la reine à tenir elle-même son bébé devant les fonts baptismaux. A son retour, Chilpéric se montra fort courroucé de ce sacrilège et répudia Audovère, exila l’évêque ayant procédé au baptême et épousa Frédégonde. Quand la reine Audovère est répudiée, Basine est confiée aux religieuses de Sainte-Croix de Poitiers.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- décès: F.Ripart (Anselme)

3 288 859 802:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

3 288 859 803:

Apparentée aux ducs de Bavière.

Femme pieuse et bonne, on lui confia la fille de Sainte Rictrude, Sainte Eusébie, vierge, abbesse d'Hamage (+660).

http://www.amdg.easynet.be/sankt/mar16.html :

Fille de saint Adalbald (2 février) et de sainte Rictrude (12 mai), Eusébie ou Ysoie eut pour marraine la reine Nanthilde qui lui donna la terre de Verny, près Soissons. A 8 ans, elle perdit son père et l'année suivante accompagna sa mère Rictrude dans sa fondation de Marchiennes. Gertrude, son aïeule, qui gouvernait l'abbaye de Hamay ou Hamage, voulut avoir Eusébie auprès d'elle : celle-ci n'avait que 12 ans quand elle fut élue pour succéder à son aïeule.

Rictrude, qui était devenue abbesse de Marchiennes, trouvait que sa fille était bien jeune pour gouverner une abbaye; elle lui donna l'ordre de venir se former sous sa direction. Et comme Eusébie refusait, il fallut une lettre de cachet du roi Clovis 2 pour l'obliger à venir. Elle vint donc à Marchiennes avec toute sa communauté : elle y apporta même le corps de sainte Gertrude et les autres reliques de son église. Malgré tout, Eusébie conservait un grand attrait pour sa maison de Hamage : elle s'y rendait furtivement pendant la nuit et y récitait son Office avec son assistante. Rictrude qui s'en aperçut, adressa à sa fille de sévères réprimandes.

Eusébie en conserva du ressentiment dans son coeur, si bien que Rictrude, après avoir pris l'avis d'évêques et d'abbés, permit à Eusébie de retourner à Hamage avec sa communauté. La jeune abbesse, après avoir reçu la bénédiction de sa mère, rentra donc dans son ancienne demeure, y rétablit l'ordre et l'observance religieuse comme on les pratiquait sous le gouvernement de son aïeule. Elle gagna le respect et l'affection de ses compagnes par la douceur de son commandement, l'affabilité de ses manières, la régularité parfaite de sa conduite on la voyait s'attribuer les offices les plus humbles et les plus pénibles; ses exemples donnaient du courage aux plus tièdes.

Quoique jeune, elle eut le pressentiment de sa fin prochaine. Elle en avertit ses soeurs qui en eurent une peine profonde quant à elle, pleinement soumise à la volonté de Dieu, elle attendit avec calme et confiance l'heure suprême, adressa de pieuses exhortations à ses religieuses et mourut le 16. mars 680 (des auteurs la font mourir en 660 à 23 ans, d'autres en 670).

CULTE :

Le corps d'Eusébie fut enterré dans l'église de Hamage et Dieu honora son tombeau par des miracles. Sous la nouvelle abbesse, Gertrude, qui lui succéda, on construisit une nouvelle église plus vaste; le 18 novembre 686 ou 691, saint Vindicien (11 mars), évêque d'Arras et de Cambrai, en fit la dédicace et y transféra le corps d'Eusébie.

Plus tard, ce corps fut transféré de Hamage à Marchiennes et chaque année, au jour anniversaire de la première translation (18 novembre), on portait le corps en procession jusqu'au lieu de sa sépulture primitive.

Les Normands, en brûlant les deux monastères, interrompirent cette pratique. Sous Charles le Simple, au 10ième siècle, il fut question de rebâtir les deux maisons à Marchiennes : la pauvreté fut si grande qu'on dut prendre l'or et l'argent de la châsse pour nourrir les religieuses. Cependant la châsse abritant le corps fut conservée jusqu'en 1793 ou dut l'envoyer à Paris, mais les reliques furent soustraites à la profanation; elles disparurent seulement en 1830, lors du pillage de l'archevêché.

Les martyrologes de France et des Pays-Bas, ceux aussi des Bénédictins, nomment Eusébie au 16 mars. C'est la date où sa fête est marquée dans le nouveau propre de Cambrai. Bibl. - Acta sanctorum, 16 mars. - Mabillon, Acta sanctorum, t. 2, p. 984, pensait que la légende avait pour auteur Hucbald. - L'Hist. littér. de ta France, t. 6, regarde cette légende comme ayant été tirée au 10ième siècle de la Vie de sainte Rictrude. - L. Destombes, Vies des saints de Cambrai et d'Arras. - Molinier, Sources, n. 526.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

3 288 859 803b:
Sources:
- personne: F.Ripart (Anselme)

3 288 859 803c:
Sources:
- personne: F.Ripart (Anselme)

3 288 859 880:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

3 288 859 881:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

3 373 044 618:
Sources:
- personne: http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376
- famille: http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376

3 373 044 619:
Sources:
- personne: http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376
- famille: http://www.larousse.fr/encyclopedie/article/Banu_Qasi/11018376

3 373 046 276:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

[3 373 046 277](#):

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

[3 373 111 812](#):

Ardabast (Greek: Artabastos, Armenian: Artavazd), would have been born around 611, and Goda (also called Glasvinda or Galesvinda) around the same time.

Ardabast was in turn the only son of Athanagild (born c. 585), who went to exile in the Byzantine Empire and there married Flavia Juliana (born c. 590), who was a daughter of Petrus Augustus (c. 550–602), curopalates and brother of the Emperor Maurice, and his wife Anastasia Aerobinda (born c. 570), in turn a daughter of Areobindus (born c. 550) and his wife, a paternal granddaughter of a certain Anastasius (c. 530 – after 571) and Juliana (born c. 533, married after 548) and a great-granddaughter of Flavius Anastasius Paulus Probus Sabinianus Pompeius (c. 500 – after 517), Roman consul in 517. This Pompeius' wife was Theodora (born c. 515), natural daughter of the Empress Theodora. Athanagild was the only son of Hermenegild, the first Catholic ruler of the Visigoths, and the Frankish princess Ingunda

Collins, Visigothic Spain

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe, Manuel Abranches de Soveral

[3 419 708 420](#):

Source :

1 - Title: Généalogie de Carné Author: Alain de Carné, Forez, Loire, France Publication: http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm

2 - Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 186,187

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

[3 419 708 421](#):

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 186,187

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

[3 421 623 041](#):

" Epouse de Pepin de Herstal dont elle eut deux fils légitimes, Drogon et Grimoald. "
" Peu avant sa mort, Pépin de Herstal, afin d'éviter les querelles fratricides entre ses descendants et conscient des ambitions de l'aristocratie, a explicitement désigné son fils illégitime, Charles Martel, comme son unique successeur. "
" Charles Martel est le fils d'Alpaïde, concubine de Pépin de Herstal. Mais celui ci a par ailleurs eu de son mariage avec Plectrude deux enfants légitimes, Drogon et Grimoald. "
" A la mort de Pépin de Herstal, le 16 décembre 714, la reine n'entend pas voir l'héritage de sa progéniture tomber entre les mains d'un bâtard, de surcroît un cadet. "
" Après avoir fait emprisonner Charles Martel à Cologne, elle s'emploie à imposer son petit fils Théodrald, âgé de six ans seulement et unique héritier de Grimoald, comme maire du palais. Sa manoeuvre est couronnée de succés en Austrasie, mais échoue en Neustrie, face à l'opposition des grands, farouchement attachés à leur indépendance. "
" Alors qu'il se rend de Cologne à Paris, le jeune Theodrald est capturé par un groupe d'opposants neustriens en forêt de Compiègne. Ceux ci exigent qu'un maire du palais d'origine locale soit nommé en Neustrie. Le titre échoit à Rainfroy, dont les partisans se font remettre la moitié du trésor royal. "
" En 715, à la mort de Dagobert III, les rebelles neustriens font sortir d'un monastère un clerc du nom de Daniel, qu'ils affirment être le fils du roi défunt et le placent sur le trône sous le nom de Chilpéric II afin de s'opposer à Charles Martel. "
" La révolte de la reine Plectrude aboutit donc, dans un premier temps, à la division du royaume franc et à la destruction du grand oeuvre de Pépin de Herstal.
" En 714 Charles Martel s'échappe de sa prison.
En 715, à la mort de Plectrude, il évince Theodrald et s'empare de la mairie d'Austrasie et du reliquat du trésor royal.
(egypte.mco.free.fr/moyenage/charlesmartel.htm)

Sources:
- personne: Emmanuel Arminjon (toile)

[3 421 623 041-3a](#):

Sources:
- personne: O.Guionneau (C.Settipani "la préhistoire des Capétiens" 1993; 16 VI 10)
- famille: J-P de Palmas ([wikipedia](#)) v2009

3 421 623 042:

Biographie

Il épouse Anstrude, fille de Waratto, maire du palais de Neustrie, et d'Anseflède. En 686, son beau-père Waratto meurt et Anseflède, sa veuve, s'arrange pour faire désigner son gendre. Mais Berchaire tente de revenir à la politique d'Ebroïn, ancien maire du palais, et tente de soumettre les nobles au pouvoir central .Le mécontentement augmente, des puissants comme saint Rieul, évêque de Reims s'exilent et se réfugient en Austrasie, où il incite Pépin de Herstal, maire du palais d'Austrasie à combattre et à chasser Berchaire[1].

La guerre est déclarée, et Berchaire est battu par Pépin à Tertry en juin 687. Afin de pouvoir négocier la paix avec Pépin, Anseflède fait assassiner son gendre et marie sa petite fille Adaltrude, fille de Berchaire et d'Anstrude[2] à Drogon, duc de Champagne, fils de Pépin[3].

Notes et références

1. ↑ Roger-Xavier Lantéri, Les Mérovingiennes, Éditions Perrin, coll. « Tempus », 2000 (ISBN 2-626-02475-8), p. 237-9 .
2. ↑ Selon la Gesta Fontanellensium, Adaltrude, femme de Drogon, est fille de Waratton et de sa femme Ansflède, mais ce lien n'est pas pris en compte et l'on voit en Adaltrude une fille plutôt qu'une sœur d'Anstrude (FMG).
3. ↑ Foundation for Medieval Genealogy (FMG) : Merovingian Nobility : Ebroin, Waratto et Giselmar

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993)
- décès: Anseflède le fait assassiner
- famille: J-P de Palmas (Anstrude)

3 421 623 043:

Anstrude, est une noble franque de la fin du VIIe siècle, fille de Waratto, maire du palais de Neustrie, et d'Anseflède, et épouse de Berchaire, maire du palais de Neustrie.

A la mort d'Ebroin, maire du palais de Neustrie qui avait tenté de soumettre les nobles neustriens, les grands seigneurs de Neustrie s'étaient accordés pour nommer maire de palais un seigneur de faible pouvoir, afin de garder leur indépendance : ils avaient choisi Warrato. Après quelques différents entre Warrato et son fils Ghislemar qui renversa son père avant d'être tué, Warrato meurt en 686. Anseflède, sa veuve, s'arrange pour faire désigner son gendre Berchaire, le mari d'Anstrude[1].

Mais la guerre est déclarée entre la Neustrie et l'Austrasie et Berchaire, peu capable, est battu à Tertry en juin 687 par Pépin de Herstal, le maire du palais d'Austrasie. Ansflède fait alors assassiner Berchaire, puis négocie la paix avec Pépin de Herstal, et marie Adaltrude, fille de Berchaire et d'Anstrude[2], avec Drogon, duc de Champagne, le fils aîné de Pépin de Herstal[3].

On ne sait pas ce que devient ensuite Anstrude. En 708, à la mort de Drogon, c'est Ansflède qui s'occupe de l'éducation des quatre fils de Drogon, ce qui laisse supposer que la mère (Adaltrude) et la grand-mère (Anstrude) sont déjà mortes, pour que ce soit l'arrière grand mère qui s'en occupe.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, La Préhistoire des Capétiens (Nouvelle histoire généalogique de l'auguste maison de France, vol. 1), éd. Patrick van Kerrebrouck, 1993)
- famille: J-P de Palmas (Anstrude)

3 421 758 464:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

3 421 758 470:

Ferat son of Bargoit (died 842?) was king of the Picts, perhaps from 839 onwards.

No two versions of the king-lists known as the Pictish Chronicle give exactly the same version of his name.[1] Ferat, or Uurad in Pictish, is the most common reading, but Feradach may be intended.[2]

Thomas Owen Clancy's interpretation of the Drosten Stone would make Ferat one of only two Pictish monarchs, the other being Caustantín mac Fergusa, whose name is read on a Pictish stone.

His sons may have included Bruide, Ciniod and Drest who contested for power in Pictland with kin groups led by Bruide son of Fokel and Cináed mac Ailpín.

http://en.wikipedia.org/wiki/Uurad_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

3 421 758 471:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

3 421 758 471a:

Ciniod son of Uuredech (Old Irish: Cináed mac Feredaig; English: Kenneth son of Feredach) was king of the Picts.

It has been supposed that Ciniod's father was the Feredach son of Selbach mac Ferchair, king of Dál Riata, who was captured and put in chains by Óengus mac Fergusa in 736. His reign is omitted from some versions of the Pictish Chronicle king lists, but his death is noticed, and he is named as king of the Picts, by the Annals of Ulster, the Annales Cambriae and the Chronicle of Melrose. Gartnait son of Feredach is listed as a king of the Picts some time earlier, perhaps in the 720s and 730s, in those versions of the king lists which omit Ciniod.

In Ciniod's reign a battle in Fortriu, against the men of Dál Riata under Áed Find, is reported by the Annals of Ulster in 768. This is the first report of Dál Riata since around 741. The entry does not report the result of the battle. The Annals of the Four Masters, a less reliable source, give a different version, placing this battle in Leinster and naming the victor as Cináed mac Flainn of the Uí Failgi and his defeated enemy as one Áed.

Symeon of Durham reports that Alhred of Northumbria fled to Ciniod's court when he was deposed in 774.

Ciniod's death, as "Cinadhon, king of the Picts", is reported in several independent sources in 775.

While no sons of Ciniod are known, the death of "Eithne ingen Cinadhon", who would appear to be his daughter, is reported by the Annals of Ulster in 778.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ciniod_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

3 421 758 471b:

Alpín son of Uuroid (Old Irish: Alpín mac Feredaig) was king of the Picts.

On anthroponymic grounds Alpin may have been the brother of his predecessor Ciniod son of Uuredach as both have similar patronyms, the Pictish equivalent of the Old Irish Feredach, but no certain evidence exists for this identification, nor for an assumption that he was a member of the Cenél Loairn which might follow from it.

He appears to have reigned from the death of Ciniod until his own death in 780. This is misreported in the Annals of Ulster as that of Alpin, king of the Saxons, but no Saxon king named Ælfwine is known from this time. The Annals of Clonmacnoise name him Alpin, king of the Picts, and this reading is taken as the correct one.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alp%C3%ADn_II_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

3 750 655 232:

Sahak Bagratuni was Prince of Armenia (754-771). He was preceded by Adhur Guschnasp and was superseded by Vahan Mamikonian.

http://en.wikipedia.org/wiki/Sahak_Bagratuni

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 750 655 233:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 750 655 236:

By 750, Mamikonians lost Taron, Khelat, and Mouch to the Bagratuni family. In the 770s the family was led by Artavizd Mamikonian, then by Musel IV (+772) and by Samuel II. The latter married his daughter to Smbat VII Bagratuni, Constable of Armenia. His grandson Smbat Msaker ("the Carnivore") became forefather of Bagratid rulers of Armenia and Taron.

Mamikonians are known to have led a national rebellion against the Arab Caliphate in 774-775. After the rebels were rooted out, Mamikonians' supremacy in Armenia came to an end. Even in their homeland of Tayk, they were succeeded by the Bagratids. One Kurdik Mamikonian was recorded as ruling Sasun ca. 800. Half a century later, Grigor Mamikonian lost Bagrevand to the Muslims, reconquered it in the early 860s and then lost it to the Bagratids for good. After that, Mamikonians pass out of history.

After their disastrous uprising of 774, some of the Mamikonian princes moved to the Georgian lands. The latter-day Georgian feudal houses of the Liparitids-Orbeliani and Tumanishvili are sometimes surmised to have been descended from those princes.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

3 750 655 237b:

748-750 : Grégoire II, prince d'Arménie.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

3 750 739 968:

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

3 750 739 969:

Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

6 577 188 864:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

6 577 188 865:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

6 577 212 480:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), il peut être le quartier 128 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

http://en.wikipedia.org/wiki/Arnulf_of_Metz#Uncertain_ancestry

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 577 212 481:

Soeur d'Aunulf, duc d'Angoulême.

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), elle doit être le quartier 129 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

6 577 212 484:

Ansbert, sénateur gallo-romain, se dévoue à la cause des rois d'Austrasie. Des généalogies carolingiennnes datant du IXe siècle lui attribuent pour épouse Bilichilde[1], fille de Clotaire Ier, mais cette parenté royale n'est plus prise en comte de nos jours[2].

Références

---

1. ↑ la Genealogia domni Karoli, du début du IXe siècle et la Genealogia domni Arnulfi, du IXe siècle.
2. ↑ Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne, 1989 [détail des éditions], p. 84.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Tonantius Ferreolus) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

6 577 212 485:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

6 577 391 936:

A la muerte de Leovigildo sería elegido como sucesor su hijo Recaredo. Para evitar un choque con la esposa de su padre, la poderosa Goswinta, la adoptó como madre y siguió su consejo de alcanzar una paz con los francos. Su siguiente medida traerá controversia: la abjuración del arrianismo y su conversión al catolicismo, instando a los clérigos arrianos a seguir su ejemplo. Esta conversión al catolicismo motivó el estallido de revueltas que se intentaron sofocar con la convocatoria del III Concilio de Toledo en el año 589. En este concilio el rey y los obispos renunciaron públicamente al arrianismo, unificándose de esta manera el pueblo hispánico bajo una sola fe: el catolicismo. Las revueltas que motivó esta decisión fueron fácilmente sofocadas. La hostilidad con los bizantinos continuó durante su reinado, aunque no existieron oscilaciones territoriales sino más bien escaramuzas fronterizas. No fue tan hostil Recaredo con la nobleza ya que restituyó numerosos bienes confiscados por sus predecesores. La Iglesia también se benefició de la política real al contemplar como los fondos públicos dotaban iglesias y monasterios. Su sucesor será su hijo Liuva II. (http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm)

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 2, famille 4: Manuel Abranches de Soveral
- famille 3: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)

6 577 391 937:

Hubo negociaciones para casar a Recaredo con las princesas francas Rigunthis y Clodosinda, pero no consta que dichos enlaces llegaran a celebrarse. De hecho el 589 Recaredo aparece casado con la dama goda Baddo o Bado o Bada, supuesta hija de Fanto, conde de las Larguiciones.

Aunque se ignora la fecha de nacimiento del rey, sí se sabe que Hermenegildo, su hermano mayor, había nacido hacia el 564, por lo que él mismo hubo de nacer el 565 o después de esta fecha. Por tanto, en 589 contaba como máximo 24 años de edad. Su hermano Hermenegildo se casó el 579, contando, pues, 15 años de edad (la princesa Ingundis tendría unos 13 ó 14 años). Las negociaciones para casarlo con Rigunthis se realizaron hacia el 582 ó 583 cuando contaría poco más de 15 años, y las nuevas negociaciones de las que tenemos noticias son del 587, cuando contaba con poco más de 20 años. El enlace ya debía tener cierta urgencia, no por el hecho de que ya era rey (pues la monarquía no era hereditaria), sino por la edad de Recaredo, que inmediatamente casó con una dama goda. El enlace con Clodosinda, que algunos autores suponen realizado después de enviudar de Bada, no debió tener lugar, puesto que no cabe imaginar negociaciones para un enlace estando ya casado. Como su hijo mayor Liuva nació hacia el 581 ó 582 (en todo caso antes del 584), se le supone hijo natural, extremo apoyado por el texto de la Crónica de San Isidoro, que dice: «Ignobile quidem matre progenitus, sed virtutum indole in signitus» (que podría traducirse por «Fue creado por una madre sin duda oscura, pero destacó su carácter virtuoso»). Los otros hijos habidos, Suintila y Geila, habrían nacido, por tanto, de Bada.

http://es.wikipedia.org/wiki/Recaredo

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

6 577 391 937-1a:

Liuva II será el cuarto miembro de la dinastía que se mantuvo en el trono, pero su reinado será efímero. Liuva I, Leovigildo y Recaredo habían sido sus antecesores y los nobles parecían dispuestos a acabar con la familia reinante. Viterico, uno de los más poderosos nobles, encabezó una revuelta que depuso y asesinó a Liuva. Entre los nobles visigodos más levantiscos de su tiempo encontramos a Witerico. Era un miembro de la poderosa oligarquía que se rebeló en Mérida contra la conversión al catolicismo dispuesta por Recaredo pero su actitud se resolvió en fracaso. No fue castigado y realizó un segundo intento para hacerse con el poder, encabezando una rebelión contra el nuevo monarca, Liuva II. El rey fue asesinado y Viterico se hizo con la corona. Continuó la política de sus antecesores e intentó alcanzar una alianza con el reino burgundio a través de enlaces matrimoniales. Una de sus hijas fue enviada a desposarse con un príncipe burgundio pero la joven fue devuelta tras ver como sus tesoros eran robados. Viterico no reaccionó militarmente ante tal ultraje, buscando alianzas con los demás reinos francos. Las hostilidades con los bizantinos asentados en el sudeste peninsular continuaron a bajo nivel. El reinado de Viterico finalizará debido a una nueva conjura nobiliaria que alzará a Gundemaro al poder. Siguiendo la práctica habitual en la corte visigoda, Gundemaro se levantó contra el rey Viterico, a quien depuso y asesinó. Su reinado es breve y no existen numerosas noticias, destacando el traslado de la capitalidad eclesiástica desde Cartagena a Toledo, gracias a un decreto regio. De esta forma la ciudad de Toledo iba alcanzando mayor peso en la política visigoda. Sisebuto será su sucesor.

(http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm)

Liuva II (583 – 603) fue rey de los visigodos (601–603). Sucedió a su padre Recaredo y accedió al trono cuando contaba unos 18 años. A su juventud e inexperiencia, se le unía su origen bastardo (era hijo de madre plebeya), lo cual hizo que contara con pocos apoyos en la nobleza visigoda.

En la primavera del 602, el godo Witerico, quien había traicionado la conspiración de Sunna de Mérida para restablecer el arrianismo en 589 (según algunos autores o simple y llanamente para adueñarse del trono, según otros), consiguió el mando del ejército que iba a luchar contra los bizantinos. Seguramente la traición de Witerico a los conspiradores le había colocado en una posición de máxima confianza, y gracias a ello obtuvo el mando del ejército, en el cual colocaría a hombres de su confianza. En vez de expulsar a los bizantinos, Witerico utilizó las tropas para dar un golpe de estado (primavera del 603). Penetró en el Palacio Real y depuso al joven rey, contando sin duda con el apoyo de una facción de la nobleza probablemente hostil a la dinastía de Leovigildo (aunque no a los principios políticos de este rey). Witerico hizo que se amputara a Liuva II la mano derecha (lo que le imposibilitaba para reinar), y más tarde lo hizo condenar a muerte y ejecutar (verano del 603).

http://es.wikipedia.org/wiki/Liuva_II

Como el hijo mayor de Recaredo, Liuva, nació hacia el 581 ó 582 (en todo caso antes del 584), se le supone hijo natural, extremo apoyado por el texto de la Crónica de San Isidoro, que dice: «Ignobile quidem matre progenitus, sed virtutum indole in signitus» (que podría traducirse por «Fue creado por una madre sin duda oscura, pero destacó su carácter virtuoso»).

http://es.wikipedia.org/wiki/Recaredo

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 577 391 937-4b:

Teoderico se casa con Ermenberta, hija del rey visigodo Recaredo. Brunegilda vuelve a protestar por esta boda y consigue que se divorcie.

http://es.wikipedia.org/wiki/Teoderico_II

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Sekulovich (http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Merovingienne.htm)

6 577 391 938:

Durante los nueve años que duró el reinado de Sisebuto se manifiesta en Hispania un importante florecimiento cultural, llegando el propio monarca a cultivar las letras. La política religiosa de Sisebuto vendrá marcada por la promulgación de diversas leyes antijudías, forzando a su conversión al cristianismo. San Isidoro de Sevilla criticó estas medidas lo que prueba que no todos los católicos eran partidarios de la política real. Sisebuto continuó las campañas contra los bizantinos, llegando a someter ciudades costeras entre las que destaca Málaga. La situación se volvió favorable al monarca por

lo que el gobernador bizantino solicitó la paz, limitándose el territorio controlado por el Imperio a Cartagena y algunos puntos costeros. Sisebuto fue sucedido por su hijo Recaredo II que permaneció sólo un mes en el trono al sucumbir ante una revuelta nobiliaria encabezada por Suintila.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

---

A diferencia de sus predecesores, **Sisebuto** había sido educado como romano más que como godo. Hablaba y escribía en latín, tenía fama de buen católico y piadoso, y tenía también fama de erudito. En consecuencia, Sisebuto es el primer rey hispanogodo, en el sentido de que fue el primer rey que llegó al trono sin que su educación romana fuera un obstáculo para ello. Esto señala un segundo punto de inflexión. Desde este momento los nobles "romanos" (culturalmente hablando) ya no estarán excluidos del trono. Sí seguían excluidos todos aquellos que no pudieran reivindicar su pertenencia a alguna de las familias de magnates visigodos. El criterio de la sucesión al trono se había trocado de lo sociocultural a la mera cuestión de sangre.
La primera política de Sisebuto fue estabilizar sus relaciones con los francos. Conseguido esto (no sin esfuerzo) se volvió a los bizantinos, a los que atacó duramente y con éxito. En 620 logró el inmenso éxito de rendir Cartagena después de un complicado juego de negociaciones y traiciones. Poco después, bien por la fuerza o por la diplomacia (acompañada a veces de un poco de traición) logró arrebatar a los bizantinos casi todas sus posesiones peninsulares. Para mayor seguridad de que los bizantinos no se harían fuertes otra vez en esos territorios, destruyó las defensas de Cartagena y otras ciudades, y para vigilar cualquier posible intento bizantino, creó una circunscripción militar con sede en Orihuela, con el fin de vigilar el Levante frente a nuevos ataques bizantinos.
El éxito de limpiar de bizantinos la Hispania peninsular le permitió a Sisebuto asociar al trono a su hijo Recaredo II.
Además de contra los bizantinos Sisebuto organizó varias campañas contra cántabros y vascones, aunque no las dirigió él en persona ya que su atención estaba fija en el Sur.
Sisebuto falleció a finales del invierno de 621. Le sucedió su hijo Recaredo II, pero murió a los pocos días, y como sucesor fue elegido Suintila.
http://www.historialago.com/leg_visig_0212.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

6 577 391 939:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

6 577 391 939b:

Recaredo II fue nombrado rey pero su gobierno sólo duró un mes ya que fue depuesto y asesinado por una revuelta nobiliaria encabezada por Suintila.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 577 394 688:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

6 577 394 689:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

6 577 405 696:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Histoire de la maison d'Arenberg – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24) vi 2010

6 577 405 697:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Histoire de la maison d'Arenberg – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24) vi 2010

6 577 405 698:



Waldelenus, Waldalenus, versions latinisées de Waldhelm, ou bien encore Wandalenus de Besançon est né vers 531, en Bourgogne Transjurane, et est mort vers 615 à Besançon. Il est inhumé dans l'église abbatiale Saint-Paul de Besançon.

Waldelenus est patrice de Burgondie, maire du palais d'Austrasie à Metz en 581. Waldelenus est l'un des fondateurs du monastère de Luxeuil.

Origines

Au moment de la conquête burgonde de la Séquanie, quelques familles gallo-romaines, pour conserver leurs vastes propriétés flattent les vainqueurs barbares. L'entrée de ces peuples du Nord avait été accompagnée de ravages. Toutefois, au VIe siècle, chaque jour un peu plus, les envahisseurs se rapprochent des indigènes, et tendent à devenir pour eux de simples voisins. Ils s'unissent à eux en partie du fait de la religion commune. C'est ainsi que la famille des Waldelini, dans les montagnes du Jura, est maintenue dans sa fortune, mais uniquement du côté maternel. Car, le père de Waldelenus, Magnachar[réf. nécessaire], ou Maquaire, ou encore Magnacaire[2] ou bien encore Magnaire (vers 506-565), duc de la Bourgogne Transjurane et de Salins est certainement un Alaman fortement latinisé, mais pas un Gallo-romain[3] ou un Franc. Le nom de sa mère est inconnu. Elle peut être Gallo-romaine, comme la

femme de Waldelenus.

Magnachar a une fille Marcatrude[4], reine de Bourgogne, par son mariage[5], en 565 avec le roi Gontran, un Franc. Avant et après, leur union Gontran vit en concubinage avec Vénérande, une servante gauloise, qui a un fils de lui, Gondebaud (vers 561 - vers 566). Les deux femmes sont très jalouses l'une de l'autre. Marcatrude a eu aussi un enfant de Gontran, mort jeune. Pour Grégoire de Tours Vénérande a empoisonné l'enfant de Marcatrude. Mais, pour le père Anselme, c'est Vénérande qui est la victime[6].

Marcatrude fait place par sa mort à une l'une de ses esclaves : Austrechilde. Les fils de Magnachar, Guntio et Wiolic, ne peuvent supporter cet outrage fait à leur sœur[7][réf. incomplète]. Ils profèrent beaucoup d'imprécations et de malédictions contre Austregilde et annoncent que ses enfants ne pourront pas régner étant fils de serve, affirmation qui est portant contraire aux lois franques. En 577, le roi Gontran, d'un caractère violent, les poignarde de sa propre main. Cela n'empêchera pas Gontran d'être loué par Grégoire de Tours, comme un souverain doux et bon Vénérande[8]. Comme ils sont très riches, il confisque leurs biens pour son trésor[9].

Biographie

Waldelenus, peut être né en 531, est gouverneur de la Haute Bourgogne, mais il domine l'ensemble de la province[10]. Il détient à la fois le pouvoir politique, militaire et même religieux. Il est aussi l'un des principaux grands propriétaires de cette partie de la Francie.

Childebert II est Roi d'Austrasie de 575 à 596, après avoir été adopté par son oncle, le roi Gontran. Waldelenus est maire du palais d'Austrasie, à Metz, en 581, malgré la répudiation et la mort de sa sœur et l'assassinat de ses deux frères par le tuteur du roi.

En 587, le traité d'Andelot est signé. Dans celui-ci, le 28 novembre, Gontran, du fait de la mort à nouveau de deux de ses fils, nés de l'ancienne serve de la sœur de Waldelenus, promet de léguer à Childebert II la totalité de ses domaines, ce qui rétablit la paix dans le royaume.

De 597 à 612 : Théodebert II, dit Thibert II, est roi et Brunehilde régente. Une lutte sans merci commence entre les deux rivales : Frédégonde, la reine de Neustrie, et Brunehilde régente, la reine d'Austrasie qui voit son pouvoir contesté par les colombaniens et les leudes Austrasiens qui supportent mal de voir une femme aux rênes du royaume. Or, Waldelenus est non seulement un leude, mais il est surtout le principal partisan et ami de Colomban. Il fonde partout des abbayes respectant la règle de saint Colomban et son fils est moine et sa fille et même sa femme à la fin de sa vie deviennent religieuses.

Ces complots débouchent sur un traquenard dans lequel tombe l'ancienne arienne qui se voit accusée par ceux qui l'ont trahie de tous les maux : régicide et infanticide. Brunehilde est suppliciée durant 3 jours. Elle est ensuite attachée par les cheveux, un bras et une jambe à la queue d'un cheval indompté

Notes et références

---

1. ↑ Dux Wandalenus, pater S. Donati, in ecclesia S. Pauli requiescit... Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule, p. 203, de Louis Duchesne – 1915. Frédégaire l'appelle Wandalenus.
2. ↑ Ainsi dénommé dans La Bourgogne au Moyen-Âge, Académie de Dijon, Centre Régional de recherche et de documentation pédagogiques, 1972, p. 21.
3. ↑ The Marii Episcopi Aventicensis Chronica de Marius d'Avenches nous donne comme date de sa mort 565 et le dit : "Dux Francorum" ou Dux de Transjurania.
4. ↑ Magnacaire, duc des Francs transjurans était le père de Marcatrude, 2ème femme de Gontran qu'il avait répudiée vers 565, in : La Bourgogne au Moyen-Âge, Académie de Dijon, Centre Régional de recherche et de documentation pédagogiques, 1972, p. 21.
5. ↑ Aimée du pays. Marc signifiant aussi aula, cour, et trud ou drutti domina, amasia, aniatissima, aimée à la cour, la finale trude est un indice que cette princesse est plutôt une favorite, une amie, qu'une femme ou épouse solennelle.
6. ↑ Dreux du Radier (Jean-François) – 1808, Mémoires historiques, critiques, et anecdotes des reines et régentes de... , p.169.
7. ↑ Selon Frédégaire
8. ↑ Dreux du Radier (Jean-François) – 1808, Mémoires historiques, critiques, et anecdotes des reines et régentes de... , p.170.
9. ↑ Histoire ecclésiastique des Francs, de Odo, p.234.
10. ↑ a et b Les Deux Bourgognes, études provinciales, p.245.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

6 577 405 699:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

6 577 405 699b:

Il restaure l'abbatiale de Romainmôtier de 630 à 642 et entretient le monastère de Luxeuil. Il fonde le monastère de Baulmes en 652. Félix Chramnelenus combat avec douze autres ducs en Gascogne en 632 et 633. Il se bat aussi aux côtés de Flaochad, le maire du palais contre Willibad, patrice du Viennois de 639 à 642.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

6 577 405 699d:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

6 577 405 710:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

6 577 405 711:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Saint-Léger d'Autun) i2010

6 577 405 721:

Ragnetrude était austrasienne. Son fils Sigebert III fut installé sur le trône par son père alors qu'il avait trois ans, le pouvoir étant assuré par l'évêque de Cologne, Chunibert et par le maire du palais Pépin de Landen. A la mort de ce derner en 640, sa charge passa à Otton puis, plus tard, au fils de Pépin, Grimaud (Grimoald). Voir la suite dans la page de Sigebert III.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage: C.Chéneaux (Dictionnaire des rois et des reines de France), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: E.Polt (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004), neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)

6 577 405 722:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

6 577 405 723:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

6 577 427 968:

Roi de Bretagne en 577, retiré à la cour de Childebert à Paris.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

6 577 427 969:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), F-L. Jacquier (Jean-Jacques Bernard, C.G.F.) http://bernardjj.free.fr

6 577 427 969b:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

6 577 427 970:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

6 577 427 971:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

6 577 719 600:

Roi du "vieux pays franc" (Laon, Noyon, Arras, Cambrai, Thérouanne, Tournai) le 28 novembre 511, il fixa sa capitale à Soissons.

Clotaire Ier le Vieux (vers 497 - 29 novembre 561) signifie « Armée de gloire » en vieil haut allemand.

Roi d'Austrasie de 555 à 561

Roi de Neustrie de 511 à 561

Roi d'Orléans de 524 à 561

Co-roi de Burgondie avec son frère Childebert de 534 à 558

Roi de Paris et de Bourgogne de 558 à 561

Il est le troisième fils de Clovis, le deuxième des trois de Clotilde.

À la mort de son père, en 511, il partage le royaume des Francs, le Regnum Francorum, avec ses trois frères : Thierry Ier, Clodomir Ier et Childebert Ier. Alors que Thierry, l'aîné, est largement avantagé, Clotaire partage la moitié du royaume de Clovis avec ses deux autres frères. C'est la Neustrie qui lui échoit.

En 517, il épouse Ingonde.

En 523-524, à l'instigation de Clotilde, Clotaire et ses trois frères se joignent dans une expédition contre les Burgondes.

À la mort de Clodomir, le 25 juin 524, à la bataille de Vézeronce, Clotaire épouse sa veuve, Gondioque; mais cela ne suffit pas pour obtenir le territoire de son défunt frère : la loi salique impose le partage du royaume entre les fils de Clodomir. Pour éviter cela, Clotaire s'allie à Childebert

Ier pour organiser l'assassinat des trois jeunes héritiers (532). Deux sont tués, et le dernier, (Clodoald), d'abord caché par des partisans fidèles, renonce à sa part, et choisit la vie monastique. Clotaire et Childebert peuvent alors librement se partager le territoire de leur frère.

En 538, il épouse Radegonde. Mais celle-ci préfère se retirer dans un couvent, plutôt que de vivre à ses côtés. Elle fonde l'abbaye Sainte-Croix, premier monastère de femmes d'Europe, à Poitiers. Elle est ensuite canonisée sainte Radegonde.

Ingonde lui ayant demandé de trouver un mari à sa sœur Arnegonde, digne de sa haute lignée, le roi ne trouve finalement pas meilleur prétendant que lui-même, et décide aussi d'épouser la seconde des sœurs. Il les force à vivre ensemble jusqu'au décès d'Ingonde vers 546. Arnegonde est la mère de Chilpéric (539-584), futur roi de la Neustrie.

Clotaire épouse encore Chunsina, puis Vulderade (555), veuve de Thedebald, roi d'Austrasie.

Les décès de Theobald (petit-fils de son défunt frère Theodoric) en 555, et de Childebert, mort sans descendance en 558, permettent ainsi à Clotaire de réunifier à nouveau le Regnum Francorum de son père Clovis.

Son fils Chramne lui cause bien des problèmes : poussé par son oncle Childebert, il complote deux fois de suite contre son père ; Clotaire lui accorde une première fois son pardon, mais Chramne récidive en 560. Cette fois, Clotaire est bien décidé à en finir. Chramne se réfugie en Bretagne, auprès du comte Conomor, dont les troupes ne peuvent résister à l'armée de Clotaire : Conomor est vaincu et tué; Chramne est capturé, et étranglé. Sur ordre de Clotaire, sa dépouille est enfermée, avec toute sa famille, dans une cabane à laquelle on met le feu.

Son règne est marqué par plusieurs campagnes militaires, notamment :

la guerre contre les Burgondes (523-526) ;

la campagne de Thuringe (530) ;

l'invasion de la Burgondie (534), en compagnie de son frère Childebert (territoire pour lequel ils se partageront la couronne) ;

la tentative échouée d'invasion de l'Hispanie wisigothique (542), avec Childebert ; il seront repoussés à Saragosse.

À la fin de son règne, le royaume franc est à son apogée, couvrant toute la Gaule (à l'exception de la Septimanie) et une partie de l'Allemagne actuelle.

Il meurt en 561 à Compiègne, à l'âge de 64 ans, laissant son royaume à ses quatre fils, qui se partagent l'héritage par tirage au sort :

Caribert reçoit Paris

Gontran reçoit la Bourgogne et Orléans

Sigebert reçoit l'Austrasie

Chilpéric reçoit la Neustrie

On lui prête ces dernières paroles sur son lit de mort :

« Hélas! Quel est donc ce Roi du Ciel qui fait mourir ainsi les plus puissants Rois de la Terre ! Comme il n'est pas mortel, il est sans comparaison, meilleur que le plus grand prince de la Terre ; s'il est donc meilleur, il est plus puissant, et s'il est plus puissant, il est miséricordieux; car il ne disperse en la vengeance de ceux qui l'ont desservi, ainsi que font maints mortels princes. »

http://fr.wikipedia.org/wiki/Clotaire_Ier

Sa sépulture

A la mort de son père, Sigdebert 1er pressa les travaux de construction de l'église St Médard à Soissons, initiés par son père Clotaire 1er. Il y fit ensuite porter le corps du Saint puis celui de son père.

De l'abbaye royale fondée (vers 485-557) par Clotaire 1er , fils de Clovis, pour Saint-Médard l'évêque de Noyon la crypte est la seule partie de l'église principale à avoir échappé aux démolitions qui ont suivi la vente de l'abbaye comme bien national en 1791.

Abbaye puissante, lieu de culte et de pèlerinage elle a accueilli vers 826 les reliques de Saint Sébastien et abritait les tombeaux de l'évêque Médard, de Clotaire et de son fils Sigebert. Le musée municipal conserve plusieurs chapiteaux et une tête de Clotaire trouvés sur le site.

Sources:
- personne: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), Y.Gazagnes-Gazanhe/o guionneau ; Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Sépulture à Soissons)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- famille 1: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), E. Polti, Y.Gazagnes-Gazanhe, E. Polti, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux), J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- famille 2, famille 3, famille 5, famille 7: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage 3: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- famille 4: o guionneau/Préhistoire Capétiens
- famille 6: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- mariage 7: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)

6 577 719 601:

La reine Arégonde fut enterrée à Saint-Denis. L'archéologue Michel Fleury découvrit sa tombe en 1959 ; l'examen minutieux de son contenu révéla la richesse de l'orfévrerie mérovingienne : la finesse de son exécution incite à nuancer le jugement porté sur une époque réputée "barbare" à tous points de vue.

Sources:
- personne: o guionneau/Préhistoire Capétiens
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: o guionneau/Préhistoire Capétiens

6 577 719 601-1a:

Envoyé en campagne contre les Goths dès 534, il mourut du vivant de son père.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: F.Ripart (Anselme)

6 577 719 601-1b:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: F.Ripart (Anselme)

6 577 719 601-1c:

Peinture réalisée en 1837 conservée à Versailles, musée national du château et des Trianons.

Sources:
- personne: E. Polti, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric")
- famille 1: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric")
- famille 2, famille 3: E. Polti ("Quid" 1993)
- famille 4: Quid 1993

6 577 719 601-1d:

Image : saint Gontran et Childebert II

Après l'assassinat de Sigebert par Chilpéric en 575, Brunehaut se tourne alors vers le frère de celui-ci, Gontran, roi de Burgondie, qui n'a plus de fils. Il accepte d'adopter Childebert, fils de Brunehaut, en 577. Par la suite, Frédégonde, menacée par les grands de Neustrie après la mort de Chilpéric en 584, appelle Gontran à Paris pour qu'il rentre en possession du royaume de son frère, et qu'il prenne aussi sous sa protection son fils Clotaire (futur Clotaire II). Gontran accepte de considérer Clotaire comme un "fils adoptif", obligeant les grands de Neustrie à la reconnaitre comme héritier légitime de Chilpéric.

En adoptant ses neveux, Gontran cherche à stabiliser la situation en Austrasie et en Neustrie, tout en affirmant son hégémonie sur l'ensemble du royaume franc.

Deux ans plus tard, au traité d'Andelot (587), Gontran fait de Childebert II son unique héritier. En même temps, sont réglés tout les problèmes territoriaux : à Gontran, sont attribués la partie aquitaine du royaume de Charibert qu'il tenait déjà et le tiers méridional de la "cité" de Paris. Childebert obtient Meaux, Tours, Poitiers, les deux tiers de la cité de Senlis, une partie de l'Aquitaine. Il conserve l'Auvergne et ses annexes, Marseille, Avignon et Uzès. On règle le problème du douaire constitué pour Galswinthe par Chilpéric en Aquitaine : la propriété en revient à Brunehaut. Gontran meurt en 592.

(d'après Régine Le Jan)

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- famille 1, famille 2, famille 3: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

6 577 719 601-1f:
Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: Antonio Collacci:Teodorico il Grande - ed. Mursia 2001/L.Orlandini

6 577 719 601-5a:

Révolté contre son père Clotaire 1er, il fut défait par ce dernier qui le fit brûler avec sa femme et leurs deux filles !

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: H.deRiberolles(message F.Ripart sur forum 25-3-05)Source : Gregoire de Tours (IV) / Aimoins (Geste des Francs)

6 577 719 601-6a:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

6 577 719 604:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

6 577 719 605:

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

6 577 719 606:

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

6 577 719 607:

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), J-M.Thiebaud (Jean-Pierre Masson-Josserand, base papoo) 11 x 2010

6 577 719 760:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

6 577 719 761:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

6 746 092 552:

Referido como Fávila, conde e «procer», quando confirmou as actas do Concílio de Toledo (653)

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 746 092 553:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 746 223 624:

Ardabast was the only son of Athanagild (born c. 585), who went to exile in the Byzantine Empire and there married Flavia Juliana (born c. 590), who was a daughter of Petrus Augustus (c. 550–602), curopalates and brother of the Emperor Maurice, and his wife Anastasia Aerobinda (born c. 570), in turn a daughter of Areobindus (born c. 550) and his wife, a paternal granddaughter of a certain Anastasius (c. 530 – after 571) and Juliana (born c. 533, married after 548) and a great-granddaughter of Flavius Anastasius Paulus Probus Sabinianus Pompeius (c. 500 – after 517), Roman consul in 517. This Pompeius' wife was Theodora (born c. 515), natural daughter of the Empress Theodora. Athanagild was the only son of Hermenegild, the first Catholic ruler of the Visigoths, and the Frankish princess Ingunda

Collins, Visigothic Spain

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 746 223 625:

Ardabast was the only son of Athanagild (born c. 585), who went to exile in the Byzantine Empire and there married Flavia Juliana (born c. 590), who was a daughter of Petrus Augustus (c. 550–602), curopalates and brother of the Emperor Maurice, and his wife Anastasia Aerobinda (born c. 570), in turn a daughter of Areobindus (born c. 550) and his wife, a paternal granddaughter of a certain Anastasius (c. 530 – after 571) and Juliana (born c. 533, married after 548) and a great-granddaughter of Flavius Anastasius Paulus Probus Sabinianus Pompeius (c. 500 – after 517), Roman consul in 517. This Pompeius' wife was Theodora (born c. 515), natural daughter of the Empress Theodora.

Collins, Visigothic Spain

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 839 416 842:

folgt als unmündiger Sohn des Kunibert, 25. Kg. der Langobarden, wird von Hzg. Raginpert von Turin, dem Sohn des 22. Königs Godibert entthront

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 187

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

6 839 416 843:

Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

6 843 246 082:

Hugobert (also Chugoberctus or Hocioberchthus) (died probably in 697) was a seneschal and a count of the palace at the Merovingian court during the reigns of Theuderic III and Childebert III. He was a grandson of the dux Theotar, and it is assumed, but not proven, that his father was a certain Chugus, who in 617 became mayor of the palace of Austrasia. The juxtaposition of names in the Vita Landiberto episcopi Traiectensis may imply a relationship between him and the family of Saint Lambert.

It has been disproven that he is one and the same with bishop Hugobert of Liège, because his wife appears in the records of Echternach in the year 698 as a widow. He was married to Irmina of Oeren, whom shortly after his death, made possible the founding of the Abbey of Echternach. He last appears in a royal charter dated 14 March 697.

http://en.wikipedia.org/wiki/Hugobert

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 843 246 083:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

6 843 246 083b:

Martin was the count of Laon in the late 7th century.

http://en.wikipedia.org/wiki/Martin_of_Laon

Heribert von Laon (auch: Charibert) war Graf von Laon und lebte in der ersten Hälfte des 8. Jahrhunderts.

Sein Vater ist unbekannt, seine Mutter war Bertrada die Ältere, der Tochter des (Pfalzgrafen) Hugobert aus der Familie der Hugobertiner und der Irmina von Oeren; da Bertrada 721 die Stifterin der Abtei Prüm war, wurde er für diese Einrichtung zum Mitstifter.

Seine Tochter war Bertrada die Jüngere, die Ehefrau Pippins des Jüngeren, des fränkischen Hausmeiers und späteren Königs. Dadurch war Heribert von Laon der Großvater mütterlicherseits von Karl dem Großen.

http://de.wikipedia.org/wiki/Heribert_von_Laon

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 843 246 083c:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 843 246 083d:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 843 246 086:

Biographie

En 681 le maire du palais Ebroïn est assassiné par Ermenfred, un fonctionnaire du fisc, qui s'enfuit, emporte des biens et se réfugie à la cour de l'Austrasie. Les grands du royaume de Neustrie se réunissent eu choisissent pour succéder à Ebroin son parent Waratto, un seigneur de faible pouvoir, afin de garder leur indépendance. Il est cependant un important propriétaire foncier dans la région de Rouen[1]. Normalement la loi franque prévoyait qu'il venge le meurtre de son prédécesseur, ce qui signifiait attaquer l'Austrasie, qui protégeait le meurtrier, mais Waratto préféra faire la paix avec l'Austrasie, gouvernée par le maire du palais Pépin de Herstal. La situation est assez délicate car les deux royaumes bien que gouvernés par deux maires du palais le plus souvent ennemis, avaient alors le même roi, Thierry III. La paix conclue ne plait pas à tous les nobles, et une opposition se regroupe autour de Ghislemar, le fils de Warrato, qui renverse son père en 683. Giselmar attaque l'Austrasie et bat Pépin près de Namur en 684, mais il meurt peu après et Waratto redevient maire du palais. Il meurt deux ans plus tard et sa veuve réussit à faire nommer son gendre Berchaire pour lui succéder[1],[2],[3].

Famille

Une parenté est soupçonnée entre Waratto et son prédécesseur Ebroïn. Une charte du 30 octobre 688 concernant la réversion au trésor royal d'une villa à Lagny-le-Sec dans le pays de Meaux indique qu'elle a successivement appartenu à Ebroïn, Waratto et Giselmar. Pour qu'elle se soit transmise d'Ebroin à Waratt, il faut que Waratto soit l'héritier, donc le parent proche d'Ebroïn[4].

Il épouse Anseflède avec laquelle il a deux enfants :

- Ghislemar (†684), maire du palais de Neustrie de 683 à 684
- Anstrude qui épouse en premières noces Berchaire (†688), maire du palais de 686 à 688.

Bibliographie

- Pierre Riché, *Les Carolingiens, une famille qui fit l'Europe*, Hachette, coll. « Pluriel », Paris, 1983 (réimpr. 1997), 490 p. (ISBN 2-01-278851-3)
- Pierre Riché et Patrick Périn, *Dictionnaire des Francs - Les temps Mérovingiens*, Bartillat, 1996, 370 p. (ISBN 2-84-100008-7)
- Roger-Xavier Lantéri, *Les Mérovingiennes*, Éditions Perrin, coll. « Tempus », 2000 (ISBN 2-626-02475-8)

Notes et références

---

1. ↑ a et b Riché et Périn 1996, p. 347.
2. ↑ Roger-Xavier Lantéri, Les Mérovingiennes, Éditions Perrin, coll. « Tempus », 2000 (ISBN 2-626-02475-8), p. 237-9 .
3. ↑ Riché 1983, p. 35-8.
4. ↑ Foundation for Medieval Genealogy : Merovingian Nobility (Ebroïn, Waratto et Giselmar

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010

6 843 246 087:

Biographie

En 681 le maire du palais Ebroïn est assassiné par Ermenfred, un fonctionnaire du fisc, qui s'enfuit, emporte des biens et se réfugie à la cour de l'Austrasie. Les grands du royaume de Neustrie se réunissent eu choisissent pour succéder à Ebroin son parent Waratto, un seigneur de faible pouvoir, afin de garder leur indépendance. Il est cependant un important propriétaire foncier dans la région de Rouen[1]. Normalement la loi franque prévoyait qu'il venge le meurtre de son prédécesseur, ce qui signifiait attaquer l'Austrasie, qui protégeait le meurtrier, mais Waratto préféra faire la paix avec l'Austrasie, gouvernée par le maire du palais Pépin de Herstal. La situation est assez délicate car les deux royaumes bien que gouvernés par deux maires du palais le plus souvent ennemis, avaient alors le même roi, Thierry III. La paix conclue ne plait pas à tous les nobles, et une opposition se regroupe autour de Ghislemar, le fils de Warrato, qui renverse son père en 683. Giselmar attaque l'Austrasie et bat Pépin près de Namur en 684, mais il meurt peu après et Waratto redevient maire du palais. Il meurt deux ans plus tard et Anseflède réussit à faire nommer son gendre Berchaire pour lui succéder[1],[2],[3],[4].

Mais Berchaire tente de revenir à la politique d'Ebroïn, ancien maire du palais, et tente de soumettre les noble au pouvoir central .Le mécontentement augmente, des puissants comme saint Rieul, évêque de Reims s'exilent et se réfugient en Austrasie, où il incite Pépin de Herstal, maire du palais d'Austrasie à combattre et à chasser Berchaire[2].

La guerre est déclarée, et Berchaire est battu par Pépin à Tertry en juin 687. Afin de pouvoir négocier la paix avec Pépin, Anseflède fait assassiner son gendre et marie sa petite fille Adaltrude, fille de Berchaire et d'Anstrude[5] à Drogon, duc de Champagne, fils de Pépin[4],[6]. Drogon meurt en 708 et Adaltrudre probablement peu de temps après et Anseflède prend en charge l'éducation de son arrière petit-fils Hugues et probablement celle de ses frères[7],[8].

Notes et références

---

1. ↑ a et b Riché et Périn 1996, p. 347.
2. ↑ a et b Lantéri 2000, p. 237-9.
3. ↑ Riché 1983, p. 35-8.
4. ↑ a et b Le Jan 1995, p. 397-8.
5. ↑ Selon la Gesta Fontanellensium, Adaltrude, femme de Drogon, est fille de Waratton et de sa femme Ansflède, mais ce lien n'est pas pris en compte et l'on voit en Adaltrude une fille plutôt qu'une sœur d'Anstrude (FMG).
6. ↑ Foundation for Medieval Genealogy (FMG) : Merovingian Nobility : Ebroin, Waratto et Giselmar [archive].
7. ↑ Settipani 1993, p. 161-3.
8. ↑ Le Jan 1995, p. 56.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010

6 843 246 087a:

Ghislemar, Gislemar, Giselmar ou Gistemar († 685) est un maire du palais de Neustrie de 684 à 685 sous Thierry III. Il était fils du maire de palais Waratto et d'Anseflède[1].

Biographie

En 681 le maire du palais Ebroïn est assassiné par Ermenfred, un fonctionnaire du fisc, qui s'enfuit, emporte des biens et se réfugie à la cour de l'Austrasie. Les grands du royaume de Neustrie se réunissent eu choisissent pour succéder à Ebroin son parent Waratto, un seigneur de faible pouvoir, afin de garder leur indépendance. Il est cependant un important propriétaire foncier dans la région de Rouen[2]. Normalement la loi franque prévoyait qu'il venge le meurtre de son prédécesseur, ce qui signifiait attaquer l'Austrasie, qui protégeait le meurtrier, mais Waratto préféra faire la paix avec l'Austrasie, gouvernée par le maire du palais Pépin de Herstal. La situation est assez délicate car les deux royaumes bien que gouvernés par deux maires du palais le plus souvent ennemis, avaient alors le même roi, Thierry III. La paix conclue ne plait pas à tous les nobles, et une opposition se regroupe autour de Ghislemar, le fils de Warrato, qui renverse son père en 683. Giselmar attaque l'Austrasie et bat Pépin près de Namur en 684, mais il meurt peu après et Waratto redevient maire du palais[2],[3],[4].

Notes et références

1. ↑ Foundation for Medieval Genealogy : Merovingian Nobility (Ebroïn, Waratto et Giselmar) [archive].
2. ↑ a et b Riché et Périn 1996, p. 347.
3. ↑ Roger-Xavier Lantéri, Les Mérovingiennes, Éditions Perrin, coll. « Tempus », 2000 (ISBN 2-626-02475-8), p. 237-9 . ↑ Riché 1983, p. 35-8.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) ix 2010

6 843 516 928:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

6 843 516 929-2a:

Alpín was king of the Picts in the 720s, together with Drest. The Pictish Chronicle king lists give Alpín and Drest and five year joint rule. Alpín is a Pictish form of the Old English Ælfwine and may, perhaps, indicate a tie to Bernician exiles in Pictland, such as Eanfrith, father of Talorgan mac Enfret, and Oswiu.

In 724, Nechtan mac Der-Ilei is reported in the Annals of Tigernach to have abdicated in favour of Drest, entering a monastery. Alpín, who is associated with Drest in the Pictish Chronicle king lists, is not mentioned at this time. In 726, the Annals of Tigernach report that "Drest was cast from the kingdom of the Picts; and Alpín reigned in his stead."

In 728–729, a war in Pictland involving Alpín, Drest, Nechtan and Óengus is reported in various sources. Alpín appears to have been the initial opponent of Nechtan and Óengus. He was first defeated by Óengus at Monaidh Craeb, for which Monicrieffe near Perth has been suggested, where his son was killed. A second defeat led to Alpín's flight and Nechtan being restored as king. Drest was killed the following year, but Alpín's fate is not known.

Whether this Alpín has any connection to the "Alpín son of Crup" who the Annals of Ulster say was captured in 742, by whom is not said but it may have been the Picts under Óengus, is not known. Likewise, whether there is any connection between this Alpín and the Alpín mac Echdach who may have ruled in Dál Riata in the 730s is also unknown.

If the report of 742 refers to this Alpín, then his father's name was Crup. Some versions of the Pictish Chronicle king lists include a king named Alpín son of Feret or Feredach, but this appears to be the later king, Alpín II, Alpín son of Uuroid. The small number of sources which refer to a king named Alpín son of Óengus, again probably refer to Alpín II.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alp%C3%ADn_I_of_the_Picts

Alpín mac Echdach may refer to two persons, or to one, or to none. The first person is a presumed king of Dál Riata in the late 730s. The second is the father of Cináed mac Ailpín. The name Alpín is taken to be a Pictish one, derived from the Anglo-Saxon name Æelfwine; Alpín's patronymic means son of Eochaid or son of Eochu.

Irish annals such as the Annals of Ulster and the Annals of Innisfallen name Cináed's father as one Alpín. This much is reasonably certain.

The Chronicle of the Kings of Alba usually begins with Cináed, but some variants include a reference to Cináed's father: "[Alpín] was killed in Galloway, after he had entirely destroyed and devastated it. And then the kingdom of the Scots was transferred to the kingdom [variant: land] of the Picts."

John of Fordun (IV, ii) calls Cináed's father "Alpin son of Achay" (Alpín son of Eochu) and has him killed in war with the Picts; Andrew of Wyntoun's version mixes Fordun's war with the Picts with the Chronicle version which has him killed in Galloway.

The genealogies produced for Kings of Scots in the High Middle Ages traced their ancestry through Cináed mac Ailpín, through the Cenél nGabráin of Dál Riata to Fergus Mór, and then to legendary Irish kings such as Conaire Mor.

These genealogies, perhaps oral in origin, were subjected to some regularisation by the scribes who copied them into sources such as the Chronicle of Melrose, the Poppleton Manuscript and the like. Either by accident, or by design, a number of kings were misplaced, being moved from the early 8th century to the late 8th and early 9th century.

The original list is presumed to have resembled the following:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

4. Selbach mac Ferchair

5. Eochaid mac Echdach

6. Dúngal mac Selbaig

7. Alpín

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eógan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

After modification to link this list of kings of Dál Riata to the family of Cináed mac Ailpín, the list is presumed to have been in this form:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eogan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

4. Selbach mac Ferchair (called Selbach mac Eógain)

5. Eochaid mac Echdach (called Eochaid mac Áeda Find)

6. Dúngal mac Selbaig (name unchanged)

7. Alpín (called Alpín mac Echdach)

However, the existence of the original Alpín is less than certain. No king in Dál Riata of that name is recorded in the Irish annals in the early 730s. A Pictish king named Alpín, whose father's name is not given in any Irish sources, or even from the Pictish Chronicle king-lists, is known from the late 720s, when he was defeated by Óengus mac Fergusa and Nechtan mac Der-Ilei. For the year 742, the Annals of Ulster are read was referring to the capture of "Elffin son of Crop" (the former reading had besieged rather than captured). Whether Álpin son of Crup is related to the Álpin of the 720s is unknown.

No conclusions can be drawn. As yet, no reductionist one-Alpín solution has yet been offered. Nor has either Alpín been banished to the "invented history" category of the sons of Erc and Eochaid mac Áeda Find.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alp%C3%ADn_mac_Echdach

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

6 843 516 940:

Selbach mac Ferchair was king of the Cenél Loairn and of Dál Riata. Selbach's existence is well-attested as he is mentioned repeatedly in Irish annals.

He was a son of Ferchar Fota. He ruled as king of the Cenél Loairn from around 698 until his abdication in 723, but it may be that he was undisputed ruler of Dál Riata only in the final years of his reign.

He is known to have had two sons, Dúngal and Feredach. Selbach's father, brother, son and nephew are included among the predecessors of Máel Coluim mac Donnchada (Malcolm III) of Scotland in the Duan Albanach praise poem, but Selbach is not. This may be a form of Damnatio memoriae.

Although Selbach is first mentioned after the death of Fiannamail ua Dúnchado (d. 700), it seems likely that he had deposed his brother Ainbcellach in 698. In 701 he destroyed Dún Olaigh, but whether this was in a war against Ainbcellach, against a king of the rival Cenél nGabráin, or some other enemies, is unknown. A number of battles involving Dál Riada are recorded in the time of Selbach, a defeat in Glen Lemnae in 704, and victories over the Britons at Lorg Ecclet in 711 and again at "the rock called Minuirc" in 717, but Selbach is not named in these reports. In 712 Selbach besieged Aberte (Dunaverty, near Southend, Kintyre, in the lands of the Cenél nGabráin) and rebuilt Dún Olaigh in 714.

In September 719 Selbach fought against his brother Ainbcellach at Finnglen (perhaps near Loch Fyne). Ainbcellach was killed in the battle. A month later he faced the Cenél nGabráin, led by their king Dúnchad Bec, also called king of Cenn Tíre (Kintyre), in a sea battle off Ard Nesbi. Selbach was defeated, but Dúnchad Bec died in 721, which may have left Selbach as the unchallenged king of Dál Riata.

In 723 Selbach abdicated and retired to a monastery, at which time one annalist calls him lord of Dál Riada. He was probably succeeded by his son Dungal, who was replaced by Eochaid mac Echdach in 726. Selbach is found in 727 fighting against the supporters of Eochaid at Irros Foichnae.

Selbach died in 730.

http://en.wikipedia.org/wiki/Selbach_mac_Ferchair

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

6 843 516 941a:

Dúngal mac Selbaig was king of Dál Riata. His reign can best be placed in the years 723 to 726, beginning with the abdication of his father, Selbach mac Ferchair, who entered a monastery, and ending with rise of Eochaid mac Echdach of the Cenél nGabráin. The High Medieval praise poem Duan Albanach names Dúngal the Impetuous, and claims that he ruled for seven years.

For over a generation before Dúngal's reign the Cenél Loairn, to which he belonged, and the Cenél nGabráin had contested for control of Dál Riata. It seems that Dúngal's father had finally managed to defeat his rivals shortly before he abdicated. For whatever reason, Dúngal soon lost power to the Cenél nGabráin. His father left the monastery and attempted to restore his son, but failed.

While Dúngal was no longer king of Dál Riata after 726, it may be that he remained ruler of the Cenél Loairn. Certainly he retained some following. In 731, he burned Tairpert Boitir, most probably Tarbert on Loch Fyne which was in the lands of the Cenél nGabráin and possibly a portage site.

In 733 the Annals of Ulster report that Dúngal profaned Tory Island by forcibly removing Bruide, who is presumed to be the son of Óengus mac Fergusa, king of the Picts. This entry is followed by the statement that Dúngal's cousin, Muiredach mac Ainbcellaig, became king of the Cenél Loairn, and it seems probable that the rise of Muiredach, and Dúngal's epithet, stem from his doings on Tory Island.

In 734 Dúngal fled to Ireland, "to escape the power of Óengus". Dúngal later returned to Scotland, and was captured in 736, along with his brother Feredach, by Óengus. Their subsequent fates are unknown.

http://en.wikipedia.org/wiki/D%C3%BAngal_mac_Selbaig

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

6 843 516 943:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

6 843 516 943a:

Alpín was king of the Picts in the 720s, together with Drest. The Pictish Chronicle king lists give Alpín and Drest and five year joint rule. Alpín is a Pictish form of the Old English Ælfwine and may, perhaps, indicate a tie to Bernician exiles in Pictland, such as Eanfrith, father of Talorgan mac Enfret, and Oswiu.

In 724, Nechtan mac Der-Ilei is reported in the Annals of Tigernach to have abdicated in favour of Drest, entering a monastery. Alpín, who is associated with Drest in the Pictish Chronicle king lists, is not mentioned at this time. In 726, the Annals of Tigernach report that "Drest was cast from the kingdom of the Picts; and Alpín reigned in his stead."

In 728–729, a war in Pictland involving Alpín, Drest, Nechtan and Óengus is reported in various sources. Alpín appears to have been the initial opponent of Nechtan and Óengus. He was first defeated by Óengus at Monaidh Craeb, for which Monicrieffe near Perth has been suggested, where his son was killed. A second defeat led to Alpín's flight and Nechtan being restored as king. Drest was killed the following year, but Alpín's fate is not known.

Whether this Alpín has any connection to the "Alpín son of Crup" who the Annals of Ulster say was captured in 742, by whom is not said but it may have been the Picts under Óengus, is not known. Likewise, whether there is any connection between this Alpín and the Alpín mac Echdach who may have ruled in Dál Riata in the 730s is also unknown.

If the report of 742 refers to this Alpín, then his father's name was Crup. Some versions of the Pictish Chronicle king lists include a king named Alpín son of Feret or Feredach, but this appears to be the later king, Alpín II, Alpín son of Uuroid. The small number of sources which refer to a king named Alpín son of Óengus, again probably refer to Alpín II.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alp%C3%ADn_I_of_the_Picts

Alpín mac Echdach may refer to two persons, or to one, or to none. The first person is a presumed king of Dál Riata in the late 730s. The second is the father of Cináed mac Ailpín. The name Alpín is taken to be a Pictish one, derived from the Anglo-Saxon name Ælfwine; Alpín's patronymic means son of Eochaid or son of Eochu.

Irish annals such as the Annals of Ulster and the Annals of Innisfallen name Cináed's father as one Alpín. This much is reasonably certain.

The Chronicle of the Kings of Alba usually begins with Cináed, but some variants include a reference to Cináed's father: "[Alpín] was killed in Galloway, after he had entirely destroyed and devastated it. And then the kingdom of the Scots was transferred to the kingdom [variant: land] of the Picts."

John of Fordun (IV, ii) calls Cináed's father "Alpin son of Achay" (Alpín son of Eochu) and has him killed in war with the Picts; Andrew of Wyntoun's version mixes Fordun's war with the Picts with the Chronicle version which has him killed in Galloway.

The genealogies produced for Kings of Scots in the High Middle Ages traced their ancestry through Cináed mac Ailpín, through the Cenél nGabráin of Dál Riata to Fergus Mór, and then to legendary Irish kings such as Conaire Mor.

These genealogies, perhaps oral in origin, were subjected to some regularisation by the scribes who copied them into sources such as the Chronicle of Melrose, the Poppleton Manuscript and the like. Either by accident, or by design, a number of kings were misplaced, being moved from the early 8th century to the late 8th and early 9th century.

The original list is presumed to have resembled the following:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

4. Selbach mac Ferchair

5. Eochaid mac Echdach

6. Dúngal mac Selbaig

7. Alpín

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eógan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

After modification to link this list of kings of Dál Riata to the family of Cináed mac Ailpín, the list is presumed to have been in this form:

1. Eochaid mac Domangairt

2. Ainbcellach mac Ferchair

3. Eógan mac Ferchair

8. Muiredach mac Ainbcellaig

9. Eogan mac Muiredaig

10. Áed Find

11. Fergus mac Echdach

4. Selbach mac Ferchair (called Selbach mac Eógain)

5. Eochaid mac Echdach (called Eochaid mac Áeda Find)

6. Dúngal mac Selbaig (name unchanged)

7. Alpín (called Alpín mac Echdach)

However, the existence of the original Alpín is less than certain. No king in Dál Riata of that name is recorded in the Irish annals in the early 730s. A Pictish king named Alpín, whose father's name is not given in any Irish sources, or even from the Pictish Chronicle king-lists, is known from the late 720s, when he was defeated by Óengus mac Fergusa and Nechtan mac Der-Ilei. For the year 742, the Annals of Ulster are read was referring to the capture of "Elffin son of Crop" (the former reading had besieged rather than captured). Whether Álpin son of Crup is related to the Álpin of the 720s is unknown.

No conclusions can be drawn. As yet, no reductionist one-Alpín solution has yet been offered. Nor has either Alpín been banished to the "invented history" category of the sons of Erc and Eochaid mac Áeda Find.

http://en.wikipedia.org/wiki/Alp%C3%ADn_mac_Echdach

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

7 501 310 464:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

7 501 310 465:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

7 501 310 465a:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

7 501 310 465c:
Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

7 501 310 472:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

7 501 310 473b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

7 501 479 936:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

7 501 479 937:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

13 154 377 728:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

13 154 377 729:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

13 154 424 960:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), il peut être le quartier 256 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tournemire)

13 154 424 961:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), Ne, soeur de Gondulf, évêque de Metz doit être le quartier 257 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tournemire)

13 154 424 968:
Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv 2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

13 154 424 969:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

13 154 424 969a:

Aigulphe ou Agilulf était le 24e évêque de Metz entre 590 et 601.

Parent des Mérovingiens[1], il avait pour père Ferréol de Rodez sénateur dans la région de Narbonne et fils de Tonantius Ferreolus et pour mère Dode fille de Chlodéric de Cologne.

On sait qu'il a reçu en 596 une lettre du pape Grégoire Ier lui recommandant des missionnaires partis évangéliser la Grande-Bretagne[2].

Son neveu[1] Arnoald lui succède.

Bibliographie

- Christian Settipani, *Les Ancêtres de Charlemagne* (France: Éditions Christian, 1989).
- Christian Settipani, *Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite*, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).

---

1. ↑ a b Bibliothèque sacrée, ou Dictionnaire universel historique, dogmatique, canonique, géographique et chronologique des sciences ecclésiastiques… [archive], Charles Louis Richard 1827
2. ↑ Dictionnaire du département de la Moselle p289 [archive], Claude Philippe de Viville 1817

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv 2009

13 154 424 969c:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) v-2009

13 154 783 872:

Em 573, Leovigildo reduz à obediência o povo dos sappos, que viviam a ocidente de Zamora (próximo a Bragança), na fronteira com os suevos. Leovigildo torna-se imperador e rei dos visigodos de pleno direito, sucedendo a seu irmão Liúva. Associa-se a seus dois filhos, Hermenegildo e Recaredo, e inicia uma política claramente inspirada nas instituições bizantinas e no direito romano (títulos, moedas e promulgação de uma versão atualizada do código visigótico). Em 574, Leovigildo dirige uma expedição na Cantábria. Em 575, dirige uma expedição aos montes Aregenses (provavelmente entre as cidades de Leão e Orense). Em 576, Leovigildo ataca diretamente o rei dos suevos, Miro, e este tem de pedir a paz e morre na batalha, sucedendo-lhe seu filho Eborico. Os aregenses, que habitavam na região de Orense e no norte de Portugal, sob a autoridade de um chefe chamado Aspígio, são dominados por Leovigildo. Em 582, Hermenegildo pede apoio externo contra seu pai (suevos, bizantinos, à Austrásia e à Borgonha). Em resposta, Leovigildo ocupa Mérida e cerca Sevilha. Em 584 dá-se a revolta do caudilho Audeca contra Eborico (filho de Miro). Eborico aceita a submissão a Leovigildo. Audeca encerra Eborico num convento e se casa com Sisegúntia, viúva do rei Miro. Leovigildo, ocupado com sua campanha em Sevilha, não interveio logo. Em 585, Hermenegildo, atraiçoado por seus aliados é preso em Córdova, e assassinado, não se sabe se a mandado de seu pai. Neste ano é extinto o reino suevo: seu último rei, Andeca, é derrotado em Bracara e Portucale. Leovigildo dirige-se à Galécia, prende Audeca num convento situado em Beja, apodera-se do tesouro régio e anexa o reino dos suevos. De nada vale a intervenção das tropas burgundas (enviadas por mar pelo rei Gontran e destroçadas no mar Cantábrico) nem a tentativa de revolta de um novo caudilho suevo, Amalarico (também derrotado). Neste ano dá-se uma forte ocupação militar da Galécia. Leovigildo morre em 586.

Al morir Atanagildo en el año 567 Liuva I se hizo con el poder en la ciudad de Narbona. Liuva delegó en su hermano Leovigildo el gobierno de Hispania mientras él se reservaba el de la Galia Gótica. Tras el fallecimiento de Liuva en el año 572 será Leovigildo monarca de ambos territorios. Su reinado marca el apogeo del reino visigodo, intentando unificar el territorio peninsular, procurando alcanzar un acuerdo religioso entre arrianos y católicos y poniendo en marcha un importante programa legislativo. El reino suevo -que ocupaba algo más del territorio de la actual Galicia y el norte de Portugal- cayó en manos visigodas definitivamente en el año 585. Algunos años antes Leovigildo sometió la provincia de Cantabria donde ocupó Amaya y tomó parte de Vasconia, fundando Victoriaco. Ambas fortalezas quedaran como centros desde donde lanzar futuras expediciones, ya que vascones y cántabros seguirán manteniendo su independencia. Ocupado el territorio norte, Leovigildo se dirigió al sur para expulsar a los invasores bizantinos que ocupaban la franja sudeste. Las ciudades de Medina-Sidonia y Córdoba fueron tomadas pero no se consiguió acabar con la empresa. Una de las causas será la rebelión encabezada por su hijo Hermenegildo, gobernador de Sevilla y casado con una princesa merovingia de religión católica llamada Ingunda. Hermenegildo abjuró del arrianismo y se convirtió al catolicismo, tomando el nombre de Juan, rebelándose contra su padre. Desde Sevilla la revuelta se extendió como el aceite, solicitando la ayuda bizantina y extendiendo la rebelión hasta Mérida. Leovigildo utilizó la vía diplomática para apartar a los bizantinos de la lucha, comprando su neutralidad. Acto seguido atacó Mérida y Sevilla, tomando ambas ciudades tras largo asedio. Hermenegildo huyó a Córdoba donde fue apresado por su padre. El rebelde fue enviado a Valencia desde donde fue trasladado a Tarragona para ser ejecutado en el año 585, siendo elevado a los altares por la curia católica. Las relaciones con los reinos francos fueron bastante estrechas, potenciando los enlaces matrimoniales. También encontramos enfrentamientos como el provocado por Gontrán de Orleans al invadir la Narbonense en el año 585. El príncipe Recaredo rechazó a los invasores y tomó algunas plazas francas. Uno de los objetivos del reinado de Leovigildo sería el fortalecimiento del estado visigodo por lo que se enfrentó con la prestigiosa nobleza , confiscando sus bienes. Estableció definitivamente la capital en Toledo, acuñó moneda propia y puso en marcha una importante labor legislativa heredera del código de Eurico. En la primavera del año 586 fallecía en Toledo, siendo sucedido por su hijo Recaredo sin dificultades.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4821.htm

---

Leovigido fue asociado al Trono por su hermano Liuva I (elegido rey en el 567) en el año 568, como forma de evitar una guerra civil entre ambos después de la muerte de Atanagildo. Leovigildo reforzó su poder casándose con la influyente viuda de Atanagildo, Goswinta, y se encargó de gobernar los territorios visigodos en la península Ibérica, mientras su hermano dominaba la Septimania, última provincia que les quedaba a los visigodos en las Galias. La muerte de Liuva en el 571 permitió a Leovigildo erigirse en único monarca y gobernar la totalidad del reino. Puede decirse que fue Leovigildo quien convirtió definitivamente el reino visigodo en un Estado hispánico: fijó la capital en Toledo; contuvo en sendas campañas militares a los otros dos poderes presentes en la Península, representados por los asentamientos bizantinos del sureste (571) y por el reino suevo del noroeste (573-76); venció definitivamente a este último, incorporando Galicia a sus dominios (585); aplastó la rebelión de la aristocracia bética en el sur (572); rechazó un intento de los burgundios por arrebatarle Septimania (585); sometió a los cántabros (574), a los vascones (fundando para controlarlos la ciudad de Vitoria) y a otros pueblos del norte.
Pero la labor de Leovigildo no se limitó a la expansión territorial del reino visigodo por medio de campañas guerreras; también lo consolidó mediante reformas internas. Convirtió la monarquía electiva tradicional de este pueblo germánico, procedente de su época nómada, por una monarquía hereditaria en su propia familia; para ello asoció al Trono a sus hijos Recaredo y Hermenegildo en el 573; un posterior intento de rebelión de este último fue abortado sin contemplaciones, dejando a Recaredo como único heredero. Inspirándose en el modelo del Imperio Bizantino, reforzó la majestad y el poder simbólico del monarca, enriqueciendo el ceremonial cortesano y acuñando monedas de oro. Y realizó múltiples reformas administrativas, judiciales, fiscales y militares, tendentes todas ellas a la centralización del poder y a la sumisión de la nobleza. El principal fracaso de su reinado estuvo en la política

religiosa, pues no consiguió imponer a la población hispanorromana la fe arriana de la casta dominante goda; la rebelión de Hermenegildo -convertido al catolicismo- en 579-84 mostró la virulencia del conflicto religioso latente, al sublevar de nuevo a las ciudades de la Bética. Leovigildo reforzó desde entonces la persecución de los católicos; pero la resistencia autóctona le aconsejó cambiar de actitud hacia el final de su vida, favoreciendo quizá la posterior conversión de su hijo y sucesor, Recaredo, a la fe católica.
http://www.biografiasyvidas.com/biografia/l/leovigildo.htm

El reino de Toledo. Leovigildo, Hermenegildo y Recaredo.
Estos tres personajes (junto con San Leandro y San Isidoro) son el gozne sobre el que la historia de la Hispania visigoda gira para dar paso a una nueva época. Por ello he querido dedicarles un capítulo entero y darles la extensión que se merecen.
Como he dicho, Leovigildo llegó al trono apoyado por los clientes y fieles de su hermano Liuva, más, posiblemente, los antiguos clientes de Atanagildo, que veían en Leovigildo un “nacionalista” más. Y desde luego, el perfil de Leovigildo antes de llegar al trono apuntaba a ello.
Sin embargo, Leovigildo tuvo una intuición genial que le puso por encima de estos criterios. Leovigildo decidió gobernar no con el apoyo del los nobles visigodos más apegados a la tradición germánica, ni tampoco con el apoyo de los nativos hispanorromanos. Tanto unos como otros se aferraban a tradiciones caducas: los visigodos a unas costumbres que podían ser aceptables en el siglo IV, pero no en el VI; los hispanos a un recuerdo imperial que era sólo eso, un recuerdo, es decir, nada. Leovigildo decide conscientemente iniciar una política de fusión de ambos elementos para dar lugar al nacimiento de una nueva sociedad, hija por igual de visigodos y romanos.
Hay autores que piensan que Leovigildo inició esta política sólo con el propósito de salvar a los visigodos de la desintegración y la absorción por parte de los hispanos. Si así fuera estaría plenamente justificado, ya que a fin de cuentas era el rey de los visigodos y a ellos se debía, pero yo pienso que fue mucho más allá. Durante todo su reinado Leovigildo tendió puentes entre los dos pueblos tratando de ganarlos por igual en la tarea de hacer nacer una nueva sociedad. Por ello yo pienso que la política de Leovigildo trasciende la mera política de supervivencia y se convierte en una política de futuro, y por ello, deliberada, lo que hace más grande el empeño de Leovigildo. Como dice un buen amigo, no le culpo porque fracasase. Le culparía si no lo hubiera intentado.
Para comenzar su reino Leovigildo reanudó la guerra con los bizantinos, que él mismo había iniciado hacia 570, antes de llegar al trono. En 571 retomó Medina Sidonia, con lo que despejaba las amenazas contra Sevilla desde el Sur. En 572 retomó Córdoba. Este hecho fue crucial. El prestigio de Leovigildo subió tanto que por primera vez un rey visigodo se atrevió a usar los símbolos de la realeza: cetro, corona y manto. Acuñó moneda en su propio nombre. Cambió los usos de la corte creando una nobleza palatina en la que además de los hombres de su séquito entraban los altos funcionarios del aparato estatal, y entre ellos, los primeros hispanos.
De este modo en el reino visigodo se organizó “de facto” una administración en la que los cargos de la administración civil y económica eran de origen hispano (los herederos del antiguo orden ecuestre que a través de los “*iudices*” urbanos habían sobrevivido a la caída del Imperio) mientras que la militar y palatina era competencia exclusiva de godos.
En 573 Leovigildo organizó una campaña contra los suevos, a los que derrotó varias veces. Fundó Villa Gothorum (actual Toro, en la provincia de Zamora) como baluarte contra los suevos. Luego organizó una campaña contra los cántabros, contra los cuales refundó la fortaleza de Amaya.
En este punto retomó la política internacional de Atanagildo con los francos. Casó a su hijo mayor Hermenegildo con una princesa franca y estableció nuevos pactos con las tres cortes francas. De este modo, además, evitaba que los suevos los ganaran como aliados.
Despejado el panorama político, Leovigildo entró en Gallaecia, haciéndose con el control de la región de Orense y obligando al rey suevo Miro a rendirle sumisión. Era 576.
Por esas fechas, más o menos, asoció al trono a sus dos hijos Hermenegildo y Recaredo, con la intención clara de que fueran sus herederos en el trono.
En 577 Leovigildo reprimió una sublevación en Sierra Morena. Poco después, en 579, nombraba a su hijo Hermenegildo duque de la Bética, con sede en Sevilla. A Recaredo le concedió en 578 el gobierno de una ciudad de nueva fundación, Recópolis (en Zorita de los Canes, a unos 70 km. de Madrid). Esta ciudad y su “hinterland” abarcaban la mayor parte de la provincia de Madrid y de Guadalajara.
En 580 Leovigildo estaba en el cenit de su poder. Había derrotado a enemigos internos y externos, había hecho incuestionable su política de afianzar la autoridad real y había logrado asociar a sus dos hijos al trono.
En 580 organizó en Toledo un concilio arriano, el más importante de los celebrados en Hispania. En él Leovigildo, como cabeza de la iglesia arriana goda, hizo por eliminar todas las trabas procedimentales y rituales impuestas a los que abandonaban el catolicismo para hacerse arrianos. Leovigildo demostraba con esto que lo que buscaba era eliminar las diferencias religiosas entre los dos pueblos y buscar la unidad espiritual usando como base común el arrianismo. Sin embargo, el éxito de esta medida fue bien escaso. El arrianismo era una religión “nacional” vinculada al pueblo godo, mientras que el catolicismo era la religión de las masas populares, de la gente culta y de los nobles de origen hispano, que no veían ventaja en convertirse. Como digo el éxito fue escaso pero demostraba la buena voluntad del rey.
Poco después o poco antes de este concilio el rey comenzó a tener problemas con su hijo mayor. La mujer de Hermenegildo era católica, y le había dado un hijo que lo más probable era que fuera educado en el catolicismo, lo que le descartaría (a ojos de los visigodos) como sucesor el trono. Además, Hermenegildo gobernaba en la ciudad más católica y romana de Hispania, Sevilla, por lo que es imposible que su corte personal y él mismo no acusaran alguna influencia. Por supuesto Leovigildo debía ser consciente de ello, pero no hizo nada por evitarlo. Y si no lo hizo fue porque no quiso.
Si Hermenegildo se convirtió por esas fechas al catolicismo, es algo que es dudoso y desde luego, yo no me voy a pronunciar al respecto. Lo que sí es cierto es que ya a finales de 580 Hermenegildo acuñaba moneda en Sevilla en su nombre, y no en el de su padre, lo que era una clara declaración de independencia. En 581 aparecen monedas de Hermenegildo con leyendas que hacen fácil suponer que ya era católico, si no lo era antes, y que usaba su catolicismo para afirmar su independencia del trono toledano.
Leovigildo no debió ver peligro inminente, o prefirió dejar que su hijo recapacitara. El caso es que en 581 organizó una campaña contra los vascones, no contra su hijo. Esta campaña fue todo un éxito. Igual que había hecho con suevos y cántabros, fundó una fortaleza como cabeza del territorio fronterizo: Victoriacum, la actual Vitoria (capital de Álava).
Tras la campaña llamó a Toledo a su hijo, seguramente para discutir con él las diferencias. Hermenegildo se negó a ir, y además organizó sediciones en varias ciudades que se rebelaron contra Leovigildo. Y no eran ciudades sin importancia: Córdoba, Mérida y Ébora (o Elbora). Con estas adquisiciones Hermenegildo controlaba la Bética, el valle del Guadiana y amenazaba Toledo. En consecuencia, Leovigildo ya no podía fingir que no pasaba nada.
En 582 Leovigildo retomó Mérida. Al año siguiente reunió más tropas (seguramente procedentes del Norte) y se lanzó al ataque a fondo. En 583 retomó Sevilla y poco después de Sevilla, Córdoba, donde se había refugiado su hijo, que fue capturado. La guerra acabó a principios de 584 con la victoria total de Leovigildo. Además salió fortalecida de ella, dado que los francos (a los cuales había pedido ayuda Hermenegildo) vieron en ella una prueba de fortaleza del rey visigodo. Los bizantinos, otros a los que Hermenegildo había pedido ayuda y a los cuales había enviado su mujer e hijo, tampoco hicieron nada por ayudarle.
Inmediatamente después de la derrota de Hermenegildo, Leovigildo se volvió contra los suevos, que habían enviado un ejército a Mérida. La derrota sueva supuso el fin de su reino (como ya he explicado en otro capítulo). Casi a la vez los francos atacaban Septimania. La excusa oficial era el apoyo al católico Hermenegildo, pero es más probable que, como siempre, lo que buscasen los francos fuera conquistar la provincia de una vez por todas. Leovigildo puso al frente de la defensa a su hijo menor Recaredo, el cual logró derrotar a los francos sin perder territorio. Como he dicho antes, esta guerra civil supuso el afianzamiento de Leovigildo en el trono tras derrotar a sus enemigos internos y externos. Toda una hazaña, dadas las circunstancias.

Hermenegildo pasó varios meses en prisión, primero en Toledo, luego en Valencia. Durante todo este tiempo Leovigildo intentó convencer a su hijo de que abjurara del catolicismo y se hiciera arriano, cosa a la que Hermenegildo se negó siempre. Harto ya de esta situación, y sin duda pensando que era la única salida, Leovigildo ordenó decapitar a su hijo mayor en Abril de 585.
De esta guerra civil se han hecho varias interpretaciones. Una de ellas es que la guerra fue una guerra de religión entre arrianos y católicos. Personalmente estoy de acuerdo con la versión que en su día recogió San Isidoro, que es la fuente más cercana a los hechos. Hermenegildo era un rebelde que quería usurparle el trono a su padre y usó para ello su condición de católico (de cuya conversión sincera ni San Leandro ni San Isidoro dudaban), intentando ganarse el apoyo de los suevos, bizantinos y francos, por un lado, y a la población hispanorromana, por otro. El hecho de convertirse al catolicismo no era por sí solo suficiente para ganarse la enemistad de Leovigildo o para quedar excluido de la sucesión al trono (aunque sin duda el partido "nacionalista" de los godos lo hubiera tenido muy presente), y desde luego no era razón para que su padre le declarara la guerra. Pero la rebeldía, acompañada de la sedición, era otro cantar. A eso Leovigildo no podía permanecer indiferente.
Finalizada la guerra Leovigildo siguió firme en su política de amistad con los católicos. No hubo persecución de católicos, lo que abona más la teoría de que no se trata de una guerra de religión. Si algún obispo católico fue expulsado de su sede (que los hubo) se debió a la desobediencia de estos obispos al poder real, ya que Leovigildo, en tanto que rey, era jefe político de las dos iglesias.
Uno de estos obispos fue el de Mérida, que pasó a la sede de Alcalá, territorio de asentamiento visigodo, donde supuestamente se encontraba convenientemente vigilado. Pero esta circunstancia propició una carambola del destino: Recaredo, cuya ciudad Recópolis dependía de la sede complutense, entró en contacto con un obispo católico que había conocido de cerca y apoyado la rebelión de su hermano.
Sin ser una guerra de religión, quedaba patente de sobra la debilidad del arrianismo, que sólo se sostenía como religión nacional de los godos, es decir, de una escasa minoría, frente a suevos, bizantinos y francos católicos (pueblos todos ellos vecinos de los visigodos, conviene no olvidar), más la inmensa mayoría de hispanos de origen romano y religión católica.
Sin duda los dos factores combinados pesaron en el ánimo de Recaredo que se convertía en el único heredero de Leovigildo.
Pero mientras tanto, suevos y francos decidieron probar la fortaleza de Leovigildo. Los suevos fueron derrotados en 585. Y esta vez definitivamente, dado que en lo sucesivo los reyes visigodos se titulan reyes "de Hispania y Gallaecia", lo que indica claramente que habían incorporado el reino suevo al propio.
Los francos fueron algo más duros de pelar. Septimania tuvo a Recaredo al frente de su defensa. Derrotó a los francos en 584 y luego otra vez a finales de 585. Los tres reinos francos estaban en ese momento desunidos y ocupados cada uno de sus propios temas, y esta división redundó en ventaja visigoda. Las hostilidades no debieron continuar mucho después de la última fecha indicada, ya que en la Primavera de 586 Recaredo pudo dejar Septimania para marchar a Toledo. Su padre estaba enfermo y se moría.
Leovigildo falleció en Abril o Mayo de 586. Su hijo Recaredo, que sumaba a los fieles de su padre su éxito guerrero contra los francos y la lealtad que le mantuvo durante la guerra civil, fue aceptado sin discusión como su heredero y sucesor.
De inmediato se vio que Recaredo seguiría la política de reconciliación de su padre, así como, en general, su política de entendimiento entre visigodos e hispanos. Pero estas dos políticas estaban al servicio de un fin mayor.
Pocos meses después de llegar al trono convocó un concilio conjunto de obispos arrianos y católicos. No se conoce en detalle lo que se trató en este concilio, pero parece casi seguro que en él se inician negociaciones para la unión entre ambas iglesias, aunque se disfraza la reunión como un encuentro teológico para salvar las diferencias doctrinales entre unos y otros.
Acabado este concilio, Recaredo logra sellar nuevos acuerdos con los reyes francos. Por las mismas fechas (587) logra el apoyo de los fieles de su madrastra Godesvinta (que era la facción "nacionalista" de los visigodos, la de los nobles que apoyaron a Ágila y Atanagildo). Consolidada la paz interna y externa, y en marcha el diálogo entre ambas iglesias, deja pasar un par de años hasta que las cosas maduren.
Y así, en el año 589, Recaredo convoca el III Concilio de Toledo, durante el cual, el 6 de Mayo, Recaredo y su familia anunciaban su conversión al catolicismo, y tras ellos el grueso de los nobles visigodos, y la inmensa mayoría de los obispos arrianos. Todos ellos abjuraron del arrianismo y firmaron un documento en el que declaraban profesar la fe católica. No hubo cesión doctrinal o teológica: la Iglesia católica se mantuvo firme en todos sus dogmas; su unidad doctrinal con Roma se mantuvo intacta.
Es importante resaltar este último punto. En realidad no se trató de una unión de las dos iglesias, sino de la incorporación de los fieles arrianos a las filas de los católicos, aunque eso sí, de una forma pactada y tutelada desde el trono para evitar humillaciones o jactancias que hubieran dado al traste con la unidad religiosa.
¿Buscaban Leovigildo y Recaredo aplicar el principio "una religión un pueblo"? Muchos son los que han escrito al respecto y los que han señalado que mientras hubiera dos religiones en la Hispania visigoda era imposible completar la fusión de godos e hispanos en un solo pueblo, aunque entre ambos, después de un siglo de asentamiento en Hispania, hubiera lazos de sangre ya casi inseparables.
Desde mi punto de vista esto no es así. Hay que señalar también que la segregación jurídica de godos e hispanos siguió siendo efectiva. Cada uno de ellos era heredero de una tradición jurídica diferente, y en consecuencia, no se les podía aplicar el mismo derecho. Además, los hispanos estaban excluidos de la sucesión al trono; los altos cargos militares y palatinos del reino seguían en manos de visigodos, y ellos eran los que sostenían al trono políticamente.
Por ello no debe considerarse que la conversión de los godos fusionó a ambos pueblos. No llegó a tanto, pero sí abrió las puertas a que en lo sucesivo la monarquía dual de "hispanos y godos" se convirtiera en un único reino hispanogodo, hijo de Grecia, de Roma y de Gotia.
Otro factor añadido es que aunque la conversión de los visigodos se hizo de forma pactada, lo menos traumática y humillante posible para ellos, este hecho (la conversión) era un triunfo enorme para los católicos españoles. Sin duda era una garantía de futuro para el reino godo, ya que desaparecía la tensión religiosa, pero los más "nacionalistas" de entre los godos no dejaron nunca de ver este suceso como una victoria de los hispanos, y ello creó otras dificultades.
Durante el reino de Recaredo el mayor foco de conflicto seguía radicando en la Hispania bizantina, cuya capital, Cartagena, reforzó sus murallas el mismo año en que Recaredo se convirtió al catolicismo. Eso dejaba las cosas bien claras. Los bizantinos habían esgrimido el pretexto religioso e imperial para actuar en Hispania, pero ahora les bastaba sólo el imperial. Recaredo no luchó contra ellos. Por lo menos no abiertamente. Posiblemente ello se debiera más a los deseos de paz del rey que al temor que pudieran causarle los bizantinos. Después de todo, Recaredo era un guerrero con éxito.
Así, en paz, llegó a su fin el reinado de Recaredo a finales de 601, tras designar a su hijo como heredero y sucesor.
http://www.historialago.com/leg_visig_0211.htm

----

http://ca.wikipedia.org/wiki/Leovigild

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: Manuel Abranches de Soveral, Y.Gazagnes-Gazanhe

13 154 783 873:
Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral, Y.Gazagnes-Gazanhe

13 154 783 877:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Manuel Abranches de Soveral

13 154 783 877b:

Teoderico se casa con Ermenberta, hija del rey visigodo Recaredo. Brunegilda vuelve a protestar por esta boda y consigue que se divorcie.

http://es.wikipedia.org/wiki/Teoderico_II

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Sekulovich (http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Merovingienne.htm)

13 154 783 877-1a:

Liuva II será el cuarto miembro de la dinastía que se mantuvo en el trono, pero su reinado será efímero. Liuva I, Leovigildo y Recaredo habían sido sus antecesores y los nobles parecían dispuestos a acabar con la familia reinante. Viterico, uno de los más poderosos nobles, encabezó una revuelta que depuso y asesinó a Liuva. Entre los nobles visigodos más levantiscos de su tiempo encontramos a Witerico. Era un miembro de la poderosa oligarquía que se rebeló en Mérida contra la conversión al catolicismo dispuesta por Recaredo pero su actitud se resolvió en fracaso. No fue castigado y realizó un segundo intento para hacerse con el poder, encabezando una rebelión contra el nuevo monarca, Liuva II. El rey fue asesinado y Viterico se hizo con la corona. Continuó la política de sus antecesores e intentó alcanzar una alianza con el reino burgundio a través de enlaces matrimoniales. Una de sus hijas fue enviada a desposarse con un príncipe burgundio pero la joven fue devuelta tras ver como sus tesoros eran robados. Viterico no reaccionó militarmente ante tal ultraje, buscando alianzas con los demás reinos francos. Las hostilidades con los bizantinos asentados en el sudeste peninsular continuaron a bajo nivel. El reinado de Viterico finalizará debido a una nueva conjura nobiliaria que alzará a Gundemaro al poder. Siguiendo la práctica habitual en la corte visigoda, Gundemaro se levantó contra el rey Viterico, a quien depuso y asesinó. Su reinado es breve y no existen numerosas noticias, destacando el traslado de la capitalidad eclesiástica desde Cartagena a Toledo, gracias a un decreto regio. De esta forma la ciudad de Toledo iba alcanzando mayor peso en la política visigoda. Sisebuto será su sucesor.

(http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm)

Liuva II (583 – 603) fue rey de los visigodos (601–603). Sucedió a su padre Recaredo y accedió al trono cuando contaba unos 18 años. A su juventud e inexperiencia, se le unía su origen bastardo (era hijo de madre plebeya), lo cual hizo que contara con pocos apoyos en la nobleza visigoda.

En la primavera del 602, el godo Witerico, quien había traicionado la conspiración de Sunna de Mérida para restablecer el arrianismo en 589 (según algunos autores o simple y llanamente para adueñarse del trono, según otros), consiguió el mando del ejército que iba a luchar contra los bizantinos. Seguramente la traición de Witerico a los conspiradores le había colocado en una posición de máxima confianza, y gracias a ello obtuvo el mando del ejército, en el cual colocaría a hombres de su confianza. En vez de expulsar a los bizantinos, Witerico utilizó las tropas para dar un golpe de estado (primavera del 603). Penetró en el Palacio Real y depuso al joven rey, contando sin duda con el apoyo de una facción de la nobleza probablemente hostil a la dinastía de Leovigildo (aunque no a los principios políticos de este rey). Witerico hizo que se amputara a Liuva II la mano derecha (lo que le imposibilitaba para reinar), y más tarde lo hizo condenar a muerte y ejecutar (verano del 603).

http://es.wikipedia.org/wiki/Liuva_II

Como el hijo mayor de Recaredo, Liuva, nació hacia el 581 ó 582 (en todo caso antes del 584), se le supone hijo natural, extremo apoyado por el texto de la Crónica de San Isidoro, que dice: «Ignobile quidem matre progenitus, sed virtutum indole in signitus» (que podría traducirse por «Fue creado por una madre sin duda oscura, pero destacó su carácter virtuoso»).

http://es.wikipedia.org/wiki/Recaredo

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

13 154 789 376:

Petit-neveu de Vahan Ier le Grand, grand-connétable puis marzpan d'Arménie (485-505), et de Vard le Patrice, marzpan d'Arménie (505-509).

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

The origin of the Mamikonians is shrouded in the mists of antiquity. Moses of Chorene in his Primary History of Armenia (5th or 6th century) claims that three centuries earlier two Chinese noblemen, Mamik and Konak, rose against their half-brother, Chenbakur, the Emperor of Chenk, or China. They were defeated and fled to the king of Parthia who, braving the Emperor's demands to extradite the culprits, sent them to live in Armenia, where Mamik became the progenitor of the Mamikonians.

Another 5th-century Armenian historian, Pawstos Buzand, seconded the story. In his History of Armenia, he twice mentions that the Mamikonians descended from the Han Dynasty of China and as such were not inferior to the Arshakid rulers of Armenia. This genealogical legend may have been part of the Mamikonians' political agenda, as it served to add prestige to their name. Although it echoes the Bagratids' claim of Davidic descent and the Artsruni's claim of the royal Assyrian ancestry, some Armenian historians tended to interprete it as something more than a piece of genealogical

mythology. A theory from the 1920s postulated that the Chenk mentioned in the Armenian sources were not the Chinese but probably from a different ethnic group from Transoxania, such as the Tocharians. Edward Gibbon in his The History of the Decline and Fall of the Roman Empire also believed that the founder of Mamikonian clan was not Chinese but merely from the territory of the Chinese Empire and ascribes a Scythian origin to Mamgon stating that at the time the borders of the Chinese Empire reached as far West as Sogdiana.

Today, some historians are of the opinion that the Mamikonians were probably descended from chieftans of the Tzans (Chanik - Ճանիք/Ճենիք - in medieval Armenian, Tzannoi in medieval Greek). The Tzans[3] were a tribe that once inhabited a mountainous region to the south of Trebizond. They postulate that the tradition of the Chinese origin arose out of the similarity of the name Chanik to the Armenian word for China, Chen-k.

The first known Mamikonid lord, or nakhararq, about whom anything certain is known was a certain Vatche Mamikonian (fl. 330-339). The family reappears in chronicles in 355, when the bulk of their lands lay in Tayk. At that point the family chief was Vasak Mamikonian, a commander-in-chief (sparapet) of Armenia. Later, the office of sparapet would become hereditary possession of the Mamikonians. Vassak Mamikonian was in charge of the Armenian defense against Persia but was eventually defeated through the treachery of Marujan Ardzruni (c. 367-368).

Following that defeat, Vasak's brother Vahan Mamikonian and multiple other feudal lords defected to the Persian side. The Emperor Valens, however, interfered in Armenian affairs and had the office of sparapet bestowed on Vasak's son Mushegh Mamikonian in 370. Four years later Varazdat, a new king, confirmed Musel in office. The latter was subsequently assassinated on behest of Sembat Saharuni who replaced him as sparapet of Armenia.

On this event, the family leadership passed to Mushegh's brother, Enmanuel Mamikonian, who had been formerly kept as a hostage in Persia. The Mamikonids at once broke into insurrection and routed Varazdat and Saharuni at Karin. Enmanuel, together with his sons Hemaiak and Artches, took the king prisoner and put him in a fortress, whence Varazdat escaped abroad. Zarmandukht, the widow of Varazdat's predecessor, was then proclaimed queen. Enmanuel came to an agreement with the powerful Sassanids, pledging his loyalty in recompense for their respect of the Armenian autonomy and laws.

Upon the queen's demise in 384, Enmanuel Mamikonian was proclaimed Regent of Armenia pending the minority of her son Arsaces III and had the infant king married to his daughter Vardandukh. It was Enmanuel's death in 385 that precipitated the country's conquest by the Persians in 386-387.

Hamazasp Mamikonian was recorded as the family leader in 393. His wife is known to have been Sahakanoush, daughter of Saint Sahak the Great and descendant of the Arsacid kings. They had a son, Saint Vartan Mamikonian, who is revered as one of the greatest military and spiritual leaders of ancient Armenia.

After Vartan became Sparapet in 432, the Persians summoned him to Ctesiphon, forcing him to convert to Zoroastrianism. Upon his return to home in 450, Vartan repudiated the Persian religion and instigated a great Armenian rebellion against their Sassanian overlords. Although he died in the doomed Battle of Vartanantz (451), the continued insurrection led by Vahan Mamikonian, the son of Vartan's brother, resulted in the restoration of Armenian autonomy with the Nvarsak Treaty (484), thus guaranteeing the survival of Armenian statehood in later centuries. Saint Vartan is commemorated by an equestrian statue in Yerevan.

After the country's subjugation by the Persians, Mamikonians sided with the Roman Empire, with many family members entering Byzantine service. Not only did they rise to the highest offices of Constantinople, but even some of the emperors - conceivably Leo the Armenian and Basil I - could have been their descendants. Theodora the Byzantine regent and her brothers Bardas and Petronas the Patrician were also of Mamikonian heritage. Unsurprisingly, Mamikonians form a crucial link in the postulated descent of modern European nobility from antiquity.

The history of Mamikonians in the Early Middle Ages is quite obscure. In the period between 655 and 750 they are not documented at all. What follows below is their reconstructed genealogy between the 5th and 7th centuries.

By 750, Mamikonians lost Taron, Khelat, and Mouch to the Bagratuni family. In the 770s the family was led by Artavizd Mamikonian, then by Musel IV (+772) and by Samuel II. The latter married his daughter to Smbat VII Bagratuni, Constable of Armenia. His grandson Smbat Msaker ("the Carnivore") became forefather of Bagratid rulers of Armenia and Taron.

Mamikonians are known to have led a national rebellion against the Arab Caliphate in 774-775. After the rebels were rooted out, Mamikonians' supremacy in Armenia came to an end. Even in their homeland of Tayk, they were succeeded by the Bagratids. One Kurdik Mamikonian was recorded as ruling Sasun ca. 800. Half a century later, Grigor Mamikonian lost Bagrevand to the Muslims, reconquered it in the early 860s and then lost it to the Bagratids for good. After that, Mamikonians pass out of history.

After their disastrous uprising of 774, some of the Mamikonian princes moved to the Georgian lands. The latter-day Georgian feudal houses of the Liparitids-Orbeliani and Tumanishvili are sometimes surmised to have been descended from those princes.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Mamikonian fou una antiga família de nakhararq (senyors hereditaris) d'Armènia, que van governar en diferents moments sobre les regions de Bznuniq, Taron, Bidlis, Sasun, Bagrevand i d'altres (c. 300-862). Tenien el títol d'sparapets hereditaris de l'infantaria.

Se sap que el príncep Selkuniq d'Olakan al Taron, amb ajut del rei Shapur II de Persia, es van revoltar contra Tiridates IV, però fou derrotat per un Mamikonian que va rebre el feu del vençut, vers el 300.

El primer senyor conegut fou Vatshé Mamikonian cap el 330-339 en una epoca en que el rei va intentar posar pau entre els nobles i com que no ho va aconseguir ho va encarregar a Vatshé Mamikonian, que va exterminar a les cases Manavaz (de Manavazkert o Manazkert), dels que les terres foren donades en part als bisbes de Manzakert i Basean. Vatshé Mamikonian (i Vahan Amatuni) també van derrotar als Bzuni del Bzouniq (regió de Khelat) que s'havien aliat als perses i els hi van confiscar les terres. Els armenis van patir una greu derrota (338 o 339) en la que va morir el seu cap Vatshé Mamikonian i la direcció de la guerra va passar a Arshavir Kamsarakan príncep de Shirak i del Arsharuniq.

Vardan i Vasak Mamikonian, mes tard del 339 van dirigir la família pero vers el 350 van perdre el favor del rei Arshak II d'Armènia que els va proscriure i es van exilar al Taiq on es van establir, recuperant el favor reial i els honors cap el 355. Vasak fou nomenat sparapet (generalíssim) i la família també va tenir el càrrec de stratelat. Vasak for cap del partit prorromà i Vardan Mamikonian fou cap del partit persa d'Armènia, després del 350 i fins a una data propera al 368.

El primer gran líder familiar fou Vasak Mamikonian, sparapet (general que va defensar Armènia contra els perses el 367-368 i que no mes va ser derrotat per la traïció de Marujan Ardzruni. Després d'aquesta derrota molts nakhararq (senyors) es van passar al bàndol persa, incloent-hi Vahan Mamikonian, germà de Vasak. Vasak Mamikonian van anar a Pèrsia, i fou torturat i mort i la seva pell exposada al Castell del Oblit (368). Vahan

Mamikonian fou governador persa d'Armènia junt amb Marujan Ardzruni (369) i Vahan potser va ser assassinat pel seu propi fill Samuel quant va voler imposat al país el mazdaisme.

Vers el 370 els governadors perses van ser subornats per la reina i es van canviar de bàndol, i amb l'ajuda de Roma el rei Pap d'Armènia fou coronat el 370 i va tenir com sparapet a Mushel I Mamikonian, fill de Vasak, que va derrotar als perses per tot Armènia i els va foragitar. Pap va morir el 374 i la corona va ser donada pels romans al arsàcida Varasdat, que al començament va col•laborar amb Mushel, però sota consell de Bat o Sembat Saharuni, Mushel va ser assassinat i el càrrec de sparapet va recaure en Sembat. Llavors Vatshé Mamikonian va dirigir la família però quant Manel Mamikonian (germà de Mushel) va tornar de Persia on havia estat hostatge (juntament amb un altre germà anomenat Koms Mamikonian) Vatshé li va cedir immediata i voluntàriament la direcció de la família. Els Mamikonian es van rebel•lar i van derrotar al rei Varasdat i al seu general Sembat Saharuni a Karin. Manel i el seus fills Hemaiak i Artshés van capturar al rei poc després, però el van deixar fugir del país . Manel va col•locar a la reina Zarmandukht (viuda de Pap) al tron pewrò ell mateix va assolir tot el poder (378). Llavors va fer una submissió força nominal a Persia i va acceptar un marzban (governador) a canvi del respecte absolut a les lleis locals i l'autonomia. Durant quatre anys Manel fou regent junt a la reina i mes tard (384) assumí la regència en nom d'Archak III (fill de Pap), que es va casar amb Vardandukh, filla de Manel; el 385 Manel va morir i cap el 386 o 387 Armènia va ser conquerida per Persia.

Vahan Mamikonian i Samuel Mamikonian s'esmenten com a caps familiars prop del 390. Samuel fou dels pocs nakharars que no es va voler sotmetre a Pèrsia. Després apareixen altres caps de família: Hamazasp I Mamikonian, casat amb Sahakanokht, filla del patriarca Sant Sahak, governava cap el [[393]], i va tenir tres fills: Vardan, Hemaiak i Hamazaspian.

Vardan va acompanyar al seu avi Sant Sahak a Pèrsia quant el patriarca fou cridat (i deposat) per Bahram V i el 428 Vardan va quedar presoner a Pèrsia pero fou alliberat el 432. El 450 Vardan Mamikonian, va anar a territori Bizantí per no haver-se de convertir al mazdaisme, però va tornar per agafar la direcció de la revolta nacional que el governador Vasak de Siunia no podia assolir perquè tenia dos fills com hostatges. Vardan va anar a Ankl (Àngel) on ja havia esclatat una revolta cristiana local, i va decidir encapçalar l'aixecament. Vegeu: Renel•lio d'Ankl. Vardan va lluitar contra els perses en una batalla decisiva a la vora del Artaz, prop de la vila d'Avarair (2 de juny de 451) en la que va morir. Son germà Hemaik, que estava al Taiq, va agafar la direcció de la revolta pero va morir en combat el 452 prop d'un llogaret anomenat Ordtxenhal, potser Artanudj, entre Taiq i la Klardjètia.

Hemaiak va tenir quatre fills: Vahan II Mamikonian (cap de la rebel•lió nacional el 481-482, que va tenir un fill anomenat Vard), Vasak II, Artaxes i Vard. Els tres gran eren presoners del perses pero el 455 foren alliberats i es van establir amb la seva mare Tzuik a Tsurtav, capital del príncep de Gugarq i Tashir. Vard, rl fill petir, fou enviat a Taiq per a ser criat a la frontera amb Bizanci. Vahan destacava per les seves qualitats. El rei persa el volia al seu costat per donar-li el càrrec de marzban, però tots els nobles perses i mes d'un d'armeni li desaconsellaven per les repercussions de la rebel•lió del 451 encapçalada pel seu oncle i pel seu pare. Vahan II va anar a la cort per dissipar les dubtes del rei, i es dedueix de la crònica de Llàtzer de Pharpi que va participar en cerimònies mazdaistes segurament per demostrar fidelitat, però no fou suficient, i no va rebre el nomenament. El 481, fent cas al patriarca i al rei georgià Vakhtang I Gorgasal es va decidir a encapçalar la rebel•lió nacional. Al seu costat va tenir al seu germà Vasak II Mamikonian. Els revoltats van rebre el suport de molts nakharars i gent del poble. El nakharar Varaz-Shapuh Amatuni va revelar al marzban els plans del rebels. El marzban es va espantar i va fugir de Dwin cap a Artaxata. Vahan II va entrar a Dwin. Després les seves forces van anar a Artaxata d'eon també va fugir el marzban cap a Pèrsia. Vahan II va quedar l'amo del país, però per guanyar-se l'aliança d'uns dels nakharars mes poderosos, Sahak Bagratuni, aspet hereditari (comandant de la cavalleria), va fer nomenar a aquest com a marzban. Vahan II, que era generalíssim hereditari d'Armènia, va conservar el comandament militar dels revoltats. El marzban Aderveshnasp va reentrar a Armènia i va lliurar la batalla de Akori, en la qual els armenis, dirigits per Vasak II Mamikonian i Babik de Siunia, van obtenir la victòria. Al mateix temps Vahan II va demanar al rei dels Ibers l'ajuda promesa i Vakhtang I d'Ibèria va enviar uns milers d'auxiliars huns, però al hivern el rei els va tornar a cridar al seu país. Al trobar-se sol Vahan II va demanar l'adhesió dels nakharars neutrals: els Ardzruni, els Antzevatsi, els Reshtuni i els senyors de Mokq. Mentre un exercit persa es concentrava a Her (Khoi) i Zarevand, al nord-est del Llac Urmia, sota el comandament del gran visir (Hazarbadh) Suren Pahlav i del comandant de la guàrdia de corps (Putxtighbansalar) Adhur-Narsé. Vahan II va sortir de Dwin amb el seu exercit cap a la província de l'Artaz (Maku) i després cap a la regió del Llac Van. Prop del llogaret conegut com Nersehapat es van trobar els dos exercits i els armenis van obtenir la victòria. A mes, Vard Mamikonian, germà de Vahan, que havia estat empresonat al Taiq pels perses i era el seu hostatge, fou alliberat. Vahan va fer reposar als seus fidels al districte de Dzalkotn al Airarat i mentre eren allí Vakhtang I Gorgasal va demanar ajut als armenis, doncs els huns no havien arribat i estava sent atacat per el general persa Mihran. Vahan va passar llavors al districte de Kangark o Kangarni al sud del Gugarq, entre Ibèria i Armènia (482). Mihran remuntant el Kura (en georgià Mtkwari) va arribar prop dels armenis. La batalla es va lliurar a Akesga, al oest de Gori. Els armenis i ibers van tindre avantatge al començament però foren superats per el nombre d'enemics. Babik II de Sinuia fou ferit i salvat pel propi Vahan II. Vasak II Mamikonian va morir en combat, com també Sahak Bagratuni. Hrahat Kamsarakan fou fet presoner. Vahan es va retirar amb les restes del exercit cap a Taiq. Mihran va entrar a Basean i va arribar fins a Dou al nord-oest d'Erzurum, just fins a la frontera amb Bizanci. Finalment Mihran va parar la persecució, va oferir un tracte a Vahan (rendició a canvi d'intercedir davant del rei per obtenir una amnistia) però el general fou cridat a la cort de Ctesifont i va retornar. Al marxar Mihran, Vahan va retornar al Airarat i va entrar a Dwin on va romandre fins al any següent. A la primavera del 483 un exercit persa va tornar al país, sota el comandament del Hazaraft Zarmihr de la família dels Karen i governador de Sakastene (Sistan). Va creuar l'Araxes i per Artaxata va arribar a Dwin i va preparar el setge.

Vahan va ordenar una sortida en la que va causar algunes baixes però que casi va costar la vida al patriarca Hovhannes Mandakuni (fou deixat per mort però encara que ferit va poder tornar a Dwin) i hi van morir dos nakharars. Vahan va sortir de la ciutat abans de quedar assetjat i es va retirar a les muntanes de Basean i Taiq, territoris fronterers amb Bizanci. El general persa Zarmihr li va preparar una emboscada i encara que va poder fer presoneres a algunes princeses, Vahan i els principals nakharars es van poder escapar. Finalment el general fou cridat per anar a Ibèria a fer la guerra a Vakhtang I Gorgasal (que també va poder escapar cap a la Còlquida). Vahan II va passar al Taron i es va establir a la vila de Dzalik (vila que era domini feudal dels Mamikonian) i de allí va passar a la Astianene (Hashteanq) i al districte de Karin (Erzurum) i cap al Arshamuniq. El 484 el marzban Shahpuhr de Rayy va sortir del país després d'una greu derrota dels sassànides contra els huns heftalites, per influir en l'elecció del nou rei. Vahan II va aprofitar i va ocupar fàcilment Artaxata i Dwin. El nou rei persa i el general Zarmihr, que no podien enviar cap exercit, van enviar a un ambaixador de nom armeni Nikhor Vexnaspadat (en realitat el nkhver Gushnaspdadh) amb la missió d'establir una autonomia política i religiosa per Armènia i acabar amb el problema nacional. El enviat va establir el seu quartell a Her i va enviar missatges a Vahan. Aquest va exigir llibertat de culte i prohibició del culte mazdaista a Armènia; i pels nakharars el dret d'apel•lació directa al rei (doncs per damunt del marzban). Les condicions foren acceptades. Després ambdós caps es van reunir i el persa va expressar al armeni que el rei Valash demanava ajut a Vahan contra el seu germà rebel Zarer. Les tropes armènies que Vahan va posar a disposició de Valash van ser decisives per aplanar la revolta. Poc després Valash va rebre a la cort a Vahan i el va confirmar com a generalíssim hereditari, va retornar totes les terres expropiades i (a petició de Vahan) va fer el mateix amb els Kamsarakan. Mes tard altres nakharars (com els Ardzruni) també van veure restituïts tots els seus honors. Un mes després Vahan va rebre del rei el nomenament formal de marzban d'Armènia que de fet ja exercia. Vahan II fou marzban durant uns 25 anys, del 485 al 510. va reconstruir monestirs, esglésies i catedrals i va protegir a escriptors com Llàtzer de Pharpi. Vahan II va morir com a molt tard el 510 i el va succeir el seu germà Vard Mamikonian conegut com Vard el Patrici, que fou reconegut marzban per la cort de Pèrsia.

Vard Mamikonian conegut com Vard el patrici, for marzban d'Armènia per mes de quatre anys, al darrera de Vahan II Mamikonian. Les dates del seu govern son incertes però es va iniciar entre el 505 i el 510 i va acabar entre el 509 i el 514.

Vasak II Mamikonian, germà de Vahan II, va tenir dos fills mascles y una femella: els mascles foren Manel Mamikonian (que va tenir un fill anomenat Gagik) i Vardan III Mamikonian. El nom de la filla no es conegut. Manel Mamikonian va encapçalar el partit nacionalista i el marzban el

va fer matar. Això fou un greu error ja que els nakharars del partit nacionalista es van revoltar. La direcció de la rebel•lió fou assumida per son germà Vardan III Mamikonian i pel patriarca Hovhannes II Gabelian. Vardan III va fer front al general persa Mihran a la plana de Khalamakh, a Taron, el va derrotar i li va prendre els elefants. Mihran va evacuar Armènia (573). Segons Sebeos, un altre general de nom Golon Mihran fou nomenat marzban i va envair Armènia, va ocupar Ankl i algun altra lloc i va dictar una amnistia general (574). El 575 Vardan III es va unir al exercit bizantí i a la plana de Melitene es va lliurar una batalla de dos dies, on els perses foren derrotats, però després (577) els rebels armenis, sense ajut bizantí, van haver-se de limitar a xoc menors i vers el 578 es va retirar a territori bizantí i va passar al servei del emperador. Al seu costat va estar el seu fill Mamak Mamikonian, cap de família darrera el pare.

La filla de Vasak Mamikonian va tenir potser un fill anomenat Mushel II Mamikonian, en realitat de filiació no determinada i del que el historiador Joan Mamikonian diu que fou nakharar de Mokq. Mushel fou marzban d'Armènia del 591 al 593 nomenat pel rei de Pèrsia. El 593 el rei de Pèrsia el va cridar a la cort i va ordenar que al arribar fos detingut. Mushel s'hi va presentar amb dos mil homes i no va poder ser detingut. Va presentar-se el rei, que no li va dir res, i sospitant el que li preparaven, va deixar el lloc i va tornar a Armènia. L'emperador rebé la queixa de Mushel II però no va voler trencar l'aliança amb Pèrsia. Llavors Mushel va dimitir i va retornar als seus dominis hereditaris o potser va passar al servei de Bizanci com a general.

Kahan Gail Mamikonian era fill de Mouchel II i governava cap el 591/593 fins el 604

El seu fill fou Sembat Mamikonian el valent, que governava després del 604. Sembat va tenir un fill anomenat Mushel III Mamikonian que va morir vers el 650. Mushel III va tenir dos fills: Grigor Mamikonian i Hamazasp Mamikonian que fou governador d'Armènia pel Califat del 656 al 657 i Curopalata d'Armènia per Bizanci del 657 al 662. Va adquirir el Bznuniq dels Reshtuni. El 662 el nou patriarca Nersès III i els nakharars van demanar al califa d'enviar com a governador al seu germà Grigor Mamikonian, que era hostatge a Damasc. Grigor era casat amb una princesa d'Aghuània i va restaurar molts edificis i l'economia i va governar pacíficament. Va traslladar les restes de sant Gregori el il•luminador de Thordan a Valarshapat. Una relíquia del sant fou donada al seu nebot Varasterdat d'Aghuània, que la van confiar al patriarca d'Aghuània Israel i va quedar dipositada a un monestir anomenat Glkhoivanq (Monestir del Cap). El 681 o 682, aprofitant les guerres civils al Califat, els armenis es van revoltar junt amb els ibers i els aghuans. Vers el 685 els Khàzars, aprofitant també les guerres civils, els Khàzars, van envair Kartli i van entrar a Armènia pel nord. Grigor Mamikonian va marxar contra ells però va morir en combat (685). Els àrabs, després de dos prínceps Mamikonian revoltats, van decidir canviar de casa, i van nomenar a Ashot I Bagratuni.

Després no sen tenen noticies durant mes de cent anys.

El 732 els germans. Grigor II i David Mamikonian, que volien el càrrec de governador d'Armènia per a la seva família, al no obtenir-lo es van revoltar però el governador àrab Marwan ben Muhammad els va fer detenir i el va enviar a Damasc d'eon se'ls va enviar a Iemen. El 744 el governador Marwan va sortir del país i els germans Grigor i David Mamikonian, es van escapar i van tornar als seus dominis on es van revoltar contre el governador indigena Ashot Bagratuni. El governador àrab Ishak ben Muslim va intentar posar fi a la lluita però no ho va aconseguir. Ashot va estar a punt de ser sorprès en una emboscada de la qual va escapar però va perdre el seus tresors. Ashot va deixar a la seva família a la fortalesa de Dariunq i es va traslladar a Damasc a demanar justícia al Califa Merwan o Marwan II. Al deixar el país Grigor (II) Mamikonian va obtenir d'Ishak el càrrec de patrici dels nakharars i comandant del exèrcit armeni (744 o 745 al 745 o 746). Ashot fou ben rebut pel califa que va ordenar tallar les mans i peus i estrangular a un dels germans Mamikonian (David) ordre que fou executada ràpidament per Ishak. Ashot fou enviat a Armènia altre cop ple d'honors i regals i Grigor Mamikonian va rebre l'ordre de reconèixer al seu rival i ser-li fidel. El 750 els omeies foren enderrocats. Ashot, que restava lleial, va intentar resistir. Els nakharars van formar una Santa Lliga i es van declarar en rebel•lió general. L'exèrcit insurgent es va traslladar a Taiq prop de la frontera bizantina ja que esperaven ajuda del emperador Constantí V. Ashot va sumar-se llavors a la rebel•lió però la va abandonar aviat i va tornar al Bagrevand, però a la tornada va caure en una emboscada de Grigor Mamikonian, que el va fer cegar (750). Després Grigor es va retirar a Teodosiòpolis (Erzurum) a la frontera bizantina, però va morir poc després. La direcció de la rebel•lió va passar a son germà Mushel III Mamikonian. Vers el 750 els Bagratuni ja havien desposseït als Mamikonian als que van confiscar Bznuniq (amb Khelat) i Taron (amb Mush i Bitlis), però vers el 754 els Bagràtides, considerats lleials als omeies, van veure confiscades part de les seves possessions al Taiq, Dariunq, Khelat i Vaspurakan vers el 754. Els Mamikonian, que encapçalaven la resistència, nomes es van aprofitar de la desgracia dels Bagratuni ocupant alguns territoris del Taiq a la frontera amb Bizanci. Grigor II Mamikonian fou nomenat patrici i generalíssim, però uns mesos després el califa va ordenar destituir-lo i restituir a Ashot Bagratuni.

Artavasdes Mamikonian governava cap el 770 i el 771 va dirigir la revolució nacional que com a primer acte va matar al recaptador fiscal del districte del Shirak, a la vila de Kumair. Però els àrabs eren molt forts i va haver de fugir cap a Kartli. Un parent seu, Mushel IV Mamikonian, es va refugiar llavors a les muntanyes i va dirigir una guerrilla per algun temps i va obtenir alguns èxits notables, essent el principal la derrota de la guarnició àrab de Dwin (quatre mil homes) que havia sortit a perseguir-lo, derrota que fou obra de Mushel amb només 200 homes. Mushel IV i Samuel Mamikonian van morir a la batalla de Bagrevand el 25 d'abril del 772 en que els armenis revoltats foren aplanats pels àrabs.

Les seves terres del districte d'Arsharuniq, el districte d'Ashotz, el Taiq oriental, i part del Taron, i altres antigues possessions de la família foren ocupades per Djahap al-Qaisi (fundador de la dinastia Qaisita de Manazkert) el 772, menys Sasun i Bagrevand. Perduda Taron el 771, i la major part dels territoris el 772, els dos fills de Mushel es van refugiar al Vaspurakan on Hamazasp Ardzruni els va fer matar. Només una filla va conservar algun poder al casar-se amb el capitost àrab Djahap al-Qaisi que volia la dona per legitimar el seu poder. Es molt possible que també una branca pogués subsistir a les inaccessibles muntanyes de Sasun i que en un temps va arribar a dominar de Taron a Arsamosata (va existir fins molt avançat el segle XI), i un altra branca va subsistir com a prínceps secundaris vassalls d'altres prínceps al Bagrevand (va existir fins la meitat del segle IX).

El 778 els bizantins van derrotar als àrabs a Cilícia sota la direcció de dos exiliats armenis: Tadjat Antzevatsi i Artavasdes Mamikonian. Aquest darrer fou nomenat strategos del thema (província) dels Buccel•laris a Anatòlia. A Sasun Kurdik Mamikonian hi governava cap el 800 i la família i romandra per molt de temps, però com un petit poder local. A Bagrevand governava vers el 850 un altra Kurdik Mamikonian pero envait el país per Bogha al-Khabir, el seu fill Grigor (II) fou fet presoner i enviat a Samarra i Kurdik va haver de fugir a Sper, el príncep bagràtida protegit dels bizantins. Recuperades breument per Grigor II (vers 860-862), que havia retornat de Samarra, l'ostikan Muhammad ben Khalib va encarregar al princep d'Armènia Ashot d'agafar-lo i portar-lo a la seva presencia. Grigor va provar d'establir-se a Gazaneanq a la comarca de Bagaleanq, però va morir súbitament als set dies d'arribar i això va evitar a Ashot una situació complicada en la que no podia desobeir al ostikan i no volia perjudicar a Grigor. Va fer veure que havia complert les ordres enviant el cap del difunt com si fos ell que li hagués talat per castigar a Grigor del que va dir que sospitava que es volia passar als bizantins. Ashot fou recompensat amb la cessió del Bagrevand, amb lo que el poder dels Mamikonian va arribar a la fi.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

13 154 811 392:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Histoire de la maison d'Arenberg – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24) vi 2010

13 154 811 393:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Histoire de la maison d'Arenberg – de Jacques Descheemaeker – Éditeur : l'auteur, 1969 - p. 24) vi 2010

13 154 811 396:

Magnacaire (vers 506-565), duc de la Bourgogne Transjurane et de Salins est certainement un Alaman fortement latinisé, mais pas un Gallo-romain ou un Franc.

Magnachar a une fille Marcatrude, reine de Bourgogne, par son mariage, en 565 avec le roi Gontran, un Franc.
Avant et après, leur union Gontran vit en concubinage avec Vénérande, une servante gauloise, qui a un fils de lui, Gondebaud (vers 561 - vers 566).
Les deux femmes sont très jalouses l'une de l'autre.
Marcatrude a eu aussi un enfant de Gontran, mort jeune.
Pour Grégoire de Tours, Vénérande a empoisonné l'enfant de Marcatrude.
Mais, pour le père Anselme, c'est Vénérande qui est la victime.

Marcatrude fait place par sa mort, à une l'une de ses esclaves : Austrechilde.
Les fils de Magnachar, Guntio et Wiolic, ne peuvent supporter cet outrage fait à leur sœur.
Ils profèrent beaucoup d'imprécations et de malédictions contre Austregilde et annoncent que ses enfants ne pourront pas régner étant fils de serve, affirmation qui est pourtant contraire aux lois franques.
En 577, le roi Gontran, d'un caractère violent, les poignardent de sa propre main.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

13 154 811 397:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) vi 2010

13 154 811 397b:

Une noble franque, fille du duc Magnacaire d'Outre-Jura. Sera issu de l'union : Un fils mort nourrisson (566).

Marcatrude, reine de Bourgogne, par son mariage, en 565 avec le roi Gontran, un Franc. Avant et après, leur union Gontran vit en concubinage avec Vénérande, une servante gauloise, qui a un fils de lui, Gondebaud (vers 561 - vers 566). Les deux femmes sont très jalouses l'une de l'autre. Marcatrude a eu aussi un enfant de Gontran, mort jeune. Pour Grégoire de Tours Vénérande a empoisonné l'enfant de Marcatrude. Mais, pour le père Anselme, c'est Vénérande qui est la victime.

Marcatrude fait place par sa mort à une l'une de ses esclaves : Austrechilde. Les fils de Magnachar, Guntio et Wiolic, ne peuvent supporter cet outrage fait à leur sœur. Ils profèrent beaucoup d'imprécations et de malédictions contre Austregilde et annoncent que ses enfants ne pourront pas régner étant fils de serve, affirmation qui est pourtant contraire aux lois franques. En 577, le roi Gontran, d'un caractère violent, les poignarde de sa propre main.

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006, J-P de Palmas (Chronique de Marius d'Avenches) vi 2010
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

13 154 811 442:

Brunulfe II, comte d'Ardennes, se glorifiait de descendre de Clodion (second roi des Francs).

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

13 154 811 443:
Sources:
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

13 154 811 443a:

Les moeurs de Sichilde ne correspondirent pas à sa beauté. On rapporte qu'en la quarante troisième année du règne de Clotaire (626-627), elle fut soupçonnée d'avoir quelque commerce avec un nommé Boson, fils d'Audolène, du pays d'Etampes, qui fut pour cette cause, tué par le duc d'Arnebert sur ordre de Clotaire.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie pour les notes (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- mariage: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

13 154 811 443b:

Gomatrude était la sœur de Sichilde, troisième femme de Clotaire II.

Sources:
- personne: neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 10 juillet 2005)
- mariage: neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- famille: neaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)

13 154 811 444:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

13 154 811 445:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

13 154 811 446:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

13 154 811 447:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

13 154 855 936:

Eut 5 fils, qualifié de "fainéant et inutile" par d'Argentré. Mort assasssiné par son frère Conobre.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

13 154 855 937:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

13 154 855 937b:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

13 154 855 937c:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

13 154 855 937d:

Etant jeune, il joigna la cour du roi Arthur et combati pour lui à la fatidique bataille de Camlann. Il fut un des seuls survivants. Le carnage qu'il y vu le poussa vers la regligion. Il devint un ermite à Llandderfel en Gwynedd, mais on le convainquit de devenir abbé de Ynys Enlli (Bardsey).

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

13 155 439 200:

Clovis I (variously spelled Chlodowech or Chlodwig, giving modern French Louis and modern German Ludwig)

....

Photo : Clovis Ier baptisé par l'évêque Remy de Reims à Noël 496.

Le baptême de Clovis



Le 25 Décembre 496, ou plutôt 498 ou 499, Clovis est baptisé, à Reims, par l'évêque Rémy.
L'incertitude sur l'année provient du fait que les renseignements que nous en avons ont été fournis par Grégoire de Tours, qui naquit quelques années après la mort de Clovis et écrivit "L'Histoire des Francs", sans donner de dates très précises. Les travaux récents des historiens semblent donner pour improbable l'année 496, mais confirment le 25 Décembre, symbolique, étant le jour de la naissance du Christ.
En se convertissant, Clovis prenait un risque vis à vis de ses guerriers païens (car tous ne se convertirent pas, du moins en même temps); il risquait la "déposition".
Mais, fidèle à la parole donnée à Tolbiac et probablement sincèrement converti, il n'hésita pas à se faire baptiser.
Il en tira un avantage certain, peut-être calculé, ou du moins espéré, l'alliance confirmée des évêques et l'amalgame voulu facilité entre les Francs et les Gallo-Romains.

Bien plus encore que ses conquêtes, l'action principale de Clovis restera l'unification religieuse de son royaume. Son mariage avec Clotilde, princesse burgonde chrétienne, sera décisive. A la veille d'affronter les Alamans, Clovis, en position défavorable, se tourne vers ce dieu de Clotilde : *"Si tu me donnes la victoire, je croirai en toi"*. Il fut victorieux, il tint parole et ajouta à son panthéon ce *nouveau dieu*.
Il faut dire que les Francs, tribu guerrière, considéraient la religion comme un élément du succès de leurs armes. Les populations nouvellement conquises sont en bonne partie chrétiennes : se faire baptiser ne pourrait que lui assurer leur sympathie.
Treize ans après être entré dans l'Église, Clovis fait un pas de plus, il réunit les évêques en concile à Orléans. Il tient à ce qu'ils renforcent l'organisation des communautés chrétiennes pour servir de modèle et d'appui à la structuration administrative de cette **Gaule** qu'il vient d'unifier. (*source : Jean Mathieu, historien*)

Clovis Ier (en allemand Chlodwig ou Chlodowech, en latin Chlodovechus) a été roi des Francs de 481 à 511. Issu de la dynastie des Mérovingiens, du nom hypothétique de son grand-père, Mérovée, il est considéré anachroniquement comme le premier roi catholique officiel de France.

Le nom de Clovis vient du franc (vieil haut-allemand) Hlodowig, composé des racines hlod (« renommée », « illustre ») et wig (« combat »), c'est-à-dire « Illustre dans la Bataille », « Illustre au Combat » : il donne en français moderne Louis, prénom de la majorité des rois de France, et en allemand Ludwig, aussi latinisé en Ludovic. Fréquemment utilisée par les Mérovingiens, la racine hlod est aussi à l'origine de noms tels que Clotaire (et Lothaire), Clodomir, ou encore, Clotilde.

Nous connaissons Clovis à travers la longue description de son règne par l'évêque gallo-romain Grégoire de Tours, un proche du pouvoir, et dont l'Histoire, rebaptisée tardivement Histoire des Francs est riche d'enseignements, bien que ce texte à visée d'abord édifiante relève plus de l'hagiographie que d'une conception rigoureuse de l'histoire

L'histoire du vase de Soissons selon Grégoire de Tours

Ainsi as-tu fait au vase de Soissons ! L'anecdote légendaire du vase de Soissons nous est contée par Grégoire de Tours au chapitre II, 27 de l'Histoire des Francs. Il la situe vers l'an 486, au cours de la guerre livrée par Clovis Ier, roi des Francs saliens au romain Syagrius et peu de temps après la prise de Soissons sa capitale. *« En ce temps-là*, écrit Grégoire, *beaucoup d'églises furent pillées par l'armée de Clovis parce qu'il était encore enfoncé dans les erreurs du fanatisme »* (quia erat ille adhuc fanaticis erroribus involutus).

C'est ainsi que les soldats enlevèrent d'une église, avec d'autres ornements liturgiques, un vase d'une taille et d'une beauté extraordinaires. L'évêque de Reims (Saint Rémy) envoya un émissaire à Clovis pour lui demander, qu'à défaut des autres prises, il lui restituât au moins cet objet précieux auquel il tenait précieusement. Le roi invita l'homme à le suivre jusqu'à Soissons où devait avoir lieu le partage du butin en l'assurant que dès que le vase lui serait échu, il donnerait satisfaction à l'évêque (papa).

C'est donc à Soissons, la ville qui vient d'être prise et dont Clovis paraît déjà avoir fait sinon sa capitale du moins son camp principal, que se joue la scène centrale. L'armée est rassemblée autour du butin amoncelé. Le roi demande aux « très valeureux guerriers » de lui céder le vase en plus de sa part. Les hommes de bon sens (illi quorum erat mens sanior) lui répondent : *« Tout ce que nous voyons ici est à toi, glorieux roi, et nous sommes nous-mêmes soumis à ton autorité* (nos ipsi tuo sumus dominio subjugati). *Agis maintenant comme il te plaira, personne ne peut te résister»*. Mais, tout le monde ayant parlé, un soldat - homme léger, envieux et impulsif (levis, invidus ac facilis) - à la stupéfaction générale, frappe le vase de sa hache en s'écriant : *« Tu ne recevras que ce que le sort t'attribuera vraiment ! »*

Le roi avala l'affront, nous dit Grégoire, mais « garda sa blessure cachée dans son cœur ». L'évêque récupéra quand même son vase, brisé ou cabossé. Sans doute - nos sources ne le précisent pas - Clovis a-t-il dû le payer en troquant une part de son lot.

Au bout de l'année, ayant convoqué à nouveau l'armée au Champ de Mars, Clovis, passant ses guerriers en revue, reconnut le soldat insolent. Constatant que sa tenue et ses armes laissaient à désirer, il les lui prit et les jeta à terre. Le soldat se baissa pour les ramasser et Clovis en profita pour lui briser le crâne d'un coup de hache, disant :

« Ainsi as-tu fait au vase de Soissons ! »

Nota : la plupart des historiens sérieux pensent que cette histoire n'est qu'une fable [E.Polti ; 09.04.2009]

Wikipédia

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Wikipédia); C.Chéneaux (Jean Mathieu : "Ils ont fait l'Histoire de France"), J-P de Palmas (baptême de Clovis)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- baptême: N.de Magnienville 11/2005
- famille 1: E.Polti

13 155 439 201:

A partir du moyen-âge, et à la suite d'une confusion de lecture, on a appelé Clotilde (Chlodechildis) la femme de Clovis alors qu'elle se nommait en fait Rotilde (Chrotechildis) !

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006,
- décès: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

13 155 439 201a:

Roi d'Orléans en 511, il régna sur un territoire traversé par la Loire, du Berry à la Vendée actuels, comprenant aussi la Beauce et la partie sud de la Brie.

Apparemment désireux de faire main basse sur tout le royaume burgonde, Clodomir s'allia à son demi-frère Thierry : leurs domaines respectifs cernaient les burgondes et ils pouvaient compter sur la bienveillante neutralité ostrogothe. Pressé d'en finir, Clodomir commit l'erreur de sa vie : il attaqua Godomar II à Vézeronce au bord du Rhône sans attendre les renforts de Thierry ; capturé par surprise, il eut la tête tranchée et fichée au bout d'une lance (21 juin 524).

Sources:
- personne: E.Polti
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- mariage: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt & la Toile ; saisie du 09.12.2004)

13 155 439 201b:

Roi des Francs le 28 novembre 511, il reçut la Neustrie, territoire entre la Somme et l'Armorique. Il établit sa capitale à Paris.

Mort à Paris le 23 décembre 558 sans postérité mâle, Childebert 1er fut inhumé à l'abbaye Sainte-Croix-Saint-Vincent. Son royaume échut à Clotaire 1er, dernier fils survivant de Clovis.

Sources:
- personne: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric"), S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- naissance: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric")
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)
- enterrement: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France et des chefs d'état de Pascal Arnoux)

13 155 439 201d:
Sources:
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe, Manuel Abranches de Soveral

13 155 439 201-1a:

Austrasie : littéralement *royaume de l'est*, opposé à Neustrie, *royaume de l'ouest* ou *nouveau royaume* (étymologie incertaine).

Il hérita d'un vaste royaume sur la rive droite du Rhin, notamment (Mayence, Cologne, Trèves), et rive gauche (Belgique, Reims, Châlons-sur-Marne).

Il se tailla la part du lion dans les possessions méridionales prises par son père (qu'il assistait) sur les Wisigoths : Quercy, Albigeois, Auvergne, Velay, Limousin.

Nombreuses batailles contre les Thuringiens, les Bavarois, les Saxons.

Sources:
- personne: E.Polti (d'après Paul Murray Kendal "Mon frère Chilpéric" & "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt)
- enterrement: F.Ripart (Anselme)
- mariage 1: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 13 juillet 2005)
- famille 1: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 09.12.2004)
- famille 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 13 juillet 2005)

13 155 439 202:

On sait seulement qu'Ingonde et Aregonde était soeurs. On ne sait pas si leur père était un esclave affranchi ou un homme libre d'humble condition.

Sources:
- personne: E.Polti
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

13 155 439 203:
Sources:
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

13 155 439 208:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

13 155 439 209:

Princesse de la maison de Thuringe

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

13 155 439 212:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

13 155 439 213:

Princesse de Burgonde

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

13 155 439 213b:

Discendeva dall'antica dinastia germanica dei Lithingi, detta anche degli Adelolfingi.

Sources:
- personne: G Marsan (Forum F.Ripart : Grégoire de Tours, III, 9 - mars 2005)
- mariage: G Marsan (Forum F.Ripart : Grégoire de Tours, III, 9 - mars 2005)
- famille: G Marsan (Forum F.Ripart : Grégoire de Tours, III, 9 - mars 2005)

13 155 439 520:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

13 155 439 521:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

13 155 439 522:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

13 155 439 523:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

13 492 185 105a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

13 492 185 105-1a:

Recesvinto (m. 672) foi um rei visigodo da Hispânia, filho de Chindasvinto e Riciberga. No seu reinado (depois de 653), foram celebrados o VIII, IX e X

Concílios de Toledo. Até ao ano de 654, este soberano promulgou o Liber judiciorum ou Fuero Juzgo. Morreu na localidade de Gerticos (província de Valladolid).

Recesvinto continuó con la política de fortalecimiento monárquico iniciada por su padre, Chindasvinto. En los primeros momentos del reinado hizo frente a una rebelión encabezada por un noble llamado Froya, apoyado por los vascones. Los rebeldes realizaron una expedición devastadora por el valle del Ebro y pusieron sitio a Zaragoza, consiguiendo un cuantioso botín. La llegada de Recesvinto a la capital aragonesa significó la derrota de los rebeldes y la ejecución de Froya. Consciente del aviso lanzado por Froya, el monarca estrechó sus relaciones con la nobleza y la Iglesia para evitar nuevas revueltas, restituyendo confiscaciones anteriores y haciendo sustanciosas donaciones a ambos estamentos, separando claramente los bienes personales y los que formaban parte del patrimonio regio. La labor legislativa iniciada por Chindasvinto tendrá continuidad durante el reinado de Recesvinto al promulgar el "Liber Iudiciorum", cuya versión en lengua romance es el famoso "Fuero Juzgo". Se promulgó después del año 654 y era de obligado cumplimiento para todas las personas bajo la potestad regia. Las leyes antiguas quedaban derogadas y se prohibía la costumbre y el libre criterio del juez, siguiendo pautas del derecho romano. Su sucesor, Wamba, continuó su línea política.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4823.htm

---

IMAGEM: Corona de Recesvinto realizada en oro, gemas y perlas entre los años 653 y 672. Mide 20,6 cm de diámetro y se conserva en el Museo Arqueológico Nacional.

Segundo genealogias tardias, teve um filho de Ariberga (irmã do futuro imperador Wamba) que foi o futuro imperador Egica de Hispania. E é certo que o imperador Recesvinto morreu na localidade de Gerticos (província de Valladolid), onde justamente vivia Wamba quando subiu ao trono e Egica nasceu. Egica, nascido cerca de 620, ainda Recesvinto não era imperador, provavelmente era um filho natural. A subida ao trono, após a sua morte, do velho Wamba a 20.1.672, nascido cerca de 600, que seguiu a sua política, pode explicar-se melhor se promovida pelo próprio Recesvinto, procurando assim garantir que seu filho Egica naturalmente sucederia a Wamba, de quem era sobrinho.
Mas Wamba foi destronado por Ervigio Balthes, sobrinho materno de Recesvinto. Acontece que este imperador Ervigio foi escolher para genro e sucessor esse mesmo Egica, sobrinho do imperador Wamba, que ele destronara. Sabendo que Egica já tinha um filho do 1º casamento, que certamente lhe sucederia, como aconteceu. Porém, se Egica fosse filho de Recesvinto, mais do que ser sobrinho do imperador que Ervigio destronara, era primo-direito do próprio Ervigio, bem assim como da linhagem real. Contudo, se é certo que Egica era sobrinho materno de Wamba, até agora não foi possível documentar a sua filiação em Recesvinto, se bem que esta filiação seja muito provável.
(Manuel Abranches de Soveral)

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

13 492 447 248:

Leuvigilde, roi des Visigoths d'Espagne, avait épousé en premières noces la reine Théodosia, tante de saint Léandre et de saint Isidore, et il en avait eu deux fils, Herménégilde et Ricarède. Le roi et ses fils étaient ariens comme le peuple tout entier.

Herménégilde fut uni par son père à une digne épouse, Indégonde, fille du roi de France Sigebert. Indégonde devait être pour son mari l'instrument du salut. Par la persuasion et l'exposition de la vérité, elle conquit l'âme du jeune prince, qui reçut le baptême catholique des mains de son oncle, saint Léandre.

Dès lors, il n'y eut plus de paix dans le palais royal. Goswinde, seconde femme du roi, employa toutes les flatteries, toutes les intrigues, toutes les cruautés, pour faire adopter à Indégonde l'arianisme et pour y ramener le prince. Tout fut inutile.
Accusé par cette femme perfide d'attenter, de plus, à la vie de son père, Herménégilde fut jeté dans un cachot et chargé de chaînes. La prison, dit saint Grégoire, devint pour lui le vestibule du Ciel. Comme si le poids des chaînes n'eût pas suffi à ses mains habituées à porter le sceptre, il voulut encore, prisonnier du Christ, se couvrir d'un cilice, cherchant force et courage dans la prière qu'il adressait sans cesse au Dieu tout-puissant. Son père vint le voir et lui fit tous les reproches imaginables; il ne lui épargna pas même le nom d'ingrat, de parricide et de scélérat.
"Mon père, lui répondit Herménégilde, mon seul crime, c'est ma foi; eh bien! je proteste encore que je suis catholique romain; je voudrais mourir cent fois pour la gloire d'un si beau nom. C'est trop peu d'une bouche pour louer Dieu; qu'on déchire mon corps: les plaies que je recevrai seront comme autant de bouches avec lesquelles je bénirai mon Sauveur."
Son père le quitta exaspéré; mais un ange vint du Ciel consoler Herménégilde et lui prédit son martyre. Au temps de Pâques, le prisonnier refusa de recevoir la communion des mains d'un évêque arien. Quand il apprit que le roi son père allait envoyer un bourreau pour lui donner la mort, il se mit en prière avec plus de ferveur, fit à Dieu le sacrifice de sa vie, pria pour son père, pour sa belle-mère et pour ses ennemis. Pendant qu'il invoquait la très Sainte Vierge et son bon ange, les meurtriers entrèrent et lui tranchèrent la tête d'un coup de hache. Le principal des miracles qui suivirent sa mort fut la prompte conversion de l'Espagne.
Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950.

Hermenegildo era hijo del rey visigodo Leovigildo. Fue nombrado gobernador de la Bética y educado en el arrianismo, pero se convirtió al catolicismo al contraer matrimonio con Ingunda y relacionarse con san Leandro. Esta conversión motivó que su padre le despojara de la realeza y le amenazara de muerte. Hermenegildo se rebeló en la Bética apoyado por bizantinos y suevos. Leovigildo venció a los rebeldes y encarceló a su hijo en Tarragona donde fue ejecutado.
http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4821.htm

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe, Jean de Villoutreys (pour les notes), Manuel Abranches de Soveral (nota 2, etc.)
- décès: Jean de Villoutreys (Abbé L. Jaud, Vie des Saints pour tous les jours de l'année, Tours, Mame, 1950.), S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

13 492 447 249:

En raison de sa foi catholique (du moins c'est la version de Grégoire de Tours), elle fut maltraitée par l'épouse de Leovigild, Galswintha, qui était aussi sa grand-mère (elle était la mère de Brunechildis qu'elle a eu d'Athanagild).

Ayant converti son époux à la foi catholique et celui-ci s'étant fait l'allié des Byzantins, il en résulta une guerre contre son père dans laquelle il fut battu et fait prisonnier. Refusant d'abjurer, il fut martyrisé à Tolède (Espagne) le jour de Pâques 13 avril 586, et l'Eglise le mit au nombre des martyrs de la foi au XVIe siècle.

Inggonde meurt peu après (automne) en Afrique alors qu'elle se rend avec son fils chez l'Empereur.

Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

13 678 833 684:

schlägt zahlreiche Aufstände der übermütigen Herzöge nieder

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 187

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 678 833 685:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

13 687 033 856:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

13 687 033 880:

Ferchar Fota (Ferchar the Tall) (died c. 697) was probably king of the Cenél Loairn of Dál Riata, and perhaps of all Dál Riata. His father is named as Feredach mac Fergusa and he was said to be a descendant in the 6th generation of Loarn mac Eirc.

Ferchar is first reported in the Annals of Tigernach in 678, when he led the Cenél Loairn to defeat on Tiree against "the Britons", presumably those of Alt Clut. The battle is also reported by the Annals of Ulster, but Ferchar is not named. The second report of Ferchar is that of his death in 697.

Ferchar may have been king of Dál Riata from the 670s — the Duan Albanach assigns him a reign of 21 years — or he may have become king of Dál Riata only on the death of Domnall Donn in 696.

His sons Ainbcellach and Selbach were kings of Dál Riata and his descendants included Mac Bethad mac Findláich (Shakespeare's Macbeth).

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

13 687 033 881a:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

13 687 033 886:

En réalité sans "nom de famille".

....

Just a name, which occurs in various forms, e.g. Entifidich in the Poppleton manuscript, Enfidaig,, Amfredech, Anfudeg, and as Amfodech in the French king-list embedded in the Scalacronica.

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

13 687 033 887:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

13 687 033 887a:

Taran, son of Ainftech was a King of the Picts (692-96) according to the Pictish king-lists. His name is the same as that of the Gaulish thunder-god, Taranis.

His father is just a name, which occurs in various forms, e.g. Entifidich in the Poppleton manuscript, Enfidaig,, Amfredech, Anfudeg, and as Amfodech in the French king-list embedded in the Scalacronica. The list in National Library of Scotland MS, Advocates' 34.7.3, seems to say that Taran was the brother of King Nechtan, which could mean that Taran's mother was the Pictish princess Der-Ilei. However, the latter list is problematic and places the reign of King Bruide, Nechtan's brother, after Nechtan; on the other hand, the list is one of the lists which is aware that Bruide was the son of Dargart, indicating access to material not availble to some of the other lists.

Some of the king-lists say he reigned for fourteen years; however, the Poppleton and Lebor Bretnach lists, along with the Scalacronica list, give four years only, so the x may be a mistake. He was almost certainly succeeded by Bruide, the son of Dargart and Der-Ilei, although in what circumstances, it is hard to say.

http://en.wikipedia.org/wiki/Taran_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

15 002 620 928:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

15 002 620 944:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

15 002 959 874:

Guaram III (Georgian: გუარამ III), of the Guaramid dynasty, was a presiding prince of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from before 693 to c. 748.

Guaram III was bestowed with the Byzantine title of curopalates, and thus, must have succeeded his father or grandfather Guaram II shortly before 693, i.e., before the resurgent Caliphate ousted the Byzantines from the Caucasus region. The c. 800 chronicle of Pseudo-Juansher also refers to the princes Mihr, Archil, and the sons of the latter – Iovane and Juansher – in this period. It should be noted, however, that neither of these individuals were presiding princes of Iberia, but the provincial rulers of Kakheti in the east.

Guaram III had a son also called Guaram (or Gurgen), and two anonymous daughters one of whom married the Chosroid prince Archil, and the other married the Bagratid prince Vasak. His son, Guaram/Gurgen was married to a Nersianid princess, daughter of Adarnase III, and fathered Stephen III.

http://en.wikipedia.org/wiki/Guaram_III_of_Iberia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

26 308 755 458:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

26 308 755 459:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

26 308 849 920:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), il peut être le quartier 512 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Chloderic, called "the Parasite", was briefly king of the Ripuarian Franks in ca. AD 509.

According to Gregory of Tours, Chlodwig I persuaded him to kill his father, Sigebert of Cologne. Shortly after this, Chlodwig accused him of the murder and had him killed in his turn, becoming king of all the Franks.

http://en.wikipedia.org/wiki/Chloderich

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

26 308 849 921:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989),Ne (de la famille des Agilolfings) doit être le quartier 513 de Charlemagne.
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

26 308 849 936:

Tonantius Ferreolus (sénateur), ou Tonance II Ferreol, né en 462 et décédé après 517, est un aristocrate gallo-romain de la fin du Ve siècle et du début du VIe siècle. C'est grâce au poème de Sidoine Apollinaire, intitulé : Panégyrique de Narbonne que nous connaissons Tonance II Ferréol. Il est sénateur de la Gaule narbonnaise de 479 à 517 et vit presque toute sa vie à Narbonne. Il est l'ancêtre d'une partie des rois et des reines de l'Europe occidentale.

Biographie

Famille et jeunesse

Son père, Tonantius Ferreolus, est préfet du prétoire des Gaules à Arles, de 450 à 452-453[1]. Il est un descendant par sa grand-mère paternelle de la grande famille des Syagrii. Il est aussi un proche de Sidoine Apollinaire, par sa mère, Papianilla[2], ce qui peut laisser penser qu'elles étaient apparentées (l'épouse de Sidoine est elle-même la fille d'Avitus). Son père a des terres aux alentours de Nîmes, et une villa appelée Prusianus sur les bords du Gardon, dont Sidoine Apollinaire, décrit la beauté.

Tonance II Ferréol est le frère de Roricius (vers 457-538), 3e évêque d'Uzès.

Tonance II Ferréol pendant son enfance vit entre 469 et 475 à Rome. Grâce à l'importante bibliothèque de son père peut lire Varron, Horace et tous les auteurs de l'antiquité[3]. Il séjourne assez souvent comme toute sa famille dans leur villa de Prusianus, sur les bords du Gardon, entre Nîmes et Clermont en Auvergne. Il ne faut pas s'imaginer que cette bibliothèque est seulement pour une vaine parade. Les personnes qui se trouvent dans la maison en font un usage réel et journalier : on y emploie à la lecture une partie de la matinée, et on s'entretient pendant le repas de ce qu'on a lu, en joignant ainsi dans le discours l'érudition à la gaieté de la conversation.

Tonance II Ferréol se marie avec Industrie de Narbonne, fille de Flavius Probus, sénateur romain, vir nobilis de Narbonne, lui-même fils de Flavius Magnus, Consul de l'Empire romain en 460. Son père est un ami de Sidoine Apollinaire. Sa mère, Eulalie, est la fille de Thaumastus, et la cousine de Sidoine Apollinaire[4]. Eulalie, dont la pudeur, semblable à celle de Minerve l'Athénienne, inspire du respect aux plus austères vieillards[5].

Les Appolinnaires et les Ferrols cherchent à sauver l'empire, leur pays et leurs vies[6]. Ils réussissent pendant quelques courtes périodes à maintenir une certaine indépendance entre les Francs et les Wisigoths.

Carrière politique

Tonance II Ferréol se distingue, selon Sidoine Apollinaire, par son inclination naturelle et son goût pour les lettres. Il est Vir clarissimus entre 507 et 511, puis sénateur romain entre 479 et 517. Il vit à Narbonne, ville dont il est le représentant au Sénat romain. À Rome, le Sénat continuera d'exister jusqu'à la fin du VIe siècle. Tonance II Ferréol rend visite à son cousin Saint Apollinaris de Valence en 517.

Descendance

Les invasions barbares du Ve siècle ne font pas disparaître d'un coup, les structures romaines de l'Occident. Les barbares ne représentent en effet que 5% de la population de l'Occident[7]. L'interdiction des mariages mixtes par les Francs montre la peur de perdre leur identité. D'ailleurs leurs unions avec des femmes gallo-romaines restent relativement rares. Elles sont plus fréquentes avec les autres peuples qui envahissent l'empire. Les enfants de Tonance II Ferréol et d'Industrie de Narbonne, sont[8] :

- un fils probablement nommé Ferréol, et sénateur dans la région de Narbonne, marié à Dode, fille du roi Chlodéric de Cologne, et père de :
  - Ansbert, sénateur gallo-romain, se dévoue à la cause des rois d'Austrasie. Des généalogies carolingiennnes datant du IXe siècle lui attribuent pour épouse Bilichilde[9], fille de Clotaire Ier, mais cette parenté royale n'est plus prise en comte de nos jours[10].
  - Agilulf, évêque de Metz de 591 à 601.
  - Babon
  - Déotaire, premier évêque d'Aristum en 591.
  - Ragenfred.
- Firmin d'Uzès (516-553), 4e évêque d'Uzès de 507 à 553.
- Fadence, père de :
  - Saint Ferréol, 5e évêque d'Uzès de 553 à 581[11].

Références

---

1. ↑ D'autres sources indiquent 450-453: Dom Vaissète indique 450-452 (Il mérita d'être élevé à la charge de préfet des Gaules qu'il occupa durant trois années consécutives, sçavoir l'année 452 et les deux précédentes), mais il semble bien être encore préfet en 453, lors du siège d'Arles par les Wisigoths.
2. ↑ . D'après certains, il s'agit de la fille de Zénon l'Isaurien, alors Maître des milices de l'empire d'Orient. Le mariage, dans lequel Avitus avait servi d'intermédiaire, est célébré à Constantinople et chacun s'efforce de dissimuler aux yeux de Tonance la tare de la famille de son épouse. En ramenant Papianilla à Narbonne, puis à Arles, son père introduit dans la maison une hérétique nestorienne.
3. ↑ Recherches sur les bibliothèques anciennes et modernes, jusqu'à la fondation ... par Petit-Radel, Louis Charles Fran, p.40.
4. ↑ Oeuvres, avec le texte en regard et des notes par J.F. Grégoire et F.-Z ..., par Gaius Sollius Apollinaris Sidonius, p.428
5. ↑ Oeuvres, avec le texte en regard et des notes par J.F. Grégoire et F.-Z ..., par Gaius Sollius Apollinaris Sidonius, p.423
6. ↑ Histoire de France, par Jules Michelet, p.456.
7. ↑ Michel Balard, Jean-Philippe Genêt, Michel Rouche, (1973), p 24
8. ↑ Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne, 1989 [détail des éditions], p. 99-100.
9. ↑ la Genealogia domni Karoli, du début du IXe siècle et la Genealogia domni Arnulfi, du IXe siècle.
10. ↑ Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne, 1989 [détail des éditions], p. 84.
11. ↑ Cf. Dom Devic, dom Vaissète, Histoire générale de Languedoc

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Tonantius Ferreolus) iv-2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne, Paris, 1989, 170 p. (ISBN 2-906483-28-1), p. 99-100) iv-2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet,

base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

26 308 849 937:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: J-P de Palmas (Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne, Paris, 1989, 170 p. (ISBN 2-906483-28-1), p. 99-100) iv-2009, Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

26 308 849 937c:

Chronologie

- 516. Il naît à Narbonne. — Il vient à Uzès auprès de son oncle Roricius.
- 538. Il lui succède. — Il souscrit aux quatrième et cinquième conciles d'Orléans.
- 551. Il assiste au deuxième concile de Paris. — L'évêché d'Uzès passe sous la métropole d'Arles.
- 553. Il meurt le 11 octobre à l'âge de 37 ans. — Il est inhumé dans l'église Saint-Baudile à Nîmes, qu'il avait fait construire au nord de la ville.

Bibliographie

- Joseph Hyacinthe Albanès, Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêques et abbayes de France d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales, complétée, annotée et publiée par Chevalier Ulysse.
- Guillaume de Catel, Histoire de Languedoc.
- Léon Ménard, Histoire de Languedoc.
- Eugène Germer-Durand, Le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac.
- Louis de la Roque, Armorial de Languedoc.
- A. Debat, Trois frères évêques en Rouergue, Pierre d'Aigrefeuille, évêque de Vabres (1347-1349), Raymond d'Aigrefeuille, évêque de Rodez (1349-1361), Faydit d'Aigrefeuille, évêque de Rodez (1361-1371), Revue du Rouergue, n° 19, 1989.
- Georges Charvet, La première maison d'Uzès, étude historique et généalogique de la première maison d'Uzès suivi du catalogue analytique des évêques d'Uzès, Lacour-Ollé, éditeur, Nîmes, 2002 (réimpression).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Gallia christiana novissima et wikipedia) ix2009

26 308 849 937d:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) viii 2010

26 309 567 744:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 309 567 745a:

Al morir Atanagildo en el año 567 Liuva I se hizo con el poder en la ciudad de Narbona. Liuva delegó en su hermano Leovigildo el gobierno de Hispania mientras él se reservaba el de la Galia Gótica. Tras el fallecimiento de Liuva en el año 572 será Leovigildo monarca de ambos territorios.

Liuva I (Leova) fou rei visigot del 568 al 572, juntament amb el seu germà Leovigild des probablement el 569 poc després dels successos d'Arle. Ambós eren cristians arrians

Va succeïr a Atanagild, mort el 567, després d'uns mesos d'interrregne, el 568.

Liuva I, era probablement dux de la Gàllia Narbonense que tenia a favor seu els nobles visigots, va regnar a Septimània i Tarraconense per a defensar la primera dels atacs dels reis francs, Gontran i Sigebert. Va encomanar les altres províncies al seu germà Leovigild.

Va perdre Arle el 569 (conquerida per Gontran després d'un setge i una batalla victoriosa), però va sentar les bases econòmiques d'un estat visigot estable, ja que ell i el seu germà deixaren de banda les lluites internes pel poder que havien caracteritzat els regnats dels seus antecessors. A la seva mort, el seu germà Leovigild regnà sobre tot el territori visigot.

Liuva va morir probablement el 572 i el seu germà Leovigild va quedar com a únic rei.

http://ca.wikipedia.org/wiki/Liuva_I

Charles Cawley's Medieval Lands, for example, say that Liuva was Atanagildo brother, a false information. Charles Cawley's Medieval Lands say a lot of mistakes, as well as other publications. Some things are controversial, but ROGLO follows here the new and more consensual academic studies.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 309 567 746:

Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

26 309 567 747:

Sources:
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

26 309 622 884:

A propos de la Tour d'Aubéron à Mons

C'est une tour ronde, bâtie en pierres de taille, mesurant 120 pieds de hauteur, 60 pieds de diamètre et 5 pieds d'épaisseur de murs. Elle se compose de six étages. La partie inférieure présente un soubassement percé au sud d'une portevoûtée. Des cordons marquent la séparation des étages. On y voit dans toutes les directions des fenêtres cintrées. Le haut est orné d'une corniche ; et au-dessus de celle-ci est un atliquo terminé par une plate-forme, munie d'une balustrade et surmontée d'un globe en charpente couvert de plomb et soutenant une hampe et une bannière blasonnée aux armes du souverain.

Mons, ainsi fondée par le prince franc Auberon resta dans le même état jusqu'en 520, au temps de Walbert, fils et successeur d'Auberon, premier comte de Hainaut.

Walbert continua la guerre commencée par son père contre les Mérovingiens à cause de l'usurpation de son héritage. Et comme il avait épousé Lucille, sœur de Zenon (fille?), empereur d'Orient, il mit de son parti cet empereur, son beau-frère (beau-père?), dans sa lutte contre le roi des Francs, qui était Clovis le Grand. Ce dernier fut forcé de négocier et de restituer à Walbert le comté de Hainaut. Par un traité conclu à Cambrai en 520, Walbert obtint de Clovis un grand territoire que l'empereur Zenon érigea en comté en lui donnant pour armoiries :
d'or au lion de sable, armé et lampassé de gueules ; l'écu sommé d'une couronne de comte d'or ornée de huit fleurons de même.

Depuis ce temps, le comte Walbert et ses successeurs, étant en paix avec leurs voisins et avec les Mérovingiens, ne craignirent plus que de rares attaques et ne durent plus ni se tenir sur leurs gardes, ni entretenir des troupes autour d'eux; préférant habiter des lieux plus convenables, ils quittèrent cette résidence. Par suite la tour d' Auberon se détériora, et le poste militaire d'Auberon redevint un désert conme il l'avait été jadis.
Description et histoire de Mons. Notice publiée en Anglais, par John Mack-Gregory, in *Annales du Cercle Généalogique de Mons, tome XXI* - 1887-1888

Bibliographie

- *Fresques romanes découvertes au château des comtes de Hainaut à Mons*: mémoire adressé au Cercle archéologique de Mons, Desquesne-Masquillier, 1873 - 34 pages

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Annales du Cercle Généalogique de Mons, tome XXI - 1887-1888) 17 xi 2010
- famille: J-P de Palmas

26 309 622 885:

Sources:
- famille: J-P de Palmas

26 309 622 885b:

En 560, naissance de Landry, probablement dans la région de Soignies en Belgique. Il devient maire du palais de Neustrie en 581 en remplacement de Badegisl.

Il aurait assassiné, Chilpéric Ier, roi de Neustrie, le 9 octobre 584 dans la forêt de Chelles.

Il participe à la bataille de Saint-Florentin en 587, à la bataille de Droissy en 593 et à la bataille d'Estampe en 604. Il décède vers 613.

Sources:
- personne: J-P de Palmas

26 309 622 892:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

26 309 622 893:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

26 309 711 872:

Neveu d'Arthur qui résista en Angleterre aux Saxons en 520 (ou 500 ?) au Mont Ba don. Traversa la Manche avec 15000 hommes pour aider son oncle Arthur (vers 490?). Roi de Bretagne en 513.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), J-P de Palmas (wikipedia) viii2009

26 309 711 873:

'Sainte Pompée d'Armorique (en latin : Alma Pompeia ou en breton : Koupaïa), est une sainte originaire de Grande-Bretagne et immigrée en Armorique au VIe siècle. Fêtée le 26 juillet

Elle avait épousé le roi Hoël Ier dit « le Grand » qui régnait sur la Bretagne armoricaine. Elle en eut sept enfants parmi lesquels le roi Hoël II, saint Tugdual, sainte Sève et saint Lunaire.

Au début de son mariage, les Frisons alliés des Francs, firent en 509 une irruption dans l'Armorique, s'emparèrent du pays, puis en chassèrent les princes et les seigneurs. Ces événements obligèrent le roi Hoël et sa famille à passer la mer pour se réfugier en Grande-Bretagne.

Quatre ans plus tard, seul Hoël débarquait de nouveau sur le continent et reprenait possession de son royaume. Ce ne serait toutefois qu'après la mort du roi, en 545, que Pompée et sa fille Sève seraient revenues en Armorique, dans l'émigration dirigée par son fils saint Tugdual. Elle s'installa à proximité du monastère de Tréguier, fondé par ce dernier, et mourut à cet endroit même, là où s'élève aujourd'hui l'église de Langoat. Ses reliques y sont encore conservées et un cénotaphe lui est dressé.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), J-P de Palmas (wikipedia) viii2009
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), J-P de Palmas (wikipedia) viii2009

26 309 711 873a:

A fuit la Grande-Bretagne lorsqu'il était jeune avec son père Hoel I Mawr car sa famille fut évincée du royaume. Hoel dans la fuite précéda son père Budic II qui fit un pacte avec le Prince Macliau du Vannetais, par lequel, quel que soit celui qui viendrait a mourir en premier, l'autre s'occuperait de son descendant. Cependant, apres la mort de Budic, Macliau renia le contract, envahit la Cornouaille et Tewdwr fut forcé de retourner en Grande-Bretagne.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)

26 309 711 873c:

Saint Tugdual (né le ? - mort le le 30 novembre 563 à Tréguier) était un religieux du Ve siècle, originaire du Pays de Galles, venu avec 72 religieux évangéliser l'Armorique en débarquant à Trébabu dans le Léon.

Il est fêté le 30 novembre.

Il fut évêque de Tréguier et est considéré comme l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne. La ville de Tréguier est une étape du pèlerinage médiéval des sept saints de Bretagne continentale appelé Tro Breizh (Tour de Bretagne).

Histoire et tradition

Tugdual (ou Tudal ou Tudwal ou Tugal), est le fils du roi Hoël Ier et de sainte Pompée (ou Koupaïa en breton), et le frère du roi Hoël II, de sainte Sève et de saint Lunaire, d'origine galloise.

Il passa en Armorique au début du VIe siècle, débarqua au Conquet, fonda un monastère à Lan Pabu, devenu Trébabu, en Léon, puis un ermitage à Saint-Pabu, sur l'Aber-Benoît. Il fonda aussi le monastère de Tréguier, obtint l'aide de l'évêque d'Angers et du roi Childebert contre Conomorre. Il se rendit à Rome en 548, arriva à la mort du pape et fut désigné comme pape par une colombe blanche. Il revint à Tréguier où il mourut le 30 novembre 563.

Son cousin Deroch, roi de Domnonée, lui offre les terres de sa future ville épiscopale et il est considéré comme l'un des sept saints fondateurs de la Bretagne et c'est pourquoi les pèlerins du Tro Breizh lui rendaient un culte dans la cathédrale de Tréguier. Sa première « Vie » lui prête un sens politique, puisqu'il aurait demandé et obtenu l'aval de Childebert Ier, roi des Francs, pour les terres données par les princes, mais cela peut se voir comme faisant partie de la polémique entre Francs et Bretons sur l'ancienneté de l'autorité (imperium) des premiers.

Le culte du saint

L'extension de son culte apparaît très grande, dès lors qu'on voit qu'il est connu sous différents noms ou surnoms : Tudgual, Tudwal, Tuzval, Tudal, Tual, Tutuarn et Pabu (= père).

Il semble avéré que la dénomination « pabu » désigne un père-fondateur d'un lieu consacré. Cette désignation ancienne se retrouve chez les saints irlandais fondateurs de communautés en Islande. Il en est ainsi des sept saints du Tro-Breizh en Bretagne (Armorique), dont saint Tugdual qui est en effet souvent nommé « Pabu-Tugdual ».

Albert Le Grand (historien breton) indique que Saint-Tugdual (Tugduval) est appelé en breton Sant Pabu ou Papu. Il s'appelait aussi Pabu (Cognomisu Pabu). La raison invoquée est qu'il fut pape de Rome, nommé Leo V Britigena (Léon de Bretagne). Il existe en effet en Bretagne (Armorique) un grand nombre d'églises et chapelles dédiées à Saint-Tugdual sous le nom de Pabu, comme Land-Pabu, Tré-Pabu, Loc-Pabu, Ker-Pabu, Mouster-Pabu...

Le nom originel, attesté en 833, est Tutuual, composé de tut, qui, selon Léon Fleuriot, signifierait « favorable », et de uual qui signifie « valeureux ». Tugdual est une faute de copiste pour Tudgual où gu » w.

Une controverse hagiographique porte sur l'équivalence entre saint Tugdual et saint Tudy. L'historien breton Bernard Tanguy aurait résolu cette controverse en établissant la relation « Pabu Tugdual alias Tudi ».

deux mises au point par rapport à ce qui est écrit ci-dessus Tugdual se décompose en Tud = peuple et uual = élevé ou valeureux comme Toutatis où Tud = peuple et tad = père. Le dieu Toutatis est le père du peuple, et Tudual est l'élite du peuple. On l'appelait familièrement Pabu, le père. Peut être une allusion à papa, pour le pape, évêque de Rome. Après Tudual, tous les évêques de Bretagne seront désignés par pabu. Sainte Sève est enréalité

un homme. To Seok était disciple de Paul Aurélien. Le nom, Seo ou Sew signifie aguicheur. To, est un préfixe agrandissant à la 2° personne du singulier. On peut l'interprèter sous la forme: on te reconnait comme le grand....

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) viii2009

26 309 711 873d:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 873e:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 873f:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 873g:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 873h:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 873i:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 874:

Rhun Hir, King of Gwynedd
(born c.508)
(Latin, Rugenus/English, Run)
Like his father, King Maelgwn Gwynedd, Rhun was a tall man, hence his nickname. According to Welsh law, Rhun managed to succeed to the Gwynedd throne despite being illegitimate. However, his position was disputed by his eldest legitimate half-sister, St. Eurgain and her husband, Prince Elidyr Mwynfawr (the Wealthy) of Strathclyde. Elidyr's armies invaded Gwynedd. They sailed through the Menai Straits and landed near Caer-Segeint, alias Caer-yn-Arfon (Caernarfon). Rhun had strong local support, however, and the Northern army was thoroughly defeated. Elidyr was killed in battle on the Cadnant Brook. King Riderch Hael (the Generous) of Strathclyde, Elidyr's cousin, appears to have attempted a revenge attack a few years later. Rhun was victorious for a second time, and followed through by taking a large army north to help his half-brother, Bridei, secure his place on the Pictish throne. Rhun's favourite palace was that which he set up up-river from Degannwy at the old Roman fort of Canovium. Originally Caer-Ganwy, it later took the name of Caer-Rhun in his honour. He died there in 586.

http://www.britannia.com/bios/ebk/rhunhgd.html

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), Manuel Abranches de Soveral
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 309 711 875:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

26 310 878 400:

Childéric n'avait guère plus de 20 ans lorsqu'il devint le roitelet des Francs Saliens. Braillard, paillard, coureur de femmes et collectionneur de frasques, il est à tel point la honte de sa famille que celle-ci le chasse du trône. Le roi déchu va errer durant quelques années. De ce vagabondage. Grégoire de Tours relate de piquants épisodes :
Childéric est recueilli par le roi des Thuringiens. Accueillant et naïf, ce dernier ouvre sa demeure au fugitif, qui succombe au charme de Basine, l'épouse de son hôte. On finit par jaser devant les rencontres au bord de la rivière, les baignades, etc. Le roi l'apprend et chasse l'ingrat, mais Basine est enceinte. De qui ? de **Clovis** (source : *Ils ont fait l'Histoire de France" de Jean Mathieu)*

> Le prénom de Childéric vient du germain Hlod-Wig, ce qui signifie "illustre au combat" et qui est à l'origine de ceux de Ludwig en Allemand, Ludovic et Louis en français.
> Prend part aux campagnes militaires romaines en Gaule du Nord en tant que roi fédéré (en 463 près d'Orléans, allié à Aegidius, il bat Frédéric et les Wisigoths ; en 470, allié au *comes* romain Paul, il bat, près d'Angers les Saxons (Karl Ferdinand Werner, in *La Picardie berceau de la France*, 1986).

A propos de sa tombe

La tombe de Childéric fut découverte par hasard, en 1653, par un ouvrier sourd et muet, André Quiquin, qui travaillait aux fondations du nouvel hospice de TOURNAI (Belgique). Le contenu de la sépulture (une épée et un anneau sigillaire) qui appartint successivement à l'archiduc Léopold Guillaume gouverneur des Pays-Bas et Louis XIV, a finalement été volé en 1831 au cabinet des Médailles de la Bibliothèque Nationale.

Childeric I (c. 437– c. 481) was the Merovingian king of the Salian Franks from 457 until his death.

He succeeded his father Merovech (Latinised as Meroveus or Merovius) as king, traditionally in 457 or 458. With his Frankish warband he was established with his capital at Tournai, on lands which he had received as a foederatus of the Romans, and for some time he kept the peace with his allies.

In about 463 in Orléans, in conjunction with the Roman General Aegidius, who was based in Soissons, he defeated the Visigoths, who hoped to extend their dominion along the banks of the Loire River. After the death of Aegidius, he first assisted Comes ("count") Paul of Angers, together with a mixed band of Gallo-Romans and Franks, in defeating the Goths and taking booty. Odoacer reached Angers but Childeric arrived the next day and a battle ensued. Count Paul was killed and Childeric took the city. Childeric, having delivered Angers, followed a Saxon warband to the islands on the Atlantic mouth of the Loire, and massacred them there. In a change of alliances, he also joined forces with Odoacer, according to Gregory of Tours, to stop a band of the Alamanni who wished to invade Italy.

These are all the facts known about him, and they are not secure. The stories of his expulsion by the Franks, whose women he was taking; of his eight-year stay in Thuringia with King Basin and his wife Basina; of his return when a faithful servant advised him that he could safely do so by sending to him half of a piece of gold which he had broken with him; and of the arrival in Tournai of Queen Basina, whom he married, are entirely legendary and come from Gregory of Tours' Libri Historiarum (Book ii.12).

He died in 481 and was buried in Tournai, leaving a son Clovis, afterwards king of the Franks.

http://en.wikipedia.org/wiki/Childeric_I

IMAGE: Childeric's gold signet ring.

Sources:
- personne: C.Chéneaux; E. Polti (Stuart, Roderick W., Royalty for Commoners- Second Edition, Genealogical Publishing Co., Baltimore, MD, 1996), M.Rérolle (Karl Ferdinand Werner) 20/5/2006 ; Manuel Abranches de Soveral
- décès: Quid
- mariage: G Marsan (Atlas des rois de France de N.Bailleux et B.Coppin)
- famille: E. Polti, Manuel Abranches de Soveral

26 310 878 401:

Seize quartiers par Jacques Saillot, in "Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises", p. 15).

Basina was queen of Thuringia in the middle of the fifth century. She left her husband king Bisinus and went to Roman Gaul. She herself took the initiative to ask for the hand of Childeric I, king of the Franks, and married him. For as she herself said, "I want to have the most powerful man in the world, even if I have to cross the ocean for him". This remark of her may have been related to Childeric's successful invasion of the Roman Empire and his attempt to settle a Frankish kingdom on Roman soil.

Basina's name is probably Low Franconian for 'female boss'. She is the mother of the man who is remembered as the founder of the Frankish realm and modern France. She (not her husband Childeric) named her son Chlodovech, but he is better remembered under his Latinized name Clovis I. The simple fact that Chlodovech's name comes from Basina is remarkable since it was a common practice for the Franks to name a son after a member of the family of the male-line of ancestors.

Through the ages historians have been intrigued by the story of Basina since she obviously acted as a player and not as bystander — which is not uncommon for the women of the Franks, but highly uncommon for the Romans.

http://en.wikipedia.org/wiki/Basina%2C_Queen_of_Thuringia

Sources:
- personne: E. Polti, F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15) , Manuel Abranches de Soveral
- famille 1: E.Polt (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- mariage 2: G Marsan (Atlas des rois de France de N.Bailleux et B.Coppin)
- famille 2: E. Polti, Manuel Abranches de Soveral

26 310 878 401b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- baptême: F. Ripart (Père Anselme t.I,22.02.2006)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

26 310 878 401c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: Manuel Abranches de Soveral, Antonio Collacci:Teodorico il Grande - ed. Mursia 2001/L.Orlandini

26 310 878 401d:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

- baptême: F. Ripart (Père Anselme t.I, 22.02.2006)

26 310 878 402:

Attention, Jacques Saillot donne pour mère de Childeric Ier, Caratène de Suévie, fa Réchiaire, prince de Suève, général des armées.

Montcreiff dans "Royal Highness" donne à Chilperic II pour mère une princesse Suève, petite-filles de Walia, roi des Wisigoths (c. 415-419). --R.S.

Attention, Settipani n'est pas d'accord pour l'attribution erronée de Carathena comme femme de Chilpéric !
J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

Chilpéric est mort massacré avec ses deux fils, par son frère Gondebaud, quant à son épouse, elle fut jetée dans le fleuve avec une pierre au cou.

Sources:
- personne: E. Polti (d'après "Quid" 1993),J-P de Palmas (Tournemire), F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines), R. Sekulovich, (Montc)
- famille 1: E. Polti (d'après "Quid" 1993), F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille 2: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

26 310 878 403:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- famille: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

26 310 878 403-1a:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

26 310 878 424:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

26 310 878 425:

Princesse de Genève

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), L. Guion
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

26 310 879 042:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

26 310 879 043:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base des frères Pire) 19 viii 2009

26 984 894 498:

Le partage de Clotaire 1er lui attribua l'Austrasie avec Reims et Laon, L'Auvergne et une partie de la Provence (décembre 561).

Assassiné en 575 par son demi-frère Chilpéric à Vitry-en-Artois. En effet, Brunehaut avait réussi à faire entrer son mari en guerre contre son frère, pour se venger du meurtre de Galswinthe, tuée sous les ordres de Frédégonde sa concubine.

Sources:
- personne: Y.Gazagnes-Gazanhe, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- mariage: J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993) 29/05/2006
*- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe, R.Sekulovich http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Merovingienne.htm **[Lien brisé]***

26 984 894 499:

Brunehilde ou Brunichildis (en germanique Déesse cuirassée, de Brunia qui veut dire broigne et Khildis la déesse de la Victoire), est une princesse wisigothe devenue reine des Francs qui dans les faits va régner sur au moins un royaume mérovingien (Austrasie et/ou Burgondie) pendant 33 ans.
Elle est née en Hispanie wisigothique vers 547 et morte exécutée en 613 à Renève. Elle est nommée Brunehaut, forme française de son nom, à partir du XIIIe siècle. Certains historiens contemporains comme Roger-Xavier Lantéri préfèrent la forme Brunehilde. Cependant, d'autres historiens comme Bruno Dumézil conservent la forme traditionnelle pour la distinguer du personnage mythologique, la valkyrie Brunehilde.

Also known as Brunhilde, the Visigothic princess exerted great influence over political life in the Frankish kingdoms of Austrasia, Neustria, and Burgundy. Brunhilde married King Sigebert of Austrasia in 567, while her sister Galswintha married Sigebert's brother Chilperic, king of Neustria. Rivalry between the brothers developed into open war when Chilperic had Galswintha murdered and Brunhilde demanded that her sister's death be revenged. When Sigebert was assassinated on the orders of Fredegunde, Chilperic's second wife, in 575, Chilperic claimed his lands. Brunhilde

resisted this claim in the name of her son Childebert II. However, her nobles deserted her and she fled to Burgundy. Childebert remained in Austrasia and in 592 inherited Burgundy. When Childebert died in 595, Brunhilde attempted to assert her control as regent over Burgundy and Austrasia, which her grandsons Theodoric II and Theodebert II had inherited. After successfully resisting attacks by Chilperic's heir Clotaire II, Brunhilde tried and failed to conquer Neustria in 600 and again in 603-04. In 612 Theodoric murdered his brother Theodebert at her instigation. Theodoric himself died in 613. When Brunhilde tried to make her great-grandson Sigebert II king, the nobles rebelled and acknowledged Clotaire as king. In the autumn of 613, near Dijon, France, Clotaire had both Sigebert and Brunhilde executed.

Brunehaut fut horriblement suppliciée pendant trois jours.

Il existe manifestement une controverse quant à sa date de naissance : Pour certains (D. Feuer & J. d'Hendecourt dans "Dictionnaire des rois et des reines de France", Quid-2000) elle serait née en 534, ce qui fait qu'elle se marie tard, pour l'époque. Pour d'autres (Prof. Dr. Luiz de Mello Vaz de São-Payo, «Ascendência de D. Afonso Henriques», cité par Manuel Abranches de Soveral, elle est née en 511). On trouve même dans Quid (éd. 2000), à une autre page, qu'elle serait née en 543, mais quand même morte à près de 80 ans (donc vraisemblablement une faute de frappe).

La figure de Brunehaut est l'une des plus connue et des plus controversées de son siècle. Sa guerre mortelle avec Frédégonde ne saurait être rapportée ici. Rappelons brièvement les faits. Après les noces de Sigebert et de Brunehaut, son frère Chilpéric obtient la main de Galwintha, la soeur aînée de Brunehaut. Mais Frédégonde, la concubine de Chilpéric fait étrangler la jeune femme. Il en résulta une haine impitoyable entre les deux reines. Frédégonde assassine Merovech, deuxième époux de Brunehaut, qui est aussi le fils de son mari, mais Brunehaut élimine Chilpéric. Brunehaut, en dépit de la haine des chroniqueurs, notamment Frégédaire, fut certainement une grande reine. Elle gouverna le royaume d'une main de fer pendant 38 ans, durant la minorité de son fils, puis de ses petits-fils, se tenant à Metz ou en Alsace. A la suite d'une révolution de palais au profit de Chlothaire II, elle doit se réfugier en Bourgogne. A la fin, Brunehaut est capturée à Orbe et amlenée auprès de son neveu Chlothaire II, le fils de Frédégonde, qui lui fait subir les derniers outrages avant de la faire traîner par des chevaux emballés, à Renève-sur-Vingeanne (Côte-d'Or) à l'automne 613; elle est inhumée à l'abbaye Saint Martin à Autun (Saône et Loire) qu'elle avait fondée.

Je retiens les dates de naissance et mariage données par P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993 qui se base sur les travaux de Kurth, Nelson, Ewig, Martindale et Rouche.[J-C de Vaugiraud - 29/05/2006]



Mariage de Sigebert Ier et Brunehilde.
Manuscrit du XVe siècle, grandes chroniques.
Bibliothèque nationale de France, Paris

Sa notice dans Encyclopaedia Universalis

Fille d'Athanagilde, roi des Visigots, Brunehaut épousa vers 566-568 un petit-fils de Clovis, Sigebert Ier, qui régnait sur l'Austrasie. Vers le même moment sa sœur Galswinthe épousa le roi de Neustrie Chilpéric Ier mais celui-ci ne tarda pas à l'assassiner à l'instigation de sa concubine Frédégonde. La vengeance que Brunehaut exigea de ce meurtre entraîna pendant près d'un demi-siècle un conflit entre les deux royaumes. Veuve depuis 575, en butte à une forte opposition en Austrasie, Brunehaut orienta son fils Childebert II vers une alliance avec son beau-frère Gontran qui régnait alors sur l'ancien royaume des Burgondes. Cette alliance aboutit après la mort de Gontran en 587 à l'union de la Bourgogne et de l'Austrasie. Au lendemain de la mort de Childebert (595), Brunehaut fut régente de toute la Gaule de l'Est et du Sud-Est au nom de ses deux petits-fils. Mais son autorité fut minée autant par le conflit qui éclata entre ces derniers que par un parti de seigneurs austrasiens dévoués au fils de Chilpéric et de Frédégonde, Clotaire II, roi de Neustrie. Les chefs de ce parti, Pépin de Landen et l'évêque Arnould de Metz, appelèrent Clotaire en

Austrasie. Brunehaut lui fut livrée et subit une mort ignominieuse à Renève (est de Dijon). Très diversement jugée par ses contemporains, Brunehaut semble avoir été une femme autoritaire, efficace, rusée et sans scrupules. Son souvenir survit dans un certain nombre de toponymes et dans l'expression « chaussées de Brunehaut » qui désigne quelques routes censées avoir été construites par la reine d'Austrasie.
auteur: E.U - Robert Folz



Liens externes

---

wikipedia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993) 29/05/2006, J-P de Palmas (Encyclopaedia Universalis) xi2009
- naissance: J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993) 29/05/2006
- décès: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- enterrement: C.Chéneaux (Dictionnaire des Rois et des Reines de France)
- mariage 1: J-C de Vaugiraud (P.Van Kerrebrouck: La Préhistoire des Capétiens, 1993) 29/05/2006
*- famille 1: Y.Gazagnes-Gazanhe, R.Sekulovich http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Merovingienne.htm **[Lien brisé]***
- mariage 2: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille 2: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

26 984 894 499b:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)

26 984 894 499c:

Son père ayant été assassiné, il est sauvé par un fidèle et enmené à Matz.

Proclamé roi d'Austrasie le 25 décembre 575, il régna sous la tutelle de l'aristocratie. Sa mère était alors exilée à Rouen.

Fils adoptif et héritier de Gontran, son oncle, il obtient dès le traité d'Andelot en 587 la cité de Meaux, deux tiers de celle de Senlis, les cités de Tours et de Poitiers, une partie de l'Aquitaine. Il conserve l'Auvergne, ses annexes, les cités de Marseille, Avignon, Uzès. En 592, à la mort de son père, il reçoit son héritage (royaume d'Austrasie et de Burgondie).

Mais la "faide" royale contre Frédégonde, encore vivante, et dont le fils Clotaire II a reçu la Neustrie, reprend. A la mort de Childebert, en 596, Brunehaut prend la régence pour ses petits-fils Théodebert II et Thierri II.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 27 juillet 2005)
- famille: R.Sekulovich (http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_Merovingienne.htm)

27 357 667 368:

Bruder des 22. Königs Godibert, mit dem er zunächst die Herrschaft teilt, sie herrschen in Ticinum bei Mailand, Berthari flieht 662 vor dem Herzog von Benevent, der seinen Bruder Godibert getötet und sich auf den Thron gesetzt hat. zu den Awaren.

Source :

Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 187f

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

27 357 667 369:

Sources:

- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

27 374 067 712:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

27 374 067 774:

Beli I of Alt Clut was the ruler of Alt Clut (modern Dumbarton Rock in the West of Scotland), probably sometime in the early-to-mid seventh century. According to the Harleian genealogies, he was the son of Neithon, his predecessor as king. We know from this genealogy that he was the father of Eugein (Owain), and we know from our extensive knowledge of King Bridei III of the Picts, that he was the father of that illustrious Pictish monarch. In the Elegy for Bruide mac Bili attributed to Adomnán of Iona, Bridei is called mac rígh Ala Cluaithe ("son of the King of Alt Clut"). If the Belin moritur ("death of Beli") in the Annales Cambriae can be taken as a reference to our Beli, then we have Beli's death date perhaps at 627. He was certainly dead by 642.

http://en.wikipedia.org/wiki/Beli_I_of_Alt_Clut

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

27 374 067 775:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

27 374 067 775a:

King Bridei III (or Bridei map Beli; O.Ir.: Bruide mac Bili) (616?-693) was king of Fortriu and overking of the Picts between 671 and his death in 693.

Bridei may have been born as early as 616, but no later than the year 628. He was the son of Beli, King of Alt Clut. His claim to the Fortrean Kingship came through his paternal grandfather, King Nechtan of the Picts. Nennius' Historia Brittonum tells us that Bridei was King Ecgfrith's fratruelis, i.e. maternal first cousin. Bridei's mother was probably a daughter of King Edwin of Deira

Bridei was one of the more expansionary and active of Fortrean monarchs. He attacked Dunnottar in 680/681, and campaigned against the Orcadian sub-kingdom in 682, a campaign so violent that the Annals of Ulster said that the Orkneys were "deleted" by Bridei ("Orcades deletae sunt la Bruide"). It is also recorded that, in the following year, Bridei attacked Dundurn in Strathearn. It is clear that, from his base in Fortriu (or Moray), Bridei was establishing his overlordship of the lands to the north, and those to the south, perhaps putting himself in a position to attack the Anglian possessions (or overlordship) which existed in the far south.

It is very possible then that Bridei was regarded by Ecgfrith as his sub-king. The traditional interpretation is that Bridei severed this relationship, causing the invervention of Ecgfrith. This led to the famous Battle of Dunnichen in 685, in which the Anglo-Saxon army of Ecgfrith was annihilated. One Irish source reports that Bridei was "fighting for his grandfather's inheritance", suggesting that either Ecgfrith was challenging Bridei's kingship, or more likely given Bridei's earlier campaigns, that Bridei was seeking to recover the territories ruled by his grandfather, but since taken by the English. The consequences of this battle were the expulsion of Northumbrians from southern Pictland (established through, for instance, the Anglian "Bishopric of the Picts" at Abercorn) and permanent Fortrean domination of the southern Pictish zone.

Bridei's death is recorded by both the Annals of Ulster and the Annals of Tigernach under the year 693.

http://en.wikipedia.org/wiki/Bridei_III_of_the_Picts

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

30 005 241 856:

Sources:

- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

30 005 241 857:

Sources:

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

30 005 241 888:

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mamikonian

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

30 005 241 889b:

Sources:

- personne: Manuel Abranches de Soveral

30 005 919 748:

Sources:

- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

30 005 919 749:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

52 617 510 916:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

52 617 510 917:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet/base Joël Chirol) 05 x 2009

52 617 699 840:

Pour Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), il peut être le quartier 1024 de Charlemagne et **l'ancêtre le plus lointain qu'il propose dans son ouvrage**.
Il ne cite pas l'ascendance de Sigebert mais précise que la seule chose que l'on sait est **qu'il était de même souche que Clovis...**
Pour J. Depoin, Sigebert serait le fils de Clodoveus (qui lui-même était frère de Mérovée), mais Settipani précise que c'est une déduction aventureuse de Depoin !
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Sigibert de Cologne, dit "le boiteux" règne sur les Francs ripuaires autour des années 500, dans le Haut Moyen Âge.
Il se bat à Tolbiac contre les Saliens. Il boitait en raison d'un pied malade rapporte Grégoire de Tours. Selon Grégoire de Tours, il meurt assassiné par son propre fils, à l'instigation de Clovis, dans la forêt de Buconia, qu'on suppose située près de Cologne.

Son royaume constitue un noyau de la future Austrasie.

Sigebert of Cologne, called "the Lame", was a king of the Ripuarian Franks and Austrasia from ca. 483 to 509. He was presumably wounded at the knee at the Battle of Tolbiac against the Alamanni. According to Gregory of Tours, he was murdered by his son Chloderich upon the instigation of Chlodwig I, in ca. 509. Chlodwig then accused Chloderich of murder and had him killed in his turn.

http://en.wikipedia.org/wiki/Sigebert_of_Cologne

The Ripuarian Franks (also spelled Riparian) "Franks of the river" were a subtribe within the Germanic Franks, as opposed to the Salian Franks, "Franks of the sea [lit. 'salty']". The Ripuarianslived primarily in the Rhineland, their capital in the latter half of the 5th century being Cologne.

The Ripuarian king Sigebert the Lame fought alongside Clovis I in the Battle of Tolbiac against the Alamanni and was badly injured in the fighting, earning him his moniker. In 507, he was murdered by his son Cloderic, who in turn was dethroned and killed by Clovis. The Ripuarian Franks then took Clovis as their king and merged politically into the Frankish Kingdom.

http://en.wikipedia.org/wiki/Ripuarian_Franks

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire) , Manuel Abranches de Soveral
- décès: assassiné par son fils Chlodéric
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

52 617 699 841:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire)

52 617 699 872:

Tonantius Ferreolus (parfois francisé en Tonance Ferréol) (415 - 486) était un personnage important de la Gaule du Ve siècle. C'est grâce au poème de Sidoine Apollinaire, intitulé : *« Panégyrique de Narbonne »* que nous connaissons Tonantius Ferreolus. [1]

Famille et jeunesse

Il était peut-être natif de Nîmes car on sait que sa famille avait des biens considérables dans la Narbonnaise première et que quelques-uns de ses descendants étaient originaires de Narbonne[2]. Membre de la grande famille des Syagrii (petit-fils par sa mère du consul de 382, Flavius Afranius Syagrius), il était aussi un proche de Sidoine Apollinaire. Leurs épouses portaient en effet le même nom, Papianilla[3], ce qui peut laisser penser qu'elles étaient apparentées (l'épouse de Sidoine était elle-même la fille d'Avitus). Il avait des terres aux alentours de Nîmes, et une villa appelée Prusianus sur les bords du Gardon dont Sidoine décrit la beauté.

Carrière politique

Il fut préfet du prétoire des Gaules à Arles, de 450 à 452-453[4], au moment de l'invasion d'Attila, et il joua un grand rôle par ses mesures judicieuses et sa diplomatie, notamment lors du siège d'Arles par les Wisigoths en 453. En 469, il fit partie de la délégation gallo-romaine à charge au procès d'Arvandus qui se tint à Rome. Ferréol qui avait une autre maison de campagne à proximité des Cévennes appelée Trévidon, s'y retira avant l'an 470. Il finit sa vie dans une grande dévotion chrétienne, d'après Sidoine.

Descendance

Parmi sa descendance, on connaît son fils Tonantius Ferreolus (sénateur) de Narbonne[5], dont le même Sidoine parle avec éloge, et qui se distingua par son inclination naturelle et son goût pour les lettres, le fils[6] de ce dernier Roricius, évêque d'Uzès, et Saint Ferréol évêque de la même ville[7].

Plus tard, quand les carolingiens tentèrent de relier généalogiquement leur famille aux grandes lignées romaines, ils en firent un des ancêtres de Charlemagne.

Références

---

1. ↑ Tonance Ferreol, par le Chanoine Bouisson, 1936
2. ↑ Cf. Dom Devic, dom Vaissète, Histoire générale de Languedoc
3. ↑ . D'après certains, il s'agit de la fille de Zénon l'Isaurien, alors Maître des milices de l'empire d'Orient. Le mariage, dans lequel Avitus avait servi d'intermédiaire, fut célébré à Constantinople et chacun s'efforça de dissimuler aux yeux de Tonance la tare de la famille de son épouse. En ramenant Papinianille à Narbonne puis à Arles, Tonance introduisait dans la maison de son père une hérétique nestorienne.
4. ↑ D'autres sources indiquent 450-453: Dom Vaissète indique 450-452 (Il mérita d'être élevé à la charge de préfet des Gaules qu'il occupa durant trois années consécutives, sçavoir l'année 452 et les deux précédentes), mais il semble bien être encore préfet en 453, lors du siège d'Arles par les Wisigoths.
5. ↑ Souvent appelé Tonantius Ferreolus II pour le distinguer de son père
6. ↑ Dom Vaissète indique probablement à tort qu'il s'agit du frère de Tonance (Parmi ceux-ci Tonante, dont le même Sidoine parle avec éloge, se distingua beaucoup par son inclination naturelle et son goût exquis pour les lettres. On lui donne pour frere Roricius évêque d'Usez dont nous parlerons ailleurs, aussi bien que de Saint Ferréol évêque de la même ville)
7. ↑ Cf. Dom Devic, dom Vaissète, Histoire générale de Languedoc

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (Gallia christiana novissima et wikipedia) ix2009

52 617 699 873:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Gallia christiana novissima et wikipedia) ix2009

52 617 699 873a:

Roricius ou Rorice, 3e évêque d'Uzès, épiscopat de 533 à 538, frère de Tonantius Ferreolus (sénateur) de Narbonne (462-après 517).

Chronologie

- 533. Prise d'Uzès par Théodebert Ier. — Roricius contribue à faire passer l'Uzège sous la domination des Francs. — Fondation de l'évêché d'Arisitum en faveur de Déotaire, neveu de Roricius. — L'évêché d'Uzès passe sous la métropole de Bourges.
- 538. Roricius meurt âgé de 81 ans.

Bibliographie

- Joseph Hyacinthe Albanès, Gallia christiana novissima. Histoire des archevêchés, évêques et abbayes de France d'après les documents authentiques recueillis dans les registres du Vatican et les archives locales, complétée, annotée et publiée par Chevalier Ulysse.
- Guillaume de Catel, Histoire de Languedoc.
- Léon Ménard, Histoire de Languedoc.
- Eugène Germer-Durand, Le Prieuré et le Pont de Saint-Nicolas-de-Campagnac.
- Louis de la Roque, Armorial de Languedoc.
- A. Debat, Trois frères évêques en Rouergue, Pierre d'Aigrefeuille, évêque de Vabres (1347-1349), Raymond d'Aigrefeuille, évêque de Rodez (1349-1361), Faydit d'Aigrefeuille, évêque de Rodez (1361-1371), Revue du Rouergue, n° 19, 1989.
- Georges Charvet, La première maison d'Uzès, étude historique et généalogique de la première maison d'Uzès suivi du catalogue analytique des évêques d'Uzès, Lacour-Ollé, éditeur, Nîmes, 2002 (réimpression).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Gallia christiana novissima et wikipedia) ix2009

52 617 699 874:

Flavius Probus (born ca 420, 430 or 435), a Roman Senator and a v. nob. (vir nobilis) of Narbonne, then Narbo, was a man of literary taste and precocious ability. His father was Flavius Magnus, Consul of Rome in 460. He was a friend of Sidonius Apollinaris from their schooldays.

He married before 450 Eulalia (?), born ca 425, a cousin of Sidonius Apollinaris, daughter of Thaumastus. They were perhaps the parents of:

- Industria of Narbonne, then Narbo, born ca 450 or 465, married before 475 to Tonantius Ferreolus

- Probatius (certain son), Bishop of Uzès in 506

References and sources

- Sidonius Apollinaris, *The Letters of Sidonius*, (Oxford: Clarendon, 1915), pp. clx-clxxxiii
- Christian Settipani, *Les Ancêtres de Charlemagne* (France: Éditions Christian, 1989).
- Christian Settipani, *Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite*, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (english wikipedia) ix 2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

52 617 699 875:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

52 619 245 768:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Annales du Cercle Généalogique de Mons, tome XXI - 1887-1888) 17 xi 2010

52 619 245 769:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (Annales du Cercle Généalogique de Mons, tome XXI - 1887-1888) 17 xi 2010

52 619 245 770:

Zénon (v. 430-491) est empereur byzantin de 474 à 491. Né à Rosoumblada, dans le sud-est de l'Asie Mineure, il est membre d'une famille noble d'origine isaurienne, peuple dont certains historiens contemporains font les ancêtres des Kurdes. Les Isauriens, quoique citoyens de l'empire depuis plusieurs siècles, sont considérés comme des barbares par les autres peuples et en particulier les Grecs. Cela explique en partie les difficultés que connaît Zénon, confronté tout au long de son règne à de multiples rébellions

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

52 619 245 771:
Sources:
- personne: J-P de Palmas

52 619 245 771a:

Il est couronné empereur associé par son grand-père Léon Ier en 473 et lui succède à sa mort début février 474. Jeune et inexpérimenté, il couronne aussitôt son père Zénon pour le seconder et meurt fin 474 après n'avoir régné que dix mois.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

52 619 245 784:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

52 619 245 785:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

52 619 245 786:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

52 619 245 787:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

52 619 423 744:

Allié de Macliau

Comte de Cornouailles, roi de Bretagne en 490. Selon Ogée, il aurait épousé Anaumed, soeur de St-Téliave avant de s'établir à Dol. Il serait décédé en Angleterre.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html), B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm)
- famille 1: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm), B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille 2: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/cornouaille.html)

52 619 423 745:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm), B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2

[/bretonped.html](http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html))
- famille: B.Yeurc'h (http://www.users.globalnet.co.uk/~plk/History/KingListsBritain/ArmoricaHighKings.htm), B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

52 619 423 745b:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

52 619 423 745-2a:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/cornouaille.html)

52 619 423 745-2b:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/cornouaille.html)

52 619 423 745-2c:
Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/cornouaille.html)

52 619 423 746:

Riomathus signifie "le plus grand des rois"

Comme beaucoup de princes Breton, Riothamus semble s'être exilé en Grande-Bretagne après la mort de son père, vraisemblablement au milieu d'une guerre civile. Il revint et tua le général usurpateur dit Marchell. Riothamus fut peut-être reconnu "roi de toute la Bretagne".

Il est mentionné dans "l'histoire Gothique" de Jordane's datant du 6eme siecle. On apprend ainsi que l'empereur Romain Anthemius demanda l'aide des Bretons pour combattre les envahisseurs Wisigoths. Riothamus repondit avec une armée de 12000 hommes (!). Toutefois, les Romains le laissèrent tomber et arrivèrent trop tard pour empêcher l'anéantissement de l'armée Bretonne par les hommes du roi Euric des Wisigoths.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

52 619 423 747:
Sources:
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

52 619 423 747a:

Le nom de Deroc semble, en fait, avoir été l'épithète de Riwal, dérivé de Ferox ("l'arrogant" en Latin). Cet épithète fut aussi problablement appliqué au début du 4ème scienc au général romain Gerontius, ainsi qu'à plusieurs de ses descendants, puis ensuite tranduit pas erreur en gallois par "Derog", "l'obstinaté".

Riwal fonda sa politique en rendant hommage aussi bien au roi Lothaire I des Francs, qu'à ses cousins de Cornouaille, pour ainsi sécuriser sa position.

Sources:
- personne: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)
- famille: B.Yeurc'h (http://freespace.virgin.net/david.ford2/bretonped.html)

52 621 756 800:

Possible half-brother (by her mother) of Hildegonde de Cologne. According to the legend, Merovech was conceived when Pharamond's wife encountered a Quinotaur, a "sea monster", probably a foreign conqueror who raped her.

Il aurait été le père de Childéric Ier et aurait participé à la bataille des champs Catalauniques (451) contre Attila. Il donna son nom à la dynastie des Mérovingiens : "Certains prétendent que de la lignée de Chlodion est sorti le roi Merovech" [Grégoire de Tours, Histoire des Francs].

Les Mérovingiens constituèrent la première dynastie qui régna sur la majorité des territoires français et belge, du Ve siècle jusqu'au VIIIe siècle, immédiatement après l'occupation romaine de la Gaule. Ils sont issus des Francs saliens qui étaient établis au Ve siècle dans les régions de Cambrai (Clodion le Chevelu) et de Tournai, en Belgique (Childéric). (Wikipédia)

Le nom mérovingien provient du roi Mérovée, ancêtre légendaire de Clovis.

Merovech (Latin: Meroveus or Merovius; French: Mérovée) is the legendary founder of the Merovingian dynasty of the Salian Franks, that later became the dominant Frankish tribe. The name is a latinization of a form close to Old High German proper name Marwig, lit. "famed fight" (cf. māri "famous" + wīg "fight").

There is little information about him in the later histories of the Franks. Gregory of Tours only names him once as the father of Childeric I while putting doubt on his descent from Clodio. Many admit today that this formulation finds its explanation in a legend reported by Fredegar. The Chronicle of Fredegar interpolated on this reference by Gregory by adding Merovech was the son of the queen, Clodio's wife; but his father was a sea-god, bistea Neptuni. No other historical evidence exists that Merovech ever lived. Some researchers have noted that Merovech, the Frankish chieftain, may have been the namesake of a certain god or demigod honored by the Franks prior to their conversion to Christianity. It has been suggested Merovech refers to or is reminiscent to the Dutch river Merwede, nowadays part of the Rhine-Meus-Scheldt delta but historically a main

subsidiary of the Rhine, in the neighborhood of which the Salian Franks once dwelled according to Roman historians. Another theory considers this legend to be the creation of a mythological past needed to back up the fast-rising Frankish rule in Western Europe.

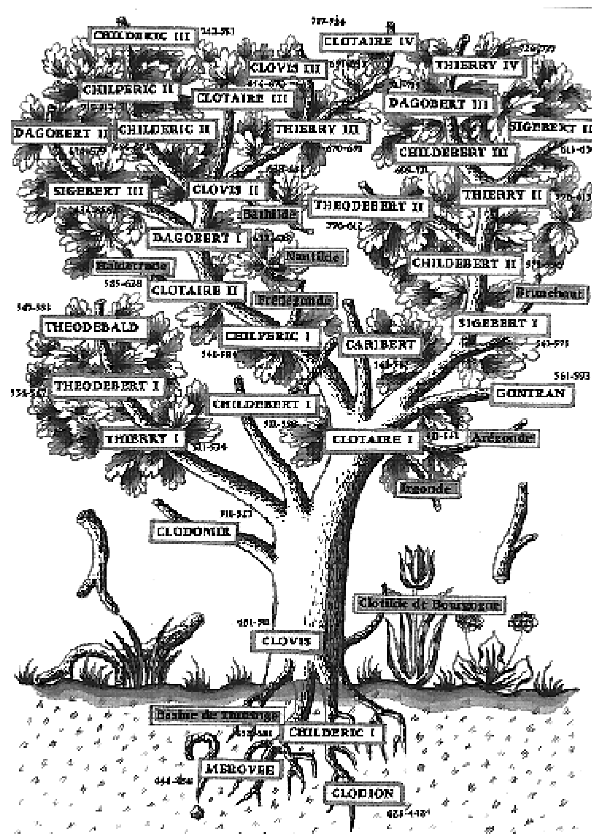
According to another legend, Merovech was conceived when Pharamond's wife encountered a Quinotaur, a sea monster which could change shapes while swimming. Though never stated, it is implied that she was impregnated by it. This legend was related by Fredegar in the seventh century, and may have been known earlier. The legend is probably a back-formation or folk etymology used to explain the Salian Franks' origin as a sea coast dwelling people, and based on the name itself. The "Mero-" or "Mer-" element in the name suggests a sea or ocean (see Old English "mere," Latin "mare," or even the Modern English word "mermaid," etc.). The "Salian" in "Salian Franks" may be a reference to salt, a reminder of their pre-migration home on the shores of the North Sea (alternatively, it may refer to the Isala or IJssel river behind which their homeland, the Salland, may have been located). The legend could also be explained in a much easier way. The sea monster could have been a foreign conqueror, coming from the sea, taking the dead king's (Chlodio or Pharamond) wife to legitimise his rule.

The first Frankish royal dynasty called themselves Merovingians in his honor.

Merovech may have been the father of Childeric I who may have succeeded him.

Wikipédia

Les Mérovingiens



Une curiosité: le Médailler dit de Mérovée



Auteur : Emmanuel FREMIET (1824-1910)
Date de création : 1867
Date représentée : 451
Dimensions : Hauteur 238 cm - Largeur 151 cm
Technique et autres indications : bâti, bronze, cèdre (bois), chêne (bois), cuivre (métal), ébène (bois), ébénisterie (bois), ivoire, marqueterie (bois), noyer (bois), sculpture (technique)
Lieu de Conservation : Musée d'Orsay

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Tournemire & Iconographie: musée d'Orsay), F-L. Jacquier (Grégoire de Tours, Histoire des Francs)
- famille: F-L. Jacquier (Christian Settipani, La Préhistoire des capétiens, p. 49)

52 621 756 801:

Le nom de la mère de Childeric est inconnu, on sait seulement qu'elle fut capturée par Attila.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Christian Settipani, La Préhistoire des capétiens, p. 49)
- famille: F-L. Jacquier (Christian Settipani, La Préhistoire des capétiens, p. 49)

52 621 756 802:
Sources:
- personne: "Boadicea, the Warrior Queen," The Plantagenet Newsletter, Vol. 1, No. 2, August 1993, pp. 8 , Manuel Abranches de Soveral
- famille: "Boadicea, the Warrior Queen," The Plantagenet Newsletter, Vol. 1, No. 2, August 1993, pp. 8, F-L. Jacquier

52 621 756 803:
Sources:
- personne: "Boadicea, the Warrior Queen," The Plantagenet Newsletter, Vol. 1, No. 2, August 1993, pp. 8, F-L. Jacquier
- famille: "Boadicea, the Warrior Queen," The Plantagenet Newsletter, Vol. 1, No. 2, August 1993, pp. 8, F-L. Jacquier

52 621 756 804:
Sources:
- personne: R.Sekulovich, F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

52 621 756 805:

Après la discussion sur le forum datant de mai 2006, il a été décidé de rompre le lien entre Chlothilde et sa mère putative Galla Placidia tant que mal fondé.

Je laissé les notes suivantes pour mieux pouvoir comprendre l'évolution de nos pensés sur cette descendance.

--R.S

sous réserve....

Alaric's brother-in-law & cousin, had been busy suppressing other barbarians in Pannonia. Having restored order there, he kidnapped Galla Placida during the sack of Rome. On Alaric's death, he was elected King & made an honest woman of Galla in a spectacular Roman-style marriage. There was a son who died young after the marriage. Whether the daughter, Clothilde, actually existed is moot. Presumably, if she did, she was the product of Athaulf & Galla's three year pre-honeymoon, as the record suggests that Galla was quite happy to be kidnapped....
St. Clothilde's Burgundian ancestors include Alaric I's brother or half-brother (the hot money seems to be on the latter) Athaulf, who's wife was the daughter of the Spanish-born Roman emperor, Theodosius the Great, the last one to rule over both halves of the Empire. Their daughter, Clothilde, is a shadowy figure & we suspect that she was either born before Athaulf & Galla's spectacular nuptials or does not exist in that line.

--http://www.art-science.com/Ken/Genealogy/PD/ch43_Early_Goths.html

Sources:
- personne: R.Sekulovich (toile)

52 621 756 850:

Frère du roi Burgonde Gondebaud et de Chilpéric II dont il recueillit les filles Chrona et Clotilde, future épouse de Clovis.

Godogésile trahit son frère Gondebaud devant Dijon en 500 pour s'allier à Clovis. Par la suite, Gondebaud prit Vienne où Godogésile s'était réfugié et l'éxécuta.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005), E.Polti (d'après http://web.genealogie.free.fr/Les_dynasties/Les_dynasties_celebres/France/Dynastie_des_Burgondes.htm ; saisie du 09.12.20
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

52 621 756 851:
Sources:
- personne: E. Polti (d'après "Quid" 1993), F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 11 juillet 2005)

53 969 788 997:

Avait été répudiée

Sources:
- personne: E. Polti;, J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006, J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- décès: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: D.Thuret (Geneanet, Josiane Lefondeur), E. Polti, Y.Gazagnes-Gazanhe, E. Polti, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux), J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

53 969 788 997a:

Envoyé en campagne contre les Goths dès 534, il mourut du vivant de son père.

Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: F.Ripart (Anselme)

53 969 788 997b:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France de Pascal Arnoux)
- décès: F.Ripart (Anselme)

53 969 788 997c:

Peinture réalisée en 1837 conservée à Versailles, musée national du château et des Trianons.

Sources:
- personne: E. Polti, S.Fourlinnie (Histoire des rois de France d'après Pascal Arnoux)
- décès: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric")
- famille 1: E. Polti ("Quid" 1993 & Paul Murray Kendall "Mon Frère Chilpéric")
- famille 2, famille 3: E. Polti ("Quid" 1993)
- famille 4: Quid 1993

53 969 788 997d:

Image : saint Gontran et Childebert II

Après l'assassinat de Sigebert par Chilpéric en 575, Brunehaut se tourne alors vers le frère de celui-ci, Gontran, roi de Burgondie, qui n'a plus de fils. Il accepte d'adopter Childebert, fils de Brunehaut, en 577. Par la suite, Frédégonde, menacée par les grands de Neustrie après la mort de Chilpéric en 584, appelle Gontran à Paris pour qu'il rentre en possession du royaume de son frère, et qu'il prenne aussi sous sa protection son fils Clotaire (futur Clotaire II). Gontran accepte de considérer Clotaire comme un "fils adoptif", obligeant les grands de Neustrie à la reconnaitre comme héritier légitime de Chilpéric.

En adoptant ses neveux, Gontran cherche à stabiliser la situation en Austrasie et en Neustrie, tout en affirmant son hégémonie sur l'ensemble du royaume franc.

Deux ans plus tard, au traité d'Andelot (587), Gontran fait de Childebert II son unique héritier. En même temps, sont réglés tout les problèmes territoriaux : à Gontran, sont attribués la partie aquitaine du royaume de Charibert qu'il tenait déjà et le tiers méridional de la "cité" de Paris. Childebert obtient Meaux, Tours, Poitiers, les deux tiers de la cité de Senlis, une partie de l'Aquitaine. Il conserve l'Auvergne et ses annexes, Marseille, Avignon et Uzès. On règle le problème du douaire constitué pour Galswinthe par Chilpéric en Aquitaine : la propriété en revient à Brunehaut. Gontran meurt en 592.

(d'après Régine Le Jan)

Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006
- famille 1, famille 2, famille 3: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

53 969 788 997f:
Sources:
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: Antonio Collacci:Teodorico il Grande - ed. Mursia 2001/L.Orlandini

53 969 788 997-5a:

Révolté contre son père Clotaire 1er, il fut défait par ce dernier qui le fit brûler avec sa femme et leurs deux filles !

Sources:
- personne: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)
- naissance: S.Fourlinnie (Histoire des rois de France par Pascal Arnoux)
- famille: H.deRiberolles(message F.Ripart sur forum 25-3-05)Source : Gregoire de Tours (IV) / Aimoins (Geste des Francs)

53 969 788 997-6a:
Sources:
- personne: J-C de Vaugiraud (C.Settipani et P.Van Kerrebrouck:Préhistoire des Capétiens) 10/12/2006

53 969 788 998:

http://es.wikipedia.org/wiki/Atanagildo

La catástrofe de Vouillé (507) supuso la destrucción del núcleo y epicentro del Reino visigodo, situado en Aquitania. Además significó el fracaso de la política de acercamiento y colaboración activa con las aristocracias provincial-romanas, bien lideradas por la jerarquía católica, propugnada por Alarico II (484-507), y que había tenido sus momentos culminantes en el Concilio de Agde (506) y en la promulgación del llamado "Breviario de Alarico", actualización del Código teodosiano como Derecho territorial aplicable a todos los súbditos de la Monarquía goda. La intervención de Teodorico el Amalo sirvió para salvar la misma existencia del Reino visigodo. Pero a partir de entonces el centro de gravedad del mismo pasó a estar ubicado en la Península Ibérica. Hecho que no sería totalmente percibido por la totalidad de los grupos dirigentes godos, como mínimo hasta el nuevo fracaso de la política franca de Amalarico (526-531), el nieto y sucesor del gran Teodorico. Por otro lado, el gobierno de éste, su intento fallido de crear un único Reino godo, fusionando visigodos y ostrogodos, supuso el trasvase al Reino visigodo de algunos expedientes administrativos ostrogodos, muy restauradores de las estructuras civiles imperiales, así como la consolidación de un grupo nobiliario de procedencia ostrogoda, que se reflejaría en los reinados de Teudis (531-548) y Teudisclo (548-549), que tenían ese origen. Por lo demás, estos soberanos, en especial Teudis, reforzarían la política de colaboración con las aristocracias hispanorromanas, reforzando el papel de liderazgo del episcopado católico. Política tanto más necesaria a la vista del avance de la Reconquista de Justiniano y del aislamiento progresivo de los visigodos como consecuencia de la misma. Con dicha colaboración se intentaría un nuevo avance en el completo control del espacio peninsular por parte de la Monarquía visigoda, en especial en sus áreas meridionales y del sureste, las más marginales o amenazadas por Bizancio. Sin embargo, esta política se había quebrado como consecuencia del estallido de un conflicto en el mismo seno de la nobleza visigoda ante los fracasos militares de Agila (549-554), que se resolvió en la revuelta del noble Atanagildo y en una guerra civil. La victoria de Atanagildo (554-567) no se logró sino a costa del apoyo de un cuerpo expedicionario bizantino, que obtuvo a cambio la cesión de una buena franja del litoral peninsular, desde Denia a Gibraltar, donde se establecería la provincia bizantina de España (555-625). Dificultades imperiales posteriores permitirían a Atanagildo en los años sucesivos una cierta consolidación en el interior peninsular, estableciendo también una vital política de alianzas matrimoniales con las Cortes merovingias de Austrasia y Neustria. El último siglo y medio de historia visigoda se conoce como Reino de Toledo. Y en él se pueden señalar dos momentos que aparecen como claras inflexiones de carácter constituyente. La primera de ellas está representada por los reinados sucesivos de Leovigildo y su hijo Recaredo (569-601). Mientras la segunda lo está por los de Chindasvinto (642-653) y su hijo Recesvinto (649-672). Ambas épocas se caracterizarían por los esfuerzos del poder monárquico por mantener o crear un Estado centralizado, con una administración pública de tradición tardorromana -justinianea y protobizantina, mejor dicho- no totalmente en manos de la potente nobleza terrateniente hispanovisigoda, para lo que era necesario lograr la máxima unidad jurídica e ideológica de la sociedad hispanovisigoda, realzando el vinculo personal de súbdito frente a los lazos de dependencia personal de tipo clientelar y protofeudal. El reflejo constitucional de tales esfuerzos sería la promulgación de sendos nuevos Códigos legales: el "Código revisado", por Leovigildo, y el "Libro de los jueces", por Recesvinto. Leovigildo fue el auténtico fundador del Reino visigodo de Toledo; aunque la capital pudo haber sido establecida en esta ciudad central por su predecesor Atanagildo. Sus campañas militares victoriosas le habrían llevado a la dominación efectiva de la mayor parte de la Península Ibérica. Tras la anexión del Reino suevo en el 585 sólo

quedarían fuera del poder toledano la franja costera bizantina y algunas áreas marginales en la cordillera Cantábrica y País vasco-navarro. Esta política militar sería acompañada de importantes medidas de política interior destinadas a conseguir la unidad máxima del Estado y fortalecer las instancias absolutistas y centralistas de la Monarquía, en clara imitación de Justiniano. Sin embargo, el empecinamiento de Leovigildo en una política de unificación religiosa sobre la base de un Arrianismo dulcificado (Macedonismo) y la oposición nobiliaria y de sectores influyentes hispanorromanos, que se plasmó en la revuelta de su hijo Hermenegildo (579-584), impedirían al enérgico monarca conseguir todos sus objetivos. Su hijo y sucesor Recaredo habría continuado la política paterna, pero tomando buena nota de sus fracasos. Por ello llegaría a un rápido pacto con la poderosa iglesia católica hispana y los sectores sociales que ésta representaba. En el Concilio III de Toledo (539) se oficializaría la conversión del monarca y la nobleza visigoda a la fe católica, paso decisivo en la constitución de un Estado unitario hispanovisigodo. Pero la conversión de Recaredo significaba reconocer por la Monarquía visigoda el poder e influencia institucional de una Iglesia y jerarquía eclesiástica cada vez más dominadas por la nueva nobleza unificada hispanovisigoda. Hecho mas que significativo si se tiene en cuenta que el reforzamiento del poder real buscado por Leovigildo y Recaredo chocaba radicalmente con un poder nobiliario fuertemente anclado en las tradicionales clientelas militares de raíz germánica, en los usos autonomistas de los senadores tardorromanos y en las dependencias sociales y económicas engendradas por la propiedad latifundiaria en vías de señorización. Por eso los años que van de la muerte de Recaredo a la subida al trono de Chindasvinto se encuentran marcados por la lucha entre el poder real y la nobleza, saliendo por lo general ganando la segunda. De forma que, a pesar de los éxitos militares de soberanos enérgicos como Sisebuto (612-621) y Suintila (621-631), al final se impondrían reformas constitucionales en los Concilios IV (633), V (636) y VI (638) de Toledo, limitadoras del poder monárquico por las prerrogativas de la nobleza laica y eclesiástica. Los reinados de Chindasvinto y Recesvinto, sobre todo el primero, marcarían uno de los esfuerzos supremos por fortalecer la institución monárquica y la idea estatal centralizada y de índole pública heredadas del Bajo Imperio. Pero, paradójicamente, tal intento se realizaría a partir del reconocimiento contradictorio de la insoslayable realidad de la estructuración sociopolítica visigoda sobre la base de una clase dominante latifundista, de la que dependía un gran número de campesinos mediante lazos de índole económica y extraeconómica, grupo dominante cohesionado entre sí por múltiples vínculos de dependencia y fidelidades mutuas. Todo lo cual habría de traer, como consecuencia inevitable, la formación de facciones nobiliarias en lucha continua por alcanzar la hegemonía, y fuente de beneficios, representada por el poder regio. La gran reforma administrativa realizada por Chindasvinto -y reflejada en el nuevo Código legal- no sería otra cosa que el intento de estructurar un Estado centralizado y poderoso sobre la base de tal realidad socioeconómica protofeudal. A la larga el fracaso estaba garantizado. Y ya el propio Recesvinto fue consciente de ello en el Concilio VIII de Toledo (653), en el que la poderosa nobleza laica y eclesiástica, además de criticar la política antinobiliaria de su predecesor, frenó las apetencias regias de controlar patrimonialmente los importantes recursos fundiarios de la Hacienda real. Y tampoco habría dado resultado el intento de Chindasvinto de crear una adicta aristocracia de servicio frente a la nobleza de sangre. Las duras purgas y confiscaciones realizadas por éste en el seno de dicha nobleza no habrían, al final, resultado más que en una concentración de las riquezas y dependencias sociales en unas pocas familias, con intereses y ambiciones cada vez más autonomistas y localistas. La última fase de la historia hispanovisigoda vería la completa protofeudalización del Estado, hasta unos niveles nunca antes alcanzados en otros países occidentales. Los sucesivos monarcas del periodo -Wamba (672-680), Ervigio (680-687), Egica (687-702), Rodrigo (710-711) y Agila II (¿710-714?)- se debatirían entre los esfuerzos por reforzar el poder real, con una política de mano dura contra la nobleza (Wamba, Egica), y las concesiones a ésta (Ervigio, Witiza). Pero incluso los primeros no concebirían otra forma de fortalecer su posición más que aumentando la base económica personal y de su familia, y beneficiando a sus vasallos (fideles), concediéndoles tierras y jurisdicciones sobre los hombres. Y a pesar de ello durante estos años se multiplicarían los intentos de rebelión y usurpación por parte de nobles ambiciosos, incluso pertenecientes al círculo más restringido de los vasallos del monarca reinante. Al final la invasión islámica, conducida por el gobernador de la Ifriquiya califal, Muza, y su lugarteniente Tarik, habría sido propiciada por el estallido de una nueva crisis sucesoria a la muerte de Witiza. Tras un largo interregno, mientras un grupo mayoritario de la nobleza optaba por elegir, un tanto tumultuariamente, a Rodrigo, otros parece que decidieron propiciar la continuidad de algún familiar del difunto soberano, Agila II. Como antes había ocurrido en más de una ocasión la facción minoritaria pudo ver en los musulmanes -que, de todas formas, se preparaban para el asalto al Reino visigodo desde hacía ya algún tiempo- el instrumento para imponerse en una guerra civil que, hasta entonces, había ido muy mal para ellos. En la misma batalla decisiva del Guadalete bastantes nobles visigodos harían defección, propiciando así la derrota de Rodrigo y los suyos. También como en el 673 las dos facciones entonces en lucha parecían tener unas referencias regionales muy marcadas, obedeciendo así a un proceso de protofeudalización muy avanzado. Mientras los partidarios de Rodrigo, probablemente antiguo duque de la Bética, debían ser numerosos en las zonas meridionales y occidentales de España, sus rivales, agrupados en torno a Agila II, lo eran en el valle del Ebro y la Narbonense. La alianza, más o menos formalizada o tácita, entre estos últimos y el invasor musulmán explicaría que la ocupación por éste de dichas zonas orientales del Reino visigodo se demorase algún tiempo. En todo caso entre el 716 y el 719 habrían acabado las últimas resistencias visigodas en tierras de la actual Cataluña, falta ya de una organización centralizada efectiva. Y todo ello ocurría en el seno de un malestar cada vez mayor por parte de los sectores sociales más humildes, inmersos en un proceso de enservilamiento radical, agudizado coyunturalmente por factores catastróficos naturales -sequías hambrunas, epidemias de peste, etc.- repetidas cíclicamente. Y, en fin, con problemas de minorías ideológicas, como la judía, resueltos en falso, con soluciones como la conversión forzosa y hasta su dispersión y esclavización (694).

Atanagildo resultó vencedor de la guerra fratricida que vivió Hispania en la década de los 50 de la sexta centuria. Agila vio como sus partidarios acababan con su vida para unirse a Atanagildo, quien sufrirá nuevas revueltas en la Bética. La ciudad de Sevilla caerá en sus manos y Córdoba será atacada, al tiempo que los bizantinos, establecidos en la franja sudeste, fueron combatidos sin un resultado positivo para los visigodos. En el año 567 estableció la corte en Toledo, lugar céntrico debido a la necesidad de seguridad manifestada por el monarca. Las relaciones con los reinos francos fueron estables y pacíficas, fruto de las cuales dos de las hijas de Atanagildo casaron con príncipes merovingios. Al contrario que sus antecesores, murió de muerte natural en Toledo, dejando como sucesor a Leovigildo.

http://www.artehistoria.com/frames.htm?http://www.artehistoria.com/historia/personajes/4821.htm

Merci à notre confrère pour cette belle fiche. La "catastrophe" de Vouillé, fût pour ce qui concerne le royaume des Françs d'alors, une victoire qui effectivement terminait en catastrophe l'épopée des Wisigoths en Aquitaine.

JB de La Grandière 17/11/2009

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- mariage: E.Polti (base "Auréjac")
- famille: Y.Gazagnes-Gazanhe

53 969 788 999:

Goswintha o Gosuinda (¿?-589), reina de los visigodos; esposa de Atanagildo y, tras enviudar de él, de Leovigildo. Sólo tuvo frutos de su primer matrimonio, del que nacieron dos hijas: Brunegilda (casada con Sigeberto I de Austrasia), primera reina de Francia, y Galswinta (casada con Chilperico I de Neustria) y asesinada por su concubina y después reina, Fredegunda (segunda esposa de Chilperico I, quien también ajusticiría a Brunekhilda, cuarenta años después.

Su presencia tuvo una gran importancia dentro de la corte toledana: en una monarquía electiva como la visigoda, pero con un derecho personalista

que influiría en la sucesión entre reyes que eran parientes, Goswintha supuso un enlace entre el estabilizador del reino visigodo, Atanagildo, y el hermano de Liuva I, Leovigildo, que ocuparía más tarde el trono. Además, fue la instigadora del matrimonio entre su nieta Ingunda, hija de Brunekhilda y Sigeberto I, con su hijastro Hermenegildo, primogénito, del primer matrimonio, de su marido Leovigildo. Consideró que su joven nieta sería una persona manejable, pero se llevó una gran sorpresa ante la determinación de Ingunda a negarse a su conversión al arrianismo (siendo franca, era católica), razón por lo que fue maltratada y despreciada por su suegra y abuela. La relación entre estas dos mujeres constituyó un gran problema para sus esposos, Leovigildo y Hermenegildo, por lo que el viejo rey decidió asociar al trono a su primogénito, tras exigirle que se traslade a Hispalis para gobernar la Bética y hacer frente a la presencia bizantina, alejándolo así de la corte toledana.

Goswintha fue apartada entonces por su marido de la influencia política en Toledo, por lo que urdió un plan para acabar con él y con Hermenegildo: incitó a este último a rebelarse contra su padre para hacerse cargo del poder. Esta lucha concluirá con el asesinato de Hermenegildo por orden de su padre, y la huida de la princesa Ingunda a Roma.

Era una arriana de fe ferviente y defendió el estatus religioso de los visigodos frente al unionismo católico que puso en marcha su hijastro Recaredo I; de hecho, participó en la segunda rebelión arriana contra Recaredo, con el obispo arriano Uldila. Murió tras fracasar esta conspiración en 589.

Bibliografía

José ORLANDIS ROVIRA, "La reina en la monarquía visigoda" en 'El poder real y la sucesión al trono en la monarquía visigoda'

Alejandrina PARDO FERNÁNDEZ, 'La imagen de la mujer en la España visigoda, a través del estudio del pensamiento judeo-cristiano' (tesis doctoral inédita/ Universidad Complutense de Madrid, 1992)

Alejandrina PARDO FERNÁNDEZ, "La condición de viuda en el mundo visigodo, a través de las actas conciliares" en ANTIGÜEDAD Y CRISTIANISMO, 3 (1986) (ISSN 0214-7165), págs. 209-220

http://es.wikipedia.org/wiki/Gosuinda

D'après la base "Auréjac", elle serait une princesse Vandale.
Ascendance et descendance du second mariage à prendre avec des pincettes (E.Polti).

Goswinta era uma princesa visigótica, segundo as melhores opiniões neta de Alarico II. Casou cerca de 539 com o nobre Atanagildo, que ascendeu ao trono em boa parte justamente por estar casado com ela.
No caso de ser filha do príncipe vândalo Hoamer, então a mãe, Gossana, era uma princessa visigótica, filha de Alarico II e sua 2ª mulher Teodegonda Amal.

(Manuel Abranches de Soveral)

....

It's a documented fact that the mighty queen Goswinta was the wife of Atanagildo I and Leovigildo I, and both used this marriage to guarantee the throne, because she descend from the ancient Royal House. I'm convinced that her mother Gossana was a daughter of Alarico II and his second wife Teodegonda Amal.
Auréjac and others said that she was a Vandal princess, daughter of Hoamer. It's possible, if Hoamer married Gossana, a daughter of Alarico II. We know that Hoamer was a member of king Huneric family. If he was a grandson of Huneric himself or a grandson of his brother Gento, I don't know and I doubt that anyone could know by certain. And, as they married a lot in the family and we don't know the identity of Hoamer's parents, it's possible that he was a grandson of both, if the parents were cousins in de first degree.
I haven't definitive proof to correct otherwise, in favour of other thesis, equally controversial, in my opinion. Specially in the Goswinta case. We know that Goswinta was Gossana's daughter. So, I only input Gossana as Hoamer's wife, because Hoamer stands already as Goswinta's father. And I'm convinced that Gossana was daughter of Alarico II and his second wife Teodegonda Amal. But, as I have no proof, I don't input it here. But, considering de historical life of Hoamer, and his status, it's very probable that he had married Gossana.
Alarico II had two sons: Gesaleico, illegitimate, successor, who died in 511, and Amalarico I, legitimate, successor of his half-brother, killed young in 531. If his proposed sister Gossana were married to a Visigoth nobleman, it's certain that this nobleman had succeeded Amalarico in the throne. But if Gossana had married Hoamer, he couldn't succeed, because the law forbid kings of foreign origin. So, neither Hoamer nor an eventual son of his could be king of the Visigoths. But a daughter of Hoamer, as the only heir of Alarico II (the other was Théodebert I, a foreign king), would have had a great power in the Visigoth kingdom, such as Goswinta had, mostly used to the advantage of whoever married her, as Atanagildo I and Leovigildo I did.
Also, Goswinta was a great defender of the Arianism. Born circa 515/520, barely knew his alleged father Hoamer, killed in 533 in prison, arrested in 530 by his cousin Gelimer, and before engaged in combat overseas. So, Goswinta certainly was raised by her mother Gossana in the security of the Visigoth kingdom. And Gossana was certainly a defender of the Arianism, such as her proposed brother Amalarico I, an Arian who married a Catholic, Clotilde, daughter of Clovis I. But his disputes with her, exactly about religion, brought on him the penalty of a Frankish invasion by Childebert I, King of Paris. Amalaric was defeated at Narbonne in 531 and retreated to Barcelona, where he was killed by his own troops. So, it's natural that both Gossana and Goswinta were such defenders of the Arianism as they effectively were.

(Manuel Abranches de Soveral)

Princesse Wisigoth ou Vandale? Il paraît possible qu'il existe ici la fusion de deux dames du même , ou presque, nom. Les dates ne sont pas moins confuses. L'ascendance romaine est donc à prendre avec la plus grande réserve.
--R.S.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- naissance: O.Guionneau (http://www.worldroots.com/cgi-bin/gasteldb?@I05296@)
- mariage 1: E.Polti (base "Auréjac")
- famille 1: Y.Gazagnes-Gazanhe

53 969 788 999a:

Galswintha (540-568) was the daughter of Athanagild, Visigothic king of Spain; the sister of Brunhilda, queen of Austrasia; and the wife of Chilperic I, the Merovingian king of Neustria.

Galswintha and Chilperic were married at Rouen in 567, but soon afterwards she was murdered at the instigation of Chilperic's mistress Fredegund, who then married him.

Her death aroused the enmity of her sister Brunhild against Chilperic, bringing about 40 years of warfare between the Frankish kingdoms of Austrasia and Neustria.

http://en.wikipedia.org/wiki/Galswinthe

Iconographie

Chilpéric étranglant Galswinthe

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Iconographie)
- naissance: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- mariage: S.Fourlinnie (Jean-P Lafond sur le forum du 12 juillet 2005)
- famille: E.Polti (d'après "Dictionnaire des rois et des reines de France", de D. Feuer & J. d'Hendecourt ; saisie du 07.12.2004)

54 715 334 736:

Sources :

1 - Title: Généalogie de Carné Author: Alain de Carné, Forez, Loire, France Publication: http://a.decarne.free.fr/gencar/gencar.htm

2 - Title: Vorfahren des Tile von Damm, Genealogie um die Familie von Damm in Braunschweig, Band 7 - Die Masse der Dynasten Page: 188

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

54 715 334 737:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Dirck Peters - Rootsweb) 10-07-2007

54 748 135 424:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

54 748 135 548:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

54 748 135 550:

Eanfrith (c. 590 – 633 or 634) was briefly King of Bernicia from 632 to 633 or from 633 to 634. He was the son of Aethelfrith, a Bernician king who had also ruled Deira to the south before being killed in battle against Raedwald of East Anglia who had given refuge to Edwin, an exiled prince of Deira. Edwin then became king of Northumbria, and Eanfrith, who was, according to Bede , the eldest of Aethelfrith's sons, went into exile to the north. In his Ecclesiastical History of the English People, Bede writes that "For all the time that Edwin reigned, the sons of the aforesaid Etheifrid [Aethelfrith], who had reigned before him, with many of the nobility, lived in banishment among the Scots or Picts, and were there instructed according to the doctrine of the Scots, and received the grace of baptism.
Eanfrith married a Pictish princess and had a son, Talorcan, who later became a king of the Picts (653–657). Edwin was killed by the army of Cadwallon ap Cadfan of Gwynedd and Penda of Mercia at the Battle of Hatfield Chase on October 12, 632 (or 633), and Eanfrith, taking the opportunity to return home, became king of Bernicia. Bede tells us that as soon as Eanfrith became king, he "renounced and lost" his faith and returned to the "abominations" of his "former idols".
Cadwallon continued his assault on the lands of Northumbria regardless of Edwin's death, however. Eanfrith went to Cadwallon "with only twelve chosen soldiers" in an attempt to negotiate peace, but Cadwallon had him murdered.
The year in which he and Osric ruled was subsequently deemed so abhorrent because of their paganism that it was decided to add that year to the length of the reign of the Christian Oswald of Bernicia (Eanfrith's brother), who defeated Cadwallon and came to rule both Bernicia and Deira, so as to ignore the brief reigns of Eanfrith and Osric.
http://encyclopedia.thefreedictionary.com/Eanfrith% 20of% 20Bernicia

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62), Manuel Abranches de Soveral

54 748 135 551:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

54 748 135 551a:

Talorcan mac Enfret (died 657) was a King of the Picts (653–657). He was the son of Eanfrith of Bernicia, who had fled into exile among the Picts after his father, Æthelfrith of Northumbria, was killed around the year 616. Eanfrith married a Pictish princess, and their son was Talorcan.

Talorcan became king in 653; in the next year, he defeated and killed Dúnchad mac Conaing, king of the Dál Riata Scots, in battle at Strath Ethairt. It has been suggested that this battle may have been part of a traditional "inaugural raid" against hostile neighbors to mark the beginning of a king's rule.[1] Talorcan was the nephew of the powerful Oswiu of Northumbria; Oswiu is reported by Bede to have "for the most part subdued and made tributary" the Picts (along with the Scots)[2], and it is possible that Talorcan was subject to Oswiu.

http://en.wikipedia.org/wiki/Talorcan_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

60 010 483 712:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

60 010 483 713:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

60 010 483 713b:
Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

60 011 839 496:

Guaram II (Georgian: გუარამ II), of the Guaramid dynasty, was a presiding prince of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from 684/5 to c. 693.

He was a hereditary duke (eristavi) of Klarjeti and Javakheti, and acquired the office of presiding prince of Iberia when his predecessor, Adarnase II of the Chosroid dynasty died in the struggle with the Khazars in 684/5. Around the year 689, after a successful Byzantine campaign against the Caliphate, Guaram transferred his allegiance to the emperor Justinian II and was conferred with the title of curopalates. He must have been succeeded by his son or grandson Guaram III shortly before 693, the year when the Arabs succeeded in taking the Caucasus with the help of their Khazar allies and introduced direct rule through their viceroy (wali) at Dvin.

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

60 011 839 497:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

105 235 399 748:

Flavius Magnus (c. 390 or 405 – 475) was a powerful politician in Gaul, where he was widely respected for his integrity and practical wisdom during the late age of the Western Roman Empire. He was a Roman Senator of Narbonne (then Narbo), Consul of Rome with Flavius Apollonius in 460 and the praetorian prefect of Gaul in 469.

Family

His father, born ca 380, might have been the son of Ennodius, Proconsul of Africa. He might have been Flavius Felix (380 – 430), Consul of Rome in 428, who married Padusia and was allegedly an ancestor of Felix, Consul in 511. His mother (b. 385) was a daughter of Flavius Julius Agricola, Consul of Rome in 421 and father of Emperor Avitus.

Sources and references

- Sidonius Apollinaris, The Letters of Sidonius (Oxford: Clarendon, 1915), pp. clx-clxxxiii
- Christian Settipani, Les Ancêtres de Charlemagne (France: Éditions Christian, 1989).
- Christian Settipani, Continuite Gentilice et Continuite Familiale Dans Les Familles Senatoriales Romaines A L'epoque Imperiale, Mythe et Realite, Addenda I - III (juillet 2000- octobre 2002) (n.p.: Prosopographica et Genealogica, 2002).

Sources:
- personne: J-P de Palmas (english wikipedia) ix 2010
- famille: J-P de Palmas (english wikipedia) ix 2010

105 235 399 749:
Sources:

- famille: J-P de Palmas (english wikipedia) ix 2010

105 235 399 750:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tonantius Ferreolus) iv-2009

105 235 399 751:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (Tonantius Ferreolus) iv-2009

105 238 491 542:

Léon Ier, dit « le grand » est empereur d'Orient de 457 à 474. D'origine thrace et issu d'un milieu modeste il commence une carrière militaire et devient le tribun militaire du patrice Aspar, l'un des généraux les plus puissants sous les règnes de Théodose II et Marcien. C'est d'ailleurs Aspar, d'origine germanique et à ce titre ne pouvant prétendre être empereur, qui élève Léon Ier au trône à la mort de Marcien en 457. Le fils d'Aspar, Patricius épouse quant à lui la fille de Léon. Ce dernier est couronné empereur le 7 février 457.

Son règne est dominé par ses interventions, souvent malheureuses, dans les affaires de l'empire romain d'Occident, dont il se proclame souverain en 461. Il impose en 467 Anthémius sur le trone d'Occident mais celui-ci est tué en 472 par Ricimer. Quant à son expédition contre les Vandales de Genséric en 468, dirigée par Flavius Basiliscus le frère de sa femme Vérine, elle tourne au désastre. Dans les Balkans l'empire est ravagé par les incursions des Ostrogoths libérés de la tutelle des Huns à la mort d'Attila et établis, en théorie sous suzeraineté romaine, en Pannonie depuis 453.

De plus Léon Ier est confronté à une lutte du pouvoir entre Aspar, qui représente aux yeux des romains une tutelle germanique de plus en plus inacceptable, et le parti isaurien emmené par son gendre, depuis 468, le futur Zénon Ier. Ce dernier échappe à un attentat commandité par Aspar lors d'une campagne en Thrace. Zénon est envoyé en orient mais revient trés vite et s'installe à Chalcédoine. Il est probablement à l'origine des émeutes religieuses anti-ariennes au cour desquelles Aspar trouve la mort, avec probablement la complicité au moins passive de Léon Ier. Léon II le fils de Zénon et d'Ariane, la fille de Léon Ier, devient empereur le 3 février ou le 9 février 474 à la mort, naturelle, de Léon Ier.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

105 238 491 543:

Vérine (Aelia Verina) (morte en 484) est l'épouse de l'empereur byzantin Léon Ier et la belle-mère de son successeur Zénon. Elle illustre parfaitement ce Ve siècle où les femmes de la famille impériale, comme Pulchérie ou Eudoxie vingt ans plus tôt, jouent un rôle considérable dans les intrigues politiques qui déchirent la cour de Constantinople.

À la mort de Léon Ier, en janvier 474, elle soutient son gendre Zénon, mari de sa fille Ariane, qui devint le régent de l'empire pour son propre fils Léon II, âgé de 4 ans. Mais à la mort de celui-ci, en novembre 474, elle se retourne contre lui et soutient l'usurpation de son propre frère, Basiliscus (475). En 476 elle se réconcilie avec Zénon qui renverse Basilicus et s'en débarrasse en le faisant probablement mourir de faim ainsi que sa famille.

Elle est impliquée dans un autre complot en 483 avec un général longtemps proche de Zénon, Illus, mais qui reproche à l'empereur ses sympathies monophysites. Les deux conjurés proclament empereur Léontios, mais la rébellion est un échec et ils sont contraints de se réfugier dans la forteresse de Papirius, en Isaurie. Si la forteresse ne tombe qu'en 488, Vérine n'est plus là pour le voir car elle est morte bien avant, sans doute en 484. Sa fille Ariane fait rapatrier son corps à Constantinople pour y être enterrée.

Ce document provient de « http://fr.wikipedia.org/wiki/V%C3%A9rine ».

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009
- famille: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

105 238 491 572:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

105 238 491 573:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

105 238 491 574:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

105 238 491 575:

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

105 238 847 488:

Ogée y voit Riothame, mot gallois qui veut dire "Roi suprême". D'autres le disent oncle de Riatham, père de Jonas, à ne pas confondre avec Riothame.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

105 238 847 489:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

105 238 847 489b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

105 243 513 606:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

105 243 513 607:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

105 243 513 608:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

105 243 513 609:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

107 939 577 998:

Selon quelques sources il est le fils et pas le petit fils de Hunéric.

Hilderic (Hilderich, 523 – 530) was the Vandal king most tolerant towards the Catholic church (which had condemned Arianism at the First Council of Nicaea in 325). He granted it religious freedom; consequently Catholic synods were once more held in North Africa. However, he had little interest in war, and left it to a family member, **Hoamer** .

When Hoamer suffered a defeat against the Moors, the Arian faction within the royal family led a revolt, raising the banner of national Arianism, and his cousin Gelimer (530 – 533) became king. Hilderic, Hoamer and their relatives were thrown into prison.

http://en.wikipedia.org/wiki/Vandals

Sources:
- personne: R.Sekulovich, (A. Wagner, (Pedigree and Progress) , Manuel Abranches de Soveral

107 939 577 999:

Segundo as melhores opiniões, era filha de Alarico II e sua 2ª mulher Teodegonda Amal.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

109 496 270 848:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 096:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 097:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 100:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 101:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 102:

Talorc son of Foith or son of Uuid (died 653) was a king of the Picts.

The Pictish Chronicle king give him a reign of twelve years following his brother Bruide II. A third brother, Gartnait III, was king before Bruide.

His death is reported by the Annals of Ulster and the Annals of Tigernach. He was followed by Talorgan son of Eanfrith.

http://en.wikipedia.org/wiki/Talorc_III_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

109 496 271 103:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

109 496 271 103a:

Gartnait son of Foith or son of Uuid (died 637) was a king of the Picts.

The Pictish Chronicle king lists give him a reign of four years, corresponding with the Irish annals, although variants say five and eight years.

His death is reported by the Annals of Ulster for 637. He was followed by his brother Bruide II according to the king lists. A third brother, Talorc III, was king after Bruide.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gartnait_III_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

109 496 271 103b:

Bruide son of Foith or son of Uuid (died 642?) was a king of the Picts.

The Pictish Chronicle king give him a reign of five or years following his brother Gartnait III.

His death is reported by the Annals of Ulster and the Annals of Tigernach. He was followed by another brother, Talorc III, according to the king lists.

http://en.wikipedia.org/wiki/Bridei_II_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

109 496 271 103c:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

120 020 967 424:

http://en.wikipedia.org/wiki/List_of_Bagratuni_rulers_of_Armenia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

120 020 967 425:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

120 023 678 992:

Stephen I (Georgian: სტეფანოზ I, Step'anoz I) (died 627), of the Guaramid Dynasty, was a presiding prince of Iberia (Kartli, central and eastern Georgia) from c. 590 to 627. He was killed during the battle with the invading Byzantine army.

The son and successor of Guaram I of Iberia, Stephen reversed his father's Romanophile politics into pro-Iranian and, through loyalty to his Sassanid suzerains, succeeding in reuniting Iberia under his sway. He made Tbilisi his capital and defended it with a Georgian-Iranian force when the Byzantine emperor Heraclius, in alliance with the Khazars, attacked Iberia in 626. Stephen was taken captive in the fighting and Heraclius had him flayed alive. His office was given to Adarnase I, his relative of the old Chosroid house.

The period of Stephen's rule coincided with another crucial moment in the history of Georgia. When Stephen switched from a pro-Roman position to cooperation with Iran, his religious sympathies shifted toward anti-Chalcedonism, leading to its official adoption by the catholicos of Iberia in 598 or 599. By 608, however, the Georgian Orthodox Church returned to a Chalcedonic position, prompting the sister church of Armenia to break a communion with the Georgian church and excommunicate its catholicos Kirion I. It was Heraclius's campaign, however, that brought about the final victory of Chalcedonian faith in Iberia.

In considering the character of Stephen I's rule, it is important to note that he was the first among the Georgian rulers who inscribed on the obverse of the "Ibero-Sassanid" drahmas minted by himself the initials of his name, symmetrically placed on the border in Georgian stylized letters. One of the reverse of his coins, instead of the sacred flame (Atar), the principal emblem of Zoroastrianism, he placed the Cross – symbol of the victory of Christianity. This was a significant political act pointing not to Stephen's mere Iranophilia, but rather to his efforts to reestablish the political autonomy of eastern Georgia and strengthen the Christian church.

The exterior stone plaque of the church of the Holy Cross at Mtskheta, Georgia, mentions the principal builders of this church: Stephanos the patricius, Demetrius the hypatos, and Adarnase the hypatos who have traditionally been equated by the Georgian scholars with Stephen I, son of Guaram; Demetre, brother of Stephen I and Adarnase I. However, an opinion expressed by Professor Cyril Toumanoff disagrees with this view by identifying these individuals with Stephen II, Demetre (brother of Stephen I), and Adarnase II (son of Stephen II), respectively.

http://en.wikipedia.org/wiki/Stephen_I_of_Iberia

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

120 023 678 993:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

210 470 799 500:

"Le premier de sa famille qui embrasse la christianisme.

Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (Grégoire et Colombet, Oeuvres de C. Sollius Apollinaris Solonius, 1836, P. xix) 22 ix 2010

210 470 799 501b:
Sources:
- personne: J-C.de Vaugiraud (Grégoire et Colombet, Oeuvres de C. Sollius Apollinaris Solonius, 1836, P. xix) 22 ix 2010
- famille: J-P de Palmas

210 476 983 086:
Sources:
- famille: J-P de Palmas

210 476 983 087:
Sources:
- famille: J-P de Palmas

210 476 983 087a:

Flavius Basiliscus [1] († 477), est brièvement empereur romain d'Orient de 475 à 476 quand l'empereur Zénon est forcé de quitter Constantinople par une révolte. Sa date de naissance est inconnue.

Basiliscus est le frère de Vérine, femme de l'empereur Léon Ier qui meurt en 474. Ses relations avec l'empereur lui permettent de poursuivre une carrière militaire, qui, après des premiers succès mineurs, se termine en 468, après qu'il a mené l'invasion byzantine contre l'Afrique vandale — une des plus grosses opérations militaires de l'Antiquité tardive — au désastre.

Basiliscus réussit à prendre le pouvoir en 475, en exploitant l'impopularité de Zénon, le successeur « barbare » de Léon, et un complot organisé par Vérine qui a pour conséquence la fuite de Zénon hors de Constantinople. Cependant, durant son court règne , Basiliscus s'aliène l'Église et le peuple de Constantinople en promouvant la position christologique monophysite en opposition à la l'orthodoxie chalcédonienne largement acceptée. De plus, sa politique de protection de son pouvoir par la distribution de rôles-clés à des hommes loyaux dresse contre les lui les personnages importants de la cour, y compris sa sœur Vérine. Ainsi, quand Zénon tente de reprendre son empire, il ne rencontre pratiquement aucune opposition en entrant triomphalement dans Constantinople et en capturant et tuant Basiliscus et sa famille.

Le combat entre Basiliscus et Zénon a empêché l'intervention de l'Empire d'Orient contre la chute de l'Empire romain d'Occident qui a lieu début septembre 476. Quand le chef des Hérules, Odoacre, dépose l'empereur d'Occident Romulus Augustule et renvoie les regalia impériales à Constantinople, Zénon vient juste de recouvrer son trône et ne peut que reconnaître Odoacre dux d'Italie. Ainsi finit l'Empire romain d'Occident.

wikipedia

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia) iv-2009

210 476 983 144:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

210 476 983 145:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

210 477 694 976:

Appelé quelques fois Daniel. Roi de Bretagne en 446. Prit les armes contre les Romains en 448 et les chassa de Nantes, Guérande, St-Malo et Léon et s'avança jusque dans l'Orléanais.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

210 477 694 977:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

210 477 694 977a:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

210 487 027 212:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

210 487 027 213:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

210 487 027 214:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

210 487 027 215:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

210 487 027 215a:

Vinitharius, Conqueror of the Venedi-Slavs, was a subordinate of the Hunnic King Balamber, but rejected Hunnic control. Also called King Vinitharius of the Goths. He was born circa 353. He became king of the Goths under Hunnic control following the death of Ermenaric, the last independent king circa 376. King of Goths between 376 and 400. Defeated and killed by Balamber, the Hunnic King, who rejected his claim of independence.

Vinitharius of the Amali retained the insignia of his rule. He rivalled the valor of his grandfather Vultuulf, although he had not the good fortune of Hermanaric. But disliking to remain under the rule of the Huns, he withdrew a little from them and strove to show his courage by moving his forces against the country of the Antes. When he attacked them, he was beaten in the first encounter. Thereafter he did valiantly and, as a terrible example, crucified their king, named Boz, together with his sons and seventy nobles, and left their bodies hanging there to double the fear of those who had surrendered. When he had ruled with such license for barely a year, Balamber, king of the Huns, would no longer endure it, but sent for Gesimund, son of Hunimund the Great. Now Gesimund, together with a great part of the Goths, remained under the rule of the Huns, being mindful of his oath of fidelity. Balamber renewed his alliance with him and led his army up against Vinitharius. After a long contest, Vinitharius prevailed in the first and in the second conflict, nor can any say how great a slaughter he made of the army of the Huns. But in the third battle, when they met each other unexpectedly at the river named Erac, Balamber shot an arrow and wounded Vinitharius in the head, so that he died. Then Balamber took to himself in marriage Vadamerca, the grand-daughter of Vinitharius, and finally ruled all the people of the Goths as his peaceful subjects, but in such a way that one ruler of their own number always held the power over the Gothic race, though subject to the Huns. And later, after the death of Vinitharius, ruled Hunimund, the son of Hermanaric, a mighty king of yore; a man fierce in war and of famous personal beauty, who afterwards fought successfully against the race of the Suavi.
http://historion.net/jordanes-origin-deeds-goths/page-38.html

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

210 487 027 216:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

210 487 027 217:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

210 487 027 218:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

210 487 027 219:

Sources:

- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 19)

215 879 155 996:

Sources:

- famille: R.Sekulovich, (A. Wagner, (Pedigree and Progress)

215 879 155 997:

Sources:

- famille: R.Sekulovich, (A. Wagner, (Pedigree and Progress)

215 879 155 997b:

Sources:

- personne: R.Sekulovich, (A. Wagner, (Pedigree and Progress)

218 992 541 696:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 541 697:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 192:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 194:

Actually no family name

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 195:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 202:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 203a:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

218 992 542 204:

Baptized by St Colomba in 564.

....

Bridei son of Maelchon, or Brude son of Melcho. Other forms include Brude son of Melcho and, in Irish sources, Bruide son of Maelchú and Bruidhe son of Maelchon; for Bede his father is Meilochon.

Bridei was king of the Picts until his death circa 584–586.

Bridei is first mentioned in Irish annals for 558–560, when the Annals of Ulster report "the migration before Máelchú's son i.e. king Bruide".[2] The Ulster annalist does not say who fled, but the later Annals of Tigernach refer to "the flight of the Scots before Bruide son of Máelchú" in 558. This has provoked considerable speculation in some cases as, in one version, the Annals of Ulster may associate this with the death of Gabrán mac Domangairt.[3]

As a contemporary, and one of the chief kings in Scotland, Bridei appears in Adomnán's Life of Saint Columba.[4] Adomnán's account of Bridei is problematic in that it fails to tells us whether Bridei was already a Christian, and if not, whether Columba converted him.[5] The recent archaeological discoveries at Portmahomack, showing that there was a monastic community perhaps as early as the late 6th century, may provide some support for the idea that Bridei was either already a Christian, at least in name, or was converted by Columba.

It is a matter of record that Bridei was not the only king in Pictland. The death of Galam — called "Cennalath, king of the Picts" — is recorded in 580 by the Annals of Ulster, four years before Bridei's death.[6] In addition, Adomnán mentions the presence of the "under-king of Orkney" at Bridei's court.[7] The Annals of Ulster report two expeditions to Orkney during Bridei's reign, or, as seems equally probable, one expedition twice, in 580 and 581.[8]

The chief place of Bridei's kingdom, which may have corresponded with later Fortriu, is not known. Adomnán tells that after leaving the royal court, by implication soon afterwards, Columba came to the River Ness, and that the court was atop a steep rock. Accordingly, it is generally supposed that Bridei's chief residence was at Craig Phadrig, to the west of modern Inverness overlooking the Beauly Firth.

The king lists of the Pictish Chronicle agree that Bridei was followed by one Gartnait son of Domelch

http://en.wikipedia.org/wiki/Bridei_I_of_the_Picts

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

218 992 542 205:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

240 041 934 848:
Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

240 041 934 849:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

240 047 357 984:

Guaram I (Georgian: გუარამ I) was a Georgian prince, who attained to the hereditary rulership of Iberia and the Roman title of curopalates from to c. 590. He is commonly identified with the Gorgenes (Latinized form of Gurgen) of the Byzantine chronicler Theophanes.

Guaram was born to Leo, the younger son of king Vakhtang I Gorgasali and his Roman consort Helene, thus being a member of the younger, non-royal branch of the Chosroid dynasty, which was in possession of the southwestern Iberian duchies of Klarjeti and Javakheti. He is reported by the medieval Georgian author Sumbat Davitis-Dze to be the first Bagrationi ruler, a claim that has not been accepted by most modern scholars as credible.

When the war between the Roman and Sassanid Iranian empires resumed under Justin II (r. 565-578), Guaram/Gorgenes allied himself with the Armenian prince Vardan III Mamikonian and Romans in a desperate attempt to break free of Iranian control in 572 (Theoph. Byz. Fr. 3). He apparently fled to Constantinople when the uprising failed and remained there until he reappeared on political scene in 588, when the Iberians are reported by the Georgian chronicler Juansher to have revolted from the Sassanid rule again. The Iberian nobles asked the emperor Maurice (r. 582-602) for a ruler from the Iberian royal house; Maurice sent Guaram, conferring on him the dignity of curopalates and sending him to Mtskheta. Thus, the presiding principate of Iberia replaced the Chosroid kingship dormant since its suppression by the Sassanids c. 580. He has traditionally been credited with the foundation of the Jvari Monastery at Mtskheta. Guaram was succeeded by his son, Stephen I.

Guaram I was the first Georgian ruler to take the unusual step of issuing coins modeled on the silver drachms of the Sassanids. These coins, referred to as the "Iberian-Sassanid", feature the initials GN, i.e., Gurgen. Thus, "Guaram" (recoded by the Georgian chronicles) seems to have been the name destined for the domestic usage; while "Gurgen" was the official name of this ruler used for foreign relations, and found in the coinage and in foreign sources.

http://en.wikipedia.org/wiki/Guaram_I_of_Iberia

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

240 047 357 985:
Sources:
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

420 953 966 288:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

420 953 966 289:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

420 955 389 952:

Roi de Bretagne en 421. Mort dans une émeute populaire.

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

420 955 389 953:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

420 974 054 424:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

420 974 054 425:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

420 974 054 428:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

420 974 054 429:

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)
- famille: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 15)

431 758 311 992:

Huneric (d. December 23, 484) was King of the Vandals (477 – 484) and the oldest son of Geiseric. He dropped the imperial politics of his father and concentrated mainly on internal affairs. He was married to Eudocia, daughter of western Roman Emperor Valentinian III (419–455), but she left him probably in 472.

Despite his adherence to Arian Christianity, at the beginning of his reign Huneric allowed the election of a new Catholic bishop of Carthage and persecuted the Manichaean sect. Then he started persecuting Catholics: he punished all Catholic Vandals. Furthermore, he tried to make Catholic property fall to the state, but when this caused too much protest from the Byzantine emperor, he chose to banish a number of Catholics to a faraway province instead. On February 1, 484 he organised a meeting of Catholic bishops with Arian bishops, but on February 24, 484 he proclaimed Catholics heretics. A number of Catholic bishops were banished to Corsica, most others were removed from their office but allowed to stay near their former diocese. A few were martyred.

He also murdered many members of Hasdingi dynasty. Huneric was the first Vandal king who used title of king of Vandals and Alans. He was succeeded by his nephew Gunthamund (reigned 484–496), and was little mourned by either the Vandals or their subjects due to his cruelty.

In his relations with other states, Huneric did not have the prestige that his father Geiseric had enjoyed. Nevertheless, the Vandals maintained their seapower and their hold on the islands of the western Mediterranean Sea. But the Moors in the inlands of Algeria, who had been quiet in Geiseric's days, managed to conquer some Vandal outposts in their area, thus severing the connection between the Vandal heartland around Carthage and their westernmost possessions around Tangiers.

http://en.wikipedia.org/wiki/Huneric

Hunerico o Unerico (antes de 430 - 23 de diciembre de 484), rey de vándalos y alanos entre 477 y 484, hijo y sucesor de Genserico. Aún príncipe, casa por primera vez (antes de 451) con una princesa visigoda, hija del rey Teodorico, que será poco después devuelta a la Galia con la nariz cortada y el rostro salvajemente mutilado. En 455, o poco después, desposa por la fuerza a Eudoxia, hija del emperador Valentiniano III, que había sido llevada como rehén a Cartago y mantenida durante siete años como prisionera de Genserico, a la que repudiará en el año 472. De esta unión nacerá el futuro rey Hilderico.

En enero de 477, Genserico muere octogenario después de un reinado de medio siglo. Tan pronto como Hunerico accede al trono, hace asesinar o ejecutar a dos de sus hermanos aún vivos, Teuderico y Teoderico, así como a sus esposas e hijos.

Pese a profesar el arrianismo, al comienzo de su reinado se mostró tolerante con los católicos, persiguiendo en cambio a los seguidores del maniqueísmo que se habían instalado con pujanza en el norte de África. A requerimiento del emperador Zenón llega a permitir en 481 la elección de un nuevo obispo católico de Cartago, veinticuatro años después de la supresión del obispado por Genserico. En 483, sin embargo, prohíbe nuevamente la sede católica de Cartago y destierra al obispo Eugenio al sur de Túnez. Su política religiosa fue contradictoria, hasta el punto de que, tras haber permitido el 1 de febrero de 484 un encuentro entre obispos arrianos y católicos, el 24 de febrero del mismo año promulga un edicto por el que se declara a estos últimos herejes en caso de no abrazar la doctrina arriana. Numerosos clérigos parten al exilio, mientras que otros son confinados en el sur de su reino, torturados o muertos en la hoguera.

En lo relativo a la política exterior, logró mantener el control vándalo sobre las islas del Mediterráneo Occidental, fortaleciendo su armada. En el interior de África, en cambio, los bereberes iniciaron sus conquistas en territorio argelino, creando a los vándalos grandes problemas logísticos a causa de los continuos ataques que obstaculizaban la comunicación entre sus asentamientos de Cartago y Tánger.

Alcanzado por la peste a finales del año 484 (un castigo divino, según los católicos), murió el 23 de diciembre del mismo año, siendo sucedido por su sobrino Guntamundo.

http://es.wikipedia.org/wiki/Hunerico

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Forum : JC. de Vaugiraud) , Manuel Abranches de Soveral
- famille 1, famille 2: Paul de Boisgelin (Forum : JC. de Vaugiraud)

431 758 311 993:

In 455, Valentinian was murdered, probably by his collaborator, Petronius Maximus. In the days that followed the death of the emperor, Petronius Maximus rose to the imperial power, and obliged Licinia Eudoxia to marry him, in order to strengthen his position. It is possible that Eudoxia, who was not happy of marrying the killer of her husband, called for the help of the African Vandals king Gaiseric, who had engaged one of his sons to

Eudoxia's eldest daughter. Gaiseric moved to Rome very quickly. Petronius Maximus opted for fleeing, but he was killed by the mob of Rome. When the Vandals arrived in Rome, they sacked the city, and took, among the other prisoners, Eudoxia and her two daughters, Eudocia and Placidia. The three women stayed prisoners in Carthage for seven years, until a large ransom was payed by the Eastern Emperor Leo I. She and Placidia withdrew to Constantinople, but Eudocia stayed in Africa as wife of Huneric, Gaiseric's son, and was mother of Hilderic. Placidia later became the wife of Olybrius.

http://en.wikipedia.org/wiki/Licinia_Eudoxia

Son existence contesté par Chris Scarre, éditeur du Cambridge archeological journal.

--RS, lettre de Louise Maitrier dans le forum.

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Forum : JC. de Vaugiraud) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: Paul de Boisgelin (Forum : JC. de Vaugiraud)

431 758 311 993a:

...dont postérité, selon Amthony Wagner "Pedigree and Progress" --R.S.

....

Hilderic, King of the Vandals and Alans (c. 460s - 533, reigned 523-530) was the next-to-last ruler of the North African Kingdom of the Vandals. Although dead by the time the Vandal kingdom was overthrown in 534, he nevertheless played a key role in that event.

Hilderic was a grandson of the legendary King Geiseric, who founded the Vandal kingdom in Africa. His father was Geiseric's son Huneric, and his mother was Eudocia, the daughter of the Roman emperor Valentinian III. Despite his famous bloodline, he was violently unpopular with many of his subjects. Most of the Vandals practiced Arianism, a form of Christianity, and were fervently devoted to it. However, Hilderic favored the Catholicism of his mother, and his accession to the throne was controversial from the start. He was also homosexual, another Vandal taboo.

Hilderic's reign was noteworthy for the kingdom's excellent relations with the Byzantine Empire, as the emperors Justin I and Justinian I approved of his support of Catholicism and his familial ties with the old Roman Empire. He allowed a new Catholic bishop to take office in the Vandal capital of Carthage, and many Vandals began to convert to Catholicism. This alarmed the Vandal nobility.

He was quite old by the time he assumed the crown, well into his fifties at least, and probably over 60 years old. For this reason, he was disinterested in the military operations of the Vandals and left them to other family members, yet another thing which was disapproved of.

After seven years on the throne, Hilderic fell victim to a revolt led by his cousin Gelimer, an Arian who got the people to rise in rebellion in the name of religion. Gelimer then became King of the Vandals and Alans and restored Arianism as the official religion of the kingdom. He imprisoned Hilderic but did not kill him.

Justinian, an ally of Hilderic, protested against Gelimer's actions and demanded that Gelimer return the kingdom to Hilderic. When Gelimer refused, he declared war on the Vandals in 533. Gelimer then had Hilderic murdered.

Gelimer (480-553), King of the Vandals and Alans from 530 to 534, was the last ruler of the North African Kingdom of the Vandals. He became ruler in 530 after deposing his cousin Hilderic, who had angered the Vandal nobility by converting to Catholicism. Most of the Vandals were fiercely devoted to Arian Christianity.

The eastern Roman Emperor Justinian I, who had supported Hilderic, soon declared war on the Vandals, ostensibly to restore Hilderic but really to restore north Africa to the Roman Empire. Gelimer and the Vandals put up a stout resistance to the Roman general Belisarius and his army, but were defeated twice in 533, at Ad Decimium and Ticameron. In 534, realizing he had no chance of regaining his kingdom, Gelimer surrendered to Belisarius in a cowardly way, Gelimer grovelled at Belisarius's feet and accepted the Romans' offer of vast estates within the empire. He achieved some degree of anecdotal fame, according to Byzantine chronicles, by crying out the verse from Ecclesiastes, 'Vanity of vanities, all is vanity,' which is mentioned in the works of Gibbon and Fielding.

http://en.wikipedia.org/wiki/Hilderic

Hilderico († 533) fue rey de los vándalos entre 523 y 530. Hijo de Hunerico y Eudoxia, nieto de Genserico y Valentiniano III, primo y sucesor de Trasamundo. Heredó un reino en profunda decadencia que no se podía comparar militarmente con el de su abuelo Genserico. En su reinado se dieron la ruptura de relaciones con los ostrogodos debido al asesinato de la hermana de Teodorico el Grande, las derrotas frente a las tribus bereberes que tomaron casi todo el reino vándalo, las guerras contra la nobleza y los afrorromanos deseosos de quitarse de encima a los opresores vándalos. Recordando su herencia romana, al ser hijo de la hija de Valentiniano III, romanizó su reino, pero esto fue considerado un error por los vándalos conservadores y condujo a su ejecución. Favoreció a los católicos, lo que le llevó a enemistarse con la nobleza. Fue destronado por su primo Gelimer y muerto tres años después.

http://es.wikipedia.org/wiki/Hilderico

Sources:
- personne: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/eudoc.htm; 27 V 06) , Manuel Abranches de Soveral

437 985 083 392:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 083 393:
Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 084 384:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 084 390:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 084 408:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 084 409:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

437 985 084 410:

Sources:

- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

480 083 869 696:

Sources:

- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

480 083 869 697:

Sources:

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

480 094 715 968:

Sources:

- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

480 094 715 969:

Sources:

- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

841 907 932 576:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, J-P de Palmas (pierfit)

841 907 932 577:

Sources:

- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, J-P de Palmas (pierfit)

841 907 932 577b:

Sources:

- personne: J-P de Palmas (pierfit)

- famille: J-P de Palmas (pierfit)

841 910 779 904:



Gradlon, « roi » de Cornouaille né en 330 après J.-C., probablement un gouverneur. Personnage légendaire appelé Gradlon le Grand (Gradlon Meur) en Bretagne et Urbain ailleurs. Fils aîné de Conan Meriadec par sa deuxième épouse, sainte Darerca.

Dans sa jeunesse païenne, Gradlon tombe profondément amoureux d'une belle fée (une bansidh dans la tradition irlandaise). Malheureusement, il offense la créature mystérieuse en se convertissant au christianisme et en cherchant les conseils de saint Guénolé. La fée quitte Gradlon en franchissant un fleuve torrentiel et en l'avertissant de ne pas la suivre. Le Breton courageux la poursuit, plongeant dans les eaux tourbillonnantes. La fée, forcée de sauver la vie de son ancien amant, ne l'a pas moins détesté pour autant car ce sauvetage était la preuve que son amour n'était pas mort.

Lors d'une chasse, séparé de son entourage, il se perdit dans la grande forêt du Menez-Hom. Presque mort d'épuisement et de faim, il tombe par hasard sur l'ermitage de saint Corentin (maintenant Plomodiern). Saint Corentin possède un poisson merveilleux dont il coupe la moitié pour se sustenter chaque jour et qu'il retrouve entier chaque matin. Le saint, partageant quotidiennement son repas avec le roi, lui redonne la santé. En récompense de son hospitalité, Gradlon fit de saint Corentin le premier évêque de Cornouaille.



Le premier amour féerique du roi est revenu bien des années plus tard posséder l'esprit de la fille de Gradlon, Dahut, qui fut à l'origine de la disparition de la ville d'Ys.

Gradlon fit de Corispotium (variante : Corisopitum), appelée ensuite Quimper, sa nouvelle capitale, sa statue équestre peut d'ailleurs être vue entre les tours de la cathédrale. À la mort de Gradlon, son fils Salomon Ier lui succéda, puis son petit-fils, Aldrien.

Les sources font connaître l'existence de plusieurs Gradlon, dont Gradlon Mur cité au cartulaire de Landévennec, mais aussi Gradlon Flam et

Gradlon Plueneuor (Plonéour). Ils sont généralement qualifiés de consul, qu'on peut comprendre comme comte - comme les textes latins traduisent le titre breton de mac'htiern par tyran. Il aurait plus vraisemblablement vécu entre le Ve et le IXe siècle.

À l'époque gallo-romaine, la capitale des Osismes - prédécesseurs des Cornouaillais, Trégorrois et Léonards - était Carhaix. Et s'il existait une ville sur l'Odet ce n'était pas encore Quimper, mais un peu en aval, dans l'actuel quartier de Locmaria. Dans ses débuts Quimper ne s'appelait pas Corisoptiensis, c'est une erreur d'interprétation tardive, mais plus probablement (et donc sans certitude), Civitas Aquilonia.

Cependant les toponymes font apparaître un « château » dit de Saint-Corentin dans le quartier de la cathédrale de Quimper, quartier appelé au Moyen Âge Tour du Chastel. Et sous l'Ancien Régime Quimper portera le nom de Quimpercorentin.

Des vestiges d'un camp fortifié et d'une mine d'argent sur la Montagne de Locronan pourraient être un des lieux de pouvoir et de création de richesse qu'avaient exploités les différents princes exerçant une autorité sur la région de Quimper au Haut Moyen-Age.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Gradlon



La légende de la ville d'Is

"Le Roi Gradlon régnait sur la Cornouaille. Il possédait une puissante flotte qu'il aimait opposer aux navires de ses ennemis. Excellent marin et stratège, il l'emportait souvent. Le pillage des navires ennemis remplissait ses coffres d'or et son palais de trophés. Un jour, une de ces campagnes le mena dans de lointains pays où il faisait très froid. L'hiver eut raison d'un grand nombre de ses marins. Lassés de se battre dans ces pays froids, ils se mutinèrent lors de l'assaut d'un château-fort. Ils abandonnèrent là Gradlon, regagnèrent leurs navires et mirent le cap vers la Bretagne, pour y retrouver femmes et enfants et y vivre au calme. Après l'exaltation des combats et des victoires, le Roi Gradlon se retrouva seul dans la nuit froide. Vaincu par ses propres hommes, il connaissait maintenant une profonde tristesse.

Il erra longuement dans la steppe désolée jusqu'à ce qu'il aperçu une femme aux longs cheveux roux, blanche comme le clair de lune et vêtue d'une cuirasse ruisselant de la lumière de l'astre.

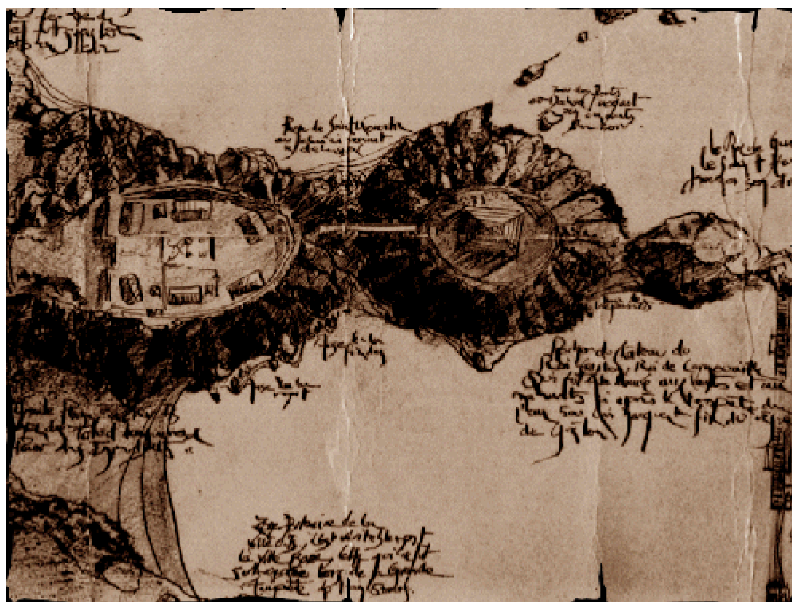
C'était Malgven, la Reine du Nord, souveraine boréale régnant sans partage sur ces pays glacés. Elle dit au Roi Gradlon : "Ta renomée est venu jusqu'à moi. Je connais ton courage et ton adresse au combat. Mon vieux mari est, lui, incapable de tels exploits. Nous allons le tuer puis, tu m'emmèneras dans ton royaume de Cornouaille."

Ils tuèrent le vieux Roi du Nord, remplirent un coffre d'or et, enfourchèrent Morvarc'h ("cheval de mer" en Breton), le cheval magique de Malgven. Noir comme la nuit, il soufflait le feu par ses naseaux. Le cheval galopa sur la crête des vagues et regagnèrent la Cornouaille tandis qu'une violente tempête dispersait la flotte rebelle.

Malgven donna naissance à une fille qu'ils appelèrent Dahut. Hélas, la Reine mourut des suites de l'accouchement. Le Roi était si triste qu'il ne sortait plus de son château. Dahut grandit, devint très belle, comme sa mère Malgven. Le Roi Gradlon aimait jouer avec les boucles de ses longs cheveux blonds. Dahut aimait beaucoup la mer. Un jour elle demanda à son père qu'il lui construise une ville, une ville au bord de la mer.Gradlon adorait sa fille et accepta. Plusieurs milliers d'ouvriers furent mis au travail et construisirent une ville qui semblait sortir de la mer. Il fit appel aux Korrigans, de petits êtres, ridés, malingres, mais d'une force prodigieuse, ce sont des êtres féériques qui hantent les côtes bretonnes, dansent la nuit autour des menhirs et jouent des tours aux pauvres humains qui tentent de les approcher.

Pour la défendre des hautes vagues et des tempêtes, il fut construit de très hautes digues encerclant la ville, avec une unique porte de bronze qui y donnait accès. Le Roi Gradlon seul en possédait la clé. On appela la ville : Is.

(Les Korrigans sont présents dans la légende d'Is car, Dahut, qui possédait de sa mère le secret des anciens dieux, les a contacté et sollicité pour la construction des portes de la cité. Ainsi, ce sont les korrigans qui ont élaborés le mécanisme des écluses.)



Is la majestueuse était la plus puissante et la plus belle au monde. On y trouvait des multitudes de marchands, des rues grandioses, des palais, et d'immenses cathédrales. Is avait même dominé la mer grâce à d'imposantes digues. On y menait une vie de débauche, mais le Roi restait le seul homme vertueux, ignorant tout cela. Dahut (aussi appelée Ahès), sa fille, était la plus belle femme du pays, était la plus débauchée de ses sujets.

Chaque soir, la princesse Dahut prenait un nouveau jeune homme. Le soir, elle lui mettait un masque noir sur le visage, il restait avec elle jusqu'au matin. Dès que le chant de l'alouette se faisait entendre, le masque se resserrait sur la gorge de son fiancé de la nuit et l'étouffait. Un cavalier prenait alors le corps sur son cheval pour aller le jeter dans l'Océan, au delà de la baie de Trépassés. Ainsi, tous les fiancés de Dahut mouraient au matin et étaient jetés à la mer.

Un jour de printemps, un chevalier étrange arriva dans la ville d'Is. Il était habillé de rouge, ses mains étaient longues et fines, ses ongles pointus et recourbés. Dahut lui sourit, le chevalier ne la regarda pas. Un soir cependant, il accepta de venir auprès d'elle. Il passa longuement ses longues mains aux ongles pointus dans les beaux cheveux blonds de la princesse. Soudain, un grand bruit s'éleva du coté de la mer et un terrible coup de vent heurta les murailles de la ville d'Is. "Que la tempête rugisse, les portes de la ville sont solides et c'est le Roi Gradlon, mon père, qui en possède l'unique clef, attachée à son cou", dit Dahut. "Ton père le Roi dort, tu peux maintenant t'emparer facilement de cette clef", répliqua le chevalier.

La princesse Dahut entra dans la chambre de son père, s'approcha doucement de lui et prit la clef, attachée à une chaîne autour de son cou. Aussitôt, l'étranger reprit sa véritable apparence, celle du diable, et ouvrit les portes de la digue. Une énorme vague, plus haute qu'une montagne, s'écroula sur Dahut. Le Roi fut réveillé par Saint-Gwenolé, qui lui dit de fuir la ville. Interloqué, le roi l'interrogea : Is est parfaitement défendue, et aucun danger ne peut la menacer. Saint-Gwenolé lui demanda s'il avait encore autour de son cou la clef ouvrant les digues. Saint-Gwenolé lui révèla que sa fille avait décidé de noyer la ville pour prendre le pouvoir et épouser celui qu'elle aime.

Dahut se jetant aux pieds de son père lui dit : "Père, vite, prenons le cheval Morvarc'h, la mer a renversé les digues". Le Roi prit sa fille sur le cheval, la mer était déchaînée. Le cheval se cabrait sur l'eau qui montait à gros bouillons. Dahut se serrait contre son père et lui dit : "Sauvez-moi, mon père !" Il y eut alors un grand éclair dans la tempête et on entendit une voix qui allait de rocher en rocher et disait "Gradlon, lâche la Princesse" !

Une forme pâle comme un cadavre apparut, enveloppée dans un grand vêtement brun. C'était Saint-Gwenolé, qui dit à la Princesse : "Malheur à toi, tu as voulu voler la clef de la ville d'Is !" Dahut répondait : "Sauvez-moi, emportez-moi au bout du monde !" Mais le cheval Morvarc'h ne bougeait plus et les eaux en furie gagnaient sur eux. Saint-Gwenolé répéta son ordre à Gradlon "Lâche la Princesse !", les vagues énormes étaient à leurs pieds. Dahut glissa à terre et le Roi Gradlon, furieux, poussa sa fille dans la mer. Les vagues se refermèrent sur la Princesse. La mer engloutit alors la ville d'Is, dont tous les habitants périrent noyés. A l'emplacement d'Is se trouve désormais la baie de Douarnenez.

Le cheval du roi repartit, bondissant sur les plages puis au travers des prés et des collines, galopa toute la nuit. Gradlon arriva enfin entre sept collines, là ou deux rivières se rejoignent. Il y batit sa nouvelle capitale, Kemper (confluent en Breton). Il y vécut le restant de ses jours. A sa mort, on sculpta sa statue dans du granit. Cette statue est aujourd'hui élevée entre les deux tours de la cathédrale Saint-Corentin à Quimper. Elle représente le Roi Gradlon, à cheval, regardant en direction de la cité disparue.

Dans la mythologie celtique , Yann Brekilien nous affirme que "La submersion de la ville par un raz de marée, au Vème Siècle, a toutes les chances de ne pas être une légende, mais un fait historique dont le peuple a gardé un souvenir horrifié. Lors de certaines grandes marées, il est arrivée que la mer, au fond de la baie de Douarnenez, découvre des vestiges de construction et, sur la grève de Trezmalaouen, voisine du Ris, une forêt de chênes et d'ifs couchés, les racines vers le large, les branches vers la terre ferme. De plus, bon nombre de chaussées romaines convergent vers le fond de la baie de Douarnenez et s'enfoncent sous les eaux."

Nous avons pu constater que sur la grève du Ris, à 2,5 km à l'est de Douarnenez, on peut voir aux grandes marées, un fragment de mur en brique romaine enfoncé dans le sable... D'ailleurs, l'enfoncement progressif, sous les flots, de la côte armoricaine est bien connu des géographes.

Ainsi, la merveilleuse cité d'Is bien qu'engloutie, ne semble pas totalement détruite.

Certains racontent que Dahut, après sa mort, devint une sirène et qu'elle apparaît aux pêcheurs les soirs de lune, peignant sa longue chevelure d'or. Ils disent aussi que par temps très calme on peut entendre sonner les cloches de la cité disparue.



Les anciens affirment que toutes les sirènes que l'on peut rencontrer aujourd'hui sur nos côtes trégoroises sont nées de Dahut, fille du roi Gradlon. Mi-femmes, mi-poissons, elles ont des cheveux longs et fins comme la soie, et elles se peignent avec des peignes d'or ou d'ivoire. De la tête à la ceinture, elles ressemblent à de très belles jeunes filles. Le reste du corps est pareil au ventre et à la queue des poissons. Le meilleur moment de la journée pour les rencontrer est le crépuscule, lorsque la lieue de grève est déserte et silencieuse.

Leur chant, fascinant et fatal, reste la principale arme de séduction de ces femmes de mer. Elles connaissent, dit-on, des chants si beaux, qu'ils feraient oublier père, mère, femme et enfants si on s'attardait à les écouter. Elles enchantent les jeunes gars du pays, « les étouffent sous leurs suaves caresses, les empoissonnent de leurs baisers et les noient sous le torrent de leurs larmes ». Elles sont de plus extrêmement jalouses et possessives, voire cruelles, et sont dotées d'une sensualité insatiable envers les jeunes bretons dont elles aimeraient tant être aimées.



La légende rapporte que la ville d'Is s'élevait dans la baie de Douarnenez. Le lieu-dit Pouldavid, quelques kilomètres à l'est de la ville de Douarnenez, est la forme francisée de "Poul Dahut", le "trou de Dahut" en breton, et indique l'endroit ou la Princesse fut engloutie par les flots. Is était la plus belle des capitales. Aussi, après sa disparition, Lutèce à vu son nom changé en Par Is qui signifie en Breton "pareille à Is". D'ailleurs, une vieille Gwerz bretonne semble bien vouloir affirmer qu'un jour, la capitale armoricaine resurgira des eaux et retrouvera sa splendeur au détriment des Parisiens. Deux proverbes populaires bretons en témoignent :

Abaoue ma beuzet Ker Is n'eus kavet den par da Paris (Depuis que fut noyée la ville d'Is on n'en a point trouvé d'égale à Paris)

Pa vo beuzet Paris ec'h adsavo Ker Is (Quand Paris sera englouti resurgira la ville d'Is)

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

841 910 779 905:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

841 910 779 905b:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

841 948 108 856:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164) , Manuel Abranches de Soveral

841 948 108 857:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164)

841 948 108 857b:

Ermanaric was the ruler of a vast empire in Ukraine, and although the exact limits of his territory are obscure, it evidently stretched south of the Pripet Marshes between the Don and Dniester rivers.

Ermanaric (ûrmăn´ərĭk) d. c.375, king of the Ostrogoths. He extended his power over other barbarian tribes and thus built up in eastern Europe an empire stretching from the Dneister River north to the Don and east to the headwaters of the Volga. He committed suicide as his empire was being overrun by the Huns. He was a legendary figure in medieval European literature, where his name appears variously as Ermenrichus and Hermeneric; in old Norse literature he was known as Jörmunrekkr.
http://www.bartleby.com/65/er/Ermanari.html

Ermanaric (d. between 370 and 376) was a King of the Ostrogoths.
As king, he ruled a vast empire in Ukraine. The exact limits of his territory are obscure, but it seems to have stretched south of the Pripet Marshes between the Don and Dniester rivers.
Ermanaric's name in his native Gothic was probably Aírmanareiks. He is referred to in literature throughout the Germanic world right up until the 13th century. Because of this his name takes many forms: in Jordanes' Getica he is Ermanaricus, in the Old English epic Beowulf he is Eormenric, in Old Norse he is Jörmunrekkr, and in Middle High German Ermenrich. Since the name Heiðrekr was rather synonymous with Ermanaric, he is possibly identical to Heiðrekr Ulfhamr of the Hervarar saga, who was said to have ruled the Goths for a long time.
Ermanaric is mentioned in two Roman sources - from the writings of Ammianus and in Getica by the 6th century historian Jordanes.
According to Ammianus, Ermanaric is 'a most warlike king' who eventually commits suicide, facing the aggression of the Huns, who invaded his territories in the 370s. His kingdom was destroyed and his people became subject to the Huns for about 75 years.
According to Jordanes, the king put to death a woman named Sunilda by tying her to two wild horses and driving them apart, because her husband had treacherously deserted him. Thereupon her two brothers, Sarus and Ammius, severely wounded Ermanaric. Variations of this legend had a profound effect on medieval Germanic literature, including that of England and Scandinavia. Jordanes claims that he successfully ruled the Goths until his death at the

age of 110.
http://www.absoluteastronomy.com/encyclopedia/e/er/ermanaric.htm

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

841 948 108 857c:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

841 948 108 857d:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

863 516 623 984:

Geiseric the Lame (circa 389 – January 25, 477), also spelled as Gaiseric or Genseric the Lame, was the King of the Vandals and Alans (428–477) and was one of the key players in the troubles of the Western Roman Empire in the 5th century. During his nearly 50 years of rule, he raised a relatively insignificant Germanic tribe to the status of a major Mediterranean power — which after he died, entered a swift decline and eventual collapse.

Geiseric the Lame, whose name means "Caesar-king" or possibly "spear-king", was an illegitimate son of King Godigisel; he is assumed to have been born near Lake Balaton around the year 389. After his father's death, Geiseric was the second most powerful man among the Vandals, after the new king, his half-brother Gunderic. After Gunderic's death in 428, Geiseric was elected king. Brilliant and well-versed in the military arts, he immediately began to seek ways of increasing the power and wealth of his people, who then resided in the Roman province of Hispania Baetica in southern Spain. The Vandals had suffered greatly from attacks from the more numerous Visigoths, and not long after taking power, King Geiseric decided to leave Spain to this rival Germanic tribe. In fact, he seems to have started building a Vandal fleet even before he raised to kinghood.

Taking advantage of a dispute between Boniface, Roman governor of North Africa, and the Roman government, Geiseric ferried all 80,000 of his people across to Africa in 429. Once there, he won many battles over the weak and divided Roman defenders and quickly overran the territory now comprising modern Morocco and northern Algeria. His Vandal army laid siege to the city of Hippo Regius (where Augustine had recently been bishop — he died during the siege), taking it after 14 months of bitter fighting. The next year, Roman Emperor Valentinian III recognized Geiseric as king of the lands he and his men had conquered.

In 439, after casting a covetous eye on the great city of Carthage for a decade, he took the city, apparently without any fighting. The Romans were caught unaware, and Geiseric captured a large part of the western Roman navy docked in the port of Carthage. Added to his own burgeoning fleet, the Kingdom of the Vandals now threatened the Empire for mastery of the western Mediterranean Sea. Carthage, meanwhile, became the new Vandal capital and an enemy of Rome for the first time since the Punic Wars. With the help of their fleet, the Vandals soon subdued Sicily, Sardinia, Corsica and the Balearic Islands. Geiseric strengthened the Vandal defenses and fleet, and regulated the positions of Arians and Catholics. In 442 the Romans acknowledge the Carthaginian conquests, and furthermore recognised the Vandal kingdom as an independent country rather than one officially subsidiary to the Roman rule. The area in Algeria that had remained for the larger part independent of the Vandals turned from a Roman province into an ally.

For the next 30 years, Geiseric and his soldiers sailed up and down the Mediterranean, living as pirates and raiders. One legend has it that Geiseric was unable to vault upon a horse (stirrups not yet being known in the West) because of a fall he'd taken as a young man; so he assuaged his desire for military glory on the sea.

In 455, Roman emperor Valentinian III was murdered on orders of Petronius Maximus, who usurped the throne. Geiseric was of the opinion that these acts voided his 442 peace treaty with Valentian, and within weeks, on May 31, King Gaiseric and his men landed on Italian soil and marched on Rome, where Pope Leo I implored him not to destroy the ancient city or murder its inhabitants. Geiseric agreed and the gates of Rome were thrown open to him and his men. Maximus, who fled rather than fight the Vandal warlord, was killed by a Roman mob outside the city. Although history remembers the Vandal sack of Rome as extremely brutal (and their act made the word 'vandalism' a term for any group of wantonly destructive people), in actuality Geiseric honored his pledge not to make war on the people of Rome, and the Vandals did not do much destruction (or even any notable destruction) in the city; they did however take gold, silver and many other things of value away from the city. He also took with him Empress Licinia Eudoxia, Valentinian's widow, and her daughters, including Eudocia, who married Geiseric's son Huneric after arriving in Carthage, and many important people were taken hostage for even more riches.

In 468, Geiseric's kingdom was the target of the last concerted effort by the two halves of the Roman Empire. They wished to subdue the Vandals and end their pirate raids. But the Vandal king, against long odds, defeated the eastern Roman fleet commanded by Basiliscus off Cape Bon. It has been reported that the total invasion force on the fleet counted 100,000 soldiers. The Romans abandoned the campaign and Geiseric remained master of the western Mediterranean until his death, ruling from the Strait of Gibraltar all the way to Tripolitania.

In 474, he made peace with the eastern Roman Empire. Finally, on January 25, 477, at the advanced age of 87 (some sources say 77), King Geiseric died at Carthage.

In his internal politics, Geiseric gave freedom of religion to the Catholics, but demanded (conversion to) Arianism from all his close advisors. The common folk had low taxes under his reign, as most of the tax pressure was on the rich Roman families and the Catholic clergy.

http://en.wikipedia.org/wiki/Geiseric

Genserico (hacia 389 – 25 de enero de 477), rey de vándalos y alanos entre 428 y 477. Fue pieza clave en los conflictos ocurridos en el siglo V en el Imperio Romano de Occidente, y durante sus casi cincuenta años de reinado elevó a una tribu germánica relativamente insignificante a la categoría de potencia mediterránea.

Hijo ilegítimo del rey vándalo Godegisilio, se le supone nacido en las cercanías del lago Balatón en torno al año 389. Fue elegido rey en 428 a la muerte de su medio hermano Gunderico. Brillante y muy versado en el arte militar, buscó de inmediato el modo de aumentar el poder y la prosperidad de su pueblo, que residía por aquel entonces en la Hispania Bética y que había sufrido los ataques de los más numerosos visigodos.

Así, poco después de acceder al trono, Genserico decidió ceder Hispania a sus rivales, empleando para ello la poderosa flota creada bajo el reinado de su predecesor.

Aprovechando las disputas con la metrópoli de Bonifacio, gobernador romano de África del Norte, 80.000 vándalos -15.000 de ellos hombres de armas- cruzaron el estrecho en la primavera de 429, partiendo de Tarifa y desembarcando en Ceuta. Tras varias victorias sobre unos defensores romanos débiles y divididos, se hicieron con el control de un territorio que comprendía el actual Marruecos y el norte de Argelia, poniendo bajo asedio la ciudad de Hipona, que tomarían al cabo de catorce meses de duros combates. Al año siguiente, el emperador Valentiniano III hubo de reconocer a Genserico como soberano de todos estos territorios.

En 435 Genserico llega a un acuerdo con el Imperio Romano por el que el reino vándalo pasa a ser foederati de Roma con la concesión de Numidia. No obstante, en 439 Genserico toma –al parecer sin lucha- la ciudad de Cartago, capturando la flota imperial allí atracada. Con este movimiento hace a los vándalos dueños del Mediterráneo Occidental, apoderándose a continuación de bases marítimas de gran valor estratégico y comercial: las Islas Baleares, Córcega, Sicilia y Cerdeña. Roma, privada de una de las mayores zonas de producción cerealística del viejo mundo, habrá de comprar en lo sucesivo el grano del norte de África para su propio aprovisionamiento.

En 455, el emperador romano Valentiniano III es asesinado, sucediéndole Petronio Máximo. Genserico, considerando roto el tratado de paz firmado con Valentiniano en 442, desembarca en Italia y marcha sobre Roma, cuya población se rebela contra el nuevo emperador y le da muerte tres días antes de que, el 22 de abril de 455, los vándalos tomen sin resistencia la ciudad. El saqueo subsiguiente no producirá una destrucción notable, si bien los vándalos harán acopio de gran cantidad de oro, plata y objetos de valor. Genserico llevará consigo a Cartago como rehén a Licinia Eudoxia, viuda de Valentiniano, y a sus dos hijas, Placidia y Eudoxia, que contraería después matrimonio con su hijo y sucesor Hunerico.

El papa León Magno no logró impedir que los vándalos de Genserico, al llegar a las puertas de Roma, invadieran la ciudad indefensa, que fue saqueada durante dos semanas. Sin embargo, el gesto del Papa que, inerme y rodeado de su clero, salió al paso del invasor para pedirle que se detuviera, impidió al menos que Roma fuera incendiada y logró que no fueran saqueadas las basílicas de San Pedro, de San Pablo y de San Juan, en las que se refugió parte de la población aterrorizada.

En 468, el reino de Genserico hubo de enfrentarse al último esfuerzo militar conjunto de las dos mitades del Imperio Romano. No obstante, el rey vándalo logra derrotar, frente al cabo Bon, a una poderosa flota dirigida por el que luego sería emperador bizantino Basilisco. En el verano del 474 firmará la paz perpetua con Constantinopla, por la que Bizancio reconocerá la soberanía vándala sobre las provincias norteafricanas, Baleares, Sicilia, Córcega y Cerdeña.

En su política interna, Genserico toleró en algunos momentos el catolicismo, si bien exigió la conversión a la doctrina arriana de sus consejeros más cercanos y procedió a numerosas confiscaciones de bienes de la Iglesia Católica, que se convertiría así en una poderosa fuerza opositora a la monarquía vándala. También dio lugar a persecuciones de católicos que no aceptaron el arrianismo, como las persecuciones en el Norte de África en la que resultaron mártires en el 462 San Armogastes, San Arquinimo y San Saturno.

Debilitó en forma sangrienta a la nobleza tradicional vándalo-alana, sustituyéndola por una corte adicta a su propia familia y aligeró la presión fiscal sobre la población a costa de las familias ricas de origen romano y del clero católico.

Genserico murió el 25 de enero de 477, siendo sucedido por su hijo Hunerico.

http://es.wikipedia.org/wiki/Genserico

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

863 516 623 985:

A Hunnish princess

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

863 516 623 985-2a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

863 516 623 985-2b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

863 516 623 986:



Solidus à l'effigie de Valentinien III
Revers : Théodose II unit Licinia Eudoxia et Valentinien.

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm), (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson), F.BBriès illust 19/01/11
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

863 516 623 987:

Licinia Eudoxia (422-462) was a Roman Empress, daughter of Eastern Emperor Theodosius II and wife of the Western Emperors Valentinian III and Petronius Maximus.



Médaillon de Licinia Eudoxia, épouse de Valentinien III Médaillon byzantin, Ve siècle, émail sur fil d'or Département des Monnaies, Médailles et Antiques, BNF

Eudoxia was the only daughter of the long-reigning Eastern emperor Theodosius II and of his wife, the poetess Aelia Eudocia. She married the Western Emperor Valentinian III on 29 October 437, in Thessalonica, marriage that marked the reunion of the two halves of the House of Theodosius. In 439 Eudoxia is granted the title of Augusta, with the birth of her daughter Eudocia.

In 455, Valentinian was murdered, probably by his collaborator, Petronius Maximus. In the days that followed the death of the emperor, Petronius Maximus rose to the imperial power, and obliged Licinia Eudoxia to marry him, in order to strengthen his position. It is possible that Eudoxia, who was not happy of marrying the killer of his husband, called for the help of the African Vandals king Gaiseric, who had engaged one of his sons to Eudoxia's eldest daughter. Genseric moved to Rome very quickly. Petronius Maximus opted for fleeing, but he was killed by the mob of Rome. When the Vandals arrived in Rome, they sacked the city, and took, among the other prisoners, Eudoxia and her two daughters, Eudocia and Placidia. The three women stayed prisoners in Carthage for seven years, until a large ransom was payed by the Eastern Emperor Leo I. She and Placidia withdrew to Constantinople, but Eudocia stayed in Africa as wife of Huneric, Gaiseric's son, and was mother of Hilderic. Placidia later became the wife of Olybrius.

Wikipédia

IMAGE : left top - Solidus minted in Thessalonica to celebrate the marriage of Western Emperor Valentinian III to Licinia Eudoxia, daughter of the Theodosius II. On the reverse, the three of them in wedding dress.

Sources:
- personne: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/eudox.htm; 27 V 06), Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson) , Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès illust en notes
- famille 1: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

863 516 623 987b:



Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson), F.BBriès illust en notes
- famille: Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson)

875 970 166 784:

Born in approximately 434 AD, Fergus Mor Mac Erc is considered the father of the Royal lines of Scotland and thus the father of Scotland itself.
Fergus was the first Scottish based King of Dalriada, a country split by the sea, with a base in Ireland (the area of now County Antrim, Ireland) and territory also in the western portions of what is now Scotland.
There are two legends concerning the origins of Scottish Dalriada (also known as Scotia Minor). One tells of a famine that caused the tribe of the Dal Riada to move into northern Ireland and parts of western Scotland. The other says that the Dal Riada moved north in Ireland because of famine and then aligned themselves with the Picts in Northern Ireland, thus gaining the right to settle in the Pict land of Caledonia (now called Scotland).
In either case the settlement of Alba by the Irish Scotti apparently started around the second century AD. By the late fourth century, the Scotti had attained enough strength to draw the attention of the Picts. They were soon attacked and in retaliation Niall of the Nine Hostages, the High King of Ireland, landed with a sizeable force to punish the Picts. The little colony of Scottish Dalriada was saved and slowly gained strength over the next one hundred years. It is during the late fifth century that Fergus Mor (Big or Chief?) Mac (son of) Erc arrived in Scottish Dalriada.
Fergus Mor was the son of Erc, King of Irish Dalriada. By right, Fergus became King of Dalriada in about 498 AD. He soon moved his seat of power from Ireland to Scotland. The reasons for this are sketchy, some claim it was due to pressure that forced the move to protect his kingdom. While others say that Scottish Dalriada was beginning to feel its oats and Fergus moved to maintain control of his kingdom. In either case, when he arrived, Fergus brought with him a large Niallan host of warriors and all the trappings of the kingdom. The Stone of Destiny, also known as the Stone of Scone is said to have been one of those items.
With his arrival, Scottish Dalriada or Scotia Minor was now a force to be reckoned with. Fergus consolidated his power in the new lands until his death in c. 501 AD. His successors continued his efforts until c. 576, when Dalriada was strong enough to petition and successfully split from its mother country in Ireland. This seat of power eventually combined with the Empire of the Picts and later with Strathclyde and Lothian to form the modern country of Scotland.
Even though Fergus Mor did little that is notable in his lifetime besides this move, he is considered the father of all the Royal lines of Scotland and thus the father of Scotland itself. When a male line of kings died, the new line was based from a female descendant of Fergus Mor. In Scottish history there is no bloodline more impressive, as it ran through the royal houses of Alpin, Dunkeld, Bruce, Stewart and Hanover. These kings originally ruled a small island kingdom that successfully managed itself into the modern day Great Britain.
http://www.tartans.com/articles/famscots/fergusmor.html

Fergus I of Dalriada, also known as Fergus Mor Mac Earca was king of Dalriada. He reigned from about 500-501. He is sometimes considered the father of Scotland.
"In AD 498, Fergus Mor Mac Earca, in the twentieth year of the reign of his father, Muredach, son of (Eugenius, or) Owen, son Niall of the Nine Hostages, with five more of his brothers, viz., another Fergus, two more named Loarn, and two named Aeneas, with a complete army, went into Scotland to assist his grandfather Loarn, who was a King of Dalriada, and who was much oppressed by his enemies the Picts, who were in several battles and engagements vanquished and overcome by Fergus and his party. Whereupon, on the king's death, which happened about the same time, the said Fergus was unanimously elected and chosen king, as being the Blood Royal, by his mother; and the said Fergus was the first absolute king of Scotland, of the Milesian Race: so the succession continued in his blood and lineage ever since to this day."
http://www.nationmaster.com/encyclopedia/Fergus-I-of-Dalriada

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62), Manuel Abranches de Soveral

875 970 168 768:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 780:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 818:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 819:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 819a:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 819b:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 819c:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

875 970 168 820:

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

960 167 739 392:

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

960 167 739 393:

Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

960 189 431 936:

Vakhtang Ier Gorgasali d'Ibérie (géorgien : ივახტანგ I გორგასალი) (440-502/522) fut un roi chrétien d'Ibérie. Son règne est considéré comme l'entré de l'histoire de la Géorgie dans le Moyen Âge.

Vakhtang était le fils du Roi Mihrdat, ou Mithridate V de Karthlie et de son épouse, la Reine Sagdoukht de Ran, la fille de Barzabol Marzban Perse de Transcaucasie. Vakhtang devint Roi d'Ibérie à la mort de son père, en 447 alors qu'il n'avait que sept ans. Sa mère exerça alors la régence jusqu'à sa majorité qu'il atteint en 458. Mais Sagdukht avait laissé durant sa régence les aznaouris (nobles) prendre le pouvoir et Vakhtang n'était considéré à son avènement que comme un roi fantôche. Mais il n'acceptra pas ce titre et soumit la noblesse géorgienne. Il s'allia une première fois avec les Alans dont il épousa la fille du roi puis par la suite, avec le Chah de Perse Péroz Ier. Il alla avec lui jusqu'en Inde pour combattre les Hephtalites (ou Huns blancs) entre 475 et 476 puis retourna en Ibérie, ou Karthlie, vers 477.

Selon la légende, l'évêque de Mtskheta Michel Ier lui aurait donner un coup de pied alors qu'il recevait la comunion, en 457. Le roi fut tellement en colère qu'il le renvoya et voulu le remplacer. Il envoya alors une ambassade au nouvel Auguste d'Orient Léon Ier qui lui envoya un certain Petré, ou Pierre. Celui-ci devint évêque de Mtskheta en 457 mais Vakhtang lui offrit le glorieux titre de Catholicos d'Ibérie. Vakhtang devint ainsi le fondateur du Catholicossat d'Ibérie qui existe encore de nos jours.

En 482, Vakhtang Ier fait assassiner le pitiarkhch (vice-roi) iranien Varsken Ier de Gogarène de la famille des Mihranides, pour avoir fait de son pays un pays zoroastrien. Ce dernier était également celui qui fit assassiner Choucanik Mamikonian, considérée aujourd'hui comme une martyre de l'Eglise orthodoxe de Géorgie. Pour ce fait, Vakhtang fut exilé en Lazique, mais revint bientôt à la charge avec plusieurs troupes en Karthlie en 485. Il fut aidé par l'Empereur Zénon et battit les Perses en 502. C'est au cours de la bataille finale qu'il reçut le surnom persan de Gorgassal (Tête de loup), en rapport avec son casque qui était fait en tête de loup.

Selon la légende, Vakhtang aurait fondé la ville de Tbilissi, aujourd'hui la capitale de Géorgie, sur des sources d'eau chaudes, vers 480 (Tbili veut dire chaud en géorgien). Il mourut en 502 ou en 522[1] et est considéré comme un saint de l'église orthodoxe géorgienne. Il est fêté le 30 novembre.

La Chronique Géorgienne précise que Vakhtang Ier eût deux épouses:

1) Balendoukht princesse iranienne fille putative du roi Ormizd III (?) dont:

- Dachi ou Vatché II

2) Hélène princesse byzantine fille putative de l'Émpereur Zénon (?) dont:

- Léon co-archiduc d'Ibérie occidentale

- Mihrdat co-archiduc d'Ibérie occidentale

http://fr.wikipedia.org/wiki/Vakhtang_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

Saint King Vakhtang I Gorgasali (440 – 502: Georgian: ვახტანგ I გორგასალი) was the Georgian king (mepe) of Kartli (Iberia) in 447-522 (or 452–502) who led a lengthy anti-Persian liberation war, founded Tbilisi, Georgia’s modern capital city and helped Georgian Orthodox and Apostolic Church gain autocephaly. Later he was canonized by the Georgian Orthodox Church.

He was a son of Mithridates V, King of Kartli and Queen Sagduht of Ran.

Vakhtang was called Gorgasali (Georgian transliteration for Persian Gorgaslan, Gurgaslan,or Gorgasar: “Wolf headed”) by the Persians because of the shape of the helmet he wore.

Married to a Persian princess, he guarded the northern passes through Kartli, subdued the Alans (Ossetes) and participated in Persian campaigns against Byzantium between 455 and 458 and in India, probably in Shah Peroz's wars against the Hephthalites in 474-476. Vakhtang resented Persian encroachments on his independence and reinforced his position by supporting autocephalous status for the Georgian Orthodox and Apostolic Church and by establishing his dominance over Byzantium-held western Georgian countries of Egrisi (Lazica) and Abkhazia, fortified Kartlian fortresses, made an alliance with Armenians and began preparations for a major anti-Persian uprising.

In 482, he ordered Varsken killed, Iran’s most faithful vassal and pitiaxsh (vitaxa – viceroy) of one of the Kartlian provinces, who had martyred his wife Shushanik in 475. Vakhtang married Princess Helena of Byzantium and sought Emperor Justinian’s help, but in vain. The Georgian-Armenian rebellion of 482 was defeated and the country was ravaged by Persian punitive expeditions in 483 and 484. After a short exile in Lazica, he made peace with Persia and returned to Kartli in 485. However, Vakhtang refused to join a new Persian campaign against Byzantium and Shah Kavad attacked Kartli in 502. The Georgians fought bravely and defended their borders in a four-day battle, despite being three-fold outnumbered. On the last day of the bloody battle, Vakhtang was fatally wounded. According to the legend, one of the King’s slaves betrayed him and shot him through an armpit defect of his armour.

Vakhtang’s bodyguards took him in his fortified residence of Ujarma, where he died in a few days and was buried in Svetitskhoveli Cathedral.

King Vakhtang Gorgasali has become a national hero of the Georgian people. Numerous legends and folk songs have been created in honor to him. For many centuries, Georgia’s flag has been known as “Gorgasliani” after his name.

The Order of Vakhtang Gorgasali is one of the highest decorations awarded by Georgia.

IMAGE : The statue of King Vakhtang Girgasali next to Metekhi Church.

http://en.wikipedia.org/wiki/Vakhtang_Gorgasali

Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval ; Manuel Abranches de Soveral

960 189 431 937:

Princesse byzantine fille putative de l'Émpereur Zénon.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Vakhtang_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

960 189 431 937a:
Sources:
- personne: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval
- famille: R.Dewkinandan> Soc.Genealogy.Medieval

960 189 431 937b:
Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

960 189 431 937-1a:

Vatché ou Datchi II d’Ibérie (géorgien ვაჩე II Vaché II ou დაჩი Dachi ou დარჩი Darchi ou დარჩილი Darchil) roi d’Ibérie de la dynastie Chosroïde de 522 à 534[1].

Vatché dénommé Datchi par la "Chronique Géorgienne" qui lui attribue un règne de 12 ans, est le fils du roi Vakhtang Ier d'Ibérie et de la princesse iranienne Balendoukht.

Il devient roi à la mort de son père et conformément à la volonté de ce dernier ses demi-frères Léon et Mihrdat les fils de la princesse byzantine Hélène entrent en possession de la partie occidentale de l’Ibérie qui leur avait été donnée par Vakthang Ier. Les deux princes résidaient l’été à Tsounda et allaient l’hiver à Oszrkhé. On ne les appelait pas roi mais "Mthawars des éristhaws", titre que Cyrille Toumanoff interprète en "Archiducs".

Vatché II se préoccupe ensuite de restaurer la Géorgie qui avait été dévastée par les Perses sauf la Kakhétie, le Klarjéthie et l’Egris selon la Chronique.

Le roi achève également les murailles de Tiflis et transfèrent dans la ville la résidence royale comme le souhaitait Vakhtang Ier. La Catholicos Pétré étant mort le roi installe son successeur Samouel à Mtskheta l’ancienne capitale royale qui sera désormais le centre religieux du pays. Vatché II consacre les années suivantes à la conversion des montagnards de Kakhétie qui étaient restés réfractaires au christianisme.

Son demi-frère Le prince Léon étant décédé Vatché II rachète ses possessions à Mihrdat et en échange de l’Egris située près de la frontière des grecs il lui propose la Djavakheti depuis le lac de Phanawar jusqu’au Mtcouar où Mihrdat exercera l’éristhawat sous la dépendance de son frère le roi Datchi. Cette contrée sera le fief de ses descendants ou de ceux de son frère Léon, les futurs Gouaramides.

Vaché II meurt en 534 et a comme successeur son fils Bakour II d'Ibérie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Vatche_II_d%27Ib%C3%A9rie

Dach'i (Georgian: დაჩი, also Darchi, დარჩი, or Darchil, დარჩილი), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) reigning, according to a medieval Georgian literary tradition, for 12 years, from c. 522 to 534. He was given a territorial epithet Ujarmeli

(უჯარმელი, i.e., "of/from Ujarma") for having spent years at his residence at Ujarma.

According to the medieval Georgian chronicles, Dachi was the eldest son of King Vakhtang I Gorgasal by Balendukht, daughter of the Iranian Sassanid king Hormizd III. He succeeded his father, who had launched an abortive rebellion against the Sassanid hegemony, and took a more conciliatory line with his Iranian suzerains. From his base at Ujarma in Kakheti, which had constituted the royal demesne from the days of the early Chosroids, he spent special missionary efforts to further Christianize his mountainous subjects. He also enlarged the town of Tbilisi and completed the construction of its citadel which had been founded by his father. Dachi was succeeded by his son, Bacurius II.

http://en.wikipedia.org/wiki/Dachi_of_Iberia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

1 683 815 865 152:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

1 683 815 865 153:
Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009

1 683 821 559 808:

Cousin de la femme de Maximus. D'origine bretonne, vivant sans doute au Pays de Galles lorsqu'il accompagna Maxime dans sa conquête de l'Armorique. Ils débarquèrent en Armorique en 383 au pays de Létanie, dans le port Chauveux pas très éloigné de Rennes, qu'ils prirent facilement, le capitaine gaulois Sulpice n'ayant offert aucune résistance. Conan combattit le chef gaulois Imbalfret (selon Lebaud). Roi de Bretagne de 390 à 421.

....

Conan Meriadoc (modern Breton Konan Meriadek, Latin Conanus Meridiadocus; died ca. 426) was the legendary 4th century founder of the house of Rohan and legendary leader of the earliest British settlement in Armorica.

According to medieval Welsh sources (including Geoffrey of Monmouth), Conan Meriadoc was the cousin (by marriage) of Macsen Wledig (Magnus Maximus) and nephew of Octavius. After he rebelled against Octavius, Macsen summoned him before departing to establish himself as Roman emperor, and gave Conan Armorica to rule as his own kingdom. Conan then led the settlement of Armorica by Welsh mercenaries and gave it the name of Brittany, or "Little Britain".

In the Cornish miracle play Beunans Meriasek, Conan is a kinsman of St Meriasek who tries (unsuccessfully) to dissuade Meriasek from pursuing a religious life.

http://en.wikipedia.org/wiki/Conan_Meriadoc

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

1 683 821 559 809:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

1 683 896 217 712:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164) , Manuel Abranches de Soveral

1 683 896 217 713:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164)

1 727 033 247 968:

Godigisel (359-406) was King of the Hasdingi Vandals until his death in 406. He was killed in battle late in 406, shortly before his people forced a crossing of the Rhine River into the territory of the Roman Empire.

Godigisel was succeeded by his eldest surviving son, Gunderic, who led the Vandals into Gaul and later, to Spain. But he was best known as the father of Geiseric, who succeeded Gunderic to the kingship in 428 and ruled for 49 years, establishing a powerful kingdom in north North Africa.

The Hasdingi were the southern tribes of the Vandals, an East Germanic tribe. They lived in areas of today's southern Poland, Slovakia and Hungary. They where part of the migratory movements of the Vandals, into the Iberian peninsula and later on to North Africa.

The Hasdingi were also a dynasty which ruled the Vandals.

http://en.wikipedia.org/wiki/Godgisel

Godegisilio (359 - 406) fue rey de los Vándalos Asdingos. Bajo su mando, los vándalos, empujados por el avance de los hunos, abandonaron Panonia alrededor del 400. Murió el 31 de diciembre del 406 en Tréveris, durante la batalla en la que vándalos, suevos y alanos derrotaron a los francos ripuarios, defensores de la frontera del Rin en sustitución de las tropas romanas movilizadas a Italia.

A Godegisilio le sucedió el mayor de sus hijos vivos, Gunderico, nacido del matrimonio de Godegisilio con una noble de origen vándalo llamada Flora, quien condujo a su pueblo a través de la Galia y, posteriormente, hasta Hispania. Otro hijo suyo, Genserico, habido con una sierva, sucedió a Gunderico el año 428 y reinó durante 49 años, estableciendo un poderoso Reino vándalo en el norte de África.

http://es.wikipedia.org/wiki/Godegisilio

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 727 033 247 969:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 727 033 247 969-1a:

Gunderic (379-428), King of the Vandals and Alans (407-428) led the Vandals, a Germanic tribe originally residing near the Oder River in modern Poland, to take part in the barbarian invasions of the western Roman Empire in the fifth century.

He was a son of King Godgisel, the Vandal king when his people breached the Rhine River frontier of the empire on the last day of 406. During that year, the Vandals had become heavily involved in a war with the Franks, who were already settled in Gaul as allies of the Romans, and who attempted to keep the Vandals out. Godgisel was killed in the fighting and Gunderic succeeded him.

Gunderic and his people ultimately crossed the Pyrenees Mountains into Spain, where Gunderic established himself in the part of Spain now known as Andalusia. It was then known as Vandalusia because it was ruled by the Vandals.

Around 426, Attaces, the king of the Alans, fell in battle against the Visigoths, and most of the surviving Alans appealed to Gunderic. Gunderic accepted their crown and thus became King of the Vandals and Alans.

Late in his reign, the Vandals themselves began to clash more and more with the Visigoths, often getting the worse of these battles because the Visigoths were so much more numerous. After Gunderic died early in 428, the Vandals elected his half-brother Geiseric as his successor, and Geiseric left Spain to the Visigoths in favor of invading Roman Africa.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gunderic

Gunderico (Germania 379 - Hispalis, Sevilla-España 428), rey de los vándalos (407–428) y de los alanos (419-428). Hijo de Godegisilio, rey de los vándalos asdingos, y de su esposa Flora.

Sucedió a su padre, muerto en el último día del año 406 combatiendo contra los francos ripuarios, que defendían, como foederati del Imperio romano, la frontera del río Rin en los límites de Germania y la Galia.

Junto a sus aliados suevos y la caballería pesada proporcionada por varios clanes alanos, Gunderico derrotó a una fuerza de 3.000 francos y así logra forzar el paso a la Galia, que recorre saqueando, entre otras, ciudades como Maguncia o Amiens. No obstante, ante la presión conjunta de los francos y de las tropas britano-romanas del usurpador Constantino III, se ve empujado hacia el sur, cruzando los Pirineos ya en octubre del año 409.

En Hispania, los vándalos dejaron una estela de violencia, destrucción y crueldad tales, que su nombre ha quedado en el castellano asociado al término vandalismo. Según Hidacio, las matanzas tras los saqueos de aldeas y ciudades incluían a todas las mujeres y niños que capturaban y provocaron la aparición de pestes y enfermedades infecciosas asociadas a los miles de cadáveres insepultos que dejaban por doquier. Habla incluso de que las fieras se acostumbraron tanto a la carne humana que luego atacaban también a los vivos.

Dos años después, en 411, un tratado con Roma establecerá a los vándalos asdingos en la Gallaecia Asturiacensis, a los suevos en Lugo y Braga, a los alanos en Lusitania y la Cartaginense, y a los vándalos silingos en la Bética. Esta situación, sin embargo, durará poco, debido a la intervención de los visigodos que, dirigidos por Walia y en calidad de "foederati" de Roma, intervienen militarmente en Hispania.

El año 417 Walia penetró en la Cartaginense y derrotó a los vándalos silingos en la Bética, capturando a su rey Fredebaldo. El 418 llega el turno para los alanos, cuyo rey Adax muere a manos de los visigodos. Como consecuencia de todo ello, Gunderico acabará asumiendo en 419 el título de “Rex Wandalorum Et Alanorum” (Rey de vándalos y alanos) e instalando a su pueblo en la Bética como "foederati".

En 422, Gunderico derrota a un ejército romano que, al mando de Castino, pretendía recuperar la Bética. Cartagena es devastada y numerosos puertos del Mediterráneo caen en poder de los vándalos, que desarrollan una flota con la que realizan incursiones en Baleares y el norte de África. En 426 logran tomar Hispalis (Sevilla), donde Gunderico morirá dos años después en oscuras circunstancias, siendo sucedido por su hermano ilegítimo Genserico.

http://es.wikipedia.org/wiki/Gunderico

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

1 727 033 247 972:

Général d'Honorius, il battit l'usurpateur Constantin à Arles (411) et conduisit les Wisigoths d'Italie en Gaule. Il épousa la célèbre (et malchanceuse) Galla Placidia, fille de Théodose Ier (donc sœur d'Honorius) en 417 et partagea l'Empire avec son beau-frère.



....

Flavius Constantius, whose name is traditionally anglicized as Constantius III, was a late Roman general, politician, and emperor. He was the power behind the throne for much of the 410s, and in 421 briefly became co-emperor of the Western Empire with Honorius.

Constantius was born in Naissus (modern-day Niš) and was probably a career soldier. As a magister militum under Honorius, he gained note by his successful campaigns in defense of the Western Roman Empire, in which he pushed back barbarian invasions and ended the revolt of the usurper Constantine III. As a result, he was given the title of Patrician, and began to exert more and more influence over the weak Honorius. In 417 he married Honorius' sister, Galla Placidia, and on February 8, 421, was elevated to co-Emperor. At this point, he effectively ruled the West. Notably, Constantius reportedly complained about the loss of personal freedom and privacy that came with the imperial office.

Honorius' nephew, the Eastern Roman emperor Theodosius II refused to recognize Constantius' imperial status. Constantius reportedly intended to launch a campaign against the Eastern Empire to force recognition of his rights, but before anything could come of these plans, he died suddenly on September 2 after less than seven months as emperor.

Constantius and Galla Placida had two children, the future emperor Valentinian III and Justa Grata Honoria.

Constantius' success in rising from head of the dwindling Roman army to Imperial rank obviously influenced the actions of later holders of the patrician office, a list that includes Aëtius and Ricimer; however, only Petronius Maximus would ultimately make the same leap, and his reign would prove to be even shorter than Constantius'.

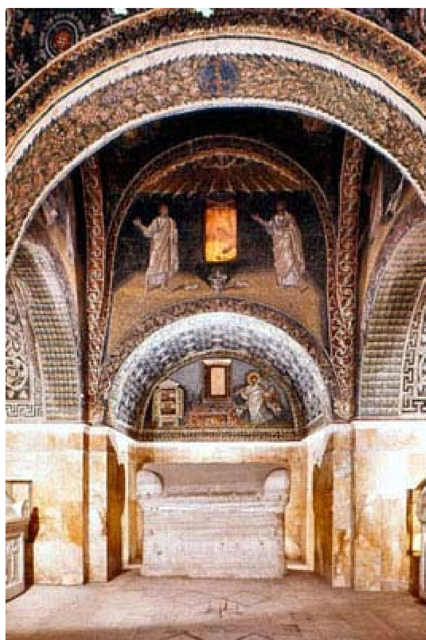
Wikipédia

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm) , Manuel Abranches de Soveral; Jean-Marie Thiébaud (correction : Constance à la place de Constantin) 25 x 2008
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson)

1 727 033 247 973:

Faite prisonnière par Alaric en 410 lors de la prise de Rome, puis captive et épouse de son successeur et beau-frère Athaulf.
Elle fonde la basilique Saint-Jean l'Evangéliste à Ravenna.

....



Le mausolée de Galla, à Ravenne

Aelia Galla Placidia (c.390 - November 27, 450) lived one of the most eventful lives of late antiquity. Daughter of the Roman emperor Theodosius I and his second wife, Galla, herself daughter of the Emperor Valentinian I, Galla Placidia was half sister of emperors Honorius and Arcadius.

She had spent much time in the household of Stilicho the Vandal and his wife Serena. Stilicho was effectively the military steward of the West, and according to himself also of the East. He was executed by Honorius, however, in 408 apparently with Placidia's consent, or at least lack of objection, causing most of the non-Italians in Roman service to go over to Alaric - who promptly invaded Italy.

In either 409 or 410, during Alaric's siege of Rome, she became the captive of the Visigoths, who kept her with them as they sacked Rome (for three days beginning August 24, 410), then wandered through Italy where Alaric died in the same year, and later Gaul.

She married Athaulf, brother of Alaric, and king of the Visigoths after Alaric's death, at Narbo in January 414, although the historian Jordanes states that they married earlier, in 411 at Forum Livii (Forlì). Jordanes's date may actually be when she and the Gothic king first became more than captor and captive. She had a son, Theodosius, by the Visigothic king, but he died in infancy, was buried in Barcelona. Years later the corpse was exhumed and reburied in the imperial mausoleum in Saint Peter's Basilica, Rome. Athaulf was mortally wounded by a servant of a Gothic chieftain he had slain, and before dying in the late summer of 415, instructed his brother to return Galla to the Romans. It was the Gothic King Wallia who traded her to the Romans in return for a treaty and supplies early in 416.

Her brother Honorius forced her into marriage to the Roman Constantius in January of 417. They had a son who became Valentinian III, and a rather more strong-willed daughter, Justa Grata Honoria. Constantius became emperor in 421, but died shortly afterwards. Galla herself, the former Augusta, was however forced from the Western empire. Whatever the politics or motivations, the public issue was increasingly scandalous public sexual caresses from her own brother Honorius. She left with her young children to find refuge at Constantinople. After Honorius died in 423, and after the suppression of Joannes despite his ally Aëtius' attempt to raise troops to his aid, her son Valentinian was elevated as Emperor in Rome in 425.

At first she attempted to rule in her son's name, but as the generals loyal to her one by one either died or defected to Aëtius, imperial policy came to rest in his hands by the time he was made patrician. Placidia apparently was the one who made peace with Aetius - he later was pivotal to the defense of the Western Empire against Attila the Hun - who was diverted from his focus on Constantinople towards Italy as his target due to a foolish letter from Placidia's own daughter, Justa Grata Honoria, in spring 450, asking him to rescue her from an unwanted marriage to a senator that the Imperial family, including Placidia, was trying to force on her. Placidia's last notable public act was to convince her son Valentinian III to exile rather than kill Honoria for this. She died shortly afterwards at Rome in November 450, and did not live to see Attilla ravage Italy in 451-453 in a much more brutal campaign than the Goths had waged, using Justa's letter as their sole "legitimate" excuse.

Throughout her life Galla remained a devout Catholic, and in her later years endowed or enriched several churches in Ravenna. Her Mausoleum in Ravenna was one of the UNESCO World Heritage Sites inscribed in 1996.

Wikipédia

IMAGE : Portrait of Galla Placidia, from her mausoleum in Ravenna.

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès illust 27/06/10
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage 1: P.Fauchère (Orose) 27.05.06
- famille 1, famille 2: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson)
- mariage 2: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

1 727 033 247 973a:

Son mariage fut arrangé par sa mère et son frère contre sa volonté. Elle demanda de l'aide à Attila, le Fléau de Dieu "flagellum Dei", ce qui entraîna la guerre et l'invasion des Huns...

....

Justa Grata Honoria was the sister of the western Roman emperor Valentinian III. Coins of her attest that she was granted the title of Augusta.

One of several striking examples, in which Late Antique history seems to abound, of strong women whose scope of action was restricted by her gender, she seems to have despised her brother for his weakness and lack of energy, and attempted to do away with him using as an instrument her lover, the palace comptroller Eugenius. When found out, she was hurriedly betrothed to Flavius Bassus Herculanus, a senatorial nonentity: at which point she achieved her greatest notoriety, writing a letter to Attila the Hun in spring 450 asking him to save her from the unwanted marriage. Taking the letter — which came with her ring as proof it was sent by her — as a betrothal and thus an invitation to invade the Western Roman Empire, using the letter as his excuse and "asking for half of the western Empire as dowry", Attila ravaged Gaul and Italy from 451 to 453.

Only the influence of their mother Galla Placidia convinced Valentinian to exile, rather than kill, Honoria, after the emperor discovered his sister's plan.

The sources for Honoria's life are Merobaudes, Carmina, I; Priscus, fragments 2, 7, 8, De legibus gentium; John of Antioch, frag. 84 De insidiis; and Jordanes, Get. 223-224, Rom. 328.

http://en.wikipedia.org/wiki/Justa_Grata_Honoria

Sources:
- personne: L.Orlandini , Manuel Abranches de Soveral
- famille 2: R.Sekulovich, (A. Wagner, (Pedigree and Progress)

1 727 033 247 973-1a:
Sources:
- personne: Storia d'Italia di Indro Montanelli/L.Orlandini

1 727 033 247 974:

Flavius Theodosius II (April, 401 - July 28, 450). The eldest son of Eudoxia and Arcadius who at the age of 7 became the Roman Emperor of the East.

He was heavily influenced by his eldest sister Pulcheria who pushed him towards Eastern Christianity. Pulcheria was the primary driving power behind the emperor and many of her views became official policy. These included her anti-Semitic view which resulted in the destruction of synagogues.

On the death of his father Arcadius in 408, he became Emperor. In June 421 Theodosius married the poet Aelia Eudocia. They had a daughter, Licinia Eudoxia, whose marriage with the Western Roman Emperor Valentinian III marked the re-unification of the two halves of the Empire, even if for a short time. Theodosius created the University of Constantinople, and died in 450 as the result of a riding accident.

In 429 Theodosius appointed a commission to collect all of the laws since the reign of Constantine, allegedly the first Christian emperor, and create a fully formalized system of law. This plan was left unfinished, but the work of a second commission that met in

Constantinople, assigned to collect all of the general legislations and bring them up to date was completed, and their collection published as the Codex Theodosianus in 438. The law code of Theodosius II, summarizing edicts made since the first Christian emperor Constantine, provided a basis for the law code of Justinian in the following century.



Tête de Théodosius II - Musée du Louvre

Wikipédia

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/theo2.htm; 27 V 06)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

1 727 033 247 975:

Eudocia Augusta (ca. 401-460), épouse de Theodosius II, Empereur romain dOrient, naquit à Athènes.



Impératrice Aelia Eudoxia, pierre incrustée dans du marbre. Musée archéologique - Constantinople

Eudocie, parfois orthographié Eudoxie ((vers 400 - 460). Femme de lettre. Fille du rhéteur athénien nommé Léontias, elle devint Impératrice d'Orient par son mariage avec l'empereur Théodose II en 421 dont elle était déjà la protégée de la sœur, Pulchérie. Son nom véritable était Athénaïs, mais elle prit celui de Aelia Licinia Eudocia ou Eudocie lors de sa conversion au christianisme. Elle reçut en 423 le titre d'Augustae. Elle était la mère de Licinia Eudoxia , future épouse de l' empereur romain d' Occident Valentinien III.

Elle exerça un pouvoir considérable jusqu'en 439. À cette date, de retour d'un pèlerinage à Jérusalem à l' invitation de Mélanie la Jeune, fondatrice de l' Apostoleion, elle fut faussement accusée d'infidélité suite à la jalousie croissante de Pulchérie. Privée par Théodose II de ses attributions d'Augusta, elle se retire à Jérusalem et consacre la fin de sa vie à la méditation religieuse et à des œuvres de piété, sans renoncer à son amour des lettres. Témoignage touchant de sa venue en Terre Sainte, une inscription dédicatoire comportant un poème en vers homériques a été récemment découverte à Hammat Gader, au sud du Lac de Tibériade.

Elle était favorable aux monastères de Palestine qui, s'opposant au concile de Chalcédoine, devenaient suspects de monophysisme. Doutant du chemin à suivre, elle envoya des émissaires à Antioche, auprès de saint Siméon le Stylite qui lui



rétorqua : "Pourquoi cherches-tu une eau lointaine, alors que tu as une source près de toi ? Suis les enseignements d'Euthyme et tu seras sauvée. " C'est en effet saint Euthyme le Grand qui la remit dans le chemin de l' orthodoxie chalcédonienne. Elle mourut en 460 et fut canonisée par l'Église orthodoxe.

Ses restes furent ensevelis dans la crypte de la basilique Saint-Étienne et furent dispersés lors de l' invasion perse de 614.

Elle laisse quelques écrits : un poème en l'honneur de Théodose II pour sa victoire sur les Perses, trois livres sur le martyre de saint Cyprien, un éloge d'Antioche, un discours prononcé dans cette ville, une paraphrase de l'Octateuque et des prophètes Zacharie et Daniel, et le complément des Centons homériques de Patricius.
Le poète vénitien Apostolo Zeno a tiré de l'histoire d'Eudoxie la trame du livret d'Atenaide, opera seria mis en musique par Antonio Vivaldi.

Postérité

Le calendrier liturgique de Jérusalem conserve sa mémoire à la date du 19 octobre, avec station dans l'une nombreuses églises dont elle avait financé la construction, la basilique Saint-Étienne, aujourd'hui couvent dominicain et siège de l'École biblique et archéologique française.

She was the daughter of the sophist Leontius, from whom she received a thorough training in literature and rhetoric. The traditional story, told by John Malalas and others, is that she had been deprived of her small patrimony by the rapacity of her brothers, and sought redress at court in Constantinople. Her accomplishments attracted the attention of Theodosius' sister Pulcheria, who made her one of her ladies-in-waiting and groomed her to be the emperor's wife.

After receiving baptism and discarding her former name, Athenais, for that of Aelia Licinia Eudocia, she was married to Theodosius June 7, 421; two years later, after the birth of her daughter Licinia Eudoxia, she received the title Augusta. The new empress repaid her brothers by making Valerius a consul and later governor of Thrace and the other, Gesius, prefect of Illyricum.

Other, more contemporary historians like Socrates Scholasticus and John of Panon, confirm many of these details, but omit all mention of Pulcheria's participation in Eudocia's marriage to her brother. This makes other details of Eudocia's activities more understandable, as for example, using her substantial influence at court to protect pagans and Jews.

In the years 438-439 she made a pilgrimage to Jerusalem and brought back several precious relics; during her stay at Antioch she addressed the senate of that city in Hellenic style and distributed funds for the repair of its buildings. On her return her position was undermined by the jealousy of Pulcheria and the groundless suspicion of an intrigue with her protégé Paulinus, the master of the offices.

After the latter's execution (440) she retired to Jerusalem, where she was accused of the murder of an officer sent to kill two of her followers, for which act she suffered the loss of some of her imperial staff. Nevertheless she retained great influence; although involved in the revolt of the Syrian Monophysites (453), she was ultimately reconciled to Pulcheria and readmitted into the Orthodox church. She died at Jerusalem on October 20, 460, having devoting her last years to literature.

Among her works were a paraphrase of the Octateuch in hexameters, a paraphrase of the books of Daniel and Zechariah, a poem on St Cyprian and on her husband's Persian victories. A Passion History compiled out of Homeric verses (a cento), which Zonaras attributed to Eudocia, is perhaps of different authorship.

Wikipédia

F.BBriès illustration en notes 27/06/10

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (Généalogie des empereurs romain. Chris Scarre. 1995. Thames & Hudson) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

1 751 940 337 536:
Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62)

1 751 940 337 560:

Ceretic Guletic of Alt Clut was a king of Alt Clut (modern Dumbarton) in the fifth century. He appears in the writings of St. Patrick with the Latin name Corocticus, and this appearance in a contemporary historical source makes him the first historical king. Of Patrick's two surviving letters, one is addressed to this Corocticus, and in it Patrick lambasts the milites Corotici ("warband of Ceretic") for his involvement with the Picts and the Scots, and for selling newly-christianized Gaels into the hands of the Picts. Ceretic's dates therefore depend on the conclusions of the vast scholarship devoted to discovering the floruit of St Patrick, but the sometime in the fifth century is probably safe. Ceretic appears also in the Harleian genealogies of the rulers of Alt Clut, from which we know his father (Cynloyp), grand-father (Cinhil) and great-grandfather (Cluim). It is from the latter source that we get his nickname, Guletic ("Land-holder"). In the Book of Armagh, he is called Coirthech rex Aloo, "Ceretic, King of the Height [of the Clyde]".

http://en.wikipedia.org/wiki/Ceretic_of_Alt_Clut

Sources:
- personne: N. Danican (Buthlaw, Succession of Strathclyde, the Armorial 1961-62) , Manuel Abranches de Soveral

1 920 335 478 784:

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

1 920 335 478 785:

Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

1 920 378 863 872:

Mihrdat V d'Ibérie (géorgien: მირდატ V, latinisé en Mithridates) roi d'Ibérie de la dynastie Arsacide de 435 à 447.

Fils et successeur d'Artchil Ier d'Ibérie selon la "Chronique Géorgienne" il régne 12 ans. Comme son père il est considéré comme un roi pieux.

Mihrdat V épousa Sagdoukht le fille de Barzabod qui est présenté par la Chronique comme un marzban Perse "éristhaw" de Ran et que Cyrille Toumanoff considère comme un prince de Gardam en Aghbanie de la dynastie Mihranide. La reine donna trois enfants à Mihrdat.

- princesse Khwarandzé (née vers 436) épouse Bacurius II vers 449/445 vitaxe de Gogarène de la dynastie des Mihranides

- prince Waran-Khosro-Tang ou Vakhtang

- princesse Mihrandoukht née vers 441, dont l'éducation fut confiée au "spasalar" de Casp

- le roi Mihrdat mourut un an après la naissance de sa seconde fille en laissant le trône à son fils âgé de 7 ans Vakhtang Ier d'Ibérie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mihrdat_V_d%27Ib%C3%A9rie

Mihrdat V (Georgian: მირდატ V, Latinized as Mithridates), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) reigning, according to a medieval Georgian literary tradition, for 12 years, from c. 435 to 447 (per C. Toumanoff).

Mihrdat was the son and successor of King Archil. The Georgian annals praise Mihrdat for his piety, but provide no details about his reign. He was married to Sagdukht, daughter of Barzabod, Mihranid prince of Gardman, and fathered Vakhtang, his successor.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mithridates_V_of_Iberia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

1 920 378 863 873:

Fille de Barzabod qui est présenté par la Chronique comme un marzban Perse "éristhaw" de Ran et que Cyrille Toumanoff considère comme un prince de Gardam en Aghbanie de la dynastie Mihranide.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

3 367 631 730 304:

Il est douteux car il n'est pas mentionné par Christian Settipani, dans "Les ancêtres de Charlemagne" (1989), ni par le même auteur dans "La préhistoire des Capétiens" (1993) !
J-C de Vaugiraud 20/04/2009.

Clodion dit le Chevelu (vers 395 - 448) était chef des Francs saliens et premier roi de la dynastie des Mérovingiens au début du Ve siècle.

En 428, Clodion apprend que les villes de la Belgique Seconde, sont sans défense. En effet, le général romain Aetius a prélevé beaucoup de soldats de ces territoires pour combattre ses ennemis les Wisigoths. Surprises, les troupes romaines qui gardaient les passages, sont défaites, Clodion bat facilement les garnisons restantes et s'empare de Tournai, emporte Cambrai du premier assaut et réduit tout le pays des environs jusqu'à la Somme. En fait, plus que des pillages faciles, il cherche à conférer à son autorité de roi guerrier une assise territoriale, qu'il veut voir s'étendre, sur le riche territoire entre le Rhin, la Somme, la Meuse et la mer du Nord.

En 431, Clodion qui célébrait les noces d'un grand seigneur de son armée près du bourg d'Helena — sans doute près d'Arras — est attaqué par le général Aetius et son lieutenant Majorien. Le général voulait reprendre les territoires annexés par les Francs. Clodion, qui n'était pas préparé à l'affrontement, est contraint de fuir et perd tout ce qu'il avait conquis sur l'Empire romain en deçà du Rhin. Cependant, conscient qu'il n'avait pas les moyens militaires pour occuper à nouveau le territoire, Aetius préfère négocier la paix et conclut avec Clodion un traité (fœdus) qui fait des Francs, des « fédérés » combattant pour Rome, et les autorisait à s'installer dans l'Empire, en l'occurrence près du fisc impérial de Tournai. Il s'agit là des origines du futur royaume franc de Clovis Ier.

Après vingt ans de règne, Clodion meurt vers l'an 448. On ne sait ni le nom de sa reine, ni le nombre de ses enfants. Il serait le père de Mérovée.

Il existe une légende sur Clodion ou plus exactement sur Mérovée. Grégoire de Tours n'a pas voulu la reprendre car elle était trop païenne. Mais Frédégaire, chroniqueur de VIIe siècle, moins regardant, nous la donne.

La voici résumée par Godefroid Kurth : « Un jour que la reine, femme de Clodion, se baignait dans la mer, un dieu s'unit à elle, et de cette union naquit Mérovée, le héros éponyme de la dynastie franque. » Le dieu en question est une "Bistea Neptuni", un Quinotaure, un dieu fluvial cornu. Cette fable semble très ancienne, elle nous dit ce que Grégoire de Tours ne nous dit pas : Mérovée avait pour mère la femme de Clodion.

Selon l'auteur du Liber Historiae Francorum le père de Clodion le Chevelu serait Pharamond, qui lui même serait le fils de Marcomir. Cette généalogie, écrite plus de 330 ans après les faits, est reconnue par les historiens contemporains comme fabuleuse.

Des généalogistes des XXe siècle et XXIe siècle lui ont inventés de toute pièce une famille (Blésinde, Inbergide, Argotta, Clénus, Hildegonde, Clodeswinthe, Chodebaud, Alberic, Adalbert...). Ces personnages sont des Faux Mérovingiens et n'ont aucune valeur historique.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Clodion_le_Chevelu

Chlodio was a king of the Salian Franks from the Merovingian dynasty. He was known as a Long-Haired King and lived at a place on the Thuringian border called Dispargum. From there he invaded the Roman Empire in 428 and settled in Northern Gaul, where already other groups of Salians were settled. Although he was attacked by Romans he was able to maintain his position and 3 years later in 431 he extended his kingdom down south to the Somme River. In 448, 20 years after his reign began Chlodio was defeated at an unidentified place called Vicus Helena by Flavius Aëtius, the commander of the Roman Army in Gaul.

Like all Merovingian kings Chlodio had long hair as a ritual custom. His successor may have been Merovech, after whom the dynasty was named 'Merovingian'. One legend has it that his father was Pharamond. The sources on Chlodio's history are Gregory of Tours and Sidonius Apollinaris.

http://en.wikipedia.org/wiki/Clodio

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)

3 367 631 730 305:

Seize quartiers par Jacques Saillot, in "Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises", 1977, p. 9).

Sources:
- personne: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, J-P de Palmas (Aurejac et Tournemire), F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 9),
- famille: Jean-Marie Thiébaud (Geneanet, base de Dessus les Moustiers) 30 vii 2009, S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)

3 367 631 730 305b:

Le nom de l'épouse du roi Mérovée est inconnue, on sait seulement qu'elle fut capturée par Attila (Christian Settipani, La Préhistoire des capétiens, 1993).
Pourtant Jacques Saillot, in "Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises", p. 11, a publié les 16 quartiers de cette épouse !

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 11), S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)

3 367 643 119 616:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

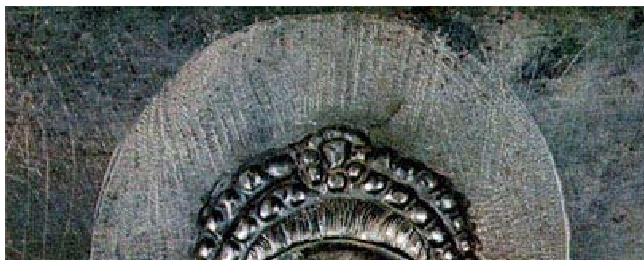
3 367 643 119 617:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

3 367 792 435 424:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164) , Manuel Abranches de Soveral

3 367 792 435 425:
Sources:
- personne: Grégory Grattepanche (Famille de Carné,Moreri 7.r.164)

3 454 066 495 946:

Flavius Theodosius (11 January 347 – 17 January 395), also called Theodosius I and Theodosius the Great (Greek: Θεοδόσιος Α΄ and Θεοδόσιος ο Μέγας), was Roman Emperor from 379 to 395.



Theodosius I Flavius - Courtoisie de Erine - Wikipédia

Theodosius was the last emperor of both the Eastern and Western Roman Empire. During his reign, the Goths secured control of Illyricum after the Gothic War; establishing their homeland south of the Danube within the empire's borders. He is known for making Nicene Christianity the official state religion of the Roman Empire. Also, he fostered the destruction of some prominent pagan temples, at Alexandria (the Serapeum with the Great



Library), at Delphi (the Temple of Apollo), at Rome (the Vestal Virgins). After his death, his sons Arcadius and Honorius inherited the East and West halves respectively, and the Roman Empire was never again re-united.

Theodosius I - Wikipédia

Gratifié du titre d'Auguste, chargé de l'Orient par l'empereur Gratien, il est proclamé empereur à la suite de deux victoires contre deux usurpateurs : la première contre Maxime, meurtrier de Gratien ; la seconde contre Eugène, lui aussi prétendant au trône, éliminé en 394. Dernier homme à avoir régné sur l'ensemble de l'Empire, Théodose est surtout le premier souverain à avoir imposé le christianisme comme religion officielle, le paganisme étant interdit. Excommunié par Saint-Ambroise après le massacre de la population de Thessalonique en 390, il accepte même de faire pénitence publique. Il meurt en partageant son empire entre ses deux fils : à Honorius l'Occident, à Arcadius l'Orient.

- Seul empereur romain qui ait mérité le surnom de Grand : grand peut-être parce qu il fut le dernier empereur qui réunit sous son sceptre l' Orient et l' Occident ; grand aussi parce qu' il fut le dernier empereur à résister victorieusement et diplomatiquement aux invasions barbares, grand enfin par rapport aux souverains qui lui succèdent encore pendant moins d' un siècle et dont les noms sont associés à la défaite, à la chute de Rome et à la ruine d' une civilisation millénaire. Avant de devenir empereur d' Orient en 379, tandis que Gratien régnait sur l' Occident, Théodose fait carrière dans l' armée et paie de sa personne face aux Barbares et comme gouverneur de Mésie. Dès la première année de son règne, il repousse les Goths et les refoule au-delà des frontières d' Illyrie. En 380 , il se convertit au christianisme qui devient, par l' édit de Thessalonique, religion officielle de l' Empire romain . Événement d' une importance capitale et lourd de conséquences : les persécutions dont sont victimes les païens, et même les sectes hérétiques du christianisme comme le manichéisme et l' arianisme, la destruction des temples et des idoles, des statues et des divinités font basculer le monde vers une nouvelle époque qui annonce le Moyen Âge. Les concessions accordées aux peuples barbares par Théodose qui les introduit dans l' Empire et dans l' armée accélèrent le processus de désagrégation de l' État romain. Si, en 394, Théodose règne à la fois sur l' Orient et sur l' Occident après avoir intrigué et éliminé ses rivaux, à sa mort, en revanche, son empire est partagé entre ses deux fils Arcadius et Honorius ; l'unité romaine est détruite et la division du monde consacrée. Théodose le Grand est le précurseur des souverains du Moyen Âge : il prend part aux querelles théologiques et surtout il entre en conflit avec l' évêque Ambroise de Milan, après avoir fait exterminer, dans le grand cirque de Thessalonique, sept mille personnes qui s' étaient révoltées. L' évêque le somme de se repentir et lui interdit l' entrée de sa cathédrale par ces mots : « Tu as imité David dans son crime, imite-le dans sa pénitence. » Théodose doit se soumettre. Cette première lutte entre le pouvoir temporel et le pouvoir spirituel préfigure les grandes discordes entre les empereurs ou les rois et la papauté. Néanmoins, un historien du XIXe siècle, Jules Sylvain Zeller, a pu écrire sur Théodose ; « À retarder de quelques années la chute d' une grande chose, il y a encore de la grandeur. »



Ambroise et Théodose par Pierre Paul Rubens (1577-1640) - Musée des Beaux-Arts Vienne (Autriche)



Ambroise et Théodose, par Anthony van Dyck - National Gallery, Londres
St Ambroise empêche l'empereur Théodose d'entrer dans l'église
Cliquer x2 sur l'image pour plus de détails

LE TRIOMPHE DU CHRISTIANISME

Il suffit à l'Église de quatre-vingts ans de liberté pour l'emporter sur l'empire et s'imposer même à l'empereur. Le 25 décembre 390, saint Ambroise, évêque de Milan, interdit l'accès de l'église à l'empereur Théodose jusqu'à ce qu'il fasse publiquement pénitence. Pour punir Thessalonique, où il y avait eu des émeutes, Théodose avait fait convoquer la population à l'amphithéâtre, bloquer les issues par l'armée, puis ordonné le massacre de tous les spectateurs. Sept mille habitants de la ville furent égorgés.

Si l'évêque de Milan le lui reprocha, c'est sans doute pour l'inciter à montrer encore plus de zèle dans la chasse au paganisme.
En 380 [3] , un édit de l'empereur avait proclamé le christianisme religion d'État ; l'année suivante, fermeture du sanctuaire d'Éleusis ; en 388, incendie de la bibliothèque d'Alexandrie par les moines ; en 391, destruction et pillage des temples d'Égypte ; en 393, suppression des jeux Olympiques ; en 394, interdiction de tous les cultes païens...

En 415 enfin, Hypatie, dernière mathématicienne et philosophe d'Alexandrie, périt lapidée à l'instigation de l'évêque Cyrille. Car elle osait encore chanter les beautés de l'antique religion, et **Leconte de Lisle** s'en fera l'écho:

« Ne veillons-nous pas seuls près d'un temple abattu, Sur des tombeaux divins qu'on brise et qu'on insulte ? »

Références bibliographiques

- **François René de Chateaubriand** Etudes Historiques - Troisième discours II - Deuxième partie
  extrait:

  La famille de Théodose (Gratien, Valentinien II, Théodose Ier emp. ; Damas Ier, Siricius, papes. An de J.-C. 379-395.) était espagnole comme celle de Trajan et d'Adrien. Théodose ne sollicita point la puissance : il n'eut pour intrigue que sa renommée, pour protecteur que la nécessité. Il était exilé, et fils d'un père, grand général, injustement décapité à Carthage [Orose, p. 219. (N.d.A.)] ; il désirait paix et peu, et il eut guerre et richesse ; un empereur qui n'avait pas dix-neuf ans le fit son collègue. [1]

- *Sous Théodose, successeur de Valens en Orient, les Goths se divisèrent et se soumirent. Les Visigoths furent établis dans la Thrace, les Ostrogoths dans la Phrygie et dans la Lydie : introduits dans l'empire, ils n'en sortirent plus. Un parti, celui de Fravitta, païen de religion, voulait rester fidèle aux Romains ; un autre parti, celui de Priulphe ou d'Eriulphe, soutenait qu'on n'était pas obligé de garder la foi à des maîtres lâches et perfides. L'inimitié des deux chefs éclata dans un festin où Théodose les avait invités : Fravitta suivit Priulphe, qui quittait la table, et lui plongea son épée dans le ventre [Eunape, p. 21, c. d. ; Zos., p. 755 et 777. (N.d.A.)] .* [2]

- Théodose rendit en faveur de la religion catholique un édit fameux : cet édit ordonne de suivre la religion enseignée par saint Pierre aux Romains, de croire à la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit, autorisant ceux qui professaient cette doctrine à se nommer catholiques [Loi du 28 de février 380, datée de Thessalonique. (Cod. Theod ., XVI, tit. T, lib. II, p. 4 et 5. - N.d.A.)] . [3]

- *Un an avant la victoire de Théodose sur Maxime, la sédition d'Antioche avait eu lieu ; Libanius et saint Chrysostome nous en ont conservé le double récit. Théodose, bien qu'il eût prononcé une sentence terrible, se laissa toucher et pardonna : trois ans plus tard il ne montra pas la même indulgence pour Thessalonique. A Antioche on avait renversé les statues de l'empereur, de son père Théodose, de sa première femme Flacilla, de ses deux fils Arcadius et Honorius ; à Thessalonique le peuple avait égorgé Botheric, commandant de la garnison, en vindicte de l'emprisonnement d'un infâme cocher du cirque, épris de la beauté d'un jeune esclave de Botheric. Théodose donna l'ordre d'exterminer ce peuple ; ordre qu'il révoqua quand il était exécuté. La foule, appelée aux jeux du cirque, fut assaillie par des troupes cachées dans les édifices environnants. Un marchand avait conduit ses deux fils au spectacle ; entouré de meurtriers, il leur offre sa vie et sa fortune pour la rançon de ses fils : les soldats répondent qu'ils sont obligés de fournir un certain nombre de têtes, mais ils consentent à épargner une des deux victimes, et pressent le marchand de désigner celle qu'il veut sauver. Tandis que le père regarde en pleurant ses deux fils et qu'il hésite, les impatients barbares épargnent à sa tendresse l'horreur du choix : ils égorgent les deux enfants [Mercator quidam, pro duobus filiis qui comprehensi fuerant semetipsum offerens, rogabat ut ipse quidem necaretur, filii vero abirent incolumes : et pro hujus beneficii mercede quidquid habebat auri militibus pollicebatur. Illi calamitatem hominis miserati, pro altero ex filiis quem vellet supplicationem ejus admiserunt. Utrumque vero dimittere haud quaquam sibi tutum fore dixerunt, eo quod numerus deficeret. Verum pater cum ambos aspiceret flens et gemens neutrum ex duobus eximere valuit. Sed dubius ancepsque animi quoad interficerentur permansit, utriusque amore ex aequo flagrans. (Sozomeni Hist. eccles ., lib. VII, pag. 747 ; Parisiis,1678. - N.d.A.)] .* [4]

- *Saint Ambroise apprend à Milan le massacre de Thessalonique ; il se retire à la campagne, et refuse de venir à la cour. Il écrit à l'empereur : " Je n'oserais offrir le sacrifice, si vous prétendez y assister. Ce qui me serait interdit pour le sang répandu d'un seul homme me serait-il permis par le meurtre d'une foule d'innocents [Offerre non audeo sacrificium, si volueris assistere : an quod in unius innocentis sanguine non licet in multorum licet ? (Ambr., epist. LI, n. 11. - N.d.A.)] ? "*

  Théodose n'est point retenu par cette lettre ; il veut entrer dans l'église ; il trouve sous le portique un homme qui l'arrête ; c'est Ambroise : " Tu as imité David dans son crime, s'écrie le saint, imite-le dans son repentir [Secutus es errantem, sequere corrigentem. (Paul., in Vita Ambrosii , in t.I, Operum, pag. 62. - N.d.A.)] . "

  Huit mois s'écoulèrent ; l'empereur n'obtenait point la permission de pénétrer dans le saint lieu. " Le temple de Dieu, répétait-il, est ouvert aux esclaves et aux mendiants, et il m'est fermé ! " Ambroise demeurait inexorable ; il répondait à Rufin, qui le pressait : " Si Théodose veut changer sa puissance en tyrannie, je lui livrerai ma vie avec joie [Quod si imperium mutarit in tyrannidem, caedem quidem lubens excipiam (Theod., lib. V, cap. XVIII. - N.d.A.)] . " Enfin, touché du repentir de l'empereur, l'évêque lui accorda l'expiation publique ; mais en échange de cette faveur il obtint une loi suspensive des exécutions à mort pendant trente jours, depuis le prononcé de l'arrêt : belle et admirable loi, qui donnait le temps à la colère de mourir et à la pitié de naître ! sublime leçon qui tournait au profit de l'humanité et de la justice ! Si trente jours s'étaient écoulés entre la sentence de Théodose et l'accomplissement de cette sentence, le peuple de Thessalonique eût été sauvé [Ambr., De Ob. Theod ., cap. XXXIV ; Auc., De Civit, Dei , lib V, cap XXVI. Il y a dans le code Théodosien (lib. XIII, De Poen .) une loi semblable qui porte le nom de Gratien, datée du consulat d'Antoine et de Syagrius, 18 août 382. Ce ne peut être celle rendue en 390 par Théodose, sur la demande de saint Ambroise. Apparemment que la loi de Gratien n'était point exécutée. (N.d.A.)] .

- *Dépouillé des marques du pouvoir suprême, l'empereur fit pénitence au milieu de la cathédrale de Milan. Prosterné sur le pavé, il implora la merci du ciel avec sanglots et prières [In templum ingressus, non stans, Dominum precatus est, nec genibus flexis, sed pronus humique abjectus, versum illum Davidis recitavit : " Adhaesit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum. " (Theod., lib. V, Hist ., cap. XIV. - N.d.A.)] . Saint Ambroise, lui prêtant le secours de ses larmes, semblait être pécheur et tombé avec lui [Si quidem quotiescunque illi aliquis ad percipiendam poenitentiam lapsus suos confessus esset, ita flebat ut illum flere compelleret ; videbatur enim sibi cum jacente jacere. (Paul., in Vita Ambrosii , pag. 65. - N.d.A.)] . Cet exemple, à jamais fameux, apprenait au peuple que les crimes font descendre au dernier rang ce qu'il y a de plus élevé ; que la cité de Dieu ne connaît ni grand ni petit ; que la religion nivelle tout et rétablit l'égalité parmi les hommes. C'est un de ces faits complets, rares dans l'histoire, où les trois vérités, religieuse, philosophique et politique, ont agi de concert. A quelle immense distance le paganisme est ici laissé ! L'action de saint Ambroise est une action féconde, qui renferme déjà les actions analogues d'un monde à venir : c'est la révélation d'une puissance engendrée dans la décomposition de toutes autres.*

  Théodose rétablit Valentinien III dans la possession de l'empire d'Occident, et retourna à Constantinople. Justine mourut. [5]

Liens externes

- [Sa page wikipedia]

Bibliographie

- Leconte de Lisle & François René de Chateaubriand *Etudes ou discours Historique sur la chute de l'empire romain*

Références

- [1, 2, 3, 4, et 5] François René de Chateaubriand Etudes Historiques - Troisième discours II - Deuxième partie: http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k101382w.item

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm) , Manuel Abranches de Soveral, J-P de Palmas (Leconte de Lisle & François René de Chateaubriand Etudes ou discours Historique sur la chute de l'empire romain)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille 1, famille 2: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage 2: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 454 066 495 947:

Galla (374 - 394 d.C.), fu figlia dell'imperatore romano Valentiniano I e della sua seconda moglie (dal 369) Giustina (già giovanissima vedova dell'usurpatore delle province galliche Magno Magnenzio, morto nel 353).

Fu sorellastra dell'imperatore Graziano, figlio di Valentiniano I e della sua prima moglie Marina Severa, associato al trono dal padre già nel 367, e sorella di Grata e Giusta e di Valentiniano II, proclamato augusto alla morte del padre nel 375, a soli quattro anni e sotto la reggenza della madre Giustina. Crebbe nella famiglia imperiale presso la capitale di Milano. Dopo la morte di Graziano nel 383 e in seguito all'attacco dell'usurpatore delle province galliche, Magno Massimo, fuggì nel 387 con la madre e i fratelli a Thessalonica, presso l'imperatore Teodosio I, associato al trono da Graziano nel 379.

Nello stesso anno fu data in sposa a soli tredici anni di età, a Teodosio, allora vedovo della prima moglie Flaccilla e quarantenne, che si assicurava in tal modo la legittimazione del proprio potere imperiale e in cambio interveniva in Italia per rimettere sul trono Valentiniano II.

L'anno successivo ebbe un primo figlio, Graziano, morto poco dopo, e nel 389 Galla Placidia. Nel 392 morì il fratello Valentiniano II e Galla secondo la testimonianza dello storico bizantino Zosimo "riempì la reggia con le sue grida". Morì nel 394 per le conseguenze di un altro parto a cui non sopravvisse neppure il bambino.

http://it.wikipedia.org/wiki/Galla_%28imperatrice%29

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 454 066 495 947-1b:
Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) et (site Wikipedia)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 454 066 495 948:

Flavius Arcadius (377/378–May 1, 408) was Roman Emperor in the Eastern half of the Roman Empire from 395 until his death.



Tête d'Arcadius. Actuellement au Musée d'Istanbul

Arcadius was the elder son of Theodosius I and Aelia Flaccilla, and brother of Honorius, who would become a Western Roman Emperor. His father declared him an Augustus in January, 383. His younger brother was also declared an Augustus in 393.

As Emperors, Honorius was under the control of the Romanized Vandal magister militum Flavius Stilicho while Arcadius was dominated by one of his ministers, Rufinus. Stilicho is alleged by some to have wanted control of both emperors, and is supposed to have had Rufinus assassinated by Gothic mercenaries in 395, but definite proof of these allegations is lacking.

In any case, Arcadius' new advisor Eutropius simply took Rufinus' place as the power behind the Eastern imperial throne. Arcadius was also dominated by his wife Aelia Eudoxia, who convinced her husband to dismiss Eutropius in 399.

Eudoxia was strongly opposed by John Chrysostom, the Patriarch of Constantinople, who felt that she had used her family's wealth to gain control over the emperor. Eudoxia used her influence to have Chrysostom deposed in 404, but she died later that year.



Arcadius was dominated for the rest of his rule by Anthemius, the Praetorian Prefect, who made peace with Stilicho in the West. Arcadius himself was more concerned with appearing to be a pious Christian than he was with political or military matters, and he died, only nominally in control of his empire, in 408.

Page Wikipédia

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral, F.BBriès maj illust en notes 19/01/11
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/aeleudoxia.htm; 27 V 06)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 454 066 495 949:

Aelia Eudoxia (d. 6 October 404) was the wife of the Eastern Roman emperor Arcadius.

The daughter of a certain Bauto, a Frankish magister militum serving in the Western Roman army during the 380s, Eudoxia owed her marriage to the youthful Emperor Arcadius on 27 April 395 to the intrigues of the eunuch of the palace, Eutropius. She had very considerable influence over her husband, who was of rather weak character and who was more interested in Christian piety than imperial politics.

In 399 she succeeded, with help from the leader of the Empire's Gothic mercenaries, in deposing her erstwhile benefactor Eutropius, who was later executed over the protests of John Chrysostom, the Patriarch of Constantinople.

John Chrysostom was already becoming unpopular at court due to his efforts at reforming the Church, and in 403 Eudoxia and Theophilus, Patriarch of Alexandria, succeeded in having the outspoken Patriarch condemned by a synod and then deposed. He was exiled to Armenia the next year after a brief return to power resulting from popular disgust at his fall and an earthquake which reinforced those feelings.

Eudoxia had a total of seven pregnancies, five of which were successful. Her final pregnancy ended in a miscarriage which led to her death on October 6, 404. One of her children was the future emperor Theodosius II.

In 403, Simplicius, Prefect of Constantinople, erected a statue dedicated to her on a column of porphyry. Arcadius renamed the town of Selymbria (Silivri) Eudoxiopolis after her, though this name did not survive.

http://en.wikipedia.org/wiki/Aelia_Eudoxia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- mariage: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/aeleudoxia.htm; 27 V 06)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 454 066 495 949a:

Sources:
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

3 840 670 957 568:

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

3 840 670 957 569:

Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

3 840 757 727 744:

Fils et successeur de Mihrdat IV d'Ibérie il régne 24 ans selon la Chronique géorgienne. Pendant son règne l'Ibérie était vassalisée par le Perse Sassanide. La Chronique insiste toutefois sur le fait que le roi tentait avec l'aide des « grecs » et de son fils de récupérer les provinces de Ran et de Mowacan perdues sous les règnes précédents et contrôlées par l'éristhaw Barzabod que Cyrille Toumanoff a identifié comme un prince de la dynastie des Mihranides.

Le conflit se serait finalement terminé par l'union du prince héritier Mihrdat avec Sagdoukht la fille de Barzabod.

Artchil Ier est également connu comme le constructeur de l'église Saint-Étienne à Mtskheta. Pendant son règne moururent les trois évêques de Géorgie successifs; Ioané, Grigol et Basili et le roi installa leur successeur Mobidan.

Artchil Ier aurait épousé une « grecque » de la famille de l'empereur Jovien (?) dont son successeur : Mihrdat V d'Ibérie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Artchil_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

Arch'il (Georgian: არჩილი), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 411 to 435. He was the son and successor of King Mirdat IV.

The two principal medieval Georgian chronicles – The Conversion of Kartli, and The Life of Kartli, – relate conflicting versions of Archil's reign. The former story is extremely brief, but regretfully indicates that the positions of Zoroastrianism, an official Sasanid religion, was firm in Christian Iberia, a testimony to the effectively unchallenged Sasanid hegemony over the country. The other chronicle informs us of Archil's successful rebellion against Iran, his victory over a punitive force and a retaliatory raid into Arran. The authenticity of this latter account has been questioned by modern scholars, however.

Arch'il is also attested in two Armenian sources: Koryun's The Life of Mashtots, cap. 18; and Moses of Chorene, III.60.

http://en.wikipedia.org/wiki/Archil_of_Iberia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral

3 840 757 727 745:

Artchil Ier aurait épousé une « grecque » de la famille de l'empereur Jovien.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 735 263 460 610:

Marcomir (ou Marcomer) fut roi Franc des Ampsivares et des Chattes à la fin du IVe siècle.

Il fit de nombreuses incursions dans la province romaine de Germanie et notamment à Cologne dans les années 380-390. En 388, il échange des otages en gage de paix avec le général romain Arbogast. En 392, il défend son territoire contre le même général Arbogast.

1) " En ce temps les francs qui avaient pour ducs Génobaud, Marcomir et Sunnon firent irruption dans la Germanie et lorsqu'ils eurent envahi la frontière, bien des mortels furent massacrés ; ils dévastèrent les pays les plus fertiles et jetèrent aussi la panique à Cologne. Quand la nouvelle parvient à Trèves, Nannin et Quentin, maître de la milice, à qui Maxime avait confié son fils encore enfant et la défense des Gaules, levèrent une armée et se rassemblèrent à Cologne. Mais les ennemis qui étaient chargés de butin, après avoir pillé les richesses des provinces, traversèrent le Rhin, tout en laissant sur le sol romain un grand nombre des leurs prêts à reprendre le pillage. Il fut aisé aux Romains de se mesurer avec eux et beaucoup de francs furent massacrés dans la Charbonnière. "

L'épisode se déroule entre 384 et 388 pendant l'imperium de Maxime et est raconté par Sulpice Alexandre, un historien contemporain de Marcomir.

2) " Quelques jours plus tard, alors que Marcomir et Sunnon étaient chez les Francs des personnages royaux, une brève conférence eut lieu et des otages furent exigés selon l'usage, puis Arbogast revint hiverner à Trèves."

L'épisode se déroule en 388 peu après la mort de Victor, fils de l'empereur Maxime Toujours raconté par Sulpice Alexandre.

3) " La même année Arbogast poursuivant de sa haine barbare Sunnon et Marcomir, les roitelets des Francs, gagne Cologne en plein hiver, car il savait parfaitement que toutes les retraites des Francs étaient accessibles et pouvaient être incendiées et rendus arides ne pouvaient pas cacher ceux qui s'embusquaient. Il leva donc une armée, traversa le Rhin et dévasta les pays des Bructères qui sont les plus proches de ses rives et aussi celui qu'habitent les Chamaves sans rencontrer personnes, sauf un petit nombre d'Ampsivares et de Chattes qui sons le commandement de Marcomir apparurent sur les sommets éloignés des collines. "

L'épisode de déroule en 392 pendant l'impérium de Valentinien II. Sulpice Alexandre est toujours notre historien.

Selon l'auteur du Liber Historiae Francorum, Marcomir serait le père de Pharamond, qui serait lui-même le père du roi Clodion le Chevelu. Cette généalogie, écrite plus de 330 ans après les faits, est reconnue par les historiens contemporains comme fabuleuse.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Marcomir

Marcomer (Marcomeres, Marchomer, Marchomir) was a Frankish leader (dux) in the late 4th century that invaded the Roman Empire in the year 388, when the usurper and leader of the whole of Roman Gaul, Magnus Maximus was surrounded in Aquileia by Theodosius I

The invasion is documented by Gregory of Tours who cited the now lost work of Sulpicius Alexander. According to this account Marcomer, Sunno and Genobaud invaded the Roman provinces Germania and Belgia in Gaul. They broke through the limes, killed many peoples, destroyed the most fruitfull lands and made the city Köln panic. After this raid the main body of the Franks moved back over the Rhine with their booty. Some of the Franks remained in the Belgian woods. When the Roman generals of Magnus Maximus, Nanninus and Quintinus heard the news in Trier, they attacked those remaining Frankish forces and killed many of them. After this engagement Quintinus crossed the Rhine to punish the Franks in their own country, however his army was surrounded and beaten. Some Roman soldiers drowned in the marshes, others were killed by Franks, few made it back to their Empire.

Nanninus and Quintinus were replaced by Charietto and Syrus, who were again confronted by an attack of unindentifeid Franks.

Later after the fall of Magnus Maximus, Marcomer and Sunno held a short meeting about the recent attacks with the Frank Arbogastes, who was a general (magister militum) in the Roman army. The Franks delivered hostages as usual and Arbogastes returned to his winter quarters in Trier.

A couple of years later when Arbogastes had seized power and the West Roman army was nearly completely in the hands of Frankish mercenaries he crossed the Rhine with a Roman army into Germania, because he hated his own kin. Marcomer was seen as leader with Chatti and Ampsivarii but the two did not engage.

Later we hear from the poet Claudian that Marcomer was arrested by Romans and banned to a villa in Tuscany. His brother Sunno crossed the Rhine and tried to settle himself as leader of the band of Marchomir, however he was killed by his own people.

According to the later Liber Historiae Francorum Marcomer tried to unite the Franks after the death of Sunno. He proposed that the Franks should live under one king and candidated his own son Pharamond for the kingship. This source does not tell if Marcomer succeeded but from other later sources that recall the account of Liber Historiae Francorum it may seem that Pharamond was regarded as the first king of the Francs. However by modern scholars, like Edward James this account of the Liber Historiae Francorum is not accepted as historical because Marcomer is called the son of the Trojan king Priam, which is obviously impossible. Another difficulty with this account is that earlier sources like Gregory of Tours make cristal clear that a century after Marcomer there were still many Frankish kings. Clovis I killed a couple of them and dethroned other leaders such as the Frankish counts of Triër, but even he was not the single Frankish king, for tribes as the Thuringi, Chamavi and Bructeri continued their own structures. And after the death of Clovis his empire was divided again amongst his sons who ruled simultaneously over different areas.

http://en.wikipedia.org/wiki/Marcomer

Les Francs étaient à l'époque romaine l'un des nombreux peuples germaniques installés sur la rive droite du Rhin, à l'extérieur des frontières de l'Empire. Au IIIe siècle, ils avaient participé à la grande invasion de 256-257, aux côtés d'autres peuples germaniques qui entrèrent dans l'Empire romain pour piller. Ils prirent part à de nombreux autres raids ultérieurement.

Tout d'abord installés entre Rhin et Ardennes en tant que Lètes, les Saliens s'étendent petit à petit sur le territoire de l'ancienne Gaule. En 376, les Francs ripuaires (de la rive droite) passèrent le Rhin dans la région de Cologne, où ils s'installèrent pour former le royaume de Cologne.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Royaumes_francs

Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Jacques Saillot, Les 16 quartiers des reines et impératrices françaises, p. 9) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)

6 735 263 460 611:
Sources:
- personne: S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)
- famille: S.Fourlinnie (web/www.aumontfamily.com 11/03/08)

6 735 286 239 232:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

6 735 286 239 233:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)
- famille: F-L. Jacquier (Histoire de Bretagne)

6 735 584 870 848:

Ostrogotha = Brillant Goth.

Jordanes records several traditions of their conflicts with other Teutonic tribes, in particular a victory won by Ostrogotha over Fastida, king of the Gepidae.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

6 908 132 991 892:

wikipedia (in english)

Flavius Theodosius was a senior military officer serving in the Western Roman Empire. He held the rank of comes, and as such is usually referred to as Comes (Count) Theodosius. He is credited with being the founding member of the Theodosian dynasty.

He married Thermantia, by whom he had a son, also named Theodosius, at Cauca (modern Coca, Segovia) in Spain around 346. All three were Christians.

He was sent to Britannia in 368, to deal with a barbarian invasion of the Roman provinces in that island, which he dealt with successfully. On his return, he succeeded Jovinus as he magister equitum praesentalis, at the court of the emperor Valentinian I. In 373 he was made commander of the expedition to suppress the rebellion of Firmus in Mauretania, but following his victory over Firmus, Theodosius was arrested, taken to Carthage, and executed in early 375. The reasons for his execution are not clear.

After a period of retirement on the family estates in Gallicia, his son Theodosius was elevated to Emperor January 19, 379.

http://en.wikipedia.org/wiki/Count_Theodosius

Fiche wikipedia en Français

Théodose dit l'Ancien (mort v. 375) est un général romain qui repousse les Pictes, les Scots et les Saxons qui ravagent la Bretagne (368-370). Il met également fin à la révolte du prince maure Firmus en Afrique (375).

Il est exécuté à Carthage, pour des raisons inconnues. Peu après, l'empereur Gratien, élève son fils, Théodose Ier à la dignité d'Auguste et lui confie

la partie orientale de l'empire. Une récente hypothèse explicative avance que l'exécution de Théodose l'Ancien n'a pas été ordonnée par Gratien (qui l'aurait regrettée), mais par Valens qui régnait alors en Orient et qui, en tant qu'oncle de Gratien, avait une autorité qui débordait sur le domaine de son neveu.

- wikipedia

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 893:
Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 894:



Monnaie romaine Maiorina - Buste diadémé, drapé et cuirassé de Valentinien Ier, vu de profile ; diadème perlé.

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm), F.BBriès illust19/01/11
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille 1, famille 2: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 895:

Justina (d. c. 388) was the second wife of the Roman Emperor Valentinian I (reigned 364-375) and the mother of Valentinian II (reigned 375-392).

Born into a family of senatorial rank in Sicily (daughter of Justus, governor of Picenum under Constantius II), she was at first the wife of the usurper Magnentius (d. 353). Valentinian divorced his first wife on her account and married her not later than 370. She thus became the stepmother of the future emperor Gratian and the mother of Galla, wife of Theodosius I, as well as the mother of Valentinian II. During the reign of Gratian she lived in Sirmium, but during the reign of her son, who succeeded as a child, was effective ruler in his stead and lived with him in Milan.

For years she fought Saint Ambrose in the conflict over the Arian heresy, but was at last defeated. In 388 she fled with her son to Theodosius in Thessalonika before the invasion of Italy by the usurper Maximus, and seems to have died shortly afterwards.

http://en.wikipedia.org/wiki/Empress_Justina

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 895b:



Buste de Valentinien II

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 895-1a:
Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné), Paul de Boisgelin (http://www.empereurs-romains.net/index.htm)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 897:

LE CARACTERE EXCEPTIONNEL DE CETTE GENEALOGIE, NECESSITE DE NE PAS LA DEVELOPPER PLUS AMPLEMENT POUR L'INSTANT.

....

Aelia Flavia Flacilla (ou Aelia Flaccilla, morte en 385 ou 386), fut la première femme de l'empereur de Rome Théodose Ier. Née en Espagne, elle était la sœur d'un consul de 382, Flavius Claudius Antonius ou plutôt Flavius Afranius Syagrius (d'après Christian Settipani, 1991). Elle donna naissance à Arcadius et Honorius, et à une fille morte en bas-âge. Elle fut couronnée Augusta et enterrée à Constantinople. Connue et célébrée pour sa profonde piété chrétienne et sa générosité envers les pauvres, elle fut louée par saint Ambroise et Grégoire de Nysse, et figure toujours parmi les saintes de la liturgie grecque.

in http://fr.wikipedia.org/wiki/Aelia_Flacilla

Aelia Flavia Flacilla (d. 385), first wife of the Roman Emperor Theodosius I. Her sons were Arcadius and Honorius, her daughter Pulcheria. She was crowned Augusta, as her coinage shows.

http://en.wikipedia.org/wiki/Aelia_Flaccilla

Sources:
- personne: O. Guionneau (http://www.roman-emperors.org/theo1.htm; 27 V 06) , Manuel Abranches de Soveral
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 897b:
Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) et (site Wikipedia)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

6 908 132 991 898:

Sources:
- personne: M.Rérolle (E.U., Joël Schmidt, ARCADIUS FLAVIUS PIUS FELIX (377-408) empereur d'Orient) 1/6/06

7 681 515 455 488:

Mithridate ou Mihrdat IV ou d'Ibérie (géorgien : მირდატ IV latinisé en Mithridates), roi d'Ibérie de la dynastie Chosroïde de 409 à 411

Mihrdat IV est le fils de Varaz-Bakour II d'Ibérie et de la fille de Trdat Ier. Il succède à son demi-frère aîné Pharasman IV d'Ibérie.

Selon la "Chronique Géorgienne" il ne règne que 2 ans. Il aurait été "un guerrier intrépide mais sans foi ni crainte de Dieu". Il ne "servit pas le Seigneur ne bâtit pas d'église et par son arrogance devient l'ennemi des grecs (i.e de l'Empire Romain d'Orient) et des Perses". Défait par les Sassanides il est capturé et déporté en Iran où il meurt.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mihrdat_IV_d%27Ib%C3%A9rie

Mihrdat IV (Georgian: მირდატ IV, Latinized as Mithridates), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 409 to 411.

He was the son of Varaz-Bakur II and the daughter of Trdat. The Georgian chronicles criticizes him for impiety and neglect of religious building, and informs us that he opposed both major regional powers, the Roman and Sassanid empires.[1] Defeated by the Sassanid army, he was captured and deported to Iran, where he died.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mihrdat_IV_of_Iberia

Sources:
- personne: J-L Dega (Cyrille Toumanoff) ; Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

7 681 515 455 489:
Sources:
- famille: J-L Dega (Cyrille Toumanoff)

13 470 572 478 464:
Sources:
- personne: F-L. Jacquier (Joël Chirol - GeneaNet "joelchirol")
- famille: F-L. Jacquier (Joël Chirol - GeneaNet "joelchirol")

13 470 572 478 465:
Sources:
- famille: F-L. Jacquier (Joël Chirol - GeneaNet "joelchirol")

13 471 169 741 696:

GOTHS TIMELINE AD 200-400
200 - The Burgundians are forced from their homeland (Diesner, 1982). The Alamans arrive in southwestern Germania and begin to raid the Empire (Diesner, 1982). The Roman province of Germanicus Inferior is at its height of occupation (Tent, 1973). The Goths divide along the Dniester River into the Visigoths (Thervings) and Ostrogoths (Greutungs) (Bradley, 1888).
201 - The Alamans continue to raid Agri Decumates (Diesner, 1982).
208 - Earliest evidence that Goths were being incorporated into the Roman Army (Speidel, 1977).
220 - The Ostrogoths invade Asia Minor successfully and the Visigoths migrate inside Germania (Musset, 1975).
230 - Ostrogoths move and settle near the Slavic tribes northwest of the Black Sea (Musset, 1975).
233 - Vandals and Alamans move inside Germania (Todd, 1972).
238 - During the reign of Emperor Gordian III, the Carpi invade Dobuja in Dacia repeatedly from AD 238 to 244 (MacKendrick, 1975). Evidence of Goth attacks in AD 238 is found in Iulius Capitolinus, Scriptores Historiae Augustae, Maximus et Balbinus 16,3 (Scorpan, 1980 , Magie, 1921). The first major Gothic incursion into the Roman territory came in 238 with the city of Histria at the mouth of the river Danube being pillaged and the Roman army failing to defend it (Heather and Matthews, 1991). The Goths came from north of the Black Sea to Moesia with Germanic allies (Cunliffe, 1993b, Todd, 1992). The Goths invade and extract payment from the Romans before they withdrew and returned prisoners that they had taken in the raids. The Romans continue to pay the Goths to not attack until AD 245 when the Goths invade promptly (Grant, 1999).
245 - The Romans stop paying tribute to king Ostrogotha of the Ostrogoths (Amaling) in AD245. Rome had been paying tribute to Goths because of the attacks of 238 to protect them from the Sarmatians. Emperor Philip the Arab ceased the payment and Ostrogotha crossed the Danube with his army and plundered Moesia and Thrace. Emperor Decius quickly brought the Roman army, and the Goths retreat over Danube into Germania (Bradley, 1888).
249 - The Gothic King Kniva crosses the river Danube in 2 columns sending one to Dobruja and the other to Novae, Nicopolis, Philippopolis, and Augusta Traiana (Scorpan, 1980). This is the second of the 4 major waves of Germanic tribes, which occur from AD 249 to 251 (Scorpan, 1980).
250 - The Goths move into Asia Minor and remain there in some capacity from AD 250-270 (Cunliffe, 1993b). The Carpi again invade Dacia, the Goths under Kniva defeats Emperor Decius near Beroea (verria) (Grant, 1999). The Gothic king, Kniva continues to invade Moesia (Scorpan, 1980). The city of Beroea in Greece is sacked by the Goths (Kinder and Hilgemann, 1974). The second of the 4 major attacks (248,249-251, 253, and 267) continues (Scorpan, 1980).
251 - The second of the 4 major attacks continues with many skirmishes along the limes (Scorpan, 1980). The Gothic tribes were hugely destructive during their invasions in AD 251 (Wolfram, 1988). King Cniva (not the Amaling) attacked Moesia and Thrace, while Roman Emperor, Decius, went to defend Nicopolis from the Goths. The Goths, however, went to the Balkan Mountains to attack Philippopolis. So, Decius pursued Cniva toward Philippopolis. However, Cniva unexpectedly turned and fought. Decius lost the battle and fled. Cniva then took the city and lost thousands in the attempt, but it is said that over 100,000 Romans were massacred inside the city. Decius sets up an ambush at the Balkan Pass. The Goths requested passage through the pass in exchange for their remaining prisoners. Decius rejects the offer and the Battle of Abrittus commenses (Bradley, 1888). Rome loses the battle and their Emperor Decius at the Battle of Abrittus (Victor and Bird, 1994, Scorpan, 1980). Arminius gets lost in a swamp and Goths destroy the Roman army with Decius - (Bury, 1926). Decius' body was never recovered. Emperor Trebonianus decides to pay the Goths a large sum of money and left

the land to them as appeasement (Bradley, 1888). Emperor Trebonianus paid Goth a great sum of money and land because he was "perhaps distracted by the effects of severe plague … and failed to return to the Danube" (Grant, 1999). The Goths after the attacks of AD 251 were categorized with everything from bloodlust to the eating of raw meat (Wolfram, 1988).
253 - The third of the 4 major attacks (248,249-251, 253, and 267) occurs in AD 253 with many tribes attacking the Empire (Scorpan, 1980). Rome's Danubian troops forced Aemilius Aemilianus Marcus' usurpation in early summer of 253. This internal fighting exposed Greece to the Gothic invasion (Grant, 1999).
254 - A series of major attacks on the limes in AD 254-6 and 255-7 are recorded in Zosimus' New History (1.27 and 1.31-6). The reason given by Zosimus for these raids, occurring all along the Danubian limes, was an apparent quest for booty and humans (for ransom). Upper Germania falls and the West is attacked by the Germans as far as Milan in AD 254 (Cunliffe, 1993b). The Gothic invasions in East continue in AD 254 (Grant, 1999).
255 - The Sassanids begin to move and the Goths begin attacking in the East (Grant, 1999).
256 - Asia Minor and Greece are attacked and the Gothic invasion in the East continues. The Visigoths move internally (Grant, 1999).
257 - The Franks cross the river Rhine and attack Gaul. The Goths invade the Roman Empire in a series of raids for booty and land in AD 257 (Grant, 1999).
258 - The Goths attack Greece, Thrace, Asia Minor in two columns. One column attacks across the Black Sea and the other column attacks along the west coast of the Black Sea (Zosimus I, 34,2; I,35,2). The Franks "having sacked Gaul, occupied Spain, sacked Tarragona, they took ship to Africa", a report of a contemporary author (Cunliffe, 1993b, Todd, 1992).
259 - Belgium is attacked, the Alamans invade Agri Decumates, the Goths invade Greece, Thrace, Asia Minor and the West is attacked as far as Milan in AD 259 (Cunliffe, 1993b).
260 - The Franks cross the river Rhine into Gaul. Postumus rebels from weak leadership in Rome and takes over in Gaullia, Britannia, and Spain. The Goths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor. The Alamans invade Italy. There are six different tribes that move inside Germania (Bradley, 1888, Bury, 1926).
261 - The Franks continue to invade Gaul. The Goths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor (Bradley, 1888, Bury, 1926). The Alamans invade Italy (Todd, 1992). The city of Mediolanum in Italy is sacked by the Alamans (Kinder and Hilgemann, 1974).
262 - The Goths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor. The Alamans continue to invade Italy (Bradley, 1888, Bury, 1926).
263 - The Ostrogoths invade Asia Minor by sea (Scorpan, 1980). Agri Decumates begins to fall as a result of a long process of cross-border interaction and migration and of frequent small-scale incursions … lasting decades (Wells, 1999). The Alamans invade Italy and the Sarmatians attack and burn Callatis in AD 263 (MacKendrick, 1975).
264 - Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy (Scorpan, 1980).
265 - The Franks move in Gaul, the Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor, and the Alamans continue to invade Italy (Bradley, 1888, Bury, 1926).
266 - Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy (Scorpan, 1980).
267 - The fourth of the 4 major attacks (248,249-251, 253, and 267) occurs in AD 267 (Scorpan, 1980). The Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy (Scorpan, 1980). The Goths and Heruli cross the limes (Trebellius Pollio, Scriptores Historiae Augustae, Gallieni, 13, 6) (Magie, 1921, Scorpan, 1980). Histria in Dacia is sacked (MacKendrick, 1975).
268 - The Ostrogoths attack Sparta, Athens, and Corinth (Bradley, 1888, Bury, 1926). Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy (Scorpan, 1980). The Visigoths move internally in Germania and Gaul is attacked (Grant, 1994).
269 - The Vandals, Visigoths, Heruli, Gepidi, Bastarni and Sarmati invade Dacia with about 320,000 men (Scriptores Historiae Augustae, Claudius, 6,1) (Zosimus, I, 42) (Magie, 1921) (Zosimus and Ridley, 1982). Ostrogoths continue to invade Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy. Gaul is attacked (Scorpan, 1980).
270 - Ostrogoths leave Greece, Thrace, and Asia Minor and the Alamans continue to invade Italy (Scorpan, 1980). Gaul is attacked and the Sassanids and Visigoths move (Bradley, 1888, Bury, 1926).
271 - Gaul is attacked. The Visigoths invade Italy. The Suthinges attack the Empire (Todd, 1992). The Jutes and Alamans attack the frontier (Musset, 1975). The city of Pavia in Italy is sacked by the Visigoths (Kinder and Hilgemann, 1974).
275 - The Germanic tribes cross the limes (Bradley, 1888, Bury, 1926). The Franks invade Gaul (Todd, 1992). The Ostrogoths invade Pontus in northern Asia Minor (Grant, 1999).
276 - Gaul is invaded. The Goths invade Greece and are followed by the Huns (Maenchen-Helfen, 1973). The Goths and Heruls raid the Black Sea area and force their way to Bosporus and Cilicia (Musset, 1975).
277 -Gaul is invaded and the Germanic tribes cross the limes (Bradley, 1888, Bury, 1926). AD 277, the Huns displace the Silings on the Upper Main river (Musset, 1975).
278 - Gaul is attacked and the Burgundians invade Raetia (Bradley, 1888).
289 - Gaul is attacked by the Franks. The city of Treveri in Gaul is attacked by the Alamans (Kinder and Hilgemann, 1974).
298 - Gaul is invaded by the Alamans (Kinder and Hilgemann, 1974).
332 - There is a presumed attack but there is little evidence to support it (Scorpan, 1980). Germanic invasions across the river Danube (Scorpan, 1980).The Goths are trapped and defeated in Sarmatian territory in AD 332 after siding with Licinius in his civil war against Constantine (Themistius, Orations, 8) (Heather and Matthews, 1991). The Visigoths are granted a feodus inside Roman territory which lasts for 35 years (Musset, 1975).
348 - Sozomen, a Byzantine writer, stated that in AD 348, the Visigoth king, Athanaric, ordered that a statue of Nerthius (the goddess of the earth) be carried in her wagon through the Christianized Goths. He forced them to worship her and not the Christian God because a current drought is credited to the citizenry for beginning to worshipping the Christian God in lieu of Nerthius (Hachmann, 1971).
361 - The Sassarids move in AD 361 (Musset, 1975).
362 - The Goths move within Germania (Burns, 1984).
363 - The Goths move within Germania (Bury, 1926).
364 - According to Ammianus Marcellus XXVII, 4,6, the Goths invade the Roman Empire from the north (Scorpan, 1980).
365 - The Goths move internally inside Germania (Bury, 1926).
366 - Procopius killed by the Goths (Heather and Matthews, 1991, Scorpan, 1980). The battle of Catalonian Fields in Gaul (Kinder and Hilgemann, 1974).
367 - The Goths move and invade attacking Emperor Valens (Heather and Matthews, 1991).
368 - The Goths attack Emperor Valens (Heather and Matthews, 1991). There are records of floods on the Danube in AD 368 (Amm. Marc. 27.5.5) (Heather and Matthews, 1991).
369 - Ammianus recounts that the Goths desired to trade for needed produce, but Emperor Valens boycotted the Goths in the market place. A conflict ensues. (Musset, 1975). Emperor Valens defeated. The Roman Empire decided that a heavily fortified frontier was in order to keep the peace (Heather and Matthews, 1991).
370 - The Huns overpowered the Alans in AD 370. The Huns and the remaining Alans attacked the Goths. The Goths try to hold off the Huns and Alans at the river Dniester. The Goths are outflanked and are forced retreated southwest (Dixon, 1976). Huns force the Goths move by the thousands (Todd, 1992).
371 - The Goths continue to move and raid the Roman Empire (Todd, 1972, Burns, 1984). The Saxons invade Gaul (Kinder and Hilgemann, 1974).
372 - Huns attack the Goths (Todd, 1992). The Goths move away from the Huns (Bury, 1926, Burns, 1984). Fraomer, king of some Alamans near Mainz, is recorded as a Roman Officer in Britain in AD 372 (Dixon, 1976).

373 - The various Gothic tribes migrate and/ or attack along the limes (Bury, 1926, Burns, 1984).
374 - The various Gothic tribes migrate and/ or attack along the limes (Bury, 1926, Burns, 1984). The Quadi and Burgundians attack Pannonia (Kinder and Hilgemann, 1974).
375 - Huns attack the Goths on the Pontiac Steppes (Burns, 1994). The Huns crush the Alans (Maenchen-Helfen, 1973). The Ostrogoths in the Ukraine are defeated by the Huns (Burns, 1994). Although the Ostrogoths are first mentioned in AD 375, they remain partially assimilated into the Huns (Musset, 1975). The Huns move constantly in small units about Europe never forming a large politic (Musset, 1975).
376 - The Huns move to the Russian Steppes (Maenchen-Helfen, 1973). In AD 376, Roman intelligence reports reached the Roman officers at the Danube that there were unusually large and widespread disturbances among the Gothic Peoples to the North (Todd, 1972). Goths continue to attack (Burns, 1994). The Danube limes are under constant pressure (Goffart, 1980). Visigoths invade the Empire in AD 376 and 418. The Visigoths stay in the Balkans for 23 years after 376 (Musset, 1965).
377 - The Goths attack the Empire (Burns, 1994).
378 - The Battle of Adrianople (Hadrianople), the last decisive victory by the Romans, causes the defeat of Germans (Bury, 1926). The Romans lose Emperor Valens in the battle (Scorpan, 1980).
384-386 - A Gothic invasion is recorded in Din istoria Dobriogei (2, 395-396) (Pippidi, 1971).
389 - The Germanic tribes attack (Burns, 1994).
390 - Riots inside of the Roman Empire killed Germans out of hatred including the Goth commander, Thessalonica (Todd, 1992). Huns settle in Panonian Basin and set up state 390 (Musset, 1975).
394 - The Visigoths attack the Romans and take losses (Burns, 1994). The city of Aquileia in Italy is attacked by the Alamans (Kinder and Hilgemann, 1974).
395 - Alaeric leads the Goths against the Roman Empire (Todd, 1992).
396 - Alaeric invades the Roman Empire (Burns, 1994). Rome divides into East and West Roman Empire (Kinder and Hilgemann, 1974).
397 - The Ostrogoths invade the Roman Empire (Todd, 1992).
398 - Alaeric invades the Roman Empire (Burns, 1994).
399 - The Ostrogoths invade the Roman Empire (Todd, 1992).
400 - The Ostrogoths invade the Roman Empire (Todd, 1992). Goths lead a revolt, but are defeated by the Huns (Burns, 1994). A Roman order is issued that there are to be no more soldier transfers (Bury, 1926). The Goths, Vandals, and Lombards move (Todd, 1992).

http://66.249.93.104/search?q=cache:BA4NzJoVg-YJ:www.cast.uark.edu/student_pubs/david_holt/timeline_of_events_in_and_around.htm+Ostrogotha+&hl=pt-PT

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

13 816 265 983 788:

Gratianus Funarius, also known as Gratianus Major (Major Latin for the elder), also known as Gratian the Elder, was a soldier of the Roman Empire who flourished in the 4th century. He is called Gratian the Elder, to distinguish himself from his grandson the Roman Emperor Gratian.

Gratianus originated from an obscure Christian family from the town of Cibalae or Cibalis, Southern Pannonia (modern Vinkovci, Croatia). There Gratianus seems to have married a local woman, and they had two sons Flavius Valentinianus (321-375) and Flavius Iulius (Julius) Valens (328-378). His first son would become Roman Emperor of the West and his second son would become Roman Emperor of the East.

Gratianus obtained the cognomen Funarius, which means 'the rope-man', because prior to his military career, Gratianus was a rope salesman. On one occasion, he successfully resisted the efforts of five soldiers to wrestle him. That occasion inspired Gratianus to enlist in the Roman Army.

http://en.wikipedia.org/wiki/Gratian_the_Elder

Sources:
- personne: F.Ripart (John Julius Norwich) , Manuel Abranches de Soveral
- famille: F.Ripart (John Julius Norwich)

13 816 265 983 789:
Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- famille: F.Ripart (John Julius Norwich)

13 816 265 983 789b:

Flavius Julius Valens (Latin: IMP CAESAR FLAVIVS IVLIVS VALENS AVGVSTVS) (328 – August 9, 378) was Roman Emperor (364 - 378), after he was given the Eastern part of the empire by his brother Valentinian I. His father was the general Gratian the Elder. Valens was known as the Last True Roman.

http://en.wikipedia.org/wiki/Valens

Sources:
- personne: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné) , Manuel Abranches de Soveral
- naissance: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)
- décès: Paul de Boisgelin (Site Généalogie famille de Carné)

15 363 030 910 976:

Varaz-Bakour II ou Aspacoures III d'Ibérie (géorgien : ვარაზ-ბაკურ II), roi d'Ibérie de la dynastie Chosroïde de 380 à 394 selon la chronologie de Cyrille Toumanoff.

Varaz Bakar II était le fils et successeur du roi Mihrdat III d'Ibérie. Il régna 14 ans et épousa la fille de Tirdat de la lignée aînée de Rev II d'Ibérie.

C'est sous son règne que l'Ibérie devint définitivement vassale des Sassanides à la suite de la signature en 387 du traité d'Acilisène par lequel Rome abandonnait au Grand Roi d'Iran; l'Ibérie et une grande partie de l'Arménie. La Chronique géorgienne précise que le roi de Perse envoya contre lui une armée et qu'il dut céder les territoires du Ran et du Mowaca et payer tribut.

La même Chronique ajoute que Varaz-Bakour II était un homme sans foi et un ennemi de la religion « Nulle part il ne construisit d'église n'augmenta les bâtiments d'aucune et se conduisit en tout en impie ».

De son union avec la fille de Tirdat étaient issus:

- Mihrdat

- Tirdat

La Chronique le considère également comme le père de Mourvanos dit Pierre l'Ibère bien que la date de naissance supposée de ce dernier vers 400 ne soit pas compatible avec celle du décès de Varaz-Bakour.

Toujours selon la Chronique Varaz-Bakour se détourna de la vertu et épousa une seconde femme. "La fille du fils du marzban Péroz et de la fille de Miriam III d'Ibérie qui fut la mère de

- Pharasman

À sa mort ses deux fils étant encore trop jeunes, son beau-père Tiridate Ier d'Ibérie lui succéda.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Varaz-Bakour_II_d%27Ib%C3%A9rie

Aspacures III (or Varaz-Bakur II, Georgian: ვარაზ-ბაკურ II), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 380 to 394. He was the son and successor of Mirdat III and was married to the daughter of Trdat, his relative and successor. He is credited by the Georgian chronicles with the construction of the church of Tsilkani.[1] During his reign, the Roman Empire signed the Peace of Acilisene with Sassanid Iran in which it admitted to the loss of Iberia and a greater portion of Armenia.

http://en.wikipedia.org/wiki/Aspacures_III_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

15 363 030 910 977:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

26 942 339 483 392:

older than Ostrogotha, King of the Black Sea Goths, is Amal, with whom the history of the Amali begins ; and older than Amal is King Gaut, and the Scandinavians who called themselves Gauts (or Goths).

The name *Amelang* or *Amalungi* is one of ancient royal families, mighty kings and fierce queens, there can be no doubt. Not merely Gothic royalty but "the highest nobility" within the so-called "barbarian" world of Roman times.[1] It is most certain that the name, *Amelung*, comes from a Germanic tribe or dynasty.[2] The surname is derived from the ancient tribal name *Amal,* (pl. *Amali*) and is the *genealogia Ostragotharum,* the family of the Ostragoths. The *Amal* clan was revered among the Ostragoths who assigned divine charisma to their leaders, acclaiming the *Amali* as Aesir, or of the old Nordic ruling dynasty of Gods.[3]
There are several variations of the name as I have indicated above. *Amelungen* is defined in the New Century Cyclopedia of Names as the ruling family of the Ostrogoths (and possibly at an earlier date, before the division of the Goths, of the Visigoths as well) which first came to prominence in the 4th century under their King Ermanric and attained their greatest fame under *Theodoric the Great* (c. 454-526).[4] The Roman Cassiodorus (b. ca 484AD) recorded the *Amal* tribal history of the Goths, and Jordanes (6th Century AD) preserved it for posterity.
Early *Amal* history is both complex and rich in legend. *Dietrich von Bern* better known in English as Theodoric of Verona, perhaps most famous of the Ostrogothic kings, traced the family origins to Scandanavia. Cassiodorus said that King Berig led the Goths "long ago" from the island of *Scandza* and as soon as they set foot on land they named their landfall *Gothiscandza*. From there the *Amali* marched on settlements along the coastline, making war on the inhabitants and driving them from the land. Theodoric tells us that the *Amali* made the long trek through central Europe by way of eastern Pomerania and the Vistula to the Black Sea, from there to Panonia and Moesia, and finally to Italy. The long, arduous journey, beginning around the time of the birth of Christ, lasted more than a half a millennium.
Some facts can be sorted from the legends surrounding the trek of northern Goths across the Baltic to the Continent by referring to the *Amal* genealogy, and three of the earliest related tribal founders. Older than *Ostrogotha*, King of the Black Sea Goths, is *Amal*, with whom the history of the *Amali* begins. And older than *Amal* is King *Gaut,* and the Scandinavians who called themselves *Gauts* (or Goths). The Iron One, *Hisarna*, son of *Amal*, is an "acculturation" to the ancient Celts, a process that began long before the *Amali* became Goths and reached the Black sea.[5]
Indeed, in the realm of myth and saga the Gothic name disappeared completely; one spoke of the descendants of the *Amali*, the *Amalungi*, if one meant the Goths. And, In medieval poetry and historiography the Goths are the *Amalungi*, the descendants of the *Amal* Theodoric (*Dietrich von Bern*).[6]
The Visigoths were the descendants of the branch of the Gothic race established by Aurelian in Dacia (270). The descendants of the other branch of the race, which remained in Southern Russia, were called Ostrogoths (Eastern Goths).[7] By the 3rd century the Goths had settled in the areas around the Black Sea and were staging periodic raids on Roman territory. Those who settled in the area of the modern Ukraine came to be known as Ostrogoths. Those who settled in the region of the Danube were called Visigoths.[8]
During the 4th century the Visigoths coexisted peacefully with the Romans, farming and trading agricultural products and slaves for luxury goods. During this time, the Visigoths adopted many elements of Roman culture. Some of them became literate in Latin. In the middle of the century substantial numbers of the Visigoths accepted Arianism.[4]

The Huns' drive westward pushed the Visigoths into territory controlled by the Roman Empire. The resulting conflict culminated in a great Visigothic victory at Adrianople in 378 and led to an alliance with the empire. But the Visigoths were fickle allies; under *Alaric I* they sacked Rome in 410 and in 418 settled in Aquitaine in southwestern France. During the last half of the 5th century the Visigoths expanded their control to Spain, but in 507-08 the Franks under *Clovis* drove them from most of Aquitaine. [4]
The Visigoths in Spain conquered (585) the Suevi and drove out (629) the Byzantines. In 589, *King Reccared* converted the Visigoths to orthodox Christianity, and *King Reccesvinth* tried (c. 654) to unite the various inhabitants of Spain under a single law. Social, political, religious, and regional differences in Visigothic Spain, however, led to frequent regicide and to civil war. Spain came under the domination of the Muslims in 711. [4]
The Ostrogoths were conquered (c.370) by the Huns. Under Theodoric The Great the Ostrogoths moved west, and Theodoric became King of Italy (493-526). He was succeeded by his daughter *Amalasuntha*, who was murdered in 535 by her husband and co-ruler, *Theodahad*. Her allies, the *Byzantines*, soon attacked Italy, but the Ostrogoth forces held out until 553. The *Byzantines*, and later the *Lombards*, took control of Italy. [4]
On the death of Theodosius, the Visigoths, under Alaric, overran Greece (396) and Italy (400). After Alaric's death (410) they established a kingdom at Toulouse (418) which eventually comprised the whole of Gaul south of the Loire and west of the Rhone, as well as Provence and the greater part of Spain. [4]

With the defeat and death of Alaric II by Clovis, on the field of Vougle (or Vouille, or Voclad) near Poitiers (507), the kingdom of Toulouse came to and end, and the Visigoths abandoned to the conqueror all their territories north of the Pyrenees, with the exception of a small track of country in Gaul, including the cities of Carcassone, Narbonne, and Nimes.[9]

1. *History of the Goths*, by Herwig Wolfram, Copyright (c) 1988 by the Regents of the University of California.
2. *German-American Names*, by George F. Jones, Copyright 1990, Genealogical Publishing Company, Baltimore, Maryland, Pages 41 and 65.
3. *History of the Goths*, by Herwig Wolfram, Copyright (c) 1988 by the Regents of the University of California.
4. *The New Century Cyclopedia of Names*, Edited by Clarence L. Barnhart with assistance of William D. Halsey, Prentice-Hall, Inc., Englewood Cliffs, New Jersey, Volume 1, Page 133.
5. *History of the Goths*, by Herwig Wolfram, Copyright (c) 1988 by the Regents of the University of California.
6. *History of the Goths*, by Herwig Wolfram, Copyright (c) 1988 by the Regents of the University of California.
7. *Circle of Knowledge Encyclopedia*, CD Rom, Copyright 1996, JLR Group.
8. *Grolier Encyclopedia*, CD Rom, Grolier Electronic Publishing, Inc.
9. *Circle of Knowledge Encyclopedia* on CD-Rom, Copyright 1996, JLR Group.

http://freepages.genealogy.rootsweb.com/~celticlady/amelung/amelung.htm

---

THE GOTHS
The Goths are first mentioned in as being in Poland in the first century AD. (Heather 1996 at page 2). During the 300's, the Goths split into two tribes. The Goths who had settled in Dacia became the Visigoths, and those north of the Black Sea became the Ostrogoths.
Origin of GOTHS: Disputing Jordanes, the Goth/Gepid culture originated from northern Continental Europe rather than from southern Sweden (Heather 1996, page 14). Archaeological evidence demonstrates that the Goths did migrate from northeastern Europe to Scythia. [Source: "The Goths" by Peter Heather (1996)]. Jordanes in "Getica" had stated that the Goths probably originated in what is now southern Sweden (Scandza). They migrated to an area north of the Black Sea during the A.D. 100's. During the 200's, they raided the northeastern frontiers of the Roman Empire. Some Goths settled in Dacia (now part of Romania and Hungary) in 272. During the 300's, the Goths split into two tribes. The Goths who had settled in Dacia became the Visigoths, and those north of the Black Sea became the Ostrogoths.
In 376, the Visigoths were threatened by the Huns from the east. They crossed the Danube River, and took refuge in the Roman province of Pannonia. But they soon revolted. In 378, they defeated a Roman army at Adrianople (now Edirne, Turkey) and killed the Roman Emperor Valens. From Jordanes in his "Getica", speaking of another writer of the time: "Josephus, ... why he has omitted the beginnings of the race of the Goths, of which I have spoken [from Scandza then to Scythia], I do not know. He barely mentions Magog of that stock, and says they were Scythians by race and were called so by name."
"Scythia, stretching far and spreading wide,--has on the east the Seres, a race that dwelt at the very beginning of their history on the shore of the Caspian Sea. On the west are the Germans and the river Vistula; on the arctic side, namely the north, it is surrounded by Ocean; on the south by Persis, Albania, Hiberia, Pontus and the farthest channel of the Ister, which is called the Danube all the way from mouth to source."
Also disputing Jordanes: One should check the newest scholarly work on the Goths: Arne Søby Christensen's "Cassiodorus, Jordanes, and the History of the Goths: Studies in a Migration Myth", 2002, 391 pages, ISBN 87-7289-710-4. The leader or preface to the book states: "A study in the myth of the origins and early history of the Goths as told in the Getica written by Jordanes in AD 551. Jordanes claimed they emigrated from the island of Scandza (Sweden) in 1490 BC, thus giving them a history of more than two thousand years. He found this narrative in Cassiodorus's Gothic history, which is now lost. The present study demonstrates that Cassiodorus and Jordanes did not base their accounts on a living Gothic tradition of the past, as the Getica would have us believe. On the contrary, they got their information only from the Graeco-Roman literature. The Greeks and Romans, however, did not know of the Goths till the middle of the third century AD. Consequently, Cassiodorus and Jordanes created a Gothic history partly through an erudite exploitation of the names of foreign peoples partly by using the narratives about other peoples' history as if they belonged to the Goths. The history of the Migrations therefore must be reconsidered."
Early Goth leaders from Jordanes in his "Getica": "Now from this island of Scandza, as from a hive of races or a womb of nations, the Goths are said to have come forth long ago under their king, Berig by name.... But when the number of the people increased greatly and Filimer, son of Gadaric, reigned as king--about the fifth since Berig--he decided that the army of the Goths with their families should move from that region.... Filimer as king while they remained in their first home in Scythia near Maeotis. In their second home, that is in the countries of Dacia, Thrace and Moesia, Zalmoxes reigned, whom many writers of annals mention as a man of remarkable learning in philosophy. Yet even before this they had a learned man Zeuta, and after him Dicineus; and the third was Zalmoxes of whom I have made mention above." Another Gothic king, Tanausis, in a battle at the river Phasis ... , battled Vesosis, king of the Egyptians, and there inflicted a severe defeat upon Vesosis.
From Jordanes, genealogy: "Now the first of these heroes, as they themselves relate in their legends, was Gapt, who begat Hulmul. And Hulmul begat Augis; and Augis begat him who was called Amal, from whom the name of the Amali comes. This Amal begat Hisarnis. Hisarnis moreover begat Ostrogotha, and Ostrogotha begat Hunuil, and Hunuil likewise begat Athal. Athal begat Achiulf and Oduulf. Now Achiulf begat Ansila and Ediulf, Vultuulf and Hermanaric. And Vultuulf begat Valaravans and Valaravans begat Vinitharius. Vinitharius moreover begat Vandalarius; (80) Vandalarius begat Thiudimer and Valamir and Vidimer; and Thiudimer begat Theodoric. Theodoric begat Amalasuentha; Amalasuentha bore Athalaric and Mathesuentha to her husband Eutharic, whose race was thus joined to hers in kinship. (81) For the aforesaid Hermanaric, the son of Achiulf, begat Hunimund, and Hunimund begat Thorismud. Now Thorismud begat Beremud, Beremud begat Veteric, and Veteric likewise begat Eutharic, who married Amalasuentha and begat Athalaric and Mathesuentha. Athalaric died in the years of his childhood, and Mathesuentha married Vitiges, to whom she bore no child." Univ. of

Calgary (Jordanes "Getica", or "Origins and Deeds of the Goths" online).
Battles: The first known attack was in 238 AD, when the Goths attacked the city of Histria at the mouth of the Danube River.
In 249 AD Goths under war leaders Argaith and Guntheric attacked Marcianople.
In 250 AD Goths under another leader, Cniva, broke through the "limes" (the Roman line of small outposts on the frontiers) at the Dacian corridor, crossed the Danube at Oescus, captured Philippopolis just south of the Haemus Mountains.
In 251 AD they defeated a Roman army under Decius, at Abrittus.
The Goths also used ships to cross the Black Sea. They then raided across the southwestern Caucusus Mtn area then westward along the coast. Around 255-257 AD they attacked Pityus, Trapezus and Pontus. Also attacked Bithynia, Propontis, and cities of Chalcedon, Nicomedia, Nicaea, Apamea and Prusa.
268 AD: Leaving the northern part of the Black Sea in a fleet of ships, moving south and west. They tried unsuccessfully to attack Tomi, Marcianople, Cyzicus and Byzantium. They sailed into the Aegean Sea, breaking into three groups. The first group, Heruli's, landed near Thessalonica and were defeated by Emperor Gallienus in 268 AD. The second group, Goths and Heruli, attacked Attica, and were defeated at Naissus in 270 AD by Claudius. The third group, Goths, attacked in Asia Minor at Rhodes, Cyprus, then Side and Ilium, destroying the temple of Diana at Ephesus.
270-271 AD: Another raid across the Danube where the Goths sacked Anchialus and Nicopolis, but the Gothic king Cannabaudes was eventually being defeated by Emperor Aurelian.
376 AD: the Huns were attacking many tribes, including the Goths who lost two kings.
378 AD: at the Battle of Hadrianople (now Edirne, Turkey), the Goths annhilated Emperor Valens and two-thirds of his Roman army.
410 AD: Gothic King Alaric defeated the Romans and took over Rome.
(From "The Goths" by Peter Heather)
Another battle was the Battle of Chalons on the Catalaunian Plains where the Roman armies, including germanic tribal components including the Visigoths under King Theoderic I (died in battle), Burgundians and Franks, Alani, fought the Huns and the Hunnic leader Attila. With the Huns were the Gepids, Ostrogoths, and some others.
OSTROGOTHS The Ostrogoths are the "goths of the east". They ruled a very large kingdom in southern russian plains, but they were purged out by the visitors the Huns. Then they started their life of raids anf pillages, with the climax in the plundering of Rome. The Western Roman Empire officially fell in 476 when Odoacer ("Odovacer") captured Rome and claimed not the title of Emperor of Rome but instead King of the Ostrogoths. It is true that the Ostrogoths were driven out of Rome in 538 AD and were not completely destroyed as a people for about another 20 years. The fact is, even after they were driven out of Rome, they returned again and took it. Belisarius was sent back to drive them out again, but Justinian was suspicious of Belisarius so did not send him adequate men and equipment to get the job done. Consequently, he was not particularly successful in controlling the Ostrogoths. Generals who followed in his footsteps later on were able to drive the Ostrogoths to the point of extinction in about 556 AD.
In the first set of battles between the Eastern Roman Empire and the Ostrogoths, the Ostrogoths were nearly totally defeated. They held Rome but were forced to abandon it as the Eastern Roman Empire general Belisarius approached. They returned for a siege that lasted from March of 537 AD to March of 538 AD, and were largely defeated right there. They cut the aquaduct and water spread everywhere near their camp, so that malaria caused huge numbers of casualties among them (you can find this information in the Encyclopedia Britannica in the 2003 computer edition in an article about Witigis, who was king of the Ostrogoths during this time). Shortly thereafter, they were defeated and Belisarius hauled Witigis and others captive to Constantinople. So Belisarius left Rome, but this allowed the Ostrogoths to regroup and again regain much of the territory they had lost. Ostrogoths were Arian Christians, which opposed the supremacy of the pope.
The Later Roman Empire_ by J.B. Bury: Italy Under Theoderic, if we date it from the battle of the Adda in 490 AD, lasted thirty-six years. He was a patrician by grant from the roman emperor. The Ostrogoths for the most part replaced Odovacar's Germans, who had been largely killed or driven out.
Another book on this "tribe" is "A History of the Ostrogoths by Thomas Burns (Indiana Univ. Press 1991).
VISIGOTHS The Visigoths are the "goths of the west". They were neighbour to both Eastern and Western Empire, as they occupied lands once part of the Roman Empire, in actual Romania. They plundered Byzancium, but, when the byzantines came back from their eastern wars, they had to flee to the west, bringing with them lots of treasures. They became the most mythic german people by establishing their kingdom in southern Galia and northern Hispania and founding the dynasty of the "long haired Kings", which disputed the sovereignty of western Europe with the Franks. Defeated the Romans at the battle of Adrianople in 378 then swept through the Balkans and took Rome in 410. Visigoth King Recared (586-601). 710-711 Muslim Moors invaded Spain and put an end to Visigothic rule around (c.711).
http://www.duerinck.com/goths.html

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

30 726 061 821 952:

Mihrdat III d’Ibérie (géorgie: მირდატ III) roi d’Ibérie 365-380 et Diarche 370-378 de la dynastie Chosroïde.

Mihrdat III d’Ibérie succéde à son père Varaz-Bakour Ier connu sous le nom de Aspacoures par l’historien romain contemporain Ammien Marcellin.

Lors du rétablissement de Sauromace II d'Ibérie par les troupes de l’empereur Valens il propose un partage de l’Ibérie à son "cousin" et rival en précisant qu’il ne peut pas abandonner le parti des Perses car son fils Ultra est otage à la cour du Grand Roi[1]. Rome accepte le partage de l’Ibérie entre les deux rois qui gouvernent comme Diarches.

Le retrait des troupes romaines et la mort de Valens en Europe en combattant les Goths en 378, le laisse seul souverain vassal des Sassanides.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mihrdat_III_d%27Ib%C3%A9rie

Mihrdat III (Georgian: მირდატ III, Latinized as Mithridates), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 365 to 380 (diarch 370-378).

Mihrdat succeeded his father, Varaz-Bakur I known as Aspacures to the contemporaneous historian Ammianus Marcellinus and installed by Shapur II, the Sassanid king of Iran on the place of his elder brother Sauromaces. Mihrdat is unknown to Ammianus who continues to refer to him as Aspacures (Amm. 27.12; 30.2).

Around 370, the Iranian intervention in Iberia drew a Roman response, and Ammianus reports an expedition sent by Emperor Valens to restore Sauromaces to the throne of Iberia. When the Roman legions reached the river Cyrus, their commander Terentius and Sauromaces forged a deal with Aspacures to divide the kingdom in two along the river. Aspacures indicated that he had considered defecting to Rome, but feared for the life

of his son Vitra, who was by then a hostage at the Sassanid court. He was permitted to retain the control of northeastern Iberia, while Sauromaces was established in southwest. This situation is reflected in Leonti's story of defection of the people of Klarjeti (in Iberia's southwest) to the Romans.

After the Roman defeat at Adrianople, Sauromaces was probably expelled in 378 and Aspacures presumably regained the whole kingdom.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mihrdat_III_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

30 726 061 821 953:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

30 726 061 821 954:

Tiridate ou Trdat Ier d'Ibérie (géorgien თრდატი: latinisé en Tiridates), roi d'Ibérie de la dynastie Chosroïde de 394 à 406.

Selon la "Chronique Géorgienne" Trdat est le fils de Rev II d'Ibérie et de Salomé une fille du roi d'Arménie Tiridate IV le Grand dont il porte le nom.

Son père Rev II d'Ibérie avait été roi associé d'Ibérie avec son père Mirvan III d'Ibérie avant de mourir peu de temps avant ce dernier. Trdat jugé trop jeune avait été écarté du pouvoir à la mort de son frère (?) Sauromace II d'Ibérie du parti pro-romain en faveur du pro-Perse Asparouces II Varaz-Bakour Ier d'Ibérie un fils de Mirvan III et de sa seconde épouse.

Plus tard Trdat dont la fille avait épousé Varaz-Bakour II d'Ibérie fut appelé au trône déjà âgé du fait du très jeune âge des enfants du roi défunt : Son propre petit fils Mihrdat IV d'Ibérie et Pharasman IV d'Ibérie l'aîné qui était élevé par l'éristhaw de Samchwildé.

La "Chronique Géorgienne" attribue à Trdat Ier un règne de 12 ans et précise que "s'il était un roi pieux il sut calmer les Perses auxquels il payait tribut". Il eût comme successeur Pharasman IV d'Ibérie

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tiridate_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

T'rdat (Georgian: თრდატი, sometimes Latinized as Tiridates), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 394 to 406.

According to the Georgian chronicles, he was a son of Rev, son of Mirian III, the first Christian king of Iberia. He is reported to have succeeded, already in an advanced age, his relative and son-in-law, Varaz-Bakur II, and to have been forced to pay tribute to the Sasanids of Iran. The chronicles praise his piety and credit Trdat with the construction of churches at Rustavi and Nekresi.

http://en.wikipedia.org/wiki/Trdat_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

61 452 123 643 904:

Varaz-Bakour Ier ou Aspacoures II d'Ibérie (Géorgien : ვარაზ-ბაკურ I), roi d'Ibérie de la dynastie Chosroïde de 363 à 365 selon la chronologie de Cyrille Toumanoff.

Le nom géorgien Varaz-Bakour correspond à la transcription Aspacoures de l'historien latin Ammien Marcellin. Il s'agit du roi Bakar, le fils cadet et successeur de Mirvan III d'Ibérie qui aurait régné 22 ans selon la "Chronique Géorgienne".

Bakar aurait été otage de l'Empereur romain Constantin Ier pendant le règne de son père. Selon Ammien Marcellin Aspacoures est nommé roi d'Ibérie par le roi Sassanide Shapur II en opposition au souverain chrétien et pro-romain Sauromace II d'Ibérie (son frère aîné ?) qui aurait succédé au roi Mirvan III d'Ibérie.

Cyrille Toumanoff estime que les événements des années370/378 attribués par Ammien Marcellin dans son livre XXX chapitre 2, à ce même Aspacoures concernent en fait son fils et successeur Mihrdat III d'Ibérie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Varaz-Bakour_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

----

Aspacures II (or Varaz-Bakur I, Georgian: ვარაზ-ბაკურ I), of the Chosroid Dynasty, was the king of Iberia (Kartli, eastern Georgia) from c. 363 to 365.

His name, recoded by the contemporaneous historian Ammianus Marcellinus (XXVII 12. 16), is evidently a Latinized rendition of Varaz-Bakur or Varaz-Bakar of the later, early medieval, Georgian chronicles. According to Ammianus, Aspacures was made king of Iberia by the Iranian Sassanid ruler Shapur II after the overthrow of his elder brother, Sauromaces. His being described as "an impious man and a hater of the faith" by the Georgian chronicler Leonti Mroveli is significant in this regard: the term implied at that time Zoroastrian religious sympathies; and connote also his pro-Iranian political orientation. Leonti, indeed, then goes on to tell us of his becoming an Iranian vassal.

http://en.wikipedia.org/wiki/Varaz-Bakur_I_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

61 452 123 643 908:

Rev II d'Ibérie (géorgien: რევ II) co-roi de Karthlie, l'antique Ibérie de la dynastie dite Chosroïde de 345 à 361.

Selon la Chronique géorgienne, il était le fils aîné du roi Mirvan III d'Ibérie et avait reçu le titre de roi du vivant même de son père.Il régnait comme co-régent sur la Kakhétie avec comme capitale Oudjarma. La mort de Rev II survint la 25 éme année après la conversion du royaume,quelques mois avant celle de son père. Il avait épousé Salomé la fille de Tiridate IV d'Arménie dont :

Sauromace II d'Ibérie candidat du parti pro-romain au trône d'Ibérie, inconnu de la Chronique Géorgienne était un fils de Rev II selon Cyrille Toumanoff [1]. Trdat.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Rev_II_d%27Ib%C3%A9rie

Rev II (Georgian: რევ II) was a prince of Iberia (natively known as Kartli, eastern Georgia) who functioned as a co-king to his father Mirian III, the first Christian Georgian ruler. Professor Cyril Toumanoff suggests the years 345-361 as the period of their joint reign.

According to the medieval Georgian chronicles, Rev had an appanage at Ujarma in the eastern province of Kakheti, and was married to Salome, daughter of Tiridates the Great. Salome played a role in the conversion of Iberia, A.D. 337. Rev died before his father and probably in the same year as he. Rev's possible son, Saurmag then succeeded Mirian in 361. His another son, Trdat, reigned in Iberia from c. 394 to 406.

http://en.wikipedia.org/wiki/Rev_II_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

61 452 123 643 909:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 808:

Mirwan ou Mirian III d'Ibérie (vers 277-361) (géorgien: მირიან III) fondateur de la dynastie dite Chosroïde et roi d'Ibérie de 284 à 361.

Selon la Chronique Géorgienne, Mirian serait le fils d'un roi Perse qu'elle nomme Kasré (Khosrov) ou Kasré Ardachir et d'une esclave. Il aurait été choisi par son père à l'âge de 7 ans pour épouser en 284 à la demande de la noblesse géorgienne Abeschoura la fille et héritière d' Aspagour Ier d'Ibérie le dernier roi Arsacide.

Le roi Mirian régna au début comme vassal de la perse ou régnèrent son frère nommé Bartom (?) par la Chronique Géorgienne puis son neveu. Mirian se rapprocha ensuite de l'Arménie à la suite de l'union de son fils aîné Rev ,associé au trône, avec la fille de Tiridate IV d'Arménie et de l'empereur romain Constantin Ier qui reçut son autre fils Bakar comme otage à Rome.

Le roi Mirian devint le premier roi chrétien d'Ibérie. Il établi le christianisme comme religion d'état. Il fonda une église dans sa capitale Mtskheta sur le lieu où fut plus tard élevé la cathédrale Svetitskhoveli La conversion vers 320, du roi et de son épouse la reine Nana qui bénéficia d'une guérison miraculeuse est longuement décrite dans la Chronique Géorgienne. Elle est attribuée à l'action de Sainte Nino ou Nina de Géorgie.

Famille et descendance

1) en 284 Abeschoura d'Ibérie (morte en 292)

2) après 292 Nana flle d'Olympe

- Rev II d'Ibérie comme co-régent de son père de 345 à 361.

- une fille qui épouse Peroz ou Phéroz, prince perse, éristhaw de la région de Khounan à Barda, dont une fille prise comme épouse par Varaz-Bakour II d'Ibérie.

- Bakar

http://fr.wikipedia.org/wiki/Mirvan_III_d%27Ib%C3%A9rie

Mirian III (Georgian: მირიან III) in 4th century AD, (also known as Saint King Mirian), was King of eastern Georgian Kingdom of Iberia (Kartli). In 327 A.D., King Mirian became the first Christian monarch of Georgia and established Christianity as the official state religion. He founded the church in Mtskheta on the site of which the cathedral of Svetitskhoveli was eventually erected.

Mirian was born in 265 A.D into the royal family of the Ibrerian Kings. His father Shapour I was from the Sassanian dynasty and passed his reign to Mirian in 318 A.D. As the Persian Empire dominated as the regional power, its influence was spreading throughout Caucasus. As the struggle between the Roman Empire and Persia intensified over the region, Mirian was confronted with the choice of political orientation of his kingdom. Mirian was inclined to lead his kingdom into the alliance with Constantinople and break away from the growing Persian influence and military expansion. However, the Iberian religion which derived from Persian gods significantly influenced the political situation in Iberia. Mirian pressured by the influential pagan priests was unable to make contacts with the Roman Empire. However, in the eastern Georgian Kingdom of Colchis and in the Southern Kingdom of Armenia, Christianity became the official state religion which gave them opportunity to come under the protection and influence of the Roman/Byzantine Empire.

King Mirian's reign was marked by the emergence of a new religion which spread all over Armenia, Asian Minor, Colchis (Pityus), Trabizond and

reached his kingdom by 314 A.D. After witnessing his own wife, Queen Nana baptized by the young nun named Nino from Cappadocia, and growing Christian community in his kingdom, Mirian exploited this opportunity to break away from the Persian influence and wealthy pegan priesthood. According to the legend, when hunting in the woods near his capital Mtskheta, the darkness fell upon the land and the King was totally blinded. Confused and in desperate, the King prayed to "Nino's God" for aid. After uttering the prayer, the light resumed and Mirian was able to find his way back to Mtskheta. Upon his arrival he requested the audience with Nino and converted to Christianity soon after.

In about 327 A.D, King Mirian proclaimed Christianity as the religion of Iberia, and outlawed the pagan gods. After the conversion of Iberia to Christianity, Mirian advised by St Nino sent an ambassador to Emperor Constantine I and asked him for bishops, priests and clergy to be sent to Iberia from Constantinople. As Roman historian Tyrannius Rufinus writes, Constantine overwhelmed by the news of Iberian conversion, sent the delegation of bishops and clergyman to the court of the Iberian King. [1] Constantine also allocated the space for the Iberian church in Jerusalem called Lotasa (where the Convent of the Holy Cross was built). [2]

According to some sources, King Mirian visited Constantinople and met with Constantine I in Byzantine capital Constantinople. Before his death, Mirian travelled to Jerusalem where he oversaw the building of the Georgian Monastery. Mirian was buried in Mtskheta beside his wife Nana and their tomb can be seen today in the Samtavro church.

http://en.wikipedia.org/wiki/Mirian_III_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 809:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 809a:

Sauromace ou Saourmag II d'Ibérie (géorgien : საურმაგ II, latinisé en Sauromaces), roi de 361 à 363 puis Diarche d'Ibérie de 370 à 378.

Sauromace n'est pas connu de la « Chronique Géorgienne » par contre il est assez abondamment documenté dans l'oeuvre de l'historien latin contemporain Ammien Marcellin.

Cyrille Toumanoff dans son interprétation, des faits le considère comme le premier successeur chrétien (fils ?) du roi Rev II d'Ibérie mort en 361. Il aurait été en butte du fait de sa religion et de son attachement à l'alliance romaine à l'hostilité du roi Sassanide Shapur II. Le Shah de Perse la chasse et le remplace en 363 par un compétiteur nommé par Ammien Marcellin Aspacoures (II) (i.e Varaz Bakour dans l'historiographie géorgienne).

Cette intervention de Shapur II dans le Caucase engendre une contre offensive de Rome. Le co-empereur romain Valens chargé de l'Orient envoie à son tour 12 légions commandées par Terentius. Aspacoures III vaincu propose de faire la paix avec son "cousin" Sauromace II sur la base d'un partage du pays. Il précise qu'il ne peut abandonner le parti de la Perse car son fils est otage à la cour du Grand Roi. Rome accepte le compromis.

La Géorgie se trouve donc en 370 partagée en deux zones d'influence la Géorgie occidentale - la Lazique et les régions proches de la frontière arménienne qui est gouvernée par Sauromace II, vassal des Romains et la Géorgie orientale qui confine à l'Aghbanie et à l'Iran et qui reste sous la domination de Mihrdat III d'Ibérie le fils et successeur de Varaz-Bakour Ier. Le Roi de Perse Shapur II refuse de reconnaître cet état de fait et il envoie son général "Suréna" combattre les troupes romainnes laissées à Sauromaces II. Ce dernier est vaincu et disparaît de l'histoire (378).

L'offensive générale des Goths sur le Danube entraîne la fin de l'équilibre précaire mis en place en Géorgie . Valens ne peut pas intervenir car il est rappelé en Europe où il périt à la Bataille d'Andrinople le 31 août 378.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sauromace_II_d%27Ib%C3%A9rie

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 809-2b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 817:

Nana, daughter of Oligotos, in the Georgian text. Called Anna, daughter of Ulitos, in the Armenian text.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 817b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 817-1a:

Sauromace ou Saourmag II d'Ibérie (géorgien : საურმაგ II, latinisé en Sauromaces), roi de 361 à 363 puis Diarche d'Ibérie de 370 à 378.

Sauromace n'est pas connu de la « Chronique Géorgienne » par contre il est assez abondamment documenté dans l'oeuvre de l'historien latin contemporain Ammien Marcellin.

Cyrille Toumanoff dans son interprétation, des faits le considère comme le premier successeur chrétien (fils ?) du roi Rev II d'Ibérie mort en 361. Il aurait été en butte du fait de sa religion et de son attachement à l'alliance romaine à l'hostilité du roi Sassanide Shapur II. Le Shah de Perse la chasse

et le remplace en 363 par un compétiteur nommé par Ammien Marcellin Aspacoures (II) (i.e Varaz Bakour dans l'historiographie géorgienne).

Cette intervention de Shapur II dans le Caucase engendre une contre offensive de Rome. Le co-empereur romain Valens chargé de l'Orient envoie à son tour 12 légions commandées par Terentius. Aspacoures III vaincu propose de faire la paix avec son "cousin" Sauromace II sur la base d'un partage du pays. Il précise qu'il ne peut abandonner le parti de la Perse car son fils est otage à la cour du Grand Roi. Rome accepte le compromis.

La Géorgie se trouve donc en 370 partagée en deux zones d'influence la Géorgie occidentale - la Lazique et les régions proches de la frontière arménienne qui est gouvernée par Sauromace II, vassal des Romains et la Géorgie orientale qui confine à l'Aghbanie et à l'Iran et qui reste sous la domination de Mihrdat III d'Ibérie le fils et successeur de Varaz-Bakour Ier. Le Roi de Perse Shapur II refuse de reconnaître cet état de fait et il envoie son général "Suréna" combattre les troupes romainnes laissées à Sauromaces II. Ce dernier est vaincu et disparaît de l'histoire (378).

L'offensive générale des Goths sur le Danube entraîne la fin de l'équilibre précaire mis en place en Géorgie . Valens ne peut pas intervenir car il est rappelé en Europe où il périt à la Bataille d'Andrinople le 31 août 378.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Sauromace_II_d%27Ib%C3%A9rie

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 818:

Tiridate IV Hélios ou le Grand est un roi arsacide d'Arménie, qui règne de 298 à 330. Il succède à son oncle Tiridate III, avec lequel il est souvent confondu par les historiens arméniens anciens.

Allié de Rome, il profite d'une campagne victorieuse des armées romaines contre les Perses pour rentrer en Arménie et soulever le peuple.

Tiridate IV persécute les chrétiens sous le règne de Dioclétien. Selon la tradition hagiographique rapportée par l'Église arménienne, le prêtre chrétien Grigor, fidèle du roi, ayant refusé de participer aux sacrifices à la déesse Anahit à Eriza (Erzindjian), subit « douze tortures » avec un courage exemplaire. Apprenant que Grigor est le fils d'Anak, l'assassin de son père[3], le roi le fait jeter dans une fosse de la capitale réservée aux condamnés à mort. Il y reste treize ans.

En 298, Tiridate IV est restauré sur le trône d'Arménie par Rome à l'issue du traité de Nisibe entre Galère et le roi sassanide Narses.

En 301, ou 314, il se convertit au christianisme avec son peuple sous l'inspiration de Grégoire l'Illuminateur. Il proclame le christianisme comme religion d'État.

Toujours selon la tradition hagiographique, Tiridate IV fait assassiner Hripsimé, une vierge romaine réfugiée en Arménie, qui lui avait refusé sa main. Accablé de remords à la suite de ce forfait, il est atteint de lycanthropie ; abandonnant ses palais, il erre dans les montagnes et les forêts, suivi de ses courtisans affolés. Sa sœur, qui s'est convertie au christianisme, fait un songe : un ange lui signifie que le roi serait guéri lorsque Grigor serait libéré. Le roi consent à exécuter cette sentence et est guéri. Aussitôt, accompagné de sa cour, il se rend à Achtichat, centre du paganisme arménien, et après avoir livré un violent combat aux prêtres, détruit toutes les idoles et les temples. Une assemblée de notables élit Grigor (saint Grégoire l'Illuminateur) chef suprême de l'Eglise (Catholicos) et l'évêque de Césarée le sacre prélat de l'Arménie. Grigor fait bâtir une église métropolitaine à Etchmiadzin. Il fonde et instruit le clergé arménien, évangélise l'Ibérie (Géorgie), puis se retire en ermite dans une grotte du mont Sepouh jusqu'à sa mort.

À la mort de Tiridate IV en 330, l'Arménie connaît un siècle de guerres et d'anarchie.

Selon Cyrille Toumanoff: Tiridate IV épouse Aschken, fille d'Aschadar, roi des Alains, dont :

- Khosrov III d'Arménie ;

- Ne, épouse de Houssik le Grégoride ;

- Salomé, épouse de Rev II d'Ibérie.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Tiridate_IV_d%27Arm%C3%A9nie

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

122 904 247 287 819:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 616:

Shapur Ier fut Roi des rois de l'Empire perse sassanide de 240 à 272 ap. J.-C.

Fils d'Ardachîr Ier, fondateur de l'Empire sassanide, Shapur fit ses premières armes aux côtés de son père lors de la bataille de Hormizdaghan en 224, au cours de laquelle Ardachîr renversa la dynastie parthe arsacide. De 226 — date du couronnement d'Ardachîr à Ctésiphon — à 240, on ignore quel fut son rôle précis. En 240, c'est sans doute lui qui dirige la prise et la destruction de Hatra, en Mésopotamie. Le 12 avril 240, il est couronné Roi des Rois et règne en association avec son père Ardachîr. En 241, à la mort de ce dernier, il reste seul sur le trône.

En 243, il doit affronter une nouvelle expédition romaine conduite par l'empereur Gordien III et son préfet du prétoire Timésithée. Les Perses sont défaits à Rhesaïna (Ras el-'Ayn, Irak) mais l'année suivante, en 244, Shapur bat les Romains à Misikhè (Al-Anbar près de Falluja, Irak), faisant de nombreux prisonniers et contraignant Gordien à la retraite. Ce dernier meurt en route (assassinat ou blessure, on ne sait) et l'armée romaine élit le préfet Philippe pour lui succéder.

Shapur conclut la paix avec le nouvel empereur. Les Romains versent une rançon de 500 000 aurei pour la libération des prisonniers, conservent leurs conquêtes de 243 qui s'étendent jusqu'à Anatha ('Ana, Irak), mais s'engagent sans doute à ne pas intervenir dans le différend qui l'oppose au roi

Tiridate II d'Arménie. Philippe s'engage par ailleurs à lui verser un tribut.

Cette victoire permet à Shapur de consolider son autorité sur la plupart de ses vassaux, et de rallier certains qui soutenaient encore la dynastie arsacide. Mais il lui faut toujours partir en guerre contre des rebelles, comme en 250 dans le Khorassan. En 252, sans doute, il fait assassiner le roi d'Arménie Tiridate II, et occupe immédiatement ce royaume où la plupart de l'aristocratie lui fait allégeance, tandis que d'autres vont se réfugier chez les Romains, emmenant avec eux les jeunes princes héritiers Khosrov et Tiridate, tout jeunes et derniers survivants de la famille Arsacide. Shapur nomme son fils Hormizd roi d'Arménie, dans la tradition remontant au Ier siècle qui veut que le roi d'Arménie soit issu de la famille du Roi des Rois, au pouvoir à Ctésiphon.

Réagissant à ce coup de force, les Romains concentrent une armée en Syrie mais Shapur réunit ses vassaux et attaque le premier, avec le soutien de l'Arménie dirigée par son fils Hormizd et de Romains dissidents emmenés par Mariadès, un notable exilé d'Antioche. Shapur défait l'armée romaine en 252 à Barbalissos sur l'Euphrate (Bâlis, Syrie), puis à Chalcis (Qinnasrin, Syrie), ravage toute la Syrie du Nord, et s'arrête devant Antioche (Hatay, Turquie) où il laisse Mariadès prendre le pouvoir (on ne sait à quel titre) et lui faire allégeance. Odénath, chef des forces romaines installées à Palmyre, tente d'amadouer Shapur mais refuse de lui faire formellement allégeance. Shapur ne tentera rien contre lui.

L'année suivante, en 253, Shapur se ravise, fait occuper Antioche, détruit la ville et déporte en basse-Mésopotamie ou en Perse des milliers de prisonniers civils. Il les installe sur des terres à mettre en valeur où ils créeront de nouvelles villes. En Syrie, Shapur se heurte à la résistance locale et aux débris reformés de l'armée romaine dans la région d'Emèse (Homs, Syrie), tandis que le nouvel empereur romain, Valérien, reprend pied à Antioche en 254 et rétablit l'autorité impériale sur les territoires romains. Shapur se replie sur Ctésiphon, ne conservant que Nisibe (Nisibin, Turquie), ancienne capitale de la Mésopotamie romaine.

De 254 à 260, Shapur reste en conflit constant contre les Romains, avec des fortunes diverses. Ainsi, en 256, il semble que les Romains aient célébré un grand succès contre lui, alors que la même année les Perses ont pris la place-forte de Doura-Europos sur l'Euphrate (Salhiyé, Syrie) et l'ont totalement détruite et vidée de sa population.

En 260 Shapur envahit ce qui restait de la Mésopotamie et de l'Osrhoène romaines, assiégeant Carrhes et Edesse (Harran et Sanliurfa, Turquie). Valérien ayant réuni une armée importante à Samosate (Samsat, Turquie) marche contre lui mais est battu et fait prisonnier (Shapur se vante de l'avoir personnellement capturé). L'armée romaine ne fait rien pour récupérer son empereur et se replie immédiatement sur Emèse (Homs, Syrie), laissant sans défense la Syrie du nord et le cœur de l'Asie mineure. Shapur s'engouffre dans cette brèche et dévaste la Syrie, la Cilicie et la Cappadoce sans vraiment rencontrer de résistance sérieuse dans un premier temps, puis à la fin de la saison militaire se replie avec ses vassaux, chargé de butin.

Que Shapur a-t-il fait de Valérien prisonnier ? Nous n'avons que des informations contradictoires à ce sujet. Les traditions iraniennes, reproduites par des auteurs médiévaux comme Tha'alibi, Tabari et Firdousi, disent que Valérien fut traité avec des égards relatifs, tandis que Lactance au IVe siècle prétend que l'empereur fut maltraité puis, après sa mort en captivité, empaillé et exposé dans un temple.

En Syrie la contre-offensive romaine s'organise dès 261, sous la direction d'Odénath de Palmyre que Valérien avait sans doute fait gouverneur de Syrie-Phénicie, et que Gallien, fils de Valérien, a promu dans l'urgence chef suprême des forces romaines d'Orient. Odénath prétendit avoir intercepté les Perses à leur retour vers Ctésiphon, et même avoir ravagé les états de Shapur jusqu'aux environs de Ctésiphon à deux reprises entre 260 et 267.

On connaît mal les événements qui marquent la dernière décennie du règne de Shapur. Les derniers partisans des Arsacides n'ont toujours pas désarmé, et se sont semble-t-il rangés sous la bannière d'Odénath de Palmyre, chef de l'armée romaine subordonné en théorie à l'empereur Gallien, mais revendiquant en même temps le titre de Roi des Rois, en un clair défi à Shapur. Mais cela ne déboucha pas sur un nouveau conflit majeur.

Pour Shapur, le temps de la diplomatie et du compromis semble venu. Tandis qu'Odénath dirige l'Orient romain depuis Emèse, la cité de Palmyre (Tadmor, Syrie) dirigée semble-t-il par un certain Worod, conclut des accords avec Shapur. Sans cesser de faire partie de l'Empire Romain, Palmyre reprend son commerce caravanier et Worod (s'il s'agit bien du même, ce qui est probable) est même compté par Shapur au nombre de ses vassaux. Quand, après l'assassinat d'Odénath et de son fils Hérodien en 267, la veuve d'Odénath Zénobie s'empare du pouvoir en Syrie, puis en Égypte, Shapur semble être resté neutre dans ce qui n'est au fond qu'une guerre civile romaine.

Shapur meurt en mai 272, dans sa ville de Bishapour (près de Kazerun, Iran). Peut-être a-t-il été enterré dans un tombeau rupestre, à la manière des Achéménides, en l'occurrence la grotte proche de Bishapour où l'on voit encore aujourd'hui sa statue colossale. Ses fils Hormizd, Vahram et Narsès lui succédèrent l'un après l'autre.

Dans la grande inscription de Naqsh-e Rostam, figure un texte à la gloire du roi Shapur Ier que les historiens occidentaux ont dénommé "Res gestae divi Saporis" dans lequel le grand roi définit les offrandes qui doivent être faites pour l'âme des membres de sa famille. Il énumère :

"le seigneur Sâsan (son arrière grand-père) le roi Pâpak (son grand père) le roi Sapor fils de Pâpak (son oncle) le roi des rois Ardachîr (son père) , la reine de l'Empire Khoranzêm (?), la reine des reines Adour-anâhîd (qualifiée auparavant de notre fille et épouse ?) la reine Dênak."

"le roi de Gêlân Vahrâm (fils), le roi de Mésène Sapor (fils), le grand roi d'Arménie Hormizd-Ardachîr (fils), le roi des Sakas Narseh (fils), la reine des Sakas Sapor-doukhtak, la dame des Sakas Narseh-doukht, la dame Casmak,le prince Péroz, la dame Myrrôd mère du roi des rois Shapur Ier, le prince Narseh, la princesse Rôd-doukhtak fille d'Anôsak, de Gorâz-doukht fille de Khoranzêm, de la reine Stahryâd, de Hormizdak fils du roi d'Arménie, de Hormizd, Hormizdak, Odâ-kakht, Vahrâm,Sapor et de Péroz fils du roi de Mésène, de Sapor-doukhtzak fille du roi de Mésène et de Hormizd-doukhtak fille du roi des Sakas".

Shapur Ier épousa Gurdzad, une noble persane. Il en eut quatre fils et une fille :

- Hormizd Ier, Empereur de Perse

- Vahram Ier, Empereur de Perse

- Shapur, Roi de Mésène

- Narseh, Empereur de Perse

- Narseh, Prince de Perse

~ Casmak, Princesse de Perse

Il aurait également un fils naturel d'une concubine grecque :

- Mirvan III, Roi d'Ibérie

http://fr.wikipedia.org/wiki/Shapur_Ier

Shapur I was the second Sassanid King of the Second Persian Empire. The dates of his reign are commonly given as 241 - 272, but it is likely that he also reigned as co-regent (together with his father) prior to his father's death in 241.

Shapur was the son of Ardeshir I (r. 226–241), the founder of the Sassanid dynasty and whom Shapur succeeded. His mother was Lady Myrōd, who — according to legend — was an Arsacid princess.

Shapur accompanied his father's campaigns against the Parthians, who - at the time - still controlled much of the Iranian plateau through a system of vassal states that the Persian kingdom had itself previously been a part of. Before an assembly of magnates, Ardeshir "judged him the gentlest, wisest, bravest and ablest of all his children" and nominated him as his successor. Shapur also appears as heir apparent in Ardeshir's investiture inscriptions at Naqsh-e Rajab and Firuzabad. The Cologne Mani-Codex indicates that, by 240, Ardeshir and Shapur were already reigning together. In a letter from Gordian III to his senate, dated to 242, the "Persian Kings" are referred to in the plural. Synarchy is also evident in the coins of this period that portray Ardashir facing his youthful son, and which are accompanied by a legend that indicates that Shapur was already referred to as king.

The date of Shapur's coronation remains debated, but 241 is frequently noted. That same year also marks the death of Ardeshir, and earlier in the year, his and Shapur's seizure and subsequent destruction of Hatra, about 100 km southwest of Nineveh and Mosul in present-day Iraq. According to legend, al-Nadirah, the daughter of the king of Hatra, betrayed her city to the Sassanids, who then killed the king and had the city razed. (Legends also have Shapur either marrying al-Nadirah, or having her killed, or both).

Ardashir I had, towards the end of his reign, renewed the war against the Roman Empire. Shapur I conquered the Mesopotamian fortresses Nisibis and Carrhae and advanced into Syria. Timesitheus, father-in-law of the young emperor, Gordian III, drove him back and defeated him at the Battle of Resaena in 243, regaining Nisibis and Carrhae. Timesitheus died shortly afterward, and Philip the Arab (244–249) murdered Gordian III after his defeat at the Battle of Misiche. Philip then concluded an ignominious peace with the Persians in 244. With the Roman Empire debilitated by Germanic invasions and the continuous elevation of new emperors after the death of Trajan Decius (251), Shapur I resumed his attacks.

Shapur conquered Armenia, invaded Syria, and plundered Antioch. Eventually, the Emperor Valerian (253–260) marched against him, but having been besieged in Edessa after a defeat nearby, he was seized when he attempted to meet for negotiations in 260. Shapur advanced into Asia Minor, but was driven back by defeats at the hands of Ballista, who captured the royal harem. Septimius Odenathus, prince of Palmyra, rose in his rear, defeated the Persian army and regained all the territories Shapur had occupied. Shapur was unable to resume the offensive and lost Armenia again.

One of the great achievements of Shapur's reign was the defeat of the Roman Emperor Valerian. This is presented in a mural at Naqsh-e Rustam, where Shapur is represented on horseback wearing royal armour and crown. Before him kneels Philip the Arab, in Roman dress, asking for grace. In his right hand the king grasps the uplifted arms of what may be Valerian; one of his hands is hidden in his sleeve as the sign of submission. The same scene is repeated in other rock-face inscriptions. Shapur is said to have publicly shamed Valerian by using the Roman Emperor as a footstool when mounting his horse. Other sources contradict and note that in other stone carvings, Valerian is respected and never on his knees. This is supported by reports that Valerian and some of his army lived in relatively good conditions in the city of Bishapur and that Shapur enrolled the assistance of Roman engineers in his engineering and development plans.

Shapur I left other reliefs and rock inscriptions. A relief at Naqsh-e Rajab near Istakhr, is accompanied by a Greek translation. Here Shapur I calls himself "the Mazdayasnian (worshipper of Ahuramazda), the divine Sapores, King of Kings of the Aryans, Iranians, and non-Aryans, of divine descent, son of the Mazdayasnian, the divine Artaxerxes, King of Kings of the Aryans, grandson of the divine king Papak." Another long inscription at Istakhr mentions the King's exploits in archery in the presence of his nobles. From his titles we learn that Shapur I claimed the sovereignty over the whole earth, although in reality his domain extended little farther than that of Ardashir I. Shapur I built the great town Gundishapur near the old Achaemenid capital Susa, and increased the fertility of the district by a dam and irrigation system - built by the Roman prisoners - that redirected part of the Karun River. The barrier is still called Band-e Kaisar, "the mole of the Caesar." He is also responsible for building the city of Bishapur, also built by Roman soldiers captured after the defeat of Valerian in 260.

Shapur is mentioned many times in the Talmud, as King Shabur. He had good relations with the Jewish community and was a friend of Shmuel, one of the most famous of the Babylonian Amoraim.

Under Shapur's reign, the prophet Mani, the founder of Manichaeism, began his preaching in Western Iran, and the King himself seems to have favoured his ideas. The Shapurgan, Mani's only treatise in the Middle Persian language, is dedicated to Shapur.

http://en.wikipedia.org/wiki/Shapour_I

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 617:

Concubine grecque de son harem.

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 617-1a:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 617-1b:
Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

245 808 494 575 617-1c:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 617-1d:

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

245 808 494 575 618:

Aspagour Ier d'Ibérie (géorgien : ასფაგურ I, latinisé en Aspacoures) est le dernier roi d’Ibérie de la dynastie Arsacide de 265 à 284.

Selon la Chronique géorgienne qui ne lui accorde qu’un règne de trois ans Aspagour ou Asphagour est le 23e roi d’Ibérie. Il aurait bâti ou restauré la forteresse d’Udjarma.

Il est surtout connu pour avoir résister à l’expansion Perse dans le Caucase en combattant un roi perse que la Chronique géorgienne nomme "Khosrov" aux côtés d’un roi d’Arménie homonyme nommé Cosaro (Khosrov II).

Il semble qu’Aspagour ait participé aux combats qui sous les règnes des empereurs romains Probus et Carus permirent le rétablissement en Arménie occidentale de Khosrov II d'Arménie comme roi client de Rome vers 280. Défait par les forces iraniennes Aspagour se serait retiré en Ossétie dans l’espoir de lever de nouvelle troupes mais il y meurt rapidement.

Aspagour ne laisse aucun fils mais seulement une fille en bas âge nommée Abechoura. Les éristhaws de Karthlie se réunissent autour du spaspet (?) Maïjan dans la ville de Mstékheta et après délibérations ils proposent la jeune princesse comme épouse pour un fils du roi Perse "Khosrov".

Ce dernier impressionné par la noblesse des ancêtres de la petite fille qui comprennent les trois races qui avaient gouverné l’Ibérie et surtout conscient de la position stratégique de l’Ibérie « aux portes du Caucase », accepte l’offre et lui désigne pour époux le fils de 7 ans nommé Mihran ou Mirian qu’il avait eu d’une esclave.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Aspagour_Ier_d%27Ib%C3%A9rie

Aspagur I (Georgian: ასფაგურ I, Latinized as Aspacures), of the Arsacid dynasty, was a king of Iberia (natively known as Kartli; ancient Georgia) from 265 to 284 A.D..

According to the medieval Georgian chronicles, Aspagur was either 23rd or 25th king of Iberia and, together with the Armenians, resisted the Sassanid Iranian expansion into the Caucasus. His reign probably coincided with the temporary reassertion of Roman control of the region under emperors Aurelian and Carus. He is reported to have been defeated by an Iranian invasion and died in exile in Alania. According to the chronicle Life of the Kings, he was last in his line, but his daughter, Abeshura, is claimed to have been married to Mirian, who would succeed him on the throne and become the first Georgian king to espouse Christianity.

http://en.wikipedia.org/wiki/Aspagur_I_of_Iberia

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

245 808 494 575 636:

Khosrov II d'Arménie est un roi arsacide d'Arménie occidentale ayant régné de 279/280 à 287.

Khosrov II est le fils aîné du roi Tiridate II d'Arménie. Il se réfugie chez les Romains après la conquête de l'Arménie par Shapur Ier le Sassanide.

En 279/280, Narseh, roi vassal d'Arménie pour le compte de son frère le « Grand Roi » sassanide Vahram II, doit céder l'Arménie occidentale à l'empereur romain Probus, qui donne le trône à Khosrov II, fils du dernier roi arsacide.

En 287, Khosrov II est assassiné et remplacé par son propre frère Tiridate III d'Arménie. Son fils, le futur Tiridate IV d'Arménie, s'enfuit à Césarée de Cappadoce et commence alors une carrière dans l'armée romaine.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Khosrov_II_d%27Arm%C3%A9nie

Sources:
- personne: Manuel Abranches de Soveral

491 616 989 151 232:

Ardashir I, founder of the Sassanid dynasty, was ruler of Istakhr (since 206?), subsequently Persia (since 208?), and finally "King of Kings of Persia" (since 226). The dynasty Ardashir founded would rule for four centuries until overthrown by the Rashidun Caliphate in 651.

Ardashir (Arđaxšēr from Middle Persian and Parthian Artaxšaθra, Pahlavi ’rthštr, "Who has the Divine Order as his Kingdom") is also known as Ardashīr-i Pāpagān "Ardashir, son of Pāpağ", and other variants of his name include Latinized Artaxares and Artaxerxes.

In 237, Ardashir — along with his son and successor Shapur I (240/42–270/72), who was his co-ruler since 239/40 — again invaded Mesopotamia. The successful assaults on Nisibis and Carrhae and the shock this caused in Rome led the emperor to revive the Roman client-state of Osroene. In 240/41, Ardashir I and Shapur finally overcame the stubborn fortress of Hatra. Ardashir I died in the year 242, but Shapur was already crowned as "king of kings" in 240.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

491 616 989 151 233:

Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

491 616 989 151 272:

Tiridate II est un roi arsacide d'Arménie, ayant régné de 217 à 252 (les dates sont incertaines).

Il succède à son père Khosrov Ier. Selon Dion Cassius, Tiridate reçoit une couronne de Macrin qui accepte également de délivrer sa mère qui était captive des Romains depuis onze mois[1]. Sous son règne, vers 238 selon certaines sources, l'Arménie va tomber sous la domination de la nouvelle puissance montante, les Perses sassanides qui ont mis fin à la dynastie arsacide des Parthes. Selon la tradition arménienne et les anciens historiens, Tiridate II est tué en 252 par Anak, un seigneur parthe de la Maison de Suren (la victime serait plus vraisemblablement Khosrov II d'Arménie).

Ses enfants, Tiridate III et Khosrov II, se réfugient auprès des Romains. Les Perses du Roi Châhpûhr Ier (ou Shapur, 241-272) occupent le pays et le roi installe sur le trône d'Arménie Artavazde V (ou Hormizd-Ardaschir, 252-271). Les Romains viennent en aide aux Arméniens occupés, mais l'empereur Valérien (253-260) est capturé, en 260 à Édesse, par Châhpûhr qui le met à mort. La période qui suit est très confuse et les sources se contredisent sur la chronologie et le nom des rois. En général on admet qu'à la mort de Tiridate II, Artavazde V lui succède comme vassal des Sassanides.

Notes et références

1. ↑ Dion Cassius, Livre LXXIX, chapitre 27.

Bibliographie

- René Grousset, Histoire de l'Arménie des origines à 1071, Payot, Paris, 1947 (réimpr. 1973, 1984, 1995, 2008), 644 p., p. 113-114 ,
- Cyrille Toumanoff, Manuel de généalogie et de chronologie pour le Caucase chrétien (Arménie, Géorgie, Albanie), Édition Aquila, Rome, 1976 [détail des éditions], p. 515
- (en) Cyrille Toumanoff, « The Third-Century Armenian Arsacids: A chronological and Genealogical Commentary », dans Revue des études arméniennes, n° 6 (1969), p. 233-281.

Sources:
- personne: J-P de Palmas (wikipedia)
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

491 616 989 151 273:
Sources:
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

983 233 978 302 544:

Kosrov Ier d'Arménie est un roi d'Arménie de la dynastie des Arsacides ayant régné de 191 à 216/217 selon la chronologie rectifiée de Cyrille Toumanoff.

Biographie

Cyrille Toumanoff considère en effet que si Khosrov Ier d'Arménie est bien le fils du roi Vologèse II d'Arménie, il assimile celui-ci au « Grand-Roi » des Parthes Vologèse V[1].

Khosrov Ier aurait dans cette hypothèse succédé à son père sur le trône d'Arménie lors de l'accession de ce dernier à la royauté des Parthes.

Toujours dans ce même contexte, Khosrov Ier aurait régné sur l'Arménie sous l'obédience iranienne comme vassal de son père Vologèse V puis de ses frères Vologèse VI et Artaban V, sauf pendant la période 197-200 pendant laquelle il aurait reconnu la suprématie de l'Empire romain pendant l'expédition orientale de Septime Sévère.

Controverse

René Grousset, s'appuyant sur les historiens anciens de l'Arménie (Agathange, suivi par Moïse de Khorène), identifie quant à lui ce roi avec Tiridate II (selon lui « assassiné vers 238 ou plus tard ? »[2]), dont il fait le père de Tiridate III, premier roi chrétien de l'Arménie mort vers 330 soit 92 ans après.

Cyrille Toumanoff considère que cette tradition occulte plusieurs générations et plusieurs souverains, et que les successeurs de Vologèse II furent : Khosrov Ier son fils, Tiridate II, les deux fils de ce dernier, Khosrov II et Tiridate III, puis enfin Tiridate IV[3].

Plus récemment, Christian Settipani, qui ne reconnaît pas en Vologèse V un roi d'Arménie mais seulement un Grand-Roi des Parthes, envisage également une succession de trois rois d'Arménie après son fils cadet Khosrov Ier : Tiridate II, Khosrov II et enfin Tiridate III, mort en 338[4].

Notes et références

---

1. ↑ Cyrille Toumanoff, Manuel de généalogie et de chronologie pour le Caucase chrétien (Arménie, Géorgie, Albanie), Édition Aquila, Rome, 1976 [détail des éditions], p. 73, tableau généalogique .
2. ↑ René Grousset, Histoire de l'Arménie des origines à 1071, Payot, Paris, 1947 (réimpr. 1973, 1984, 1995, 2008), 644 p., p. 114 .
3. ↑ Moïse de Khorène (trad. Annie et Jean-Pierre Mahé), Histoire de l'Arménie, Gallimard, coll. « L'aube des peuples », Paris, 1993 (ISBN 2-07-072904-4), p. 371, note 14.
4. ↑ Christian Settipani, Continuités des élites à Byzance durant les siècles obscurs. Les princes caucasiens et l'Empire du VIe au IXe siècle, de Boccard, Paris, 2006 (ISBN 978-2-7018-0226-8), p. 107

Sources:
- personne: J-P de Palmas (Christian Settipani, Continuités des élites à Byzance durant les siècles obscurs. Les princes caucasiens et l'Empire du VIe au IXe siècle, de Boccard, Paris, 2006) ii2010
- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

983 233 978 302 545:
Sources:

- famille: J-P de Palmas (wikipedia)

Joan Francés Blanc

LOS AUJÒLS DE MOÏSES JOAN DE PUJÒL

LES ANCÊTRES DE MOÏSE JEAN DE PUJOL

MOÏSE JEAN DE PUJOL'S ANCESTRY

Aquela tièra de libres presenta Moïses Joan de Pujòl, un aujòl del nòstre pepin Enric Blanc, e dona son ascendéncia.

Las donadas son de còps ipoteticas: s'avètz léser, verificatz!

Font de la lista d'ascendéncia: http://roglo.eu/roglo

